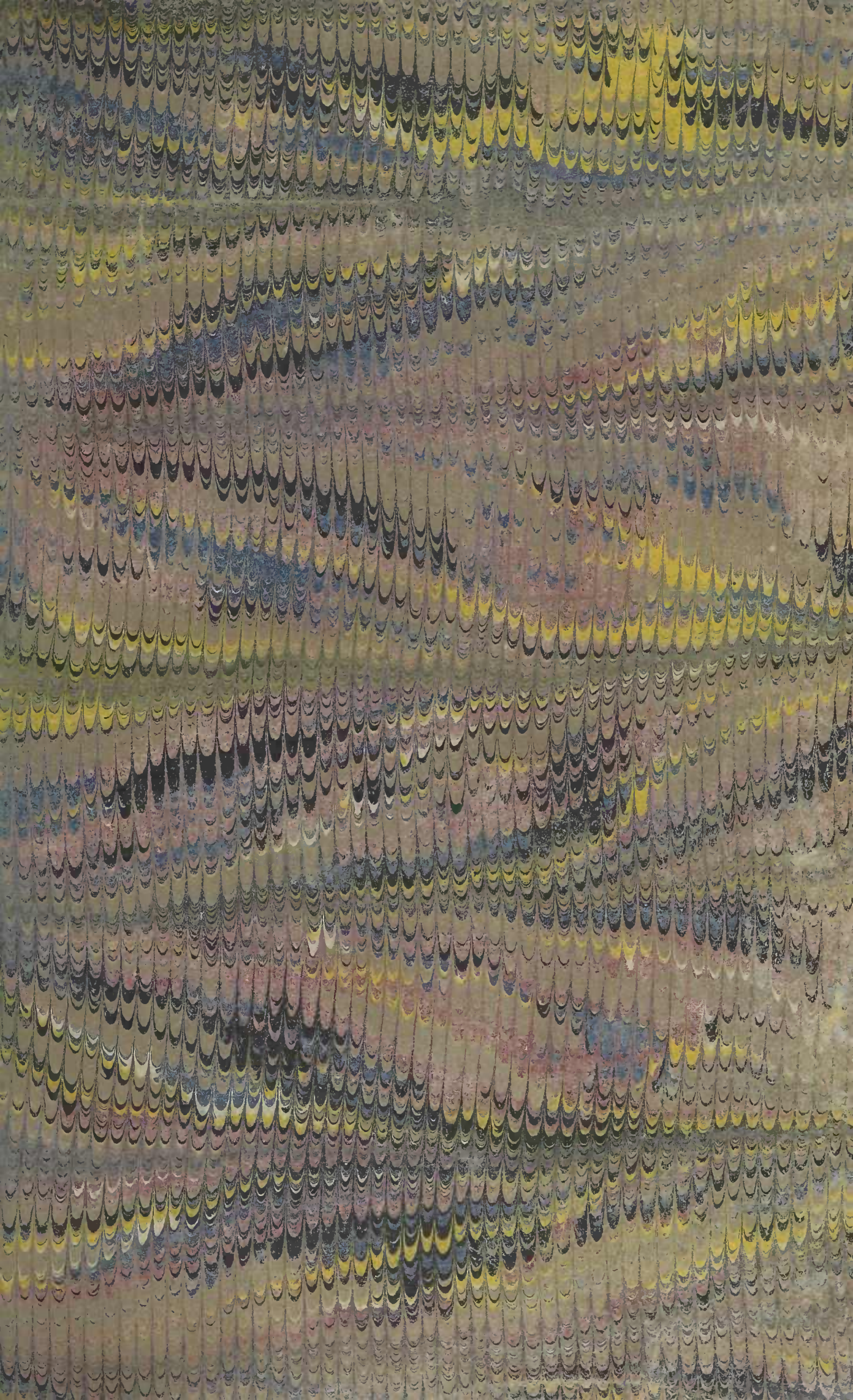


LIVRARIA J. LEITE
ESPECIALIDADE:
AMERICA-BRASIL-CLASSICOS-HISTORIA-PHILOLOGIA
RUA S. JOSÉ. 70 — RIO-BRASIL



DESCRIPTION
DES
INDES OCCIDENTALES,
Qu'on appelle aujourdhuy
LE
NOVVEAV MONDE
PAR
ANTOINE DE HERRERA,
Grand Chroniqueur des Indes, & Chroniqueur de Castille:
Translatee d'Espagnol en François
A la quelle sont adjoustees
Quelques autres Descriptions des mesmes pays,
AVEC
La Navigation du vaillant Capitaine de Mer *Jaques le Maire,*
& de plusieurs autres.
Le contenu de ceſt œuvre se veoit en la page suyvante.

A AMSTERDAM,
Chez MICHEL COLIN Libraire, demeurant au Livre Domestique. ANNO M. D. C. XXII.

Avec Privilege.

Sommaire du contenu en ce livre.

I. Deſcription des Indes Occidentales par Antoine de Herrera.

II. Navigation Auſtrale de Iaques le Maire, tranſlatee de Flamend en François.

III. Recueil de tous ceux qui ont paſsé l'Eſtroit de Magellan.

IV Deſcription de l'Inde Occidentale de Pedro Ordonnez de Cevallos.

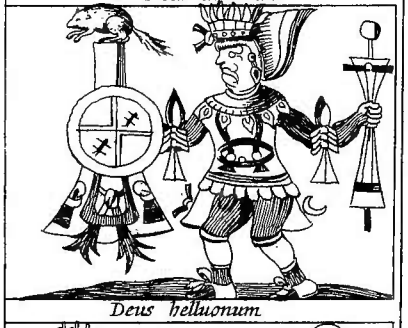
V Deſcription d'Amerique, ou du Nouveau Monde, tirée des Tableaux Geographiques de *Petrus Bertius*.



Deus mortuorum



Deus aquarum



Deus helluonum



Atamapich primus Rex Mexici



DESCRIPTIO

INDIÆ

OCCIDENTALIS

per

Antonium de

Herrera Regium

Indiarum et Castellæ

Historiographum



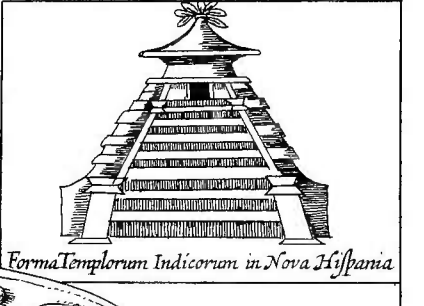
Hoitzili pochtli summus Mexicanorum Deus



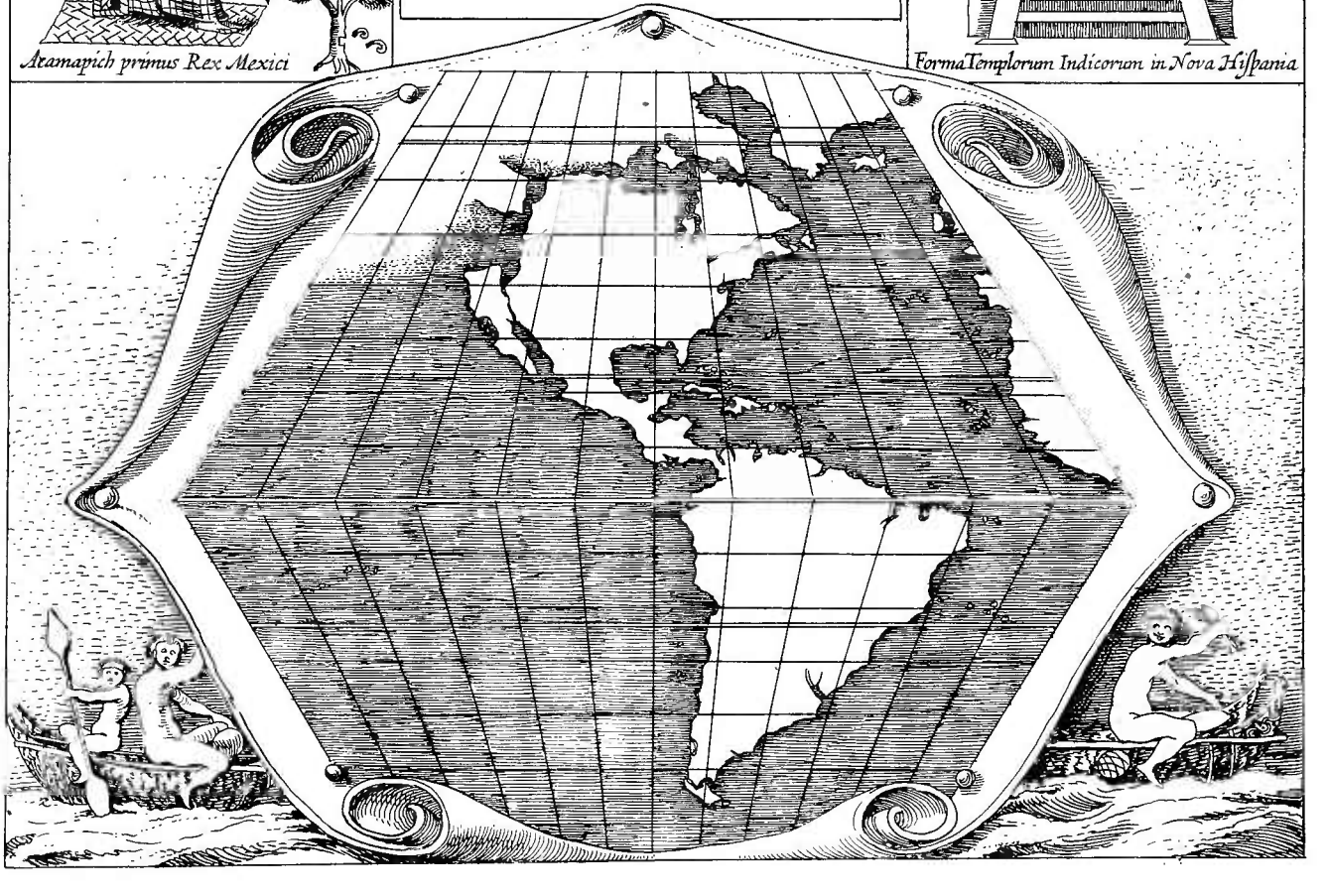
Deus Ventorum



Deus Vini



Forma Templorum Indicorum in Nova Hispania



EXTRAICT DV PRIVILEGE

De Meſſieurs les Eſtats Generaux des Provinces Unies.

IL eſt permis à *Michel Colin* Libraire, demeurant à Amſterdam, faire imprimer les livres par luy faicts tranſlater en Latin, François, Haut, & Bas Alemand de *Antoine de Herrera* grand Chroniqueur des Indes de par le Roy d'Eſpaigne, contenants la *Deſcription des Indes Occidentales*. Et ſont faictes defenſes à tous autres perſonnes d'imprimer leſdits livres en aucune deſdites langues, ſoit en tout ou en partie, en grande ou petite forme, ne vendre autres que ceux que ledict Colin aura faict imprimer, ſans ſon conſentement: & ce juſques au temps & terme de huict ans: ſur peine de confiſcation de ce qui auroit eſté par autres imprimé, & de l'amende de ſix cens florins: comme plus amplement eſt contenu en ſes lettres de Privilege. Signé

NICOLAS DE BOYCKHORST.

Et plus bas

Au nom de Meſſieurs Eſtats Generaulx,

C. AERSSENS.

L'AVTEVR

de la

DESCRIPTION DES INDES OCCIDENTALES,

A MONSIEVR

PAVL DE LAGVNA

Licentié, Preſident au Royal & Souverain Conſeil des Indes.

LE Licentié Iean de Obando *predeceſſeur de V S. au temps du quel fut inſtitué l'Office de grand Chroniqueur des Indes, afin de mettre fidellement par eſcrit les geſtes heroiques des Eſpagnols au nouueau Monde, afin auſsi de veoir & examiner ce que les autres Hiſtoriens en eſcriuent (car il remarquoit la tresgrande licence que prennent les Eſcriuains) feit grande diligence & peine pour recouurer les plus veritables & certaines relations, qui ſe trouuoyent tant es Indes, comme en Eſpagne de toute l'Hiſtoire & ſuccés*

ſuccés de la detection, fondation, & couſtumes deſdits peuples & pays. Toutesfois eſtant ledict Seigneur prevenu par la mort, pluſieurs annees paſſerent ſans commencer l'hiſtoire. mais V S. eſtant pourveu de l'Office de Preſident du Royal & Souverain Conſeil des Indes, jugea que ces actes & entreprinſes tant magnifiques eſtoyent dignes d'eſtre conſacrées par un Chronqueur Royal au temple eternel de Memoire; veu que l'hiſtoire eſt tresutile à la vie humaine, ſurpaſſant la peincture autant, que l'ame eſt plus noble que le corps A raiſon de quoy il vous à pleu y ſubvenir liberalement, non ſeulement ſuppeditant tous les papiers & inſtrumens neceſſaires à ce que ceſte Hiſtoire & Deſcription parvinſt à la perfection, en quoy elle ſe veoit; mais auſsi eſguillonant l'Auteur par la recompenſe de gloire & de gaiges honorables. Dequoy V. S. pour avoir mis ceſt office de grand Chroniqueur en telle autorité & reputation qu'il merite, ſelon que les beaux eſprits en ont tousjours jugé, & ſelon qu'il ſe praticque par tout meſmes entre les plus barbares Nations du monde, en ſera louée & remerciee à touſiours par ceux qui ſe reputeront à honneur de ce qu'il y eſt faict mention de leurs peres & anceſtres, avec declaration de leurs noms & patrie, à la gloire de leurs deſcendans. Car qui ne deteſte la barbare opinion de Iean Baptiſta Ramuſio, diſant en la preface de ſon troiſieſme volume des Navigations, que c'eſt en vain, voire choſe ridicule, que les auteurs Eſpagnols veüillent curieuſement eſcrire les noms & la patrie de ceux qui ont faict quelque prouеſſe aux Indes? Certes il demonſtre bien par là le venin de l'envie, qu'il porte à la gloire des Roys Catholiques, & de la nation Eſpagnole. Car c'eſt le propre des hiſtoires de priſer les bons, & blaſmer les meſchans, pour ſervir d'exemples à la poſterité: ce qui ne ſe pourroit practiquer ſuyvant l'opinion dudict Ramuſis

du

du tout fauſſe, erronee, injuſte; & de laquelle ſe peut dire à bon droict ce que diſoit Caton des Gregois: mais celle de V S. eſt conforme à voſtre prudence & valeur, qui ſeront touſjours exaltees par la Nation Eſpagnole ſe ſentant par ce bienfaict grandement obligee à V. S. laquelle je prie le Toutpuiſſant conſerver en proſperité, & longue vie. De Valladolid, le 15. d'Octobre 1601

Le tout voſtre

ANTOINE DE HERRERA.

S'enſuit la Table des Cartes qui doibvent eſtre inſerees en ce livre.

La Carte.	*Fueillet.*
1.	3.
2.	7.
3.	9.
4.	22.
5.	31.
6.	34.
7.	41.
8.	42.
9.	44.
10.	51.
11.	59.
12.	65.
13.	68.
14.	77.

Celle qui eſt marquee de la lettre

A.	131.
B.	160.
C.	172.

La fueille portant ceſte ſignature (.˙.) ſe doibt mettre devant la page 107. *ſuivant le tiltre de la Navigation Auſtrale de* I. le Maire.

DESCRIPTION
DES ISLES, ET TERRE FERME DE LA MER OCEANE,
qu'on appelle
INDES OCCIDENTALES,

Par

ANTOINE de HERRERA,
grand Chroniqueur des Indes, & Chroniqueur de Caſtille.

CHAPIT. I.

De la diviſion des Indes Occidentales.

LE circuit de la Terre contient 360 degrés, qui font 6300 lieues de Caſtille; comprenant par le circuit de la Terre, la terre & la mer enſemble: car ces deux elements font vn globe, duquel la rondeur exterieure en partie eſt terre, & en partie mer. Or les anciens ont diviſé la Terre en trois, impoſant a chaſcune des parties ſon nom: la premiere & plus celebre, eſt l'Europe; la deuxieſme qui eſt auſſi la plus grande & ſpacieuſe, s'appelle Aſie, en la quelle eſt contenu le grand Royaume de China; la troiſieſme eſt dicte Afrique. Eſtans doncq les hommes abbreuvés de telle opinion, que le Monde ne contenoit que les ſuſdictes parties, & ne ſe contentans toutesfois d'icelles, ont adonné leur eſprit aux navigations, & a l'invention de grands vaiſſeaux, les accommodans de ſorte, qu'ils fuſſent propres a ſouſtenir les ondes impetueuſes de la mer. En quoy la nation Eſpagnole a gaigné le pris par deſſus toute autre nation du Monde: car regnant en Caſtille & Leon les Roys Catholiques Don Ferrande V & Madame Iſabelle Royne tres-ſage & valeureuſe, & en Portugal regnant Don Iean deuxieſme, ſurnommé le Pelican, de treshaute memoire; le Seigneur Chriſtofle Colomb premier Admiral des Indes, Eſpagnol naturalité, eſtant marié en Eſpagne, & apres y avoir demeuré par pluſieurs années, du conſeil de Martin de Boheme Portugalois, natif de l'Iſle de Fayal tresexpert en l'Aſtronomie, & ſpecialement en la judiciaire: eſtant auſſi aidé & pouſſé par quelques autres, avec leſquels il avoit communiqué ſon entrepriſe, donna le premier trait a la deſcouverte de celle, que nous appellons aujourdhuy la quatrieſme partie du Monde, eſtant la plus grande de toutes. Il partiſt de Palos, qui eſt une place appartenante au Conte de Miranda en la coſte d'Andaluzie, & prenant ſa route vers le

Louange des Eſpagnols.

Palos.

Soleil couchant, vogua tant par la mer Oceane, qu'il trouva ceſte grande terre, la quelle au milieu eſt diviſée par la trace de l'Equinoctial, s'eſtendant vers le Midy, que nous appellons Sud ſuyvants le ſtile des mariniers, ſi avant qu'elle attaint les cinquante deux & demy degrés, & vers le Nort, qui eſt le Septẽtrion, ſe cache ſoubs le Pole Arctique, ſans en ſçavoir la fin.

La grandeur de ceſte quatrieſme partie eſt telle, que chaſcun l'admire: que nous avons deliberé de vous deſcrire ſoubs le nom d'iſles & terre ferme de la mer Oceane, qui les entourne: vray eſt qu'on les appelle auſſi le nouveau Monde, ou les Indes Occidentales, d'autant qu'elles ſont a l'Occident. Ceſt le demy globe du monde de 180 degrés, comprins en la demarcation des Roys de Caſtille, & de Leon, commençant à conter ces degrés a l'Occident d'un Meridien, paſſant par le trente & neuf, ou quarantieſme degré de longueur Occidentale du Meridien de Toledo, qui eſt ſur la bouche du fleuve Maragnon, juſques a la ville de Malacca en Orient; de façon que prenant vingt lieues, qu'on eſtime eſtre ſoixante milles Italiennes, pour chaſcun degré, le trauers de ceſte demarcation contient d'un bout a l'autre, trois mille & neuf cents lieues de Caſtille, chaſcune eſtant de trois mille pas, & le pas de cinq pieds de meſure Caſtillane. voilà ſon eſtendue d'Orient en Occident, que les gens de mer appellent Eſt, & Oeſt. or ledit conte de 20 lieues pour degré, revient a la calculation de Ptolomée, & eſt approuvé par pluſieurs bons eſprits; quoy que d'autres eſtiment, que chaſqu'un degré contient ſeptante milles Italiennes, ne revenans qu'a 17½ lieues Eſpagnoles; qu'on tient pour le plus ſeur & veritable.

Par ou paſſe la ligne de la partition.

Comment on conte les degrés de longueur.

Quant aux degrés de longueur, que l'on conte à meſure de la ligne Equinoctiale, allant d'Orient en Occident par le milieu de la terre, & ſur le globe d'icelle, iceux ne ſont pas ſi bien a trouver, à cauſe, qu'il n'y a nul ſigne ſeur & ferme au ciel tenant touſiours une meſme place; comme il y a bien au contraire les Poles, qui ſont des points invariables, auſquels on viſe comme au blanc infallible, en contant les degrés de haulteur: ce que nous ferons auſſi en ceſte deſcription, ſignalant les places & contrées a meſure de la haulteur deſdits Poles.

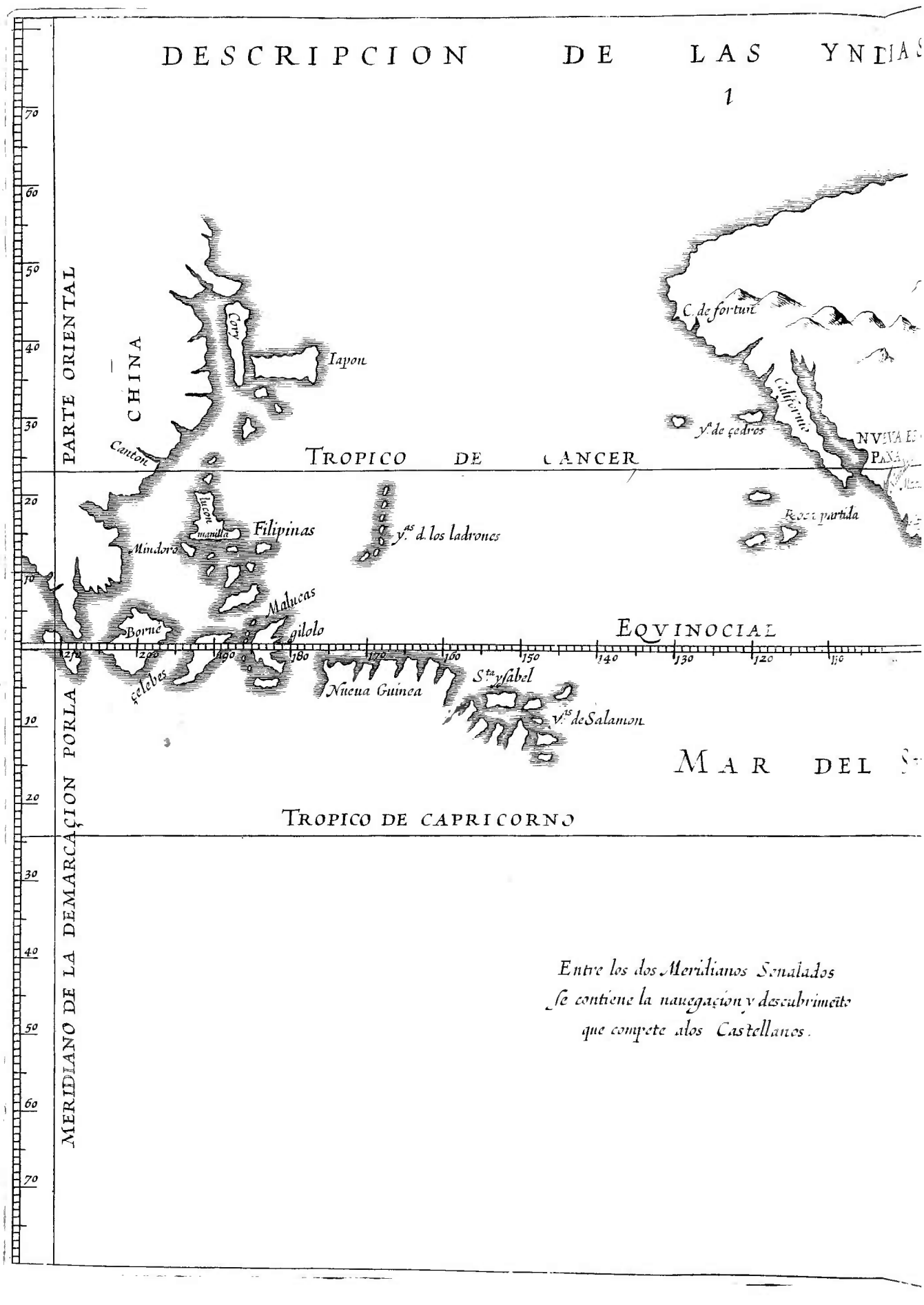
Qu'eſt ce qu'on a deſcouvert.

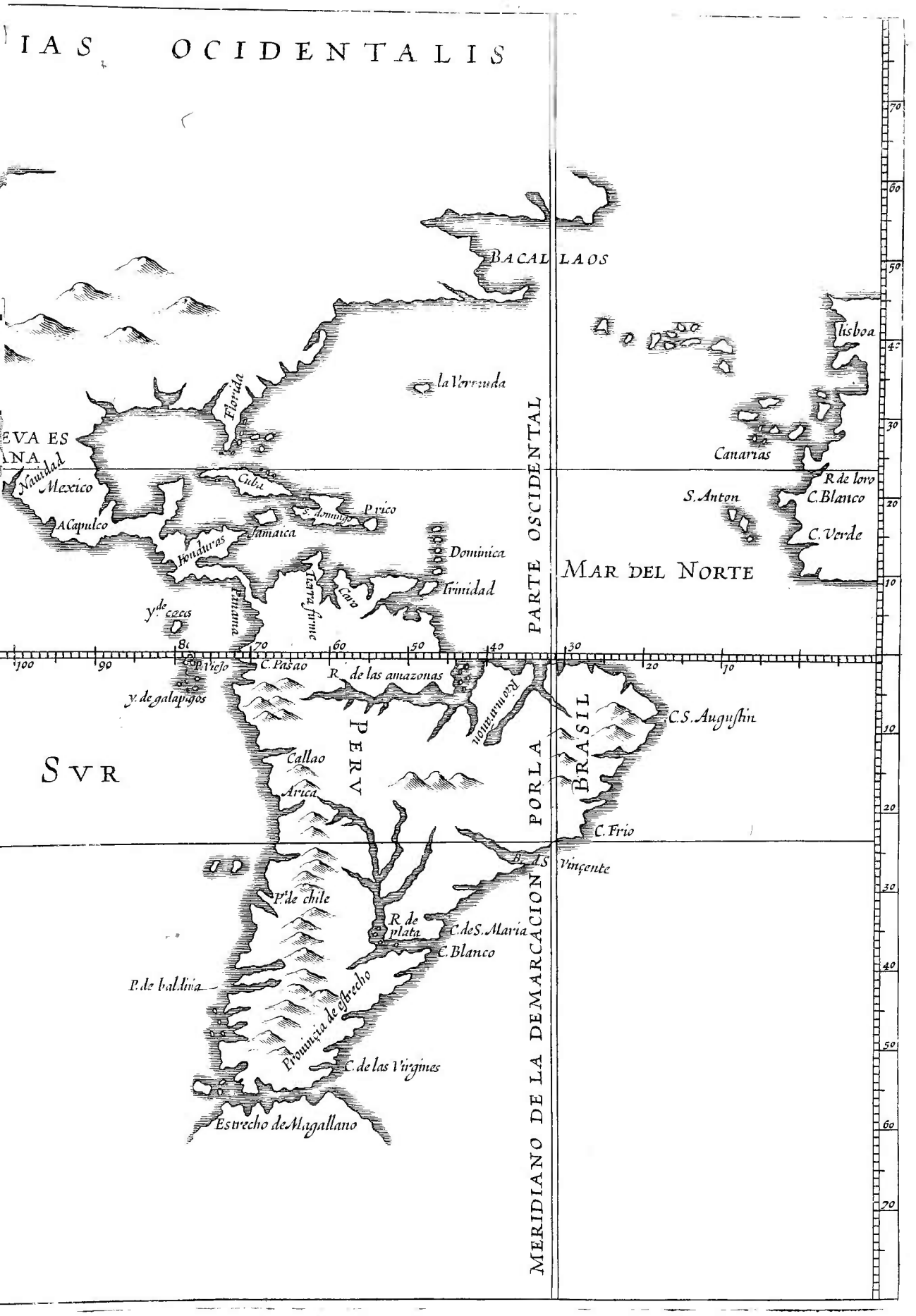
Sachez donc, qu'on a deſcouvert & voyagé du Septentrion au Midy, qu'on appelle Nort & Sud, depuis les ſoixante degrés du Septentrion juſques aux cinquante trois du Midy, qui ſont mille neuf cents ſeptante ſept lieues de terre; laquelle en ſon plus large peut avoir mille & trois cents, en diminuant juſqu'a dixhuict lieues, qui eſt le plus eſtroit d'icelle, appellé *Nombre Dios*, ou *Portobelo* juſques a *Panamà*: ou la Nature meſme a diviſé ces pays, en laiſſant environ la moitié vers le Nort, & l'autre moitié vers le Sud, qui ſont deux parties de ceſte demarcation: la troiſieſme, ſont les iſles & terre ferme en Orient vers Malacque, aupres de la ligne de la partition entre les Couronnes de Caſtille & de Portugal: leſquelles, combien qu'à la verité ſoyent vne partie de l'Inde Orientale, ſi eſt ce que nous les nommons Occidentales, aſçavoir au regard de Caſtille, comme il ſe peut veoir a l'œil en la carte ſuivante.

Vn grand ſecret de la pierre aymant.

Et conſideré, que la diſcouverte de tous ces pays, dont ou a tant enrichy ces deux Royaumes, nous, vient de l'aimant, je ne puis laiſſer, de vous raconter icy vne de ſes vertus bien eſtrange, qu'a remarqué le Seigneur Antoine Oſoire Chevallier de Valladolid: c'eſt, que l'aimant communique par ſon influence au fer plus grande vertu d'attirer, qu'il n'a luy meſme. Car appliquant a la partie plus efficacieuſe de l'aimant quelque

fer,


DESCRIPCION DE LAS YNDIAS
1
PARTE ORIENTAL
CHINA
Cori
Iapon
Canton
TROPICO DE CANCER
C. de fortun
California
y.s de çedres
NVEVA ES
PANA
Roca partida
Filipinas
Manilla
Mindoro
y.as d. los ladrones
Malucas
Gilolo
Borne
çelebes
EQVINOCIAL
Nueua Guinea
S.ta ysabel
V.is de Salamon
MAR DEL S
TROPICO DE CAPRICORNO
MERIDIANO DE LA DEMARCACION PORLA
Entre los dos Meridianos Senalados
Se contiene la naueguçion y descubrimeto
que compete alos Castellanos.


IAS OCIDENTALIS
BACALLAOS
lisboa
la Verruda
Florida
Canarias
Nauidad
Mexico
Cuba
R de loro
C.Blanco
S.Anton
C.Verde
ACapulco
S. Domingo
Prico
Jamaica
Honduras
Dominica
Trinidad
Tierra firme
Leao
Panama
y.de cocos
MAR DEL NORTE
PARTE OCCIDENTAL
100
90
80
70
60
50
40
30
20
10
P.Viejo
C.Passao
R. de las amazonas
Roamanon
y. de galapigos
C.S.Augustin
SVR
Callao
Arica
PERV
BRASIL
C.Frio
B. S. Vincente
P.de chile
R. de plata
C.deS.Maria
C.Blanco
P.de baldiua
Prouincia de estrecho
C.de las Virgines
Estrecho de Magallano
MERIDIANO DE LA DEMARCACION PORLA
70
60
50
40
30
20
10
10
20
30
40
50
60
70

fer, on attirera & eſlevera beaucoup plus grand pois par le fer, qu'on ne feroit par la pierre; de façon qu'il leuà en ma preſence quatorze livres de fer par le moyen d'un aimant, ne peſant que deux livres & vn quart, qui naturellement ne pourroit ſouſtenir que ſix onces : choſe bien remarquable, & qui donne matiere aux Philoſophes d'eſtudier, principalement conſideré que l'aimant d'Eſpagne n'a pas ceſte vertu.

Icy ſe doibt mettre la premiere Carte.

Chap. II.

De la navigation des Indes.

NOus appellons Mer du Nort l'Ocean d'Orient, & du coſté d'Occident on l'apelle Mer du Sud; & la part ou elle approche de la nouvelle Eſpagne & de Peru, nous l'appellons mer du Sud de neufve Eſpagne & de Peru ; la partie de la Mer du Nort depuis le Breſil juſqu'au deſtroit, s'appelle auſſi la mer du Miay, mais ce qui reſte depuis la Breſille juſques à Caſtille, & vers le Septentrion, s'appelle propre & ſpecialement la Mer du Nort : le tout derechef ſe diviſe en des golfes moindres. Or il y a en tout quatre navigations principales, deſquelles la premiere & plus ancienne va de Caſtille a Terre ferme, & a la neufve Eſpagne ; la deuxieſme va de Caſtille au fleuve de la Plata, & au deſtroit de Magallane; la troiſieſme de la coſte de neuf-Eſpagne, ſçavoir de Guatemala & Panama, vers le Peru, Chile, & au deſtroit. La derniere & plus recente, va de Neuf-Eſpagne aux iſles du Ponant, & à China ; comme ſe voit en la Carte precedente. *Quatre Navigations.*

La premiere, qui pour eſtre la plus ancienne & la plus frequentée, ſe nomme la Carriere, ou la route des Indes, eſt diviſée en deux; car ou l'on va cercher le port de Sainct Ian de Vlua en la neuf-Eſpagne, qui eſt diſtant de Seville environ mille & ſept cents lieues, qu'on acheve en deux mois & demy, ou bien on prend le chemin de Portobelo, qui eſt au Royaume qu'on appelle Terre Ferme, eſtant un voyage de mille & quatre cents lieues, qu'on faict en deux grands mois. Or ces deux navigations vont ſuivant la meſme trace juſques aux iſles qui ſont en la Mer du Nort, faiſant voile a Sainct Lucar de Barrameda, d'ou l'on ne doibt ſortir ſans pilote bien expert & ſçavant au canal, ny ſans vent propice, haulte mer, & lumiere du jour, ou pour le moins de lanternes, afin de cognoiſtre les marques des endroits ſecs & ſablonneux. *Premiere navigation.*

Le temps pour commencer leſdites navigations, eſt different : car pour la neuve Eſpagne, on part apres hyver depuis le commencement d'Avril juſqu'au May paſſé, qui eſt le plus tard, afin qu'on n'arrive aux iſles de la mer du Nort apres Aouſt, quand le vents de biſe dominent, & ſe levent les *Vracanes*, qui ſont des tourmentes & tempeſtes dangereuſes de vents contraires entremeſlez : mais qui pretend d'aller a Terre Ferme, ſe doibt mettre en chemin avant l'hyver durant les mois d'Aouſt & de Septembre, afin d'arriver a Portobelo apres Novembre, lors que ceſte coſte ſe trouve le moins maladieuſe a cauſe des biſes qui commencent a ſouffler. De Sainct Lucard on prend le chemin des iſles de Canarie, eſtant comme deux cents cinquante lieues de huict ou dix jours, navigant par *Le temps propre aux Navigations.*

la mer *de las Yeguas*; chemin dangereux en hyver a cauſe des tempeſtes. Ceux qui veulent, vont aborder au port de la grande Canarie, comme par cy devant on ſouloit arriver au port de Gomera, qui eſt la plus belle de ces iſles.

Des Canaries on alloit a *la Deſſeada*, qui eſt aux quinze degrés, peu plus, & a *la Dominica*; juſqu'a ou l'on conte ſept cents lieues par la grande mer Oceane, & y demeuroit on vingtecinq jours ou plus, par ou l'on ne peut retourner, a cauſe que les briſes y ſont ordinaires, & empeſchent le retour. Les *briſes* ſont vents qui comprennent tours les Orientaux ſuſmentionnés avec leur quarts, leſquels en ces quartiers ne ſont pas ſeulement ordinaires, mais auſſi vehements; pour ce que le mouvement du premier mobile tire quant & ſoy les cieux inferieurs, & l'element de l'air, qui pour ceſte cauſe touſiours ſuit le mouvement du jour & de la lumiere allant d'Orient en Occident ſans varier; & puis le mouvement efficacieux de l'air tire quant & ſoy les vapeurs & exhalations de la Mer. & voyla pourquoy le vent d'Eſt eſt ſi ordinaire en ces endroits. Le voyage des Canaries a *Dominica* fut premierement pratiqué l'an du Seigneur 1514 par Seigneur Pedrarias d'Avila, ſurnommé le Gentil & le Iouſteur eſtant Gouverneur & Capitaine General du Royaume de *Caſtilla del Oro*, a preſent appellé *Terre Ferme*; lequel aida grandement a bien dreſſer la navigation, qui juſqu'alors avoyt eſté du tout impertinente & deſordonnée.

Qu'eſt ce que ſont les briſes.

A preſent eſt ordonné qu'on ne fera nouvelle proviſion ny d'eaux, ny de bois en l'iſle *Deſſeada*, ou *Dominica*; pource que par apres la flotte de la neuf-Eſpagne ſe va rafreſchir a *Ocoa*, qui eſt vn haure de l'iſle Eſpagnole, & quand ils tardent oultre la ſaiſon, ils ſont ſurprins des Vracanes aupres de Cuba & de la nouvelle Eſpagne. Ceſt la cauſe pourquoy on ayme mieux de ſa rafreſchir en l'iſle de Guadalupe.

On ſe va rafreſchir a Guadalupe, ou les routes ſe diuiſent.

A Guadalupe ſe diviſent les traces de la Mer. La flotte de neuve Eſpagne tire vers le *Cap de Sainct Antoine*, qui eſt en la derniere extremite de Cuba a l'Occident, voyageant comme cincq cens lieues en vingt jours a l'ordinaire; paſſant tout aupres de *S. Iean de puerto rico*, & de l'Eſpagnole, a deux lieues du port de *Sandomingo*, courrant la coſte pres la pointe de *Nizao*, & paſſant entre les iſles de Cuba, & de Iamayca, avec grand' prudence & ſollicitude, a raiſon des bancs, appellés *les Iardins*, qui ſont environ le milieu de la coſte de Cuba, ou pluſieurs vaiſſeaux ſont periz; paſſant par apres a la vœue de l'iſle de *Pinos*, & du *Cap de Corrientes* douze lieues avant le Cap de Sainct Antoine; ou ſe trouvent deux routes vers le port de *Veracruz*, chaſcune eſtant de dix ou douze jours: l'une eſt appellée interieure de 250 lieues, qu'on choyſit en Eſté depuis le May juſqu'au Septembre, quand il n'y a point de vents Septentrionaux, qui ſont contraires ſur la coſte de *Yucatan*, qu'il eſt neceſſaire de prendre: l'autre eſt appellée exterieure, qu'on prend en hyver, comme de 280 lieues tirant vn peu plus hault vers le Nort. or la plus ſeure navigation pour arriver au port de *S. Ian de Vlua* eſt de s'approcher pres de la coſte de Florida, & de la plaine d'Almeria: car quel qu'il face, on a touſiours le deſſus du vent, & la commodité pour entrer au port.

La plus ſeure navigation du cap de Sainct Antoine a S. Iean de Vlua

Or les flotes qui jadis alloyent de la Dominica, & aujourdhuy vont de Guadalupe vers *Terre Ferme*, qui ſont comme 400 lieues, & 15 jours de voyage, vont ſuyvant la route de Cartagena du long de la coſte de Terre Ferme, ou les briſes ſont quaſi continuelles, & contraires au retour, comme le vent de midy en Eſté, & le Nort en hyver, qui ſont mauvais.

En

En chemin on voit le *Cap de la Vela* entre Saincte Marthe & Venezeula, & auſſi le *Cap de l'Aguja* pres de Cartagena, ou ſe deſchargent les marchandiſes qui vont au nouveau Royaume, comme celles de Peru s'en vont a Portobelo, qui eſt arriere de Cartagena environ 90 lieues, & 4 ou 5 jours de navigation.

Le chemin de Honduras & Guatemala.

Ceux qui pretendent aller a *Honduras*, & *Guatemala*, demeurent en la compagnie de ceux de neuf-Eſpagne juſqu'au Cap *de Tiburon*, qui eſt l'extremité Occidentale de l'Eſpagnole: d'ou coſtoyant l'iſle de *Iamayca* au Nort, juſqu'a la poincte de *Negrillo*, qui eſt le dernier de l'iſle, vont cercher le Cap *du Camaron* au commencement du golfe, & de la province de Honduras, dont l'on va ſurgir a *Truxillo*, 15 lieues au Ponant du cap, & là ſe deſchargent les marchandiſes, qui y doivent demeurer: le reſte paſſe au port *de Cavallos*, & à *Golfo Dulce*, ne ſuivant autre trace que la coſte de Honduras pour les transporter a Guatimala.

CHAP. III.

Pourſuyvant les navigations des Indes.

Comment on ne peut retourner par la meſme route.

REtournant des Indes a l'Eſpagne on ne peut tenir la meſme route, qu'on a tenu pour y aller, & pource faut neceſſairement prendre la hauteur plus avant, ſortant hors des Tropiques pour trouver les vents du Nort Toutes les flotes s'aſſemblent au port *de Havana* au mois de Iuin, afin d'arriver en Eſpagne avant l'hyver: car le vent d'Eſt leur eſt du tout contraire & mauvais au Canal, voire auſſi le Sud eſt contraire ſur la coſte depuis le Cap de Sainct Vincent juſqu'a S. Lucard. Les flotes de *Terre Ferme* partent apres le May de *Portobelo*, quand les vents de biſe ceſſent, & retournent a Cartagena pour lever leurs charges, argent, & or du nouveau Royaume de Granade, auſſi pour eviter la coſte de *Veragua*, & l'eſgout de *Nicaragua* d'ou l'on ſort a grand peine, quand' on y eſt pouſſé par les briſes, & par la vehemence du courant des eaux, qui eſt fort dangereux audict chemin.

Le temps propre au retour.

De Cartagena on va cercher le Cap *de Sainct Antoine*, qui eſt l'extremité Occidentale de *Cuba*, voyageant comme 200 lieues l'eſpace de dix jours au regard des bancs qui ſont au chemin de *Serrana*, de *Serranilla*, & *Quitaſueño*. or du Cap de Sainct Antoine juſques a Havana ſont environ 50 lieues. Les navires qui retoutnent de Honduras, vienent auſſi a recognoiſtre ledict Cap de S. Antoine.

Les flotes de neuve Eſpagne partent au commencement du May, durant les Norts qui ſervent pour retourner a Havana, prenant la hauteur juſques a la Sonde, autrement appellée *las Tortugas*, qui ſont quaſi 300 lieues, qu'on acheve en 15 jours.

Les navires de Saincte Marthe, & Veneſeule pour retourner a Caſtille, par cy devant alloyent entre Cuba & l'Eſpagnole vers le Cap *de Sainct Nicolas*, qui eſt a l'Occident de l'iſle Eſpagnole; & de là par entre les iſles *de los Lucayos* alloyent prendre la route des flotes; mais pour le preſent vienent a recognoiſtre le Cap de Sainct Antoine, & de là vont a Havane a cauſe des Corſaires.

De Havana vers Caſtille, apres eſtre ſorty du Canal de *Bahama*, que

fut premierement navigué par le pilote Antoine d'Alaminos l'an 1519, on voyage par la mer du Nort, auſſi appellée la mer *du Sagarzo*, environ neuf cents, ou mille lieues, ou plus, navigant vingt & cinq, ou trente jours; mais notés, qu'il y a deux courſes ou routes, deſquelles chaſcune a ſon temps ordinaire. L'une en eſté, allant plus haut juſques a trentehuict, ou trenteneuf degrés, ou ſont les iſles des Azores; l'autre en hyver ne prenant pas la haulteur ſi avant a cauſe des temps pluvieux, qui y ſont ordinaires: pourtant ou ne monte point plus haut, que 39 degrés, ou eſt l'iſle de Saincte Marie, l'une des Azores, mais pour parvenir a la Tercera, ils montent encor un degré; ou les vaiſſeaux vont pour ſe rafraiſchir, ſans toutefois permettre, que nul ne mette pied à terre. Or des Azores juſqu'a Sainct Lucard de Barrameda les mariniers content trois cents lieues de chemin pour quinze jours; les autres y mettent trente jours, a cauſe des briſes, qui fort dominent ſur la mer des Azores, d'ou l'on va ſingler juſques a la coſte de Portugal paſſant pres du Cap de Sainct Vincent, & apres coſtoyant touſiours la terre juſqu'au port de Sainct Lucar.

Des Azores a l'Eſpagne.

Scconde navigation.

Les navigations d'Eſpagne au fleuve *de la Plata*, qui ſont 1600 lieues, & au deſtroit de Magallane, environ 2000, requeroyent plus de temps que la diſtance des lieux ne ſemble porter, pource qu'eſtant neceſſaire d'arriver en ces provinces durant leur eſté, qui eſt apres Septembre, on ne peut partir de Caſtille, qu'on ne paſſe la ligne Equinoctiale en Iuin ou en Aouſt, & lors il y a grands calmes; cauſe qu'on eſt cinq mois a faire le voyage, qui ſe pourroit achever en deux ou trois, quand on partiroit de Seville en Aouſt, ou devant. Venant aus Canaries, ils vont droit au Sud juſques a huict ou neuf degrés au delà de la ligne Equinoctiale, d'ou les vns tirent droict a l'Occident vers le Cap de Sainct Auguſtin en Breſille, & apres vont joignant la terre juſques au fleuve *de la Plata*, ou juſqu'au deſtroit: les autres ſont allés tout droit par la mer du Midy vers l'eſtroit de Magallane; mais peu l'ont ſçeu traverſer avant que l'Eſté fut paſſé, qui eſt court & plain de tempeſtes, comme il eſt bien a penſer, puis que le lieu eſt ſi prochain du Pole, & voilà doncq la cauſe, pourquoy ceſte navigation eſt ſi penible.

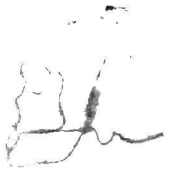
Troiſieſme navigation.

La Navigation de la mer du Sud s'a touſiours practiquée du long de la Coſte, partie pour ce que le vent du Sud y eſt quaſi continuellement, partie auſſi pour le courant des eaux du deſtroit vers le Nort. Celle de *Panama* vers la Cité *de los Reyes* dure deux mois, & le retour ne dure que 30 jours; comme auſſi de la Cité *de los Reyes* a Chile, d'ou juſques à Panamà on voyage neuf cents lieues en moins de deux mois; il en faut au contraire huict pour y aller, combien qu'a preſent le voyage ſoit plus court qu'il ne ſouloit, pource qu'eſtant ſur la mer on y trouve des vents plus duiſants audit voyage.

Quatrieſme navigation.

La Navigation de Caſtille aux iſles du Ponant, Malucques, & Filippines, par l'eſtroit de Magallane, paſſe les 4000 lieues, de ſorte que pour eſtre le voyage ſi grand, & pour la difficulté de paſſer le deſtroit, on tient ceſte navigation pour difficile. Par cy devant ceux qui de Neuf-Eſpagne vouloyent aller a ces iſles par la mer d'Occident, qui eſt la mer du Sud, partoyent du port *de Navidad*, eſtant en la coſte de Neuf-Eſpagne; maintenant on la practique au port *d'Acapulco*, d'ou juſques aux Malucques & Filippines, on conte 1600, ou 1700 lieues de chemin, qu'on traverſe en deux mois, ou deux & demy, ſortant au Novembre, qui eſt le temps le

plus



DESCRIPÇION DE LAS YNDIAS DEL NORTE 2




ΓE
MAR DEL NORTE
La Florida
Lucayos
70
60
50
Tropico de Cancro
Cuba
Espanola
Xamaica
S. Juan
Audj.a de la espanola
Veuezuela
40
30
20
10

plus propre, & le plus libre de calmes. mais le voyage du retour a la neuve Eſpagne eſt plus grand, conſideré qu'on ne peut reprendre la meſme trace, de façon qu'il eſt neceſſaire de gaigner la haulteur de trenteneuf degrés, & partir en May ou Iuin, quand il y a le moins de briſes: & par ainſi combien que le chemin ne contiene que deux mille lieues, ſi eſt ce qu'on y employe quatre mois de temps.

Icy ſerà miſe la deuxieſme Carte.

Chap. IV.

Des Indes Septentrionales.

PVis que Nature à diviſé ces Indes Occidentales en deux parties par l'eſtroit de Portobelo à Panamà, mettant l'une d'icelles vers le Nort ou Septentrion, & l'autre vers le Midy, a raiſon de quoy nous les appellerons Indes Septentrionales, & Meridionales; il a pleu aux Roys de Caſtille & Leon, par advis du grand Conſeil des Indes, qu'en chaſcune des parties y euſt un Viceroy, avec Parlements, que les Eſpagnols nomment Audiences, Gouvernements, & Eveſchés, que nous expliquerons par cy apres. Et premierement ſerà traicté des Indes Septentrionales, qu'on appelle ordinairement la neuve Eſpagne. Ce nom luy fut impoſé par Ian de Grijalue, & ſes compagnons premiers inventeurs d'icelle, d'autant qu'ils y trouverent des maiſons de pierre, gens veſtus, & plus civils, & & autres choſes a la façon d'Eſpagne, que nulle part ils n'avoyent veu paravant en ces iſles. La neuve Eſpagne eſt plus abondante en paſturages, que l'autre partie des Indes, & pource il y a de toutes ſortes de beſtail en treſgrand nombre, elle eſt auſſi bien cultivée, & abonde en fruicts; mais il ne s'y trouve point de vin, pource que generalement, les raiſins ne vienent a perfection en la ſaiſon, pour les pluyes en Iuin & Aouſt, qui les empeſchent de meurir. Les Iſles de *Barlovento* ont auſſi grands paſturages, & ſont beaux a veoir, eſtants touſiours vers & fleuriſſans, d'un air fraiz, & treſagreable, & des bocages eſpais & ſerrés, ayant en la plaine des grands lacs & marets. on n'y recueille point de pain, n'y vin, par ce que la terre eſtant vicieuſe, ne laiſſe ny croiſtre ny meurir les grains: les rivieres pour la plus part ont de l'or. *Florida*, *Nicaragua*, & *Guatemala*, ſont quaſi de meſme condition; comme le tout plus particulierement vous ſerà deduict en ſon lieu, & en la carte ſuivante vous pourrés veoir toute la ſituation de ces Indes Septentrionales.

Quelles ſont les Indes Septentrionales & Meridionales.

D'ou eſt venu le nom de neuve Eſpagne.

Des iſles de Barlovento.

Chap. V.

De la Juriſdiction du Parlement de Santo Domingo.

LE reſſort du Parlement de l'Eſpagnole, qui eſt le plus ancien, & le plus prochain de Caſtille, contient d'Orient en Occident cõme 550 lieues, & du Nort au Sud plus de 300; auquel reſſort ſont comprins les iſles, & Gouvernements *d'Eſpagnole*, *de Cuba*, *Sainct Ian*, *Iamayca*, *la Margarita*, *& la peſcherie des perles*, la province & Gouvernement de *Venezuela*, comme auſſi par voiſinage la neufve *Andaluzia*, *Guajana*, *& Florida*, avec toutes les iſles de la

de la mer du Nort, qui ſont en treſgrand nombre; car on en conte plus de cent par nom, & a les conter toutes, tant petites que grandes, il y en a plus de ſix cents: or celles qui approchent de la coſte de Terre Ferme, ſont appellées par les mariniers iſles *de Sotavento*, & les autres, *de Barlovento*. L'air en general eſt enclin a humidité & chaleur exceſſive, & quoy qu'elles ſoyent fertiles de paſturages & boſcages, ſi ne le ſont elles pas de ſemailles de Caſtille, ny de froment, ny d'orge, ny de vignes, ny d'olives, mais il y a beaucoup de troupeaux grands & petits, de bœufs, de chevaux, porcs, & brebis; & pourtant leur principale trafique conſiſte en cuirs, & ſuccre, qu'on y trouve en grande quantité: il y a pareillement de l'or en pluſieurs d'icelles, mais ils n ont pas l'eſprit pour l'affiner.

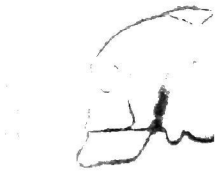
CHAP VI.

Des Iſles Eſpagnole, & Cuba.

L'Iſle Eſpagnole par ſes naturels eſt appellée *Ayti & Quiſqueya*, ſignifiant aſpreté & terre grande, ſa figure eſt a la façon d'vn bouton de chaſtagne, elle eſt aſſiſe ſur les 19½ degrés du Pole, comprenant en ſon contour bien 400 lieues, & du levant au Ponant environ 150, & du Nort au Sud cy 30, & là 60: il y a abondance de ſuccre, & troupeaux, & de la plante *Yuca*, de la racine de quoy ſe faict le *Cazabi*, qui eſtoit au lieu de pain: il n'y a point de *mayz* qu'aucuns appellent bled de Turquie, ny de froment, quoy qu'on commence a le gagner en quelques endroits, il y a des mines de cuivre, & d'autres metaux, voire auſſi d'or; mais par faulte d'ouvriers on en tire peu: il y a en tout dix villes d'Eſpagnols.

Sandomingo. La cité *de Sandomingo* joingt a la mer en la coſte du Sud ſur la riviere *d'Ozama*, eſt ſituée ſur les 19½ degrés, & aux 70 degrés de longueur Occidentale du Meridien de Toledo: depuis ou juſqu'a ladite cité il y a en ligne droite 1247 lieues, ayant la cité plus de 600 bourgeois. il y reſide la cour, ou Parlement, & les Officiers des revenus & de l'eſcrin du Roy, item la monnoye, & la Cathedrale: l'archeveſque d'icelle commande aux Eveſchés de Sainct Ian, de Cuba, de Venezeula, & a l'abbaye de Iamayca: en la ville meſme ſont des cloiſtres de S. Francoys, de S. Dominic, & de noſtre Dame de Grace, & deux autres de femmes; un college de Grammaire, ayant 4000 livres de revenus, & un hoſpital qui en a vingt mille. Le port, qui eſt ſpacieux & capable de pluſieurs vaiſſeaux, eſt a la bouche de la riviere Ozama, & au Ponant d'iceluy la ville, que fond à l'an 1494 le Seigneur Barthelemy Colomb a l'Orient en lieu meilleur & plus ſain: mais le grand Commandeur d'Alcantara Nicolas d'Ovando, eſtant Gouverneur de l'Eſpagnole l'an 1502, la fit changer de place, luy aſſignant le lieu, ou elle eſt a preſent, qui eſt a l'autre coſté de la riviere au levant. l'occaſion fut que par un grand mouvement de terre, la ville avoit eſté miſe en ruine. *Salualeon de Yguey.* La ville de *Salualeon de Yguey* diſtant 28 lieues de *Santo Domingo* a l'Orient, fut peuplée par le Capitaine Ian d'Eſquivelle. *Ville del Zeybo.* Le meſme auſſi peupla du temps de Nicolas d'Ovando la ville *del Zeybo*, 20 lieues de Sandomingo à l'Orient vers l'iſle *de Saona*. *Cotuy.* Le bourg de *Cotuy* eſt diſtant 16 lieues de Sandomingo vers le Nort, & en la marche d'iceluy ſe trouve le *Colexo* en grand' abondance, & fut peuplé par Rodrigo Meſſia de Trillo.

La




C. de S.ta elena
R. de S. matheo
Santagustin
R. de nosquitos
R. de la matança
B. de toco
bagâ
30
P.ta del Canaueral
y.as de los Lucayos
b. de tampa
Rays
Canal de bahama
yucavoneque
bahama
B. de Carlos
Jequesta
p.te de muspa
babacoa
Cigateo
Curateo
Guanima
Guanihara
triangula
Samana
bimuy
Cabeca de las martires
P.ta de los martires
los testigos
Xumeto
Jardin del Rey
matanças
hobahana
Habana
C. de S.t anton
Cuba
Cubana
vabaque
mayaguana
Amana
veaueiba
abreoso
mira poevos
Canaman
maçarey
Caycos
yuagua
la tortuga
C. de corrientes
y.a de pinos
xagua
dos hermanas
Jardin de la Reyna
C. de Cruz
Santiago
20
G. escondido
Frailes
Caimito
Guanabo
abreoso
C. de S.t nicolas
Espanola
vaguana
Azua
S.t domigo
Caymā grande
los caymanes
p.te del negrillo
p.te de morāta
xamaica
lanabaça
C. del falcon
C. de tiburon
yabaque
labeata
altobelo
hormigas
biuoras
laseranilla
las viciosas
la serrana
honduras
ata sueno
Roncador
S.ta Catalina
Santandres
Yslas de la mar del norte
C. la vela
Aportete
C. de Cohuacoa
los monges
aruba
C. de S.an Roman
Cura cante
Curaçao
las nic ues
R. de la hacha
Coro
10
Cartagena
mara cabo
TIERRA FIRME
Trugillo
Segouia
NOR
MAR

Γ E

Cuba	Xamayca	La Espanola	San Juan
1 Baracoa	1 Seuilla	1 Clzeibo	1 Clarrecibo
2 p.to delprincipe	2 Oriſtan	2 higuei	2 Guãlianilla
3 Baiamo	3 Melilla	3 Santiago	3 Golfo de S. Germ̃
4 Santiſpiritus	4 p.to de xanta	4 p.to de laplata	
	5 p.to del Guayamo	5 monte xp̃i	
		6 el cotuy	
		7 la concepcion	
		8 puerto Real	

R DEL NORTE

vico 5 o de Cancro 4 o

30

20

10



uela

DESCRIPTION DEL DESTRICTO DEL AVDIENCIA DELA ESPAÑOLA

3

La ville *d'Azua en Compoſtela*, ſur la coſte du Sud à vingt & quatre lieues de Sandomingo vers l'Occident; au territoire de la quelle ſe trouvent pluſieurs eſpeces de ſuccre : fut peuplée par l'Admiral Diego de Velazque. Ceſte contrée fut dicte *Compoſtela*, à cauſe d'un Commandeur natif de Galice en Eſpagne, lequel avoyt un heritage en ceſt endroict car *Azua* eſt le nom du village, qu'y avoyent par avant les Indiens. or les premiers qui apporterent aux Indes les roſeaux de ſuccre, & les commencerent à planter & cultiver, furent un certain Atiença, & le Bachelier Veloſa. *Azua.*

La ville de *Yaguana*, qu'on appelle S. Marie du Port, pour le port d'icelle, qui eſt en la coſte Occidentale de l'Iſle, à cinquante, ou ſoixante lieues de *Santo Domingo*, entre l'Occident & le Septentrion : fut peuplée par le Grand Commandeur Nicolas de Ovando. *Yaguana.*

La cité de la *Conception de la Vega* au Royaume de Guarinoex, que fonda le premier Admiral Chriſtofle Colomb ; aupres de la quelle il gaigna ceſte grande bataille de la *Vega Real*; eſt environ vingt lieues au Norteſt de Sandomingo; là eſt l'Egliſe Cathedrale, mais ſans Prelat, comme eſtant jointe à celle de Sandomingo: il y a auſſi un monaſtere de Freres mineurs, auquel ſe garde le baſton de la croix, que les Indiens ne peurent bruſler, ne briſer, ne deſtruire; lequel par apres a faict des grands miracles. *La Conception.* *La croix de la Vega.*

Sainct Iaques des Cavalliers, 10 lieues de la cité de la Vega, droict au Norteſt, fut jadis une forteresſe, que baſtit le premier Admiral ſur les terres du Prince, ou Cazique Guanaconel, pour la ſeurté de la Vega, & pours'aider tant mieux du fort *de la Madalena*, qui n'en eſtoyt diſtant, qu'environ quatre lieues. *Santiago.*

Puerto de Plata, qui eſt en la coſte du Nort, de 35 à 40 lieues de Sandomingo, fut peuplé l'an 1502 par le Grand Commandeur Nicolas d'Ovando, afin que les vaiſſeaux de Caſtille euſſent meilleure commodité pour leurs trafiques ; partié auſſi, pour ce qu'il n'y avoit que dix lieues de là à *la grand Vega*; de laquelle à dix lieues derechef eſtoyt *Santiago*, & à ſeize *la Conception*, & à douze les riches mines de *Cibao*. or ce port de Plata eſt ſitué un peu au deſſus de vingt degrez. *Puerto de Plata.*

D'icy à quatorze lieues vers l'Occident, ſur la coſte du Nort, ſe trouve la ville de *Monte-Chriſto*; diſtant de *Santo Domingo* quarante lieues. elle eſt quant au ſpirituel ſoubs l'Eveſque de *la Vega*, & a un beau port, & des ſalines: fut fondée par Nicolas d'Ovando. *Monte-Chriſto.*

Ceſte iſle a eſté despeuplée, mais au paravant il y avoit encor d'autres villes. La cité *d'Iſabelle*, que fonda le premier Admiral, l'an 1493 : la ville de *Verapaz* en *Xaragua*, que fondà Diego de Velaſque, l'an 1503: qui auſſi en la meſme ſaiſon peupla *Salvatierra de la Zabana*, c'eſt à dire de la plaine ou prairie ; car ceſte province eſt fort belle & plaine. Il peupla pareillement entre les deux puiſſants fleuves, ſçavoir, entre *Neyba* & *Yaqui*, la bourgade *S. Ian de la Maguana*, au beau milieu de l'Iſle; ou ſe voit encor aujourdhuy l'Egliſe: jadis y regnoyt Caonabo, que print Alfonſe d'Ojeda. Le meſme peupla *Villanueva de Yaquimo*, ſur le haure, ou ledict Ojeda ſe meiſt a nager eſtant priſonnier ſur un bateau, & ayant les fers aux pieds. or le haure que je vien de dire, eſt en la coſte du Sud, que l'Admiral nomma la coſte & le haure *Iſabela.* *Verapaz.* *Salvatierra.* *Maguana.* *Villanueva.*

Bonao. de Breſille. Il y avoyt auſſi la ville de *Bonao* pres de *Cotuy* ; que peupla le premier Admiral, y dreſſant une fortereſſe pour aſſeurer les mines, qu'ils avoyent trouvé en ceſt'Iſle. La ville de Bonaventure, à huict lieues de Sandomingo vers le Nort ; & *Lares de Guahaba*, que peupla Nicolas d'Ovando, Commandeur à Lares. L'Iſle eſtoit ſi fleuriſſante qu'il s'y trouva bien quatorze mille Eſpagnols, & plurieurs d'iceux gens nobles & de qualité : mais les peuplades, d'autres pays, qu'on trouva par apres, furent cauſe d'amoindrir ſes habitans : car d'Eſpagnole & de Cuba ſe tranſporterent toutes les colonies, pource que d'ailleurs on ne pouvoit par faulte de gens.

Buenaventura.
Lares.

Les haures & poinctes de ceſte Iſle.

S'enſuivent les ports, & promontoires que nous appellons Caps, & poinctes plus ſignalées, & les iſles appartenantes à la coſte de ceſtecy. Et premierement, en la coſte du Sud, la pointe de *Nizao* dix lieues au Ponant de Sandomingo ; le haure *d'Occoa*, dixhuict ; & c'eſt icy ou les vaiſſeaux, qui vont à la neuve Eſpagne, viennent aborder pour ſe rafreſchir n'eſt qu'ils ayment mieux de ſe tranſporter au golfe de *Zepezepin*, qui n'eſt guerres loing de là, ou d'arriver en un autre endroict, qu'on appelle *puerto hermoſo*, c'eſt a dire *Beauport*, deux lieues au deça de *Occoa*. or à vingt & quatre lieues à l'Occident de *Occoa*, eſt le port & la ville *d'Azua*. Et à trente lieues d'icy, *la Calongia*, qui eſt une grande poincte de terre, vis à vis des iſles *Beata*, & *Altobelo*, qui eſt cinq lieues en la mer, & la *Beata* deux. *Yaquimo* eſt environ trente & quatre lieues plus avant à l'Occident. S'enſuyt *Yabaque*, une iſle aupres du Cap *Tiburon*, qui eſt l'extremité Occidentale d'Eſpagnole. *La Nabaza* dix lieues en la mer droict a l'Occident dudict Cap. & douze lieues au Nort d'iceluy un autre Cap, appellé *Cabo Rojo*, c'eſt à dire le Cap, Rouge. Les *Roques*, qui ſont auſſi nommés *les freres*, & en Eſpagnol, *frayles*, ou *Hermanos*, ſont trois petites iſlettes pres de la coſte, ou elle ſe tourne vers l'Orient. *Caymito* eſt auſſi une iſlette ſituée entre les ſuſdites. L'iſle *Guanabo* contient en longueur huict lieues, ſituée au golfe de *Yaguana*. Le haure & Cap de Sainct Nicolas, eſt au dernier Occident de l'iſle tirant vers le Septentrion : plus avant eſt le haure *de Moſquitos* en la coſte du Nort : & vingt lieues plus outre, le port du Valparadis, ou *de la Conception*, droict au Sud de *la Tortuga*, qui eſt une iſle joignant la coſte, ayant cinq lieues en longueur. En apres *Puerto Real* douze lieues au Ponant de Mont de Chriſt, & *Monte-Chriſto* autant, ou peu plus diſtant d'Iſabelle ; & d'icy derechef environ douze lieues au *port de Plata*. Le Cap *Francés*, & le Cap *du Cabron* ſont en la coſte du Levant, devant le bras de *Samana*, qui s'advance cinq ou ſix lieues dans le pays, juſques au lieu, ou parcy devant a eſté la villette de Saincte Croix. or ce fut aupres de Samana, que premierement on print les armes contre les Indiens naturels, pource qu'ils taſcherent d'outrager le premier Admiral. Le Cap *del Engaño* eſt le plus Oriental de ceſte iſle, aſſavoir en la coſte du Sud, ou elle va tournoyant à l'Occident : & vis à vis d'iceluy l'iſle *Saona*, ou les flotes qui veulent partir ſe vienent rendre : d'icy quelque peu vers Santo Domingo, ſe voit une autre petite iſle, du nom de *Santa Catalina*. Or tous ces noms, que je vien de reciter, furent donnez par le premier Admiral.

Ou fut la premiere guerre contre les Indiens.

Cuba. L'Iſle de *Cuba*, appellée premierement *Iuana*, c'eſt à dire, *Ieanne*, par le pere Don Ian, & puis apres *Fernandine* en memoire du pere

du pere d'iceluy, fut en fin circuite par le Capitaine Sebaſtien d'Ocampo, & ce par l'ordonnance & commandement de Nicolas d'Ovando; car juſqu'alors on avoyt touſiours eſté en doubte, ſi c'eſtoyt une iſle, ou point: l'an 1511 y alla le Gouverneur Diego de Velaſque avec 300 Eſpagnols, pour la pacifier & aſſubjettir au nom du ſecond Admiral. Elle contient deux cens trente lieues depuis le Cap de S. Antoine juſqu'a la poincte *de Mayzi*, aſſavoir par terre; car au regard du Soleil, ou par mer il n'y a pas tant. il y a dés le Cap des Croix (en Eſpagnol *de Cruzes)* juſqu'au port *de Manati* 45 lieues: & de là l'iſle commence à s'eſtreindre juſques au dernier Occident, ou elle n'a que douze lieues de large depuis *Matamano* à *Havana*. Son aſſiete eſt au dedans du Tropique de Cancer, de 20 a 21 degrez, n'eſtant le pays quaſi rien, qu'une plaine campagne, abondante en foreſts & boſcages bien druz. De la pointe Orientale *de Mayzi*, environ 30 lieues de long, ſont des treshautes montagnes, comme auſſi au milieu de l'Iſle; des quelles vont couler au Nort, & au Sud des tres-belles rivieres, abondantes en poiſſons. Au Sud d'icelle ſont ces iſlettes, que le premier Admiral nommà *le Iardin de la Royne*; & au Nort, celles que Diego de Velaſque fit appeller *le Iardin du Roy*. Il n'y a point de bled, ne d'autres ſemailles, comme en Eſpagne, mais bien des arbres de pluſieurs ſortes, & des ceps de vignes ſauvages de la groſſeur d'un homme, & grande abondance de tout beſtail; auſſi grandes mines de cuyvre & d'or, qu'on trouve aux rivieres, quoy qu'il ſoyt de bas aloy.

Sanctiago. La ville de Sainct Iaques fut premierement peuplée par Diego de Velaſque, ſur la coſte du Midy, diſtant 40 lieues du Cap *de Tiburon* (qui eſt en l'Eſpagnole) à deux lieues de la mer, aupres d'un port, qui à bon droict eſt tenu pour l'un des meilleurs du Monde, au regard de ſa grandeur & ſeureté. Les bourgeois multiplierent juſqu'a deux mille, mais à preſent ils ſont en petit nombre: il y reſide le Lieutenant du Gouverneur, & l'Eveſque ſubject à celuy de Santo Domingo.

Baracoa. La ville de *Baracoa* eſt au Levant de l'iſle, ſur la coſte du Nort, ſoixante lieues de Sainct Iaques, a l'Eſtnorteſt: fut auſſi peuplée par le meſme Diego de Velaſque.

Bayamo. La ville de *Bayamo*, fondée par le meſme, diſtant vingt lieues de *Santiago* au Nortoeſt. C'eſt le plus ſain endroict de l'iſle, eſtant la contrée ouverte, & de bonne diſpoſition.

Puerto del Principe. La ville & port *du Prince*, qui eſt en la coſte du Nort, environ quarante lieues de Sainct Iaques au Nortoeſt.

Santiſpiritus. Porcallo. La ville & port du Sainct Eſprit, vers le Sud, entre *la Trinitad*, & le Cap de *Baſco. Porcallo de Figueroa* eſt environ cinquante lieues de S. Iaques, peuplé par le ſuſdict de Velaſque.

Havana, ou Abana. Le port & la ville de Sainct Chriſtofle *d'Abana*, en la coſte du Nort, quaſi vis à vis de *Florida*, eſt aſſiſe en vingt deux & demy degrés de haulteur, ayant plus de ſix cens habitans: il y reſide le Gouverneur, & autres Officiers du Roy; & eſt ledict port admirable tant à cauſe de la grandeur, comme à cauſe de la ſeurté d'iceluy, & ſpecialement apres que le treſprudent Roy Philippe II. du nom, y eut envoyé le Maiſtre de Camp Ian de Texeda, & Baptiſte Antonelli pour le fortifier: icy ſe vienent rendre toutes les flotes des Indes pour retourner par compagnie en Eſpagne: il fut premierement appellé le port de *Careñas*. or la ville, comme auſſi

toutes les autres de ceſte iſle, fut fondée par Diego de Velaſque, eſtant ſecondé du Pere Barthelemy de las Caſas, qui par apres ſe rendit moyne de l'Ordre de S. Dominic, & devint Eveſque de *Chiapa*.

Hauures & poinctes de ceſte iſle.

Les haures, caps, & poinctes de la coſte de Cuba, & les iſles y appartenantes outre les deſſus dictes, ſont: premierement en la coſte du Sud, le haure de la cité de Sainct Iaques, ſur les 20 degrés: & 25 lieues au Ponant, celuy de Saincteſprit: douze lieues plus avant, le Cap de *Cruz*, & les Iardins de la Royne, qui eſt un grand banc de pluſieurs iſlettes. Le port de la Trinité en 21 degrez, environ 30 lieues du Cap de *Cruz*: & le golfe de *Xagua* dix lieues plus outre au Ponant, ayant des iſles au milieu: & plus avant *Dos Hermanas*, c'eſt à dire *deux ſœurs*, aſſavoir deux iſles au commencement du banc, qu'on appelle *Camarco*, entre la coſte & l'iſle de *Pinos*, qui à dix lieues de longueur, & ſept de large, diſtant douze lieues du Cap de *Corrientes*; qui auſſi de meſme à douze lieues eſt diſtant du Cap de Sainct Antoine, extremité Occidentale de l'iſle.

En la coſte du Nort eſt le port *d'Abana*: & à 30 lieues de là au Levant le port, qu'on appelle *de Matanças*, c'eſt à dire, de tuerie, ou par cy devant eſtoit vn village. La cauſe du Nom fut pour ce que les Indiens y tuerent certains Eſpagnols, qu'ils avoyent receus en leurs barques, qu'ils appellent *canoas*, pour les paſſer à l'autre rive ſoubs ſauf-conduit; deſquels vn en eſchapà, & deux femmes, que long temps ils avoyent tenu aupres d'eux. De *Matanças* au port de *Yucanaca*, ſont 50 lieues envers le Iardin du Roy, qui eſt vn grand banc de ſablons mouvants: puis le Cap de l'iſle *Ohohaua*, huict lieues devant le port du Prince; du quel juſques à celuy de Ferdinand Alfonſe y à quatre ou ſix lieues: & derechef de là ſix lieues à *Cubana*, qui eſt vne pointe de la terre: & finalement le port de *Barcoa*, comme 20 lieues avant la poincte de *Mayzi*, qui eſt l'extremité Orientale de Cuba. Mais en la coſte du Sud, eſt le port, qu'on appelle *puerto*, ou *golfo eſcondido*, ſignifiant le haure, ou le bras de mer caché, à l'oppoſite du Cap *Rojo*, & diſtant comme vingt lieues du port de *Palomas*, qui n'eſt, que dix lieues ou environ de celuy de S. Iaques.

Pourquoy fut ainſi nommé le haure de Mantanças.

Chap. VII.

Des iſles de Iamayca, de Sainct Ian, de los Lucayos, & Canibales.

Le premier Admiral, deſcouvrant l'iſle de *Iamayca*, tres abondante en vivres & victuailles, de ſorte qu'elle livrà grande proviſion de toiles de cotton, de chevaux, de porcs, & de Cazabi à la diſcouverte d'autres nouveaux pays, la fit appeller *Sainct Iaques*; mais le premier qui l'allà peupler fut le Capitaine Ian d'Eſquivelle l'an 1509. & ce par commandement du Second Admiral Diego Colomb. Le milieu d'icelle eſt ſitué ſur dix ſept & demy degrés de haulteur, diſtant egalement 20 lieues des deux iſles, ſçavoir de Cuba vers le Midy, & d'Eſpagnole vers l'Occident: ſa rondeur contient 150 lieues; la longueur d'Orient en Occident 50; & la largeur en a 20. il y a trois villes, aſſavoir, Seville, Melille, & Oriſtan. Seville, ou ſe tient le Chapitre, eſt devers la coſte du Nort tirant à l'Occident; & fut peuplée par Ian d'Eſquivelle Cavallier de Seville: de là à 14 lieues

Seuille, Melille, & Oriſtan villes de Iamayca.

lieues à l'Orient ſe voyt Melille, en la coſte du Nort : mais Oriſtan eſt ſur la coſte du Midy à l'Occident, 14 lieues arriere de Seville. ces deux furent peuplées par le Seigneur Françoys de Garay Gouverneur de l'Iſle: mais quant à la ville *de la Vega*, d'ou les Admiraux Seigneurs de ceſte iſle ont voulu prendre le tiltre de Ducs, on n'en a pas de cognoiſſance; comme auſſi de deux autres vilettes marquées en quelques Cartes.

Les haures, caps, & poinctes de Iamayca.

Il y a en ceſte iſle la pointe de *Moranta* à l'Orient de la coſte du Nort: à dix lieues de là vers Occident le port de *Ianta*: & derechef à dix autres lieues celuy de *Melilla*; ou l'on dit qu'abordà le premier Admiral, apres qu'il s'en alloyt perdu de *Veragua*, & le nommà port de Saincte Gloire; & icy ſe mutinerent a l'encontre de luy los Porras de Seville, d'ou ſe levà la premiere guerre civile des Indes: à dix lieues de là eſt le port de Seville: & puis la poincte du *Negrillo*, ou la coſte va tournoyant juſques au Cap de *Falcon*, pres d'Oriſtan; & puis devers le Sud juſqu'au port de *Guayano*: & cinq lieues dans la mer ſont *las Hormigas*, c'eſt à dire, *les fourmys*, qui eſt un banc fort dangereux. d'icy a ſept lieues ſe voyent *las Bivoras*, qui ſont des iſlettes environnées tout a l'entour de bancs de mer : & au Sud d'icelles *la Serrana*, qui eſt auſſi une iſlette entourée de ſablons mouvans, avec quatre ou cinq autres tout aupres: & au Nortoeſt de ceſte cy vous avés *la Serranilla*; comme au Ponant le *Roncador*, qui eſt auſſi vn banc; & quaſi au Sudoeſt d'iceluy, l'iſle de S. Andrieu, enceinte de bancs, droict au Nort de *Nombre de Dios* environ quarante lieues delà : tout aupres ſe voit encore une autre du nom de Saincte Cateline. Les Caymanes ſont deux iſles droict à l'Occident de *Iamayca*, diſtant vingt & cinq lieues de la poincte de *Negrillo*, & ſix lieues l'une de l'autre : le *grand Cayman* eſt 15 lieues plus avant à l'Occident, contenant ſept lieues de longueur. A la coſte du Nort entre Cuba & l'Eſpagnole ſe voit auſſi vn banc, qu'on appelle *Abreojo*, c'eſt à dire *Ouvre-l'œil.*

La premiere guerre civile des Indes fut en Iamayca.

L'iſle de S. Ian de puerto rico.

L'Iſle de *Sainct Iean de puerto rico*, que les Indiens appelloyent *Borriquen*, eſt à l'Orient de l'Eſpagnole de douze à quinze lieues; & en a de longueur 45 depuis l'Orient juſqu'à l'Occident; & du Nort au Sud cy vingt & là trente: elle eſt fertile de tout ce qui ſe trouve en l'Eſpagnole, & de mayz, & de *Yuca*, & de mines d'or: l'air y eſt bon & doux, & quaſi tout le long de l'année de meſme nature; excepté qu'en Decembre & Ianvier il y a quelquefois des tempeſtes, comme la ſaiſon le porte. Il y a trois villes ou bourgades d'Eſpagnols, ayant un Gouverneur, & un Eveſque. L'an 1508 Ian Ponce de Leon eſtant Gouverneur en la province de *Yguey*, au nom de Nicolas de Ovando, qui ſe tenoyt en Eſpagnole, y allà pour la viſiter & cognoiſtre, & puis apres y allà par l'ordonnance du Roy pour la peupler; qui fut en l'an 1510.

S. Iuan.

La ville de S. Ian qu'on appelle *de puerto rico*, pour l'excellence de ſon haure, eſt aſſiſe a l'Orient de l'iſle pres de la coſte du Nort, un peu au deſſus de dixhuict degrez de hauteur; c'eſt la reſidence ordinaire du Gouverneur, & des Officiers du threſor Royal, & de l'Eveſque ſubject a celuy de Sandomingo. *L'Arrecibo* ſe voit 30 lieues au Ponant *de puerto rico*: & la bourgade de *Guadianilla*, ou de Sainct Germain le neuf ſur la coſte, qui regarde à l'Occident, à 33 lieues *de puerto rico* au Sudoeſt.

El Arrecibo.

Guadianilla.

S. German.

Anciennement eſtoit en ceſte iſle encor une autre bourgade du nom de *Guanica*, en la coſte du Sud au commencement d'icelle; ou à preſent eſt le haure de *Moſquitos* fort bon & commode; mais ils ſont changés de place, ſe mettant en la coſte Occidentale, au lieu qu'on appelle *l'Aguada*, ſurnommé

nommé de *Sotomayor*. Il y a en l'iſle un precipice de montagnes, qui la traverſe au milieu d'Orient en Occident juſques a la mer, & au territoire de S. Germain; & c'eſt icy que ſe trouve l'arbre *Tabernaculo*, donnant de la reſine blanche, comme la gomme, qu'on appelle *anime*; de laquelle reſine les mariniers ſe ſervent non ſeulement pour la lumiere, & au lieu de poix à calefuſter les navires; mais auſſi on en uſe en medicine contre la froidure, & pour guarir les playes & bleſſures.

L'arbre Tabernaculo.

Les haures de ceſte iſle.

Il n'y a gueres de haures en ceſte iſle, à cauſe que la coſte du Nort eſt toute plaine de bancs & d'eſcueils. Et premierement; à l'Orient *de puerto rico* le fleuve de Loyſe, & celuy qu'on appelle *Canoba*; & plus, *la Cabeça*, qui eſt une poincte au Levant de l'iſle pres du coſtau *de los loquillos*: là ſe trouve un port, qu'on nomme *Sanctiago*; & trois lieues plus avant un autre appellé *Tabucoa*: auſſi, à trois lieues en la mer une iſlette, qu'on appelle le Paſſage: & une autre, aſſavoir *Boyqui* au commencement de la coſte du Sud: mais l'iſle de *Santana* eſt plus avant en la mer. S'enſuyt le haure de *Guayana*: en apres les fleuves *Neabon*, & *Xauia* ſix lieues au deça du port *Guadianilla*; qui en eſt deux à l'Orient du fleuve *de Moſquitos*: or à la bouche dudict haure eſt le fleuve nommé *Guanica*; & ſix lieues de là le Cap de *Roxo*, qui eſt l'extreme Occident de la coſte du Sud. or a l'Occident du Cap *de Roxo* vers l'Eſpagnole ſe voit l'iſle *de la Mona*; & au Septentrion d'icelle *le Monico*, avec le Zecheo. Il y a pareillement le port *de Pinos*, & de *Mayaguez*, & le golfe de S. Germain le Vieil, & la bouche du fleuve *Guanabo*, autrement dict *l'Aguada*; & plus avant le port de *Guahataca*. Par apres en la coſte du Nort, celuy de *Camay*, & de *Cibuca*, & de *Toa*, pres de *puerto rico*. or environ le milieu de la coſte du Sud, joignant l'iſle, ſont quatre ou cinq iſlettes, appellées *las Haberianas*; ou l'on fait grand amas d'une eſpece de gingembre, qui a la racine, comme de la garance, ou du ſaffran; que les Portugalois ont apporté du Levant aux iſles de Barlovento.

Les iſles de los Lucayos.

Les iſles qui ſe trouvent au Nort de S. Ian, d'Eſpagnole, & de Cuba, deſquelles nulle n'eſt habitée par les Eſpagnols, ſont dictes iſles *de los Lucayos*; & ce à raiſon d'une, la plus Septentrionale d'icelles, qu'on appelle *Lucayoneque*, ou *Yucayoneque*, aſſiſe au deſſus de 27 degrez de hauteur ayant au coſté vers l'Occident l'iſle de *Bahama*, qui eſt en vingt & ſix degrez & demy, contenant treize lieues en longueur, & huict en largeur; de laquelle le Canal de *Bahama*, a pris ſon nom; iceluy paſſe entre *Florida*, & les bancs *de los mimbres*; par ou les courants de la mer ſe desbordent ſi roidement vers le Septentrion, qu'il eſt du tout impoſſible aux matelots, quoy qu'ils ayent le vent favorable, de jamais y entrer; comme auſſi ils en peuvent touſiours ſortir, nonobſtant que le vent ſoyt contraire.

Ou eſt le Canal de Bahama.

En oultre il y a les bancs de Bimini, ainſi appellez à cauſe d'une iſle au milieu d'iceux, ayant cinq lieues de longueur; a laquelle le premier Admiral donnà ce nom, quand il arrivà la premiere fois a Cuba; eſtant auſſi la meſme que Ian Ponce de Leon deliberà de peupler. *Abacoa* eſt une autre iſle au milieu dedicts ſablons, ayant douze lieues d'eſtendue; & *Cigateo* vingt cinq: mais *Curateo* eſt petite, ſituée ſur 26 degrés. *Guanima* a quinze lieues de longitud, & dix de large; aupres de laquelle eſt *Guanihani*, le premier endroict, que jamais deſcouvrit le premier Admiral, le nommant a ceſte occaſion, Sainct Sauveur. *Yuma* contient vingt lieues en longueur, & huict en largeur, eſtant ſituée ſur 24½ degrés, que l'Admiral nommà Iſabelle, à l'honneur de la grande Royne Iſabelle ſa protectrice. *Iumeto* eſt aux 23½ degr. au Nort d'Eſpagnole, & a quinze lieues en longueur.

Guanihani le premier pays qui fut deſcouvert aux Indes.

gueur. *Samana* ſept lieues de trauers entre *Iumeto*, & *Guanima*. La longueur de *Triangulo* eſt de huict lieues, en vingt & quatre degrés. *Yabaque* en vingt deux & demy, de la longueur de dix lieues. *Miraporvos*, qui ſignifie, *Aviſes vous*, ſont trois iſlettes en triangle, entourées de bancs de la mer, au Sud de Iumeto. *Mayaguana* eſt de 20 lieues d'eſtendue & en a dix de large, en 23 degrez. *Ynagua* eſt de dix lieues, aux 20½ degrés. *los Caycos*, iſle de cinq lieues, eſt au vingt & unieſme degré ; au Nort de laquelle s'en trouvent encor deux autres, aſſavoir *Hamana*, & *Conciva*. *Maçarey*, aſſiſe en 20 degrés, enceincte de ſablons mouvans. *Abreojo*, qui veut dire, *Ouvre-l'œil*, eſt un grand gué de quinze lieues d'eſtẽdue; le milieu d'iceluy ſe trouve au vingtieſme degré. Or parmy ces iſles, que je vien de reciter, ſe trouvent encor pluſieurs autres iſlettes, qui toutefois n'ont point de nom propre ou particulier, mais ſont comprinſes generalement ſoubs le nom de *los Lucayos*.

Les Iſles qui ſont a l'Orient de *S. Iean de puerto rico*, vers la coſte de *Terre Ferme*, ont eſté appellées *Canibales*, à cauſe qu'il y avoit là grand nombre de *Caribes*, mangeurs de chair d'hommes. or ce mot de *Canibal* en leur langage ſignifie un vaillant homme, car telle eſtoit l'eſtime & la reputation de ces Caribes envers les autres Indiens. Toutes ces iſles ſont perilleuſes à cauſe des bancs de la mer : Les plus voiſmes & proches de Sainct Iean ſont celles qui s'enſuyvent. L'iſle de Saincte Croix au Sudeſt de S. Ian, ſur les ſeize & demy degrés, ayant ſeize lieues en longueur ; & *Saba*, & *las Virgines*, qui ſont deux iſles enceinctes de bancs ; & outre celles cy encore huict ou dix iſles, deſquelles la plus grande ne comprend que dix lieues : il y a auſſi *Virgen gorda*; & les iſles, qu'on appelle *iſleos blancos* au Ponant d'icelle. L'iſle Noyée, en Eſpagnol *l'Anegada* contenant ſept lieues en longueur ; à dixhuict & demy degrés, entourée de bancs; comme auſſi *Sombrero* aupres d'elle. Or ces iſles, qu'on appelle de Barlevent furent deſcouvertes par le premier Admiral. & eſt a ſçavoir, que ſpecialement ceux de Saincte Croix & autres avoyent de couſtume, d'aller chaſſer des hommes à S. Iean pour les manger; ce qu'encor à preſent font ceux de *la Dominica* : quant aux femmes ils ne les mangeoyent pas, mais les tenoyent pour eſclaves. On dit qu'il n'y a pas encor long temps, que ceux de *la Dominica* friperent un pauvre moyne, & que tous ceux, qui avoyent gouſté de ſa chair, en allerent tant a la chambre, qu'aucuns moururent ; & que pour ceſte occaſion ils ont laiſſé de manger chair humaine: ce qui eſt vraiſemblable; car au lieu d'hommes a ceſt heure ils vont deſrober au grand hazard de la vie des vaches & des jumens, qui ſe trouvent icy en grande quantité, pour en aſſouvir leur rage tres-infame.

Les Canibales.

Que ſignifie le mot de Canibal.

L'Anguilla comprend en longueur dix lieues, & ſe trouve aſſiſe ſur 18 degrés. Sainct Martin ſur dixſept & demy, ayant ſeize lieues d'eſtendue, & enceincte de pluſieurs iſlettes : pres d'icelle eſt l'iſle de S. Euſtace, de Sainct Barthelemy, & de S. Chriſtofle, chaſquune de dix lieues. La *Barbada* eſt aſſiſe aux dix ſept degrés, ceincte de ſablons mouvants; pres de *la redonda*, & de *las Nieves*, & de *Mont-ſerrate*, eſtant chaſcune de celles-cy de cinq lieues, en quinze degrés & demy, *L'Antique*, *Guadalupe*, & *Touſſaincts*, ſont entre 14 & 15 degrés. L'iſle Deſirée, en Eſpagnol la *Deſſeada*, eſt comme ſix lieues au Levant de *Guadalupe* ; la premiere que deſcouvrit l'Admiral Chriſtofle au ſedond voyage, qu'il fit aux Indes, à 14½ degrés; & c'eſt icy le lieu vers lequel touſiours les flottes s'acheminent de Canarie. *Marigalante* tenant le nom de la nef de l'Admiral, diſtant cinq lieues de la

de la *Deſſeada*, entre elle & *Dominica*, ſur les treize degrés, & contient en longueur douze lieues: les flotes ſe vont icy rafreſchir d'eau, & faire proviſion de bois; car il y a des rades aſſés commodes, encor que le lieu ſoit perilleux à cauſe des Caribes. Devers le Sud de ceſte iſle, ſont *Matinino*, *Saincte Lucie*, & *los Barbudos*, qu'on appelle iſles de Sotavento, pource qu'elles ſont à la gauche aux navires, qui y arrivent, & appartienent a la coſte de Terre Ferme. Entre ces iſles de Sotavento, la plus grande, & la premiere, & la plus Orientale, eſt *la Trinité*, diſtant d'Eſpagnole comme 200 lieues, & de la Dominica droit au Sud environ 60: la longueur d'Orient en Occident comprend 50 lieues, & quaſi 30 au large: elle fut deſcouverte l'an 1498 par l'Admiral Chriſtofle au troiſieſme voyage des Indes, lequel eſtant grandement travaillé de la mer fit un vœu d'impoſer le nom de la Trinité au pays que premier il trouveroyt; le vœu à peine eſtoit achevé, quand le marinier de la gabie apperceut trois poinctes de terre; de façon, que le Nom de l'iſle ſe rapporta du tout au vœu de l'Admiral. au meſme temps il deſcouvrit auſſi la bouche *del Drago*, & *de la Sierpe*, le bras *de Paria*, & toute la terre ferme juſques a Cumana. C'eſt donc à tort, voire à grand tort, qu'Americus Veſpucius s'a voulu attribuer la deſcouverte de ce pays, & que de ſon Nom ſont appellées les Indes du Midy; conſideré que l'honneur de ladicte deſcouverte ſoyt deuë pluſtoſt au premier inventeur. Le pays de la Trinité n'eſt guerres bon, non obſtant qu'il y demeure beaucoup de gens; il a 35 lieues de longueur, & plus, ſelon l'opinion d'aucuns, & eſt aſſis au huictieſme degré. Au Levant de l'Iſle vers le Nort ſe voit une pointe, qu'on appelle *de la Galera*; & à l'oppoſite d'icelle vers Septentrion l'iſle *Tabago*, entourée d'iſlettes. En la coſte du Sud ſe voit un Cap, qu'on appelle *punta redonda* vers l'Orient; & vers l'Occident vous avez la poincte *d'Anguilla*, au *golfe de Paria*; i'appelle *golfe de Paria*, le paſſage entre l'iſle, & la terre ferme, qui peut avoir huict lieues de large. Car la terre ferme fait icy un demy cercle, à la façon d'une couronne à l'entour de l'Iſle, ne laiſſant que la dicte diſtãce de huict lieues entre deux à l'Orient & a l'Occident; le paſſage eſt enſemble fort eſtroit, & fort profond. A la fin de la coſte du Nort vers l'Occident, aſſavoir dans la bouche *del Drago*, ſont deux iſlettes; & au Nort de l'Iſle deux autres, *Sainct Vincent*, & *Granade*.

L'iſle de la Trinité fut deſcouverte l'an 1498.

L'Arrogãce d'Americus Veſpucius.

L'iſle de la Margarite.

L'iſle de *la Margarita*, a la quelle, comme auſſi aux autres, fut impoſé le nom par don Chriſtofle Colomb (qui eſt une preuve treſcertaine du temps, auquel elles ont eſté deſcouvertes, a la honte & confuſion de ceux, qui taſchent de luy oſter ceſte gloire, pour l'attribuer à ſoy meſmes) ceſte iſle, di je, eſt diſtante de la Trinité 20 lieues a l'Occident, & de l'Eſpagnole 170: elle a ſeize lieues de longueur de l'Orient a l'Occident, ou comme aucuns diſent vingt; & dix en largeur: il y a peu d'eau, nonobſtant que le pays ſoit abondant en prairiers, ayant deux villettes; l'une d'icelles joignãt la mer, qui reſpond ſur une forterelle, ou le Gouverneur ſe tient; l'autre eſt 2 lieues au dedans du pays, qu'on appelle la vallée de S. Lucie: il y a un beau port, & beaucoup d'huiſtres à perles; car la peſcherie des perles qui paravant eſtoit à *Cubagua*, eſt paſſée a la *Margarita*: & ſi dit on, que les huiſtres delaiſſerent l'iſle de *Cubagua* pour le grand bruit des Canonades de pluſieurs navires, qui pour la grand' trafique des perles y venoyent journellement aborder. *Cubagua* eſt diſtant de la Margarite a l'Occident: il n'y a goute d'eau, & ce nonobſtant il y fut baſtye & peuplée la nouvelle Cadiz; les gens alloyent querir l'eau a ſept lieues de là, au

Pourquoy c'eſt que la peſcherie des perles paſſa de Cubagua a la Margarite.

Cubagua.

fleuve

fleuve de Cumana. à l'Orient de *Cabagua* ſont quatre iſlettes joignant la coſte, que le premier Admiral fit nommer *los frayles*; & à l'Orient entre ces *frayles*, & *Granada*, quatre ou cinq autres, qu'il appellà *los Teſtigos*; & derriere Cubagua à l'Occident encor une, qu'il nommà la *Tortuga*, pres de la pointe *d'Araya*; delaquelle, apres avoir deſcouvert ceſte terre depuis outre le paſſage de *Paria*, il partit pour Eſpagnole, en bonne deliberation d'y retourner pour la deſcouvrir entierement: & de faict il y retourna, comme vous entendrez cy apres, & trouvà les iſles *de los Guanajos*, & du deçà de *Veragua* il deſcouvrit la coſte juſqu au delà de *Nombre de Dios*. En l'iſle de la Margarite ſont les Officiers, & le threſor du Roy; or eſt elle, comme auſſi Cubagua, ſituée ſur l'onzieſme degré, peu plus.

Chap. VIII.

Du reſte de la Iuriſdiction de ceſte Cour, aſſavoir, Venezuela, Rio de la Hacha, la nouvelle Andaluzia, Florida, & le Golfe de la neufve-Eſpagne.

Le Gouvernement de Venezuela.

LE Gouvernement de *Venezuela* s'eſtend par la coſte de *Terre Ferme*, depuis la nouvelle *Andaluzie*, qui eſt au Levant, juſques au fleuve *de la Hacha*, & au Gouvernement de S. Marthe à l'Occident; ceſte eſtendue contient 130. lieues; & par dedans le pays comme 80. juſques au Nouveau Royaume de *Granada*. on voit audict pays pluſieurs marques & demonſtrations d'or, qu'on priſe a 22½ carats, ou plus; il eſt treſriche de froment (car on y faict deux fois l'an la cueillette) comme auſſi de toute ſorte de troupeaux, grands & petits: on en tire grand' abondance de farine, de biſcuict, fromage, & lard, & beaucoup de toiles de cotton: & au port de *Guayra*; en la province de *Caracas*, ſe charge grande quantité de cuirs de bœufs, & de ſarſaparille. il y a huict bourgades & villes de Caſtillans. quant au nom de Venezuela, l'occaſion fut telle: Les Belzares Alemans venants en ceſte province l'an du Seigneur 1528. pour la gouverner, ſelon l'accord & ordonnance de l'Empereur, penſoyent d'y peupler ſur un rocher à la bouche du lac *de Maracaybo*, un village appellé par eux Veneſeule, qui eſt à huict degrez, peu plus; du quel toute la province en a retenu le nom.

La cité de Coro.

La principale ville d'icelle, eſt *Coro*, par les Indiens appellée *Coriane*, qu'à ceſt heure on nomme ordinairement Venezuela; elle eſt aſſiſe ſur onze degrés de l'elevation du Pole; & du Meridien de Toledo au degré ſeptante neufieſme & un tiers, qui font mille & cinq cens lieues: icy eſt la reſidence ordinaire du Gouverneur, & de l'Eveſque, qui eſt du reſſort de Sandomingo. Le premier qui fonda ceſte cité fut Ian d'Ampues, à la quelle incontinent ſe tranſporterent les gens, qui eſtoyent demourés des Alemans; deſquels le premier fut Ambroiſe Alfinger. l'air y eſt ſi doux & ſain, que les Medecins n'y ont que faire. S'enſuyt *noſtre Dame de Carvalleda*, en la province de *Caracas*, pres de la mer, huictante lieues au Levant de *Coro*, ayant un meſchant haure: fut peuplée l'an mille cinq cens ſoixante, par don Franciſco Fayardo, qui y paſſa de la Margarite. Apres, *Sainct Iaques de Leon*, en la meſme province, ſept lieues, par dedans le pays,

Nueſtra Señora de Carvalleda.

Santiago de Leon.

& trois au Sud de *Carvalleda*, & ſeptante de *Coro*, ou le Gouverneur fait ſa
Valencia. reſidence ordinaire. *Valence* la neufve, ſoixante lieues de *Coro*; vingt & cinq de *Santiago de Leon*; & ſept du haure de *Burbarata*: fut peuplée par le Capitaine Vallacinda. Il y a en outre la nouvelle *Xerez*, environ quinze
Xerez. lieues quaſi droict au Sud de *Valence*, & vingt de la nouvelle *Segouia* &
Segouia. ſoixante de *Coro*, au Sudeſt. Item *la nueva Segouia* en la province de *Bariquizimito*, vingt lieues de *Xerez*, au Sud; dix de *Tucuyo*; & quatre vingts de *Coro*, au Sudeſt; icy ſe tiennent auſſi quelques fois les Officiers du Roy, & le Gouverneur, ou ſon Lieutenant: fut peuplée l'an de Chriſt 1552. par Iean
Tucuyo. de Villegas. La cité de *Tucuyo*, celebre à cauſe, qu'en icelle fut tué le tyran Lope de Aguirre, dix lieues au Sudoeſt de *Segouia*; quatre vingts & cinq
Truxillo. de *Coro*; peuplée par le Capitaine Carvajal. Puis, *Truxillo*, autrement dict *Noſtre Dame de Paix*, en la province de *Cuycas*, environ huictante lieues quaſi droict au Sud de *Coro*; & 25 droict à l'Occident de *Tucuyo*. or ce fut le Threſorier Vallejo, qui deſcouvrit ce pays ſoubs le Gouvernement du Licentié Toloſa, l'an 1549: & en l'an 1559. *Truxillo* fut peuplé par Diego
Du nombre des Indiens tributaires. Garcia de Paredes. En tout ce pays ſont environ cent mille Indiens tributaires, ſans compter ceux qui ſont au deſſoubs de dix, ne ceux qui ſont au deſſus de 50. ans; car le grand Conſeil des Indes a determiné, que nul de ceux cy ne donne tribut, en aucun quartier de ces Indes: toutesfois conſideré que chaſquun jour le nombre en croiſt ou diminue, on ne ſçauroit dire precis & pointuellement, combien qu'il y en a.

Le lac de Maracaybo. Le lac de *Maracaybo*, par les Eſpagnols appellé, mareſt de noſtre Dame, eſt une eau douce, qui s'advance enuiron 40. lieues par dedans le pays, ayant cõme dix lieues en latitude, & quatre vingts au contour: ſur le riuage ſont pluſieurs habitacles, & à la fin d'iceluy entre un fleuve deſcendant du nouveau Royaume de Granade, par lequel, & par le lac deſſuſdit ſe tranſportent les marchandiſes au Nouveau Royaume de Caſtille, & autres parts. Aucuns Indiens natifs de ceſte contrée, ont leurs maiſons & demeurances ſur des arbres au lac, & à la rive; qui donna occaſion au nom de *Venezuela*. En ce lac ſe vienent rendre des grands fleuves, & eſt ſi large en quelques endroits, que ceux qui y naviguent ne, peuvent apperceveoir la terre; ſa bouche peut avoir environ demye lieue de large; en la quelle ſe veoit le rocher deſſus mentionné.

Haures & pointes de Venezeule. S'enſuivent les haures, caps, & poinctes de ceſte province, avec les iſles appartenantes à la coſte d'icelle. Vers l'Occident ſe voyent *Marcapana*; & *l'Vrchila*, à l'oppoſite du fleuve *d'Oynare*; pres d'une autre iſle du nom de *Roca de los iſleos*: & apres le Cap de *la Codera*; & le port *Flechado*; & de *Sardinas*; & à la veue d'iceluy l'iſle de *Aves*, devant *Burburata*: puis le port *Maravelloſo*, que peupla le Licentié Toloſa; & c'eſt le port qu'il faut prendre pour aller au Nouveau Royaume, & aux provinces de Peru: en apres *Golfo Triſte*; & au Nort d'iceluy *Bon-air*, iſle de dix lieues en longueur & huict en largeur. Puis il y a *punta ſeca* ou *la poincte ſeche*; & vis à vis d'elle *Curacao*; & un peu plus outre *Curacaute*, ayant quarorze lieues de longueur à l'oppoſite du Cap de *S. Roman*, au Sud de l'iſle *d'Aruba*. *San Roman*, qui eſt ſeparé douze lieues de *Coro* s'advance environ vingt lieues en la mer; il s'en fault peu pour eſtre une iſle; les Indiens l'appellent *Paraguana*; & ſa rondeur eſt de vingt & cinq lieues, & le pays plat, excepté qu'au milieu eſt une montagne qu'on veoit fort avant en la Mer. icy eſt le Golfe *de Venezuela* ou de *Coro*, auquel par un deſtroit entre le lac de *Maracaybo*; il y entre auſſi le fleuve *Mitare*; & à l'Occident,

cident d'iceluy ſont *los Monjes*, trois iſlettes joignant la poincte & Cap de *Coquibocoa*; ou l'on trouva ce que nulle part on n'avoit trouvé es Indes, aſſavoir l'uſage du trebuchet & de la pierre de touche. Paſſant plus outre ſe voit *Bahia honda*, & le *Portete*, & le Cap de *de la Vela*, nom que luy donna Alfonſe Ojeda, quand Americus Veſpucius fit ſon premier voyage avec luy, long temps apres que l'Admiral Chriſtofle eut deſcouvert ceſte coſte; laquelle eſt aſſiſe ſur douze degrés, ou peu plus. or du Cap *de la Vela* à la riviere *de la Hacha* y a dixhuict lieues, qu'on ne trouve ny caillou, ny eau, ſi ce n'eſt quand il pleut. La province a eſté deſolée depuis le temps des Alemans, d'autant que leur intention n'eſtoit que d'en tirer des eſclaves, & de deſplumer la terre, pluſtoſt que de la peupler.

Alfonſe de Oieda impoſa le nom au Cap de la Vela.

Quant à *Rio de la Hacha*, il s'appelloit par avant *Noſtre Dame des Neiges*, & apres *Noſtre Dame des Remedes*; c'eſt une contrée pres de la mer, entre *Venezeule*, & *Saincte Marthe*; 30 lieues au Levant d'icelle, & 60 *de Coro* à l'Occident, Nort & Sud avec le Cap de *la Vela*, ayant huict lieues d'eſtendue entre *Veneſeule*, & *Saincte Marthe*; ou il n'y a nulle marque, n'enſeigne d'or: elle eſt gouvernée par des Baillyfs de par la Cour d'Eſpagnole, & quant au ſpirituel, ſubjette à l'Archeveſque de S. Marthe. La bourgade eſt diſtant mille pas de la mer ſur une petite colline; le haure eſt aſſis de telle ſorte, que le vent de biſe y eſt de travers; c'eſt une contrée fort abondante & fertile de tout ce que Caſtille porte; d'advantage il y a beaucoup de tygres, & d'ours, & de crocodiles, aux rivieres; & beaucoup d'or, & des pierres de grand' vertu contre la colique, & la pierre, & le flux de ventre: il y a auſſi des ſalines. Nicolas Federman commença le premier à peupler ceſte contrée au nom des Alemans.

Rio de la Hacha.

Le Gouvernement *de la Serpa* (qu'ordinairement on nomme la nouvelle *Andaluzia*, & les Indiens *Guayana*) ſuivant les limites ſuſmentionnés s'eſtend depuis *la Margarita* juſqu'au fleuve *Marañon*, comprenant 300 lieues en longueur vers l'Orient, & pareillement 300 par dedans le pays vers le Sud: ou ſont comprins les Indiens *Omagues*, & *Omigas*, avec les provinces *del Dorado* vers le Midy.

Nuena Andaluzia.

Envers la mer ce Gouvernement confine avec la province de *Marcapana*, pres de Venezuela; ou ſouloit eſtre une peuplade à la bouche *de Saincte Foy*; & au meſme territoire le rocher de *Vnare*; puis un lac abondant en poiſſons, & en ſel. Vingt lieues au dedans du pays, ſont les Indiens, appellés de *Peritò*, & ceux qui furent nommés *Palenquos*, à cauſe des eſtacades, ou paliſſades, dequoy ils ſe fortifient. En outre y eſt comprinſe la province de *Cumana* droit au Sud de Margarita; ou ſe voit une ville d'Eſpagnols, qu'on appelle *Corduba la nueva*, fondée par le Capitaine Gonſalve d'Ocampo, lors qu'il alla chaſtier ceux de Cumana, pour la deſtruction d'un cloiſtre de Freres mineurs. A l'Orient entre *la Trinité*, & le fleuve *S. Ian de las Amazones*, eſt la province des *Aruaques*, deſquels aucuns ſont Caribes, & tous generalement gens ſauvages, hardis, & belliqueux.

Apres la pointe *de Paria*, qui eſt au ſeptieſme degré, & la bouche *del Drago*, joint à *la Trinite*, eſt la pointe *del Gallo*, ou *Anegada* au Sud de la *Trinité*: & le fleuve *de Paria*, & le fleuve *Oronico*, autrement appellé *Yuyapari*: d'autres eſtiment que ces deux, enſemble avec la riviere de *Sainct Ian*, ou *de Orellana*, voire auſſi le *Maragnon* ne ſont qu'un; en quoy ils s'abuſent grandement. Il y a encore d'autres fleuves en la province des

Des fleuves de la nouvelle Andaluzia.

Aruaques, mais peu cognus: celuy de Sainct Ian, ou d'Orellane prend son origine es *Andes* de *Peru*, au territoire de *Cusco*; dont il va courant mille cinq cens lieues, & plus, & tournoyant soubs la ligne Equinoctiale par des pays & contrees bien peuplées, mais peu cognues, jusques a se ruer finalement en la Mer du Nort, ayant sa bouche bien 50 lieues de largeur, & à la fin 500; ou sont aussi plusieurs isles habitables. Quatrevingts, ou cent lieues de là a l'Occident est le fleuve de *Maragnon*, quasi au lieu mesme, par lequel passe la ligne de la division & demarcation de Castille, & de Portugal: ce fleuve est aussi trespuissant, & large à la bouche d'environ quinze lieues: il descend des provinces de *la Bresille*; & comme aucuns disent, sa source est au dessoubs de *Popayan*, au territoire du nouveau Royaume de Granade.

La source du fleuve d'Orellana.

Le fleuve Maragnon.

A sept lieues de Cumana est l'isle de *Cubagua*, ou souloit estre, comme j'ay dict, la nouvelle *Cadiz*, qui vint en decadence, pour le defaut de la pescherie des perles. Le fonds de ceste isle est du tout salpetreux, de sorte qu'il n'y avoit goute d'eau, ny d'arbres, ny d'animaux, horsmis seulement ces porcs, qui ont le nombril à l'eschine, & quelques petits connils: les gens alloyent au fleuve de Cumana, qui est distant sept lieues de là pour puyser de l'eau, quoy qu'on l'estima estre mauvaise, & specialement aux yeux, aux quels on dit qu'elle engendre des taches. Sur la rive dudict fleuve advint l'an 1530, au premier jour de Septembre, qu'estant l'air serain & beau, la mer s'esleva quatre estages oultre son ordinaire, & desborda, la terre trembla, & le fort qu'y avoit basty le Capitaine Iaques de Castellon par advis de la Cour d'Espagnole, fut renversé, & la terre s'ouvrit en plusieurs endroicts, dont sortit eau salée, noire comme de l'encre, d'une extreme puanteur comme de soulfre; de quoy la montagne du golfe de *Cariaco* demeura fendue & ouverte par le milieu, plusieurs maisons se renverserent, & plusieurs personnes furent estouffées par le grand tremblement de la terre. *Margarita* distant une lieue de *Cubagua* est une isle plus playsante, qui fut peuplée par le Licentié Marcello de Villalobos.

L'isle de Cubagua.

Tremblement de terre advenu sur la coste de Terre Ferme l'an 1530.

La Margarita.

La province & gouvernement de *Florida*, de la jurisdiction du Parlement d'Espagnole, comprend, selon les limites du Gouvernement de Pierre Melindes, tout ce qu'il y a dés le fleuve *de las Palmas* confinant au Gouvernement de *Panuco*, en la neufve Espagne au territoire de Mexico, qui se trouve aupres du Tropique en 22 degrés, jusques a la poincte de *Bacallaos*, qui attaint les 48½ degrés, qui comprend au long de la coste 1258 lieues; & de là jusqu'à la hauteur de 73 degrés au Nort, comprenant & la coste, & tout le dedans du pays. De tout cecy on a descouvert depuis le fleuve *de las Palmas*, jusqu'a la pointe de *S. Helaine*; & au fleuve *Iordan*, environ 600 lieues. Le pays est situé en un bon climat, & en plusieurs endroits bien peuplé, comme tesmoignent ceux qui s'y sont trouvés avec Ferdinand de Soto l'an 1536, & 1537, & suivants, & Ian Pardo natif de Cuenca, qui en moins de deux ans fit le voyage par terre de Florida à la neufve Espagne: or ceste terre approche plus de l'Europe, que nulle autre des Indes: on a aussi descouvert dés le golfe de *Sainct Ioseph*, qui est distant 80 lieues de *Panuco*, jusques à *Terreneufve*. mais specialement & proprement nous appellons *Florida*, ceste partie qui s'avance en la mer droit au Nort de Cuba, laquelle contient en longueur cent lieues, & vingtecinq de largeur de l'Orient à l'Occident, & en aucuns endroits trente, sans plus. C'il qui la descouvrit, fut Ian Ponce

La Florida.

de

de Leon l'an de mil cinq cens & douze, le jour de la Resurrection de Christ à Pasques, qui le mouva d'appeller ceste terre *Florida*. Il y retourna encoa' l'an 21; & alors estant blessé se retira à Cuba, où il rendit l'esprit, courant le bruit, que son intention estoit de cercher celle fontaine ou riviere, de la quelle les Indiens disoyent qu'elle fait rajeunir les vieilles gens, qui s'y lavent. L'air & le temperament de ceste province est semblable à Castille: on y a trouvé beaucoup de fruicts, & semble estre propre aux troupeaux, & au labourage. il n'y a point d'or, voire on diroit que ces Indiens ne le cognoissent pas, ny aussi l'argent; car on a veu que trouvans sur le riuage de la mer des buffets de barres de metaux, & deniers d'argent, ils n'en firent point de cas: vray est que Ferdinand de Soto par dedans le pays au grand fleuve a trouvé une bonne quantité de perles.

La fontaine que cercha Ian Ponce de Leon.

Ceux de Florida ne cognoissoyent ny or, ny argent, ny monnoye.

Il n'y a en ceste province que deux forteresses avec gens d'armes en garnison, toutes deux sur la coste du Levant: l'une s'appelle *Sainct Matthieu* sur la pointe de *Saincte Helaine*, comme cent lieues de *Havana*: & l'autre *Sainct Augustin*, qui est la principale, à cause qu'il a un bon port, & qu'elle est plus prochaine du Canal de *Bahama*, distant comme cinquante lieues de *los Martires*, qui sont des petites islettes peuplées joint à la pointe de Florida, ou elle s'approche le plus de Cuba, estans ces islettes distantes l'une de l'autre, qui une lieue, qui une & demie, qui plus, & qui moins, avec des escueils & bancs le long de vingt & trois, ou vingt & quatre lieues, que ces *Martires* tienent d'espace: l'extremité desquelles vers l'Occident, est appellee la *poincte des Martyrs*, & à l'Orient *la Cabeça*, ou *la teste des Martyrs*: il y a là une isle de la longueur de 14 lieues, fort estroite. La poincte de la terre ferme, assavoir de *Florida* vers Orient, est assise en vingt & quatre degrés & demy; ou fut autre fois une bourgade d'Espagnols, mais ils s'en sont retirés; & d'icy quasi droictement au Nort, est la riviere *Ays*; & plus au Nort en 28 degrés la pointe du *Cañaveral*; & plus outre, la riviere de *Mosquitos*, au deça de la riviere de *Matança*, c'est a dire d'occision; ceste riviere a pris ce nom du massacre & de la desconfiture, que fit Pierre Melendes en la personne du Capitaine Ian Ribao. & de ses Françoys. La poincte de *Sainct Augustin* est aux vingt neuf degrés, & trois quarts: & de là à dix lieues, le fleuve de *Sainct Matthieu*, auquel endroit la coste commence à tourner au Nortnorteſt, toute pleine d'isles, & golfes, ou bras de la mer, jusques au Cap de *Saincte Helaine*, qui est à 32 degrés & demy, & fut trouvé par fortune l'an de 1520.

Les sorteresses de Florida.

Les haures, caps, & poinctes de Florida

En tout ce qui reste de ceste coste, dés la pointe de *Saincte Helaine* au long de *Terre-neuve*, & *Bacallaos* jusques à *Terra del Labrador*, qui attainct, voire aussi surpasse la hauteur d'Angleterre, n'y a peuple ny gouvernement d'Espagnols; quoy qu'à diverses fois diverses nations l'ayent descouvert & navigué: & sçait on, qu'il y a plus de mille lieues de terre au pays, toutefois sans or; & generalement, tant plus de haulteur, tant moins en vaut le pays, & tant moins est il habitable. Il y a beaucoup de ports, & rivieres, qui, pour n'estre gueres frequentées ny cognues, ne sont pas mentionnés, excepté la riviere de *los Gamos*, autrement de *Saincte Marie*, qui est tresgrande, & trespuissante, quasi au milieu de la coste entre *los Bacallos*; ou le grand fleuve *Ochelaga* entre au pays tirant vers l'Occident: c'est celuy par lequel plusieurs estrangers ont pensé de trouver passage pour la neuve Espagne. or à la coste Occidentale de Florida sont *las Tortugas*, sept ou huict islettes joignant l'une de l'autre; & au Nort de

La coste du Nort iusques à Bacallaos.

Le grand fleuve de S. Marie.

los Martyres en la terre ferme eſt *la Muſpa*: & 13 lieues plus avant au Nort, le golfe de *Charles*, ou de Ian Ponce de Leon; & derechef autant plus oultre, le golfe de *Tampa*, diſtant 33 lieues de celuy de *Tocobaga*, ayant auſſi le nom de *Sainct Eſprit*, & de *Merueille*, ſur les vingtneuf degrés & demy; ou eſt le commencement de la terre qu'on appelle proprement *Florida*. Pluſieurs ont opiné, qu'en ces quartiers de Florida vers la terre del Labrador ſe pourroit trouver quelque eſtroit de mer, par lequel la mer du Nort & du Sud ſeroyent accouplées; diſans, que comme on en avoit trouvé un au Sud, qu'on en trouveroit auſſi bien un autre au Nort: mais l'experience demonſtre, que celuy du Sud n'eſt pas un eſtroit de la mer, ains pluſtoſt un golfe; au moins on en doubte grandement: quoy qu'il en ſoit, apres grandes peines & fatigues, on n'a ſceu trouver le paſſage du Nort: celuy qui y a fait le plus de diligence & de peine, fut Pierre Melendes, à raiſon de quelques conjectures, qu'il avoit prinſes.

La mer de neuf-Eſpagne.

Toute la coſte Occidentale de ces pays de Florida juſques au Gouvernement de Panuco, comprenant plus de trois cents lieues, s'appelle le golfe, ou la mer de Neuf-Eſpagne, ou n'y a nulle peuplacion d'Eſpagnols, quoy que Pamfilo de Naruaez, & Ferdinand de Soto, & devant ceux cy Françoys de Garay, en ayent eſté conſtitués Gouverneurs. On entendit bien toſt que le pays eſt fort pauvre, & les gens fort miſerables. Il y a pluſieurs haures & rivieres, mais on n'en a point de cognoiſſance. Ce golfe a deux portes ou entrées; par l'une d'icelles entrent les eaux d'une tres-grande impetuoſité entre *Yucatan* & *Cuba*, & ſortent par l'autre encor' plus furieuſement, aſſavoir entre la meſme iſle de *Cuba*, & la *pointe de Florida*: le flux & cours de ces eaux fait le Canal de *Bahama*, ainſi nommé à cauſe de l'iſle, de la quelle avons parlé cy deſſus.

Icy ſe doibt mettre la quatrieſme Carte.

CHAP. IX.

Du reſort du Parlement de Mexico.

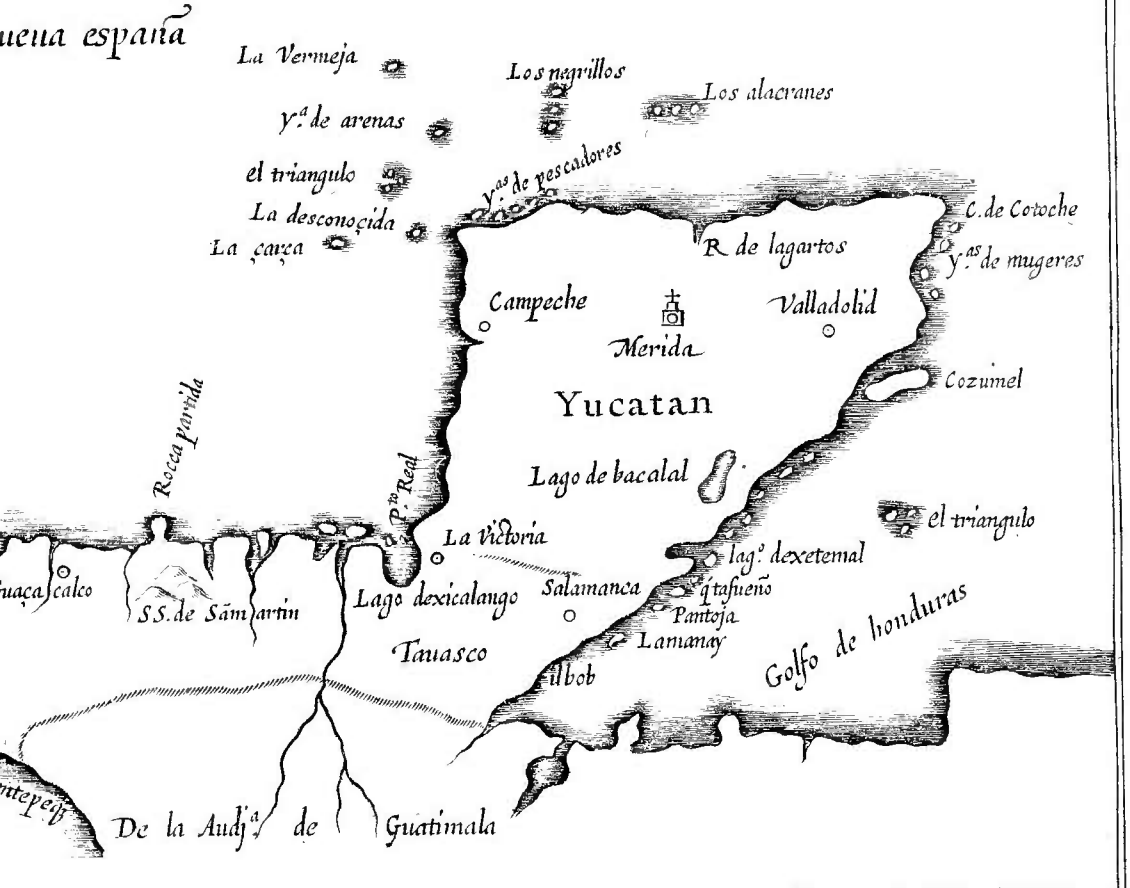
LE deuxieſme Parlement, qui ſe trouve aux Indes, eſt celuy de la neuve Eſpagne, du quel le premier Preſident par proviſion, juſques à ce qu'il y auroit un Gouverneur du pays, fut Nuño de Guzman cavallier de Guadalajara; & pource que d'iceluy Parlement on n'avoit entiere ſatisfaction, bien toſt la Cour fut changée, & y fuſt envoyé pour Preſident don Sebaſtien Ramirez de Fuenleal, lequel d'Auditeur de la Chancelerie de Granade qu'il avoyt eſté, fut advancé pour eſtre Preſident au Parlement de Sandomingo, & Eveſque de la cité de la Conception de la Vega, perſonnage de grandes lettres, vertu, & valeur. Il print la charge de la juſtice, du gouvernement, & de la diſpoſition des threſors du Roy, laiſſant la charge des armes au Marquis du Val, à condition toutesfois de communiquer touſiours ſes deſſeings avec le Preſident: & ces deux accorderent touſjours fort bien enſemble. La juriſdiction de ce Parlement d'un coſté ne comprend pas toute la neuve Eſpagne, & de l'autre part elle comprend beaucoup plus. Car *Galice la neufve* a ſa propre Cour combien quelle ſoyt une partie de la Neuve Eſpagne; & au contraire, la province de *Yucatan*, qui


NORT
Gouernaçiõ de Panuco
Santiago de los Valles
S.t Luis de tampico
Pánuco
R. de Panuco
Golfo dela
De la Audj.a de la nueua Galiçia
R. de tamiagua
S. Phelipe
M. de Guanaxuato
R. tuspa
San miguel
R. de S.P.y S.t Pablo
Mechoacan
Guayangareo
Mexico
R. de çempoal
La Veracruz
Tlaxcala
los angeles
Colima
R. de almeria
S. Ilefonso
Zacatula
Antequera
MAR DEL SVR
P.to de Acapulco
P.to de Guatulco

DESCRIPÇION DEL DESTRICTO DEL AVDIENÇIA DE NVEVA ESPANA

4

M A R D E L N O R T E



qui eſt un autre pays, eſt du reſort de ſa juriſdiction: qui contient, comme elle eſt à preſent, en longueur du Levant au Ponant, environ 400 lieues, dés l'extreme Orient de *Yucatan*, juſques à la Iuriſdiction de *Galice la neufve*: & en largeur du Nort au Sud, comme 200 lieues, dés la fin du Gouvernement de Panuco juſqu'à la mer du Sud. or ſes limites vers la part du Nort ne ſont pas determinés: & ſes provinces principales ſont l'Archeveſché de *Mexico*, les Eveſchés de *Mechoacan*, & celuy de *los Angeles*, appellé auſſi *Tlaſcala*, celuy de *Guaxaca*, & de *Chiapa*; item les Gouvernements de *Panuco*, & de *Yucatan*, avec celuy de *Tabaſco*, & par voiſinage ou contractation les iſles *Filippines*, & la deſpeche de la *Navigation de China*. La neuf-Eſpagne eſt une des plus excellentes provinces du nouveau monde, & la plus habitée d'icelles, ayant tres-bon air abondance & fertilité de froment, de mayz, de troupeaux, & d'autres choſes neceſſaires à la vie humaine, horſmis l'huile & le vin: & combien qu en pluſieurs endroits d'icelle il y ayt de l'or, ſi eſt que l'argent y eſt plus commun, du quel y a pluſieurs belles mines.

L'Archeveſché de Mexico.

L Archeveſché de *Mexico* eſt entre celuy de *los Angeles*, & *Mechoacan* ayant en longueur du Nort au Sud 130. lieues, & de largeur de 18. (qui eſt a la coſte de la mer du Sud) juſqu'à 60. par dedans le pays: comprenant, les provinces de *Mexico*, & au Norteſt d'icelle *Lateotlilpa*, *Meztitlan*, *Xilotepeque*, & *Panuco*, qui en eſt la plus eſloignée; & au Ponant *Maralzingo* pres de Mexico, & *Cultepeque* plus arriere d'icelle; & à l'Orient *Tezcuco* joint à Mexico; & au Sudeſt *Chalco* environ celle de Mexico; & au Sud d'icelle premierement *Suchimilco*, & puis *Tlaluc*; & entre Sud & Sudoeſt *Coyxca*, & *Acapulco*, qui eſt plus diſtant vers le Sud. Il n'y a en tout que quatre villes d'Eſpagnols, combien qu' en la province de Mexico ſont pluſieurs Caſtillans, placés au lieu des Indiens. Anciennement *Mexico* eſtoit appellée *Tenoxtitlan*: elle eſt en dixneuf & demy degrés de haulteur & au cent & troiſieſme de longueur du Meridien de Toledo, d'ou elle eſt diſtante en droicte ligne 1740. lieues, qui ſont huict heures du Soleil: elle eſt au milieu de deux grands lacs, qui l'entourent: l'un eſt d'eau ſalée, pour au tant que le fonds en eſt ſalpetreux; l'autre eſt d'eau douce, abondant en poiſſons, & ſe deſcharge au premier: chaſcun d'iceux a huict lieues en longueur, & cinq de large, & 33 au contour. On entre en la cité par trois chauſſées longues d'une demy lieue; & y ſont quatre mille bourgeois Eſpagnols, & trente mille maiſons d'Indiens, ou plus, eſtans diſtinguées en quatre quartiers de la ville, ſelon qu'elle eſtoit diviſée du temps des payens. Ces quartiers à preſent ſont appellés, de *Sainct Ian*, de *Saincte Marie la ronde*, & de *Sainct Paul & Sainct Sebaſtien*, & le principal celuy de *Sainct Iaques*, autrefois nommé *Tlatelulco*. Icy ſe tient la Cour, que les Eſpagnols appellent Audience, & le Viceroy, qui en eſt Preſident, & trois Baillifs de la Cour, les officiers des revenus & de l'eſcrin du Roy, une maiſon de fonderie, & de la monnoye, & l'Archeveſque Metropolitain, que recognoiſſent les Eveſchés de *Tlaſcala*, *Guaxaca*, *Mechoacan*, *Galice la neufve*, *Chiapa*, *Yucatan*, *Guatemala*, *Verapaz* & les *Filippines*. Ferdinand Corteſe y fonda la grand' Egliſe mettant aux colomnes certains idoles de pierre, qu'on veoit encor aujourdhuy, & a grand haſte continua ſa fabrique don Sebaſtien Ramirez de Fuenleal Eveſque, Preſident & Gouverneur de la neufve Eſpagne. or le premier Eveſque de Mexico fut frere Ian de Zumarraga religieux Cordelier, de grand' vertu & preudhommie, Biſcayen natif de Durango; le meſme en fut auſſi le premier Archeveſque. Il y a

Mexico.

Mexico eſt diſtant de Toledo 1740 lieues.

des

des cloiſtres de Dominicains, de Cordeliers, de Sainct Auguſtin, de Ieſuites, de Carmelites, de noſtre Dame de grace, & de Trinitaires: dix de nonnains, un college de filles meſtives, un autre des Repenties, & des Reconciliées; & l'Vniverſité en la quelle doctement & curieuſement on enſeigne les ſciences, avec autres Colleges & hoſpitaux, les Eſpagnols, qui demeurent aux lieus prochains en la place des Indiens ſur les villages, & metairies, ſont environ trois mille. & aux provinces deſſuſdites en tout comme 250. villages d'Indiens; les cent & cinq villages d'eſtime avec des eſcoles: & en iceux, & environ ſix mille metairies plus de cinq cents mille Indiens tributaires; & plus de cent cinquante cloiſtres de Freres mineurs, de Preſcheurs, de Sainct Auguſtin, & des eſcoles. & des religieux ſans nombre, pour enſeigner la foy Catholique, oultre les Peres de la Compagnie de Ieſus, & les religieux de noſtre Dame de grace. il reſide auſſi en Mexico l'Office de la Saincte Inquiſition, dequoy ſera traité cy apres.

Les haures de la mer du Sud.

En la coſte de ceſte Dioceſe qui eſt ſur la mer du Sud en la province de *Acapulco*, eſt le bel haure *d'Acapulco* à dixſept degrés de hauteur, ſix lieues du fleuve de *los Yopes*, ou l'Archeveſché ſe ſepare de l'Eveſché de *Tlaſcala*; & huict lieues au Ponant le fleuve *Citala*; & derechef à quatre lieues celuy de *Mitla*. & en la coſte du Nort, celuy qui touche au Gouvernement de Panuco. Les mines de *Pachuca* ſont diſtans quatorze lieues de Mexico; & celles de *Taſco* vingt deux; celles de *Talpujaua* vingt & quatre; celles de *Temazcaltepeque* dixhuict; celles de *Cultepeque* vingt & deux; celles de *Zacualpa* 20: celles de *Zupango* 40: celles *Guanaxato* 60: celles de *Comanja* diſtant 7 lieues de Guanaxato; celles de *Achichica* 18 lieues de la cité de los Angeles; celles de *Gantla*, autrement *Zumatlan*, & *S. Louys de la Paix*. toutes ſont des mines d'argent, excepté quelques unes de plomb, & ſpecialement celles de *Yſmiquilpo*: & toutes du reſſort de la Cour de neuf-Eſpagne; & en icelles ſont plus de quatre mille Eſpagnols, qui ſoigneuſement, & induſtrieuſement y travaillent, donnants exemple aux Indiens de vivre civilement. Le premier qui par artifice nompareil, & prudence admirable y introduiſit les bonnes inſtructions, couſtumes, & l'agriculture (vray & unique moyen de la conſervation des mines) fut le ſuſnommé Preſident Sebaſtien Ramirez de Fuenleal, ſource & cauſe treſcertaine du bien & de la conſervation de ces Royaumes.

Des mines de ceſte iuriſdiction.

Le Gouvernement du Panuco.

La Province de *Panuco*, eſtant au Nort de Mexico, contient pareillement 50. lieues de longueur, & de largeur: elle fut premierement gouvernée par Nuño de Guzman: mais apres s'incorpora au reſort de la Cour de Mexico. de ceſte province la partie qui confine avec la neufve Eſpagne eſt la meilleure, ayant des victuailles en abondance, & aucunement de l'or; mais du coſté de Florida c'eſt un pays miſerable dés ou juſqu'à ſes derniers limites y a plus de 500. lieues. Ce Gouvernement a trois peuplades d'Eſpagnols; aſſavoir, *Panuco* qui eſt ſur vingt, & trois degrés, peu plus, & s'appelle auſſi ville de *Sainct Eſtienne du port*, que fonda Gonſalue de Sandoval par advis de Don Ferrando Corteſe, du temps qu'ils alloyent combattre Franciſco de Garay, & pacifier les Indiens de Chila, l'an 1520. elle eſt 65. lieues au Nortnorteſt de Mexico, huict lieues de la mer, & pres d'une riviere, de la quelle l'entrée eſt un haure. C'eſt une ville qui ſe gouverne par un Bailly majeur, que le Viceroy de neuf-Eſpagne y envoye. La ville de *Sainct Iaques de Valles* vingt & cinq lieues de Panuco à l'Occident; & puis la ville de *Sainct Louys de Tampico* huict lieues de Panuco au

Norteſt.

Nortest, pres de la mer: & jaçoyt qu'il y ayt beaucoup de fleuves & aucunes rades jusqu'au fleuve de *las Palmas*, si ne cognoist on au Golfe de neuf-Espagne que le fleuve *de Panuco*, & son haure, qui n'est pas des meilleurs.

L'Eveschié de *Tlascala*, qu'on appelle autrement de *los Angeles*, entre l'Archevesché de *Mexico* & l'Eveschié de *Guaxaca*, est long de cent lieues dés la coste du Sud à celle du Nort devers les confins & limites de l'Archevesché, & devers ceux de Guaxaca il s'estend 80. lieues, comme aussi à la coste de la mer du Nort, encor que celle du Sud ne soit large, que de 18. ou 20 lieues, sans plus. En toute la contrée n'y a que trois colonies d'Espagnols, à sçavoir, la cité de *los Angeles*, vingt & deux lieues de Mexico à l'Orient, inclinant vers le Midy, de mille & cinq cens bourgeois en quatre quartiers, & se gouverne par un majeur: icy est l'Eglise Cathedrale du ressort de Mexico, avec des cloistres de Prescheurs, & de Cordeliers, & de Sainct Augustin, & un de nonnettes, & un college de plus de cinq cens enfans Indiens pour les instruire, ayant dix mille liures (que les Espagnols appellent *pesos*) de rente; que fonda l'Evesque Sebastien Ramirés y envoyant le Licentié Salmeron auditeur de la Cour pour fonder ceste cité: lequel nonobstant qu'il eut entreprins de bastir la ville en Tlascala, toutesfois laissa de le faire, afin de ne desacommoder les Indiens, ny toucher en leurs heritages; car il leur portoit tousiours grande faveur, & specialement à ceux de Tlascala pour les bons services, qu'ils ont faict a la Couronne Royale. La cité se fonda sur les frontieres de *Cholula*, dont sortoyent vingt mille hommes de guerre; & fut bastie en vne plaine appellée *Cuetlaxcoapa*, pres de la vallee *Atlisco* sur la rive d'un petit fleuve, qui vient descendre de la montagne ardente; ou l'on fait amas de bled, de vin, & de touts fruicts comme en Espagne; de succre, de lin, & de tout herbage des jardins, pour ce que le pays est temperé, plus tost chaud que froid, jaçoyt que le froment d'alentour la ville s'engele legierement: & pres de là naissent des fontaines, desquelles se faict une riviere, qui entre *Tlascala* & *Cholula* devient puissant, & va coulant pres de la province de *Mechoacan*; & pres de *Zacatula* entre en la mer: il n'a point de poissons, mais bien tant de Crocodils ou lesards, qu'ils ont despeuplé aucunes places de gens.

L'Eveschié de Tlascala

Tlascala est au Nort de *los Angeles*, à plus de vingt degrés de hauteur, ou par cy avant estoit l'Eglise Cathedrale jusques à l'an de 1550, quand ceste dignité se transporta à la cité de *los Angeles*. Le premier Evesque en Tlascala fut Frere Iulien Garces. Là est la vallée *d'Atlisco* d'une lieue & demye de largeur, ou le froment jamais n'engesle, & y recueille on plus de cent mille boisseaux; & sont plus de mille Espagnols, qui s'employent a le mesnager. Au Levant à sept lieues de la ville, est la vallée *d'Ocumba*: & en la province de *Tepeaqua* bastit le Marquis du Val une ville qu'il fit apeller *Segura*. Pareillement, en la vallée de *Sainct Paul* demeurent environ mille & trois cents Espagnols, habitans en des metairiers, & cabanes pour soigner aux troupeaux, qui y multiplient si terriblemẽt, qu'un certain de deux brebiettes vint à en avoir quarante mille.

Tlascala.

La vallée d'Atlisco remarquable.

La Vallée d'Ocumba.

La Vallée de S. Paul.

La cité de *Veracruz* distante de Mexico 60. lieues par un chemin, & par un autre soixante cinq, est à un quart de lieue pres de la mer, ayant plus de deux cens bourgeois Espagnols: là est l'escrin & le thresor du Roy, & la maison de contractation. Le port s'appelle *Sainct Ian de Vlua*, nom qui luy fut donné par Ian de Grijalua, qui le descouvrit l'an de mille cinq cens & dixhuict; & le Viceroy Antoine de Mendoça fut celuy qui commença la

Veracruz

fabrique du meule d'iceluy: il eſt cinq lieues arriere de la bouche du fleuve de *Veracruz*, entre la coſte & la petite iſle, qui peut avoir une lieue au contour, eſtant entourée de bancs de la mer, & ſi baſſe que les marées la couvrent; vis a vis de la bouche du fleuve de *Sainct Ian de Vlua*. Or on entre audict haure par deux conduits; le plus ſouvent par celuy qui eſt le plus large; ou par l'autre qu'ils nomment le canal *Gallego*, qui eſt fort profond: & là s'attachent les vaiſſeaux avec des anneaux de bronze à une murailles de plus de quatrecens pieds; ſi eſt ce qu'elles n'y ſont pas ſans grãd danger, quand les vents de biſe ſoufflent impetueuſement. La Veracruz eſt à dixhuict degrez, peu plus: & s'y ſouloyent deſcharger les flotes, mais conſideré qu'on y tardoit quatre ou cinq moys, d'autant qu'elle eſt diſtant cinq lieues de S. Ian de Vlua, on va à c'eſt heure deſcharger à la place de *Buytron*, qui n'eſt diſtant, qu'environ huict cens pas du haure de *Sainct Ian de Vlua*, à raiſon de quoy on ſe decharge en un moys & demy: or la place s'appelle *Buytron* à cauſe d'un certain nommé Buyrron, qui y avoit une taverne, & maintenant y ſont venus à demeurer encor pluſieurs autres, de façon que le lieu commence a ſe peupler.

Les neſs ſe deſchargent a Buytron.

Il y a en ceſt Eveſché deux cens villettes, & villages principaux, & mille moindres, & comme 255000. Indiens tributaires diviſés en trente ſix parties pour eſtre inſtruicts par les clerqs en la Religion; & trente cloiſtres de l'ordre de Sainct Dominicq, Sainct Françoys, & Sainct Auguſtin. En la coſte de ceſt Eveſché, qui eſt ſur la mer du Nort, eſt le fleuve de *Alvarado* ou ſe joignent les limites de l'Eveſché de *Guaxaca*, & le fleuve *d'Almeria* pres de celuy de *Sainct Ian de Vlua*: ou par Andrieu de Tapia fut peuplée la ville de *Medellin* l'an 1552, quand le Marquis don Ferrando Corteſe envoya ledit Andrieu, & Gonſalve de Sandoval pour traicter avec Chriſtofle de Tapia, qui ſe diſoit eſtre autoriſé pour oſter le Gouvernement de neuf-Eſpagne au dict Marquis. ceſte ville fut deſpeuplée par le Facteur Salazar, & le Contrerolleur Pierre Almindés. Le fleuve *d'Almeria* naiſt en la grande montagne aux provinces de *los Totonaques*, & *Micantle*; & va courir en la mer du Nort par pluſieurs montagnes & precipices: & tout au devant d'iceluy eſt l'iſle de *Sacrificios*, comme la fit appeller le ſuſallegué Ian de Grijalve. au Nort de la Veracruz eſt le fleuve de *Zempoala*; & un peu plus hault celuy de *S. Pierre & S. Paul*, naiſſant en la meſme montagne: & celuy de *los Cazones*, & *Tuſpa*, & *Tamiagua* pres du Gouvernement de Panuco.

Rivieres & haures de la coſte du Nort.

CHAP. X.

Des Eveſchés de Guaxaca, Mechoacan, & Yucatan, & de la Province de Tabaſco, qui eſt le reſtant de ceſte Iuriſdiction.

De la Dioceſe de Guaxaca.

L'Eveſché de *Guaxaca*, ainſi nommé à cauſe de la province, en la quelle il ſe trouve, nommé auſſi *Antequera*, de la cité, ou eſt l'Egliſe Cathedrale; entre l'Eveſché de *los Angeles*, & les Eveſchés du reſort de *Guatemala*; contient cent & vingt cinq lieues de l'une mer à l'autre au coſté de la Dioceſe de *Tlaſcala*; & ſoixante vers celle de *Chiapa*; & cent du long de la

coſte

coſte de la mer du Sud; & cinquante à celle de la mer du Nort: comprenãt les provinces de la haulte, & baſſe *Miſteca*; la haute diſtant 40. lieues au Ponãt de Antequera, & la baſſe tirant plus à la mer du Sud. La cité *d'Antequera* fut premierement peuplée par Ian Nuñez Sedeño, & Ferdinand de Badajoz; en apres le premier Parlement de Mexico la fit peupler autrefois, quand il n'y avoit que deux Auditeurs en iceluy, aſſavoir le Licentié Ian Ortiz de Matienço, & Delgadillo, qui fut le premier à Mexico faiſant la trafique de ſoye, comme homme de Granade qu'il eſtoit. Le baſtiment de l'Egliſe Cathedrale, qui eſt fort belle, fut commencé par Sebaſtien Ramirés, digne d'eternelle memoire: tous les piliers de l'Egliſe ſont de marbre d'une piece, grands & gros; & ſont les bourgeois Eſpagnols de la ville quatre cents.

Qui premier ſe meſla de la trafique de ſoye à Mexico.

Ceſte vallée de Guaxaca, de quoy le Marquis du Val a prins ſon tiltre, commence à la montagne de *Cocola*, ſur les frontieres de *Guaxolotitlan*: on y faict grand amas de ſoye, de bled, & de mayz: il y a eu des belles mines d'or; & uſent du langage de Zapoteca. La region de la cité de *Antequera* (qui comme eſt dit s'appelle *Guaxaca*) eſtoit peuplée par gens de Mexico, qui y eſtoyent en garniſon par ordonnance du ſecond Motezuma. or la plus part des garniſons que les Roys de Mexico avoyent par tout le Royaume, ſe ſervoyt de langue Mexicane. La riviere de la cité ſe cache deſſoubs terre, tout devant *Cimatlan*, & à deux lieues de là ſort derechef aux monts de *Coatlan*, diſtant auſſi deux lieues de Guaxaca; & à demy lieue de la ville pres d'une mõtagne, qui eſt au Nort, ſe veoit la poincte d'une montagnette; puis une grande plaine d'environ huict lieues, qui eſt la belle vallée de *Guaxaca*, plaiſante, & tẽperée, & d'un air fort doux & ſain; ou generalement provienent toutes choſes, & ſpecialemẽt les fruicts de jardins à la maniere de Caſtille de fort bonne ſaveur. Au Sudoeſt eſt la province de *Tutepeque*, ayant pluſieurs vilettes ſur la coſte de la mer, qui s'eſtend plus de 60. lieues; & la contrée du fleuve *d'Alvarado*, entre le Nort & Norteſt; & celle de *los Zapotecas* au Norteſt *d'Antequera*; & *Guazacoalco* aux confins de *Tabaſco*, toute terre aſpre: & quoy qu'il y ayt pluſieurs mines d'or, on n'en tire guerres pour l'incommodité du lieu: il y a quatre villes d'Eſpagnols. La dite cité *d'Antequera* huictante lieues de *Mexico* vers le Sudeſt, au chemin Royal de *Chiapa*, & *Guatemala*: & le premier qui s'adventura dans ceſte province pour la pacifier, fut Ian Nuñez de Mercado, l'an de 1522. par commiſſion de Ferdinando Corteſe; & c'eſt d'icy que furent envoyés les gens d'armes pour ſeruir le Roy Quautimoc à la defenſe de Mexico, quand Ferdinand Corteſe la print.

Guaxaca, tiltre du Marquis du Val.

Le threſorier Alfonſe d'Eſtrada eſtant Gouverneur à Mexico peupla la ville de *Sainct Alfonſe de los Zapotecas*, 20. lieues *d'Antequera* vers le Norteſt: les traſiques y ſont d'or, de cotton, & de mayz: il y a plus de trente mille Indiens tributaires; & eſt aſſiſe entre des treshaultes montagnes. *Sainct Iaques de Nexapa* en la vallée de *Nexapa*, vingt lieues *d'Antequera* à l'Orient au chemin de *Chiapa*, & *Guatemala*. La ville *d'Eſpiritu-ſanto* en la province de *Guazacoalco*, ſur la coſte de la mer du Nort, aux confins de *Tabaſco*, 90. lieues *d'Antequera*; que peupla Gonſalve de Sandoval, l'an de mille cinq cens vingt & deux; ayant environ cinquante villages d'Indiens: elle eſt joignãt le fleuve du coſté de *Chiapa*; lequel prend ſon origine es montagnes de *los Mixes*, & *Chontales* pres de *Tecoantepeque*, & tournoyant par les provinces voiſines de *Chiapa* & de los *Chontales*, ſe va rendre en la mer du Nort il y entrent des vaiſſeaux de cent tonneaux.

S. Alfonſe de los Zapotecas.

Santiago de Nexapa.

Eſpiritu-Santo.

Il n'y a fleuve en tout ceſt Eveſché, qui ne donne de l'or ; & les Indiens, qui veullent trauailler, n'ont beſoin de rien : car rien ne leur fault, n'y manque, pour manger & veſtir: ils ont le *Cacao*, qui eſt un fruict à la façon d'amandes, ſervant auſſi de monnoye, & en font du vin, & ſe mange roſti ; on eſtime qu'il nourrit grandement : c'eſt un pays ſain & plaiſant, ou les Eſpagnols ſouloyent, faire de la ſoye par le moyen des meuriers du pays ; de quoy les Indiens en faiſoyent du papier de la deuxieſme eſcorce; & maintenant on y a tant planté de meuriers de Caſtille, qu'on y gaigne la ſoye ſans fin : & ſi les Indiens payaſſant les diſmes & autres choſes, comme les Eſpagnols, on en pourroit aiſément faire cinq Eveſchés.

Les Indiens ne payent pas les diſmes.

Le dict Eveſché contient 350. villages principaux d'Indiens dans leſquels, avec quelques trois cents metairies, y a plus de cent & cinquante mille Indiens tributaires ; & cent & vingt cloiſtres de Preſcheurs, avec encor d'autres eſcoles de clerqs. La coſte de la mer du Nort de ceſt Eveſché commence au fleuve *d'Alvarado* qui venant des montagnes de *los Zapotecas*, & allant parmy pluſieurs autres montagnes, paſſe aupres de la province de *Chinantla* ; & de là ſe tournant derechef vers les montagnes de ſa ſource, va ſortir à la mer du Nort, entre les rivieres de *Guazacoalco*, & *Sainct Ian de Vlua*. Il y a auſſi la riviere de *Agualulco*, la bouche de la quelle peut ſervir au lieu de haure : il y a plus *roca partida*, ceſt à dire *la roche fendue*, qui eſt une pointe venant des montagnes de *Sainct Martin*, celebres & cognues pour les vaiſſeaux qui ſont periz en des bancs & rochers cachez, qui ſont au long de la coſte de la mer du Sud, vis à vis d'icelles. En la meſme Dioceſe eſt le port de *Guatulco*, à quinze degrés & demy, lequel eſt grand & bon, & bien frequenté. Ceſte province fut aſſujettie par l'Admiral don Pedro de Alvarado. Ledict port n'eſt guerres loing du haure de *Tecoantepeque*, qui eſt auſſi raiſonnablement bon : le peuple qui y demeure eſt grand, & y a grande peſcherie d'eſcrevices, & d'autres poiſſons, qu'ils envoyent à *Guaxaca*. & au chemin Royal de *Cuyzcata* eſt une mine de Criſtal beril. *Tecoantepeque* eſt diſtant 45. lieues d'Antequera, paſſant par les montagnes de *los Chontales*, *Nixapa*, & *Mexalpeque*, juſqu'à ou s'eſtend ceſt Eveſché, ayant beaucoup de villages ſur la coſte de la mer.

Le fleuve d'Alvarado.

L'Eveſché de *Mechoacan*, qui eſt au milieu de l'Archeveſché de *Mexico*, & *de Galice la neuve*, contient en longueur vers la coſte de la mer du Sud huictante lieues, & ſoixante par dedans le pays, n'ayant point de limites vers le Septentrion : en iceluy ſont contenues les provinces de *Zacatula*, & de *Colima*; toutes deux eſtants ſur la coſte de la mer du Sud. La cité de *Mechoacan*, autrement *Pazcuaro*, à dixneuf degrés peu plus, 47. lieues de Mexico.

La Dioceſe de Mechoacan.

Pazcuaro.

A *Guayangaro*, qu'on appelle *Valladolid*, eſt l'Egliſe Cathedrale, du reſſort de Mexico, avec deux monaſteres, de Sainct Françoys, & de Sainct Auguſtin. or fut Mechoacan fondée par le Maiſtre de Camp Chriſtofle d'Olid.

Valladolid.

La dignité Cathedrale eſtoyt premierement à *Zinzonza*, juſqu'à l'année de 1544. qu'elle fut tranſportée à Pazcuaro : l'Eveſque d'alors eſtoyt Baſco de Quiroga : il y a un cloiſtre de Cordeliers, & un autre de Sainct Auguſtin: & eſt diſtant ſept lieues de Mechoacan à l'Orient.

Zinzonza.

Les mines de *Guanaxuato* ſont à vingt huict lieues de *Mechoacan* au Nort,

Guanaxuato

vers

vers *los Zacatecas*; ou ſont environ ſix cens Eſpagnols en deux regiments, ayant un Baillyf majeur; i'appelle regiments, les quartiers, & compagnies ou Societés de ceux qui s'employent aux mines; en Eſpagnol on les appelle Reales.

La ville de *Sainct Michel* en la province de *Mechoacan*, trente cinq lieues de *Pazcuaro* au Norteſt, en un lieu aſpre & inegal, & rabboteux. Item la ville de *la Conception de Salaya*, qui fut baſtie par mandement du Viceroy damp Martin Enriquez, l'an de mille cinq cens & ſeptante; pour aſſeurer le chemin de *los Chichimecas*. *Ville de S. Michel.* *La conception de Salaya.*

La ville de *Sainct Filippe*, cinquante lieues de *Mechoacan* vers le Nort & ſoixante deux de *Mexico* au Nortoeſt, avec un monaſtere d'Auguſtins, en terre ſterile & froide; fut fondée pour la ſeureté du chemin de *los Zacatecas*. *S. Filippe.*

La Province & ville de *Zacatula* ſur la coſte de la mer du Sud eſt à plus de dixhuict degrés, eſtant ſeparée quarante lieues de *Mechoacan* au Sudoeſt, pres de la mer: fut fondée l'an 1523. par Ian Rodrigue de Villafuerte, & Simon de Cuenca: elle eſt à nonante lieues de *Mexico*. *Zacatula.*

Pareillement la province & ville de *Colima* eſt un peu au deſſus de dixhuict degrés, ſur la coſte de la mer du Sud, aux confins de la neuve *Galice*, cinquante lieues de *Mechoacan* au Sudoeſt: elle ſe gouverne par un grand Baillyf: la terre eſt chaude, & abondante de *cacao*, & de la chaſſe, ou *caſſia*, de quoy on uſe en la Medicine, ayant auſſi de l'or, & des gens bien conditionnés. Gonſalve de Sandoval la fonda l'an mille cinq cens vingt & deux. Toute la contrée de Mechoacan eſt opulente de bled, & de mayz, & de toutes ſortes de fruicts de Caſtille & de troupeaux, & de pluſieurs poiſſons: elle donne de l'Eſcarlatte, & de la cochenille, & du cotton; & les gens y ſont induſtrieux & adonnés au travail. *Colima.*

Ceſt Eveſché a cent treize bourgades & villes, deſquelles les quatre vingts quatorze ſont reputé principales, avec des eſcoles: il ne s'eſtend pas juſques à la mer du Nort, mais bien à celle du Sud ayant là pluſieurs rivieres: & à l'Occident de la province aux confins de Galice la neuve eſt le haure de *Navidad*, à dixneuf degrés de hauteur, haure beau & frequenté, d'ou ſe faict la Navigation aux Filippines: & quelque peu à l'Orient, pres du port de *Sainct Iaques*, ſont des belles mines de cuyvre, duquel les Indiens en font des vaſes, & inſtrumens eſtranges: car il y en a qui eſt mol, & l'autre eſt ſi dur, qu'ils s'en ſervent au lieu de fer pour labourer la terre; ce qu'ils ont apprins par les Eſpagnols.

La Province & Gouvernement de *Yucatan* (qui print ce nom quand le Capitaine Franciſco Fernandez la diſcouvrit, & le nom de *Noſtre Dame des Remedes* lors que Ian de Grijalua deſcouvrit *Cozumel*) fut du commencement tenue pour une iſle, pour ce que la mer y va quaſi tout autour de façon qu'à bon droict elle ſe peut dire peninſule: ſa rondeur contient plus de deux cens cinquante lieues; ſa longueur, ou elle s'eſtend le plus d'Orient en Occident, environ cent; & pareillement du Septentrion au Midy, aſſavoir depuis la coſte qui regarde au Nort, juſques à la part ou elle confine avec les provinces de Guatemala; ayant de travers quelques vingt & cinq lieues. L'air y eſt chaud & fort humide; & jaçoyt qu'il ne ſoit ne fleuve, ne torrent *Yucatan.*

en icelle, neant moins l'eau des puys eſt ſi haute, & la coſte ſi tres baſſe, & ſe trouvét tant de coquilles de mer deſſoubs les pierres, que pour ces conderations on preſume, que ç'a eſté une mer par cy devant. elle eſt enfermée de montagnes, & ne liure pas de froment, ny de ce qu'on ſeme en Caſtille: Il n'y a point d'or, ny aucune ſorte de metal; d'ou l'on peut comprendre, que ce ne ſont que fables, ce que d'aucuns racontent, que les Eſpagnols y entrans avoyent trouvé des croix de laiton: ce que jamais n'a eſté trouvé en nulle part des Indes. Ce pays eſt abondant en venaiſons, & ſpecialement de ſangliers: ils nourriſſent des poulailles a foiſon, & y cueillent beaucoup de cotton, & d'anil, qui eſt une ſorte de couleur; les gens auſſi multiplient & vivent long temps, & tel y euſt qui veſquut trois cents ans: il s'y trouve toute ſorte de troupeaux d'Eſpagne, & des beaux chevaux.

C'eſt une fable des croix de laiton.

Il y a en ce Gouvernement, ſans celuy de *Tabaſco*, qui en eſt tout prochain, quatre villes d'Eſpagnols, & un Eveſché; & toutes ces places furent peuplées par le premier Gouverneur, aſſavoir, le Preſident Franciſco de Montejo. La cité de *Merida*, à vingt degrés de hauteur, quaſi au beau milieu de la province, declinant quelque peu vers la coſte de la mer du Nort, douze lieues par dedans le pays; ou le Gouverneur, & les Officiers du Threſor Royal, enſemble avec l'Eveſque, qui eſt ſubject à Mexico, font leur reſidence: on y voit un cloiſtre de S. Françoys. Ils luy ont donné le nom de Merida pour les grands & anciens edifices, qu'on y trouva, comme à Merida en Eſpagne; qui fut biẽ eſtrange, voire admirable, qu'ẽ un pays, ou ny a nulle ſorte de metaux, on ayt ſceu graver des ſi grãdes pierres, y entaillant des hommes nuds, avec des bagues aux oreilles, par ou ſe peut conclurre, que ç'ont eſté des temples, & un pays de grand luſtre. La ville de *Valladolid*, à 31. lieues de *Merida* vers le Sudoeſt, avec un monaſtere de Cordeliers treſomptueux; ayant en ſa contrée 15000. Indiens tributaires. La ville & haure de *S. Françoys de Campeche*, à 20. degrés, en la coſte regardant vers neuf-Eſpagne, comme 15. lieues de *Merida* au Ponant, tirant toutesfois quelque peu vers le Midy, avec un port raiſonnablement bon, s'il eſtoit profond. Don Franciſco de Montejo luy donna le nom. La ville de *Salamanca*, que le meſme officier nomma ainſi à l'honneur de ſa partie, es provinces de *Bacalar*, & *Chetemal*, ſeptante lieues de *Merida* au Sud, declinant un peu au Ponant; & à ſoixante lieues de *Valladolid*, pres de la coſte de la mer de Honduras. En ceſte province ſont dix cloiſtres de S. Françoys, & ſix eſcoles de clerqs. La coſte de toute la province eſt ſi baſſe, qu'en pluſieurs endroits on ne peut approcher de la terre à quatre ou cinq lieues pres: & par conſequent il n'y a point de haure, ſinon pour des petits bateaux. or la mer croiſt & decroiſt plus en ceſte coſte, qu'en nulle autre partie de neuve Eſpagne. Les haures ſont ceux de *Cicla*, & *Telichaqne*, *Cical*, & *Canquil*, qui eſt un fleuve à deux bouches. *Campeche* en la coſte regardant à neuf-Eſpagne, & en la meſme coſte Cabo Delgado, ceſt à dire le Cap delié: ou la coſte commence à ſe tourner au Levant; & pres de la dite pointe, une iſlette, qu'on appelle *l'Incognue*, en Eſpagnol *Deſconocida*, ayant la mer baſſe tout à l'entour; & a l'Occident d'icelle environ de dix-huict lieues une autre, nommée la *Zarza*, & *le Triangle* qui ſont trois petits iſlettes pres d'une autre, & toutes entourées des bancs de la mer: & derechef à ſeixe lieues de *Cabo Delgado* vers le Nort, les iſles de *Arenas*; & plus avant la *Vermeille*, en Eſpagnol *Bermeja*, aſſavoir à trente lieues d'iceluy au Nort: & los *Negrillos*, qui

Merida.

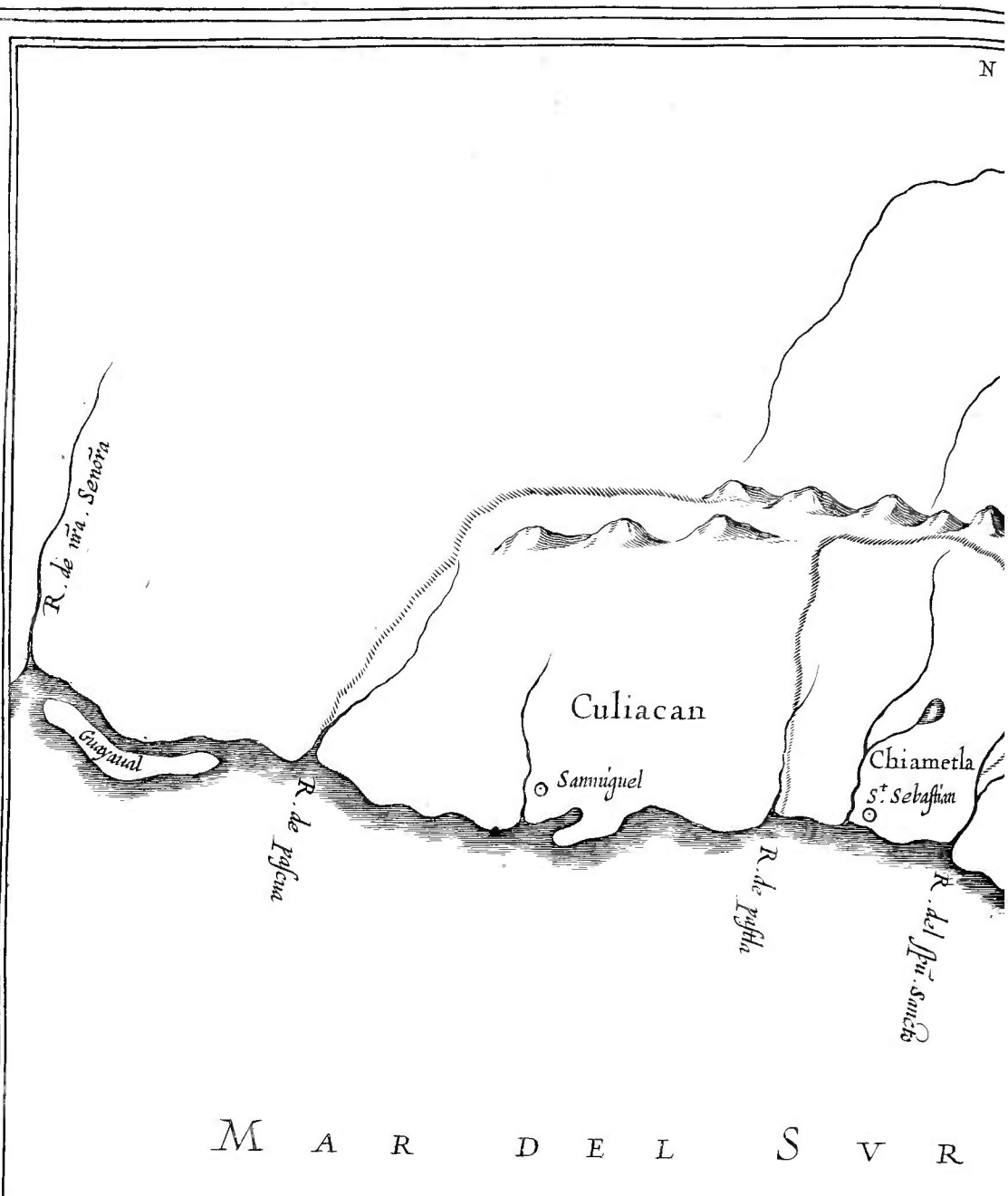
Valladolid.

Campeche.

Salamanca.

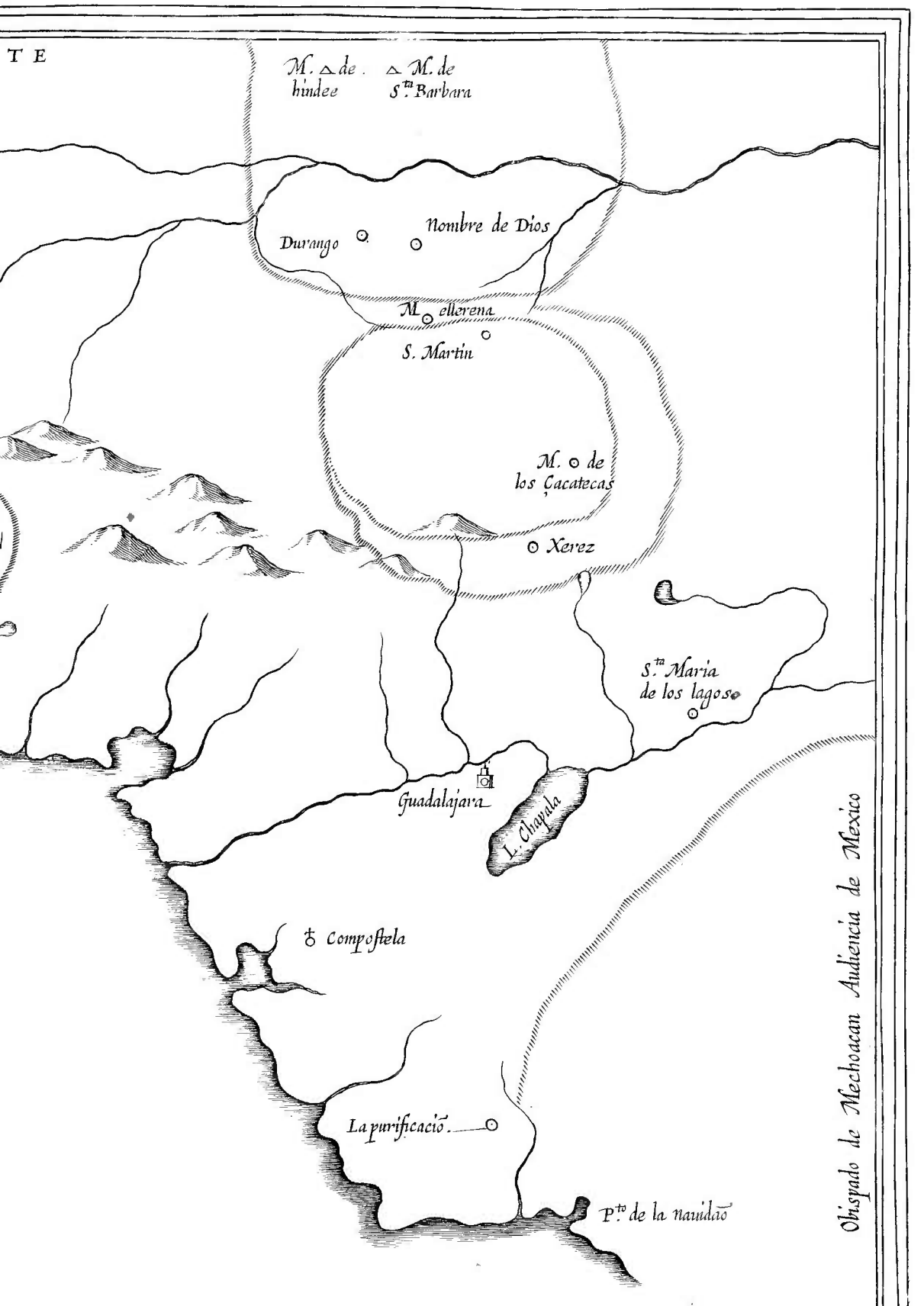
Les haures, & pointes de ceſte contrée.

ſont



DESCRIPCION DEL DESTRICTO DEL
AVDIENCIA DE LA NVEVA GALICIA

5


T E
M. de hindee
M. de S.ta Barbara
Durango
Nombre de Dios
M. ellerena
S. Martin
M. de los Çacatecas
Xerez
S.ta Maria de los lagos
Guadalajara
L. Chapala
Compostela
La purificaciõ.
P.to de la nauidad
Obispado de Mechoacan Audiencia de Mexico

ſont trois iſlettes entourées de bancs, à l'Orient de la *Vermeille*, environ de trente cinq lieues: & *los Alacranes* vingt lieues en la mer, droit au Nort de Merida. Il y a plus le Cap de *Cotoche*, qui eſt la pointe Orientale de Yucatan: ou ſont quatre iſlettes qu'on appelle *de Mugeres*, ceſt à dire *des Femmes*, pres de la coſte: joignant la quelle ſe veoit auſſi l'iſle de *Cozumel*, renommée pour la fameuſe chapelle, ou temple d'un idole ou tous ceux du pays ſouloyent aller en pelerinage : elle eſt quatre lieues dans la mer, à l'entrée du golfe de Honduras, quaſi Nort & Sud avec Valladolid: & plus avant au golfe trois autres iſlettes avec des bancs, quaſi en la hauteur, du lac de *Bacalal*, qui eſt dans le pays à trente lieues du lac de *Chetemal*, pres de la coſte; qui eſt comme paincte & ornée d'iſles, juſques à *Salamanca*; la premiere d'icelles eſt *Pantoja*, pres d'un banc appellé *Quitaſueño*, la deuxieſme *Zaratan*, & puis *Lamanay*, & la derniere *Ylhob*.

Du temple de Cozumel.

La province de *Tabaſco*, vnie & conjoincte au Gouvernement de *Yucatan*, ſituée ſur la coſte de la mer du Nort, pres du golfe de neuf-Eſpagne, a en longueur depuis l'Orient juſques à l'Occident environ quarante lieues, depuis les confins de *Yucatan* juſqu'à ceux de *Goazacoalco*, avec leſquels il ſe joint a l'Orient : & autant pareillement eſt ſon eſtendue du Nort au Sud, depuis la mer du Nort juſqu'aux limites de *Chiapa*; c'eſt une planure toute remplie de lacs, & marets, de façon qu'on y va par barques & petites naſſelles: elle eſt fort chaude & humide, & conſequemment fertile & riche en paſturages de bœufs, & de *mayz*, & de *Cacao*, qui eſt la plus grande richeſſe de ceſte province. Il n'y a qu'une ville à ſçavoir *Tabaſco*, autrement appellée *Noſtre Dame de la Victoire*, à cauſe de la victoire que Ferdinand Corteze obtint en ce lieu contre les Indiens, quand il eſtoyt au chemin pour aller a la Neuf-Eſpagne, l'an 1519. Le tribut que payent les Indiens de ceſte province, ſont deux mille *Xiquipiles* de *Cacao*: or un *Xiquipil* contient 8000. amandes, & un fardeau, que les Eſpagnols appellent une charge, faict trois *Xiquipiles*. En la coſte de ceſte province ſans les autres riviéres & canals, ſe voit le lac de *Xicalango*, autrement *le port Royal*, qui eſt grand & ſpacieux; & a deux iſlettes à l'entrée. or ce fut le Capitaine Louys Marin qui, ſuyvant le mandement de Damp Ferdinand Corteſe, entierement pacifia & aſſubjettit ceſte province.

Tabaſco.

Fleuves de Tabaſco.

Icy ſe doibt mettre la cinquieſme Carte.

CHAP. XI.

De la Iuriſdiction du Parlement de Guadalajara.

LE reſort du Parlement de la nouvelle Galice, ou de *Xaliſco*, que Nuño de Guzman injuſtement ſe vanta avoir deſcouvert (car ç'avoyt eſté Ferdinand Corteſe, ou pour bien dire le Capitaine Conſalue de Sandoval au nom d'iceluy, eſtant envoyé à pacifier ceux de Colima) e ſepare de la juriſdiction de la nouvelle Eſpagne vers le haure de *Navidad*, & le mareſcage de *Chiapala*; allant au Norteſt, vers ou, comme auſſi

me auſſi vers le Nort, & quelque peu vers l'Occident, ſes limites ne ſont pas determinés, mais ouverts, pour autant que ces contrées ſont encor à preſent incognues: ne reſte donc vers Occident, que la mer. ce qui eſt habité de ce pays d'un bout à l'autre, ſera d'environ cent lieues; aux quelles ſont comprinſes les provinces de *Guadalajara*, *Xaliſco*, *los Zacatecas*, *Chametla*, *Culiacan*, *la nouvelle Biſcaya*, & *Cinaloa*, & par voiſinage, ce qu'on a diſcouvert des provinces de *Cibola*, & de *Quibira*.

Guadalajara. L'air de la province de *Guadalajara* & d'alentour eſt doux & amyable; la terre fertile de froment, & de mayz, & d'autres ſemailles d'Eſpagne, ayant pluſieurs mineres d'argent, & les villes & places d'Eſpagnols, que je vous vay deſcrire. La cité de *Guadalajara*, ville capitale du Royaume, que peupla Nuño de Guzman, l'an 1531, & luy donna le nom de ſa patrie; eſt aſſiſe ſur cent ſix & demy degrés de longueur du Meridien de Toledo, qui ſont 1780. lieues en ligne droicte; & ſur vingt degrés & un tiers de hauteur, huictante & ſept lieues de *Mexico*, entre le Nort & l'Occident, plus toutefois à l'Occident. Il y reſide la Cour, les Officiers du threſor Royal, & l'Eveſque eſtant du reſort de Mexico dés l'an 1570. car il avoyt eſté premierement ordonné de fonder l'Egliſe Cathedrale à Compoſtela: il y a un monaſtere de Sainct François, & un autre de Sainct Auguſtin. Le meſme Guzman fonda auſſi la ville de *Sainct Eſprit* en *Tepique*; & la ville de *Saincte Marie de los Lagos*, qui eſt à trente lieues de *Guadalajara* au Sudeſt, qui ſe gouverne par un Iuge majeur: on la baſtit pour s'aſſeurer contre les Indiens *Chichimecas*, qui ſont es quartiers d'entre le Nort & l'Orient, gens barbares & ſauvages, qui vivent aux champs comme des beſtes, ſans loy, ſans police, & es cavernes & boſcages, s'entretenans de la venaiſon, & de quelques fruicts ſauvages, ſans cognoiſſance de richeſſes, ny de plaiſirs, allants nuds, & quelques uns couverts de peaulx de beſtes: leurs armes ſont l'arc & la fleſche; au reſte puiſſants de corps, & grands mangeurs; ils font du vin d'une eſpece de racine, dequoy ils s'enyurent.

Eſpiritu-ſancto. *S. Marie de los Lagos.* *Qui ſont les Chichimecas.*

Xaliſco. En la province de *Xaliſco*, plus abondante de mayz, que de brebis, ny de chevaux, n'y a que la ſeule cité de *Compoſtela* devers la mer, trente & trois lieues de *Guadalajara* à l'Occident; ou fut premierement la Cour, & la dignité Cathedrale juſques à l'an 60. qu'elle paſſa à Guadalajara, pour eſtre plus dedans le pays: il y a un monaſtere de Freres-mineurs; & fut auſſi peuplée par Nuño de Guzman, l'an 1531, qui par emulation de Don Ferdinand Cortez alla deux ans troter par ce pays, qu'on appelloyt la grande Eſpagne, ſans que de tout ce temps, on ſçeut rien de luy à Mexico.

La Purification. La ville de *la Purification* au Sudoeſt de *Guadalajara*, à trente lieues d'elle, pres le port de *Navidad*, aux confins de ceſte Cour, & de celle de Mexico, en un endroict fort chaud & maladieux. ſur la fin de l'an 1531. deſcouvrit Nuño de Guzman cent & cinquante lieues de terre joignant la coſte de Xaliſco, qui eſt ſur vingt & deux degrés, ou peu plus.

Los Zacatecas. En la province de *los Zacatecas*, riche pour les mines d'argent, & pauvre pour la faute d'eau, de bled, & de mayz, ſont trois cités d'Eſpagnols, & quatre places ſignalées de mines. La principale eſt celle, qu'on appelle de *los Zacatecas*, 40. lieues de Guadalajara au Nort, & 80. de Mexico; ou ſont d'ordinaire plus de cinq cens Eſpagnols, cinq cens eſclaues, mille chevaux, & mulets, & un cloiſtre de Cordeliers tout aupres, & y reſide touſiours

touſiours un des Officiers Royaux de Guadalajara. Il y a auſſi en ceſte province les mines *d'Aviño* aux confins de *los Zacatecas* ; & celles de *Sainct Martin*, vingt & ſept lieues de *los Zacatecas* au Nortoeſt, ou ſont communement 400. Caſtellans. *Xerez de la Frontera*, trente lieues de *Guadalajara* au Nort, & dix des mines de *los Zacatecas* au chemin d'icelles : or on trouve encore d'autres Reales, ou regimens de ceux qui travaillent es mines; mais je les paſſe ſoubs ſilence, à cauſe qu'elles ne ſont pas ſi ſignalées, ny remarquables. La ville *del Erena*, & les mines qu'on appelle *del Sombrerete*, vingt & cinq lieues de *los Zacatecas* au Nortoeſt, joint à celles de *Sainct Martin*, & autres qui ſont en la meſme contrée. La ville de *Nombre de Dios*, 68. lieues de la cité de *Guadalajara*, & dix des mines de *Sainct Martin* au Nort, ayant un monaſtere de Cordeliers, abondant de froment, & de mayz, avec des bonnes mines en ſon territoire. La ville de *Durango* pres des mines de *Sainct Martin*, en la vallée de *Sainct Sauveur* huict lieues de *Nombre de Dios* ; terre ſaine, qui pour eſtre arrouſée par pluſieurs rivieres, eſt treſabondante de froment, & de mayz, & d'autres ſortes de vivres ; & aupres d'icelle les mines de *Sainct Lucas*, avec une belle ſaline. Or les Indiens de ce Royaume eſtans pour la plus part gens de guerre, & notamment les *Chichimecas*, & *Guachachiles* faiſoyent grand domage au chemin de Guadalajara aux *Zacatecas* : & fut ceſte guerre fort couſtable, & dangereuſe, & s'acheva au temps que le Marquis de Villamantique fut Viceroy. Les Indiens de ceſte contrée ſont diviſés en cent & quatre repartitions.

Xerez.

El Erena.

Nombre de Dios.

Durango.

La Province de la nouvelle *Biſcaya*, quaſi au Nortoeſt de *los Zacatecas*, cinquante lieues arriere d'iceux, eſt un pays bien pourveu de munitions & de vivres, de grands troupeaux, & de belles mines d'argent ; il y a celles de *Hindehé*, *Saincte Barbe*, & celles de *Sainct Ian* : & eſt ſitué ledict pays en la province de *Topia*, duquel à la deſcouverte, & à la peuplation d'iceluy fit grandement ſon debuoir Franciſco de Ybarras.

Nueva Viſcaya.

La Province de *Chiametla* longue & large de vingt lieues, ſur la coſte de la mer du Sud, environ quarante lieues de *Xaliſco* ; il y a pluſieurs mines d'argent ; & *S. Sebaſtien*, ville de Eſpagnols, jadis du reſort de la Cour de Mexico, eſtant à plus de 22. degrés.

Chiametla.

Culiacan eſt un gouvernement ſur la coſte de la mer du Sud, à l'Orient d'icelle, mais à l'Occident de *Chiametla* : c'eſt une terre fertile de vivres, & de pluſieurs indices ou marques d'argent ; de quoy auſſi y a un Real, ou quartier, & peuple qu'on appelle *de las Virgines*. La ville de *San Miguel* huictante lieues de *Compoſtela*, & cent trois de *Guadalajara* ; fut peuplée par Nuño de Guzman, l'an du Seigneur 1531.

Culiacan.

SanMiguel.

La Province de *Cinaloa*, qui eſt la derniere & plus Septentrionale du nouveau Royaume de *Galice*, 42. lieues de *Culiacan* ; 150. de Guadalajara au Nort ; en icelle fut jadis peuplée une place d'Eſpagnols, qu'on appelle *Sainct Ian de Cinaloa*. mais elle a eſté deſolée. ceſte province fut deſcouverte du temps qu'Antoine de Mendoza eſtoyt Viceroy en la neuve Eſpagne ; & diſoyent d'avoir veu une ville de baſtimens de pierre taillée, avec des planchers, qu'ils appellerent *Granade* ; & que ces Indiens eſtoyent gens de guerre, & la terre abondante en victuailles. *Quibira* eſt aſſiſe ſur les 40. degrés, en une contrée douce, & fructueuſe. *Cibola* eſt diſtant trente lieues de *Culiacan* vers le Nort ; & *Quibira* 200. de *Cibola*, au Levant : ce ſont tous des pauvres gens, qui pour n'avoir du cotton, s'accouſtrent de peaux de beſtes prinſes à la chaſſe, & des vaches

Cinaloa.

Quibira.

Cibola.

du pays, qui ont une boſſe ſur l'eſchine, & des longs poils par devant, mais les cornes plus petites que les noſtres ; & en icelles conſiſte la plus part de leur avoir : car ils en font des accouſtremens, & des ſouliers & des cordes ; en margent la chair, & des os en font des ouſtils : on uſe de pluſieurs ſortes de langage en ceſte province, pour ce que les gens ne ſe hantent guerres l'un l'autre.

California. *California* eſt une grand' pointe au dernier Occident de la neufve Eſpagne, qui va bien avant en la mer, à vingt & deux degrés de hauteur ; d'ou elle ſe prolonge au Nortoeſt, environ deux cents lieues en la mer : combien qu'à dire la verité, on n'aye pas entiere cognoiſſance d'icelle, ny auſſi des haures, ny des iſles, qui ſont entre la dicte pointe, & le golfe de neuf-Eſpagne, en la mer de California ; qui va courrant comme au Nortoeſt. en la quelle poſé qu'il y ayt beaucoup de fleuves, de caps, de pointes, & rades, cependant ne ſont pas cognus en particulier d'autant qu'ils n'ont eſté guerres hantés. Au beau cõmencement, & tout à l'entrée de ce golfe, eſt une iſlette de grande eſtendue, mais fort eſloignée, tout joignant la coſte : elle s'eſtend depuis le fleuve de *noſtre Dame*, ou de *S. Sebaſtien de Bora*, juſqu'au fleuve de *Paſcua* en *Culiacan* ; l'iſle s'appelle Guayaval. Le fleuve de la ville de S. Miguel s'appelle *Ciguatlan* ; & plus devers la neufve Eſpagne eſt celuy de *Paſtla* ; & vis à vis d'iceluy, l'iſle *Deſerte* : & puis apres le fleuve de *Spirituſanto*, ou *Sainctesprit*, & le haure de *Xaliſco* ; & au Sud de la pointe de California, l'iſle *Añublada* ; & celle de *S. Thomas* ; & celle de *Flores* ; & finalement encor une, qui s'appelle *les nonnains*, ou en Eſpagnol *las monjas*,

Icy ſe doibt mettre la ſixieſme Carte.

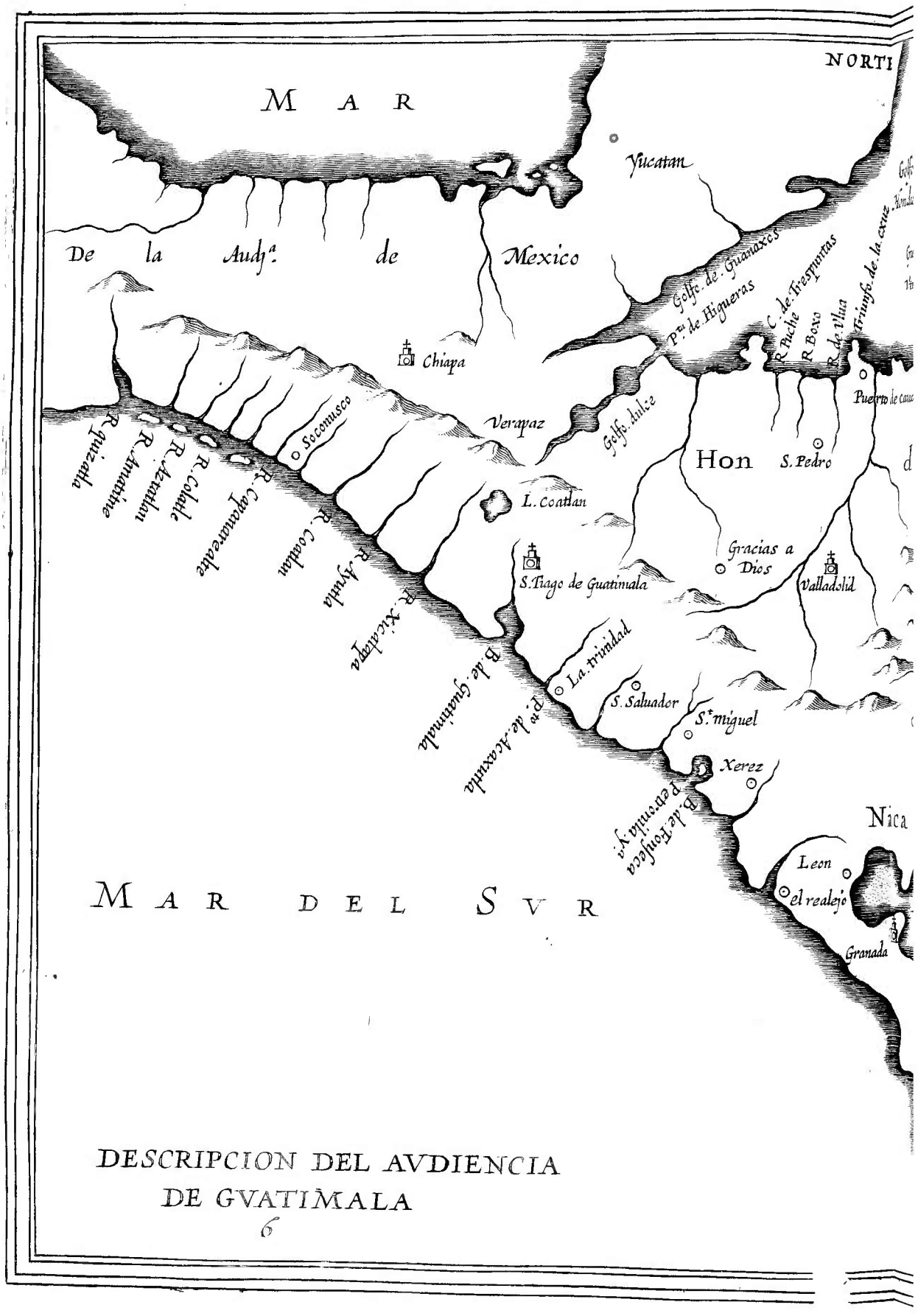
CHAP. XII.

Du reſort de la Cour de Sainct Jaques de Guatemala.

CE Parlement de Guatemala fut du commencement appellé, la Cour des confins, à cauſe qu'il eſtoit accordé, de la fonder aux confins de *Guatemala*, & *Nicaragua*, ſans nommer la place determinée. Sa juriſdiction s'eſtend en longueur du Levãt au Ponant deux cens quarante lieues ; & du Meridien depuis le huictante & quatrieſme juſques au quatre vingt dixhuictieſme degré de longitud ; & du Nort au Sud en largeur cent huictante ; de neuf ou dix degrés de haulteur juſqu'à dixhuict ou dixneuf. En quoy ſont comprinſes les provinces de *Guatemala*, *Soconuſco*, *Chiapa*, *Suchitepeque*, *la Verapaz*, *Honduras*, *Yculcos*, *San Salvador* & *San Miguel*, *Nicaragua*, *Chiluteca*, *Taguzgalpa*, & *Coſtarica*. En chaſcune de ces province on parle divers lãgages, qui fut un artifice du diable (comme les Theologiens eſtiment) pour ſemer tant plus de diſcorde & diviſions parmy ces nations ſanguinaires & vindicatives.

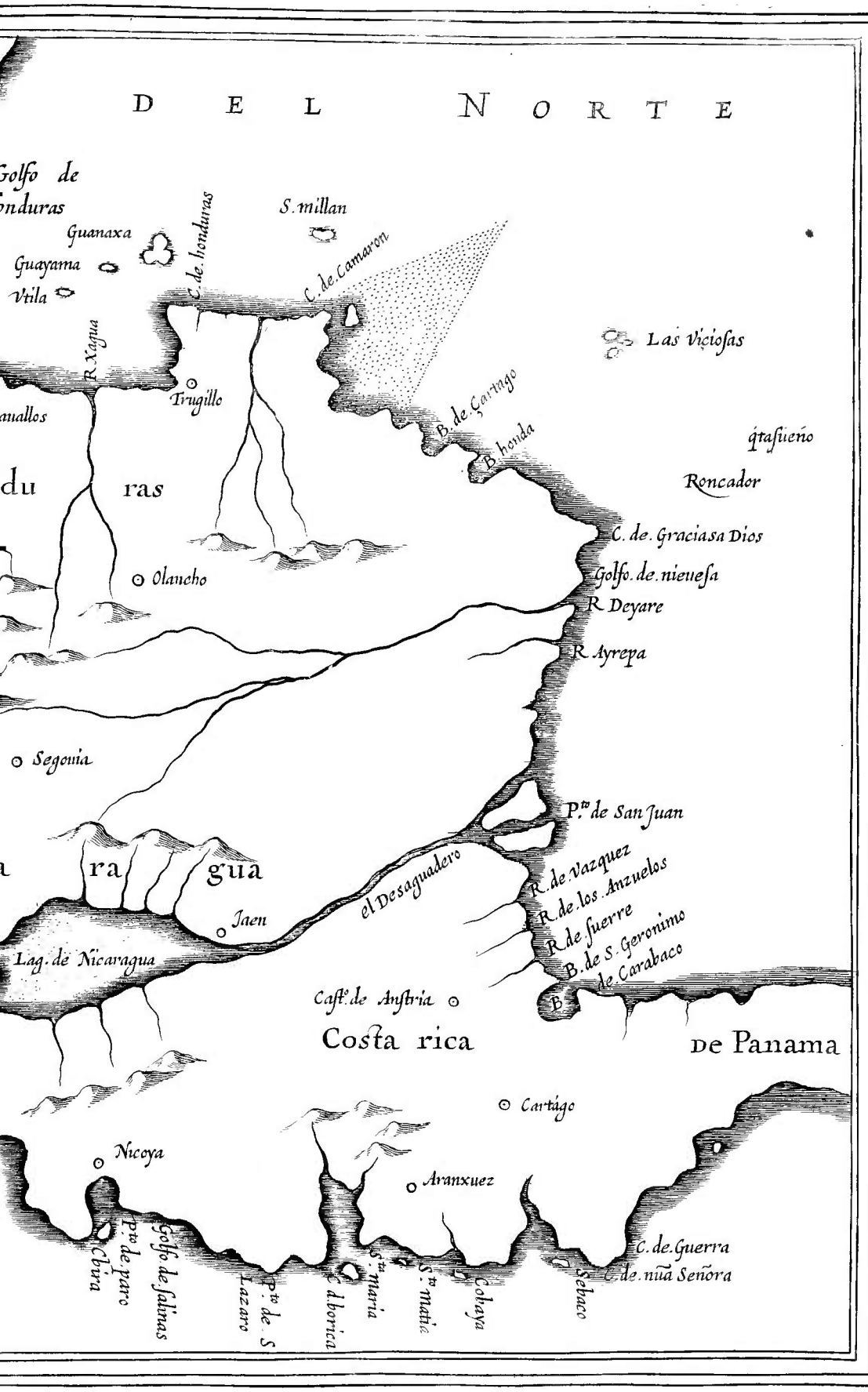
Guatemala. La province & Gouvernement de *Guatemala*, ſur la coſte de la mer du Sud, peut avoir ſeptante lieues au long d'icelle coſte, & du Nort au Sud environ trente : c'eſt une terre de bonne temperature, fertile de mayz, & de cotton ; le froment & autres fruicts y ſont en abondance jaçoyr que

les



DESCRIPCION DEL AVDIENCIA
DE GVATIMALA

6


DEL NORTE
Golfo de
nduras
Guanaxa
Guayama
Vtila
C. de Honduras
S. millan
C. de Camaron
Las Viciosas
R. Xagua
Trugillo
anallos
du
ras
B. de Cartago
B. honda
qtasueño
Roncador
C. de Gracias a Dios
Golfo. de nieueſa
R. Deyare
R. Ayrepa
Olancho
Segouia
P.to de San Juan
ra
gua
el Desaguadero
R. de Vazquez
R. de los Anzuelos
R. de Suerre
B. de S. Geronimo
de Carabaco
Jaen
Lag. de Nicaragua
Caſt.o de Anſtria
Costa rica
de Panama
Cartago
Nicoya
Aranxuez
Golfo de ſalinas
P.to de S
Lazaro
C. de Guerra
C. de niña Señora
Sebaco
Colbaya

les ſemences ne ſe gardent point d'un an à l'autre: il y a peu d'eau, ſi ce n'eſt quand il pleut; car les pluyes y ſont terribles depuis Auril juſques en Octobre; les vents ſont Nort & Sud; & ne dure le Nort, que vingt ou quinze jours, eſtant fort froid & furieux: il y a cinq endroits ou les Eſpagnols font leur reſidence, y eſtans colloqués & placés par l'Admiral don Pedro d'Alvarado, es ans 1524. & 1525.

La cité de *Sainct Iaques* de *Guatemala* (de la quelle la contrée s'appelloit *Cachequil*, qui ſignifie *Aigle*, à raiſon que le general du camp de ceſte nation allant à la guerre portoit un aigle ſur ſa pennache) eſt la ville Capitale, ou la Cour ſe tient, ſur quatorze & demy degrés de haulteur & ſur le 93. du Meridien de Toledo, d'ou elle eſt diſtãte ſur le grand cercle, mille ſix cens & ſoixante lieues, & douze de la mer: c'eſt une ville d'environ ſix cens bourgeois Eſpagnols: & y reſident les Officiers du threſor & de l'eſcrin du Roy, la maiſon de fonderie, & la Cathedrale ſufragane de Mexico, avec un monaſtere de Sainct Dominicq, & un autre de noſtre Dame de grace, avec auſſi un hoſpital; & en ſa contrée ſont vingt cinq mille Indiens tributaires: la cité eſt aſſiſe en une vallée fort plaiſante, produyſant fruicts de diverſes eſpeces & toutes ſortes de vivres & delices. *Santiago.*

La cité de *Sainct Sauveur*, par les Indiens dite *Cuzcatlan*, quarante lieues de *Sainct Iaques* au Sudeſt, avec un cloiſtre de Preſcheurs. La Ville de *la Trinité*, qu'ils appelloyent en leur langue *Conzonate* vingt & ſix lieues de *Sainct Iaques* au Sudoeſt, diſtant quatre lieues du haure *d'Axacutla*: elle ſe gouverne par un Majeur, du titre de ſa Majeſté; & y a un monaſtere de Sainct Dominicq, & eſt aſſiſe en une contrée fort fertile de *cacao*, & les Indiens d'icelle ſont de la juriſdiction de Sainct Iaques. c'eſt une ville de grand' trafique, au port de laquelle vienent aborder les vaiſſeaux de Peru & de Neuf-Eſpagne. La ville de *San Miguel*, 62. lieues de *Sainct Iaques*, & vingt & deux de *Sainct Sauveur* au Sudoeſt, deux lieues de la mer; ou eſt le golfe de *Fonſeca*, qui luy ſert de port, ayant à l'entour 80. villages d'Indiens. La ville de *Xerez de la Frontera*, dicte par les Indiens *la Chuluteca*, aux confins de *Guatemala*, & *Nicaragua*, huictante lieues de *Sainct Iaques*, & vingt de *Sainct Michel* au Sudeſt. contrée fertile de cotton, & de mayz, qu'on appelle bled de Turquie: & devers la cite de Sainct Iaques ceſte fameuſe montagne ardente de Guatemala. or il y a pluſieurs de ces montagnes aux Indes (les Eſpagnols les appellent *Volcanes*) mais les plus ſignalées ſont: celle de *Guatemala* maintefois jettant feu & fiammes eſpouvantables, enſemble avec des pierres, & de la cendre au grand dommage de la terre; en apres celle de *Arequipa* de *Tlaſcala*, de *Quito*, & quelques autres. On trouve en ceſte province pluſieurs fontaines, & ſources d'eaux chaudes ayants diverſes proprietés, vertus, & couleurs: il y a du bauſme, beau & beaucoup, que les Eſpagnols cognurent ſans l'apprendre des Indiens, contre ce qu'un Auteur en eſcrit. plus il y a de *l'ambre liquide*, la gomme *anime*, *copal*, *& ſuchicopal*, & autres ſortes de gommes & liqueurs tres-parfaits; & de ces animaux, eſquels on trouve la pierre *Bezoar*: on y fait grand amas de *cacao*, duquel ils tirent fort grãd profit. or c'eſt un arbre de moyenne haulteur, ayant les fruicts comme chaſtagnes, plus grands toutefois, donnant des fleurs & fruicts à chaſque Lune; comme auſſi font en ces quartiers les orangers. L'arbre *Cacao* ayme plus l'humité que le Soleil; à raiſon de quoy ils l'accompagnent d'un autre plus haut pour luy faire ombrage. *S. Saluador.* *La Trinidad.* *San Miguel.* *Xerez.*

Les haures de ce pays. Les haures de ce Gouvernement ſur la mer du Sud, outre les ſuſallegués, ſont; l'entrée de *Fonſeca* pres de S. Michel, à douze & demy degrés. Ce nom luy fut donné par Gilles Gonſalve Davila l'an 1522, à l'honneur de l'Eveſque Ian Rodrigue de Fõſeca Preſidẽt du Conſeil des Indes. or dedans ledict golfe eſt auſſi une iſle, qu'il nomma *Pieronelle*, en memoire d'une niepce dudict Eveſque. Le haure *Acaxutla* pres de la Trinité, à 12. degrés de haulteur, eſt le principal port de la province, pour aller en neuf-Eſpagne, & en Peru. A douze lieues de là eſt le golfe *de Guatemala*; & derechef d'icy à ſept lieues au Ponant, le fleuve de *Xicalapa*. mais vers le Septentrion ceſte province ne s'eſtend pas juſqu'à la mer à quarante lieues de chemin: il y a toutefois ſur les frontieres un lieu propre pour deſembarquer, qu'on appelle *le port de golfo Dulce*; auquel entrent les marchandiſes, qui vienent d'Eſpagne par la mer de Honduras, & s'envoyent avec les caruanes au dedans du pays à Guatemala, à Sainct Sauveur, & à la Trinité. Or à douze lieues au deça de Guatemala, au chemin Royal de Mexico, eſt le grand lac *d'Atitlan*, contenant dix lieues en ſa rondeur, & quatre de longueur, ſans fonds.

Soconuſco. La province & Gouvernement de *Soconuſco*, qui eſt à l'extreme Occident de Guatemala, ſur la coſte de la mer du Sud, ayant comme 34. lieues de longueur & de largeur; fertile de *cacao*, qui eſt ſa plus grand' trafique, & de tout ce qu'on y ſeme, horſmis le bled: il n'y a qu'une ſeule villette de Caſtillans, aſſavoir *Guevetlan*, fondée par don Pedro de Alvarado; ou le Gouvernent ſe tient. Sa coſte, qui eſt ſur la mer du Sud, commence à ſept lieues au Ponant du fleuve *Ayutla*; & puis incontinent ſuyvent les fleuves *Coatlan*, *Capanercalte*, *Colatle*, *Haztatlan*, *Amatitac*, & *Quizatatlan*.

Chiapa. La Province & l'Eveſché de *Chiapa*, eſt par dedans le pays, ayant *Soconuſco* au Sud, & les bornes de neuf-Eſpagne à l'Occident, & vers le Nort & l'Orient *Tabaſco*, & *Verapaz*; ayant du Levant au Ponant en longueur environ quarante lieues, & en largeur un peu moins. Elle eſt fertile de bled, de mayz, comme auſſi d'autres ſemailles, & de troupeaux, ſauf que de brebis, qui n'y ſont gueres: il y a une ville d'Eſpagnols, qu'on nomme *Cité Royale*, ſeptante lieues de *S. Iaques de Guatemala* au Norteſt, qui par eſpecial privilege ſe gouverne par des Baillyfs ordinaires: icy eſt l'Egliſe Cathedrale, & y a un monaſtere des religieux de S. Dominic: & beaucoup de villages d'Indiens au contour. La ville principale, de laquelle auſſi la province en porte le nom, s'appelle *Chiapa*: ou les naturels de la contrée ſçavent ſi bien nourrir & dreſſer les chevaux, qu'ils ſurpaſſent en bonté tous les meilleurs de la nouvelle Eſpagne; ils ſont muſiciens, & paintres, & de bon eſprit pour apprendre le maniement de tous artifices: anciennement ils eſtoyent de la juriſdiction de Nicaragua: mais le Capitaine Diego de Mazariegos, l'an de mille cinq cens trente & un, aſſit ceſte ville, ou elle eſt à preſent, en une vallée ronde, de merveilleuſe beauté, à dixhuict & demy degrés, diſtant ſoixante lieues de la mer du Nort, & pareillement ſoixante de la mer du Sud.

Verapaz. La province de *la Verapaz*, c'eſt à dire, de *la Vraye paix*, fut ainſi appellée par les religieux de l'ordre de Sainct Dominicq, pource qu'ils la pacifierent & aſſubjettirent par la predication: elle eſt auſſi au dedans du pays, au milieu de *Soconuſco*, *Chiapa*, *Yucatan*, *Honduras*, & *Guatemala*, de 30. lieues au trauers, & autant auſſi de *Sainct Iaques* de Guatemala; terre fort humide,

humide, eſtant pource plus propre au mayz, qu'on y moiſſonne deux fois l'an, que non pas au bled: il y croiſt du cotton, & y a quelque peu de *cacao*, & de ces oyſeaux qui donnent la plume, de quoy les paintres Indiens ſe ſervent, & en font du grand profit. & ſouloyt eſtre la choſe du pays, qu'ils eſtimoyent le plus, & les Roys de Mexico la tranſportoyent de là; & tenoyent ils pour grand peché de tuer ces oyſeaux, mais eſtoit permis de les deſplumer ſeulement, & les laiſſer aller: il n'y a au dict pays qu'un cloiſtre de Sainct Dominicq, avec une villette d'Indiens, ou ſe ſont retirés les naturels de dixſept petits villages à la requeſte des religieux, afin de les pouvoir endoctriner; car par cy devant ils eſtoyent eſpars & vivoyent quaſi comme ſauvages: maintenant ils ſe portent en bons Chreſtiens, & quant aux choſes temporelles, ils ſont politiques.

La province n'a pas de Gouverneur, mais ſeulement un grand Baillyf, que le Preſident de la Cour y pourveoyt. Le fleuve de *Zacatula* la ſepare de *Guatemala*: depuis lequel elle s'eſtend juſqu'à *Golfo Dulce*, qui veut dire, *la mer douce*, en laquelle ſe deſchargent tous les fleuves du pays; leſquels enſemble avec les grands torrens, & ruiſſeaux coulans du haut des rochers, ſouloyent eſtre cauſe, que pour la grande humidité de la terre le mayz y pourriſſoit; mais ceſte faute fut amendée, depuis qu'on l'a ſarclée. Il y a beaucoup de lions, tigres, & dains, de quoy ils mangent la chair, quoy qu'elle ſoit molle & faſſelue. Le lac eſt appelle *la mer douce*, à raiſon, que l'eau en eſt douce, pour ce qu'il y a tant de fleuves d'eau douce qui de toutes parts y entrent: il s'y trouve des poiſſons d'incroyable grandeur, & ſpecialement le *Manati*. or le *Manati*, eſt un veau de mer, lequel nonobſtant qu'il ſoyt tres grand, toutefois nage ſi doucement, qu'il ne fait aucun bruit; ains oyant quelque choſe de loing, s'enfuit au fonds, mais eſt furieux contre ceux qui le pourchaſſent, & donne des terribles coups; ſa chair eſt eſpeſſe, comme d'une vache.

Chap. XIII.

De Honduras, Nicaragua, & Coſtarica.

Honduras. LA Province & Gouvernement de *Honduras*, contient en longueur de l'Orient à l'Occident, au long de la coſte de la mer du Nort plus de cent cinquante lieues; & en largeur de la mer juſqu'aux limites de *Coſtarica*, & *Guatemala*, en d'aucuns endroicts huictante. elle eſt pleine de montagnes, & riche de mayz, de bled, & de toute eſpece de troupeaux, & de quelques mines d'or & d'argent: il y a ſix peuplades d'Eſpagnols, & un Eveſché, ou fut le premier Eveſque frere Ian de Talavera Prieur de Prado de l'Ordre de S. Ieroſme en Eſpagne.

Valladolid. La cité de *Valladolid*, qui s'appelle *Comaygua* en la langue Indienne, eſt à plus de ſeize degrés, ſeparée de *S. Iaques de Guatemala* ſoixante lieues à l'Orient, & environ quarante de la mer du Nort. en icelle ſe tient le Gouverneur, & l'Egliſe Cathedrale depuis l'an 1558. (car elle eſtoit premierement à Truxillo) & un monaſtere de noſtre Dame de grace. Ceſte province fut appaiſée par le Capitaine Alfonſe de Cazeres par

autorité de don Pedro de Alvarado: elle eſt entre deux mers, ayant de l'une à l'autre cinquante trois lieues, depuis le haure de *Cavallos*, qui eſt ſur la mer du Nort juſques à l'entrée *de Fonſeca*, qui eſt en celle du Sud: chemin que viſita par mandement du Roy l'ingenieur Baptiſte Antonelli, pour ce que pluſieurs aſſeuroyent, que par ceſt endroict on pourroyt plus aiſement trafiquer de la mer du Nort ſur celle du Sud: mais il y fut trouvé des grands inconveniens.

Gratia à Dios. La cité de *Grace à Dieu*, trente lieues de *Valladolid*, quaſi droict à l'Occident: fut peuplée l'an du Seigneur 1530. par le Capitaine Gabriel de Rojas, en faveur des mines d'or qui ſoit en ces quartiers. elle a ſouſtenu des grands aſſauts & rencontres des Indiens, qui ſouvent l'ont aſſally juſques au dedans du fort, & finalement à cauſe que les Gouverneurs de Honduras & Nicaragua ne luy donnoyent point de ſecours, pour la jalouſie qui eſtoyt entre eux, ils furent contraints de la delaiſſer: mais l'an 1536. le Capitaine Gonſalve d'Alvarado l'alla peupler de nouveau. La ville de *Sainct Pierre*, trente lieues de *Comayagua* au Nort, tirant à l'Occident: & onze du port de *Cavallos*: ou reſident les Officiers Royaux, pour autant que le port de *Cavallos* eſt en un endroict fort maladieux: icy viennent arriver, & ſe deſchargent les navires; & fut fondée par le Seigneur Pedro de Alvarado l'an 1536. La ville de *Sainct Ian* du port de *Cavallos*, à quinze degrés, onze lieues de *Sainct Pierre*, & quatre de *Comayagua*: qui n'eſt habitée que de quelques facteurs de marchands, & des noirs, pour ce que le lieu eſt valetudinaire; & ſi eſt ce un bon haure, quoy que la mer y ſoit baſſe: on l'a appellé le haure de *Cavallos*, ſignifiant le port *des Chevaux*, pour ce que par la tempeſte & l'orage quelques chevaux y ſont tombés en la mer. La cité de *Truxillo*, ſoixante lieues de *Comayagua* au Norteſt, & quarante du port de *Cavallos* à l'Orient, une lieue de la mer du Nort, & le Chapitre y ſouloit reſider: le haure s'appelle *Ian Gille*, il eſt commode, & couvert, mais il a la mer baſſe; & c'eſt là que premierement vienent ſurgir les nefs, qui vont à Guatemala. Francoys de las Caſas la commença à peupler en l'an 1524. & pour ce que ceux qu'il y planta eſtoyent tous natifs de la contrée d'Eſpagne, qui s'appelle *Eſtremadura*, il voulut appeller le nom de la ville *Truxillo*. mais Ferdinand Corteſe acheva de la peupler & fortifier, quand il s'en alla à *las Ybueras*. La ville de *Sainct George d'Olancho* quarante lieues de *Comayagua* à l'Orient: ou ſont environ quarante bourgeois Eſpagnols, & ſeize mille Indiens tributaires en ſa contrée: qui eſt abondante en or, principalement la riviere *Guayape*, diſtant douze lieues de ladicte villette. La vallée *d'Olancho* eſt fort plaiſante & belle, & profitable, car on en a tiré grande quantité d'or: d'ou eſt procedé qu'à cauſe d'icelle les Gouverneurs de Honduras, & de Nicaragua autrefois ont eu des grandes queſtions, chaſquun d'eux pretendant à la juriſdiction de la dite vallée. de façon que Gilles Gonſalve Davila print à ceſte occaſion 120000. livres d'or, que les Caſtillans nomment *peſos*, & luy deſtrouſſa les gens, que luy avoit laiſſé Pedrarias Davila pour ſa defence: ſemblablement Gabriel de Rojas en repouſſa Gonſalve de Sandoval, quoy qu'il fut envoyé de Truxillo par Monſieur Ferdinand Corteſe: ceſt auſſi le lieu ou fut par les Indiens mis en route, & tué Ian de Grijalve Capitaine bien renommé, avec pluſieurs autres.

Sainct Pedro.

Sainct Iuan.

Truxillo.

Sainct George.

La vallée d'Olancho.

Toute la coſte de ceſte province eſt ſur la mer du Nort, aſſavoir au goiſe de *Honduras*, qui eſt toute la mer entre ceſte province & *Yucatan*: leſquelles ſe joignent envers la *Verapaz*, ou le dit bras de mer changeant de

Les haures, & pointes de ceſte Gouvernement.

nom

nom s'appelle la mer de *Guanayos*. La premiere pointe ſe nomme *de las Ybueras*, à cauſe que du commencemẽt furent trouvées pres de la mer pluſieurs citrouilles, que ceux de l'Eſpagnole appellent *Ybueras* en leur langage : elle eſt ſituée en ſeize degrés de hauteur, joint à *Golfe Dulce*, & c'eſt le port de *Guatemala* : il y fut fondé la peuplacion de *S. Gille de Buenaviſta*, pres du Cap *de tres Puntas*, au Levant de *Golfo Dulce*; le fondateur en eſtoyt Gilles Gonſalve Davila. plus outre à l'Orient ſe voit le fleuve *Piche*, enſemble & le fleuve *Baxo*, & celuy de *Vlua*, autrement dict *Balahama*, devant le haure *des Chevaux*, qui eſt à quinze degrés. En apres eſt le fleuve & la pointe de *la Sal*, & *Triomfe de la Croix*, un cap de trois pointes; auquel endroit l'an de 1524. le maiſtre de Camp Chriſtofle d'Olid colloqua une peuplacion; & puis le fleuve *Hulma* ou *Xagua*; & au Nort de ſa bouche, l'iſle *Vtila*, & au Norteſt *Guayaua*, *Helen*, *Guanaja*, *& Sainct François*: toutes ces iſles ſont droict au Nort de la pointe de *Truxillo* ; & les appelle on, iſles de *los Guanajos*. La meſme pointe eſt auſſi appellée *Cabo Delgado*, ou Cap de *Honduras*, du quel juſques au Cap du *Camaron*, (vers lequel on s'achemine ordinairement de Iamayca) ſont treize fleuves. joint à la pointe du Cap de *Camaron*, eſt un banc de vingt lieues, ou plus en la mer, & au milieu d'iceluy pres de la coſte une grand' iſle, appellée *de los Baxos* : & vers le Nort pres d'iceluy banc, une autre du nom de *Sainct Millan*; apres le dict banc eſt le golfe, ou l'entrée de *Cartago* &; *Bahia Honda*, devant le Cap de *Grace à Dieu*, à 14. degrés & un tiers: & au Nort d'iceluy trois iſlettes, qu'on appelle *las Vicioſas*; & puis *Quitaſueño*, & *Roncador*, deux bancs fort dangereux. apres avoir paſſé le Cap y a le golfe de *Nicueſa*, auquel il ſe trouva perdu l'an 1510. puis le fleuve de *Yare* à 13. degrés, ou ſe rencontrent les limites de *Honduras*, & de *Nicaragua*.

Les iſles de *los Guanajos*, que je vien de deſcrire, furent deſcouvertes par le premier Admiral Chriſtofle Colomb, l'an 1502. au dernier voyage, qu'il fit aux Indes: lors qu'il deſcouvriſt Terre Ferme ſur la rive de Veragua. en quoy ſe peut veoir ſon deſaſtre; car ſi auſſi bien il euſt eſté à l'autre coſté, comme il eſtoit à Veragua, il nous euſt deſcouvert la neuve Eſpagne.

Nicaragua.

La province & Gouvernement de *Nicaragua*, que le Gouverneur Diego Lopez de Salſedo appella *le nouveau Royaume de Leon*, vers le Soleil couchant confine avec *Guatemala*, & au Septentrion avec *Honduras*, & au Midy avec *Coſtarica*. Elle contient d'Orient en Occident cent cinquante lieues, & du Nort au Midy huictante: eſtant fertile de cotton, de *mayz*, & *cacao*, & de troupeaux, mais point de bled, ne de brebis; & y ſont cinq demeurances d'Eſpagnols. *Leon de Nicaragua*, cent & quatre lieues de *Sainct Iaques de Guatemala*, quaſi au Sudeſt, & douze de la mer du Sud, joint au grand lac de *Necaragua*: ou reſident le Gouverneur, les Officiers Royaux, & les Eveſques, deſquels le premier en fut Diego de Alvares Oſoire : il y a cinq monaſteres de noſtre Dame de Grace; & au contour d'icelle cent vingt mille Indiens tributaires.

Leon.

Granada.

La cité de *Granade*, à 16. lieues de *Leon*, la quelle enſemble avec Leon fonda le Capitaine François Ferdinand l'an 1523. or Granade eſt quaſi au Sudoeſt ſur la riue du grand lac, diſtant vingt & quatre lieues du port de *Realejo* : oultre le grand lac y eſt encor le lac de *Lindiri* & la fameuſe montagne ardente de *Maſſayatan*. Le grand lac croiſt & deſcroiſt, ayant pluſieurs iſles juſqu'à la mer du Nort au fleuve, qu'on appelle *el Deſaguadero*, qui ſignifie, & eſt le Canal d'iceluy; il contient beaucoup de poiſ-

Le grand lac de Nicaragua.

ſons,

ſons, & Crocodiles. A deux lieues d'icy, & à ſept de Granade, ſe voit le grand *Volcan de Mombacho*, la hauteur du quel eſt terrible; avec des arbres de pluſieurs ſortes de fruicts, de quoy la province en reçoyt grande commodité. Vn certain religieux s'imagina, que ce qui entretient le feu par ſi longues années ſans ſe conſumer en la montagne de *Maſſaya*, devoit eſtre une maſſe d'or, pratiqua tant, qu'il y avalla des chauderons avec des chaines pour peſcher ladicte maſſe: mais & les chauderons & les chaines enſemble, avant que toucher aux flammes, ſe fondirent comme du plomb.

Segouia. La nouvelle *Segouia*, qu'avoyt commencé à peupler Pedrarias; trente lieues de *Leon* au Nort & pareillement autant de *Granade* tirant auſſi qu'elque peu vers le Nort; au territoire d'icelle on trouve beaucoup d'or.

Iaen. Plus, la cité *de Iaen*, trente lieues de la mer du Nort ſur le dernier bout du grand lac, aſſavoir au commencement du Canal, nommé *el Deſaguadero*, par lequel avec des petites naſſelles, ou *canoas* entrent les marchandiſes, qu'on apportoit par cy devant de *Nombre de Dios*, & à ceſt heure de *Portobelo*.

El Realeio. La ville de *Realejo*, une lieue du port de la *Poſſeſſion*, qu'on appelle ordinairement *del Realejo*, à 11½ degrés: l'un des meilleurs & moins dãgereux haures, qui ſoyent en ladite coſte, ou ſe font des bons vaiſſeaux: car il y a du bois en grand' abondance.

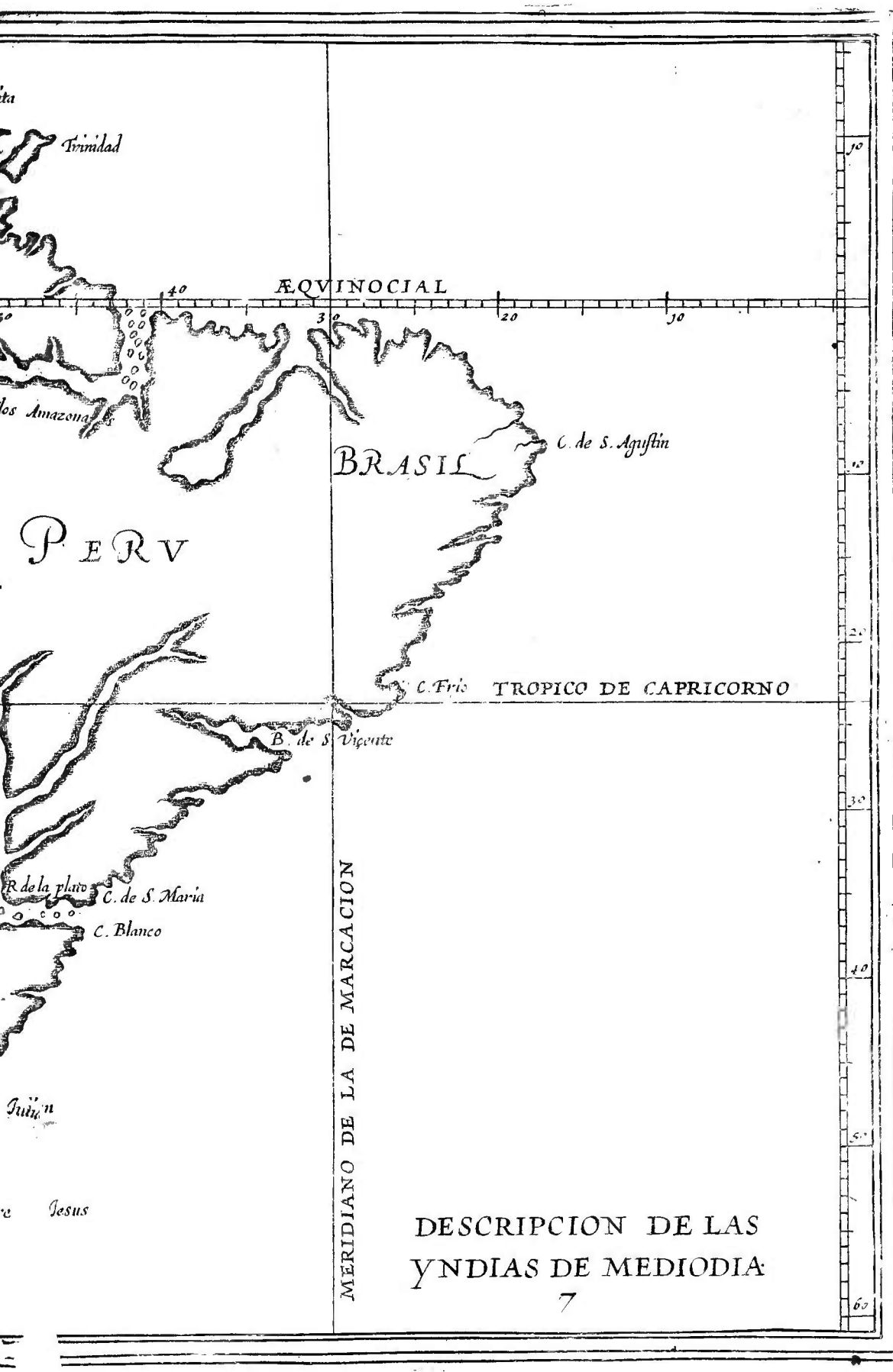
Il y a en ceſte province par raiſon de villages d'Indiens, & en iceux grand nombre de tributaires, & pareillement aux confins de ce gouvernement, & de *Coſta rica*, & *de Nicoya*, qui eſt à quarante huict lieues de *Granade*, ſur la coſte du Sud, eſtant un Bailliage; auquel, enſemble auſſi en l'iſle de *Chira*, eſtant huict lieues en la mer, & de la juriſdiction de Nicoya, ſont pluſieurs Indiens tributaires à la Couronne Royalle, autrefois ſubjects au Parlement de Panama, juſques à l'an du Seigneur 1573. que Nicoya fut incorporée & reduicte au reſort de *Coſta rica*; de la quelle le Gouverneur y met un lieutenant, & l'Eveſque de *Nicaragua* y a ſon vicaire, ou chappelain. il y a un haure raiſonnablement bon, & en la coſte de la mer du Nort, pres du fleuve *Yare*, qui ſepare ceſte province de Honduras, vient celuy de *Yairepa*, devant le fleuve & haure de *Sainct Ian*, qu'on appelle *Deſaguadero*, avec une grande iſle à la bouche, & puis quelques rivieres moindres de *Coſtarica*. En la coſte du Sud apres *Realejo*, ſe preſente le port *de Sainct Iaques*, devant *la Chira*, & le port de *Paro* vis à vis de *Nicoya*, au golfe appellé *de Salinas*, devant la pointe de *Sainct Lazare*, & le Cap de *Borica*: au Levant duquel ſont les iſles de *Sainct e Marie*, & *S. Marthe*, *Cobaya*, & *Sebaco*, joint aux limites de *Veragua*, & de *Coſta rica*.

Les haures, & pointes de ceſte coſte.

Bruſelas. L'an 1529. eſtoyt peuplée la ville de *Bruxelles* ſur la coſte de Nicaragua vers le Sud: mais Diego Lopez de Salçedo la fit deſpeupler, pour ce qu'ils avoyent receu Pierre des Rivieres Gouverneur de Caſtilla del Oro, quand il alla prendre le gouvernement de Nicaragua qu'avoit occupé ledict Salçedo, en allant de ſon Gouvernement de Honduras à Nicaragua: le Capitaine Franciſco Fernandez l'avoyt peuplée l'an 1524. en un deſtroit devers *Vritina*, ayant de l'un coſté la mer, & de l'autre la plaine, & pour le tiers les montagnes & les mines. Or par toutes les Indes nulle part on ne trouve les gens ſi propres pour apprendre la langue Eſpagnole, comme en Nicaragua.

Coſta rica. La province & Gouvernement de *Coſtarica*, la plus Orientale des Indes du Nort, au reſort de Guatemala; peut avoir en longueur d'Orient en Occident


Nombre de dios
Panamà
Cartagena
R. Grande de la Madalena
Venezuela
Laguna de Maracaibo
C. Blanco
P.o viejo
Callao
Arica
MAR DEL SVR
P.o de chile
C. de las Virg
Cabo de
Yª de S ynes
Estrecho de Magallanes
10
30
20
30
40
50
60
90
80
60



DESCRIPCION DE LAS
YNDIAS DE MEDIODIA
7

Occident nonante lieues, depuis les confins de *Veragua* juſqu'à ceux de *Nicaragua*, à qui elle ſe joint vers Septentrion & Occident : il y a deux villes : & eſt un bon pays, non ſans quelque ſignification d'or & d'argent. L'une de ces ville eſt celle d'*Aranjuez*, à cinq lieues de *Chomes*, qui eſt un endroit de la juriſdiction de *Nicoya*, ou les Indiens demeurent. L'autre eſt la cité de *Cartago*, quarante lieues de *Nicoya*, & vingt de la mer, quaſi tout au milieu de la province; qui a un haure ſur la coſte de la mer du Sud: & à la mer du Nort ſont quelques rivieres entre Veragua & Nicaragua, communes à ceſte province; & les golfes de *Sainct Ieroſme*, & de *Caribaco*, ſur les frontieres de *Veragua*.

Aranieuz.

Cartago.

Icy ſe doibt mettre la ſeptieſme Carte.

CHAP. XIV

Des Indes du Midy, ou Meridionales.

AYant parlé juſqu'à preſent des Indes du Nort, je vien à celles du Midy, qu'injuſtement on appelle Amerique. Ceſte partie des Indes contient tout ce qu'on a deſcouvert vers le Sud, depuis *Nombre de Dios*, & *Panama*; à ſçavoir, *Terre Ferme* les *Royaumes de Piru*, *Peru Chile*, appellé *Chille* par les Indiens, les *Provinces du Deſtroit*, *Rio de la Plata*, & *la Breſille*: contenant cinq Parlemens, appellés par les Caſtellans Audiences, à ſçavoir cil *de Panama*, cil *du nouveau Royaume de Granade*, *Sainct François de Quito*, *Lima*, & *Los Charcas*; & onze Gouvernemens. Partie de ſa coſte touche à la mer du Nort, & partie à celle du Sud: ſur laquelle pour la plus part regne le vent de Sud, ou de Sudoeſt; lequels en ces quartiers là, contre ce que nous en pourrions juger, ſont doux & amyables, & attemperent la chaleur exceſſive du Soleil; de façon qu'on y peut demeurer: quoy qu'il ny pleut jamays, ny ne greſle, ſinon en certains & petits intervalles. les deux routes de montagnes, appellées par les Eſpagnols *Cordilleras*, courrent egalement par toutes ces Indes, & ſont de condition & nature du tout inegale, jaçoyt qu'elles ſe trouvent par tout en la meſme haulteur du Pole. Car l'une d'icelles eſt veſtue de boſcages, & touſiours y pleut, & touſiours eſt chaleureuſe: l'autre eſt comme toute pelée, & froide, tant en Eſté, comme en hyver. Ces routes ſe nomment, *Andes*, & *Sierra*: il y a des montagnes incroyablement haultes, & vont mille lieues quaſi en egale diſtance l'une à la veue de l'autre. En la *Sierra* s'engendrent, & maintienent pluſieurs ſortes d'animaux; & ou les montagnes ſe diviſent, font des vallees & demeurances tres plaiſantes; comme eſt celle de *Xauxa*, *Andaguaylas*, & *Yucay*. Pareillement es *Andes* s'entretienent pluſieurs ſortes d'animaux. Ces deux montagnes ſe vont ſeparer devers *Cuzco*, laiſſant entre deux une grande campagne, qui eſt la province de *Collao*; ou ſont des rivieres ſans nombre, des lacs, & des grands paſturages, ſans bois, ou boſcages pour la corruption, & diſtemperance de la terre: quoy que l'air y eſt aſſés ſain, cõme on cognoiſt par les gens, qui y demeurent en grand nombre. Apres *Collao* s'enſuit la province de *los Charcas*, fort chaude, & neãt moins fertile; ou ſont des aſpres collines, mais riches & abõ-

dantes de plusieurs minieres. or la figure & l'assiete de ces Indes se veoyt en la carte precedente.

Icy se doibt mettre la huictiesme Carte.

Chap. XV.

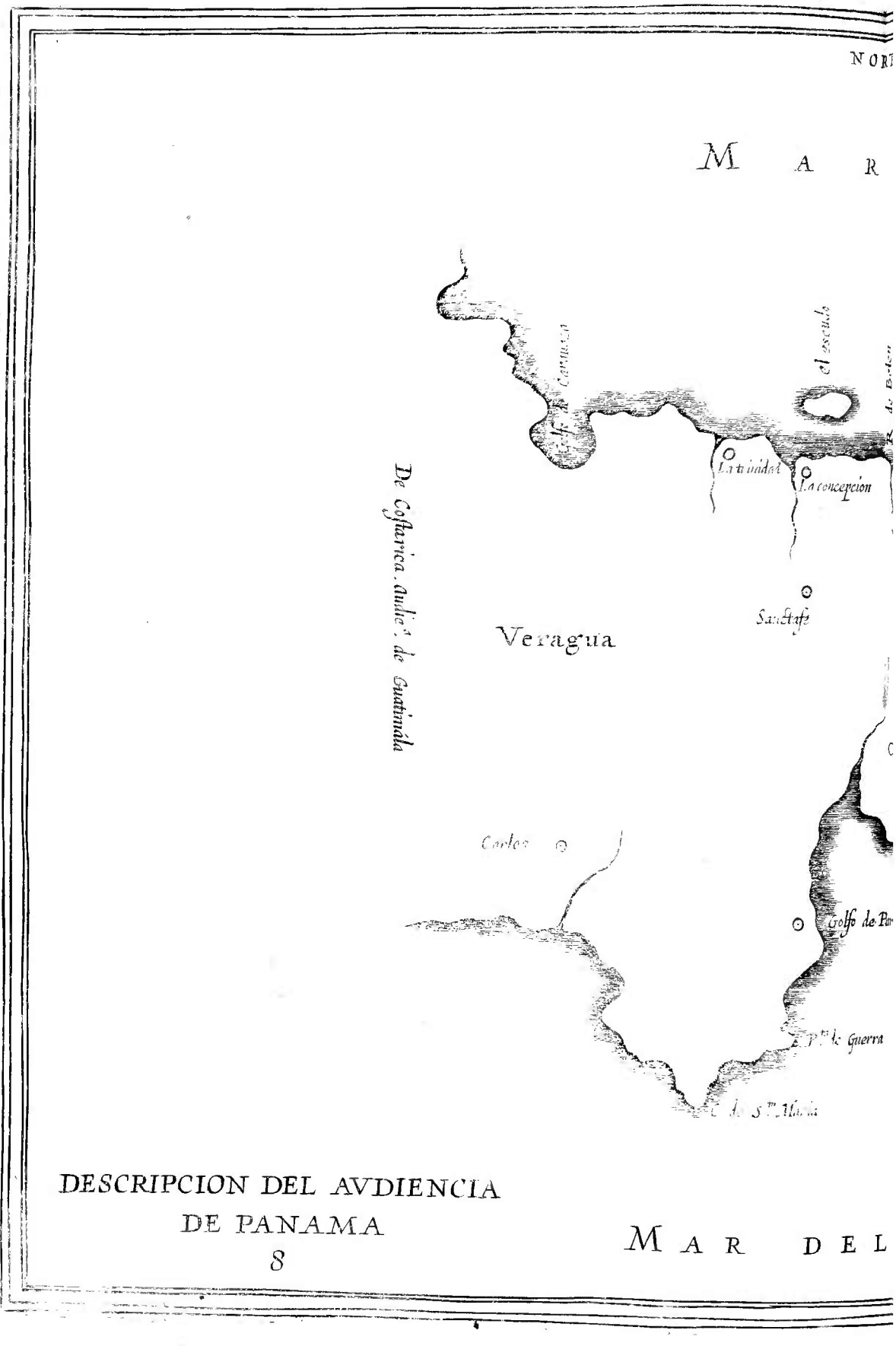
Du resort de la Cour de Panama.

La jurisdiction de la Cour de *Panama*, que premierement fut appellée *Castilla del Oro*, & apres *Terre Ferme*, est de fort petite estendue: car la Cour y est principalement pour l'expedition des vaisseaux & des marchans, qui vont & vienent de *Perù*. Elle s'estend en longueur du Levant au Ponant environ 90. lieues, depuis les confins de *Cartagena*, & *Popayan*, jusques à *Castillo de Veragua*; & en largeur, qui est de la mer du Nort à celle du Sud, au plus haut soixante lieues, & au dessoubs de soixante jusqu'à dixhuict; assavoir de *Nombre de Dios*, ou *Portobelo* à *Panama*. Le pays est plein de montagnes, & marets; l'air chaleureux, humide, infecté de vapeurs causant plusieurs maladies, & principalement depuis le May jusqu'au Novembre; la terre pareillement sterile, & despourveue de toutes choses: car on n'y trouve que du *mayz* en petite quantité. Vray est, qu'il y a des belles prairies & pasturages de bœufs, & bonne apparence pour paistre des troupeaux. Au resort de ceste Cour se comprend aussi le Gouvernement de *Veragua*; auquel, & en celuy de Panama, sont les villes & bourgades, qui s'ensuyvent.

Les qualités & cõditions de Panama, & de sa iurisdiction.

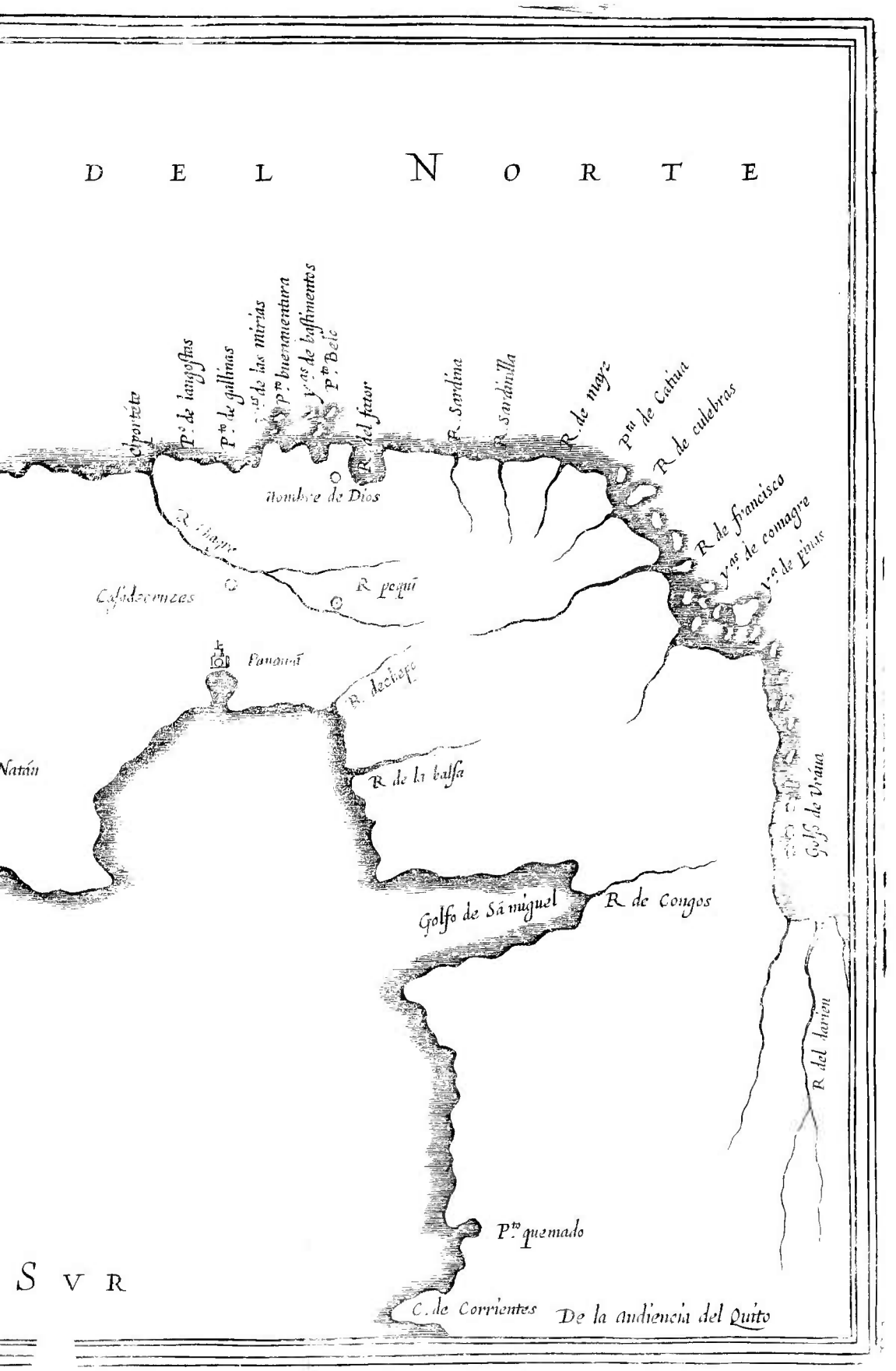
Panama. La cité de *Panama* sur la coste de la mer du Sud pres d'icelle, à 9. degrés de haulteur, & 82. de longitud du Meridien de Toledo, d'ou elle est distante en droicte ligne 1560. lieues: il y a environ 600. bourgeois, qui sont pour la pluspart des marchans & gens de trafique: ensemble le Parlement & les Officiers du thresor Royal, qui ordinairement se transportent à *Portobelo*, quand l'expedition & la depesche des flotes le semble requerir. en outre il y reside l'Evesque suffragan à l'Archevesque *de los Reyes*; & trois Monasteres, de Sainct Dominicq, Sainct Françoys, & de Nostre Dame de grace. Le port, quoy que de basse mer, toutefois est raisonnablement bon: les vaisseaux demeurent au sec, & pource en Esté vont surgir en la plage, mais en Hyver au port de *Perico*, à deux lieues de la ville. ceste cité fut peuplée par Pedrarias Davila, estant Gouverneur de *Castilla del Oro* contre la volonté des habitans de *Saincte Marie du Darien* la vieille, l'an 1509. peu apres, la dignité Cathedrale y fut transportée. Vray est, qu'il seroyt bien facile de trouver quelqu'autre endroit, plus sain & plus propre pour la trafique de la mer du Sud, sans toutefois beaucoup s'esloigner du lieu, ou la cité à present est située.

Portobelo. La cité de *Nombre de Dios*, (que fonda premierement Diego de Nicuesa, & en apres Diego de Albitez, selon l'ordonnance de Pedrarias, mais celuy qui en a premierement descouvert le haure, fut le premier Admiral) est delaissée. car les habitans sont allez à *Portobelo* (qu'aussi a descouvert, & nommé, le mesme que dessus) non seulement à cause, que l'air



DESCRIPCION DEL AVDIENCIA
DE PANAMA
8

M A R DEL


D E L N O R T E
Portobelo
P.to de langostas
P.to de gallinas
P.to de las minas
P.to buenaventura
P.to de bastimentos
P.to Bello
R. del fator
R. Sardina
R. Sardinilla
R. de negr
P.to de Catiua
R. de culebras
Nombre de Dios
R. Chagre
R. de francisco
R. de comagre
R. de Lirias
Casidacruzes
R. pequi
Panamá
R. dechepe
Natán
R. de la balsa
Golfo de Vrúa
Golfo de Sá miguel
R. de Congos
R. del darien
P.to quemado
S V R
C. de Corrientes
De la audiencia del Quito

l'air y eſt plus doux & ſain, mais auſſi pour la commodité du lieu, qui eſt fort propre à l'expedition des vaiſſeaux, & finalement auſſi pour la ſeureté d'iceluy; car l'ingenieur Baptiſte Antonelli a faict un fort de la nouvelle cité de *S. Philippe*, qui y fut n'a gueres fondée; & de l'autre coſté du haure une autre forteresſe terrible pour garder l'entrée. Les marchandiſes s'envoyent de *Portobelo* à *Panama* par deux chemins; le premier par terre avec la caroane, traverſant dixhuict lieues de chemin; qui eſt plus ayſé, que de prendre le chemin de *Nombre de Dios*: l'autre eſt d'y aller par la mer, & par le fleuve de *Chagre*, la bouche duquel eſt diſtant dixhuict lieues de *Portobelo* à l'Occident, par lequel on conduit les marchandiſes juſques à la taverne *de Cruzes*, quand l'eau eſt haute, & de là vont cinq lieues auec la caroane juſqu'à *Panama*.

Santiago de Natà.

La ville de *Natà* diſtant de *Panama* trente lieues vers le Soleil couchant, ſur la riue de la mer du Sud: elle fut peuplée par le Capitaine François Compagnon, de par le Gouverneur Pedrarias, pour la guerre du Cazique Vrraca. Le meſme Pedrarias par le Capitaine Gabriel de Rojas acheva la peuplation de *Acla*, ſur la coſte de la mer du Nort, à l'entrée du golfe *d'Vrabà*, vis à vis de l'iſle de *Pinos*: la quelle nous ſeroit du tout incognue, ſi par la mort de ce treſilluſtre Seigneur & Capitaine Baſco Nuñez de Balboa, & de ſes compagnons elle ne fut ennoblie. On trouve encor à preſent de l'or en la baricave d'Almagro, & en la ſource du fleuve de *Chiepo*; mais par cy devant on en tiroit grande quantité. en tous ces fleuves ſont pluſieurs & fort grands leſards qui ont fort travaillé ceux qui ſe ſont les premiers hazardés à deſcouvrir & à pacifier ces contrées: voire auſſi en ont devoré quelques uns. Il eſt advenu à Panama, qu un homme eſtant en ſa barque pres de la maiſon du Roy, un Crocodil le vint happer, & l'emporta ſur une roche; & quand il euſt commencé a le deſchirer en pieces, il fut tiré & tué d'un coup d'harquebuze, de ſorte que le miſerable avant ſa mort eut le loiſir de recevoir les Sacramens de l'Egliſe.

Acla.

Hiſtoire eſtrange d'un Crocodil.

Veragua.

La Province de *Veragua*, qui eſt au deſſus de dix degrés, eſtend ſes bornes & limites juſques à *Coſtarica*, vers l'Occident; ayant en longueur du Levant au Ponant cinquante lieues, & vingt & cinq en largeur; terre montagneuſe, & rabboteuſe, pleine de buiſſonnieres, ſans paſturage, ne troupeaux, ne bled, ne orge, peu de Mayz, & peu de fruicts de jardin; mais remplie de pluſieurs veines d'or & de mines es rivieres & aux coſtaux: les gens hardis & adonnés à la guerre. Il y a la cité *de la Conception*, quarante lieues de *Nombre de Dios*, au Ponant; qui eſt la reſidence du Gouverneur & des Officiers, que ceux de Panama eſtabliſſent à preſent. La ville *de la Trinité* eſt à l'Orient de *la Concepcion*, 6. lieues de voye par mer (car on n'y peut venir par terre) pres du fleuve de *Belen*, à trois lieues de la mer. La cité de *Saincte Foy* eſt diſtant de *la Concepcion* douze lieues vers le Midy; & là ſont les maiſons de la fonderie des metaux, & les lieutenants des Officiers. De *Saincte Foy* allant cinquante lieues à l'Occident, ſur la coſte de la mer du Sud, qu'on appelle auſſi la mer Pacifique, ſe voit la cité de *Cartos*, joint à la mer. Tous les Indiens de ce pays ſont gens de guerre.

La Conception.

La Trinidad.

Sancta Fé.

Cartos.

Il n'y a point de haure remarquable en ce Gouvernement, ne ſur la coſte du Nort, ne ſur celle du Midy: & generalement par tout le pays du reſort de ceſte Cour, ſont les rivieres, haures, & poinctes, qui s'enſuivent. Le golfe de *Carabaco*, ou de *S. Ieroſme* en la coſte de la mer du

Haures, rivieres, iſles, & poinctes de ce reſort.

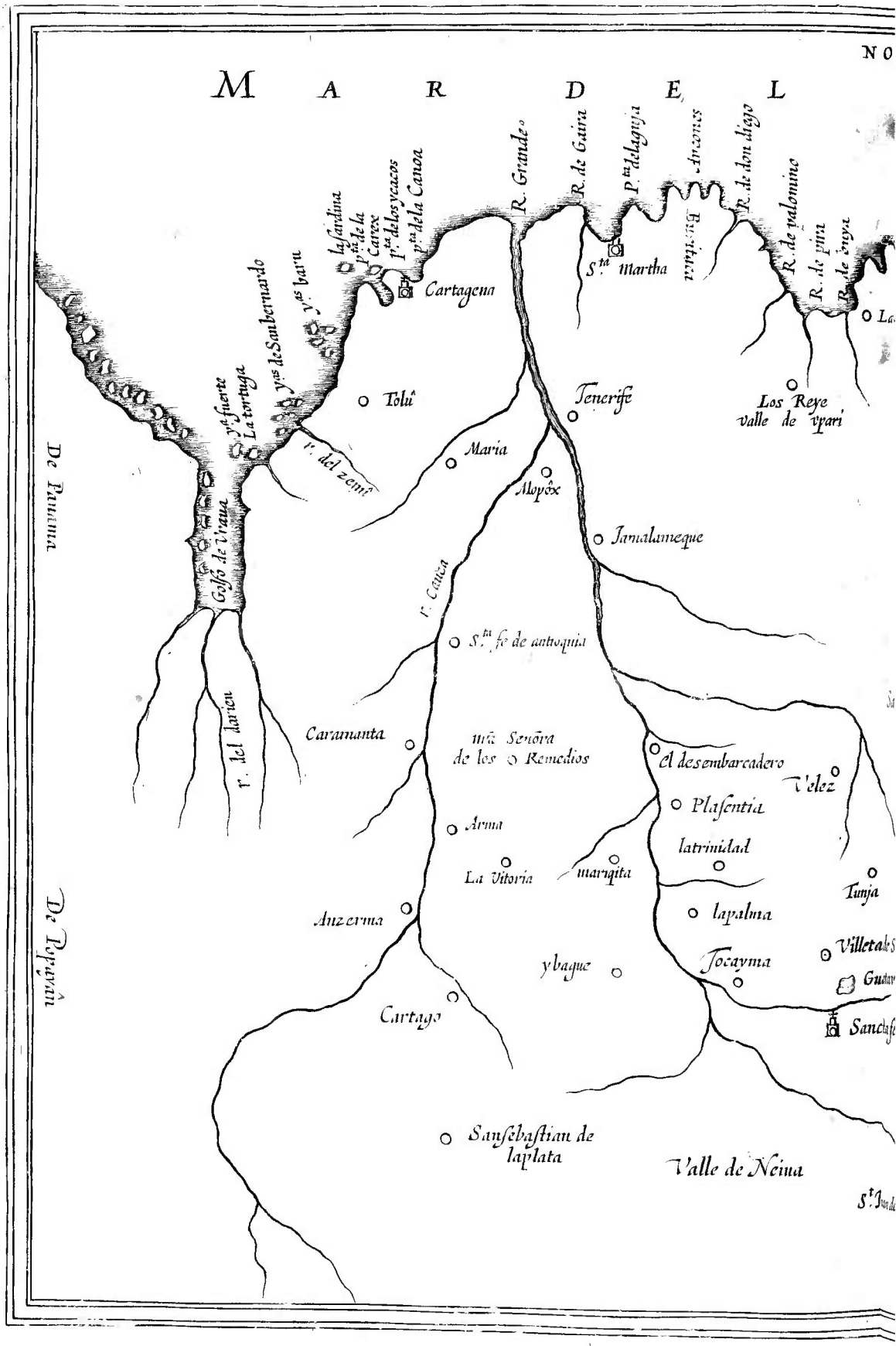
Nort ſur les frontieres de *Veragua*. à l'Orient d'iceluy, & du *fleuve de la Trinité*, ſe veoit en apres celuy *de la Concepcion*, & celuy *de Belen*; ou fut la premiere peuplade de toutes celles du Nouveau Monde, que conduiſit le premier Admiral en la Terre Ferme, l'an de Chriſt 1503. vray eſt, qu'elle n'y eſt pas demeurée. Vis à vis du fleuve, eſt l'iſle *Eſcudo*; s'enſuyt apres la riviere de *Chagre*; puis *el Portete*, qui eſt une lieue plus outre vers l'Orient; le dernier endroict auquel paruint l'Admiral deſcouvrant ces contrées, l'an que deſſus: en apres les haures *de Langoſtas*, douze lieues de Nombre de Dios au Ponant; celuy *de Galinas* 9. celuy *de Bonaventure* 6. & *Portobelo* 5. & à l'oppoſite d'iceluy les iſles *de las Viras*, & *de Baſtimentos*. puis deux lieues au delà de *Nombre de Dios* la riviere de *Sardinilla*; & celle de *Sardina* quatre: celle de *Mayz*, & de *Culebras*, & de *Franciſca*, huict, au commencement du golfe *d'Vraba*: ou le Bachelier Enciſo, l'an de mille cinq cens & neuf fonda la cité de *S. Marie du Darien la vieille*.

Ce Bachelier Enciſo fut le meſme, qui fit courir le bruit, qu'en certains endroits de la province de Caſtilla del Oro on peſchoit l'or à la rets: qui encouragea pluſieurs perſonnes d'aller aux Indes ſoubs la conduite de Pedrarias Davila, l'an de mil cinq cents quatorze. or du Darien ſortit l'an 1513. le Capitaine Baſco Nuñez de Balboa, pour deſcouvrir la mer du Sud, ce qu'auſſi il executa. La poincte de l'iſle *Cativa*, eſtituée à l'oppoſite des montagnes de *S. Blas*; mais l'iſle de *Comagre* & celle de *Pinos* plus avant au golfe *d'Vrabà*: & au dedans d'iceluy le haure de *Nilcos*, pres de la bouche de la riviere du *Darien*; qui ſepare les limites de ceſte Cour d'avec ceux de *Cartagena*, aupres de la courbure d'Vrabà, ou par Alfonſe Ojeda fut peuplée la ville de *S. Sebaſtien*, l'an 1510. ce bras d'Vraba eſt poſé ſur huict degrés, ayant quatorze lieues de longueur par dedans la terre; à l'entrée il a ſix lieues de largeur, puis cinq, & finalement quatre. or la cité de *S. Marie de Darien la vielle* eſtoyt giſant cinq lieues au dedans du golfe.

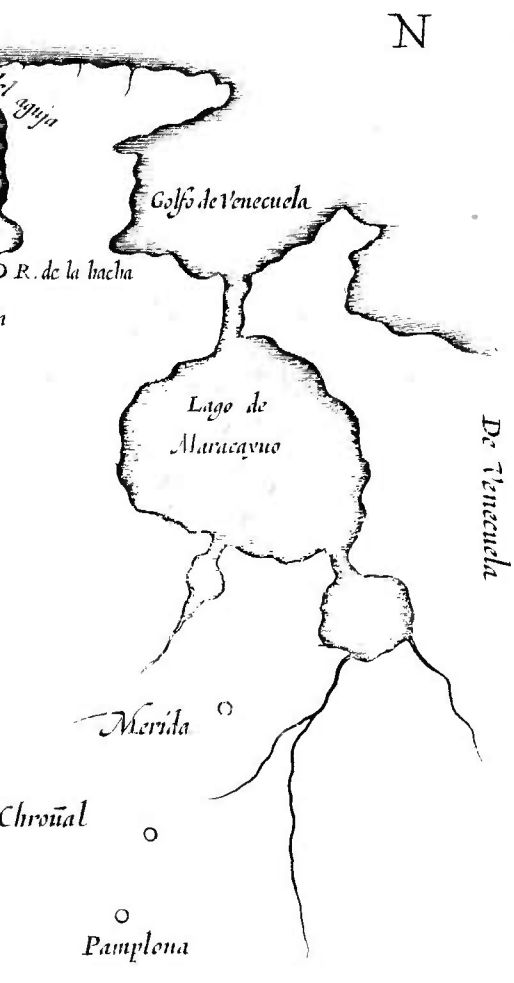
Sur la mer du Sud, eſt le Cap de *S. Marie*: la poincte de *Guerre*; & devers Panama le golfe de *Parita*, ou *Paris*; aupres duquel eſt la ville de *Natà*: puis la pointe de *Chiame*, au pays du Cazique Chiapes, qui fut grand amy & fauteur de Baſco Nuñez de Balboa, & l'aida de beaucoup en ſes deſcouvremens. Paſſé le port de *Panama*, vient la riviere de *Coquira*, autrement *Chiepo*: puis celle qu'on appelle *de la Balſa*, ou *de Congos* au dedans du *golfe de Sainct Michel*, Nort & Sud avec l'iſle *de Perlas*: & la poincte ou port de *Piñas*, à l'entrée du golfe vers le Midy; lequel golfe eſt diſtant cinquante lieues de Panama, & vingt lieues de travers de celuy d'Vraba: finalement y à *puerto Quemado*, c'eſt à dire *le haure bruſlé*, joint au Cap de *corrientes* au cinquieſme degré de la hauteur du Pole.

Icy ſe doibt mettre la neufieſme Carte.

CHAP.


N O
M A R D E L
R. Grande
R. de Gaira
P.ta delagaira
Anaos
R. de don diego
R. de palomino
R. de pina
R. de Enya
S.ta Martha
Cartagena
P.ta dela Canoa
P.ta delos yeaos
P.ta de la Carex
lasardina
yes barn
yes de Sambernardo
La tortuga
yes fuerte
Tolu
Tenerife
Los Reye
valle de upari
r. del zenu
Maria
Mopox
Jamalameque
Gosso de Viana
r. del darien
r. Cauca
S.ta fe de antioquia
De Panama
De Popayan
Caramanta
nra Señora
de los Remedios
el desembarcadero
Velez
Plasentia
latrinidad
Arma
La Vitoria
mariquita
Tunja
lapalma
Anzerma
ybague
Tocayma
Villeta
Cartago
Sanctafe
Sanſebaſtian de
laplata
Valle de Neiua

E



fe

s llanos

DESCRIPCION DEL AVDIENCIA
DEL NVEVO REINO
9

CHAP. XVI.

De la Iuriſdiction du Parlement de Santa Fé de Bogotà: qui eſt aſſavoir, celuy du Nouveau Royaume de Granade.

LA Iuriſdiction de la Cour du nouveau Royaume s'eſtend en longueur de l'Orient à l'Occident trois cens lieues, & autant auſſi du Midy à la my-nuict: comprenant les provinces du nouveau Royaume les Gouvernemens de *S. Marthe*, de *Cartagena*, & de *Popayan* en partie; & par voiſinage les provinces *de Dorado*, autrement appellées la nouvelle *Eſtremadura*. La province du Nouveau Royaume, que gouverne le Preſident du Parlement, s'eſtend 14. lieues du Levant au Ponant, & du Septentrion au Midy huictante: c'eſt une compagne raſe, ayant en pluſieurs lieux des vallées & montagnes, des beaux paſturages pour toute ſorte de beſtail, qu'on y trouve en grande abondance; & en pluſieurs quartiers du froment, mayz, fruicts d'Eſpagne; & generalement par tout de l'or tres-fin, & des veines de cuyvre & d'acier: les gens y ſont pour la plus-part habiles à la trafique, portans des habillements de cotton. Les villes peuplées par les Eſpagnols au dit Nouveau Royaume, ſont celles qui s'enſuivent. La cité de *Saincte Foy de Bogotà*, au pied des montagnes de *Bogotà*, fut ainſi nommée à l'occaſion du Cazique, appellé Bogotà: & peuplée par le Capitaine Gonſalve Ximenez de Queſada lequel eſtant natif du Royaume de Granade en Eſpagne, impoſa le nom à la cité, & au Royaume; non obſtant qu'il ne fut pas ſeul à deſcouvrir ce pays; car le Capitaine Belalcazar, & Nicolas Federman y ont auſſi grandement fait leur debuoir. ceſte ville eſt diſtante du Meridien de Toledo ſeptante deux & demy degrés en longitud, qui montent 1440. lieues: & au quatrieſme degré au deçà de la ligne Equinoctiale: il y a plus de ſix cens bourgeois; enſemble la Cour, & les Officiers du threſor Royal, la maiſon de fonderie, l'Egliſe Cathedrale Metropolitaine, ſuperieure de celles de *Popayan*, *Cartagena*, & *Saincte Marthe*, plus un monaſtere de Freres preſcheurs, & un autre de Cordeliers; & au contour d'icelle plus de cinquãte mille Indiens tributaires: il ſe veoit pres d'icy le marets de *Guatavita*, dãs lequel ſouloit avoir une chapelle d'idoles, que les Indiens par cy devant avoyent en grande reverence, à l'honneur deſquels on dit qu'ils y ont jetté grande ſomme d'or.

La Province de Granade.

Santa Fé.

Le lac de Guatavita.

La ville de *S. Michel*, pres du territoire de *Santa Fé*, à douze lieues d'icelle vers le Septentrion; fut fondée en faveur des marchans trafiquans avec les Indiens, qu'on appelle *Paínches*; leſquels (pour autant que leur pays eſt de complexion treſchaleureuſe) fayſovent difficulté de venir à Santa Fé, qui eſt plus froide; que leur naturel ne porte. La cité de *Tocayma*, quinze lieues à l'Occident de *Saincte-Foy*, tirant un peu vers le Nort, en laquelle eſt un cloiſtre de l'Ordre de S. Dominic; fut peuplée l'an 1545. par le Capitaine Ferdinand Vanegas, ſur la rive du grand fleuve de *Pati*, qui ſe deſcharge en celuy qu'on dict, *de la Madalena*; il ne s'y trouve point d'or; le lieu eſt treſchaud, voire de telle façon, que meſmes en la nuict n'y tombe pas de roſée. Il n'y a point de langage commun duquel on uſe par toute ceſte contrée,

S. Miguel.

Tocayma.

mais celuy des Panches, eſt le plus familier & le plus cognu. or les *Panches* ſont en la province de *los Muſos*, & *Colimas*, autrement appellez *Canapeis*; qui eſt au Nortoeſt de Bogotà, s'eſtendant vingt & cinq lieues en longueur, & treize en largeur: province rabboteuſe & campagnes inegales, quoy que ſaines, & tresriches en paſturages, en or, en eſmeraudes: elle a deux villes.

Le pays des Panches.

La Trinidad.

La cité *de la Trinité*, vingt lieues au Nortoeſt de *Saincte Foy*, que peupla le Capitaine Louys Lanchero l'an 1582. quand il fit la guerre aux Indiens, qu'on appelle Moſcas, peuple ſubtil & vaillant; au pays deſquels eſt la precieuſe miniere des eſmeraudes, & grand nombre d'Indiens, que juſques à preſent on n'a ſçeu domter; comme auſſi en la province des *Chiaguachi*, c'eſt à dire, *des limaçons*, pource qu'il y en a tres tant.

La Palma.

La ville *de la Palma*, en la contrée de *los Colimas* eſt de temperament plus toſt chaud, que froid, quinze lieues de *Saincte Foy* vers le Nortoeſt: fut fondée par le Capitaine Gaultier d'Ovalle en la province de *Tunja*, portant le nom de ſon Prince, ou Cazique, quaſi droit au Nort de Bogotà, & à la meſme diſtance ſe voit la cite de *Tunja*, à vingt & deux lieues de Saincte Foy, tirant vers le Norteſt, ſur un haut terre, ou elle fut poſée pour la guerre des Indiens, à raiſon que le lieu eſt fort de nature. ceſte cité livre deux cens hommes à cheval, & eſt la plus abondante & fournie de victuailles, qui ſoit en toute la Iuriſdiction: il y a un Monaſtere de S. Dominic, & un autre de S. François: elle fut peuplée par le Capitaine Gonſalve Suarez Rondon de par le Seigneur Gonſalvo Ximenez de Pulſada. La cité de *Pamplune*, ſoixante lieues de Saincte foy au Norteſt avec un cloiſtre de Preſcheurs; de la quelle on tire grande quantité d'or, & grand' abondance de troupeaux: fut fondée de par le Licentié Michel Diaz de Armendariz. La ville de *S. Chriſtofle* diſtant treize lieues de Pampelune vers Septentrion; que fonda le Capitaine Franciſco de Caceres, pres de la province, qu'on appelle *de la Grita*, ceſt à dire, la province *du cry*, pour autant que les Indiens de ceſte contrée ſortoyent aux chemins cryants horriblement aux Eſpagnols, & les tuoyent; on y trouve quelque peu d'or; mais c'eſt le plus beau pays qu'on pourroit ſouhaiter pour nourrir toute ſorte de beſtail.

Tunia.

Pamplona.

S. Chriſtoval.

Merida.

La cité de *Merida*, qui eſt ſur les frontieres du gouvernement de Venezuela, & du nouveau Royaume, diſtant quarante lieues de Pampelune au Norteſt, fertile d'or, & de blé. La cité de *Belez* à trente lieues de Saincte Foy vers le Nort, & à quinzt de Tunja, ayant un monaſtere de Cordeliers: fut peuplée par le Capitaine Gonſalve Ximenez Rondon. ce lieu par cy devant ſouloyt eſtre fort ſubjet à la foudre & en recevoir grand dommage, mais apres que le Sainct Sacrament de l'autel y a teſidé, ils en ont eſté grandement ſoulagés. il y a une montagne ardente, qui jette beaucoup de pierres. La cité de *Mariquita de Ybague*, autrement appellée *S. Sebaſtien del Oro*, quarante lieues de *Saincte Foy* au Nortoeſt, que peupla le Capitaine Pedroſo en un pré joignant la montagne l'an 1551. la region eſt fort chaude. La cité de *Ybague* trente lieues de Saincte Foy, quaſi à l'Occident. C'eſt la premiere ville du nouveau Royaume, aux confins de *Popayan*; que fonda l'an 1551. le Capitaine Andrieu Lopez de Galarça ſuyvant la commiſſion du Parlement pour remedier au degaſt, & aux domages que faiſoyent ces Indiens à ceux de *Tocayma* & de *Cartago*; enſemble pour ouvrir le chemin au Gouvernement de *Popayan*: il y a un monaſtere de l'Ordre de Sainct Dominicq. La cité de la

Belez.

Mariquita.

Ybague.

de *la Vitoria de los Remedios*, cinquante lieues de Saincte Foy au Nortoeſt, eſt abondante de pluſieurs mines. Pareillement la cité de *S. Iuan de los Llanos*, diſtant cinquante lieues de Santa Fé, eſt une contrée pleine d'or. Quant à la cité de *Tudela*, fondée autre fois par le Capitaine Pedro de Vrſua, icelle a eſté deſpeuplée par l'ordonnance de Monſieur Michel Diaz de Armendariz Licentié, à cauſe que les Indiens *Moſcas* en eſtoyent intereſſés. Au reſte il y a encore ſept villes du Gouvernement de *Popayan*, qui ſont de la juriſdiction du Nouveau Royaume; aſſavoir, *Saincte Foy d'Antioche*, *Camarante*, *Arme*, *Anzerme*, *Cartage*, *Sainct Sebaſtien d'Argent*, & *S. Vincent des Accords*, ou *de las Pazes*.

La Vitoria.

S. Iuan de los Llanos.

Tudela.

Les marchandiſes entrent en ce Royaume par le grand fleuve *de la Madalena*, par *la barranca de Malambo*, qui eſt au reſort de *Cartagena*. or le premier qui fit deſcouvrir ce fleuve, fut Garcia de Lerma Gouverneur de S. Marthe, l'an 1531. il ſe deſcharge & rue ſi puiſſamment en la mer, qu'au paſſer d'iceluy les nefs courrent grand danger, n'eſt qu'ils ſe gardent bien ſoigneuſement de la rencontre & combat du fleuve avec la mer. A la bouche dudict fleuve eſt une iſle. or eſt il navigable plus de 150. lieues, & ne le peut ou paſſer à gué en trois cens lieues: ſon origine eſt en *Popayan*, venãt de deux fontaines, ſeparées environ quarante lieues l'une de l'autre; deſquelles eſtans conjoinctes par enſemble, ſe fait le fleuve; & fut appellé le fleuve *de la Madalena*, pour ce que ſa bouche fut deſcouverte au jour de S. Madaleine, à douze degrés de haulteur, & vingt ſix lieues de Cartagena.

La Seigneurie de *S. Marthe*, joignant la coſte de la terre ferme, ayant ſeptante lieues de longueur, & de largeur, entre *Cartagena*, & *Rio de la Hacha*: terre fertile de *mayz*, & d'une eſpece de carotes, que les Eſpagnols nomment *batatas*; d'or, & de cuyvre, & aucunement d'eſmeraudes, & d'autres pierres precieuſes: les gens, qu'on y voit en grand nombre, ſont pour la plus part adonnés à la guerre. Les Eſpagnols y tienent cinq places.

Santa Martha.

La cité de *S. Marthe*, que peupla jadis en l'an 1525. le Seigneur Baſtidas, pres de la mer au dixieſme degré de haulteur, & au ſeptante quatrieſme de longueur, diſtant 1420. lieues de Toledo: c'eſt la reſidence ordinaire du Gouverneur, & des Officiers du Roy, & de l'Eveſque, qui recognoiſt l'Archeveſque du nouveau Royaume; ayant un haure, qui n'eſt pas des moindres. Or ce Gouvernement contient quatre provinces; *Poziguay*, *Betona*, *Chimica*, & *Tayrona*, ſignifiant *fournaiſe*; & à bon droict, pource qu'en icelle province ſe trouve une infinité de pluſieurs metaux, & de pierres de grande eſtime. *Tenerife* eſt ſur la rive du grand fleuve de *Madalena*, environ quarante lieues au Sudoeſt de Saincte Marthe, & par mer, & par terre: & fut peuplée par Franciſco Enriquez, ſuyvant l'ordonnance de Gonſalvo Perez Gouverneur de S. Marthe, de par le Seigneur & Preſident Lugo. *Tamalameque*, ou la Ville *de las Palmas*, ſoixante cinq lieues de Saincte Marthe vers le Midy, & vingt de Tenerife, à deux lieues du grand fleuve; fut peuplée l'an 1561. par le Capitaine Barthelemy Dalva. La cité *de los Reyes*, aſſiſe en la vallée de *Vpari*, fertile de mayz, & d'autres ſortes de vivres, de pluſieurs troupeaux, & cuyvre, au Sudeſt de *S. Marthe*; d'ou elle eſt diſtant cinquante lieues, & trente de *Rio de la Hacha*: fut peuplée par le Capitaine Santana de par Michel Diaz ſuſmentionné: mais au paravant ils demeuroyent à *la Ramada*, appellée premierement *Salamanca*, quarante lieues de *S. Marthe*, à l'Orient, &

Tenerife.

Tamalameque.

Los Reyes.

La Ramada.

huict

huict de *Rio de la Hacha*, joignant les torrens de la montagne *Nevada*, en la vallée *d'Vpari*; ou ſe trouve tant de cuyvre, comme de pierres. or c'eſt par le Canal de ceſte ville, lequel en eſt eſloigné huict lieues vers la mer, (& à douze lieues delà le canal de *Malambo* entre au grand fleuve) que les marchandiſes de ce Gouvernement ſe tranſportent au nouveau Royaume.

Ocaña. Il y a d'avantage *Ocaña*, que peupla le Capitaine Françoys Ferdinand, l'an 1572. & fut du commencement nommée *S. Anne*. Sur la coſte de ceſte Seigneurie ſont; la riviere de *Buhia*, joint à la Ramada; celle de *Pirra*; & puis de *Palamino*, qui s'appelle du nom d'un Capitaine, lequel s'y noya; apres, celle de *don Diego*; les ſyrtes de *Buritaca*; le Cap de *l'Aguja*, c'eſt à dire *de l'aiguille* pres de S. Marthe, à l'oppoſite du mont de *Bonda*, & à l'Occident, le fleuve de *Gayra*.

Cartagena. Le domaine & province de *Cartagena*, qui eſt en la terre ferme, ſur la coſte du Nort, s'eſtend en longueur du Levant au Ponant, du fleuve de *la Madalena*, juſqu'à celuy qu'on appelle le fleuve *du Darien*, Nort & Sud, huictante lieues; & autant pareillement de la mer juſqu'aux bornes du nouveau Royaume; quoy que pluſieurs diſent qu'il y a d'avantage. Le pays eſt plein de montagnes, & collines, de vallées & de hauts arbres enclin grandement à humidité & pluyes; les ſemailles d'Eſpagne n'y donnent point de ſemence; il ny a point de froment, n'y d'or, ſinon en quelques endroicts: mais on y fait beaucoup de reſines, & gommes aromatiques, & autres liqueurs, qu'on tire des arbres, & ſpecialement grande quantité du ſang de dragon, & un certain baulme de fort bonne ſenteur, & de grand' vertu.

La cité de Cartagena. La cité de *Cartagena*, pres de la mer, deux lieues de la poincte de *Canoa* à l'Occident, au 10. degré de latitud, 1460. lieues de Toledo, ayant plus de 500. bourgeois, & plus de deux mille femmes entre eux. Le Gouverneur, & les Officiers des revenus, & des biens du Roy s'y tienent; comme auſſi l'Eveſque, ſufragan à celuy du Nouveau Royaume: en outre y ſont des cloiſtres de S. Dominic, & de S. Françoys. Elle eſt poſée en une plaine, quaſi comme une iſle: car du coſté du Nort la mer l'embraſſe, & là ſe trouve la coſte fort baſſe & perilleuſe; du coſté de la terre, il y a un bras de mer, qui ſe va rendre en un lac ord & fangeux, qui eſt le lac de *Canapote*, croiſſant & deſcroiſſant avec la marée: & de la ville à la terre ſe va par un pont, qui eſt fait à la maniere de chauſſée, long d'environ deux cens cinquante pas: elle eſt fondée ſur le ſablon, & à la profondeur de deux toyſes y a de l'eau douce: il eſt vray que l'air quelque fois y eſt maladieux au regard du mareſcage ſuſdict, mais point ſi ſouvent, ne ſi mauvais, comme ſur la coſte de Nombre de Dios. Le haure eſt l'un des plus excellens des Indes: à l'entrée d'iceluy ſe preſente une iſle, quaſi comme l'iſle *Eſcombrera* pres de Cartagena en Eſpagne mais un peu plus grande; à raiſon de quoy la ville fut appellée *Cartagena*; & l'iſle, *Codego*, mais à preſent *Carex*, ayant en longueur comme deux lieues, & en largeur une demye lieue, ou peu plus: il n'y a pas d'eau, & y ſouloyent demeurer des Indiens peſcheurs. Le premier qui vit Cartagena, l'an 1502. fut Rodrigo de Baſtidas; & l'an 1504. Ian de la Coſa, avec Louys Guerra ſe mirent à terre, & commencerent à guerroyer contre les Indiens; qui eſtoyent gens ſuperbes, hautains, & hardis, combatans hommes & femmes avec des fleches empoiſonnées Apres y retourna Alfonſe de Ojeda, avec Ian de la Coſa, en qualité de grand Pilote, & Americque Veſpuce en qualité de Marinier: & apres quelques années Gregoire Ferdinand

Ferdinand de Obiedo delibera d'y mettre ſa garniſon, ce qu'il ne peut executer. L'an 1532. y alla Monſ. Pierre de Heredia, natif de Madrid, & la peupla, & pacifia une bonne partie de ceſte terre; mais ce fut à grand'peine, & par pacience, & par fineſſe, à cauſe que les gens du pays eſtoyent fort belliqueux: voire il y eut une femme d'environ dixhuict ans, qui de ſon arc abbatit huict Eſpagnols, avant qu'on la ſçeut prendre.

Santiago de Tolù.

La ville de *S. Iaques de Tolù*, ſix lieues de la mer, au Sudoeſt de Cartagena, à douze lieues d'icelle en partie par mer (car on n'y peut aller par terre) en partie par les monts, & marets; terre ſaine & bonne, & propre aux paſturages, & au labourage, & au jardinage; fut peuplée par Monſ. Pierre de Heredia. La ville *de Marie*, trente & deux lieues de Cartagena, vers le Midy, fut auſſi peuplée par le meſme, l'an 1534. La ville de *Saincte Croix de Mopox*, diſtant ſeptante lieues de Cartagena, par le chemin de la mer, & du grand fleuve de Madaleine, deſvoyant quaſi la moitié du chemin, eſt aſſiſe entre des mareſts, & pource maladieuſe: fut peuplée par l'un des Capitaines de Monſ. Pierre de Heredia, l'an de mille cinq cens trente cinq. L'an 1509. le Bachelier Enciſo (comme a eſté dict) peupla en ce Domaine *S. Marie de Darien la vieille*, abandonnant la ville de *S. Sebaſtian de Buenaviſta*, qu'avoit peuplé en la meſme annnée le Capitaine Alfonſe Ojeda, au ſein *d'Vrabà*: mais apres y retourna le Capitaine Alfonſe de Heredia, ſuyvant l'ordonnance de ſon frere le Preſident Pierre de Heredia, & la peupla derechef ſur une petite colline, environ demye lieue de la mer. Et de S. Sebaſtien, l'an 1537. ſortit le Licentié Ian de Vadillo, accompagné de pluſieurs genſdarmes, qui avec grand travail, & par montagnes, & par boſcages en fin parvindrent à la cité *d'Antioche* au Gouvernement de *Popayan*: & tel y euſt des gens d'armes, qui de là fit le voyage juſques à la cité de *la Plata*, en la province de los Charcas, revenant à douze cens lieues.

Ville de Marie.

S. Cruz.

S. Sebaſtien.

La Barranca.

La *Barranca de Malambo*, qui eſt une maiſon de Dovane de la juriſdiction de Cartagena, à 30. lieues d'icelle, joignant le grand fleuve, 20. lieues de S. Marthe, & ſix de la mer, ou l'on deſcharge les marchandiſes, qui vont au Nouveau Royaume; & de là vont contremont le fleuve en des petites naſſelles, qu'on nomme *canoas*. Au deſſoubs de *Mopox* la riviere de *Cauca* ſe deſcharge au grand fleuve, & prend auſſi ſon origine en *Popayan*; Il y a d'avãtage *Morro hermoſo*, c'eſt a dire, *le beau rocher* plus avant à l'Occident & devers Cartagena; puis la poincte de *Zamba*; & la poincte *du chat*; avec les *ſept buhios* ou poinctes quarrées: & la poincte de *la Canoa*, à 2. lieues de Cartagena; apres la poincte de *los Ycacos* à l'entrée du port, vis à vis de l'iſle de *Carex*, & la pointe *de la Nao* ou *de la nef* en terre ferme; à l'autre entrée du port, qui eſt auſſi plus eſtroite; & quaſi au Nort, eſt une iſlette, qu'on nomme *Sardina*: & joignant la coſte de Tolù, les iſles de *Barù*, ſix en nombre: & à l'entrée du golfe d'Vraba, les ſix iſles de *S. Bernard*, à l'oppoſite du fleuve *Zenù*: & plus avãt au golfe *l'Iſle Forte*, & la *Tortue*. Le port *de Zenù* eſt diſtant de Cartagena 25. lieues; ceſt un grand ſein de mer, ayant une entree aſſez commode vers l'Orient; on y fait beaucoup de ſel: or il porte le nom du peuple de Zenù, qui demouroit ſur la rive du fleuve.

El Dorado.

Pluſieurs Capitaines à diverſes fois ſe ſont hazardés par mer, & par terre d'entrer es provinces *de Dorado*, qui ſe nomment auſſi *Eſtremadura*, & par voiſinage appartienent à la juriſdiction du Parlement du Nouveau Royaume; mais juſques à preſent n'y ont pas encore trouvé les grandes richeſſes, qu'on avoyt penſé. Ces provinces ſont au delà du fleuve

S. Ian des Amazones, autrement dict *Orellana*, que quelques uns par abus tienent pour le fleuve *de Maragnon*: & au deçà se veoit le fleuve *Oronico*, & d'autres grandes rivieres; & le golfe, ou l'estroit de *Paria*, qui est le passage entre l'isle de la Trinité, & la terre ferme; avec les bouches de *la Sierpe*, & *del Drago*, comme ils furent nommés par le premier Admiral, lors qu'il s'y trouva en grand danger à cause du combat & de la terrible rencontre des eaux douces avec les salées, ce que au paravant luy estoit incognu. & c'est icy que la marée commence à estre fort haute jusques au destroit de Magallanes, continuant par apres de mesme sorte tout le long de la coste de Peru, & de neuf-Espagne.

PERV

LEs provinces de *Perù* (car le nom de Perù aujourdhuy se prend plus au large, que du commencement) contienent tout l'empire des *Ingas*, voire & plus: lequel grand il fut conquis se divisa en deux Gouvernemens: assavoir en celuy de Monsr. Françoys Pizarre, qu'on appella *la nouvelle Castille*, depuis *Quito* jusques à *Cuzco*, qui est soixante lieues au dessoubs de *Chincha*; & en celuy de Monseigneur Diego de Almagro, qu'on appella *la neuve Toledo*, depuis *Chincha* deux cents lieues vers le destroit. Ces Gouvernemens furent separés & distingués jusques à ce que la Cour de *los Reyes* se fonda, & que les Royaumes de Perù furent pourveus d'un Viceroy; soubs la jurisdiction duquel se comprennent, la Cour de *S. Françoys de Quito*, celle de *Lima*, ou de *los Reyes*, & celle de *los Charcas*, le Gouvernement de *Chile*, *les pays & terres du destroit*, les *isles de Salomon* à l'Occident, & par droict de voisinage les *provinces du fleuve de la Plata*, & ce que propre & specialement est comprins soubs la Seigneurie du Viceroy. L'estendue du Septentrion au Midy monte plus de mille lieues & comprend du Levant au Ponant tout ce qu'on a descouvert depuis la Mer du Sud jusqu'à celle du Nort. Par toutes les provinces de *Perù* passent les deux routes des montagnes susdictes; la premiere, qui est appellé *les Andes*, allant depuis *Popayan*, voire selon que d'aucuns disent depuis *Terre Ferme*, & *Neuf-Espagne*, jusques au destroit: l'autre qui est moindre, depuis la ville de *Quito* jusques à *Chile* le long de la coste, distant douze lieues, peu plus, ou moins de la mer.

Les deux grandes mõtagnes des Indes du Midy.

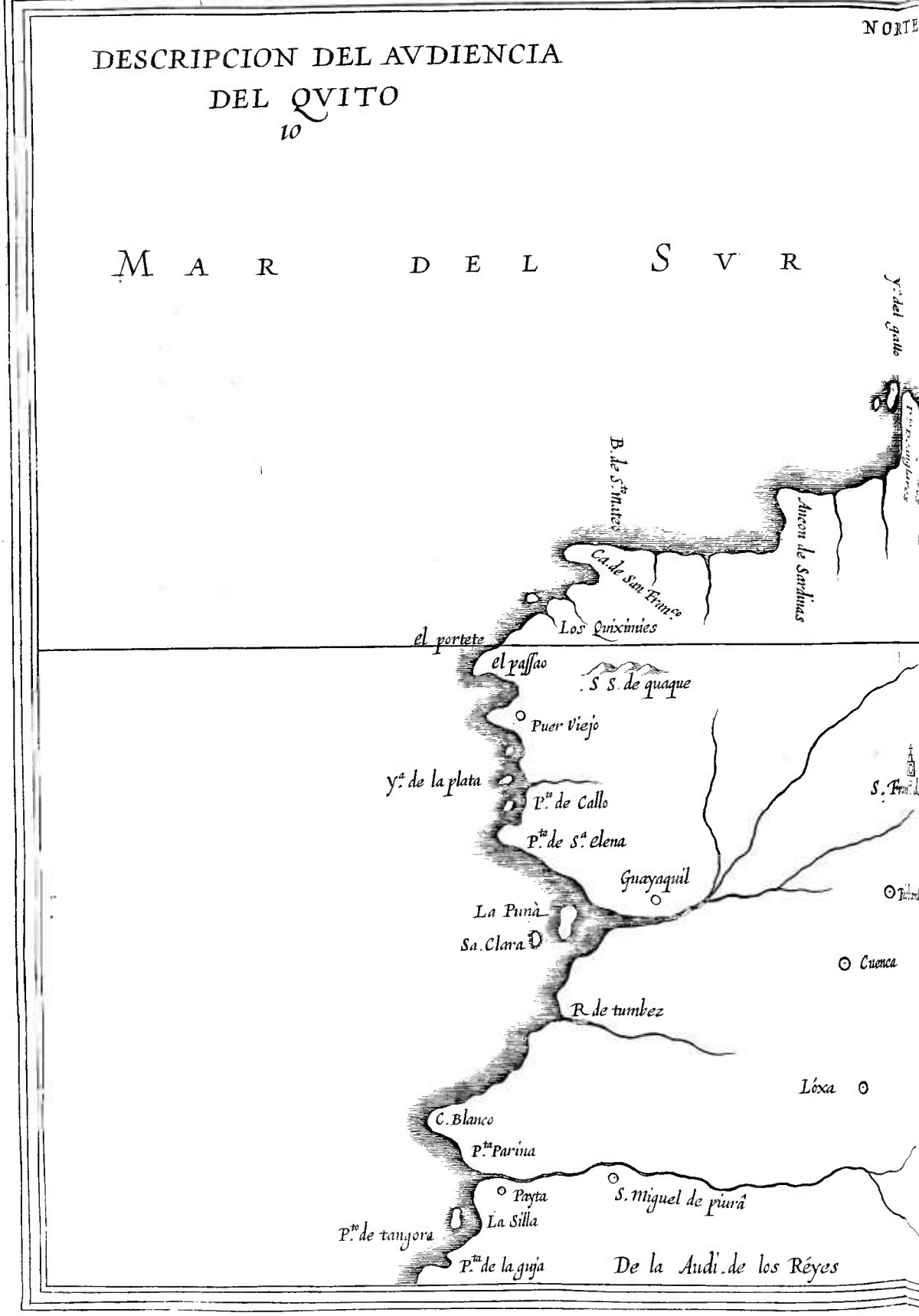
Les deux grandes voyes de Perù.

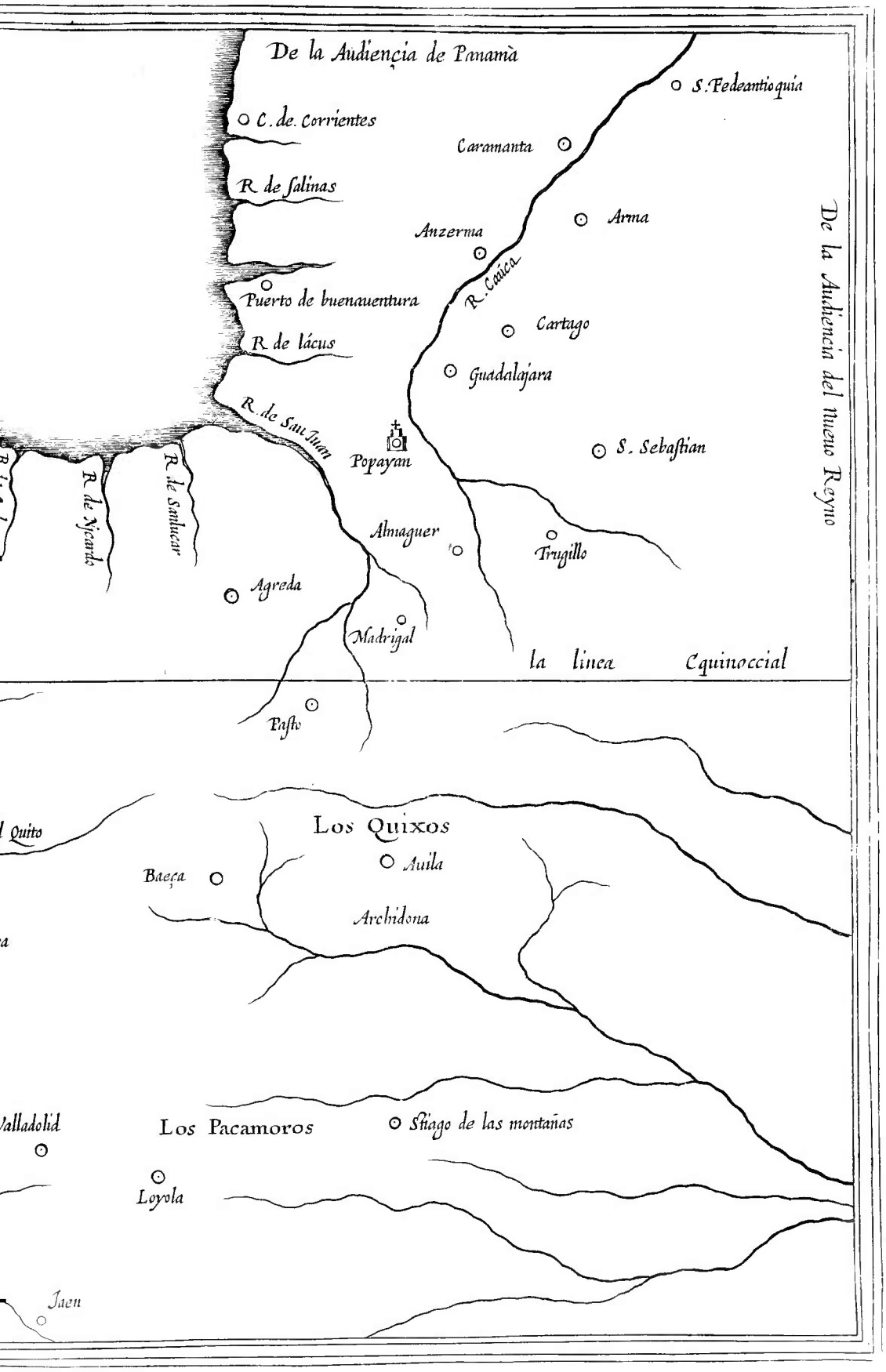
Par ces deux montagnes passoyent les deux chemins. L'un estoyt appellé, le chemin des *Ingas* passant par les Andes de *Pasto* à *Chile*, qui font neuf cens lieues, estant le chemin pavé de vingt & cinq pieds au large; & de quatre en quatre lieues des bastimens somptueux & magnifiques, qu'ils appellent *Tambos*; or c'estoyent des tavernes, ou n'y avoit pas seulement provision de manger & boire, mais aussi d'habillemens; & à chasque demye lieue de hommes en poste, pour addresser les lettres, & commissions de main en main. La deuxiesme voye alloit par la plaine, suyvant la coste, large de vingt & cinq pieds entre deux murailles de la hauteur d'un estage, de *Piura* jusques à *Chile*; ou les deux chemins s'accouplent en un. Or il faut noter, que par le Perù on n'entend pas toutes les Indes Meridionales, mais seulement, comme est dict, depuis *S. Françoys de Quito*, qui est soubs la ligne Equinoctiale, jusqu'à *Chile*, qui est hors du Tropique, revenant à

Perù ne cõprend pas toutes les Indes du Midy.

fix

DESCRIPCION DEL AVDIENCIA DEL QVITO




De la Audiencia de Panamà
S. Pedeantioquia
C. de. corrientes
Caramanta
R de salinas
Arma
Anzerma
R. Cauca
Puerto de buenauentura
Cartago
R de lacus
Guadalajara
R. de San Juan
Popayan
S. Sebastian
R. de Santiuar
R de Nicaro
Almaguer
Trugillo
Agreda
Madrigal
la linea Equinoccial
De la Audiencia del nueuo Reyno
Pasto
Los Quixos
Auila
Baeça
Archidona
Los Pacamoros
Stiago de las montañas
Loyola
Jaen

ſix cens lieues en longueur; & à cinquante en largeur, jaçoyt que devers les *Chachapoyas* il y ait plus. Le tout ſe diviſe en trois parties: aſſavoir, la plaine, qui eſt ſur la coſte de la mer, n'ayant que dix lieues au large, & en quelques endroits encore moins; puis les montagnes & vallees, qui en peuvent avoir vingt; & finalement les Andes, qui ſont montagnes & foreſts, auſſi d'environ vingt lieues: & eſt remarquable, qu'en ſi petit intervalle de 50. lieues, diſtant egalement & de la ligne, & du Pole; cependant y a ſi grande inegalité & difference, qu'il pleut quaſi continuellement en l'une de ces parties; & en l'autre, ſçavoir en la plaine, quaſi iamays; & en la troiſieſme, aſſavoir en celle du milieu, ou ſont les montagnes, par foys il pleut, & par fois ne pleut point; car elle a ſon eſté & ſon hyver, comme l'Eſpagne. or la cauſe pourquoy il ne pleut point ſur la coſte, & pourquoy il pleut ſi continuellement es Andes, vous a eſté dicte au commencement de ceſte hiſtoire.

Icy ſe doibt mettre la dixieſme Carte.

CHAP. XVII.

Du reſort de la Cour de S. Françoys de Quito.

LA juriſdiction de la Cour de *Quito*, qui vers le Septentrion confine avec celle de *Panama*, au port de *Bonaventure*; & vers le Nort eſt, avec le *Nouveau Royaume*; & au Sud avec celle de *Lima*; peut avoir de longueur ſur la coſte du Sud, ou elle s'eſtend le plus, environ deux cens lieues, depuis le port de *Bonaventure*, qui eſt au golfe de *Panama*, ou de *S. Michel*, juſqu au haure de *Payta*, ſur la coſte de Peru: & de là juſques au dernier de *Popayan* au travers de rechef plus de deux cens & cinquante; ayant ſes limites ouverts devers l'Orient. Elle contient trois Gouvernemens, ſans ceux de la Cour, qui ſont *Popayan*, *los Quixos*, & *la Canela*, & celuy de *Ian de Salinas*, *de los Pacamoros*, & *Gualſongo*; eſtans diviſés en deux Eveſchés.

La province & gouvernement de *Quito*, qui eſt celle que la Cour gouverne, s'eſtend en longueur environ huictante lieues, commençant joint a la ligne Equinoctiale vers l'autre coſté: & comprend les villes & peuplades de Caſtillans, qui vous ſeront deſcrites. Quant à l'air, & à la terre, quoy que deſſoubs la ligne, ſi eſt ce qu'ils ne ſont toutefois grandement differens de Caſtille; il y fait clair, & ſerain, plus enclin à froidure, qu'à chaleur: & y a tel endroict, ou la neige dure toute l'année. Il y pleut dés l'Octobre juſques en Mars, qu'on y appelle l'hyver: es autres moys on faict la moiſſon, & ſeiche on l'herbe, la quelle, pour petite qu'elle ſoyt, donne fort bonne nourriture au beſtail: le beſtial, y eſt en grande quantité, tel qu'en Eſpagne; puis le bled, & l'orge, & en quelques endroicts auſſi l'or. Il y faict fort playſant vivre. car que pourroit on ſouhaiter mieux, que de jouyr d'un air non moins doux & agreable, que ſalutaire? en hyver ils ne ſont pas tourmentés par la grande froidure, ny en eſté par la chaleur demeſurée. or les villes des Eſpagnols ſont celles cy *El Quito.*

La cité de *S. Françoys de Quito*, lieu de la naiſſance de Athaualpa Empereur de Perù, diſtant 60. lieues de la mer, eſt poſée ſur un demy degré de la haulteur du Pole Antarctique; & ſeparée du Meridien de Toledo huictante

ctante & deux degrés, qui font ſur un grand cercle la diſtance de 1686. lieues: il y a comme cinq cens bourgeois; & y reſide la Cour, pour adminiſtrer la juſtice: car le Gouvernement eſt à la charge du Viceroy. Pareillement s'y tienent les Officiers de l'impoſition, & de la gabelle du Roy. & l'Egliſe Cathedrale de ceſt Eveſché, qui eſt ſufragan à l'Archeveſque de *los Reyes*: trois monaſteres, de Sainct Dominicq, de Sainct Françoys, & de noſtre Dame de Grace: & en ſon territoire huictante ſept bourgades d'Indiens. jadis eſtoyent en la place, ou la cité eſt fondée, des grands logis edifiés par le Roy Topaynga, & par apres ennoblis & enrichis par ſon fils Guaynacapa, portans le nom de *Quito*, que la ville a retenu. Elle fut peuplée par le Capitaine Sebaſtien de Belalcazar jadis ſoldat du Seigneur Françoys Pizarre homme leal & fidele au Roy, ſuyvant l'ordonnance du Preſident Diego de Almagro: qui le conſtitua Gouverneur de ceſte Province lors qu'il y alla apres avoir achevé le combat & liquidé la queſtion, qu'il avoit contre le Sieur Pedro de Alvarado.

Riobamba eſt en la province des *Purnaes*; qui eſt fort ſemblable à Caſtille, au regard de l'air, des herbes, & fleurs, & autres choſes. c'eſt une bourgade de paſteurs; d'environ vingt & cinq lieues de *S. Françoys de Quito* au Sudoeſt, au chemin de *los Reyes*; ayant environ 40000. pieces de troupeaux, la plus part de brebis. Les Ingas y ſouloyent avoir un logis Royal: ce fut auſſi là, que le Capitaine Belalcazar vainquit les Indiens en une bataille treſdure & obſtinée: & que don Diego de Almagro, & don Pedro de Alvarado debatterent leur querelle: ce fut auſſi là que premierement ſe fonda la cité *de Quito*.

Cuenca. La cité de *Cuenca*, que fit fonder le Marquis de Cañete, eſtant Viceroy de Perù, s'appelle auſſi *Bamba*, diſtant 51. lieues de *Quito* vers le Sud; & ſe gouverne par un *Corregidor*, c'eſt à dire par un Cenſeur, ou Iuge, que le Viceroy y pourveoit: il y a un cloiſtre de freres Preſcheurs, & un de Cordeliers; & des tresabondantes veines d'or en ſon territoire, & aucunes d'argent, & de vif argent, & de cuyvre, & de fer, & de la pierre de

Loxa. ſoulfre. La cité de *Loxa*, autrement dicte *la Zarza*, 80. lieues de la cité de *Quito*, vers le Midy, & 30. de *Cuenca*, ſe gouverne auſſi par un *Corregidor*, de par le Viceroy; ayant des cloiſtres de S. Dominic, & de S. Françoys: elle eſt au chemin allant de Cuſco à Quito, en la belle vallée de *Cuxibamba*, entre deux rivieres. L'an 1546. le Capitaine Antoine de Mercadillo la fonda pour appriuoiſer les naturels, qui s'eſtoyent cõme revoltés. La cité de

Zamora. *Zamora*, autrement, *de los Alcaydes*, 90. lieues de *Quito* tirant au Sudeſt, au delà des Andes, s'adminiſtre par un *Corregidor* au nom du Viceroy; ayant un monaſtere de Freres mineurs: elle ne produyt point de blé, pour les grandes pluyes; mais il y a bien des minieres d'or fort ſignalées, ou ſe trouvent des grains ou pieces d'or peſant quatre livres, & plus: le Capitaine Mercadillo la peupla l'an 1549. par accord, & conſentiment du Capitaine Benavente. or elle eſt diſtant 20. lieues de *Loxa*, outre le mont, qui fait la ſeparation entre les torrens de la mer du Sud, & ceux de la mer du Nort. Les Indiens la nommoyent *Zamora*; & la contrée s'appelloit *Peroauca*, ſignifiant *Indiens de guerre*. on en tire grande quantité d'or, ſi qu'on en a livré à ſa Majeſté des grains de douze livres; en oultre il y a auſſi des ſalines d'eau ſalée.

Iaen. La cité de *Iaen*, 55. lieues de *Loxa*, & 30. de *los Chachapoyas*, fut fondée l'an

l'an 1549. par le Capitaine Diego Palomino, es provinces de *Chuquimayo*, ſpecialement en celle de *Chacaynga*. La cité de *S. Michel de Piura* en la province de *Chila*, 120. lieues de *Quito* vers le Sudeſt, & 25. du port de *Payta*, ou la juriſdiction de ceſte Cour ſe termine; s'adminiſtre par un *Corregidor* que le Viceroy y pourveoit: & y a un monaſtere de noſtre Dame de Grace: & quoy qu'il ſemble quaſi un miracle quand la pluye y tombe, ſi eſt il cependant, que la terre s'arrouſe de façon qu'elle produit du bled, du mayz, & de toutes ſortes de ſemences, & fruicts d'Eſpagne. En la juriſdiction de ceſte ville eſt le port de *Payta* à 5. degrés du Pole Antarctique: le port eſt beau, grand & commode, ou les vaiſſeaux qui de Guatemala vont à Perù, vienent ſurgir. La dicte cité fut fondée par le Marquis Françoys Pizarre en l'an 1531. la premiere qu'on fonda en ces regions, & ou le premier temple fut edifié à l'honneur de Dieu, & de Saincte Mere Egliſe Romaine. Toute la province & contrée des vallées de *Tumbez*, eſt ſeche; & le chemin Royal des *Ingas* paſſe par ces vallées de Piura, entre des boſcages, & vergers tresplayſans; & en la vallée principale ſont deux ou trois rivieres qui ſe joignent en un. La cité fut premierement fondée en *Tangazala*, qu'ils ont abandonné pour ce que le lieu eſtoyt maladieux & valetudinaire; maintenant elle eſt au milieu de deux vallées, non obſtant que l'air pour les grands vents, & la poudre en eſté, & pour la grand' humidité en hyver ſoit enclin à pluſieurs ſortes de maladies, & principalement des yeux.

S Miguel de Piura.

La cité de *S. Iaques de Guayaquil*, ou *la Culata*, 60. lieues de *Quito*, au Sudoeſt, & 15. de la mer, s'adminiſtre par un Iuge, que le Viceroy y conſtitue: le Capitaine Belalcazar la fonda premierement, & apres que les Indiens ſe furent revoltés, & eurent mis à mort grand nombre d'Eſpagnols, y retourna Françoys d'Orellana pour la peupler autrefois, l'an 1537. C'eſt un pays de plaiſance, fertil, & abondant; ou l'on trouve grand' quantité de miel au creux des arbres: on tient que l'eau de la riviere, qui paſſe tout aupres, quaſi au deſſoubs de la ligne, ſoit fort ſalutaire contre la Verole, & ſemblables paſſions, pour la multitude de la racine de ſarſaparille audict fleuve; de maniere, que pluſieurs perſonnes y vont pour recouvrer leur ſanté. Vray eſt qu'il n'eſt pas des plus grands; comme generalement tous ceux, qui vont à la mer du Sud, ſont moindres que non pas ceux qui ſe rendent en celle du Nort; car ils ſont plus pres de la mer, & pource ont la courſe plus roide, veu qu'ils tombent du haut des montagnes. Les Indiens ſe ſervent de pluſieurs inventions pour les paſſer; en aucuns endroicts ils ont des gros cables, avec un panier, auquel le paſſager ſe met, & le tirent outre autre part ſe trouve l'Indien à cheval, qui allant ſur un radeau de paille fait monter le paſſager en croupe pour le tranſporter à l'autre rive. des autres ont une grande rets de courges, ou de coloquintes, ſur laquelle ſe met la perſonne & les marchãdiſes, & eux attachés avec des cordes vont nageants & tirants, cõme des chevaux d'une caroſſe: & mille autres pratiques pour paſſer les torrens. Le port de la ville eſt pres d'icelle; car la bouche du fleuve eſt large de façon que les marchandiſes y entrent, & puis ſe tranſportent à *Quito* par terre. L'an 1568. ſe peupla la ville *de Caſtro* par le Capitaine Gontero, en la vallée de *Vili*, du temps que Lope Garcia de Caſtro Gouverneur des Royaumes de Perù (or *Vili* eſt aux quartiers *de Bunigando, Imdinono, & Gualapa*, qu'on appelle la province des *Eſmeraudes*.) & ſortit ledict Gõtier de Guayaquil pour la deſcouverte de

Guayaquil.

Les rivieres, qui vont à la mer du Nort plus grandes que les autres.

Comment on paſſe les rivieres en Perù.

Caſtro.

ces pays; comme auſſi il les deſcouvrit depuis *Paſſao* juſqu'au fleuve de *S. Ian*, qui ſe deſcharge en la mer du Sud.

Puerto Viejo. La cité de *Puerto Viejo*, diſtant environ huictante lieues de *S. Françoys de Quito* à l'Occident, non toutefois en ligne droicte; & cinquante de *S. Iaques de Guayaquil*, qui eſt au paſſage de Quito à Puerto viejo. Au territoire d'icelle eſt le premier port de la terre de Perù qu'on nomme *Paſſao*, auquel, & à la riviere de S. Iaques commencea la juriſdiction & le Gouvernement du Marquis Françoys Pizarre. Pluſieurs ſe font à croire, que ces pays, qui ſont au premier degré de la hauteur, pour eſtre ſi pres de la ligne, ſoyent maladieux; mais je vous aſſeure qu'en pluſieurs endroits pres de la ligne Equinoctiale, l'air eſt tres-ſain, & la terre abondante de tout ce que la neceſſité requiert, contre ce que les anciens en ont laiſſé par eſcrit. mais les gens n'y envieilliſſent pas, & leur naiſſent ſur le front, & ſur le nés, & autrepart des verrues rouges, qui eſt un mauvais accident, & fort laid à veoir. Au meſme territoire eſt auſſi la ville *de Manta*, d'ou l'on a tiré des grandes richeſſes de la terre; & croit on pour choſe ſeure, qu'il y a icy la miniere des Eſmeraudes, les meilleures de toute l'Inde, qui s'engendrent en des pierres comme Chriſtal, faiſant du commencement comme une marbre, qui peu a peu ſe caille, & de moitié blanc & moitié vert meuriſſant vient à perfection. Ce fut le Capitaine François Pacheco, qui par le commandement de don Diego de Almagro peupla ceſte cité, l'an de Chriſt 1535. il y a pluſieurs gens de guerre, & un cloiſtre de noſtre Dame de grace; enſemble quelques demonſtrations & indices d'or; mais le blé n'y croiſt pas, à raiſon qu'il y pleut depuis l'Octobre continuellement.

Comment croiſſent les Eſmeraudes.

Les haures, & poinctes de ce Gouvernement. Sur la coſte de ce Domaine ſont les haures, iſles, & poinctes ſuyvantes. La rade de *Sardinas*, devant le Golfe *de Sainct Iaques*, qui eſt d'environ quinze lieues de la poincte *de Manglares* au Sud; puis celle *de S. Matthieu*; apres, le Cap *de S. Franciſco*; & puis *los Quiximies*, qui ſont quatre fleuves devant *le Portete*; ou les noirs qui furent ſauvés d'un naufrage ſe ſont conjoincts avec les Indiens, y baſtiſſant une bourgade. S'enſuyt le *Paſſao*, qui eſt une poincte, ou port des Indiens, par ou l'on dit que paſſe la ligne, ne diſtant guerre des monts de *Queaque*, & le golfe de *Carà*, qui eſt devant *Puerto viejo* au premier degré au delà de l'Equinoctial: & à cinq lieues de là le Cap *de S. Laurens*, aupres du quel eſt l'iſle de *Plata*; & plus outre les haures de *Callo*, & *Calango*; puis la poincte *de S. Helaine* au ſecond degré, comme la riviere de *Tumbez* au quatrieſme; aupres duquel ſe voyt l'iſle de la *Punà*, & celle de *S. Claire* plus avant en la mer. Et à quinze lieues de *Tumbez* vers le Sud, ſe veoyt *Cabo Blanco*; & tout tenant la poincte de *Parina*; & au Sud, l'iſle de *Lobos*, à quatre lieues du ſuſdict port de *Payta*: puis la *Silla* devant la poincte de *l'Aguja*, ou *de l'aiguille*, & le port de *Tangora*.

Les geans de la poincte de S. Helaine. Les gens du pays diſent, qu'anciennement y vindrent par la mer ſur des pieces de bois attachées l'une à l'autre des grands perſonnages, qui depuis le genouil au pied ſurpaſſoyẽt la grandeur ordinaire d'un homme, & qu'iceux firent des puys tres profonds en des rochers, qu'on y veoit encor' au jourdhuy avec de l'eau douce & freſche, aupres de la poincte de S. Helaine, qui eſt choſe admirable: & pour ce qu'ils s'abandonnerent à des enormes & horribles pechés, le feu deſcendit du ciel, & les conſuma tous: & encor à preſent ſe trouvent des treſgrands os d'hommes en ceſt endroict, & des pieces de machoires de quatorze onces: comme auſſi pareillement

lement en la neufve Eſpagne, au territoire de Tlaſcala. D'avantage aupres de la meſme poincte de S. Helaine, ſont des veines & ſources de gouldron, qui eſt ſi parfaict, qu'on en pourroit calefuſter, & eſt fort chaud quand il ſort de ſes minietes.

CHAP. XVIII.

De Popayan, los Quixos, & la Canela, Pacamoros, & Gualſongo; qui eſt le demourant du reſort de la Cour de Quito.

LE Gouvernement de *Popayan*, qui s'eſtend du Midy au Septentrion l'eſpace de 120. lieues, aſſavoir depuis les bornes de la province de *Quito*, deſſoubs la ligne Eqninoctiale, juſqu'à ceux de *Cartagena* vers le Nort; & 100. lieues des confins du *nouveau Royaume* devers l'Orient, juſqu'à la mer du Sud: & comprend quelques villes & places d'Eſpagnols, qui en partie ſont du reſort de la Cour de *Quito*, & en partie de celle du *Nouveau Royaume*: terre qui generalement eſt fort aſpre & pierreuſe, & ſubjette aux pluyes: cauſe, qu'il s'y trouve peu de *mayz*, & moins de froment, point beaucoup de beſtail; mais elle eſt riche pour les mines d'or qu'on y veoit. or ce ſont icy ſes villes. *Popayan.*

La cité de *Popayan*, giſt à deux & demy degrés au deça de la ligne; & à 78½ de longitud de Toledo, qui font 1580. lieues. C'eſt la reſidence du Lieutenant du Gouverneur: il y a auſſi l'Egliſe Cathedrale, & un monaſtere de la Grace. La cité fut peuplée par le grand Capitaine Sebaſtien de Balalcazar, l'an 1537. Les gens de ces provinces ſont grandement differens de ceux de Peru; car ceux de Petù ſont plus honeſtes & mieux apprins, vivoyent auſſi plus politiquement, mais ceux de ceſte province eſtoyent eſpars & diviſés en des petites ttoupes, comme caruanes. Le pays fut nomme *Popayan* du nom du Prince, ou Cazique, qui en eſtoyt Seigneur: il eſt borné à l'Occident par la coſte de la mer; puis des treshautes montagnes qui vont au Levant, & de l'autre part par la route des *Andes*; & des deux coſtés d'icelles ſourdent pluſieurs fleuves. & entre autres celuy de *la Madalena*, lequel ſe deſcharge en la mer du Nort. il ſe ttouve audict pays des contrées fraiſches & ſalutaires, & des autres chaudes & maladieuſes. *La cité de Popayan.*

La cité de *Cali* eſt au quatrieſme degré, vingt & deux lieues de *Popayan*, & vingthuict de la mer du Sud; fut peuplée l'an 1537. par le Capitaine Michel Mugnoz: mais du commencement elle avoit eſte poſée par Sebaſtien Belalcazar en la province de *los Gorrones*. Sa ſituation eſt en une vallée plaine, mais chaleuteuſe, aupres d'une montagne: il y reſide le Gouverneur, & les Officiers des finances du Roy; & y a une maiſon de fonderie, un cloiſtre de la Grace, & un de S. Auguſtin. Au territoire & en la juriſdiction d'icelle, eſt le port de *Bonaventure*, à trois & demy degtés de haulteur: & là demeurent quelques gens pour recevoir, & expedier les marchandiſes. Les Indiens de *Cali* ſont gens de bonnes humeurs, & bons Chteſtiens; le Seigneur du temps paſſé s'appelloit Luſipete. La ville de *Santa Fé de Antioquia* ſur la riviere de *Cauca*, plus de cent lieues de *Cali.* *Antioquia.*

Popayan

Popayan au Norteſt, du reſort de la Cour du Nouveau Royaume, mais de l'Eveſché de Popayan; ayant pluſieurs minieres d'or, pres de la colline de *Buritaca*, qui eſt renommée à cauſe de tãt d'or qu'on trouva en ſa contrée; ceſte ville, di-je, eſt aſſiſe en la plaine. Les naturels du pays ſont gens de bien, beaux de corps & blancs de couleur; le temperament y eſt tel, que de nuict ils vont coucher à l'air, ſans que le ſerain leur nuyſe: on y nourrit des troupeaux aſſés, & produict la terre des fruicts, & les eaux des poiſſons en bonne quantité. La dite ville fut peuplee par le Capitaine Gaſpar de Rodas, par commiſſion du grand Capitaine Belalcazar, l'an 1541.

Caramanta. La ville de *Caramanta*, ſoixante, ou ſeptante lieues de *Popayan* au Norteſt, pres du grand fleuve de *Cauca*, qui eſt auſſi de la juriſdiction du Parlement du Nouveau Royaume, mais du Gouvernement, & de l'Eveſché de Popayan; treſfertile de *mayz*, & d'autres ſemailles, excepté le froment; ayant auſſi peu de troupeaux, horſmis les pourceaux: & quoy que ceſte ville ſoit diſtant 50. lieues d'Antioche, ſi eſt il qu'on y peut arriuer en cinq ou ſix heures par le fleuve; tant il va viſte.

Arma. La ville de *S. Iaques de Arma*, aupres de laquelle ſont pluſieurs mines d'or, 50. lieues de *Popayan* au Norteſt, eſt du reſort de la Cour du nouveau Royaume; mais du Gouvernemẽt & Dioceſe de Popayan: on n'y trouve point de bled, ny d'autres choſes, qu'on ſeme en Eſpagne; mais bien abondamment des fruicts du pays. elle fut peuplée à ſeize lieues de *Ancerma* par le grand Capitaine Belalcazar, lequel y fit trencher la teſte au Mareſchal George Robledo. Les gens de ces quartiers ſont ſi cruels, qu'ordinairemẽt les morts n'ont point d'autre ſepulture, que les boyaux des vivãs: on a veu le mary mãger ſa femme, le frere ſa ſœur, & le pere ſon fils; ayant engraiſſé quelque priſonnier le jour qu'ils le vont manger, le tirent hors de la priſon demenãs grande joye & chantans alegrement: en fin le Seigneur donne la charge à l'un d'eux de luy couper tous les membres, qu'ils mangent tous cruds & à peu pres vivans. Depuis qu'on a peuplé *Arma*, ils ont devoré plus de huict mille Indiens, & quelques Eſpagnols, qui n'ont ſçeu eviter ce miſerable martyre.

L'inhumanité des Indiens d'Arma.

Ancerma. La ville de *S. Anne d'Ancerma*, 50. lieues de *Popayan* au Norteſt, joignant la riviere de *Cauca*, eſtant du Gouvernement & Dioceſe de Popayan, mais ſoubs l'Audience du Nouveau Royaume; eſt forr ſubjette à l'eſclat de la tonnere; ſans bled, ne troupeaux quelconques: fut fondée par le Capitaine George Robledo à la charge de Laurens de Aldana. Ceux cy ſont auſſi mangeurs de chair d'hommes, & vont tout nuds, n'ayant point d'idoles, ne point de devotion en rien qui ſoit: l'air y eſt chaleureux, & ſubject aux foudres, la terre produit de l'or en quelques lieux.

Cartago. La cité de *Cartago*, vingt & cinq lieues de *Popayan*, quaſi au Norteſt, quoy que du Gouvernement & de l'Eveſché de Popayan, ſi eſt elle ſubjette au Parlement du nouveau Royaume. il n'y a point de bled, ny des ſemailles de Caſtille. C'eſt un pays temperé, ſain & ſalutarie, ſubject à pluyes; produyſant auſſi quelque peu d'or. quant au beſtail, il n'y a que des vaches & iumens, ſi ce n'eſt es montagnes, ou ſe tienent pluſieurs lions, tygres, ours, dains, & ſangliers: il y a un monaſtere de Cordeliers; & ſe peupla par le Capitaine George Robledo, qui la fit appeller *Cartago*, pource que tous ceux qu'il y mena eſtoyent natifs de Cartagena. La ville de *Timanà*, à quarante lieues de *Popayan* au Sudeſt, à ſoixante de *Saincte Foy de Bogotà*, & à trente des provinces de *Dorado*. il s'y tient le Lieutenant du Gouverneur, qui à auſſi la charge de *San. Sebaſtian de la Plata*. Les Indiens de ceſte

Timaná.

contrée

contrée ſe deminuent journellemẽt, à cauſe de leur inhumanité & cruauté; car ils ont en pluſieurs quartiers des boucheries publiques d'hommes captifs. L'aſſiete de la ville eſt au cõmencement de la vallée de *Neyua*, lieu de treſchaude cõplexion, pres des Indiens *Paezes*, & *Pixaos*, qui ſont auſſi Caribes. j'avoys oublié à dire, qu'il y a une colline non loing de la ville, d'ou l'on tire la pierre aimant. La cité de *Guadalajara de Buga*, 15. lieues de *Popayan* au Norteſt, eſtant ſoubs la Cour de Quito, & quãt au ſpirituel ſoubs l'Eveſché de Popayã. La cité de *S. Sebaſtien d'Argent* (en Eſpagnol, *de la Plata*) ſur les bornes de ce Gouvernemẽt, 35. li. de *Popayan*, & 30. de *Santa Fé* au Sudoeſt, eſtãt de la Dioceſe de Popayan. il y a beaucoup de mines d'argent, & en ſa contrée 24. regimens ou villages; & eſt diſtant 3. lieues du haure *de Onda*, au grand fleuve *de Madaleine*, auquel ſe deſchargent ceux qui vienẽt de Cartagena. ſa ſituatiõ eſt aupres du fleuve *Guali*, en une plaine, qui eſt fort ſujette au tremblement de terre, & en hyver plus toſt chaude que froide. La race des Indiẽs de ce pays s'amoindrit terriblemẽt, pour ce que les *Caribes*, qu'õ appelle *del Rincon*, ceſt à dire *du Coin* les devorẽt, & en tienẽt des boucheries publiques, ſans qu'on y puiſſe remedier. la ville fut peuplée par le Capit. Belalcazar. La cité *d'Almaguer*, 20. lieues de Popayan au Sudeſt, fertile de froment, de mayz, & d'autres ſemailles, & de troupeaux, voire auſſi d'or. Le Capitaine Alfonſo de Fuenmayor la peupla, par l'autorité de Brizegno, Gouverneur & Iuge de Popayã: elle eſt aſſiſe ſur une colline, qui eſt en la plaine: l'air y eſt fraiz, & les gẽs vont veſtus d'accouſtremẽs de cotton. *S. Ian de Truxillo*, autrement dict, *Yſſance*, 30. li. de Popayan au Sudeſt. La cité de *Madrigal*, autrement *Chapanchica*, 45. de Popayan tirant vers le Sud, terre tres aſpre, qui ne donne du fromẽt, ny ne nourriſt des troupeaux, quoy que en ſa juriſdiction on cueille le mayz deux fois l'an: à grãd' peine pouroit on pacifier ces Indiẽs pour l'aſpreté du lieu: or en ceſte cité, & en celle *d'Almaguer*, cõme auſſi en celle *d'Agreda*, ſont des mines d'or. *Agreda*, qu'on appelle auſſi *Malaga*, eſt diſtant 45. lie. de Popayan au ſudoeſt. La cité de *S. Ian des Prez*, ainſi appellée pour les belles prairies d'alentour, eſt diſtãt 50. li. de *Popayan*, quaſi au Sudoeſt; & pareillement 50. de *Quito*, quaſi au Norteſt, au 1. deg. de la ligne; eſtant de la Dioceſe de Quito; & quãt à la terre, fertile de mayz, & d'autres vivres, avec des mineres d'or, & l'air de bonne cõplexion, & en ſa contrée 24000. Indiẽs, gens louables, qui ne ſont par Caribes; quoy que laids de viſages, ſales, & ſimples: du temps de leur Paganiſme ils n'avoyent point d'idoles, & croyoyẽt que de ceſte vie on allaſt en un lieu plus plaiſant. Entre *Paſto*, & *Popayan* paſſe le fleuve, qu'on appelle *Caliente*, ayant de l'eau fort douce & delicate: & outre le fleuve eſt la montagne en laquelle Gonſalve Pizarre alla ſuyvãt le Viceroy Blaſco Nuñez Vela; & juſques au fleuve *Angaſmayo*, qui eſt en ceſte province, s'advança le Roy Guaynacapa. Paſſé le fleuve, y a une mõtagne, de celles que les Eſpagnols nõment *Volcanes*, qui fume touſiours terriblement; & du vieil temps (comme les Indiens racontent) ſe creva. Les Filoſofes, voulans declarer d'ou procede la continuation de ces flãmes & fumees au deſſoubs de la terre, diſent, que comme il y a des endroicts ſoubs la terre, ayãts la vertu d'attirer à ſoy la matiere des vapeurs, & la convertir en eau, d'ou procedent les ſources & fontaines d'eaux vives; que ſemblablement il y a des endroicts, attirans les exhalations ſeches, & chaudes, qui ſe convertiſſent en flamme & fumée, & que par la violence d'iceux ils lancent quant & quant de la matiere groſſe, qui ſe convertit ou en cendres, ou en pierres. mais pour retourner à noſtre propos, il y a à *S. Ian de Paſtos* des monaſteres de S. Dominic, S. Françoys, & de Noſtre Dame de Grace. c'eſt un pays froid, & neantmoins abondant de vivres, & de diverſes eſpeces de ſucre, & de

L'inhumanité de ces Indiens.
Ou ſe trouve l'aimat.
Buga
S. Sebaſtian.
Almaguer.
Truxillo.
Madrigal.
Agreda.
S. Iuan de Paſto.
Que ſont les Volcanes, & de quoy ils procedent.

fruicts du pays,& de Caſtille. Quand le Capitaine Laurens de Aldana la peupla, qui fut en l'an du Seigneur 1539. il la fit nommer *Villavicioſa de Paſto*, c'eſt à dire, ville delicieuſe au regard des paſturages: elle eſt diſtant 40. lieues de la mer, devers l'iſle *Gorgona*.

Antioquia Neyua.

A preſent ſont deſpeuplées, ou pour le moins, grandement diminuées en ceſte province, la cité *d'Antioche*, & la ville de *Neyua*, en la vallée de *Neyua*, 20. lieues de Timanà: & ce pour la cruauté des Indiens *Paezes*, & *Pixaos*, & pour les *Manipos* de la vallée de *Saldaña*: comme auſſi la cité de *S. Vincent des Paezes*, 60. lieues de *S. Iuan de los Llanos*, aux confins de *Popayan*, fondée par Domingo Lozano; & la cité de *los Angeles*, diſtant 22. lieues de *Tocayma*, & 9. de *Neyua*.

S. Vincente.

Los Angeles.

Les fleuves, caps, & poinctes de ce Gouvernement.

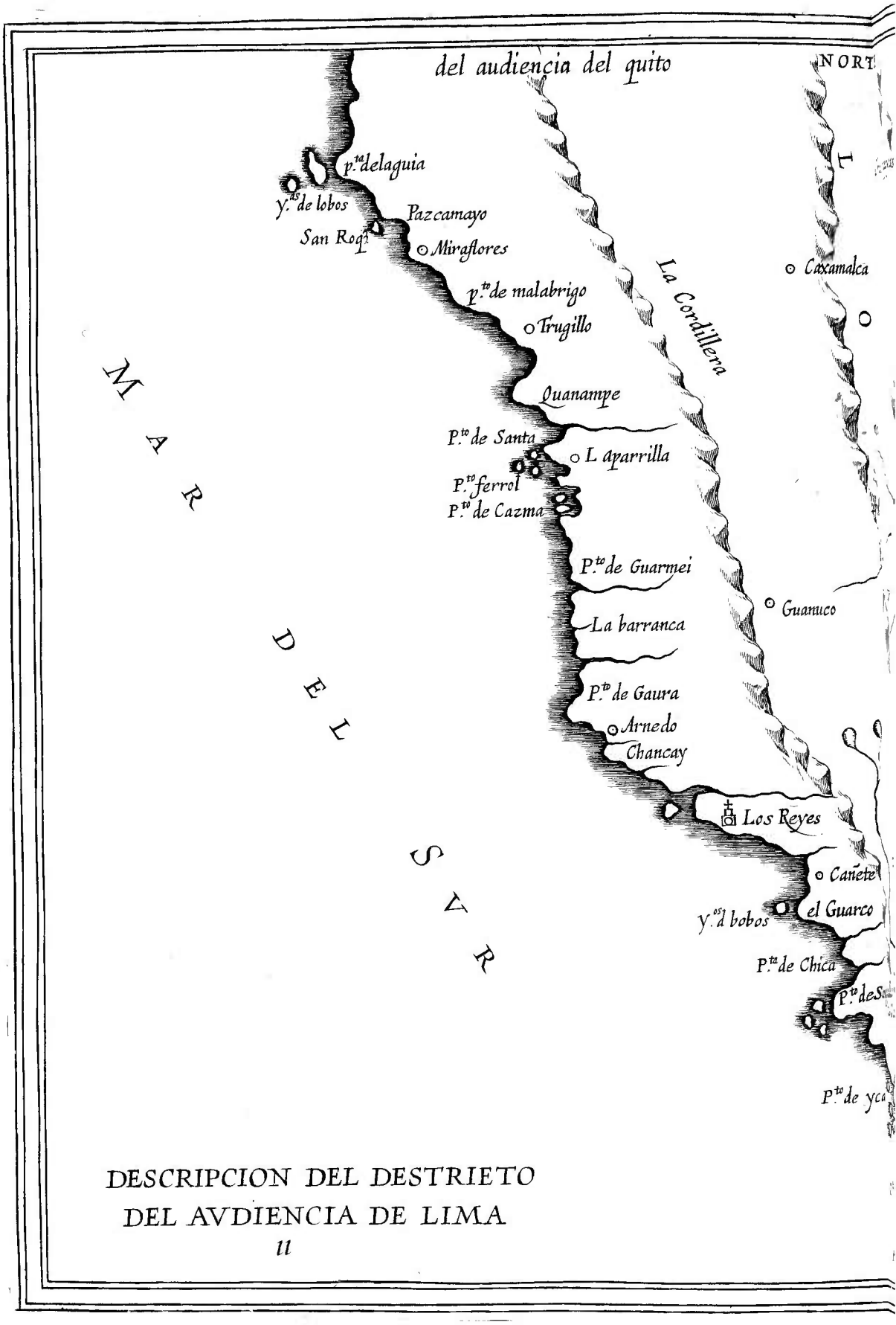
En la coſte de ceſte province, qui eſt ſur la mer du Sud, apres le Cap de *Corrientes*, qui eſt à cinq degrés par deça la ligne, s'enſuit le fleuve de *Salinas*, entre ledict Cap, & l'iſle de *Palmas*; qui eſt à quatre degrés & un tiers: & de là juſqu'à l'iſle *Gorgona* pluſieurs fleuves, qui rendent le pays fort paluſtre; & entre autres celuy de *S. Ian*, à la bouche duquel giſt l'iſle *Gorgona*, qui peut avoir deux lieues au contour; ou le Sieur Françoys Pizarre fut abandonné de ſes gens, avec treize compagnons. En apres le fleuve de *S. Lucar*, & de *Nicard*, devãt le fleuve de *Zedros*; qui eſt à 2. degrés de la ligne Equinoctiale, comme auſſi l'iſle *du coq*, (en Eſpagnol *del Gallo*:) puis le haure *de Croix*; & la poincte de *Manglares*; ou commence la coſte de *Quito*.

Los Quixos, & la Canela.

On ne ſçait pas grand' choſe du Gouvernement de *los Quixos*, & *la Canela*, ſinon que de la ſituation d'iceluy; qui eſt à l'Orient de *Quito*, & en partie au Midy, vers le Gouvernement de *Ian de Salinas*. il y a trois peuplades d'Eſpagnols, avec un Gouverneur, que le Viceroy de Peru y envoye; mais au regard du ſpirituel, la charge en eſt à l'Eveſque de Quito. c'eſt une contrée aſpre & montagneuſe, ſans blé, peu, ou point de mayz, avec des arbres, qui reſſemblent à la Canelle. La premiere villette eſt *Baeza*, 18. lieues de *S. Françoys de Quito*, quaſi au Sudeſt, ou eſt reſident le Gouverneur. La cité de *Archidona*, 20. lieues au delà de *Baeza*. La cité de *Auila* au Nort de *Archidona*.

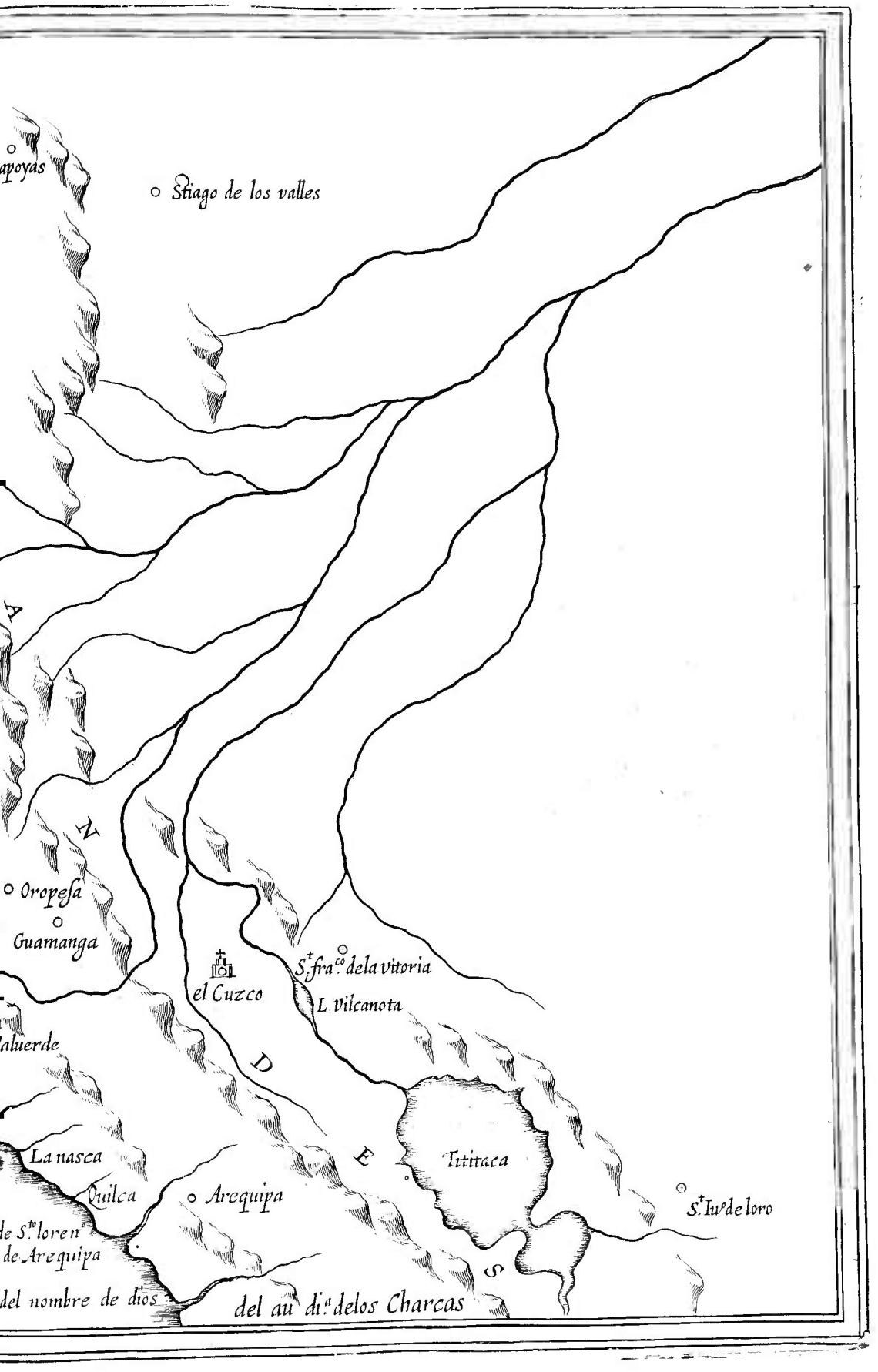
Le Gouvernement & Province de *Pacamoros*, & *Gualſongo*, ou de *Ian de Salinas*, s'eſtend, (ſelon les bornes qui luy ont eſté aſſignés, en commençant 20. lieues au delà de *Zamora*; qui eſt en la route des Andes) l'eſpace de 100. lieues vers l'Orient, & cent pareillement du Septentrion au Midy. c'eſt un bon pays, propre au bled, ſemailles & troupeaux, enrichy de de mines d'or, eſquelles ont eſté trouvé des grains fort grands & gros: il y a quatre villes de Caſtillans, que peupla le Capitaine Ian de Salinas. La cité de *Valladolid* au 7. degré de hauteur, 20. lieues de *Loxa* au Sudeſt, delà la route des montagnes de Peru. La cité de *Loyola*, ou *Cumbinama* ſeize lieues au Levant de Valladolid. La cité de *S. Iaques des Montagnes*, 50. lieues de *Loyola*, quaſi à l'Orient: & en ſa contrée beaucoup d'or, & de haut aloy. Mais quant à l'or, il n'eſt ja beſoing de le priſer, veu que chaſcun ne l'eſtime que trop: je vous diray ſeulement qu'on le tire hors des veines en ces Indes en trois manieres: la premiere, en pepins, qui ſont des pieces entieres de pur or ſans meſlange d'autres metaux, qui pour ce n'a beſoing d'eſtre affiné ou purgé par le feu: ces grains ſont quaſi comme des pepins de citrouille: mais on n'en trouve gueres en ceſte façon, au regard de l'autre. Il ſe trouve auſſi en des pierres, en forme de quelques veines; comme on en trouve des grandes au Gouvernement de Ian de Salinas toutes percées d'or, & d'aucunes que la moitié n'eſt rien qu'or, qu'on trouve en des puys, & minie-

En combien de façons l'or ſe trouve.



DESCRIPCION DEL DESTRIETO
DEL AVDIENCIA DE LIMA

11


apoyas
Stiago de los valles
A
N
Oropesa
Guamanga
el Cuzco
S.t fra.co dela vitoria
L. vilcanota
aluerde
D
E
S
La nasca
Quilca
Arequipa
Titicaca
S.t Iu.n de loro
de S.n lorenn
de Arequipa
del nombre de dios
del au di.a delos Charcas

& minieres, & tel eſt fort penible à le bien preparer. Finalement, on le trouve, & le plus ſouvent, en poudre: aſſavoir en des rivieres, & lieux, par ou les torrens ont paſſé: & y a pluſieurs de ces rivieres aux Indes Occidentales, qui nous donnent de l'or; & ſpecialement aux Royaumes de Chile, & de Quito, & au nouveau Royaume de Granade. Au commencement de la deſcouverte de ces pays en eſtoyent auſſi pluſieurs es Iſles de Barlovento. Le meilleur, eſt celuy de Carabaya Peru, & de Valdivia en Chile. car on le priſe à 23. carats & demy, voire & plus.

Icy ſe doibt mettre l'onzieſme Carte.

CHAP. XIX.

Du reſort de la Cour de los Reyes.

LA juriſdiction du Parlement de *los Reyes* contient ce que propre & ſpecialement s'appelle *Perù*; qui s'eſtend du Nort au Sud de ſix juſqu'à 17. degres de la hauteur de l'autre Pole, qui font 220. lieues (vray eſt qu'on en conte 300. de voyage) dés la poincte *d'Aguja*, qui eſt outre celle de *Payta*, auquel endroit ceſte juriſdiction confine au reſort de *Quito*, juſqu'au delà de la ville, & port *d'Arequipa*, qui eſt ſur les frontieres de la juriſdiction de *los Charcas*. mais ce qui eſt habité & cognu de ceſte juriſdiction du Levant au Ponant, comprend environ cent lieues, aſſavoir depuis la coſte de la mer du Sud vers l'Orient; ou ſes limites ſont ouverts juſques aux provinces du *fleuve de la Plata*, & de la *Breſille*. Ce qui eſt depuis *la Sierra*, aſſavoir depuis ces montagnes, ou nous avons dict qu'il pleut continuellement, juſqu'à la mer, s'appelle *la plaine de Perù*: en la quelle il ne pleut, ny ne tonne, pour ce quelle eſt couverte par la terrible hauteur des montagnes, empeſchant les vents venans du pays d'y ſouffler; & pourtant le vent de la mer, qui ſeul y domine, comme n'ayant point de contraire ne peut exprimer les vapeurs, qui s'eſleuent de la terre, ny en engendrer la pluye; de ſorte que les mõtagnes empeſchent la condẽſation des vapeurs. par ainſi la defaillãce de la matiere cauſe, que les vapeurs en ces quartiers ſont ſi delïés, qu'ils ne peuvẽt produire au plus haut, que quelques bruines ou brouillars humides, ſeruans grandement à faire meurir & ſaiſonner les ſemailles; qui ſans ces brouillas jamais ne pourroyent meurir, pour arrouſement quelconque. Toute la terre n'eſt que ſablon, excepté les vallées; par les quelles coulent les fleuves & torrens venans des montagnes; ou par le moyen de l'arrouſemẽt des brouillars deſſuſdits, ſe moiſſonne pain, vin, huile, ſucre, & autres fruicts & ſemoiſons de Caſtille, & du pays. Sur les coſtes & põtes des montagnes ſont des grans paſturages de pluſieurs troupeaux: ou l'air ſelon la diverſité de ſes parties, eſt different, cõme on pourroit ſouhaiter; car le deſſus & le plus haut, eſt froid, le plus bas chaud, & le milieu, participant des deux extremités, ſelon que plus ou moins il en approche. Le Gouvernement de ceſte Cour, comme auſſi de celle de Quito, & de los Charcas, eſt à la charge du Viceroy. au reſte le reſort de la Cour de *los Reyes*, contient les villes ſuyvantes.

Pourquoy point ne pleut en la plaine de Peru.

Les qualités de la Sierra de Perù.

La cité de *los Reyes* ou de *Lima*, (car ainſi s'appelloit la vallée du nom de ſon Cazique & c'eſt la plus large & la plus ſpacieuſe, qui ſoyt entre icy, & Tumbez) eſt aſſiſe au 12. degré de la hauteur Auſtrale, & au 82. du Meridien de Toledo, d'ou elle eſt diſtant environ 1820. lieues ſur un grãd cercle; ayant plus de 3000. habitans; & la fonda le Marquis Françoys Pizarre au commencement de l'an 1533. lequel craignant que le grand Capitaine

La cité de Roys.

don Pedro de Alvarado venant avec ſes gens d'armes de Guatemala ſe pourroit ſaiſir de la coſte, luy alla couper le pas de la mer, & y baſtit ceſte ville, pendant que le Sieur Diego d'Almagro luy alla reſiſter es provinces *de Quito*. Pres de la cité au Levãt paſſe un fleuve, d'ou toutes les maiſons & jardins prenent de l'eau, eſquels jardins ſont de beaux fruicts du pays & de Caſtille: la complexion de ce quartier eſt la meilleure du monde; n'eſtant ſubjette ny à la famine, ny à la peſte, ſans pluyes, ſans tonneres, ſans foudres, ſans eſclairs, mais touſiours le ciel beau, & ſerain. En ceſte ville ſe tient le Viceroy, & la Cour Royale, une Chambre de Baillyfs de Cour, les Officiers du threſor Royal le tribunal de la ſaincte & generale Inquiſition, qui pour l'augmentation de noſtre Saincte Foy Catholique, & Religion Chreſtienne ſe fonda au meſme temps & ſaiſon, que celuy de neuf-Eſpagne, eſtant Inquiſiteur general en ces Royaumes le Cardinal don Diego de Eſpinoſa Eueſque de Siguenza. Il y a d'avantage l'Vniverſité en laquelle doctemẽt s'enſeignent les ſciences; & des Eſcoles pour enſeigner diverſes langues des Indiens; en quoy s'acquitent merveilleuſemẽt les peres de la Compagnie de Ieſus, à l'advancement de la predication de l'Euãgile. En outre y eſt l'egliſe Metropolitaine, que recognoiſſent les Eveſques de *Chile, Charcas, Cuzco, Quito, Panama, Nicaragua*, & du fleuve *de la Plata*: il y a trois paroiſſes, & 5. monaſteres, des 4. ordres, & de la Compagnie de Ieſus, & 2. de Nonnains. *Collao*, qui eſt le haure de la ville en eſt diſtant 2. lie. grand, beau, & ſpacieux: il y a par raiſon de maiſons, un Baillyf, & la maiſon de gabelle ou de la douane, une egliſe, & un cloiſtre des Religieux de S. Dominic. on a veu ſouvent icy mettre le vin ou l'eau dans la mer en des flaſcons pour rafraiſchir; de quoy ſe peut inferer que la mer Oceane a la vertu d'attremper & rafraiſchir la chaleur exceſſive: pluſieurs aſſeurẽt que dedans la ville ſont 12000. femmes de toutes nations, & 20000. noirs.

Arnedo. La ville de *Arnedo*, en la vallée de *Chancai*, 10. li. de *los Reyes*, & demie de la mer, ayant un monaſtere de S. Dominic, riche de vignobles; fut fondée par le Conte de Nieva. La ville de *la Parilla*, autrement *Santa* du nom de la vallée ou elle eſt aſſiſe, 55. li. de *los Reyes*, & 15. de *Truxillo* vers la mer, & pres d'un bel & grand fleuve, avec un bon haure, au 9. deg. auquel les vaiſſeaux allans au long de la coſte de Perù, vienẽt aborder. La ville de *Truxillo* en la vallée de *Chimo*, que projetta dõ Diego de Almagro, & apres fonda le Marquis Françoys Pizarre, l'an 1533. eſt riche de vignobles, & de fruicts de Caſtille, & de froment, car toute la terre de ſa contrée jouyt de l'arrouſemẽt, qu'avons dit cy deſſus, elle eſt ſaine, & produit des grãds orãgers, & nourrit grande poulaillerie. Elle eſt aſſiſe ſur 7. deg. & ½, 80. li. de *Lima*, pres de la mer, avec des cloiſtres de S. Dominic, S. Françoys, S. Auguſtin, & un de noſtre Dame de Grace, & y ſont les Officiers Royaux, que le Viceroy y pourveoit. Au territoire d'icelle ſont environ 50000. Indiẽs tributaires diviſés en 42. repartitions. le port en eſt diſtant 2. li. en un ſein de la mer qui eſt deſcouvert & ſans defenſe, mauvais & dãgereux. La ville de *Miraflores*, qui ſignifie *voy le fleurs*, au val de *Zana*, 95. li. de *los Reyes*, vers le Nort, & à la mer. La cité de *Chachapoyas*, ou *S. Ian de la Frontiere*, environ 120. li. de la cité de los Reyes, au Norteſt, & a un monaſtere de noſtre Dame de Grace de Cordeliers; ayant en ſa cõtrée blé, mayz, & lin, pluſieurs mines d'or & de 20000. Indiens tributaires, qui long temps firent grande reſiſtence aux Ingas pour la conſervation de leur liberté, en fin furent par iceux vaincus; & une bonne partie, pour les aſſujettir du tout, tranſportés a *Cuzco*, & placés ſur un terre, qu'on nõme *Carmenga*. Ces Indiens ſont les plus blancs, & les mieux apprins de toute l'Inde, & les femmes les plus belles. En ceſte province entra le Mareſchal Alfonſe d'Alvarado l'an 1536. par commãdement

Santa.

Truxillo.

Miraflores.

ment du Marquis Françoys Pizarre, & l'aſſujettit, & peupla ladicte cité en une place forte, appellée *Leuanto*, mais apres elle ſe trãſporta à la province de *los Guancas*. La cité de *S. Iaques des Vallées*, ou *Moyobamba*, plus de 100. lie. de *los Reyes*, quaſi au Norteſt, & 25. de *S. Ian de la Frontiere*, eſt aſſiſe en une cõtrée fort pluvieuſe, & pleine de tous beſtails. La cité de *Leon de Güanuco*, 50. li. de la cité de *los Reyes* au Nort, pres du chemin Royal des Ingas, allant un peu à l'Oriẽt. il y a des cloiſtres de S. Dom., S. Françoys, & de la Grace, & en ſa marche 30000. Indiens tributaires. l'an 1539. pour la guerre, que le Tyran Yllotopa fit à ceſte province, le Marquis Françoys Pizarre y envoya le Capitaine Gomes de Alvarado, qui la fonda: apres elle fut abandonnée, & derechef reedifiée par Pedro Barroſo. Apres la bataille de Chupas, le Licentié Vacà de Caſtro envoya le Capitaine Pierre de Puelles pour en acheuer l'aſſiete & fortification. l'endroict de ſa ſituation eſt ſain & abondãt en victuailles & troupeaux, ayant des mines d'argẽt, & les gens civils, qui y font grand amas de froment, car ils ont apprins de cultiver la terre: mais au paravant il n'eſtoit point de nouvelle en ces Indes ne de froment, ne d'orge, ne de millet, ne de panicle, ne d'aucune ſemence de pain, cõme en Europe; ſeulemẽt ils cognoiſſoyẽt quelques ſortes de grains, & racines, de quoy le principal eſtoit le *mayz* qu'on trouva quaſi par tout: mais apres avoir gouſté le bled, incontinent ils l'ont trouvé bon & ſemé en beaucoup d'endroicts. Car le mayz ne donne pas tãt de ſubſtance ny de nourriture & eſt plus chaleureux, cõbien qu'il engẽdre du ſang, & croiſt ſur des roſeaux portãs un ou 2. eſpics. Vray eſt qu'en aucuns quartiers les Caſtillans en mangent, par faulte de froment.

Santiago de los Valles.

Leon del Guanuco.

La cité de *Guamanga*, ou *S. Ian de la Victoire*, 60. lie. de *Lima*, au Sudeſt, au chemin des Ingas, de l'Eveſché de *Cuzco*: il y a quelques monaſteres de S. Frãçoys, S. Dominic, & de noſtre Dame de grace, & un de Nõnains, & en ſa marche, qui eſt riche de froment, de vin, & de mines d'argent, ſont plus de 30000. Indiẽs tributaires: fut fondée par le Marquis Franç. Pizarre l'an 1539. du premier abord il la colloqua en une bourgade d'Indiens, appellée *Guamanga*, pres de la grand' *Cordillera des Andes*, & y laiſſa pour Lieutenant le Capitaine Françoys de Cardenas: en apres elle ſe changea à la place ou elle eſt encor aujourdhuy, aſſavoir en une plaine pres de quelques petites mõtagnes à la partie du Midy pres d'un ruiſſelet de bonne eau. En ceſte cité ſont les meilleures maiſons de Perù de pierre & tuiles. le lieu eſt ſalutaire ſans que le Soleil, ne la froidure, ne l'humidité, ne la chaleur ſoit exceſſive: on veoit en la contrée des grãds edifices, & grandemẽt differens des autres, que les Indiens racontent, avoir eſté baſtis par des gens blãcs & velus, qui y vindrent devãt les Ingas. La plus part des gens de ce pays ſont *Mitimaes*, c'eſt à dire, *tranſportez*, car la couſtume des Ingas pour aſſeurer leur Empire eſtoit de prendre les gens, deſquels ils ne s'oſoyent fier, d'une province, & les placer en une autre. *Guamanga* eſt diſtant 60. li. de *Cuzco* & au chemin ſont les terres & plaines de *Chupas*, ou Vaca de Caſtro, & dõ Diego de Almagro le jeune cõbatirent: & plus avant au chemin Royal ſont les edifices de *Vilcaſ* en *Andabayla* 11. li. de *Guamanga*, que fut le centre de l'Empire des *Ingas*, ou eſtoit le grand temple du Soleil. or la province des *Andabaylas* eſt longue, nourriſſant pluſieurs beſtails domeſtiques, & livrant beaucoup de victuailles: & d'icy on vient au fleuve de *Abancay* tirant 9. li. plus avant vers Cuzco: aupres duquel Diego de Almagro le vieil mit en route & print priſonnier Alfonſo de Alvarado General du Marquis Françoys Pizarre. S'enſuyt le grãd fleuve de *Apurima*, à huict lieues de l'autre: puis la montagne de *Vilcaconga*, ou ledict Grand Capitaine Almagro gaigna une grande bataille contre les Indiens, avant qu'il print Cuzco: & tout aupres eſt le val de *Xaquixaguana* petit & eſtroit entre deux routes de montagnes; ou le Preſident Pierre la Gaſca moyennant la prendhommie, force, & valeur, de ces fideles Capi-

Guamanga.

taines, Ynojosa, Pierre de Valdibia, Gabriel de Rojas, Alfonse d'Alvarado, & autres, desquels sera parlé particulierement en son lieu, desconfit & print Gonsalue Pizarre. or de ceste vallée à la cité de *Cuzco* sont 5. lieues: on y amasse grand' quantité de froment, & y a beaucoup de troupeaux.

CHAP. XX.

Du reste de la Iurisdiction de los Reyes.

Mines du vif argent. A huict ou dix lieues de la cité de *Guamanga*, quasi au Nortoest, sont les mines de *Guancabelica*, qu'on appelle autrement l'endroict de *Oropesa*; ou sont d'ordinaire plus de 300. Espagnols, les Indiens paravant y travailloyent pour en tirer la pierre coulourée, assavoir le vermillon, de quoy ils se paindoyent ou plustost s'enoignoyent au temps des Payens pour aller à la guerre; mais du temps de Lope Garcia de Castro, Gouverneur de Perù, en l'an 1566. un Portugués nommé Henry Garces, considerant que du vermillon se tire le vif argent, en voulut faire l'essay, & le trouva estre veritable. Les Romains venoyent querir ce metal d'Espagne en pierres, desquels ils tiroyent le vif argent, l'estimant comme un grand thresor. mais les Indiens ne le cognoissoyent pas, ny ne cerchoyent, que le ver-

L'usage du vif argent. millon. Le principal vsage du vif argent est de nettoyer & purger l'argent de la terre, plomb, & cuyvre, avec lesquels il est mesté. Il penetre & tous autres metaux, cõme l'estain, le fer, & le plomb; & pource on le garde en des cuyrs de boucs ou en des vaisseaux de terre: il sert aussi à d'autres choses & notamment en la medicine.

En ceste region de *Guanca Belica*, est une fontaine, de la quelle l'eau coulante se va changer en un rocher & pierres mollettes, de quoy se font les maisons; & les hommes ou bestes qui la boyvent en meurent, à cause qu'elle se convertit en pierre dedans le corps. Aux bains des *Ingas* (car on nomme ainsi les bains qui sont pres de *Cuzco*) se voyent deux sources l'une aupres de l'autre, l'une froide, & l'autre chaude, que Dieu y semble avoire posé tout de faict pour temperer les eaux. Au mesme territoire est une fontaine, que l'eau se tourne en bon & blanc sel: auquel endroict se commencent à separer les deux grandes routes des montagnes, que nous appellerons comme les Espagnols, *Cordilleras*; laissant au milieu une

Collao. grande compagne, qui se nomme la province de *Collao*; en la quelle sont plusieurs fleuves & le grand lac *Titicaca*, & des grandes prairies: & quoy que ce soit un plat pays, si est ce qu'il est en la mesme hauteur comme les montagnes, & par consequent sujet à la mesme intemperance de l'air. le pain qu'ils mangent sont des racines, qu'ils appellent *Papas*, qu'on trouve aussi par tout en Perù: c'est un pays sain, & bien peuplé, voire qui se multiplie de jour en jour, ayant aussi grãde quantité de toutes sortes de bestail.

Le lac de Titicaca. Le cõtour du lac de *Titicaca* est de 80. lieues, & en aucuns endroicts profond de 80. brasses, de sorte que pour cela, & pour les ondes qui par le vent s'y esleuent fort haut il semble à veoir un sein de mer; de laquelle il est distant comme 60. lieues. Il y entrent 12. ou 13 rivieres, & plusieurs ruisseaux, & en sort un fleuve, qui se descharge en un autre lac, nommé de *los Aulagas*, qui n'a pas de canal, par lequel il se puisse descharger: mais on estime que peut estre l'eau de ces lacs par les entrailles de la terre s'en aille jusqu'en la mer à raison qu'on à trouvé, quelques trous & sources d'eau, qui par dessoubs la terre entrent en la mer Autour du grand lac sont plusieurs villages, & des isles en iceluy, avec

des

des terres labourables; les Indiens conſtumieremẽt y gardent ce qu'ils ont de plus precieux pour plus grande ſeureté.

La grande cité de *Cuzco*, ſiege & ville Royale des Ingas, & à preſent chef des Royaumes de Perù de par les Roys de Caſtille & de Leon, eſt aſſiſe en treize & demy degrés de hauteur; ſeptante & huict de longitud; cent vingt & cinq lieues de la cité de *los Reyes*, au Sudeſt; ayant plus de mille bourgeois Eſpagnols: fut fondée par le Marquis Françoys Pizarre. Il y a huict parroiſſes, & quatre cloiſtres des quatre ordres, de S. Dominic, S. Françoys, S. Auguſtin, de Noſtre Dame: & de la Compagnie, & un de nõnettes; puis, l'egliſe Cathedrale ſufragane à l'Archeveſché de los Reyes. Des le temps des Ingas il y a quatre chemins Royaux, qui de la place de ceſte ville vont aux quatre quartiers du monde: aſſavoir celuy qui va au Nort, appellé *Chinchaſuyo*, allant aux plaines, & à la province de *Quito*; l'autre *Condeſuyo*, au Ponant, menant vers la mer; le tiers *Collaoſuyo*, vers le Sud, & Chile; & le quatrieſme à l'Orient, appellé par eux *Andeſuyo*, menant aux Andes, & aux coſtaux de la montagne. La contrée eſt temperee, fraiche, ſaine, & libre de toutes inſectes & vermines venimeuſes, fertile de toutes choſes, avec mille eſpeces de fruicts de Caſtille, d'herbes, & de fleurs de bonne odeur en toute ſaiſon, qui eſt un grand plaiſir. Au territoire d'icelle eſt le val de *Toyma*, & quelques autres, ou ſe foict grand acqueſt de *Coca*, avec des indices & mines d'or, d'argent, & de vif-argent: & ſont en tout 100000. tributaires. Or tous les Indiens de ces quartiers generalement ſe plaiſent fort à tenir quaſi touſiours en la bouche des racines, rameaux, ou herbes: & le plus ſouvent de la *coca*. car à ce qu'ils diſent, elle amoindrit grandemẽt la faim & donne grand' vigueur en la machant touſiours, mais c'eſt plus toſt une mauvaiſe couſtume & un vice hereditaire. On plante la *coca*, & en vienent des petits arbres, qui eſtant cultivés & entretenus ſoigneuſement donnent du fruict, comme le myrthe, qui ſe ſeiche en des paniers, puis ſe vent, & en font du grand argent.

Qu'eſt ce qu'eſt la coca.

En la vallée de *Vilcabamba*, giſt *S. Françoys de la Victoire*, au chemin, qu'ils appellent *Andeſuyo*, en la route des Andes, environ vingt lieues de *Cuzco*, vers l'Orient; ayant un Gouverneur de par le Viceroy, eſtant de l'Eveſché de Cuzco, aſſiſe en un endroict aſpre & plein de haultes montagnes. La ville de *S. Ian d'or* en la province de *Carabaya*, 80. lieues de *Cuzco*, à l'Eſt ſudeſt, & 30. à l'Orient du lac de *Collao*; & s'appelle ainſi pour la grand abondance d'or, qui ſe trouve en ſa marche. La cité *d'Arequipa*, à la hauteur de 16. degrés, peu plus; 130. lieues de *los Reyes*, quaſi au Sudeſt, ſuyvant la coſte; & 60. de la cité de *Cuzco*, eſtant de la Dioceſe d'icelle: il y a des monaſteres de Iacopins, Freres mineurs, & Carmes, 50000. Indiens tributaires, & eſt le plus playſant endroict pour vivre qui ſoit en tout le Perù; on y cueille grande quantité de vin & froment: le port eſt à l'entrée du fleuve *Chile*, qui paſſe pres de la cité, ou ſe deſchargent les marchandiſes. *Arequipa* eſt en la vallée de *Quilca* à 14. lieues de la mer. ſa juriſdiction contient la province de *Condeſuyo*, les villages de *Hubinas*, *Collaguas*, *Chiquiguanita*, & *Quimiſtaca*: le Marquis Françoys Pizarre la fonda, l'an 1534. elle eſt fort ſubjette au tremblement de la terre (comme toutes ces Indes, & ſpecialement celles qui approchent de la mer) de ſorte, qu'elle fut quaſi entierement ruinée en l'an 1582. & nagueres y eut encor un tremblement de terre, & ſe creua une montagne, de quoy on raconte merveilles. Pareillement en la cité de los Reyes, l'an 1586. le 9. de Iuillet fut un tremblement de la terre, allant 160. lieues au long de la coſte, & 50. par dedans le pays, qui

S. Franciſco de la Vitoria.

S. Iuan del Oro.

Arequipa.

Pluſieurs tremblemẽs de la terre advenus aux Indes

qui ruina la cité, combien que les gens n'eurent point de danger, à cauſe qu'ils s'eſtoyent ſauvez aux champs. Le tremblement paſſé la mer ſe deſborda, & ſe leua 14 toiſes en haut. L'an ſuyvant y eut encor un tel trẽblement au pays de Quito. L'an 1581. en la cité de *la Paz* un treshaut rocher ſe rua ſur quelques Indiens ſorciers, occupant environ une lieue & demye d'eſpace. En Chile fut auſſi un grand tremblement, qui renverſa monts & vallees, enferma les torrens des fleuves, changea les bornes de la mer de quelques lieues, ſaccagea des villages entiers, & tua pluſieurs perſonnes.

D'ou procede le tremblement de la terre.

Les Filoſofes diſent ; que ces tremblemens de la terre procedent de la chaleur du Soleil, & des autres corps celeſtiaux, attirans non ſeulement les vapeurs & exhalations de la face de la terre, mais auſſi celles qui ſont aux entrailles d'elle, leſquelles venans à ſortir engendrent des vents & pluyes; & s'il adviẽt que la terre ſoit ainſi cloſe & fermée, que l'exhalation n'en puiſſe aucunement ſortir, alors elle ſe meut d'une terrible impetuoſité de l'une part à l'autre par les pores ou petits conduits de la terre, cerchant l'iſſue, comme la poudre dans les mines, ſe crevant d'une telle furie, que la terre par force en eſt contrainte de s'ouvrir & luy donner le paſſage, eſtant la violence d'autant plus grande, comme l'exhalation qui y eſtoyt enfermée.

S. Miguel de la Ribera.

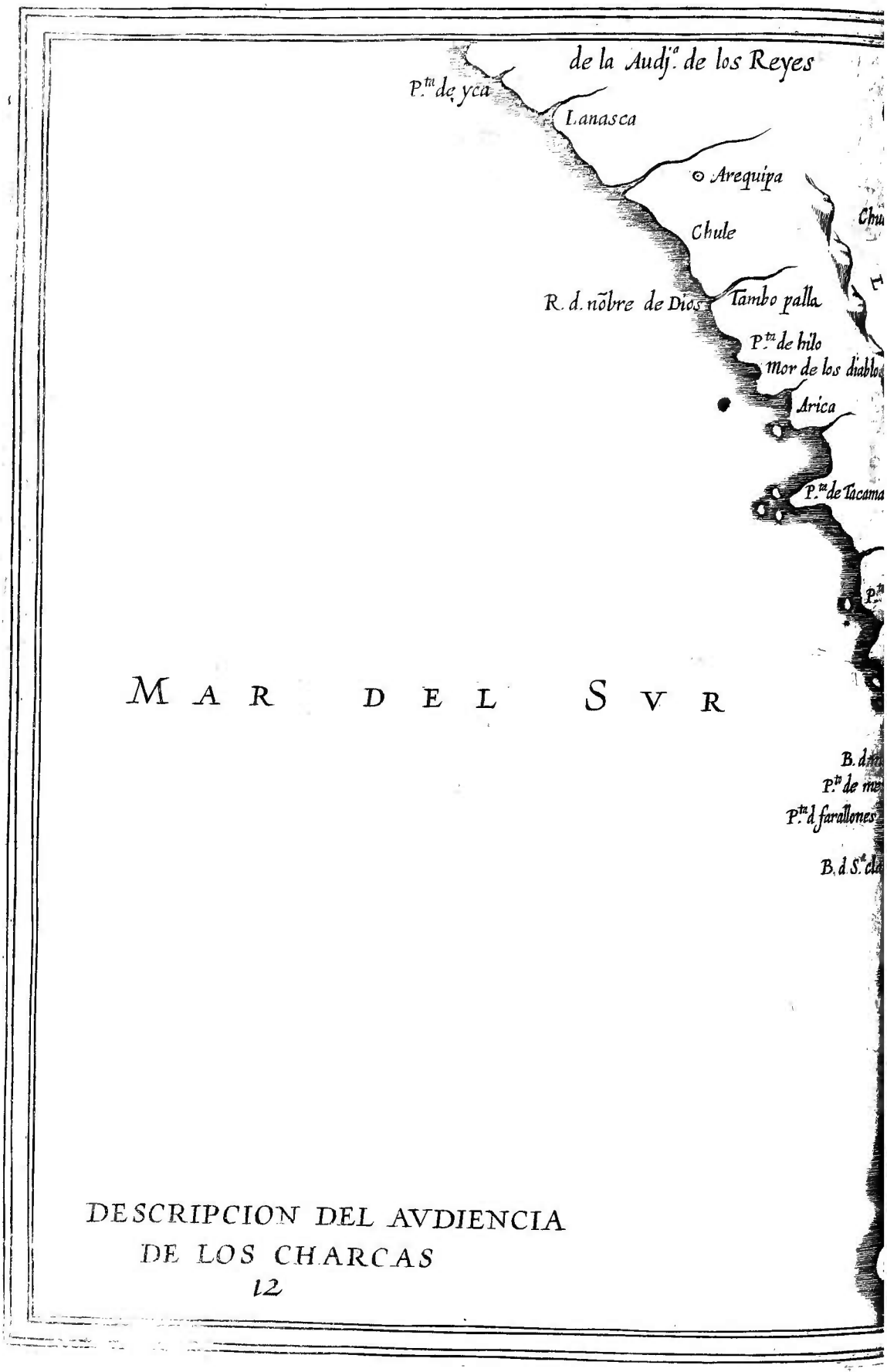
La ville de *S. Michel de la riviere*, ſix lieues de la mer, en la vallée de *Camanà*, diſtant 113. lieues de *los Reyes*, 22. de *Arequipa*, par delà la ligne Equinoctiale: or elle eſt du reſort de l'Eveſché de *Cuzco*. La ville de *Valuerde*, en la vallée de *Yca*, 35. lieues de la cité de *los Reyes*, dix lieues du port de *Sangalla*; eſtant de la juriſdiction, & de l'Archeveſché de los Reyes: la contrée fertile de froment, de mayz, de fruicts, & de vin.

Vallée Verde.

Guarco.

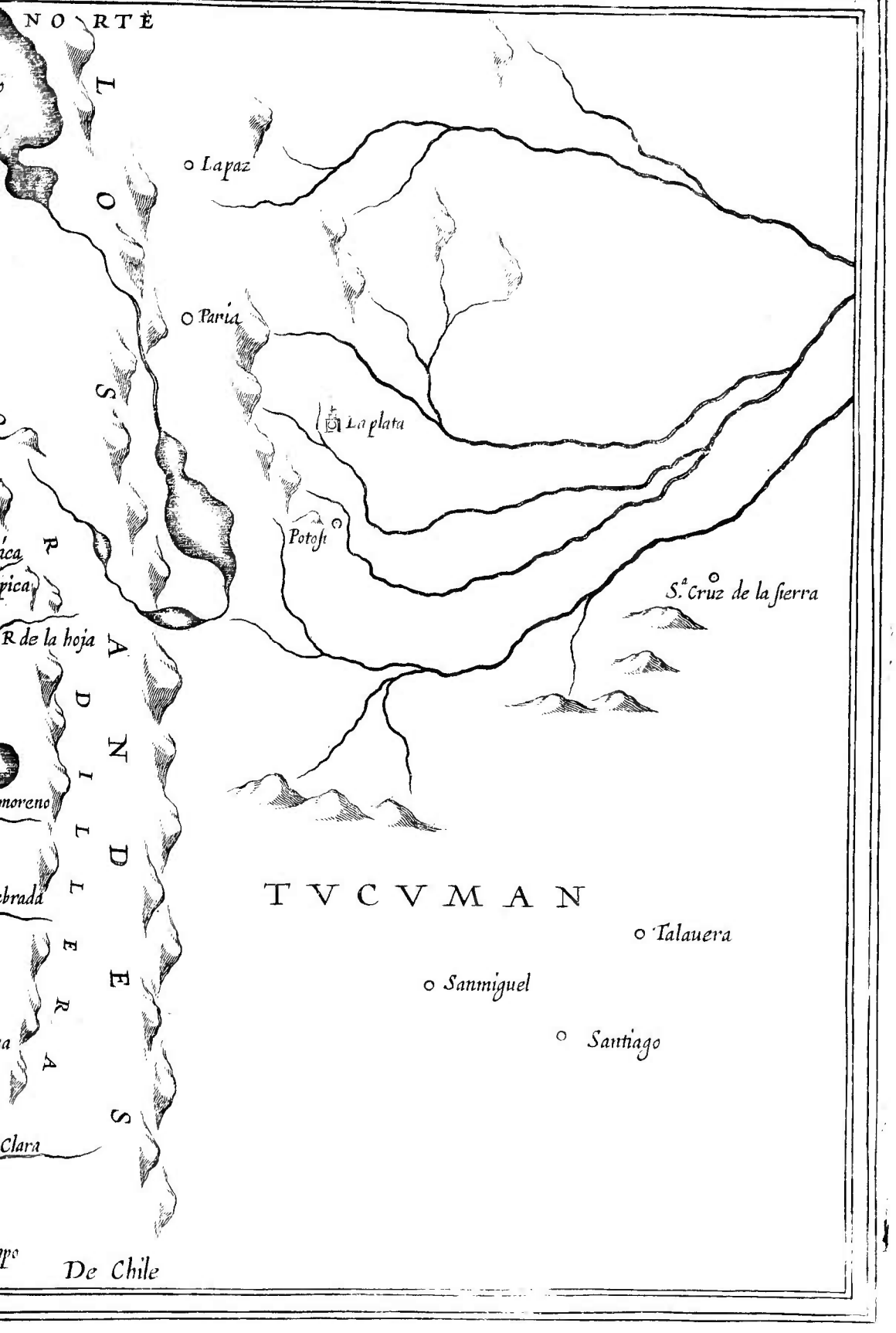
La ville de *Cañete*, ou de *Guarco* pour la uallée ou elle eſt baſtie, diſtant 35. lieues de *los Reyes* vers le Sud, d'une lieue & demie de la mer; il y croiſt le meilleur pain de tout ce Royaume, & en tire on grande quantité de farine pour la tranſporter en Terre Ferme. mais avant que de venir a ceſte vallee ſont les vallées de *Chilca*, & *Mala*. en la premiere jamais ne pleut, & n'y paſſe fontaine ne ruiſſeau, on y boit hors des puys. elle produit pluſieurs ſemences & fruicts par la ſeule rouſee du ciel. en la mer ſe prennent beaucoup d'anchoyſes, de quoy ils mettent une ou deux teſtes avec autant de grains de mayz aux rayons des terres labourées, les engraiſſant par ceſte humidité, qui leur tourne en fertilité. En la vallée de *Mala* ſe trouva don Diego de Almagro, & don Franciſco Piçarro, & le reverend Pere Bovadilla de l'ordre des Carmelites, qui comme juge & arbitre accorda leurs differens: il y paſſe un grand fleuve, donnant beaucoup de fraiſcheur. Cinq lieues plus avant eſt le fleuve de *Guarco*, en la vallee du meſme nom, fertile de tout ce qu'on pourroit deſirer; en laquelle les naturels ſouſtindrent la guerre quatre ans contre les Ingas, & pour ſe maintenir peuplerent une cité, qu'ils firent nommer *Cuzco*, edifierent auſſi en ſouvenance & trionfe de la victoire ſur une colline, que les ondes de la mer hurtent à l'eſcalier, une grande fortereſſe. A ſix lieues de *Guarco* ſe veoit la vallée de *Chincha*, plaiſante & fertile, ou fut edifié un cloiſtre de Iacopins, au lieu du temple du Soleil que les Indiens y avoyent, avec le cloiſtre des Vierges. S'enſuit tout apres la vallée de *Yca*, qui ne cede à l'autre n'y en grandeur, ny en abondance. Paſſez outre, vous avez les vallées & rivieres de la *Naſca*, entre leſquelles la principale, ou ſe faict du vin tres exquis, ſe nomme *Caxamalca*. on va de ces vallées à celle de *Hacari*: ou ſont *Ocaña*, *Camana*, & *Quilca*, qui eſt le haure de la cité *d'Arequipa*. plus avant ſont, la

vallée



DESCRIPCION DEL AVDIENCIA
DE LOS CHARCAS

12


NORTE
LOS
Lapaz
Paria
La plata
Potosi
S.ª Cruz de la sierra
R de la hoja
ANDES
DILLERA
TVCVMAN
Talauera
Sanmiguel
Santiago
Clara
De Chile

vallée de *Chuli*, & *Tambopalla*, & *el Deylo*, & *Tarapaca* riches & fertiles, avec des bonnes mines d'argent. Les Indiens, d'aupres de la mer vont querir aux iſles de *Lobos Marinos* (c'eſt à dire, *des loups marins*) grand' abondance de fiente d'oyſeaux ſur leurs terres, qu'ils en engraiſſent & fument avec bon ſuccés.

Les havres, caps, & poinctes du reſort de la Cour de los Reyes.

Il y a ſur la coſte de ceſte Iuriſdiction, dés la poincte de *l'Aguja*, ſignifiant *la poincte d'aiguille*, ou ceſte juriſdiction ſe joint à celle de *Quito*, au ſixieſme degré de la hauteur Auſtrale, les iſles, havres, & poinctes ſuivantes. Au ſeptieſme degré deux iſles, qu'on nomme *de Lobos marinos*: l'une quatre lieues dedans la mer, & l'autre plus avant: apres, une autre qu'on appelle de *S. Roch*, au Sudeſt devers *Pazcamayo*; & plus outre le port de *mal Abry* dix lieues avant celuy de *Truxillo*, qui eſt au degré 7½. & à 7. lieues d'iceluy, le port de *Guanape*: le port de *Santa* au neufieſme degré; & cinq lieues de là au Sud, le havre *Ferrol*; & derechef à ſix d'icy le havre de *Caſma*; & derechef huict lieues à celuy de *Guarmey*, eſtant à la bouche d'un fleuve: *la Barranca* vingt lieues au Sud. Puis le port de *Gaura*, ou eſt une belle ſalin[illegible] & apres ceſtuy-cy l'iſle *de Lima*, à l'entrée du port de *Collao*: & à vingt lieues de là vers le Sud, la poincte de *Guarco*, & une iſle de *Lobos marinos* tout auprés, & au 15. degré la poincte de *Chica*; & aupres d'icelle *la Naſca*; & plus avant la poincte de *S. Laurens* en la vallée de *Quilca* & joint au fleuve d'*Arequipa*, & *la Caleta de Chulien*; & finalement le fleuve de *Nombre Dios*, diviſant ſur la coſte la juriſdiction des deux Parlemens, de *los Reyes*, & de *los Charcas*.

Icy ſe doibt mettre la douzieſme Carte.

CHAP. XXI.

Du reſort du Parlement de la Plata, ou de los Charcas.

LE reſort de la Cour de *Charcas*, qui confine avec celle de *Reyes*, commence à 17½. degrés de la hauteur Auſtrale, au fleuve de *Nombre Dios*. & au bout du lac de *Collao*, ayant en longueur 300. lieues juſqu'à la vallée de *Copiapo*, ou commence la province de *Chile* en 28. degrés, quoy que de chemin ſe content environ 400. lieues; & de l'Orient à l'Occident comprenant tout le pays, qui eſt entre la mer du Sud, & celle du Nort ou de Midy, aſſavoir celle qui reſpond ſur les provinces du fleuve *de la Plata*: qu'on cognoiſt aiſement eſtre plus toſt froides, que chaudes de cõplexion, encore qu'elles ne ſoyent pas entierement deſcouvertes, conſideré que toutes les provinces de ce reſort, ſont aſſiſes en telle haulteur.

Le Gouvernement de ladicte Cour, comme auſſi de celle de Quito, & de los Reyes, eſt à la charge du Viceroy de Perù. il y a deux Gouverneurs, & deux Eveſchés, aſſavoir des *Charcas*, & *Tucuman*. La province de *Charcas* (ainſi s'appelle ordinairement ce qu'il y a depuis les confins de la Cour de *Reyes* juſqu'au delà de *Potoſſi*) comprend en longueur du Nort au Sud environ 150. li.; & quaſi autant pareillement du Levant au Ponant. c'eſt une terre peu fertile, quoy qu'abondãte en troupeaux; & ſpecialemẽt en *Collao*, qui eſt depuis le lac de *Titicaca* juſqu'à *los Charcas*, ou l'hyver & l'eſté ſont au

rebours de l'Europe: une contrée certes abondante en beſtail, & principalement de brebis, donnans fine laine.

La Plata. En ceſte province ſont quatre villes d'Eſpagnols, du meſme Eveſché. La cité de *la Plata*, que peupla le Capitaine Pierre Anzures l'an 1583. par commiſſion du Marquis Françoys Pizarre, aſſiſe au 72. degré de longitud du Meridien de Toledo, d'ou elle eſt diſtant ſur un grand cercle 1780. lieues: & au 19. de la hauteur du Pole Antarctique au dedans des Tropiques, au bout de la Zone Torride. Il y a au territoire de ceſte cité en *Chacaras*, qui ſont des fermes heriditaires 800. habitans Eſpagnols. C'eſt un pays extremement froid, quoy qu'au regard de la hauteur du Pole, ou il eſt, il devroit eſtre chaud, ou pour le moins temperé. En ceſte cité eſt la Cour, & l'egliſe Cathedrale, & quelques cloiſtres de Dominicains, freres mineurs, Auguſtins, & Carmes; & en ſa juriſdiction 60000 Indiens tributaires, diviſés en 29. repartitions. les ſemences d'Eſpagne y croiſſent bien, & y a pluſieurs mines d'argent.

Nueſtra Señora de la Paz. La cité de *noſtre Dame de la Paix*, autrement *Ville neuve*, & *Chuquiabo*, au milieu de *Collao*, 100. lieues de *Cuzco*, & 80. de *la Plata*, ayant des cloiſtres de S. Françoys, S. Auguſtin, & de la Grace, beaucoup de vin, & de beſtail; fut fondée par le Capitaine Alfonſe de Mendoza, eſtant Preſident & Gouverneur de Peru Pierre de la Gaſca, qui fut en apres Eveſque de Siguença.

Chicuito. La province de *Chicuito* en *Collao*, diſtant 100. lieues & plus de *la Plata*, quaſi au Nortoeſt, eſt peuplée par les Indiens, ayans un Juge ou *Corregidor* Eſpagnol. il y a un monaſtere de Iacopins, & beaucoup de troupeaux;

Oropeſa. & eſt ſur le bord de *Titicaca*. *Oropeſa* fut peuplée par le Viceroy Françoys de Toledo, en la vallée de *Cochabamba*, vingt lieues de la cité de *la Plata*. leur principal acqueſt vient de la cueillette du froment, du mayz, & des troupeaux.

Potoſſi. La ville Imperiale de *Potoſſi*, au 19. degré de hauteur, 18. lieues de la Cité de *Plata*, & environ 8. du lac de *los Aulagas*, à l'Orient; au coſté de la colline de *Potoſſi*, qui regarde au Norteſt, contient 500. maiſons d'Eſpagnols, travaillans aux mines, & de quelques marchans, & juſqu'à 50000. Indiens, allans & venans ordinairement au meſnage de l'argent. Et nonobſtant que ce ſoit une ville à part elle, toutesfois il n'y a point de Iuge ou *Corregidor*, ſinon celuy de *la Plata*. il y reſide les Officiers, & le threſor Royal de ceſte province; & ce à cauſe des mines de la colline ſuſdite, que deſcouvrit l'an 1545. un Eſpagnol, nommé Villaroel, par le moyen de quelques Indiens; elle s'appelle *Potoſſi*, car ainſi ſont appellées par les Indiens les collines, & choſes hautes. Il y avoit tant d'argent du commencement, qu'en l'an 1549. chaſque Samedy, que ſe faiſoit la fonderie, ils forgeoyent de 25. juſqu'à 30. mille liures ou *peſos* en Reaux de 25. ſouls, qu'ils nomment *Reales Quintos*. Le terre eſt pelé, & l'habitation ſeche & froide, facheuſe & du tout ſterile, ne produiſant poinct de fruicts, ne grain, ne herbe; mais à cauſe de l'argent c'eſt la place la plus peuplée des Indes, & au contour de deux lieues ſe trouve toute ſorte de delices, & abondance de biens, qu'on y porte à charriot. La couleur de la terre de ceſte colline tire au vermillon brun, ſa figure eſt comme un pain de ſucre; elle ſurpaſſe toutes les collines d'alentour. La montée eſt aſpre & difficile jaçoyt qu'on y monte à cheval: la rondeur eſt d'une lieue; & du ſommet à la racine y a un quart de lieue: & par tout des riches veines d'argent depuis enhaut juſqu'embas. Le port auquel arrivent les marchandiſes, & ſe desbarque l'argent

l'argent de ceſte colline, en eſt diſtant vers l'Occident, environ nonante lieues.

A ſix lieues de la colline ſuſdite, au chemin du port *Arica*, ſe trouve la colline de *Porco*, des long temps celebre à cauſe des mines; d'ou les Ingas, à ce qu'on dit, ont tiré la plus grande part de l'argent, qui eſtoit au temple du Soleil de *Curianche*: on en tire encores a ceſt' heure, & tirera encor long temps grande quantité d'argent.

A cent lieues de *los Charcas* ſe veoit *Santa Cruz de la Sierra*, vers l'Orient, au chemin qui meine de *Charcas* à *l'Aſſomtion* au pays du fleuve de *la Plata*, juſques à ou y a trois cent lieues de chemin. Saincte Croix de la Sierra qui eſt de l'Eveſché de *Charcas*, s'adminiſtre par un Gouverneur au nom du Viceroy. il y a un cloiſtre de noſtre Dame de Grace: la terre a grand' faulte d'eau, quoy qu'elle ſoit fertile de blé, de vin, & de mayz. loignant ceſte province demeurent pluſieurs nations d'Indiens infideles & pluſieurs d'iceux ont receu le Bapteſme. Le premier, qui leur enſeigna la religion, fut un Soldat Eſpagnol, qui pour quelque delict s'en eſtoyt fuy entre eux. iceluy voyant la neceſſité d'eau qui les preſſoit terriblement, fit une grande croix, & les induiſit à l'adorer avec devotion, & à prier pour de l'eau; & Dieu par ſa miſericorde les ouyt, & donna des grandes pluyes. L'an 1560. ſortit de la cité de *l'Aſcenſion* (qui eſt au pays du fleuve de *la Plata*) le Capitaine Nuflo de Chaves à la detection de quelques pays, & venant à Saincte Croix apres avoir deſcouvert pluſieurs contrées, ſes gens retournerent; mais luy eſtimant, qu'il ne pourroit eſtre loing de Perù, continua juſqu'à la cité de *los Reyes*: ou alors le Marquis de Cagnete eſtant Viceroy, le feit Lieutenant de ſon fils don Garcia de Mendoza, & luy donna la charge de peupler ceſte cité, jaçoit qu'il fut forti du fleuve *de la Plata*, en intention de deſcouvrir les provinces de *Dorado*.

Santa Cruz de la Sierra.

Sur la coſte de ceſte Cour, commenceant à dix ſept & demy degrés au fleuve de *Nombre Dios*, ou *Tambopalla*, ſe veoit le port de *Hilo*, pres d'un fleuve, à 18. degrés, & plus avant au Sud *el Morro de los Diablos* ſignifiant *le Rocher des Diables*; & le port *Arica* ſur dix neuf degrés, & un tiers; & celuy de *Tacamà* au vingt & vnieſme; & au Sud, la poincte de *Tarapaca*; & plus avant le fleuve de *Pica*, & de *la Hoja*, & de *Montelo*, & le port de *Mexillones*: & plus outre la poincte de *Farallones*, ou *Morro Moreno*, devant le golfe, & fleuve de *S. Claire*; & plus avant au Sud, la poincte *Blanca*; & le coſtau *Honda*; & le fleuve de *S. Claire*, environ 30. lieues de la riviere de *Copiapo*, qui eſt le dernier bout de la coſte de *Charcas*, & le commencement de celle de *Chile*.

Les havres, & poinctes de la coſte de ceſte Cour.

La province & Gouvernement de *Tucuman*, qui eſt totalement au dedans du pays; & commence à la contrée de *los Chicas*, qui ſont du reſort de la ville Imperiale de *Potoſſi*: eſtant au meſme degré de hauteur, que la cité d'Aſſomtion, au pays du *fleuve de la Plata*, diſtant environ 100. lieues de la mer du Sud; & aboutit à la province de *Chile*. Ce pays eſt de bonne temperature, & par raiſon fertile: juſqu'à preſent on n'y cognoit point de mines d'or, ne d'argent: il y a quelques villes d'Eſpagnols d'un Eveſché, aſſavoir: La cité de *Santiago del Eſtero* (qui veut dire *Sainct Iaques de la foſſe*) parcy devant appellé *del Varco*, au 28. degré de hauteur, 185. lieues de *Potoſſi*, au Sud, tirant quelque peu à l'Orient. icy ſe tient le Gouverneur & y ſont les Officiers des finances du Roy, pareillement l'Eveſque, & l'egliſe Cathedrale. La cité de *S. Marie de Talavera*, 45. lieues de *S. Iaques*, au Nort,

La province de Tucumã.

Santiago del Eſtero.

Talavera.

S. Miguel. au Nort,& 40. de *Potoſſi*, à 26. degrés. La cité *S. Michel de Tucuman*, 28. lieues de *S. Iaques*, vers l'Occident, au chemin de *Charcas*, en 27. degrés. Elles furent peuplées au temps de Don Garcia de Mendoza, lors que ſon Pere le Marquis de Cagnete eſtoyt Viceroy. La neufve *Londres*,& *Calchaque*, qu'on appella *nueva Cordura*, aux quartiers des *Jurias*,& *Draguitas* ont eſté nagueres deſpeuplées. Les gens s'accouſtrent de laine, & de cuir artificiellement mis en œuvre à la maniere des tapiſſeries de cuir doré en Caſtille, & nourriſſent beaucoup de brebis,pour en avoir la laine. Les villages ſont fort prochains l'un de l'autre,mais petits,pource que chaſcun parentage eſt un village à part; ils ſont munis tout alentour de chardons, & d'arbres eſpineux, pour les guerres, que ſouvent ils ſe faiſoyent entre eux. Ces gens s'adonnent grandement au labeur, point à la boiſſon, n'a l'yvrognerie, comme les autres nations des Indes. il y a en la dite province ſept puiſſans fleuves, & plus de 80. ruiſſeaux, & des grandes prairies: l'hyver & l'eſté y ſont au meſme temps, qu'en Eſpagne : le pays ſain & temperé. Or les premiers qui s'advancerent pour y entrer, furent les Capitaines Diego de Rojas, Filippe Gaultier, & Nicolas de Heredia,les quels de ce coſté deſcouvrirent le pays du fleuve de *la Plata*, juſqu'au fort de *Gabot*.

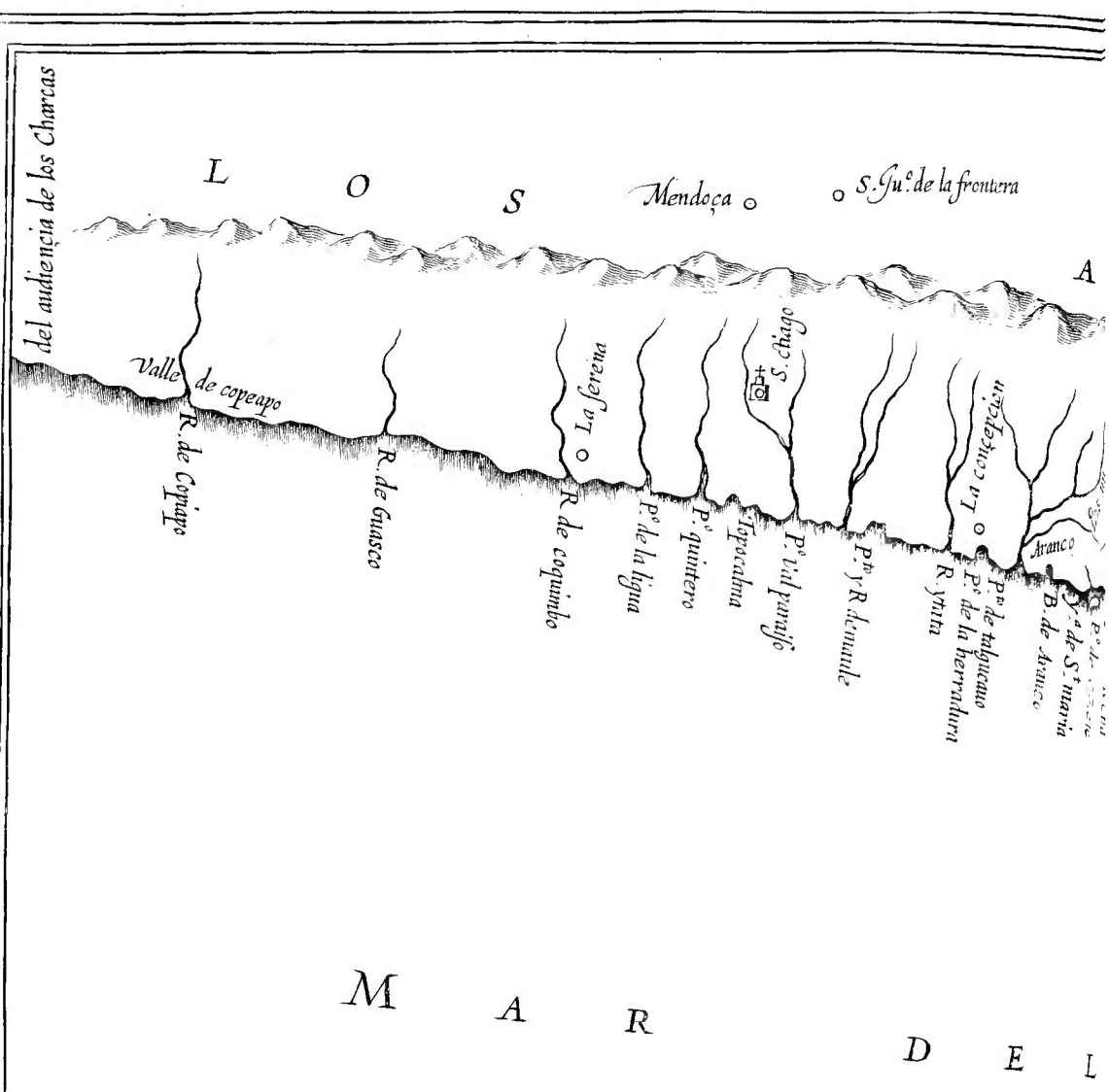
Icy ſe doibt mettre la treizieſme Carte.

Chap. XXII.

De la Iuriſdiction du Royaume de Chile.

L'An 1534. fut declaré le Sieur Diego d'Almagro Gouverneur de 200. lieues de terre de là le Gouvernement du Marquis Françoys Pizarre, vers l'Eſtroit de Magallanes, intitulant ceſte partie du tiltre de *la nouvelle Toledo*. Il y alla pour l'aſſubjettir, mais ne pouvant venir à bout de ſon entreprinſe; la charge en fut donnée au Marquis, en l'an 1537. lequel y envoya le Capitaine Pierre de Valdivia avec 150. Eſpagnols, l'an de Chriſt 1540. Tous les pays de ce Royaume ſont par delà la ligne vers le Sud, outre le Royaume & les provinces de Peru, qui ſont en la Zone Torride, entre la ligne Equinoctiale, & le Tropique de Capricorne, paſſant par un deſert qu'on appelle *Atacama*, qui s'eſtend de 23. juſqu'à 26. degrés. & alors incontinent s'enſuit le Royaume de *Chile*, ou *Chille*,comme les Indiens le nomment. or avant que de venir au pays habité, ſur 23¼. de degrés ſe trouve le fleuve *du Sel*,en Eſpagnol,*de la Sal*:lequel de l'Orient de *la Cordillera* par une vallée fort profonde, court à l'Occident d'icelle juſques en la mer:& non obſtant que l'eau d'iceluy ſoit treſpure & claire, toutefois autant que les Chevaux s'en mouillent pour boire, le tout ſe caille par la chaleur du Soleil; & n'eſt ſon eau autre choſe,que pur ſel, qui ne ſe peut boire, & ſur la rive elle eſt du tout caillée. Ceſte riviere ſe preſente 22. lieues avant que d'entrer en la premiere province de *Chile*: auquel intervalle ſont aſſis les *Xagueyes*, qui ſont des puys d'eau, car ils n'en ont point d'autre en tout ce traict de 22. lieues. & tout le Royaume eſt en la Zone, que les anciens ont appellé, deſerte, mais à tort; car elle eſt bien peuplée par des Indiens qui ſont blancs, tout le long de la rive de la

mer



DESCRIPCION DE LA
PROVINCIA DE CHILE
13

N D E S

Villarica

Valdivia

Osorno

La Imperial

P.ta de Cautin

R. de Tolten

B.ie Queule

P.to de la Galera
R. de Valdivia

B. grande

R. de las Canoas

L. de los Cavanados

Lago de Cafur

Lago de Arauco

de las Provinc.s del estrecho

S V R

mer du Sud, qui eſt la grande & ſpacieuſe mer, que d'aucuns appellent la mer Pacifique, encloſe entre la coſte de la mer du Sud, & celle de China.

Ce Gouvernement eſtant prins largement, aſſavoir juſques à l'Eſtroit de Magallanes, contient en longueur Nort & Sud, depuis la vallée de *Copiapo*, (car c'eſt là qu'il commence au 27. degré) 500. lieues; & en largeur Eſt Oeſt, depuis la mer du Sud juſqu'à celle du Nort, de quatre juſqu'à cinq cens lieues de terre, qui n'eſt pas encor à preſent pacifiée, & ſe va touſiours eſtreciſſant juſques à ne reſter que 90. ou 100. lieues aupres du Deſtroit. or ce qui eſt habité & peuplé audict Gouvernement, contient environ 300. lieues au long de la coſte de la mer du Sud, ayant comme 20. lieues en largeur, & quelques fois moins, juſqu'à la route, ou *Cordillera des Andes*, finiſſant aupres du deſtroit, & paſſant par ce Royaume fort haute, & quaſi touſiours couverte de neiges. La terre eſt plaine, ou pour le moins ſans aſpreté notable, ſinon aupres de la *Cordillera* de Perù, qui approche à deux ou trois lieues pres de la coſte.

L'air & la qualité de ces terres, quoy que aucunement inegal à cauſe de la diverſité des degrés ou elles ſe trouvent, toutesfois eſt du meilleur & plus habitable, qui ſoit aux Indes, ſemblable à Caſtille au regard de ſa complexion; car auſſi quaſi tout le pays eſt en la meſme haulteur, à l'oppoſite d'Eſpagne: abondant de bonnes victuailles, fertile de toutes choſes, riche de mines de pluſieurs metaux, les gens forts & diſpoſts; de ſorte qu'on a eu grande peine pour les aſſujettir: comme encor aujourdhuy il y a pluſieurs gens de guerre, & non encore domtés ſur la fin de la route des montagnes, aux provinces *d'Arauco*, *Tucapel*, & en la vallée de *Puren*, aux confins & en la marche, que giſt entre la cité de la *Concepcion*, & de *los Confines*, & de *l'Imperiale*.

Il y a en ce Gouvernement onze villes d'Eſpagnols, avec un Gouverneur, ſubjet au Viceroy, & à la Cour de Perù, depuis que le Parlement de ce pays fut aboly: plus y ſont deux Eveſchés, ſufragans à l'Archeveſque de los Reyes. En l'Eveſché de S. Iaques ſont quatre villes. La cité de *S. Iaques*, qui fut la premiere peuplacion de Chile, que fonda le Capitaine Pierre de Valdivia, l'an 1541. à 34. degrés, & un quart de hauteur, & au 77. de longitud: diſtant de Toledo en ligne droicte 1980. lieues, 15. de la mer, & 10. outre la vallée de Chile, laquelle du commencement fut appellée *Nuevo Eſtremo*, c'eſt à dire, *Nouvelle extremité*, ou *nouvelle Frontiere*. En ceſte ville eſt l'Egliſe Cathedrale, & quelques cloiſtres de Dominicains, Franciſcains, & Carmes: la contrée fertile de blé, de vin, & d'autres choſes, & de riches mines d'or; & ſont en ſa juriſdiction plus de huictante mille Indiens, diviſés en 26. repartitions. La cité ſe ſert du port de *Valparadis*, giſant à l'entrée du fleuve *Topocalma*, qui paſſe tout aupres de la ville. *Santiago.*

Le meſme Valdivia peupla pareillement *Serena* en l'an 1544. pres d'un beau port. c'eſt la premiere ville des Caſtillans, à l'entrée de Chile, 60. lieues de la cité *S. Iaques*, quaſi au Nort, tirant vers l'Occident, prés de la mer, en la vallée de *Çoquimbo*, avec quelques cloiſtres de Cordeliers, & Carmes. Il n'y pleut que trois ou quatre fois l'an, & au pais qui eſt devant icelle, jamais ne pleut. Le port, qui s'appelle de *Coquimbo*, à 32. degrés, eſt un beau ſein de mer, ou vienent arriuer les vaiſſeaus de Perù. En la province de *Chucuito*, qui eſt à l'autre coſté de la route des Andes, en terre froide & ſterile, ſont les cités de *Mendoça*, & de *S. Ian de la Frontiere*, toutes *La Serena.*

Mendoza. S. Iaques de la Frontera. deux peuplées par le Sieur Garcia de Mendoza, Celle de *Mendoza*, au parage de *S. Iaques*, d'ou elle eſt diſtant environ 40. lieues de chemin difficile & facheux à cauſe de la neige, qui eſt es Andes. La cité de *S. Ian de la Frontiere* giſt au Sud de *Mendoça*.

L'eueſché de l'Imperiale. La Concepcion. En l'Eveſché de *l'Imperiale* ſont ſept villes d'Eſpagnols, aſſavoir: la cité de la *Concepcion*, à trente & ſept degrés de haulteur, ſeptante lieues au Sud de la cité de *S. Iaques*, joint à la mer; fut peuplée par le Capitaine Pierre de Valdivia, l'an 1550. il y reſide le Gouverneur depuis que la Cour fut caſſée, la quelle y avoit eſté depuis l'an 1567. juſqu'au 1574. il y a des monaſteres de Dominicains, Franciſcains & de Carmelites. Le port de la cité eſt en un ſein de la mer à l'abry d'une iſle. La cité de *Villanueva de los Infantes*, ou de *los Confines*, que peupla don Garcia de Mendoza, & le Gouverneur Villegran commanda qu'elle fut appellée *de los Confines*: diſtant 16. lieues de la *Concepcion*, vers le Deſtroit huict lieues de la *Cordillera des Andes*, & quatre de *la Sierra*, qui va du long de la coſte: il y a un cloiſtre de S. Dominic, & un de S. Françoys. Les Indiens indomtés approchent du territoire de ceſte ville, par lequel paſſe le puiſſant fleuve *Biobio*, & quelques autres entrans en iceluy, avec le fleuve *Niuequeten*.

Villanueva de los Infantes.

La Imperial. La cité *de l'Imperiale*, que peupla Pierre de Valdivia, l'an de Chriſt 1551. eſt aſſiſe ſur 39. degrés, 39. lieues de la *Concepcion* vers l'Eſtroit, & 3. de la mer. en icelle eſt l'Egliſe Cathedrale, avec un monaſtere de S. Françoys, & de noſtre Dame de Grace, & en ſa contrée plus de 80000. Indiens, avec beaucoup d'autres en ſes confins, qui ne ſont pas encore domtes. loignant la ville paſſe le fleuve de *Cauten*, par ou les navires vont juſqu'en la mer, quoy que le havre ne vaille quaſi rien. Le meſme peupla *Villarica.* *Villa rica*, ſeize lieues de *l'Imperiale*, tirant au Sudeſt, & environ 44. de la *Concepcion*, pres de la *Cordillera Nevada* (c'eſt à dire les *montagnes converte de neige*) ayant un cloiſtre de S. Françoys, & de noſtre Dame de Grace, en terre froide, & ſterile de pain & vin.

Valdivia. Il peupla pareillement la cité de *Valdivia*, à deux lieues de la mer, & 50. de la *Concepcion* vers le Deſtroit de Magallanes; & y ſont des cloiſtres de S. Dominic, S. Françoys, & de la Grace: ſa marche eſt fertile de froment, & ſemailles, ayant en quelques endroicts des beaux paſturages de troupeaux, mais point de vignes. Les marchandiſes y entrent par la riviere de Valdivia, paſſant tout aupres de la cité, & le havre eſt à la bouche *Oſorno.* d'icelle au 40. degré de hauteur. La cité de *Oſorno*, que peupla Garcia de Mendoza, 60. lieues, ou plus de la *Concepcion*, vers la part de l'Eſtroit, à ſept lieues de la mer. il y a un monaſtere de Iacopins, & de Cordeliers, & un de Nonnains. Le pays eſt froid & pauvre au regard des victuailles, mais riche d'or: & en ſa marche ſont 200000. Indiens diviſés en pluſieurs repartitions ou villages. *Caſtro.* La cité de *Caſtro*, fut peuplée du temps que le Licentié Lope Garcia de Caſtro fut Gouverneur des Royaumes de Perù: & s'appelle par les Indiens *Chiluè*. c'eſt la derniere peuplade de Chile ſur une iſle de celles, qui ſont au lac de *Ancud*, ou *Chiluè*. or *l'Archipelago* ou la grande mer en laquelle ſont ces iſles & ce lac, eſt au 43. degr. de hauteur, diſtant 41. lieues de *Oſorno* vers le Sud: il y a un cloiſtre de Freres mineurs, & 12000. Indiens de repartition en ſon territoire, qui eſt une iſle de 50. li. en longueur, & de 2. juſqu'à 9. en largeur: ceſte iſle avec quelques autres grandes, ont eſté ſeparées de la terre, par la violence de la mer, diviſant & deſchirant la terre juſqu'à la route des Andes. Le pays eſt

plein

plein de montagnes & coſtaux, fertile de froment, de mayz, & de mines d'or volant ſur la plage; choſe bien peu veue.

Le Gouverneur Villegran oſta le nom à la cité de *Cagnette*, peuplée par Garcia de Mendoza, & la fit nommer *Tucapel*; apres la deſpeupla. Il y a audict Gouvernement, qui commence au 27. degré, le port & fleuve de *Copeapo*; & vers le Sud, celuy de *Guaſco*, à l'entrée d'un autre fleuve; & puis *Coquimbo* au 32. degré. & plus avant celuy de *Cigua*, dans le fleuve; & de *Quintero* à la bouche du fleuve de *Concagua*, devant celuy de *S. Iaques*, ou *Valparadis*; & celuy de *Topocalma* au fleuve de *Maypa*: & paſſé le fleuve de *Maule*, le port de la *Herradura*, à la bouche du fleuve *Itata*; au deça du haure de la *Concepcion*, qui eſt dans le grand fleuve *Biobio* vers le Nort. L'iſle de *S. Marie* vis à vis du golfe de *Arauco*, & le port de *Cañete*; & l'iſle de *Mocha*, plus avant au Sud: & le haure de *Cauten*, qui eſt celuy de *l'Imperiale*: & plus outre le havre & fleuve de *Tolten*, au deça du port de *Valdivia*; & au delà, la poincte de *la Galera*: & plus au Sud, *Bahia grande*, qui eſt le port de *Oſorno* au fleuve *de las Canoas*: puis à 30. lieues d'iceluy vers le Sud, le lac de *los Coronados*, eſtant le fleuve le plus large qui ſoit en tout le Royaume; & au bout dudict Royaume le lac de *Ancud*.

Les havres & fleuves de Chile.

CHAP. XXIII.

Des Provinces de l'Eſtroit.

LEs provinces de l'Eſtroit de Magallanes, s'appelle tout ce qui eſt par dela le *fleuve de la Plata*, vers la Mer de Midy, depuis le dernier bout de *Chile* juſques à l'Eſtroit; qui monte environ à 200. lieues: depuis 42. ou 43. degr. de hauteur juſqu'à 52. ou plus. Lequel pays, quoy qu'à diverſes fois il ait eſté coſtoyé tant du long de l'une, comme de l'autre coſte, & veu des gens en iceluy, voire juſques à l'Eſtroit meſmes; toutefois n'a pas eſté ſubiugué, ne peuplé par les noſtres, ſinon que Diego Flores de Valdes, allant avec une armade vers l'Eſtroit, l'an 1582. y peupla à l'enrrée d'iceluy la ville de *S. Filippe*; qui ne ſe peut conſeruer, à cauſe de la grand' froidure, eſtant aſſiſe en telle hauteur: & pour ce auſſi ceſte navigation eſt difficile & perilleuſe, pour les continuelles tempeſtes, & grands combats & eſcarmouches des vens, qu'il y a touſiours.

Les havres, caps, & poinctes des deux coſtes, juſqu'à l'Eſtroit, ne ſont pas bien cognus; & n'en a on quelque certaine relation de tous, quoy que ſans doubte il y en a pluſieurs, qui auſſi ſont marqués ſur les Cartes marines. Les plus cognus qui ſont en la coſte depuis Chile juſqu'à l'Eſtroit, qui va de Valdivia environ 100. lieues à l'Oeſtſudoeſt, ſont ceux cy. Le Cap de *S. André*, à 47. degrés, ou la coſte ſe va tourner droict au Sud juſqu'à l'Eſtroit; ayant le Cap de *S. Romain* au 48. degré, & non loing d'iceluy l'iſle de *S. Catherine*, aupres du grand golfe, qu'on appelle *d'Alcarchofada*, dans lequel ſont la baye de *noſtre Dame*, & l'iſle de *S. Barbe*: & plus oultre les havres de *Ferdinand Gallego*, ou comme diſent les Caſtillans *Hernangallego*, à 48. degrés, & deux tiers: & de là à 18. lieues le golfe de *los Reyes*: & le golfe de *S. Ian* à 50 ½. de degrés: & le Cap de *S. Françoys* au 51. Au meſme endroict ſont quelques canaux, qui entrent au dedans du pays: puis l'iſle de *la Campana*, d'onze lieues de S. Françoys, avec des rivieres, qu'on

Les havres, caps, & poinctes de ces deux coſtes.

qu'on n'a pas navigué à preſent : & au 52. degr. le golfe de *S. Lazare* ayant aux deux coſtés ſix canaux ou rivieres grandes & larges, allans dedans le pays, qui auſſi n'ont pas eſte ſinglées juſqu'à ceſt heure : finalement un *Archipelago*, ou grande mer avec pluſieurs iſles, pres de la bouche de l'Eſtroit à la part du Sud, comme on a touſiours dit & creu; nonobſtant que Monſ. Richard Aquinas le nie, diſant qu'il n'y a trouvé que quatre iſlettes, & une au milieu, ayant la figure d'un pain de ſuccre, & qu'au moins elles ſont diſtantes ſix lieues de la bouche de l'Eſtroit, & que *l'Archipelago* en eſt de coſté; tenant auſſi pour certain que c'eſt ce qu'on penſe eſtre la terre ferme au delà de l'Eſtroit, & que c'eſt un abus d'y cercher la terre ferme.

L'Eſtroit de Magallanes. Quant à l'Eſtroit, il eſt vray que ſuyvant le commandement du Vice-roy don Franciſco de Toledo, Pierre Sarment, & Antoine Paul Corſo l'ont paſſé du Nort au Sud, & ſçait on qu'il eſt ſitué ſur la hauteur de 52. à 53. degrés ou il s'advance le plus au Sud; & que ſa longueur eſt de cent & dix à cent & quinze lieues, peu plus, ou moins; & ſa largeur d'une juſqu'à dix lieues. mais iamais on ne l'a paſſé des la mer du Sud à celle du Nort: auſſi n'a on jamais entendu, que les corſaires, qui l'ont paſſé de la mer du Nort à celle du Sud, ſoyent retournés par le meſme paſſage. Le ſuſdit Richard Aquinas afferme, qu'il a eſté long temps dedans ce Deſtroit, & que toute la terre du coſté du Sud, n'eſt pas terre ferme mais ſeulement beaucoup d'iſles, juſques à bien pres de 56. degrés; ce qu'il a cognu par experience, voguant par entre leſdites iſles juſqu'au *56.* degré ſuſdit: mais voyant qu'il ne deſcouvroit point de pays, il retourna par la meſme route qu'il eſtoit venu: alleguant auſſi qu'il ne peut eſtre autrement, à cauſe de la grand' diverſité des marées, que cauſent tant d'entrées & d'iſſues entre ces iſles; adjouſtant en outre, qu'il n'y demeure perſonne, ſinon les gens de la partie du Nort, qui vienent en ces iſles pour la peſcherie, & retournent à la ſaiſon en leur pays: ce qu'il entendit par pluſieurs argumens, & ſpecialement pour n'y avoir veu quelque demeurance ferme de gens, mais ſeulement des petites logettes, que les Indiens y ont fait à la haſte. Cela meſme auſſi teſmoigna François Draque, pour ce qu'il luy advint paſſant ledict Eſtroit, l'an 1579. lequel eſtant pouſſé en la mer du Sud, cy retourna & courrut à l'aventure à l'entour de ceſt *Archipelago*, juſqu'à la bouche de la mer du Nort; mais ne pouvant aller plus oultre, il fut contrainct de retourner par le meſme chemin, qu'il eſtoit venu, à la mer du Sud.

Les lieux plus ſignalés & remarquables de l'Eſtroit à l'entrée du Sud, ſont; le *cap deſiré (deſſeado)* au 52. degré; & le Canal de *Tous-ſaincts*, 22. lieues de la bouche grande & large: puis le port de *Trahiſon*: & apres un autre grand & long conduict ou Canal allant au Nortoeſt; & *la Campana de Roldan*, qui eſt un grand rocher à l'entrée & au milieu d'un Canal: il fut ainſi appellé, pource qu'il avoit eſté deſcouvert par l'un des compagnons de Magallanes, appellé Roland, maiſtre de l'artillerie: s'enſuit la poincte *de la Poſſeſſion*, à quatre lieues du cap *de las Virgines*, qui eſt à l'entrée de la mer du Nort à 52½. degrés de hauteur. Quand Pierre Sarmento & Antoine Paul Corſo y paſſerent ſuyvant la charge, qu'ils avoyent de viſiter l'Eſtroit (car de long temps au paravant avoit eſté commandé d'y aller pour ſçavoir, ſi ce ſeroit point un paſſage à la mer du Sud meilleur & plus aiſé, que celuy de Panama) ils y veirent deux paſſages eſtroits à l'entrée, au coſté du Nort: l'un d'iceux ſemblant ſi eſtroit à Pierre Sarmento, qu'on le

pourroit

pourroit garder par l'artillerie; ce qu'il perſuada à ſa Majeſté, de ſorte qu'il y fut envoyé ſans fruict l'armade, que conduiſit Diego Flores; quoy que le Duc d'Alba touſiours avoit proteſté, qu'il ſeroit impoſſible de garder ledict paſſage. En fin on cognut, que ceſte Navigation ſeroit tres dangereuſe, & que le croiſſant des deux mers, qui ſe recontrent audict Eſtroit, ſe retire en apres ſi furieuſement, & decroiſt en quelques parts juſqu'à ſoixante braſſes, de ſorte que les vaiſſeaux ſeroyent aſſés chargés, quand ils ne prendroyent avec eux, que des cables pour ſe ſuſtenter en la neceſſité, afin de ne perdre pas & les vaiſſeaux & eux meſmes enſemble.

En quatre cens lieues, que tient la coſte dés la bouche de l'Eſtroit juſqu'au fleuve de la Plata, la quelle s'eſtend du tout Norteſt & Sudoeſt, ſont les caps & poinctes ſuyvantes. Le fleuve de *S. ILefonſe*, à 12. lieues du cap *de las Virgines*; le fleuve *Gallego*; le golfe de *S. Iaques* à 14. lieues du fleuve de *S. Croix* au degré 50. & à la bouche d'iceluy une iſle, qu'on appelle *des Lions*: puis le port de *S. Iulien* au 49. degré: le fleuve de *S. Iuan Serrano*, au Sud des iſles de *los Patos*, à 47. degrés: le fleuve de *Cananor* à 45. & le cap de *S. Dominic*, devant le Cap *des trois poinctes*: & la terre des *Fumees* (ou de *los Humos*) à 38. degrés. La poincte de *S. Helaine*, & de *S. Apolonia* au 37. devant *Cabo Blanco*, qui eſt à l'entrée du fleuve de *la Plata*, au coſté de Sud.

Chap. XXIV

Des Provinces du fleuve de la Plata, & de la Breſille.

Sebaſtien Gabot s'arreſta au fleuve de Solis qu'on nomme de la Plata.

IAn Diaz de Solis deſcouvrit le fleuve *de la Plata* en l'an 1515. & Sebaſtien Gabot Anglois allant ſuyvant l'ordonnance de l'Empereur avec une armade à la ſuyte de celle, que conduyſoit le Commandeur Frere Garcia de Loayſa vers les iſles de Malucques; luy eſtant advis qu'il ne les pourroit attaindre, delibera de s'employer en quelque choſe profitable, & ſe meit à deſcouvrir le fleuve de la Plata, l'an 29. ou il demeura quaſi trois ans de route: mais voyant qu'on ne luy envoyoit point de ſecours pour la relacion de ce qu'il avoit trouvé, retourna en Eſpagne. Il avoit eſté bien avant audit fleuve, & trouvé de l'argent entre les Indiens de ces provinces, qu'ils avoyent prins en la guerre contre ceux de Peru, & pour ce fut appellé *fleuve de la Plata*, c'eſt a dire *le fleuve d'argent*, car il s'appelloit premierement *le fleuve de Solis*. Ces provinces aboutiſſent à la Breſille, joingt à la ligne de la demarcation: & n'ont point de limites determinés de nulle part, ſinon d'autant que la mer du Nort d'un coſté, & d'autre part le fleuve de *la Plata*, (duquel auſſi toute la terre porte le nom) la borne: or la bouche de ce fleuve eſt diſtant environ 1600. lieues du port de S. Lucar de Barrameda.

Fertilité des provinces du fleuve de la Plata.

Toutes ces provinces ſont tresfertiles de froment, vin, & ſuccre: toutes ſemailles, & fruicts de Caſtille y croiſſent en abondance; & y a des grands paſturages pour toutes ſortes de troupeaux, qui multiplient ſans fin, & ſpecialement les chevaux: & combien que long temps on n'euſt jamais penſé d'y trouver des mines d'or ou d'argent, ſi eſt il qu'à preſent, on en a veu

veu pluſieurs demonſtrations & marques,comme auſſi de mines de cuivre,& de fer, & une d'amatiſtes fort parfaites & exquiſes. Toutes ces provinces ſont d'un Gouvernement Royal (car tel en eſt le titre) ſubject par droict de voiſinage au Viceroy de Perù; avec un Eveſché,contenant trois villes de Caſtillans, & grand nombre de gens du pays,qui ſont grands de corps & de belle taille:or voicy les villes qu'il y a. La cité de *noſtre Dame d'Aſſomption*,la premiere & capitale ville de ceſte province, eſtãt à la hauteur de 25. degrés & demy; fut fondée par le Capitaine Ian de Salazar,au nom de Mõſieur Pierre de Mendoza le Gouverneur.ſa contrée s'appelloit au paravãt *Gurambare*,de laquelle la Breſille eſt eſloignée à la main droicte 280.lieues; & *Ciudadreal*,(c'eſt à dire *cité Royale*, que les Indiens nomment *Guayra*) qui eſt en la meſme juriſdiction, en eſt diſtant 80. lieues; & *la cité de la Plata* 480.vers Peru, qui eſt droict à l'Occident du fleuve de la Plata; & la cité de *Santa Cruz de la Sierra*,que peupla,cõme eſt dict,Nuſlo de Chaves,280.au Sud, vers l'Eſtroit de Magallanes:ou il y a des grands & riches pays. or la ville eſt eſloignée 300.lieues de la bouche du grand fleuve de *Plata*,ayant la riviere de *Paraguay*,à l'Orient,& environ 400. bourgeois Eſpagnols,& plus de 3000.enfans engendrés d'iceux audict pays,leſquels ils appellent meſtifz.En icelle ville reſide le Gouverneur, & les Officiers du Roy,& la Cathedrale,qu'on nomme l'Eveſché de la Plata, eſtant ſufragane à l'Archeveſque de los Reyes:or au territoire de ceſte ville ſont plus de 400000. Indiens,multiplians de jour en jour.

L'Aſſomption.

Ciudad real.

Cité Royale, qui ſe nomme auſſi *Ontiveros*, fut fondée par le Capitaine Ruidiaz de Melgarejo,80. lieues de *l'Aſſomtion*,au Norteſt vers la Breſille, aupres du fleuve *Parana*,en une cõtrée fertile de vivres & de vignes,abondante de cuivre,ayant grãd nombre d'Indiens qui multiplient journellement. En ce fleuve de *Parana*, non loing de la ville ſe veoit un ſaut d'eau, que perſonne n'y oſe approcher par terre à 200. pas, à cauſe du grãd bruit de l'eau,& des brouillars qui en vienent esblouiſſans la vœue aux gens,ne par eau n'y oſe approcher barque ou naſſelle d'une lieue, de peur que la violence des eaux ne l'emporte audict ſaut, qui peut avoir la longueur de 200. toiſes de rochers taillés ; eſtant auſſi le lieu & le cours des eaux ſi eſtroit, qu'il ſemble à veoir, qu'on le pourroit paſſer d'un traict d'arc.

Buenos ayres.

Bonnes-airs jadis abandonnée & à preſent derechef peuplée quaſi au meſme endroict,en la province des *Morocotes*,ſur la riue du fleuve de *la Plata*:terre fertile,en laquelle proviennent abondament toutes choſes de Caſtille: & ſe peupla l'an de Chriſt 1535. par le Gouverneur don Pedro de Mendoza,qui acheva de deſcouvrir ce que Gabot avoit commencé. Or tous ces pays generalement ſont en la plaine, ayans cy & là, mais peu de petites collines;excepté les *Cordilleras* ou la route des montagnes,qui peuvent avoir environ 20. lieues ſur la coſte de ces provinces, devers la Breſille; & en apres vont tout a l'entour de ces Indes juſqu'au fleuve de Maragnon.

Les havres, & poinctes de ceſte coſte.

Il y a ſur la coſte de ces provinces depuis la Breſille juſqu'au fleuve de la Plata,à ce qu'on ſçait 5. ou 6.havres raiſonnablement bons. Le port de *S. Vincent* à 33.deg. vis à vis de l'iſle *Buenabrigo*, ſur laquelle paſſe la ligne de la demarcation:& 6.lieues de là au Sud,le fleuve *Vbay*:puis le port & l'iſle de la *Cananea* ſur 35. deg. & plus oultre le fleuve de la *Barca*:devant le port de *Bahia*,ou fleuve de *S.Françoys*. puis l'iſle de *S.Catherine*,autrement nommée le port *de Vera*, ou de *Patos* : & 20. lieues plus avant au Sud, celuy *de don Rodrigo*;

Rodrigo; & à 29. une iſle. à cinq lieues de là, *Puerto Cerrado* ; & à quinze *Riopoblado*: & d'icy derechef autant à *Bahia honda*, ſignifiant *le golfe profond*; puis le fleuve *Tiraqueri* à trente deux & demy degrés, au deça du Cap de *S. Marie*, aſſis ſur 35. degrés, à l'entrée du fleuve *de la Plata*.

Ce fleuve s'appelle par les Indiens *Paranaguazù*, & ordinairement *Parana*, ayant ſa bouche à la mer du Midy du 35. juſqu'au 36. degré entre les deux caps, ſçavoir de *S. Marie* à l'une riue, & *Cabo Blanco* à l'autre, qui ſont diſtans entre eux comme 30. lieues à la largeur de l'iſſue du fleuve, ayant en iceluy pluſieurs iſles, & pluſieurs grands & puiſſans fleuves, qui y vienent entrer tant du Levant, que du Ponant, juſqu'au port de *los Reyes*, qui eſt un grand lac (on l'appelle le lac *de los Xarayes*) peu moins de 300. lieues du fleuve de la Plata; dedans lequel ſe viennent rendre pluſieurs fleuves & torrens venans des Andes: & eſt à croire que ce ſont les fleuves, qui ſourdent au pays de *los Charcas* & de *Cuzco*, tirans vers le Nort: or du Nort vient entrer audict lac un grand bras de la mer; qui a donné occaſion de penſer, que ce fleuve ſe meſle avec celuy de *S. Iuan de las Amazones*: des autres diſent qu'il ſort du lac de *Dorado*, qui eſt diſtant de ceſtuy cy quinze journees: quoy que pluſieurs ſont d'opinion qu'il n'y à pas de lac en Dorado. *Rio de la Plata.*

Au temps que le Capitaine Salazar gouverna ces provinces apres la mort de don Pedro de Mendoça, l'an 1545. advint qu'un tigre entra au lieu, ou un Soldat Eſpagnol eſtoit couché au lict avec ſa femme, au coſté exterieur de la maiſon; & luy donna un coup, de quoy le mari mourut; & l'ayãt emporté l'alla devorer en un lieu couvert de roſeaux. Au poinct du jour le Capitaine voulut aller à la chaſſe de ceſte beſte, avec cinquante gens d'armes, lequel cheminãt par la foreſt ſe deſvoya de ſes gens, & trouva le tigre encor' tout encharné, qui le vint combattre; & à l'inſtant qu'il leuoit ſa pate pour le fraper, le Capitaine deſchargea ſon arbaleſte, & du dard luy paſſa le cœur, qu'il en tomba tout roide & mort. acte memorable, certes de grand courage, hazard, & dexterité. *L'adventure du Capitaine Salazar avec un tigre.*

CHAP. XXV

Des Provinces, & terres de la Breſille.

TOut ce qu'il a de la terre ferme ſur la coſte de la mer du Nort, à l'Orient du Meridien de la demarcation, s'appelle pays de la Breſille, depuis le 29. degré de longitud du Meridien de Toledo, juſques au 39. contenant 200. lieues du Levant au Ponant; & 450. du Nort au Sud depuis le deuxieſme degré de la hauteur Auſtrale, qui eſt environ le Cap *des Fumées*, ou *de Humos*, juſqu'au vingt cinquieſme, qui eſt environ l'iſle de *Buenabrigo*. or dés la premiere peuplade de Breſille juſqu'à la derniere, ſont 350. lieues. Premierement la deſcouvrit Vincent Yañez Pinzon, par commandement des Roys Catholiques; & bien toſt apres Diego de Lope, l'an 1500. & 6. mois apres la trouva derechef Pierre d'Alvares Cabral par fortune, comme il alloit avec une armade Portugaloiſe aux Indes: car pour eviter la coſte de Guinea, il ſe meit ſi avant en la mer, qu'il trouva la Breſille à l'improveu, & la fit nommer *Saincte Croix*, pource qu'en un tel jour il l'avoit deſcouverte. Il y fait par tout *Vincent Yañez Pinzon, natif de Palos deſcouvrit luy premier la Breſille.*

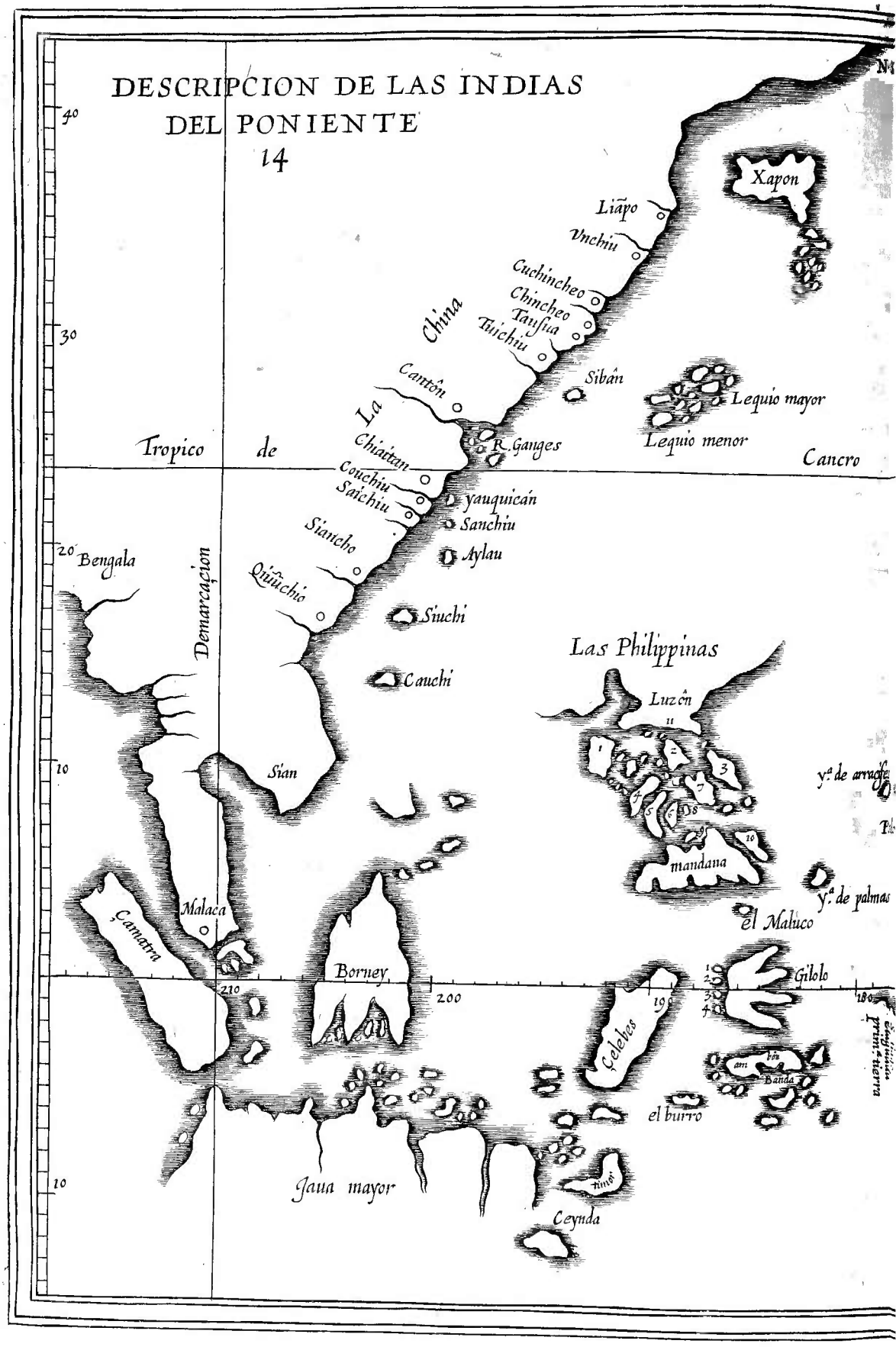
chaud en hyver, & en eſté, & y pleut fort: eſtant entouré le pays de boſcages & brouillars, maladieux, rempli de vermines venimeuſes, propre au beſtail, mais point au labourage, ny au froment, ou mayz. il y a grandes marques & demonſtrations, qu'on y pourroit trouver or & argent, ce que toutesfois ne ſe practique pas, à cauſe, que les Portugueſes ne ſe ſoucient guere de travailler aux mines.

La principale munition de ceſte terre eſt le *Cazabi*, qui ſe faict de la *Yuca*; & la plus grand' trafique, de ſuccre, de cotton, & de bois de breſil, qui luy donna le nom: il y a en tout le pays neuf Gouverneurs qu'ils nomment Capitaines, & chaſcun Gouvernement eſt appellé Capitanerie, contenans en gros 17. peuplades de Portugueſes, qui ſont environ 3300. en nombre: mais il y a grand nombre d'Indiens fort belliqueux & hardis, qui n'ont pas donné le loiſir aux Portugueſes de peupler plus avant, que ſur la coſte; en la quelle y a pluſieurs fleuves, rades & havres bien commodes & ſpacieux de ſorte que les vaiſſeaux y entrent pour grands qu'ils ſoyent.

La peuplacion de la premiere & plus ancienne Capitanerie, s'appelle *Tamaracà*: la ſeconde *Pernambuco*, diſtant cinq lieues de Tamaracà vers le Sud, à la hauteur de 8. degrés; il y a là une maiſon de la Compagnie de Ieſus: la troiſieſme eſt celle de *Tous-Saincts*, cent lieues de Pernambuco, au 13. deg. & cy reſide le Gouverneur & l'Eveſque, & l'Auditeur General de toute la coſte; il y a plus un college de le Compagnie: la quatrieſme eſt la Capitanerie *de los Iſleos*, diſtant 30. lieues du golfe de *Tous Saincts*, à la hauteur de quatorze degrés & deux tiers: ou y a une maiſon des peres de la Compagnie, & s'y trouve un arbre duquel on tire un baulme tres-precieux. S'enſuit la Capitanerie *de Puerto ſeguro*, à 30. lieues de *los Iſleos*, à ſeize degrés & demy, ayant trois peuplacions, & un college de Ieſuites. La Capitanerie de *Eſpiritu ſanto*, 50. lieues de *Puerto ſeguro* au degré 20. ou ſe faict grand amas de breſil; il y a pareillement un college de peres Ieſuites. La Capitanerie du fleuve *Genero*, diſtant 60. lieues de *l'Eſpiritu ſanto*, à 23. degrés & un tiers, avec une maiſon des peres de la Compagnie; & en ſa juriſdiction ſe coupe grand' quantité du bois de breſil; le fleuve eſt fort bel à veoir, & les rivages fort plaiſans & profitables. La derniere Capitanerie, ſe nomme *S. Vincent*, 60. lieues du fleuve *Genero*, au 24. degré, ayant une forteresſe ſur une iſle pour ſe garentir tant contre les Indiens, que contre les Corſaires, & une maiſon deſdits peres qui ont grandement advancé la peuplacion de ces terres, & la converſion des Indiens. On y nourriſt pluſieurs troupeaux, ſpecialement des porcs & poulailles: & y trouve on auſſi l'ambre en bonne quantité, que la mer par les orages & tempeſtes jette à la rive, de ſorte que pluſieurs perſonnes s'en ſont enrichys. L'eſté y dure depuis Septembre juſqu'à Febvrier, & l'hyver depuis le Mars juſqu'à l'Aouſt; les nuicts ſont quaſi de meſme grandeur que les jours, qui ne croiſſent & diminuent que ſeulement une heure. en hyver touſiours le vent ſera à Sud, ou Sudeſt; en eſté touſiours Norteſt ou Eſtnorteſt.

Les principaux havres de ceſte coſte.

Il y a par toute la coſte huict ou dix havres plus ſignalés, qui ſont: le fleuve de *S. Domingo*, & de *las Virtudes* au Norteſt de *Pernambuco*, & *Tamaracà*, qui eſt une iſle & la premiere peuplacion, comme eſt dit; devant le Cap de *S. Auguſtin*, qui eſt au 9. degré: le fleuve de *S. Franciſco*, qui eſt grand & large à dix & demy: le Golfe de *Tous ſaincts* ou *Todos Santos* ayant trois lieues de large, & treize au dedans du pays juſqu'à S. Sauveur: puis la riviere


DESCRIPCION DE LAS INDIAS
DEL PONIENTE
14
40
30
20
10
10
Xapon
Liãpo
Vnchiu
Cuchincheo
Chincheo
Taufsua
Tuichiu
China
La
Cantõn
Sibân
Lequio mayor
Lequio menor
Tropico de Cancro
R. Ganges
Chiattan
Couchiu
Saichiu
yauquican
Sanchiu
Aylau
Siancho
Qiuũchio
Siuchi
Cauchi
Bengala
Demarcaçion
Las Philippinas
Luzõn
mandana
ya. de arracife
ya. de palmas
el Maluco
Gilolo
Sian
Malaca
Çamatra
Borney
Celebes
el burro
Banda
Jaua mayor
Ceynda
210
200
190
180

E

Y.as del Maluco

1 Terrenata
2 Tidoro
3 Motil
4 Batan

Y.as Philippinas

1 Mindanao
2 Masbat
3 Tandaya
4 Panay
5 Buglas
6 Cubu
7 Abuyo
8 Matan
9 Bohôl
10 SanJuan
11 Manila

Y.as de los Ladrones

1 La ingleſa
2 Otà ò Bòta
3 Mahao
4 Gregua
5 Chemechoa
6 Agân ò Pagân
7 Oramagân
8 Guagân
9 Natân
10 Saepan
11 Volid

40
30
20
10

Los Ladrones
dos hermanes
S.Juan
S.Bernabe
y.a de los martires
S. Bartholome
La poblada
Los corales
Abreojo
Los Reyes
miracomo Vas
quita ſueño
Linea Equinoccial
170
160
150
140
Lacaymana
Volcanes
natividad de vra S.a
Nueua Guine
R. de las virgines
R. de Santagustin
R.a de Sanp.o y S. Pablo
P.o Salida Sa. hieronimo
el abrigo
B. de San nicolas
y.as de Salamôn
P.o de Ysabella
malaita
nôbre de Dios
S.a Ysabel
Otreguada
tres marias
S. Marcos
Sasarga
Santiago
Arrecifes
Sa. nicolas
S. Xpoual
Guadalcanal
S.a Ana
S. Catalina
10

viere & le port *Trenado*, ou arrivent les vaiſſeaux, qui vont en ceſte navigation: & le fleuve de *Canamun* à 13½. degrés. Le fleuve *de las Cuentas*, ou de *S. Auguſtin* à 14½. le fleuve *de las Virgines* à 16. *Puerto ſeguro* à 17. le fleuve *de la Parayua* à 20. degrés non loing de *Santi ſpiritus*: le fleuve *Genero* pres de *S. Sebaſtien*: & *Cabrofrio* au 23. degré, par deça *S. Vincent*.

Icy ſe doibt mettre la quatorzieſme Carte.

CHAP. XXVI.

Des Indes du Ponant, qui ſont les Iſles de l'Eſpecerie, les Filippines, la coſte de China, Iapon, & los Lequios.

INdes du Ponant ſont appellées toutes les iſles & terre ferme, que contient la demarcation de la Couronne de Caſtille & Leon, vers l'Occident d'icelle demarcation: la quelle, comme eſt dit cy deſſus, à l'autre coſté du Monde paſſe par deſſus la cité de Malacque: ayant a l'Orient & vers la neuve Eſpagne la grande mer du Sud, & des iſles ſans nombre grandes & petites, & pluſieurs pieces de coſtes & terres fermes, qui ſont comprins ſoubs le nom des iſles de *l'Eſpecerie*, ou *Malucques*, iſles *Filippines*, *coſte de China* iſles *de los Lequios*. *Iapones*, coſte de la nouvelle *Guinea*, *iſles de Salomon*, & *de los Ladrones*. Le temperament de toutes ces iſles & terres generalement eſt humide & aucunement chaleureux, fertile de vivres & animaux; ayant quelque peu d'or, mais de bas aloy, rien d'argent, beaucoup de cire; les gens differens de couleur, la pluſpart comme les Indiens, les uns plus blancs, les autres noirs, ou bruns.

Les *Malucques*, ou les iſles *de l'Eſpecerie*, qui ſe nomment ainſi à raiſon, que d'icelles viennent toutes les eſpeceries de poivre, cloux de giroffle, canelle, gingembre, noix moſcate, & maſtic, de quoy on uſe en l'Europe, ſont en grand nombre, mais il y en a cinq plus ſignalées en ladicte mer eſtans bien petites deſſoubs la ligne, au 194. degré du Meridien de Toledo, encloſes ſoubs l'hypoteque, que autrefois engagea l'Empereur Charles V au Roy de Portugal pour 350000. ducats. La premiere s'appelle *Terrenate*, de huict, ou neuf lieues en rondeur, ayant un havre, qu'on appelle *Talammagamme*: en icelle regna Corala, qui ſe donna pour Vaſſal du Roy de Caſtille; quād les nefs demeurées de l'armade de Magallanes trouverent ces iſles. L'iſle *Tidore* en eſt diſtant une lieue vers le Sud, ayant 10. lieues au contour: celle de *Matil*: ou *Mutier* n en a que quatre, & giſt deſſoubs la ligne: & à trois lieues au Sud, *Maquian*, ayant ſept lieues de circuit: & dix lieues au Sud d'icy *Batan*, ou *Baquian* ayant 20. lieues en la circonference. En celle de *Tidore* regnoit Almanzor, qui auſſi ſe donna pour Vaſſal du Roy de Caſtille, luy envoyant lettres d'hommage, par la main de Ian Sebaſtiē de Cano, natif de la Ville Guitarca, qui eſt en la province de Guipuzcoa: lequel partant de *Tidore* l'an 1522. rencontra l'iſle de la *Zamatia*, & montant juſques à bien pres de 42. degrés de l'Antarctique, arriva à l'iſle de *Santiago de Cabo Verde*; & de la vogua par mer juſqu'à *Iſles des Malucques.*

Seville ſur la nef *Victoria*, y ayant employé peu moins de ſept mois depuis l'iſle *Tidore*. *Batian* eſt la cinquieſme de ces iſles, ſemblable aux autres, en laquelle demeuroyent des Mores & payens, ne cognoiſſans pas l'immortalité de l'ame. Et quand la nef de Fr. Garcia de Loayſa arriua en *Tidore* y regnoit Rajami aagé de 13. ans, lequel fit de nouueau hommage au Roy de Caſtille: pareillement auſſi le Roy de *Gilolo* nommé Sultan Abderra Memjamj: & le confirmerent par ſerment.

Gilolo eſt une iſle deſſoubs la ligne, diſtant 4. lieues des ſuſdites, ayant 200. lieues au contour, ſans Eſpeceries. L'iſle *Ambon* à trois degrés & demy, au Sud de l'iſle de Gilolo, ſans Eſpecerie. les iſles de *Bandã* à 4. degrés de la hauteur Auſtrale, ou ſe cueille la noix moſcate, & le *macis*: puis *Burro* à l'Occident de Ambon: & *Timor* au Sudoeſt de Bantam de cent lieues ou environ, ſans Eſpecerie, mais abondante du bois de Santal. *Zeinda* 50. lieues de *Timor* au Nortoeſt, de 40. lieues au contour, livrant treſgrande quantité de poiure. Oultre plus la ſpacieuſe iſle de *Celebes*, & *Borney*, qui meſmes la ſurpaſſe en grandeur, vers l'Eſtroit de Malacque, lequel eſt entre la terre ferme & *Zamatra*, jadis appellée *Taprobana*. Il y en a encor pluſieurs autres, tant grandes que petites, au Sud de *Iava mayor*, qui eſt *la grande*, & *menor*, qui eſt *la moindre*: pareillement au Nort vers la coſte de *China*. Les Portugueſes tienent un fort en l'iſle de Terrenate; & en la cité de Malacque à l'entrée de la grande mer, qu'ils appellent *Archipelago*.

Les Filippines. Les Iſles Filippines ſont une grande mer de 30. ou 40. iſles grandes, ſans beaucoup d'autres petites, jointes par enſemble depuis le 6. juſques au 15. ou 16. degré de la hauteur du Nort, en moins de 200. lieues de longueur du Nort au Sud, & 100. de largeur, entre la neuve Eſpagne, & le golfe de *Bengala*; & ſont eſloignées du port de *Navidad*, qui eſt en la neuve Eſpagne, environ 1700. lieues. Le temperament y eſt raiſonnable; fertile de viures, & ſpecialement de ris, & quelque peu d'or, qui eſt de bas aloy: en aucunes de ces iſles ſe trouve l'arbre de la canelle, & du long poiure. Les gens y ſont de bonne taille, & ceux qui ſe tienent plus avant au pays ſont plus blancs, que les autres qui demeurent pres de la marine: il y a des bons havres, & de la matiere aſſés pour des vaiſſeaux. Les noms des iſles plus ſignalées ſont ceux qui s'enſuyvent. *Mindanao* la plus grande & la plus au Sud, de cent lieues en longueur, & trois cens en rondeur, terre rabboteuſe, & neantmoins abondante de mayz, cire, ris, gingembre, & aucunement de canelle, ayant quelques mines d'or, avec de beaux haures & rades. L'iſle *de Bonnes enſeignes*, ou *S. Ian*, approchant de *Mindinao* du coſté d'Orient, s'eſtend vingt lieues en longueur Nort & Sud. *Babel* à 10. lieues de *Mindanao* vers le Nort de 19 lieues en longueur. L'iſle de *Bugla*, ou *des Noirs* (car les Noirs y demeurent) au milieu de la grande mer vers le Soleil couchant, de 40. lieues en longueur, Nort & Sud & quatorze de largeur: on y trouve ſur la coſte quelques perles. L'iſle de *Zubu* au milieu de toutes les autres, de trente lieues en longueur Nort & Sud, & en icelle une ville d'Eſpagnols, qu'on nomme la *ville de Ieſus* au Levant de l'iſle, ayant bon port, ſans encore quelques autres en la meſme iſle; que deſcouvrit le Capitaine Ferdinand Magallanes, l'an 1520. le Roy ſe donnant pour vaſſal du Roy de Caſtille. Peu au paravant il avoit auſſi deſcouvert les iſles *des Voiles d'Eſpagne* (ou *de las Velas Latinas*) car ces gens au lieu de voiles vſent de mattes de palme à la façon d'Eſpagne. or de *Zubu* ſortit ledict

Buenas ſeñales.

La ville de Ieſus.

ledict Magallanes avec le Roy, pour faire la guerre au Roy de *Matan*, en une iſle pres de *Zubu*, au coſté de Sud; ou il fut tué par la trop grande confiance qu'il avoit eu de ſoy meſme. ſes Compagnons pourſuyvans leur voyage vers les iſles de l'Eſpecerie, deſcouvrirent *Quepindo Pulvan*, & *Burney*; qui eſt une grande iſle, riche & abondante en ris, ſuccre, chevres, porcs, chameaux (mais il n'y a point de froment, ny des aſnes, ny des brebis) au reſte bonne quantité de gingembre, camfre, myrobalans, & autres drogues. Pareillement en l'an 1527. furent autrefois deſcouvertes ces iſles Filippines par Alvaro de Saavedra, qui auſſi en print la poſſeſſion de par la Couronne de Caſtille, eſtant ſorti par commandement du Marquis du Val du port de *Cinatlanejo* en neuf Eſpagne pour aller aux iſles de l'Eſpecerie: il s'y arreſta quelque temps, & ſpecialement en *Mindinao*. or il me ſemble, que ceſte digreſſion n'eſt pas du tout hors de propos.

Fernando de Magallanes fut tué en l'iſle de Matan.

Alvaro de Saavedra l'an 1527. print la poſſeſſion des Filipines au nom du Roy de Caſtille.

Retournant donc à vous deſcrire l'ordre des iſles Filippines, s'enſuit apres les ſuſdites *Abuyo*, ou *Babay*, de 30. lieues en longueur, Nort & Sud, & 10. de largeur; ou ſe trouvent des bonnes mines, & des perles ſur la coſte. *Tandaya* la plus celebre & renommée de toutes (car ce fut la premiere qu'on deſcouvrit) s'appelle *Filippine*, comme auſſi toutes les autres en gros à l'exemple & imitation d'icelle en memoire du Treſpuiſſant Roy Filippe II. le Prudent; s'eſtend 40. lieues en longueur vers le Nort; & à l'Orient, Nortnorteſt, & Sudſudeſt: & au plus large 12. lieues, ayant des beaux havres & rades. puis y a *Masbat*, qui eſt une iſle de moyenne grandeur au Ponant de *Tandaya*, de la longueur de 17. lieues. *Panay* de 40. lieues en longueur, & 15. en largeur avec un port. *Mindoro* en a 25. en longueur du Nort au Sud, & la moitié de largeur; il s'y trouve du poiure, & des mines d'or. L'iſle de *Luzôn*, autant ou plus grande que *Mindanao*, la plus Septentrionale des Filippines, s'appelle auſſi *nueva Caſtilla*, en laquelle eſt une ville d'Eſpagnols, qu'on nomme *Manila la noble*: il y reſide le Gouverneur, & les Officiers des biens & threſor Royal, & la Cathedrale; c'eſt un pays abondant de vivres, & de pluſieurs mines d'or: le havre de la cité ne vaut gueres, & cependant y a grande contractation & trafique des marchans de China, leſquels y apportent des vaiſſeaux de porcelaine, & des flaſcons, ſoyes de couleurs, & autres marchandiſes. *Luzôn* peut avoir 200. lieues en longueur, eſtant fort eſtroite.

La cité de Manila.

En toutes ces iſles ſont beaucoup de Mahumetiſtes, qui y ſont venus par l'Inde Orientale, & ont facilement perſuadé à ces aveugles Payens leur faulſe religion & meſcreance. Elles furent premierement deſcouvertes, comme a eſté dit, en l'an 1520. par le Capitaine Magallanes, conduyſant l'armade du Roy de Caſtille, à la recerche des Iſles de Malucques, & en print la poſſeſſion: en apres les deſcouvrit plus à plein Michel Lopez de Legazpi, l'an 1564. conduiſant l'armade de neuf-Eſpagne par l'ordonnance du Viceroy don Loys de Velaſco. on eſtime que le nombre de ces iſles petites & grandes monte environ onze mille, quoy qu'il n'y en a que peu plus de 40. pacifiées mais les gens qui ſe ſont convertis à la Religion Catholique, ſont plus d'un million, aux grandes deſpenſes de la Couronne Royale, n'ayant juſqu'à preſent tiré aucun emolument de ces pays; de ſorte que chaſquun religieux, qu'on y a mené luy a couſté mille ducats. or ceux qui juſqu'à ceſt heure cultivent ceſte vigne au grand profit des pauvres ames, ſont les moines des quatre ordres, & les Ieſuites. & c'eſt en ces iſles que le cours des Mahumetiſtes fut interrompu, qui ſans cela, de par la coſte d'Aſie s'en alloyent eſtendre peu à peu, & ſemer leur faulſe

ſuperſtition,

ſuperſtition, en ces iſles,& es autres,& en China,& en Iapon:mais ils ont eſté empeſchés par les Caſtiliens: voire qui plus eſt, les Portugeſes ſans doubte auroyent deſia perdu les iſles de Malucques, ne fut que les Eſpagnols qui ſe tienent es iſles Filippines, leur euſſent donné ſecours & aſſiſtence,a diverſes fois & en pluſieurs manieres.

Les provinces & Royaumes de China.

Depuis la trafique des Filippines on a eu plus claire cognoiſſance de *China*,& de la richeſſe & fertilité d'icelle. C'eſt un des plus puiſſans Royaumes du Monde: or il y a de *Manila* juſqu'à la coſte de *China* 300. lieues, de huict jours de navigation; ladite coſte s'eſtend comme au Norteſt plus de 700. lieues depuis 21. ou 22. degrés de hauteur en avant; & y a par terre à travers du pays cinq ou ſix mois de voyage, juſques aux bornes de la Tartarie, tout plein de grandes cités, avec pluſieurs peuples, les gens civils & preſts à la defenſe, mais point belliqueux. La coſte eſt fort peuplée,avec pluſieurs grands & puiſſans fleuves & havres;elle s'eſtend Nort & Sud depuis 17. juſqu'à 50. degrés; & en occupe 22. de l'Eſt à l'Oeſt. La cité de *Paquin*, ou le Roy tient ſa Cour, eſt aſſiſe en la hauteur du 48. deg. de noſtre Pole. Tout le pays eſt diviſé en 15. provinces; ſix ſur la Mer, & neuf au dedans du pays, eſtans ſeparées les unes des autres par des montagnes, comme ſont les Pirenees entre l'Eſpagne & la France;& n'y a que deux paſſages par leſquels on va des unes aux autres.

Thomas Perez Embaſſadeur du Roy de Portugal, tarda de *Cantàn* à *Nanqui* quatre mois, cheminant touſiours vers le Nort. A la grandeur de ce Royaume ſe joint auſſi la fertilité de la terre; à laquelle aident grandement tant de fleuves navigables, qui l'arrouſent, & la rendent ſemblable à un beau verger ou jardin. La dite fertilé s'augmente encor au double par artifice, pource que les Roys n'eſpargent point de deſpens à celle fin que toute la terre ſe puiſſe entierement arrouſer, faiſans couper des grands bois, & applanir des montagnes & vallées. Voyant donc que la chaleur ne luy manque (car elle eſt quaſi du tout comprinſe entre les limites de la Zone temperée)ny l'humdité(car la complexion naturelle de l'air y eſt douce & amyable) il ne ſe faut eſmerveiller,que par l'induſtrie des gens toute choſe y provient en extreme abondance; comme ainſi ſoit, que tout chaſquun eſt contrainct de s'occuper en quelque affaire, & qu'on n'y laiſſe pas un pied de terre ſans profit. Voire on dit qu'en la ville de *Cantàn* y a pluſieurs aveugles, qui ſont tous contraincts de travailler chaſcun ſelon qu'il peut. Conſidéré auſſi qu'il n'eſt loiſible de ſortir dudict pays ſans congé, qui ne ſe donne que pour un temps, s'enſuit neceſſairement que le nombre des gens ſoit infini, comme qui touſiours s'augmente;ſpecialement puis qu'ils tiennent pour tout aſſeuré, qu'il en vient ſept, au lieu de cinq qui meurent. l'air y eſt ſi tres pur & bon, qu'il n'y a memoire de quelque peſte univerſelle qui fut. Ce neantmoins tous ces biens ne peuvent empeſcher, qu'ils n'ayent auſſi leur part de malheur.car il y advient des grands tremblemens de terre, qui enfoncent des villes entieres, deſolent la terre, cachent les fleuves anciens, & en deſcouvrent des autres, applaniſſent meſmes des grandes Montagnes, a la ruine & deſolation des perſonnes. L'an 1555. ſortit du dedans de la terre ſi grande abondance d'eau, qu'elle inonda 60. lieues du pays, & deſtruiſit ſept villes avec leurs juriſdictions. & juſqu'icy ſont aſſés dict de la terre ferme de China.

Au long de la coſte ſont pluſieurs iſles, mais la plus part à nous incognues. Au contour de la cité de *Nanqui* ſe veoit le cap *de Lampo*, les iſles

d'Aueniga,

d'Aveniga, Abarda, Sumbur, Lanqui, & *de Cavallos*; deſquelles on n'a pas de cognoiſſance particuliere. Apres la ville *de Cincheo*, s'enſuit *Lamao*: & autour de *Cantan* un grand nombre d'iſles; dont les plus cognues & renommées ſont *Lantao, Macao, Veniaga*, ou eſt le port de *Tamo, Lampaco, Sancoan.* Or le Roy de China tiẽt ſes garniſons par toutes ces iſles, horſmis *Lampaco*, qui eſt deſerte. En *Macao*, qui ſe nomme auſſi *Macan*, eſt une villette des Portugueſes, que ceux de China malgré qu'ils en ont, ſont contraints d'y laiſſer en paix, pour la valeur d'iceux, & pour la faveur, que leur portent les Eſpagnols des Filippines. Mais les Portugueſes taſchent de les conſeruer en amitié, pour autant que le commerce & la trafique de China leur emporte de beaucoup. *Sancon* eſt diſtant 30. lieues de *Cantan*, ou les Portugueſes à diverſes fois ſont arrivez. Mais nulle des iſles de China n'eſt de plus grande importance que *Anjam*, à l'entrée de la mer *Cauchinchina*, diſtant cinq lieues de la terre ferme, & cent quatre vingt des Filippines. elle eſt ſi grande qu'il y a (à ce qu'on dict) trente forter eſſes: & la peſcherie des petites perles: elle abonde de vivres, & de pluſieurs fruicts; & eſt comprinſe au Gouvernement de *Cantan*; c'eſt la principale partie de China, quoy que les gens y ſont groſſiers & ruſtiques.

Iapon, ſont beaucoup d'iſles que pluſieurs petits bras de la mer ſeparent, eſtans diviſées en 33. Royaumes, dont la ville capitale s'appelle *Meaco*. Or ce *Iapon* eſt diſtant inegalement de China: on conte de l'iſle *Goto* en *Iapon*, juſques à *Liampo* en *China* 60. lie. qui eſt le plus proche. Les Chineſes ſont grandement travaillés & moleſtés par ceux cy, plus par brigande-rie & volerie ſur la mer, que par vraye & juſte guerre: car les *Iapons*, qui ſont diviſés en tant d'iſles & Seigneuries, ſeroyent trop foibles pour leur faire la guerre, combien qu'ils ſoyent beaucoup plus courageux & belliqueux, que non pas les autres. Le pays eſt temperé de complexion, fertile de ſemailles, & troupeaux, & volailles d'Europe: il y a des mines de fer & d'acier: les gens hardis, robuſtes, & faiſans grands travaux. ces iſles ſont aſſiſes en la hauteur de 35. degr. peu plus ou moins, conforme à la diſtance de chaſcune d'icelles. Les Iapons ne s'entendent point avec les Chineſes, ſinon par eſcrit, à cauſe qu'ils ont les meſmes lettres, ou pour mieux dire les meſmes figures, qui leur ſignifient la meſme choſe, combien qu'elle ne s'appelle par les uns & par les autres du meſme nom. Car ces caracteres ne ſont pas pour denoter les paroles, ains les choſes meſmes; tout ainſi comme les lettres du cifre. car eſcrivés un neuf en cifre, le Françoys, l'Anglois, l'Eſpagnol entendrà que c'eſt un neuf; mais chaſqu'un le nommerà à ſa maniere. *Iapon*

De l'un coſté donc les Iapons confinent avec China, & de l'autre avec les Filippines, d'ou ſe practique le commerce avec iceux, les Peres Ieſuites travaillans fort à la converſion de ces Royaumes; & y font du grand fruict. Car deſia a ceſte cauſe ſont ces iſles fort renommées par tout; comme auſſi à cauſe des Ambaſſadeurs de ceſte nouvelle Chreſtienté au Pape, & au Roy Filippe II. le Prudent. Or comme la nature à poſé ces iſles à part, & loing du reſte de la terre, ainſi ſont auſſi les gens d'icelles grandement en conſtumes & manieres differens des autres nations. L'an 1592. Nobunanga, qui ſe faiſoit appeller Empereur de Iapon, attaqua une province tributaire à la Couronne de China avec 800. bateaux, & 200000. hommes, & la gaigna.

De l'iſle de *Simo*, qui eſt l'une des grandes de *Iapon*, s'eſtend entre *Lac Lagun*

l'Eſt & le Nort une route d'iſles petites, qu'on appelle *los Lequios*, & ſe va trainant vers la coſte de China. Les deux grandes, qui ſont chaſcune d'environ 15. ou 20. lieues, pres de la coſte de *Iapon*, ſe nomment *Lequio mayor*; & deux autres qui ſont ſur la fin de la meſme route grandes auſſi, moindres toutesfois que celles que nous venons de nommer, s'appellent *Lequio menor*. Il y en a qui ſont bien peuplées de gens bien diſpoſts, blancs, bien veſtus, & politiques, guerriers, & de bon eſprit. il y a plus d'or, qu'en toutes les autres de la dite mer; & non moins de vivres, fruicts, & bonne eau. Pres de *Lequio menor* ſe veoit l'iſle *Hermoſa*, c'eſt à dire *la belle*, qui eſt de la meſme condition. aucuns diſent qu'elle eſt de la grandeur de Sicile.

CHAP. XXVII.

De la neuve Guinea, des iſles de Salomon, & los Ladrones, qui eſt le reſte des Indes du Ponant.

La neuve Guinea.

LA coſte de la nouvelle *Guinea* ſe commence à 100. lieues au Levant de l'iſle *Gilolo*, au premier degré peu plus par delà la ligne; d'ou elle ſe va trainant vers l'Orient, par l'eſpace de 300. lieues juſqu'au 5. ou ſixieſme degré de hauteur. on a eſté en doubte juſqu'à preſent, ſi c'eſt une iſle ou terre ferme, pour ce qu'elle s'allonge tant; aſſavoir, ſi elle ne ſe joindroit point quelque part au Sud avec les pays des iſles de Salomon, ou avec les provinces de l'Eſtroit de Magallanes. Mais ceſte queſtion fut decidée, par ce qu'en ont rapporté ceux, qui ont voyagé au Sud dudict Eſtroit; que là n'y a point de terre ferme, mais des iſles ſans plus; & que bien toſt apres s'enſuit une grande mer. comme a teſmoigné le Seigneur Richard Aquinas Cavallier Anglois, qui vogua l'eſpace de 45. jours entre les ſuſdites iſles.

Les iſles, & havres de la coſte de Guinea.

De puis la mer il ſemble que la coſte de *Guinea* ſoit bonne terre: les gens qu'on y a veu ſont bruns de couleur: & ſont en la coſte pluſieurs iſles avec des rades & havres commodes, deſquels cependant on n'a point de particuliere cognoiſſance; car on ne les a guere hantés. Ceux qui ſont marquez en aucunes cartes, ſont; aſſavoir à 35. lieues à l'Orient de *la premiere terre*, qui eſt au premier degré par delà la ligne, le port appellé *Aguada*: puis à 18. lieues d'iceluy le port *Sainct Iaques*: & l'iſle *de los Creſpos* de 16. lieues en longueur, joint à la coſte, vis à vis du port de *S. André*, diſtant quarante lieues de celuy de S. Iaques. & plus outre vers le Soleil levant le fleuve *de las Virgines*; & puis la *Baleine*, qui eſt une iſle au deça de la riviere *de S. Auguſtin*, ſeparée environ cinqante lieues de port de *S. André*. & pres de là le fleuve *S. Pierre & S. Paul*, avant le port *de S. Ieroſme*: plus une petite iſle pres de *Puntaſalida*, quarante lieues de *S. Auguſtin*; on l'appelle *Buenapaz*, ou *Bonne paix*. plus avant *l'Abry*, & *Malegens*, qui ſont des iſlettes: & la baye de *S. Nicolas* à cinqante lieues de *Puntaſalida*, & entre les autres une iſle de gens blancs: puis *la Madre de Dios*, avant *Buenavaya*; puis *la nativité de noſtre Dame*, qui eſt le dernier qu'on a deſcouvert; & quaſi droict au Nort d'icelle, l'iſle de *la Caymana*, dedans

dedans la mer entre plusieurs autres, qui sont sans nombre. La coste du Midy nous est incognue. Le premier qui descouvrit la neuve Guinea, fut Alvaro de Saavedra, lors que retournant vers neuf-Espagne il s'en alloit esgaré du chemin par les orages, apres que le Marquis du Val l'eut envoyé de Neuf-Espagne à la recerche des isles de l'Especerie, en l'an 1527.

Les isles de Salomon sont distant 800. lieues de *Perù*. Ce nom leur fut im- *Les isles de Salomon.*
posé pour l'opinion, qu'on avoit de leurs grandes richesses; s'appellent aussi par privilege special *isles du Ponant*, pour estre à l'Occident de Perù, d'ou aussi furent descouvertes par Alvaro de Mendoza, au mandement & ordonnance de son oncle Lope Garcia de Castro, Gouverneur des Royaumes de Peru, l'an 1567. Le premier qui veit de ses yeux la terre de ces isles, fut un garçon appelle Trejo, comme il estoyt monté à la gabie d'une nef. Elles sont assises entre & depuis sept degrés jusqu'à douze, à l'autre costé de la ligne Equinoctiale, environ 1500. lieues de la cité de *los Reyes*. sont aussi en grand nombre & grandes, mais dixhuict les plus signalées. Les unes de 300. lieues au contour, les autres d'environ 200. & de 100. & de 50. & de moins, sans quelques unes, voire plusieurs qu'on n'a pas encore du tout costoyé. On dit que il pourroit bien estre, que ce soit une terre ferme tenante à Guinea, & aux terres encor' incognues à l'Occident de l'Estroit. Or toute la coste de ces isles semble estre de bonne complexion, & fertile de vivres & troupeaux. on y a trouvé quelques fruicts d'Espagne, porceaux, poullets, & grand nombre de gens de couleur brune, comme les Indiens, des blancs des rouges, des noirs: d'ou on pourroit aisement croire que ces terres aboutissent à la neuve Guinea, & que delà soit venu toute la meslange de ces gens tant divers & differens, qu'on veoit aussi se transporter aux isles de l'Especerie.

Les isles plus grandes & plus signalées sont, celle de *S. Isabelle*, de 8. jusqu'à 9. degr. de hauteur, ayant plus de 150. lieues en longueur, & 18. en largeur, & un bon havre, qu'on appelle *de la Estrella*, on *de l'Estoile*. A une lieue & demye d'Isabelle au Sud, se trouve *S. George*, autrement *Borbi*, de 30. lieues au contour. *S. Marc*, ou *S. Nicolas* de 100. lieues au contour, au Sudest de S. Isabelle. & au Sud, l'isle de *Arracifes* de la mesme grandeur. Et à l'Oest, *S. Hierosme* de 100. lieues en rondeur. & au Sudoest *Guadalcanal*, la plus grande de toutes. & au Levant de S. Isabelle, l'isle de *Buenavista*, ou, *de bonne veue*, & *S. Dimas*, & l'isle *de Florida* chascune de 20. lieues au contour: & à l'Orient d'icelle, l'isle de *Ramos* de 200. lieues au contour: & pres d'icelle *Malaita*; & *Atreguada* de trente, & *les trois Maries*: & l'isle *S. Ian* de douze lieues en la rondeur entre l'Atreguada, & celle de *S. Iaques* qui est au Sud de Malaita, de cent lieues à l'entour; & au Sudest d'elle, l'isle de *S. Christofle* de la mesme grandeur: & *S. Anne*, & *S. Catherine*, deux islettes joint à la susdite: & puis *Nombre de Dios* une petite islette, esloignée d'environ cinquante lieues des autres, à sept degrés de la hauteur: & au mesme parage au Nort d'Isabelle, sont les bancs, qu'on appelle *de la Candelaria*.

On rencõtre au chemin, qu'on va de Peru aux isles de Salomon, une isle nommée *S. Paul*, à 15. degr. & 700. lieues de Perù. & à 19. degrés, & 300. lieues de la terre, des autres qui sont par adventure celles, que par cy devant on appelloit les isles de Salomon: ou peut estre des autres qui se trouvent non loing de là, au parage de Chile.

Les Iſles de los Ladrones.

Les iſles de *los Ladrones*, c'eſt une route de ſeize iſlettes jointes, qui ſont droict au Nort du milieu de la coſte de la neuve *Guinea*, depuis 12. juſqu'à 17. degrés de la hauteur du Septentrion, ou plus, non loing des Filippines vers le Soleil levant. Le pays eſt tout ſteril & miſerable ſans beſtail, ſans metal, peu de vivres, gens pauvres, quoy que bien diſpoſts, nuds, & fort enclins au larrecin, juſques à deſrober les cloux des navires, leſquelles y abordent. cauſe, que le chef de l'Armarde Magallanes, les appella *los Ladrones*, c'eſt à dire *les Larrons*, l'an 1520. quand il y arriva allant à la recherche des Iſles de l'Eſpecerie. Les noms de ces iſles ſont, *l'Ingleſa*, ou *l'Angloiſe*, qui eſt la plus ſeptentrionale. puis *Ota Mao, Chemechoa, Gregua, Agàn*, ou *Pagan, Oramagan, Guguan, Chareguan, Natan, Saepan, Bota, Volia.* Entre ces iſles & les Filippines ſont encor 18. ou 20. autres, qu'on nomme *de los Reyes*, & *l'Archipelago*, ou les iſles *du Coral*, & *les Iardins*, une autre quantité d'iſlettes, & *Pialogo*, ou *San Vilan* qui eſt auſſi une iſlette pres de *los Iardines*: puis celle de *los Matelotes*, & *de S. Ian*, ou *de Palmas* pres des Malucques. Et à la part Septentrionale de *los Ladrones*, cinq ou ſix iſlettes jointes, qu'on appelle *de Volcanes*; ou ſe trouve grand'abondance de cochenille: en apres *Malpelo*, qui eſt auſſi une petite iſle, ou ſe trouve du *Cinaloes* foit exquis & fin. A l'Orient de *los Ladrones*, ſont deux iſlettes, qu'on nomme *deux ſœurs*, & *dos hermanas* en Eſpagnol, à 10. degrés. & *S. Barthelemy* à 14. & plus avant vers la Neufve Eſpagne les Bancs, qu'on appelle *Miracomovas*, & *Quitaſueño*, ou *Catanoduermas*, comme qui diroit en Françoys *Aviſés-vous*, & *Sans-dormir:* pres d'iceux l'iſle de *S. Martin*: & puis *S. Paul*, qui eſt une autre iſle avec quelques graviers; & la *Poplada*, qui eſt le plus à l'Orient vers la Neuf. Eſpagne. Or en ces iſles de *los Ladrones* fut auſſi Alvaro de Saavedra, l'an 1527. retournant des iſles de l'Eſpecerie vers la neuve Eſpagne.

Los Reyes. Los Iardines.

Volcanes. Malpelo.

Dos hermanas. S. Barthelemy. S. Martin. S. Pierre & Paul.

CHAP. XXVIII.

Du Grand Conſeil des Indes, du Gouvernement Spirituel, & du Royal Patronnage Eccleſiaſticq.

LEs Rois Catholiques de Caſtille & de Leon, continuant leur ancienne & Chreſtienne pitié, tout auſſi toſt que ce Nouveau Monde fut deſcouvert, & conjoinct à ceſte belle Monarchie, feirent grand debvoir d'y placer & planter la religion Catholique, & la police temporelle, par advis & conſeil des plus ſages & entendus de leurs Royaumes. Voyans donc qu'enſemble avec la deſcouverte de nouvelles contrées auſſi les charges de jour en jour s'augmentoyent, ils dreſſerent à ceſte intention un Conſeil particulier, avec Preſident & Conſeillers, afin qu'iceux n'ayans autre choſe à faire, s'employaſſent du tout à ce que tant emporte au ſervice de Dieu noſtre Seigneur, & au bongouvernemenr dudit Nouveau Monde. Et conſideré que par cy apres ſera traicté particulierement, de ceux qui dés le commencement ont ſervy & travaillé au dict Grand Conſeil des Indes, qui juſqu'à preſent a porté ce peſant fardeau: je diray premieremẽt en peu de paroles du Gouvernemẽt Spirituel & Temporel, deduiſant les choſes plus remarquables & dignes de ſçavoir, a fin que toute la conſtitution de ceſte Monarchie ſe puiſſe tant mieux entendre.

Le Conſeil des Indes.

La

La premiere choſe, que ces bons Roys enjoignirent & recommanderent bien eſtroitement au premier deſcouvreur, & de main en main aux ſuyvans, & aux Gouverneurs de ces pays, fut d'y mener & placer des gens de bonne vie, qui par leur exemple pourroyent inviter les Indiens, & inciter à la religion Chriſtiene; y envoyant tout auſſi toſt, ſelon que l'Euangile commande, les religieux avec la predication de la Parole, à ce que la Religion, s'il eſtoit poſſible, y fut plutoſt receue par douceur & amitié, que par la violence des armes. Pour le deuxieſme, d'adminiſtrer la juſtice egalement à tous, petits & grands, de ſorte que chaſcun auroit occaſion de s'en louer. Le tout eſt augmenté, comme les peuples s'augmentoyent, de telle façon que par le Zele du ſervice de Dieu & du bien des hommes, il eſt venu ſi avant, qu'aujourdhuy ſe trouvent fondés en ce Nouveau Monde, qui eſt poſſedé par la Couronne de Caſtille, comme vous avez peu entendre par cy devant, cinq Archeveſchés, vingt & ſept Eveſchés, deux Vniverſités ou ſe fait profeſſion de toutes ſciences, plus de quatre cens monaſteres de Religieux des quatre ordres, & des peres de la Societé de Ieſus, avec quelques cloiſtres de Nonnains, des colleges, des hoſpitaux ſans nombre, des confrairies, & un nombre infini de curés ou maiſtriſes d'eſchole pour enſeigner la Religion à ces nouveaux Chreſtiens, plus des hermites, & Penitentiers innombrables. Le tout fut commencé, & ſe continue encor' à preſent, aux deſpens de ceſte Couronne; ſans qu'il y ait de quoy. Et cependant par la miſericorde de Dieu ceſte pieté de nos Roys va de bien en mieux, touſiours augmentant, à l'honneur & reverence d'iceluy; de ſorte que nulle part la religion s'advance & pratique avec tant de ſoin & diligente comme eſdits pays, par le moyen du Souverain Conſeil des Indes. D'ou ſe peut entendre, que la permiſſion & Conceſſion Apoſtolique & Romaine a grandement advancé la meſme beſogne, declarant les Roys de Caſtille & de Leon, Patrons Protecteurs & Defenſeurs Eccleſiaſtiques du Nouveau Monde. En quoy Dieu noſtre Seigneur, comme qui ſeul preveoit, & previent toutes choſes à venir, feit un œuvre digne de ſa haute Majeſté: car l'experience à demonſtré, s'il y eut eu quelque autre ſorte de Gouvernement, qu'il auroit eſté impoſſible de l'advancer avec tel & ſi bon ordre, qu'il y a en la Religion, juſtice, & Gouvernement, avec telle obeiſſance, & repos des ſuiets.

Combien d'Archeveſchés; Eveſchés, cloiſtres, & eſcoles il y a aux Indes

Le Patronnage Eccleſiaſtic s'y gouverne tout ainſi, comme au Royaume de Granade: le Roy ne preſentant au Pape, que les Eveſques, & Archeveſques, afin que de la main d'iceluy ils recoivent ces dignités, & la deſpeche de ſes Bulles; adviſant touſiours que ce ſoyent des gens de lettres, & religieux de vie. Tous autres benefices & dignités ſont diſtribués par le Roy, ſuyvant l'advis du Grand Conſeil, ſans aller à Rome pour les Bulles. Leurs rentes conſiſtent es diſmes, & premices des Eſpagnols, qui y demeurent; car en la plus part de ces Indes les Indiens ne les payent point; & ou les diſmes defaillent, ſont ſoulagées des biens & finances du Roy. or touchant les diſmes, & premices y a pluſieurs ordonnances, & conſtitutions, à la maniere des Royaumes de par deça: car il eſt raiſonnable que ceux qui ſont peuplades & generation de nous autres, ſuyvent nos lois & conſtumes. Et combien que les Roys Catholiques, par la permiſſion Apoſtolique, ſoyent Seigneurs & proprietaires des diſmes, & s'en pourroyent ſaiſir, ſuppleant ou il y a peu, de ce que autre part eſt ſuperflu, ſi eſt ce qu'ils les laiſſent aux Prelats & Egliſes pourvoyant neantmoins d'une liberalité vrayement Royale & Catholique, à toutes

Comment ſe gouverne le Patronnage Eccleſiaſtic.

les neceſſités des Egliſes pauvres, contribuant continuellement à chaſ. que Egliſe qu'on baſtit, la plus grand' part des deſpences, avec un calice, une cloche, & un autel.

Afin que la diſtribution de ce qui vient des diſmes, & des finances du Roy qui s'employent à l'entretement des Prelats, Chanoines des egliſes Cathedrales, Curés, & autres perſonnes, qui s'employent au ſervice divin & à l'inſtruction des Indiẽs, ne ſoit ſans fruict, conforme à la ſaincte intention du Roy, ſont faictes pluſieurs bonnes ordonnances par le Grand Conſeil. Premierement, que toutes les ſuſdictes perſonnes ſoyent de bonne vie & conſtumes louables; & ſpecialement ceux qui s'adonnent à la doctrine; qui ſeront premierement examinés s'ils ſont aſſés ſçavans de la Theologie, & du langage des Indiens: car la doctrine du maiſtre ſeroit en vain, quand les diſciples ne le pourroyent entendre. & que nul Curé, ou Docteur ne pourra obtenir deux benefices. & afin que ceux qui de par deça vont aux Indes, ſoyent tant plus gens de bien, a eſté ordonné, que nulle perſonne Eccleſiaſtique n'y peut aller ſans le congé de ſon Prelat, & & du Roy, & s'il y fuſt trouvé ſans avoir ledit congé, qu'il ſoit incontinent renvoyé en Eſpagne.

L'auteur pourſuit la meſme matiere.

Et afin que mieux s'entende la maniere dudit Gouvernement de la Protection Eccleſiaſtique, qui appartient à ceſte Couronne, partie pour avoir deſcouvert, & acquis le Nouveau Monde, & edifié & beneficié en iceluy du threſor Royal tant d'egliſes & monaſteres, partie auſſi par l'Ottroy & permiſſion Apoſtolique, qui eſt telle que ledit Patronnage, ne partie d'iceluy, jamais n'en peut eſtre ſeparé, ny par couſtume, ny par preſcription, ny par autre voye, ou titre: eſt ordonné comment les Viceroys, Parlemens, Gouverneurs & Iuges, aviſeront treſſoigneuſement à la manutention de l'autorité Royale; & puniront grievement les tranſgreſſeurs d'icelle. En premier lieu, qu'il ne ſera cõſtitué Egliſe Cathedrale, ny parrochiale, cloiſtre, hoſpital, ny Egliſe votive, ſans le conſentiment du Roy. Que quand es Egliſes Cathedrales ne ſeront reſidens quatre beneficiés, pourveus par la preſentation Royale, & proviſion canonicque du Prelat; aſſavoir d'autant que les autres benefices ſont vacans, ou abſens plus de huict mois, quoy que ce fut pour legitime cauſe: ledict Prelat, juſqu'à ce que le Roy y preſente quelquun, eliſe outre ceux qui y ſont pourveus & reſidens, juſqu'au dit nombre de quatre Clercs, les plus idoines & ſuffiſans de ceux qui s'offriront; ſans toutesfois que telle proviſion leur puiſſe ceder en titre, mais ſoit remiſe à l'aggreation & diſcretion du Roy: & à tel ſi que cependant ils n'auront chaiſe au Chœur, ne voix en Chapitre. Que nul Prelat ne pourra faire inſtitution Canonique, ne donner la poſſeſſion de quelque prebende, ou benefice, que ce ſoit, ſans la preſentation du Roy; & en tel cas ſans aucun delay ſoit faicte ladicte proviſion, & données les penſions dudict Office. Qu'en toutes dignités & prebendes, ſoyent preferés les gens ſçavants, & ceux qui auront ſervi aux Egliſes Cathedrales d'Eſpagne, & qui ſe ſeront le plus exercés au ſervice du Chœur aux autres qui n'y auront point ſervy. Que pour chaſcune Egliſe Cathredale ſeront preſentés au moins un Iuriſte Gradué, & un Theologien tenant la chaire, avec la meſme obligation que les Chanoines ayans le titre de Docteurs & Maiſtres en Eſpagne; puis encor un autre ſçavãt Theologien, pour lire la S. Eſcriture, avec encor un Iuriſte ou Theologien, pour la Chanoniſie de Penitence, ſuyvant les decrets du S. Concile de Trente. D'avãtage, que tous autres benefices Curés, & ſimples, ſeculiers & reguliers, & les offices

Eccleſiaſti-

Eccleſiaſtiques, qui ſeront vacans, ou qui ſeront eſtablis de nouveau ; afin que le tout ſoit executé avec le moins de dilacion & ſoit maintenu en ſon entier le Patronnage Royal ; eſt ordonné qu'on y procede en la maniere, que s'enſuit. Que vacant quelque office ou benefice des ſuſdits, le Prelat en face la promulgation par edict avec temps & terme convenable, & de ceux qui s'advanceront, apres les avoir examiné, & eſtre bien informé de leur vie, en choiſira deux les meilleurs ; & le Viceroy, le Parlement, ou Gouverneur de la province en eſlira l'un, envoyant l'election au dit Prelat, afin qu'il face la proviſion, collation, & Canonique inſtitution, non en titre perpetuel, mais ſeulement par voye de recommandation, juſqu'à ce que le Roy en face la preſentacion, commandant en icelle expreſſement, que ledit benefice luy ſoit donné en titre perpetuel, ou que l'inſtitution & confirmacion Canonique ſoit en titre, & non par proviſion. & que ceux qui ſeront preſentés par le Roy touſiours ſoyent preferés, à ceux qui ſeront preſentés par ſes Miniſtres & Serviteurs.

De la proviſion des preſendes & benefices.

Que aux endroicts ou les Indiens demeurent, n'y ayant point de benefice ou moyen pour y placer quelque perſonne Eccleſiaſtique, qui adminiſtre les Sacremens ; le Prelat ſerà tenu de ſoigner, qu'il s'y puiſſe enſeigner la religion. Et apres avoir fait l'edict, que deſſus, examiné la perſonne, & enquis de ſa vie, envoyerà la denomination aux Miniſtres Royaux, afin qu'il luy preſentent l'un des deux nominés, en cas qu'il en ayt choiſy deux, ou celuy qu'il aura nommé tout ſeul, ſi autrement ; & en vertu d'une telle preſentation le Prelat fera la proviſion, luy donnant ſon inſtruction, comment il aura d'enſeigner avec les penſions dudict benefice. Qu'en toutes les preſentations de dignités, officices, & benefices ſeront pourveus ceux qui auront faict le plus de ſervices, & ſpecialement qui ſe ſeront le plus employés à la converſion des Indiens, & à l'adminiſtration des Sacramens ; leſquels, & ceux qui ſçavent le mieux le langage des Indiens, ſeront preferés aux autres. Que tous ceux qui pretendent d'aller, ou d'envoyer à ſa Majeſté, pour eſtre advancés en quelque dignité, office, ou benefice, ſe preſenteront devant les Officiers de la province, & declarans leur requeſte, donneront quant & quant inſtruction touchant leur parentage, erudition, vie & ſuffiſance ; comme de l'autre coſté pareillement ſeront tenus les Officiers de s'en enqueſter ſpecialement : & d'ainſi les envoyer vers ſa Majeſté, avec leur advis : auſſi ſera tenu le requerant d'apporter quant & luy l'approbation de ſon Prelat ; car ſans toutes ces conditions ils ne ſeront pas admis aux charges qu'ils demandent. Que perſonne ne pourrà tenir deux offices ou benefices en une Egliſe, ny en pluſieurs. Que celuy qui eſt preſenté, ne comparant devant le Prelat, avant que le temps declaré en ſes patentes ſoit expiré, la preſentation s'entendrà eſtre de nulle valeur, & ne ſe pourrà faire la Canonique inſtitucion.

CHAP.

Chap. XXIX.

Du Gouvernement Spirituel, des biens des defuncts, des mariés; & du ſainct Office de la Saincte & generale Inquiſition.

D'Avantage eſt ordonné, qu'on ne ſouffrirà, qu'aucun Chanoine jouiſſe des rentes & biens des Egliſes Cathedrales, s'il n'y eſt auſſi reſident, & faiſant le ſervice. Que les benefices des Indes ſeront neceſſairement conjoints aux Offices. Qu'aux nouvelles colonies & peuplacions des terres nouvellement deſcouvertes, pour le premier ſerà baſti un hoſpital pour les pauvres, & malades de maladies non contagieuſes, lequel ſera pres de l'Egliſe. & pour les maladies contagienſes, ſera fait un autre hoſpital en tel endroict, que les mauvais vens paſſant par illec, n'aillent infecter le reſte de la ville ou village; & s'il eſt poſſible, de le baſtir en un lieu haut; car c'eſt le plus ſeur.

Fondation des hoſpitaux.

Et pour autant, que le Roy a eſté adviſé, que les biens de ceux qui viennent à mourir en ces pays, pour diverſes occaſions ne venoyent ſi juſtement, ou ſi toſt, comme il ſe debvoit faire, à la poſſeſſion des heritiers legitimes ou par teſtament ou ſans teſtament; dequoy reuſſiſoit grand dommage pour les dits heritiers, & les teſtamens demeuroyent ſans execution; pour remedier à ces inconveniens, il eſt ordonné. Que tout Eſpagnol venant en quelque ville ou place de ces Indes, ſe preſenterà par devãt l'Eſcrivain du Cõſeil, à ce qu'il enregiſtre le nom & ſurnom d'un tel, & le lieu de ſa naiſſance, afin que venant à mourir, on puiſſe trouver ſes heritiers. Que le Iuge Ordinaire, avec le plus ancien des Recteurs, & l'Eſcrivain du Conſeil, auront la charge des biens delaiſſés par les treſpaſſés. Deſquels ſerà faict l'inventaire, en preſence de l'Eſcrivain & teſmoings; enſemble & les debtes qu'il avoit & qu'on luy devoit. Ce qu'il a en or, argent, ou perles ſerà vendu, & le tout mis en un coffre à trois clefs, qui ſeront en la garde des trois ſuſdits. Tous ſes biens ſeront vendus à l'encant, que l'Eſcrivain mettrà fidelement en regiſtre; & s'il eſt neceſſaire, ſerà conſtitué quelque procureur deſdits biens. Les Iuges ſuſdits feront rendre comte à tous ceux, qui auront eu la procuration des maiſons mortuaires, & en recouvriront tout le pris qui s'en pourra faire, & le mettront ſans delay au coffre des trois clefs. Si le defunct auroit fait ſon teſtament & que les heritiers, ou les executeurs fuſſent ſur les lieus, le Iuge ne s'en pourra meſler, ny ne mettrà la main à ces biens, mais ſeulement il ſerà tenu de s'enquerir, qui ont eſté les heritiers d'un tel. Que leſdits Iuge, Recteur, & Eſcrivain, envoyeront à la maiſon de Contractation de Seville, tout ce qu'ils auront amaſſé des biens du treſpaſſé, declarant le nom, le ſurnom, & le parentage d'iceluy, avec la copie de l'inventaire de ſes biens, afin qu'on les delivre à ſes heritiers ſelon l'ordonnance, qui en eſt faicte. Que faiſant rendre comte à ceux qui auront eu le maniement des biens des defuncts, le tout en particulier ſoit envoyé par eſcrit au Grand Conſeil des Indes, & deduict bien au net & clairement. Que les Magiſtrats s'informent ſoigneuſement, ſi ceux qui

Les ordonnances touchant les biens des maiſons mortuaires.

qui ont gardé leſdits biens, y ont fait aucune fraude, ou preiudice, & en envoyent la raiſon au Grand Conſeil. Que les tenans feront comte, & payement aux Iuges ſuſdits. Que le comte ſe fera tous les ans, & ſera livré au Gouverneur du pays le regiſtre des treſpaſſés de chaſqu'année, & de leurs biens, afin de les envoyer à Seville, pour eſtre livrés à leurs heritiers, & accomplir les teſtamens, de telle ſorte & façon, & ſi entierement, comme il eſt raiſonnable. Qu'en chaſquun des Parlemens ſera un Iuge ayant la charge des maiſons mortuaires, à ſçavoir l'un des Auditeurs ſuccedans l'un apres l'autre, depuis le dernier venu juſqu'au plus ancien, chaſquun à ſon tour; qui envoyera par toute la juriſdiction ſes Commiſſaires à prendre comte de ceux, qui ont quelques biens en garde: & ſi paradventure il y euſt en ce quelque nonchalance, ſont enchargés les Auditeurs de prendre eux meſmes la charge deſdits comtes, au temps que ſe font les viſitations; voire meſmes plus toſt, s'il y a quelque plaincte.

Touchãt les Mariés.

D'avantage eſtans les Roys informés, qu'il y avoit aux Indes pluſieurs Eſpagnols mariés, ayans delaiſſé leurs femmes en Eſpagne: dequoy oultre ce que c'eſt un grand peché contre noſtre Seigneur, s'enſuyvoient auſſi des grands inconvenicns à la peuplacion de ces pays. Car ces gens n'y demouroyent point pour touſiours, & pource ne s'adonnoyent pas à edifier, planter, labourer, ſemer, & à ſemblables choſes, comme il eſtoit requis pour l'augmentation de ces provinces; ce qu'ils auroyent fait, s'ils y euſſent demeuré avec leurs femmes & enfans, comme il eſt ſeant à des bons bourgeois. Voulant donc les Roys remedier à ces abus, fut ordonné, que tout chaſquun es dits pays, eſtant marié ou promis en mariage en Eſpagne, ſerà tenu de cy venir vers ſa femme, ſans pouvoir retourner aux Indes, ſinon avec elles, ou avec ſuffiſants teſmoignages de leur treſpas. Ceſte ordonnance à eſté faite pour tous les Royaumes du nouveau Monde, & renouvellée par diverſes fois, & commandé de l'executer rigoureuſement.

Du Sainct Office de l'Inquiſitiõ.

Or procedant peu à peu les Roys Catholiques, depuis l'an 1492. qui qui fut le commencement de la detection du Nouveau Monde, d'y eſtablir un gouvernement ſpirituel, comme il vous a eſté deduict; le Roy Catholicq Filippe II. du nom, appellé le Prudent, pour amener ledict gouvernement ſpirituel à plus grande perfection, & l'eſtablir & aſſeurer: conſiderãt qu'entre tous les benefices, que les Indiens ont receu, nul n'eſt à comparer avec l'Euangile qu'on leur annonce, lequel y eſt fort advancé: conſiderant donc la grande grace, que Dieu leur a fait, par la cognoiſſance de noſtre Foy Catholique; & qu'il eſtoit beſoing de grand ſoin & diligence pour conſerver en la meſme religion & devotion ſingulierement les Eſpagnols, qui s'y ſont tranſportés, & ont avec tant de travaux advancé & exalté noſtre Foy Catholique, comme bons Chreſtiẽs & vrais enfans de l'Egliſe: voyant auſſi que ceux qui ſe ſont ſouſtraits de l'obeiſſance de la Saincte Egliſe Catholique, Apoſtolique, & Romaine, eſtans obſtinés & endurciz en erreurs & hereſies, font touſiours leur debvoir d'abuſer les ſimples Chreſtiens, & de les abbreuver de leurs faulſes opinions, ſemans par tout des livres defendus, dont noſtre Saincte Religion a receu grand dommage. Et ſachant par ſi longue experience, que le meilleur moyen d'y obvier, eſt de ſeparer la communion des perſonnes heretiques chaſtiant leurs erreurs, ſelon la diſpoſition des Saincts Canons & Loys de ces Royaumes, qui par ce ſeul moyen (grace à Dieu) ont

eſté preſervés d'une ſi dangereuſe peſte, & s'en preſerveront encor, Dieu aydant : afin que ce Nouveau Monde, ou les Eſpagnols ont donné ſi bon exemple de Chreſtienté, & les naturels n'ont pas eſté abuſés par des hereſies erronnées, ne ſoit infecté par des nouvelles hereſies. Il a ſemblé bon à ſa Majeſté, par advis du Cardinal don Diego de Spinoſa, Eveſque de Sigonce, Inquiſiteur General de ces Royanmes, perſonnage doué de ſinguliere prudence & vertu, & de pluſieurs bonnes qualités (à raiſon dequoy le Roy fit election de la perſonne d'iceluy, afin qu'il luy aydaſt porter la peſante charge de tant de Royaumes & Seigneuries) par advis auſſi du Conſeil de la S. Inquiſition, & du Grand Conſeil des Indes, de mettre par l'autorité des Parlements d'iceux pays un Conſeil du S. Office à *Mexico* pour les Regnes de la neuve Eſpagne, & du reſte des Indes Septentrionales ; & un autre en la cité *de los Reyes*, pour les Royaumes de Perù, & ſes adherants, qui ſont les Indes Meridionales: afin d'adviſer ſeulement aux Eſpagnols & autres nations, qui s'y ſont tranſportés, & non encor aux Indiens ; de ſorte qu'il n'y eut point d'appel eſdits pays, ſinon au Grand Conſeil, reſidant en ladite Cour; comme il ſe pratique par deça. Et afin que tout ce que deſſus, ſortiſt ſon accompliſſement, l'an 1570. le 16. d'Aouſt en Madril, furent par le Roy Filippe II. dict le Prudent ſoubſignées lettres d'expedition & d'autorité, à ce que les Inquiſiteurs Apoſtoliques, qui à preſent & à l'advenir ſeroyent conſtitués pour chaſtier les heretiques & apoſtats, enſemble avec les Officiers & Miniſtres de ladite Inquiſition (qu'on alloit planter en la cité de *Mexico* & de *los Reyes*) deſalors executaſſent & uſaſſent de leurs Offices & proviſions Royales: commandant que don Martin Enriques, & don Franciſco de Toledo, Viceroys & Capitaines Generaux des Royaumes de la neuve Eſpagne, & de Perù, enſemble auſſi les Parlemens, Juges, & Gouverneurs, & toute autre perſonne de toutes conditions & qualités, fiſſent toute aſſiſtence & faveur audict Office. or furent conſtitués Inquiſiteurs & Officiers, ceux qui ſeront dits cy apres.

CHAP. XXX.

De la façon de gouverner du Grand Conſeil des Indes, & de l'inſtitution des Parlemens, & Chanceleries Royales deſdits pays.

LEs Roys Catholiques feirent treſſagement d'inſtituer le Grand Conſeil des Indes, afin qu'il leur aidaſt à ſouſtenir le grand faix d'un tel & ſi grand Empire, comme eſt celuy du Nouveau Monde. Ce Conſeil conſiſte en un Preſident, & huict, ou plus Conſeillers, ſelon que la neceſſité requiert, avec un Procureur Fiſcal, Secretaires, Greffiers, Relateurs, & autres Officiers, & une Chambre de Comtes des finances d'iceux pays: & afin que le tout procedaſt par ordre fut ordonné, que le Conſeil s'aſſemblaſt touſiours trois heures du matin, & deux du ſoir trois jours de la ſepmaine quand il n'eſt point de feſte : & qu'il eſtabliſſe & ratifie les penſions de par deça, reſervant celles qui ſont es Indes à la ſignature du Roy ; ayans puiſſance & juriſdiction ſouveraine

pour

pour faire loix & ordonnances, examiner, les ſtatuts & conſtitutions des Prelats, Chapitres, & Convents des Religions, & des Viceroys, Parlemẽs, Conſeils, & que non moins icy qu'aux Indes en tout ce que des Indes depend, ils ſoyent obeys. & que plus qu'à nulle autre choſe, aviſeront aux affaires du Gouvernement. Que les plaidoyés eſtans remis, ceux du Conſeil du Roy viẽdront à donner leur voix au Conſeil des Indes, & que deux voix feront ſentence, leſdits plaidoyés emportans moins de 500. liures. cependant qu'en cas de 10000. *peſos*, ou livres, on puiſſe livrer la ſeconde ſupplication. Qu'es Indes ne ſerà loiſible de prendre cognoiſſance du differend des Provinces ou Parlemens entre eux, mais que les procez s'envoyeront au Grand Conſeil, ſuyvant une Loy, qu'on nomme *de Malignes*, pource que là elle fut inventée. Que tout le Conſeil ſera tenu de ſuyvre l'ordre, qui s'a de tenir aux informations des offices, mais en choſes de grace & faveur on procederà par pluralité des des voix, & cy auront lieu les ſupplications. Que nul expedient ne s'y verrà la troiſieſme fois. Que les reſolutions ſe prendront ſans delay Que les charges ſe donneront aux mieux meritẽs, non aux prochains, & allies de ceux du Conſeil; auſquels meſme ne ſerà loiſible de ſolliciter ou procurer envers ledict Conſeil. Que pour les proviſions des offices on ne prendrà nulle recompenſe. Que ceux du Conſeil n'entretiendront quelque partialité d'Indiens. qu'ils ſe tiendront chés eux, afin que l'on les puiſſe trouver au logis, quand ils ne vont pas au Conſeil. qu'en toute choſe ils ſeront ſecrets, comme eſt requis : & particulierement porteront ſoin de la converſion, & bonne inſtruction des Indiens, & du Gouvernement Spirituel. Que pour cauſe de ſix cens mil maravedis & plus, on pourra appeller au Conſeil. Qu'on pourra faire appel de la ſentence en cinq articles : aſſavoir en cas de mort naturelle, mutilation de membres, ou autre playe au corps, vergoigne publique, ou torture; & viendrà l'appel au Conſeil : avec pluſieurs autres conſtitutions louables, que je laiſſe de dire pour ne la faire trop longue.

Du Preſident.

Que le Preſident, eſtant lettré, aurà ſa voix es affaires du Gouvernement, grace, & faveur, viſites, & reſidences, & non en plaidoyés, afin qu'il ſoit plus libre à la direction du Conſeil; & s'il n'eſt point homme de lettres, qu'il n'aurà point de voix, ſinon en cas de grace, faveur, & Gouvernement: qu'il pourra aſſembler le Conſeil en ſa maiſon. qu'il tiendra memoire des affaires. que ceux du Conſeil ne pourront ſe joindre en ſocieté avec les plaidoyans.

Du Fiſcal.

Et pour autant qu'il ſembla neceſſaire d'avoir un Fiſcal audict Conſeil, fut ordonné, qu'il auroit tout autant de ſalaire, que les Conſeillers; qui luy delivrent les memoires & deſpeches de ſon office, à ce qu'il aye ſoin de ſçavoir, comment s'executent les affaires des Indes. qu'il luy ſoyent donnés les papiers, cayers, & inſtructions neceſſaires à ſon office; qu'il voye les viſites, premier que le Conſeil; qu'il tiene livre des Capitulations, qui ſe traictent avec le Roy; & un autre auquel ſoyent enregiſtrés les plaidoyés Fiſcals. qu'il ne delayera point les plaidoyés, & qu'il ne les feràlongs. que ſes requeſtes, ou celles qui ſeront preſentées à l'encontre de luy, ſeront interinees, ou refuſees, ſelon que le Conſeil trouverà bon. qu'il tiendrà livre de tout ce qu'on aurà deliberé touchant les cauſes. qu'il porterà ſoin de ſçavoir les Officiers, qui n'auront envoyé tous les ans leur rapport au Conſeil.

L'Inſtitutiõ des Parlemẽs des Indes

Eſtably que fut le Conſeil, chef de toute la Police, & pluſieurs autres con-

conſtitutions, que je paſſe en ſilence; il eſtoit auſſi neceſſaire dreſſer par toutes les provinces des Indes, l'adminiſtration de la juſtice. Voulant donc le Roy Catholicq pourvoir au biẽ commun de ce Nouveau Monde, afin que ſes ſubjets demandans juſtice la peuſſent obtenir; & deſirant de procurer le ſervice de noſtre Seigneur, enſemble le bien, profit, & ſoulas des peuples à luy ſubjets, ſelon qu'un Roy eſt tenu devant Dieu & les hommes, s'il ſe veût acquiter de ſa charge; commanda d'eſtablir aux Indes les Parlemens & Chanceleries Royales ſuſdites, avec les ſtatuts & ordonnances, qui leur ſont baillées, afin que les miniſtres facent leur devoir, & la juſtice ſoit adminiſtrée, & les peuples en obtienent le bien, qu'ils en pretendent.

Le Parlemẽt d'Eſpagnole. Le premier Parlement, qui ſe fonda, fut en la cité de *Santo Domingo* en Eſpagnole, avec un Preſident Lettré, combien que maintenant à cauſe de la guerre c'eſt un homme d'armes, ayant le titre de Capitaine General; & quatre Auditeurs, portans des baguettes comme Baillyfs & Prevoſts; qui prẽnent la cognoiſſance du civil, & du criminel en cas d'appel, & à la premiere inſtance en ce qui touche la Cour. Mais quant au Gouvernement de la Cour & de tout ſon reſort, iceluy eſt du tout à la charge du Preſident; lequel eſt à ceſt' heure le Sieur Antoine Oſoire.

Le Parlemẽt de Mexico. Le ſecond Parlement fut fondé en la cité de *Mexico* en la neufve Eſpagne, & y fut Preſident Nuño de Guzman, lequel n'eut point d'autorité, pource qu'il n'y eſtoit que par proviſion. Le Parlement eſtant changé, y fut envoyé pour Preſident le Sieur Sebaſtien Ramirés, qui avoit de meſmes eſté Preſident à Sandomingo. iceluy eut entre ſes mains le gouvernement des Royaumes, & la ſouveraine puiſſance, & y laiſſa les ordonnances touchant la Cour & la juſtice, comme ils ſont encor aujourdhuy. Ce Preſident eſt auſſi Viceroy, qui eſt à preſent le Conte de Monterrey: il a huict Auditeurs pour cognoiſtre les cauſes civiles, & en cas d'appel celles de la police & des Prefectures que le Viceroy pourveoit. il y a trois Prevoſts Criminels; & deux Fiſcals, l'un du Civil, l'autre du Criminel. Le Preſident prouveoit quelques Bailliages, & autres offices, & les aides des deſpences en acquit des debtes, & les places vacantes aux reſorts de la neufve Eſpagne, & de Galice; exceptés les benefices, qui ſe reſeruent pour le Roy

Le Parlemẽt de Panama. Le tiers Parlement, fut celuy de *Panama* en Terre Ferme: à la quelle fut donné ce nom de Terre Ferme, pource, que c'eſt le premier endroict que les Eſpagnols allerent peupler apres l'Eſpagnole; & comme ils diſoyent communement, qu'ils alloyent & venoyent de la terre ferme, non obſtant qu'on avoit deſcouvert encor' d'autres provinces en la terre ferme du Nouveau Monde, toutesfois le nom luy en demeura: & peu à peu fut aboly le nom de *Caſtilla del Oro*, que les Roys de Caſtille luy avoyent impoſé. Or conſiderant que les charges de Perù s'augmentoyent de jour à autre, l'an 1542. ce Parlement fut tranſporté à la cité *de los Reyes*, ou le Viceroy (qui eſt à preſent le Sieur Conte de Velaſco) tient en ſa main le Gouvernement de ceſte juriſdiction, & de los Charcas & de Quito. En ce Parlement *de los Reyes* ſont huict Auditeurs, trois Prevoſts de Cour, & deux Fiſcals, à la meſme façon qu'à Mexico, reſidant en ladite cité le Viceroy, qui eſt Preſident d'icelle Cour, & auſſi des deux autres ſuſdictes, quand il s'y trouve preſent. il pourveoit tous les Magiſtrats des Indiens, qui viennent à vaquer eſdictes Juriſdictions.

D'ou vient le nom de Terre Ferme.

Le Parlemẽt de los Reyes.

Le Parlemẽt de Guatemala. Le quatrieſme Parlement fut fondé en la province des Confins, lequel

quel ſemblant eſtre ſuperflu, fut aboly: mais en l'an 1570. fut reſtably en la cité de *S. Iaques* au Royaume de Guatemala. il eſt en iceluy un Preſidẽt qui eſt aujourdhuy le Docteur Criado de Caſtilla) quatre Auditeurs, avec des baguettes, & un Fiſcal, pour cognoiſtre les cauſes civiles & crimineles en cas d'appel, & à la premiere inſtance, de ce qui concerne la Cour. Le Preſident tient en ſa main le Gouvernement, & le commandement ſur les Indiens, & prouveoit les Bailliages, & autres benefices temporels.

Le Parlemẽt du nouveau Royaume.

Le cinquieſme fut fondé en la cité de *Saincte Foy de Bogotà*, au Nouveau Royaume de Granade, avec un Préſident (eſtant aujourdhuy le Docteur Françoys de Sande) quatre Auditeurs avec des baguettes, & un Fiſcal, ayant la meſme autorité, que deſſus.

Le Parlemẽt du nouveau Royaume de Galice.

Le ſixieſme fut poſé en la cité de *Guadalajara*, au nouveau Royaume de Galice, avec un Regent, trois grans Prevoſts, qui long temps donnoyent expedition ſans ſeau: mais croiſſant touſiours les beſoignes, leur fut donné ſeau & regiſtre; & y fut fait Preſident, celuy qui l'eſt encor' aujourdhuy, le Docteur Santiago de Vera; trois Auditeurs avec des baguettes, & un Fiſcal. or le Viceroy de la neuve Eſpagne en a le gouvernement.

Le Parlemẽt de Quito.

Le ſeptieſme Parlemẽt ſe fonda en la cité de *S. Francoys de Quito*, aux provinces de Perù: ou furent auſſi du commencement Regent, & grans Prevoſts ſans Seau; mais apres s'y poſa le Parlement avec Preſident, (qui eſt à ceſt heure le Licentié Michel de Yuarra) trois Auditeurs avec baguettes, & un Fiſcal, ayant la meſme autorité, que celuy de Guadalajara; eſtant le Gouvernement du pays, & le reſte, à la charge du Viceroy de Peru, comme a eſté dict.

Le Parlemẽt de los Charcas.

La huictieſme Audience fut en la cité de *la Plata*, en la province de los Charcas, avec un Regent, & quelques grãds Prevoſts: & en apres y fut mis un Preſident, quatre Auditeurs avec baguettes, Fiſcal, Seau & regiſtre; & y eſt pour à ceſt' heure Preſident le Docteur Cepeda; eſtant reſervée la proviſion des juriſdictions & Magiſtrats au Viceroy de Perù.

Le Parlemẽt de Panama.

Le neufieſme Parlement eſt celuy, qui fut renouvellé à *Panama*, avec un Preſident, portant la Cappe & l'eſpée pour le faict de la guerre, qui eſt à ceſt heure le Sieur Alfonſe de Sotomayor, intitulé Capitaine General de Terre Ferme; il y a trois Auditeurs avec baguettes, qui en cas d'appel decident cauſes civiles & crimineles, & à la premiere inſtance en ce qui concerne la Cour. le Preſident eſt Gouverneur du pays.

Le Parlemẽt des Filippines

En la cité de *Sainct Iaques*, en la province de Chile ſe fonda le dixieſme Parlement qui fut aboly pour eſtre ſuperflu; y envoyant un Gouverneur dependant du Viceroy de Peru. Pareillement le Parlement ia fondé en la cité de *Manilas*, es iſles Filippines fut aboly pour la meſme conſideration. Depuis peu d'années il y fut reſtably, avec un Capitaine General (aſſavoir don Pedro de Acuña) qui en eſt Preſident, quatre Auditeurs, & un Fiſcal, de la meſme autorité, que les autres deſſuſdits. Car nos Roys Catholiques, par advis du Grand Conſeil des Indes, s'efforcent touſiours d'un franc courage à pratiquer ce que eſt le plus expedient, pour la conſervation & accroiſſement des biens temporels & ſpirituels deſdits pays, ſans ſe laſſer pour deſpences ou travaux quelconques. or chaſqu'un de ces Parlemens a ſelon la couſtume d'Eſpagne, ſes Greffiers, Relateurs, Sergeans, Huiſſiers, & toutes autre ſorte d'Officiers, qui y ſont requis.

CHAP XXXI.

Des choſes qui ſe prouveoient au Grand Conſeil par advis du Roy.

TEl eſt l'ordre & adminiſtration de ce grand Empire, que à chaſqu'un des miniſtres ſe donne autorité baſtante pour tenir le rang & la reputation, que luy appartient ; reſervant toutesfois à ſa Majeſté, ce qui ſemble eſtre requis à la conſervation de ſon autorité Royale. Car aux Viceroys & Preſidens, afin qu'ils ayent dequoy recompenſer les fideles ſervices & merites, & qu'ils ſoyent tant plus reſpectés, ſont aſſignés pluſieurs offices pour les diſtribuer, & autres choſes, en quoy ils puiſſent exercer grande liberalité: cependant ſa Majeſté ſe reſerve les offices ſuyvants, à ſa diſpenſation avec l'advis du Grand Conſeil.

Les Gouvernemens qu'õ reçoit de la main du Roy.

Le Gouvernement & Lieutenance du Royaume de *Chile*, eſtant le Gouverneur homme de lettres, ayant pouvoir de diſpenſer quelques Magiſtrats des Indiens. celuy de *Tucuman*, ayant la meſme autorité. puis ceux des provinces du fleuve de *la Plata*, *Popayan*, *Saincte Marthe*, *Cartagena*, & *Veragua*: chaſcune ayant ſon Gouverneur de la meſme autorité. Comme auſſi les provinces de *Nicaragua*, & *Coſtarica*; & l'iſle de *Cuba* avec un Gouverneur & Capitaine General, reſidant en la ville de S. Chriſtofle d'Abana. puis y a les Gouvernemens de l'iſle *S. Iuan de puerto rico*, *Venezuela*, *Soconuſco*, *Yucatan*, *Cozumel* & *Tabaſco*, touts eſtans Gouvernemens avec pouvoir & autorité de diſpenſer quelques Magiſtrats des Indiens. D'advantage ſont reſervés pour ſa Majeſté les Gouvernemens de *Honduras*, l'iſle *de Margarita*, *la Florida*, *la nueva Biſcaya*, & *Dorado*; celuy du Nouveau Royaume de *Leon*, de *Pacamoros* & *Gualſongo*, qui ſont des offices non à temps, mais à touſiours; comme auſſi ceux des provinces de *Choco*, *Quixos*, & *Canela*, *les iſles de Salomon*, *Santa Cruz de la Sierra*, & pour le dernier celuy de *nueva Andaluzia*.

Les Senechauſſees, qui ſe pourvoyent par le Roy.

Auſſi ſe deſtribuent par le Roy les Senechauſſées ſuyvantes. Celle, de *Cuzco*, de la cité de *la Plata*, l'aſſiete des mines de *Potoſſi*, la province de *Chuicuito*, les *Andes de Cuzco*, la cité de *Truxillo*, *Arequipa*, *S. Iaques de Guayaquil*, *Guamanga*, la cité de *la Paz*, *Chiquiabo*, *S. Iuan de la Frontera*, *Leon de Guanuco*, *Puerto Viejo*, *Zamora*, les compagnies ou bourgades aupres des mines de *Zacateca* en la nouvelle Galice, *Cuenca*, *Loxa*, *Tunja*, la cité de *Mexico*, la cité de *los Reyes*, la province de *Nicoya*. Les Grands Bailliages de la ville de *S. Sauveur* en la province de Guatemala, l'interieur de l'iſle *Eſpagnole*, *Nombre de Dios*, la ville de *Chuluteca*, la province de *Chiapa*, *Zapotitlan*, la ville de *Natà*, *S. Marie de la Victoire*, en Tabaſco. Il y a d'advantage les offices de grands Prevoſts en la cité de *Sandomingo*, à *Mexico*, à *Guadalajara*, à *S. Iaques de Guatemala*, *Panama*, *Saincte Foy de Bogota*, *S. Francoys de Quito*, en la cité de *los Reyes*, & de *la Plata*. En chaſcune deſdites cités y a un grand Prevoſt, ayant voix en Chapitre, cõme les autres Magiſtrats, & deux Lieutenants pour l'execution de ſon office: & un pareillement en chaſcun des Parlemens, ayant auſſi le pouvoir de nommer deux Lieutenans.

Les Bailliages.

Les Prevoſtes.

D'avantage ſa Majeſté pourveoit par advis du Grand Conſeil au maniement de ſes finances pluſieurs Officiers, Facteurs, grands Threſoriers, & Contrerolleurs, leſquels tous ſont tenus de dõner pleige en Eſpagne, & es

Indes

Indes de bien & fidelement adminiſtrer leur charge. Et pour autant que journellement s'augmentoit ceſte nouvelle Republicque, il ſembla eſtre neceſſaire, pour le ſervice de Dieu & du Roy, de l'ennoblir & authoriſer d'avantage, en y mettant deux Vicerois, l'un en la neuve Eſpagne, & l'autre en Perù, à ce qu'ils adminiſtraſſent au nom du Roy, tout ce qui ſeroit neceſſaire à l'honneur de Dieu & du Roy, & à la converſion & inſtruction des Indiens, à la perpetuité, conſervation, ſuſtentacion, & peuplacion deſdits pays, ce que l'experience à declaré eſtre bien & ſagemẽt adviſé. Aux quels Viceroys ſe donne fort particuliere inſtruction de tout ce que deſſus, & ſpecialement leur eſt recommandé, qu'ils tiendront en protection & faveur le ſainct office de l'Inquiſition, la maintiendront & garentiront de tout leur pouvoir; afin que par la conformité de Religion, comme par un lien indiſſoluble, ſoit maintenue la pure & vraye conſervation de l'Eſtat Spirituel & temporel, qui eſt la plus belle, ſaine, & ſaincte reigle d'Eſtat, conforme à la doctrine de l'Euangile.

Qu'eſt ce qui eſt defendu aux Viceroys & Iuges.

En outre les Viceroys & Iuges ſont commandés, de n'avoir maiſons ou heritages propres, hanter ou marchander, ne ſe ſervir des Indiens, ne de faire grand' trafique, ne ſe meſler des armades ou deſcouvremens de nouvelles terres, ne recevoir dons ou preſens, de qui que ce ſoit, ny argent à preſter, ny autre choſe quelconque, ne d'entreprẽdre office d'advocats, ne d'arbitres. Voire qu'un homme de lettres n'y pourra eſtre advocat, ſon pere, beaupere, couſin, oncle, ou fils eſtant Auditeur. Que nul Viceroy, Preſident, Auditeur, Prevoſt criminel, ou Fiſcal, ne leurs enfans ne ſe pourront marier es Indes. Que nul Gouverneur, Seneſchal ou Iuge, ne leurs Lieutenans, ne pourront achepter heritages, ne baſtir maiſons, ne marchander en leur juriſdiction. Qu'il ne leur ſera loiſible de vendre, ou donner en loage les offices de Baillifs ou Prevoſts de priſon, ne les autres offices. Que nul Gouverneur, grand Baillyf, ne Juge, durant le temps de ſon office, ne ſe pourra marier au reſort de ſa juriſdiction. Que les Auditeurs ne pourront eſtre advancés pour eſtre Senechaux, ou Iuges: que leſdits Auditeurs, ou Baillifs, ne pourrõt avoir telle cõmiſſion, qui les contraigne d'eſtre abſens de leurs charges. Que les Magiſtrats, ne ſe donneront à fils, gendre, couſin, ou beaupere de Preſident, Auditeur, Fiſcal; ny aux officiers du Parlement, & des finances; moins encores à leurs ſerviteurs, ou alliés; le meſme auſſi ſe commande aux Viceroys. Que nul deſſuſdits officiers, ou miniſtres, ne s advancera pour au nom d'autruy faire quelque exaction, ou levée de deniers, ou d'autres choſes, ou accepter quelques debtes; & qu'ils ne ſe ſerviront point des Indiens, ſinon en payant. Que nul Advocat, Eſcrivain, ne Rapporteur, ne logerà chés les Auditeurs, ou Prevoſts: & ceux qui playdoyent, ne ſeront au ſervice des Juges. Qu'on n'endurera, que les Auditeurs de Panama, ſe mettent en cõpagnie avec les marchans, ne meſme leurs femmes. Et generalement, que nul Auditeur de quelcõque Parlement, que ce ſoit, n'aura grande communication, ou familiarité avec les plaidoyans, Advocats, ou Procũreurs. Que tout le Corps du Parlement ne ſe pourra trouver aux fiançailles, nopces, ou enterremens, ne fuſt en cas de grande neceſſité; qu'ils ne pourront pour nulle cauſe que ce ſoit, viſiter en telle forme les bourgeois, afin qu'iceux ne ſe meſlẽt de l'adminiſtration de la Republique. Que nul Auditeur, ne quelconque autre officier du Parlement, ne pourra tenir en iceluy deux offices. Et pluſieurs autres belles conſtitutions & loix, concernant la bonne adminiſtration de la Juſtice.

CHAP

Chap. XXXII.

Pourſuyvant la meſme matiere, du bon Gouvernement des Indes.

VOulant donc le Roy Catholicque vray garant & protecteur de ſes ſubjets, ſatisfaire à ſon office, & pourveoir à toutes choſes, à ce que le pays ſe gouverne bien & ſagement; recommande avant tout à ſes Viceroys, & à ſes miniſtres en general, & à chaſcun d'eux en particulier, le bien & la conſervation des Indiens, & l'execution des loix & ordonnances ſur ce faictes, puniſſant rigoureuſement les tranſgreſſeurs d'icelles. Et comme ainſi ſoit que les Indiens apprennent des Eſpagnols la police, & ſe viennent quelques fois plaindre vers la Cour pour le tort qui leur eſt faict, a eſté reſolu pour les ſoulager tant plus, qu'aux plaidoyés des Indiens entre eux ou contre eux, on ne fera les proces ordinaires, ne longs, comme il advient ſouvent par la malice des Advocats ou Procureurs; mais qu'on les decidera le plus toſt qu'il ſe pourrà faire, ſuyvant meſme les uſances & couſtumes par iceux receues, ſi ce n'eſt qu'ils ſoyent notoirement injuſtes: & que tout autant qu'il ſera poſſible, on adviſe de leur faire une courte expedition. D'advantage voyant qu'il y avoit aucunesfois de la fraude en l'interpretation du langage des Indiens; pour y remedier fut reſolu, que toute interpretation ſe fera par deux truchemans, ſans quil leur ſoit loiſible de s'entreparler, ou conferer à l'interpretation de l'Indien. Leſquels avant que d'eſtre admis audict office, feront ſerment de l'adminiſtrer loyallement, & ne receuront nuls preſents, ny des Indiens plaidoyans, ny de qui que ce ſoit. Aſſiſteront aux reſolutions, playdoyés, & interrogatoires des priſonniers: ne pourront ouyr les Indiens en leurs maiſons, mais ſeront tenus de les addreſſer tout droict au Parlement. Que leſdits truchemans ne ſeront ſolliciteurs, ne procureurs des Indiens, & qu'ils ne demanderont rien d'eux. Et d'abondant pour leur plus grand bien fut ordonné, que le Fiſcal du Grand Conſeil des Indes, ſera le protecteur des Indiens, & maintiendra leurs cauſes, & pourchaſſera envers ledit Grand Conſeil, tout ce qui eſt requis à leur inſtruction, conſervation, & Gouvernement: voire à ceſt' heure ſont auſſi conſtitués tels & ſemblables protecteurs des Indiens, es Royaumes de Perù & de Neuf-Eſpagne; avec nouvelles conſtitutions & ordonnances en faveur d'iceux.

Touchãt les truchemans des langues Indiennes.

En oultre eſt commandé, qu'il y aura des eſcoles de la langue Eſpagnole, afin que les Indiens la puiſſent apprendre des la tendre jeuneſſe. Que nul vagabond Eſpagnol ne ſe tiendra par my les Indiens en leurs bourgades ou villes; eſtans les Viceroys & Parlemens autoriſés de les chaſſer hors du pays, & renvoyer en Eſpagne. Que les enfans meſtifs ſeront contraincts de ſervir, ou d'apprendre quelque bon meſtier. En outre à tous Prelats Eccleſiaſtiques, Viceroys, Parlemens, Gouverneurs, Iuges, & à tous autres Magiſtrats en general eſt ordonné bien expreſſement d'adviſer que les mauvaiſes & abominables couſtumes, par leſquelles Dieu eſtoit offencé des Indiens, ſoyent abolies; comme de marier leurs enfans n'eſtans pas en aage; de prendre en mariage

plus

plus d'une femme, comme faiſoyent les Caziques ; de tuer quelque perſonne pour l'enterrer enſemble avec le corps mort du Cazique; & autres choſes deteſtables, qu'ils faiſoyent par cy devant. Qu'il ſoit permis aux Indiens de faire d'eux meſmes, comme perſonnes libres & exemptes de tout travail, ainſi que bon leur ſemblera, non obſtant qu'il ſoit plus expedient de les employer en quelque choſe honeſte, que de les laiſſer en oiſiveté. Qu'ils ayent liberté pour diſpoſer de leurs biens comme ils voudront apres avoir mis à l'encant leurs heritages ou biens immeubles l'eſpace de trente jours preſent le Magiſtrat, & les meubles par l'eſpace de neuf jours. Que les terres delaiſſees par les Indiens *ab inteſtato*, demeurent en poſſeſsion au village, ou ils auront habité. Qu'on ne les empeſche nullement de venir aux marchés & foires pour vendre leurs marchandiſes. Qu'on maintienne leurs couſtumes & conſtitutions anciennes. Qu'ils puiſſent envoyer par deça des procureurs Indiens pour trois ans. Qu'es villages des Indiens ſoit publiée la reſidence des Iuges & Magiſtrats, pour ſçavoir, s'il y a quelquun qui demande juſtice. Qu'en chaſquun village des Indiens ſoit vn hoſpital, avec ſa proviſion.

De n'avoir des eſclaues.

Touchant la matiere des Eſclaves Indiens, eſtoyent au commencement de la deſcouverte pluſieurs opinions & couſtumes, ſe gouvernant chaſquun ſelon que l'eſtat & la neceſsité preſente le ſembloit requerir; mais apres que le Sieur Sebaſtien Ramirez fut Preſident de la neuve Eſpagne, ceſte uſance fut du tout caſſee; nonobſtant que les Indiens meſmes des lõg temps avoyẽt couſtume d'oſter la franchiſe les vns aux autres. A preſent il n'eſt loiſible ne de les accepter ou recevoir, ne de les achepter, ne de les mener par deça ſous le tiltre d'eſclaues, quoy qu'ils fuſſent prins en juſte guerre: & ſur ce ſont faites des loix fort preciſes & rigoureuſes, qui ſe gardent inviolablement, de ſorte qu'il n'y a nulle part es Indes des eſclaves Indiens, jaçoit qu'ils fuſſent natifs au dehors de la demarcation de Caſtille & de Leon. & pour d'autant plus obvier à ceſt inconvenient, il eſt defendu de ne mener en ces Indes des Indiens, ſoubs quelque titre, pretexte, ou occaſion que ce ſoit.

Touchant les perturbateurs de la Republique.

Et pour ce que ſur tout à la conſervation de la Republique, ſe requiert le repos, & la tranquillité; à tous Vicerois, Preſidens, Gouverneurs, & autres Magiſtrats ſe donne autorité & puiſſance pour chaſſer & bannir des Indes, ceux qu'ils iugeront eſtre perturbateurs de l'Eſtat; ſe donnans toutesfois garde de ce faire par haine, envie, ou autre paſſion. Et afin qu'il ne ſemble, que les inferieurs ſoyent livrés à l'appetit & bon plaiſir des ſuperieurs, pour les gourmander & vexer à bride avallee, leur eſt commandé ſerieuſement de n'empeſcher perſonne d'eſcrire au Roy, à ſon Conſeil, ou à d'autres perſonnes tout ce qu'ils voudront, & qu'ils ne ſoyent ſi hardis de prendre, ne d'ouvrir lettres, ou paquets ſoubs grieue peine; mais qu'ils laiſſent aller & venir par tout les paſſagers, faiſans meſmes accommoder les chemins & ponts, ou ils defaillent.

De ce qui touche la guerre

Quant à ce qui touche la guerre, afin que les Viceroys ayent tant plus d'autorité, il eſt ordonné, qu'ils auront gardes à pied & à cheval, feront fondre artillerie, & bales, maiſons de munition, levees de gens, equiper vaiſſeaux, faire fortifications, & tout ce qui eſt requis à la defence de ces Royaumes; & pour reprimer l'inſolence des gensdarmes, tant ſur la terre, comme ſur la mer, & de ceux qui vont es flotes, ordonner à qui en ſera la charge de les chaſtier, & contenir en obeiſſance, afin de n'avoir aucun competiteur en leur juriſdiction.

La maiſon de la Cõtractation de Seville.

Or combien que tout le Gouvernement de ce Nouveau Monde depende du Souverain & Royal Conſeil des Indes, reſidant autour de la perſonne Royale: toutefois d'autant qu'il eſt expedient, que les executions de par delà, ayent correſpondence par deça; comme auſſi eſt requis qu'il y ait ici, qui porte ſoin de procurer l'execution de ce qui eſt convenable & requis à la conſervation des Indes: il a eſté neceſſaire de mettre en Seville ou tous les marchans des Indes trafiquent, une maiſon Royale de la Contractation, qui n'entende qu'à la deſpeche, & à l'expedition de ces affaires, & de ce qui en depend, ſans que nul autre, ne bourgeois ne Magiſtrat, ſe meſle aucunement en choſe, qui concerne les Indes. Or en effect c'eſt un Tribunal de grand' autorité, ayant un Preſident (qui eſt à ceſt' heure don Bernardino Delgadillo de Avellaneda) un Maiſtre des Comptes, un Threſorier, un Facteur, trois Iuges eſtans gens de lettres, un Fiſcal, un Relateur, un Prevoſt, des Greffiers, un Huiſſier, Geolier, & autres Officiers. Es iſles *Tenerife*, & *la Palma* ſont auſſi deux Iuges, gens doctes, qu'on appelle les Officiers Royaux ou Iuges des Regiſtres; leſquels y ſont mis à celle fin, qu'ils facent garder & obſerver les ordonnances touchant les impoſitions, & roolles deſdites iſles, & de la Navigation de ceſte route. or il y a auſſi pour la maiſon de Contractation quelques ordonnances, conſtitutions, & inſtructions, comment elle ſe doibt gouverner, & exercer ſa juriſdiction: pareillement pour les Iuges meſmes, quoy qu'on n'y advance que des gens doctes, qui ſont tenus en examinant les plaidoyés de ſuivre l'ordre, qui ſe tient en la Chancelerie de Valladolid, & Granade. Et pource qu'il appartient principalement aux Officiers de la dite maiſon de Cõtractation de faire proviſions & deſpecher les flotes & armades, afin qu'ils ſortent au temps convenable; ils s'employent auſſi ſpecialement en cela, & à recevoir les flottes qui en vienent, & à mettre en garde l'or, l'argent, bagues, & autres choſes, qu'ils apportent, avec diſtinction de pois, & aloy, ſans rien oublier, afin d'en pouvoir touſiours rendre comte par le menu. Toutes ces ordonnances, tant rigoureuſes, ont eſté faictes afin que les adminiſtrateurs ne vienent à s'abuſer, ne les ſubjets à eſtre intereſſés; comme auſſi il ſe practique, ſuyvant l'intention de ces bons & Catholiques Roys, moyennant la grande diligence & ſoin du Souverain Conſeil des Indes.

L'inſtitution du Conſeil privé.

Or voyant les affaires & beſognes deſdits pays s'augmenter de telle ſorte, que le Souverain Conſeil ne les pouvoit expedier à la haſte & brieveté requiſe au bon gouvernement d'iceux, & à la neceſſite des requerans; le Roy Filippe III. noſtre Sire à l'exemple des Catholiques & pieux Roys ſes predeceſſeurs, inſtitua par advis du Preſident, & grand Conſeil, en faveur de ſes ſubjets, un autre Conſeil de Chambre: ou ſe traitent & deſpechent tous les affaires des proviſions ſpirituelles, & temporelles, graces, & faveurs: & plus, deux Salles, ou en certains jours ſe traictent les matieres de la guerre par le Preſident, & trois Conſeillers des Indes & deux ou trois du Conſeil de guerre: & en d'autres jours ſe traicte des finances par le Preſident, & Conſeillers des Indes, avec deux du Conſeil des finances, Fiſcal, & Secretaire du Conſeil des Indes; le Preſident nommant ceux qu'il luy plaiſt.

Comme les Indes ne ſe peuvẽt aliener de la Couronne Royale.

Et comme les Rois Catholiques procurent touſiours le bien, & advancement dudict Nouveau Monde: conſiderant que la propagation du S. Euangile n'y pouvoit eſtre ſi heureſement advancé ne maintenu par autre main, comme par la ſienne: enſemble auſſi pour ſatisfaire à la juſte

requeſte

requeſte de conqueſteurs, & habitans deſdits pays, qui ſont tous generalement ſes naturels ſubjets, de nation & de nature Eſpagnols; ils ont declaré par ſignature Royale en date de l'an 1520. en la cité de Valladolid, & derechef l'an 1523. à Pampelune, que ne leurs Majeſtés, ne perſonne de leurs heretiers jamais ne permettront, que les iſles & provinces des Indes, part ou portion d'icelles, ſoyent jamais aliénables de la Couronne de Caſtille & de Leon; ce qu'ils ont promis en bonne foy, & confirmé de leur parole Royale.

CATALOGVE

Des

PRESIDENS, CONSEILLERS, SECRETAIRES, & FISCAVLX,

Qui juſqu'au jourdhuy ont ſervi, & ſervent au Royal & Souverain Conſeil des Indes, depuis la premiere detection d'icelles

PRESIDENS.

IAn *Rodriguez de Fonſeca*, Frere du Seigneur de *Coca*, & *Alaejos*, Archeveſque de *Roſano*, Eveſque de *Burgos*, eſtant Doyen de Seville, gouverna ce qui touche à la deſpeche des flotes & armades des Indes, juſqu'à ce que le Roy Catholicque don Ferdinand V. l'appella, pour eſtre Preſident en ſa Cour aux affaires des Indes: ce qu'il feit juſqu'à ce que l'Empereur vint à regner, qui voulut que le Docteur Mercurino Gatinara ſon grand Chancelier, fuſt ſurintendent de tous Conſeils, par la main duquel paſſerent toutes les expeditions: & ſe trouva preſent en toutes aſſemblees, qui ſe faiſoyent.

Frere *Garcia de Loayſa*, General de l'ordre de Sainct Dominic, Confeſſeur de l'Empereur, Eveſque de *Oſma*, qui auſſi fut Archeveſque de Seville, & Cardinal.

Don Garcia Manrique, Comte de *Oſorno*, qui fut Aſſiſtent en Seville, & Preſident juſqu'à ce que le Cardinal ſeroit retourné de Rome.

Don Loys Hurtado de Mendoça, Marquis de *Mondejar*, depuis Preſident au Royal & Souverain Conſeil de Caſtille.

Le Licentié *Don Franciſco Tello de Sandoval*, qui ayant eſté du Conſeil des Indes, fut advancé pour eſtre Preſident de la Chancelerie Royale de Granade, & de là vint à eſtre Preſident au Conſeil des Indes.

Le Licentié *Don Ian Sarmiento*, qui fut auſſi du Conſeil des Indes, & depuis Preſident de la Chancelerie Royale de Granade, d'ou il vient derechef à eſtre Preſident au Royal & Souverain Conſeil des Indes.

Loys Quixada Seigneur de *Villagarcia*, Conſeiller du faict de la guerre.

Le Licentié *Ian de Obando*, du

haut Conſeil de la Saincte & generale Inquiſition, Preſident du Conſeil des Indes, & des finances du Roy.

Le Licentié *Don Antonio de Padilla*, eſtant du Conſeil Royal & Souverain de Caſtille, s'en alla eſtre Preſident au Conſeil des Ordonnances, & finalement en celuy des Indes.

Le Licentié *Ferdinand de Vega & Fonſeca*, du haut Conſeil de la Saincte & generale Inquiſition, paſſa au Conſeil des finances du Roy, & d'illec au Grand Conſeil des Indes.

Le Licentié *Don Pedro Moya de Contreras*, le premier Inquiſiteur qui fut à Mexico, pour y mettre le Sainct Office, Archeveſque de ladite Cité, & Preſident du Souverain Conſeil des Indes.

Le Licentié *Paul de Laguna*, Conſeiller du Royal & Souverain Conſeil de Caſtille, & de la Saincte & Generale Inquiſition, premierement conſtitué Preſident du Conſeil des Indes: & du temps d'iceluy fut inſtitué le Royal Conſeil de la Chambre.

CONSEILLERS.

FErdinand *de Vega*, Seigneur de *Grajal*, Grand Commandeur de Leon, & Preſident du Conſeil des Ordonnances.

Le Licentié *Loys Zapata*.

Le Licentié *Moxica*.

Le Docteur *Santiago*.

Le Docteur *Palacios Rubios*.

Le Docteur *Gonſalo Maldonado*, qui fut Eveſque de la cité *Rodrigo*.

Maiſtre *Loys Vaca*, Eveſque de Canarie.

Le Docteur *Aguirre*.

Le Docteur *Mota*, Eveſque de *Badajoz*.

Le Docteur *Soſa*.

Le Docteur *Pedro Martir de Angleria*, Abbé de *Iamayca*.

Monſieur *de Laſſau*, de la Chambre de l'Empereur, & du Conſeil d'Eſtat.

Le Licentié *Garcia de Padilla*, Cavallier de Calatrava.

Le Docteur *Beltran*.

Le Docteur *Galindez de Caruajal*.

Le Docteur *Bernal*.

Le Licentié *Pierre Emanuel*.

Le Licentié *Rodrigo de la Corte*.

Le Licentié *Montoya*.

Le Licentié *Mercado*.

Le Licentié *Ian de Yſunza*.

Le Licentié *Xuarez de Caruajal*.

Le Licentié *Alvaro de Loayſa*.

Le Licentié *Gutierre Velazquez*.

Le Licentié *Gregoire Lopes*.

Le Licentié *Don Franciſco Tello de Sandoval*.

Le Licentié *Ian Salmeron*.

Le Docteur *Ferdinand Perez de la Fontaine*.

Le Docteur *Garcilopez de Ribadeneyra*.

Le Licentié *Biruieſca*.

Le Licentié *Gutierre Lopez*.

Le Licentié *Don Ian de Sarmiento*.

Le Docteur *Ian Vazquez Arze*.

Le Licentié *Villagomez*.

Le Licentié *Martin Royz Agreda*.

Le Licentié *Lope Garcia de Caſtro*.

Le Licentié *Xarana*.

Le Licentié *Valderrama*.

Le Licentié *Don Gomez Zapata*.

Le Docteur *Francoys Ferdinand de Liebana*.

Le Licentié *Muñoz*.

Le Docteur *Loys de Molina*.

Le Licentié *Antoine de Aguilera*.

Le Licentié *Don Ferdinand de Salas*.

Le Licentié *Ian Thomas*.

Le Docteur *Villafagne*.

Le Licentié *Botello Maldonado*.

Le Licentié *Otalora*.

Le Licentié *Diego Gaſca de Salazar*.

Le Licentié *Gamboa*.

Le Docteur *Gomez de Santillana*.

Le

Le Licentié *Eſpadero.*
Le Licentié *Don Diego de Zuñiga.*
Le Licentié *Lopez de Sarria.*
Le Licentié *Enao.*
Le Docteur *Lope de Baylo.*
Le Licentié *Gedeon de Ynojoſa* de l'ordre de S. Iaques.
Le Licentié *Villafagne.*
Le Docteur *Antonio Gonçalez.*
Le Licentié *Franciſco Balcazar.*
Le Licentié *Medina de Sarauz.*
Le Licentié *Don Loys de Mercado.*
Le Docteur *Pedro Gutierrez Flores.*
Le Licentié *Pierre Diaz de Tudanca.*
Le Licentié *Benito Rodriguez Valtodano.*
Le Licentié *Auguſtin Aluarez de Toledo*, eſtant auſſi Conſeiller de la Chambre.
Le Docteur *Don Rodrigo Zapata.*
Le Licentié *Pedro Brauo de Sotomayor.*
Le Licentié *Molina de Medrano*, de l'ordre *Santiago*, & de la Chambre, Commiſſaire de ceſte hiſtoire.
Le Licentié *Diego de Armenteros.*
Le Licentié *Alfonſe Perez de Salazar.*
Le Licentié *Gonçalo de Aponte*, & de la Chambre.
Le Licentié *Don Ian de Ocon*, de l'ordre de Calatraua.
Le Licentié *Ferdinand de Saauedra.*
Le Licentié *Don Tomas Ximenez Ortiz.*
Le Licentié *Eugenio de Salazar.*
Le Licentié *Don Franciſco Arias Maldonado.*
Le Licentié *André de Ayala.*
Le Licentié *Benauente de Benauides.*
Le Licentié *Roque de Villagutierre Chumazero.*

SECRETAIRES.

Ian Coloma.
Miguel Perez de Almazan.
Gaſpar de Gricio.
Le Commandeur *Lope de Conchil-los.*
Franciſco de los Cobos, grand Commandeur de Leon.
Ian de Samano.
Le Commandeur *Francoys de Eraſo.*
Antoine de Eraſo.
Le Commandeur *Ian de Ybarra.*

FISCAVLX.

LE Licentié *Francoys de Vergas.*
Le Licentié *Prado.*
Le Licentié *Martin Roys Agreda.*
Le Docteur *Francoys Ferdinand de Liebana.*
Le Licentié *Ieroſme de Viloa.*
Le Licentié *Gamboa.*
Le Licentié *Lopes de Sarria.*
Le Licentié *Scipion Antolinez.*
Le Licentié *Negron.*
Le Docteur *Valenzuela.*
Le Docteur *Marcos Caro.*
Le Licentié *Benito Rodriguez Valtodano.*
Le Licentié *Alfonſe Perez de Salazar.*
Le Licentié *Roque de Villagutierre Chumazero.*

Les Gouverneurs & Viceroys, qui juſqu'à preſent ont gouverné les Royaumes de la neuue Eſpagne, & de Peru.

En la neuue Eſpagne.

DOn *Ferdinand Cortez* Marquis du Val, Gouverneur, grand Iuſticier, & Capitaine General.

Le Licentié *Loys Ponce* de la maiſon du Duc *Darcos*, Iuge Politique deſigné & declaré Gouverneur, mais eſtant prevenu par la mort, luy fut ſubſtitué ſon Lieutenant.

Le Licentié *Marcos de Aguilar*, natif de la ville *d'Ezya*; lequel venant à mourir avant deux mois expirés, fut ſuccedé par le Threſorier *Alfonſe de Eſtrada*, natif de *Cité Royale*. mais lors qu'on eut en Eſpagne entendu les nouvelles de la mort de Loyz Ponce, fut ordonné que le ſuſdict Marcos de Aguilar luy ſuccedaſt, & en ſon abſence Alfonſe de Eſtrada, juſqu'au temps que la Cour y auroit mis ordre. Laquelle y envoya par proviſion *Nuño de Guzman* Cavallier *de Guadalajara* Gouverneur de *Panuco*, juſqu'à ce qu'il y auroit un Preſident; & puis qu'on ne ſe contentoit gueres d'iceluy. la Cour fut changée, & envoyé pour Preſident & Viceroy General de la neuve Eſpagne, *Don Sebaſtien Ramirez de Fuenleal* Eveſque de *Santo Domingo*, & de *la Concepcion*, eſtant Preſident au Parlement dudict *Sandomingo*, perſonnage fort ſçavant & docte, qui apres avoir eſté eſleué en pluſieurs dignités & offices en fin mourut Eveſque de *Cuenca* en Eſpagne: fut ſuccedé par le Marquis *Don Ferdinandi Cortez* Capitaine General, qui auſſi paravant avoit eu la charge d'adminiſtrer la guerre par advis & Conſeil du ſuſdit Preſident Sebaſtien Ramirez.

Le premier qui porta le titre de Viceroy, & Capitaine General de la neuve Eſpagne, fut *Don Antoine de Mendoça*, frere du Marquis de *Mondejar*.

Don Loys de Velaſco Cavallier de la maiſon du Conneſtable d'Eſpagne.

Don Gaſton de Peralta, Marquis de *Falces*.

Don Martin Enriquez de Almanſa, frere du Marquis de *Alcanizes*, maiſtre d'hoſtel du Roy.

Don Lorenzo Xuarez de Mendoza, Conte de *Corunja*, lequel eſtant pourveu dudict, office vint à mourir, & par proviſion fut le gouvernement adminiſtré par *Don Pedro Moya de Contreras* Archeueſque de Mexico.

Don Alvaro Manrique de Zuñiga, Marquis de *Villa Manrique*, frere du Duc de *Bejar*.

Don Loys de Velaſco, fils du ſuſdit Loys de Velaſco, qui alla pour gouverner les Royaumes de Peru, ou il eſt encor aujourdhuy.

Don Gaſpar de Zuñiga & Fonſeca, Conte de Monterrey, qui eſt le Gouverneur d'aujourdhuy.

EN PERV.

Don Franciſco Pizarro, Marquis de *los Charcas* Gouverneur, grand Iuſticier, & Capitaine General.

Le Licentié *Vaca de Caſtro*, de l'Ordre de S. Iaques, du Souverain Conſeil de Caſtille, obtint le titre de Gouverneur General.

Blaſco Nuñez Vela, Chevalier d'*Avila*, fut le premier jouiſſant du titre de Viceroy, & Capitaine General de Peru.

Le Licentié *Diego de la Gaſca*, membre du Conſeil de la Saincte & Generale Inquiſition, obtint le titre de Preſident de la nouvelle Cour, qui fut fondée en la cité de los Reyes, & de Gouverneur General ayant pouvoir de donner la charge des armes à qui bon luy ſembleroit. L'Eveſque de Siguença mourut, ſa ſepulture & ſes trofées ſe voyent à S. Madeleine en Valladolid, & à cauſe de ſon abſence, le gouvernement demeura entre les mains du Parlement de los Reyes.

Le

Le deuxieſme qui fut ennobly du titre de Viceroy & Capitaine General, fut *Don Antonio de Mendoza*, gouvernant les Royaumes de Neuf-Eſpagne.

Don Andres Hurtado de Mendoça, Marquis de *Cagnete*.

Don Diego de Zuñiga, & *Velaſco*, Cõte de *Nieva*.

Le Licentié *Lopes Garcia de Caſtro*, Conſeiller au Grand & Royal Conſeil des Indes, portant le titre de Preſident & Gouverneur General.

Don Franciſco de Toledo, frere du Conte d'*Oropeſa*, Maiſtre d'hoſtel du Roy.

Don Martin Enriquez, quittant le Gouvernement qu'il avoit en la neuve Eſpagne, s'en alla eſtre Gouverneur des Royaumes de Perù.

Don Garcia de Mendoza, Marquis de *Cagnete*.

Don Loys de Velaſco quittant le Gouvernement de Neuf-Eſpagne s'en alla en Peru, ou il eſt reſident encor à ce jourdhuy ; mais pour certaine cauſe l'Office de Vicaroy & Capitaine General deſdits Royaumes fut donné à *Don Ian Pacheco*, Duc d'*Eſcalona*.

FIN.

IOVRNAL, & MIROIR

DE LA

NAVIGATION AVSTRALE

Du vaillant & bien renommé Seigneur

IAQVES LE MAIRE,

Chef & Conducteur de deux Navires

Concorde & Horne.

Av Lecteur S.

AMy Lecteur, j'ay trouvé bon d'adjouſter à la Deſcription de Herrera la Navigation Auſtrale de Iaques le Maire ; m'aſſeurant que prendrez en gré ce petit preſent que je vous offre, pour deux occaſions. Premierement pour ce que en ladite Navigation ſe veoit le courage & grande experience de noſtre Nation, illuſtrant le Nom des Hollandois, & l'eſcrivant pour touſiours en la memoire de la poſterité. Secondement pour ce que vous y trouverés l'accompliſſement de ce qui manque en Herrera : aſſavoir la Deſcription des Indes Occidentales devers le Sud de l'Eſtroit de Magallanes à quoy ſerviront auſsi les petits traictés qui ſe trouvent ſur la fin de ceſte Hiſtoire.

Bien te ſoit.



Qui Iecta lustravit Batavis incognita Nautis,
Et non visa priùs per Gallos, atque Britannos,
ac Lusitanos Indorum nomine claros,
Christicolasvè alios, sulcantis æquora velis,
sic sua Iacobus Lomærius ora ferebat

IOVRNAL, & MIROIR DE LA NAVIGATION AVSTRALE

Du vaillant & bien renommé Seigneur

IAQVES LE MAIRE,

Chef & Conducteur de deux Navires *Concorde & Horne*,

Qui partirent le 14. de Juin 1615.

L'AN 1615. le 14. de Iuin ſur le ſoir partimes de *Texel*, ayans le vent de Nort, & bon ſuccés. L'an 1615. Iuin.

Le 15. continua le meſme vent, avec beau temps, prinſmes la route du Pas de Calais, & rencontrames un peſcheur de *Zirickzé*, qui nous dict, que l'entrée de la *Vere* eſtoit à l'Eſt ſudeſt de nous; qui fut environ le midy.

Le 16. du matin le vent s'eſtant couché, veimes *Doncquerque*, & *Calais*; paſſames le Pas avec la marée, & y trouvames un de nos bourgeois de Horne; lequel promit de porter de nos nouvelles aux Marchands nos Maiſtres: la nuict flotames en ça & en là, pource que le vent nous eſtoit contraire.

Le 17 le meſme vent, que deſſus; à raiſon de quoy, prinſmes la carriere aux *Duyns*, mouillans l'ancre tout au pres des Chaſteaux: ou furent mis à terre noſtre Batelier *Guillaume Schouten*, & *Daniel le Maire* pour aller à *Douvres* loër un Conneſtable, qui fut faict; & y furent d'avantage emplis d'eau nos tonneaux vuides.

Le meſme vent continua encor le 18. Ce jour noſtre Preſident, & ſon frere Daniel, avec tous les Aſſiſtans s'en allerent à *Sanvvits*, pour loër un Charpentier de navires, qu'ils ne ſceurent trouver; retournerent au ſoir apres ſouper.

Le 19. le vent Nortnorteſt; levions les ancres environ le midy; paſſames *Douvres*, & tantoſt apres veimes une flote de quarante vaiſſeaux venans d'Eſpagne, chargés de ſel, qui nous feirent preſent de quelques pommes d'Orange.

Le 20. le vent venant d'Oeſt nous centraignit de voguer & virer de ça & de là. Rencontrames un bateau venant d'*Irlande*, & un autre de *S. Michel* des iſles Flamandes, que nous aſſiſtions de quelques pains de ſeigle, & d'autres proviſions, comme de la merlue ſeiche.

Le 21. continuames de floter ſur la mer en ça & en là, ſans rien advancer.

Le 22. ce meſme temps continua, l'air eſtant meſme plus nubileux; &

1615. parce trouvames expedient d'aller entrer en l'iſle de *VVigt*: ou le Batelier
Iuin. s'enquerra treſſoigneuſement, mais en vain, pour loër un Charpentier.

Le 24. le vent demeura Oeſt. Le Preſident avec ſes Aſſiſtans, enſemble avec le Commis de la Fuſte *Adrien Claſz.* s'en allerent à *Nieport* pour la meſme cauſe, mais ce fut pour neant: ſinon qu'ils apporterent quant & eux deux petits cochons pour engraiſſer.

Le 25. de bon matin furent les ancres leuées, à cauſe qu'il faiſoit bon vent, mais ne dura guerres, de ſorte qu'en apres allions floter deça & de là juſques à *Iarmuyde*, ou nous jettames l'ancre à 16. toiſes.

Le 26. le vent Nortnorteſt, fimes voile, navigans bien viſtement & bien avant, de ſorte que la Fuſte ne nous pouvoit attaindre: ſur le ſoir paſſions outre *Port-lant*.

Le 27. le vent, que deſſus, continua; eſtions lors environ *Goutſtert*; & arrivaſmes ce jour à *Pleymude*, nous repoſans à 7. toiſes: & cy trouvames un Charpentier, nomme *Corneille Antonis* de la ville de *Medenblicq*, qui revenoit de Canarie,

Le 28. ſi toſt que le Batelier fut retourné au vaiſſeau, levames l'ancre, & partimes de *Pleymude*, avec bon vent. ce jour tous nos gens paſſerent monſtre, & manierent les armes, afin que chaſcun ſceuſt, ce qu'il devoit porter.

Le 29. eſtions à 38½. degrés, le uent variable: & furent ce jour, diviſés 275. fromages à 55. perſonnes, pour tout le chemin.

Iuillet. Le 1. 2. & 3. de Iuillet, l'air eſtoit pluvieux, & les vens variables, qui nous tourmenterent fort.

Le 4. avions le vent de Norteſt, & ſur le midy la hauteur de 43. degrés, & 45. minutes. Ce fut le premier jour, qu'on diviſa la raiſon à ceux de la Compagnie: aſſavoir à chaſcun d'eux quatre livres de pain avec une demy livre de beurre par ſepmaine; & un pot de biere d'une mingle par jour: le tout par proviſion. Au ſoir le vent ſe tourna vers le Nort.

Le 5. 6. & 7. le vent variable: au midy avions la hauteur de 40. degrés 15. minutes.

Le 8. ſe tourna le vent Nortoeſt, quand nous nous trouvames environ les *Barrels*; & mourut ce meſme jour ſur la Fuſte le ſecond maiſtre Charpētier: furent auſſi baptiſés quelquels matelots, qui n'avoyent jamais paſſé leſdits *Barrels*: le defunct mis en la mer à quatre heures apres midy, & deſchargé un coup de Canon.

Le 9. le vent ſouffla bien fort du Nort; & continua de meſme deux jours, de façon que l'onzieſme du matin veimes les iſles de *Porto Santo*, & *Madera*.

Le 12. environ les cinq heures du matin veimes l'iſle *Salvages*, en laquelle ſe tienent quelques peſcheurs: nous la paſſames environ le diſner, l'air eſtant beau & ſerain, allans plus avant vers les iſles de *Canarie*; veimes de loing à l'Oeſt de nous un navire, que ne ſçavions d'ou il eſtoit.

Le 13. le vent eſtant Norteſt, & noſtre cours vers le Sud, de bon matin apperceumes l'iſle *Tenerife*, & notamment le *Pic* à l'Occident de nous: peu apres *la grande Canarie*, laquelle laiſſant à la gauche, paſſames entre deux; eſtans ces iſles ſeparees l'une de l'autre, environ dix lieues d'Allemagne.

Le 14. du matin le vent ſe tourna Nortnorteſt, qui nous fit fort advancer: au midy eſtions à la hauteur de 25. degrés, 40. minutes; de ſorte qu'avions

qu'avions paſſé le *Tropique de Cancer*. Ce vent cõtinua tout le long du jour. 1615.
Le 15. l'air plus convert: au midy tous trouvames en l'altitude de 22. Iuillet
degrés,40.minutes; de ſorte qu'avions navigé ſelon noſtre compte 45. lie. en 24.heures:avant diſner apperceumes quelque chaleur,mais elle eſtoit bien à ſupporter. au ſoir tenions la route de Sud quart à l'Oeſt, juſques à l'aube du jour.

Le 16. an Midy trouvames bien pres de 20. degrés. à ce coup le vent eſtoit Nortnorteſt, ſoufflant roidement, qui nous pouſſa fort avant. prinſmes la route vers le Sud,mais de nuict Sud quart à l'Oeſt, & Sudſudoeſt, pour euiter le rivage, & decliner les graviers de *Cabo Blanco*. l'eau ſe monſtra fort noire,qui nous donna occaſion de penſer, que n'eſtions guerres loing de la terre,jaçoit qu'on ne la pouvoit veoir à l'œil. il ſurvint un orage à l'improuveu,qui du matin au deſiuner nous emporta noſtre Eſquif, lequel trainoit derriere le grand vaiſſeau,ſans qu'on y ſceuſt donner remede; à cauſe que la mer l'avoit empli d'eau, devant qu'on eut le loiſir de tourner la navire: ainſi le perdimes,& s'en alla à la garde de Dieu. Or y avoit il en ces quartiers de jour en jour des orages, nonobſtant qu'avions le Soleil droict au Zenith:mais il ſemble que ceſt l'ordinaire en Eſté.Nous veimes devant diſner à la main droicte deux bateaux,venãs de *Cabo Verde*, ou de *Guinea*. L'air eſtoit ſi obſcur& tenebreux,qu'à peine pouvoit on veoir le Soleil,ne obſeruer la declination de l'aiguille: toutesfois par certaines conjectures faiſions compte d'eſtre en la hauteur de 20. deg.30. minutes.

Le 17. dudict mois eſtans à 17.deg.30. minut. continuames la route de Sud,ayant le vent Nortnorteſt. La nuict paſſée,l'eau s'eſtoit applanie par beau temps. Iournellement on y voyoit pluſieurs poiſſons volans, & y faiſoit grand' chaleur.

Le 18.du matin la mer calme,flotames ça & là. Apres midy le vent ſe leva d'Oeſt,&Nortoeſt:allames Sud,& Sud quart à l'Eſt,avec bon advancement,le temps fort chaud. Ce jour noſtre Preſident Iaques le Maire trouva bon d'aſſembler le Conſeil,& d'y mander *Adrien Claſz.* & *Ian Schouten* Patron de la Fuſte, pour conſulter, ſi on n'iroit point en *Sierra Liona* pour ſe rafraiſchir,ce qu'ils trouverent bon; demeurans chez nous au diſner. or eſtions nous en la hauteur de 16½. degrés.

Le 19. au midy avions la hauteur de 15. degr. bien peu de vent, & nous ſembla d'eſtre au parage de *Cabo Verde*; il faiſoit fort chaud & voyoit on grande abondance de mouſſe marine,ſignifiant,que n'eſtions pas loing de la terre.

Le 20.du matin & à l'aube du jour ne pouvant paſſer *Cabo Verde*,arrivames au deſſoubs d'iceluy, approchãs de nuict au deuxieſme quartier pres de la coſte, au Nort dudict Cap en grand danger, & ſpecialement de la Fuſte,pres la bouche de fleuve *Zenega*; eſtant ladicte Fuſte à 3½.& le grand navire à 8. toiſes. nous allions Oeſt quart un Sud ſuyvans la coſte, & prenions à l'hameçon quelques poiſſons.

Le 21.le vent eſtant Sud,levions nos ancres,& faiſions voile,mais peu de progrés:ſur le ſoir apres que tout le jour il euſt faict beau temps,ſurvint une *Trauade*,avec tonneres & foudres,qui ne dura qu'une heure & demye.

Le 22.du matin levames les ancres,pour autãt que le vent ſouffloit fort & roide;mais environ le midy flottames par bonnace, eſtãs environ trois lieues de *Cabo Verde* à l'Occident. Repoſames à 32.toiſes, le fond ſablonneux, fort uni & beau pour y ancrer.Le dedans du pays ſe monſtroit plein de baſſes montagnes arencuſes,vert,& plein de bois.

1615. Le 23. jour au midy ne ſceumes comprendre la hauteur; cauſe, que les
IUILLET. vens variables, les pluyes, & l'air obſcur nous travailloyent. Apres diſner ayant meilleur vent & plus gracieux, apres grands travaux (car la marée nous chaſſoit par trop envers le Nort) parvinſmes à la rade, & repoſames à ſept toiſes & demie, fond ſablonneux. Incontinent nous vindrent trouver les Negres, faiſans grand ſemblant de nous vouloir bien traiter, & aſſiſter de toutes choſes, mais l'experience demonſtra le contraire.

Le 24. on viſita la biere & l'eau, qui eſtoyent grandement degouttés, pour ce que les tonneaux n'avoyent eſté munis de cercles de fer: faiſions nos appreſtes pour aller querir de l'eau. mais tout incontinent nous vindrent attaquer quelques Noirs de par l'Alcayre (à ce qu'ils diſoyent) gens fort barbares & mal apprins, demandans du vin bruſié, & autres proviſions en des bouteilles. ce jour prinſmes tant de poiſſons, que tous les deux vaiſſeaux en eurent aſſés.

Le 25. vint vers nous l'*Alcayro* (ceſt à dire le Gouverneur) *Gaſpar Gonſalvo*, aagé de 49. ans ſur une *Almadia* avec quatre perſonnes; auquel fimes bonne chere de tout ce qu'avions a manger & a boire, en quoy il ſe demonſtra ſobre, & nous accorda pour huict pieces de fer, de faire proviſion d'eau, tant qu'il nous plairoit: à condition toutesfois, que ferions preſent à ſa femme d'une bouteille de vin d'Eſpagne, diſant que telle eſtoyt la couſtume. Noſtre Preſident *Iaques le Maire* parla toutes ſortes de langues avec luy, ains corrumpues. Apres diſner rerournerent les gens à bord avec des poiſſons prins à la rets aupres d'une iſle, ou avoit eſté la chaloupe.

Le 26. la mer fut fort enflée, & y eurent grands vens, pluyes, tonneres, & eſclairs, qui nous empeſcherent de querir de l'eau. devant midy vint à la rade un bateau à nous incognu: c'eſtoit un Françoys.

Le 27. il faiſoit encor grand' tempeſte à cauſe du changement de la nouvelle Lune, qui de nuict s'appaiſa. Ce jour n'allions que deux fois à l'eau: & nous vindrent trouver pour la deuxieſme fois les Negres, demandans une bouteille de vin ou deux pour l'*Alcayro*, ce qu'on ne peut refuſer: Sur la nuict à deux lieues ou environ de nous, ancra un vaiſſeau en la baye, qu'on appelle *Refreſco*, qui deſploya la banniere du Prince. or c'eſtoit un vaiſſeau de *Roterdam* de 80. tonneaux, venu pour trafiquer ſur la coſte, & d'illec aller en Breſille.

Le 28. nos gens allerent querir de l'eau juſqu'à ſix fois, & au ſoir prindrent une bonne quantité de poiſſons, l'air eſtant ſerain & beau.

Le 29. finglerent le Preſident *Iaques le Maire*, & ſon frere *Daniel* ſur la Fuſte vers *Refreſco*, pour y faire quelque proviſion nouvelle de pommes d'Orange, & de Limons, à cauſe qu'il n'eſtoit rien aupres du Cap. mais ce bon homme de Roterdam, qui eſtoit *Guillaume Blocq*, diſant qu'il n'y avoit rien, la Fuſte retourna vuide; ce qui nous contriſta grandement.

Le 30. il faiſoit coy, & grand' chaleur. Le Preſident portant ſoin de nous tous, s'en alla à terre avec une bouteille de vin pour ſaluer l'*Alcayro*, qui le receut amyablement. Son intention eſtoit d'y achepter quelque gros beſtail, qui ne s'y trouve guerre, à raiſon qu'il les faut aller querir au dedans du pays: mais il y achepta une belle cheure pour une verge de fer: & luy fut faict preſent d'un petit jeune taureau; & voila toute la proviſion qu'il y trouva, horſmis encor un peu de *Perſil de mer*, que

nous

nous y cueillions. Or ce Gouverneur, ou Alcayro eſtoit Chreſtien de Religion, ayant quatre femmes, & ſix enfans, au reſte treſmal & pauvrement logé. Voyant donc, qu'on n'y pouvoit eſperer autre choſe, & que les Noirs continuellement nous venoyent aborder, il ſe reſolut de faire voile, & partir de là de bon matin, à cauſe que eſtions tout preſts, & nous avions prouveu d'eau à ſouhait. 1615. IUILLET.

Le dernier dudict mois le vent venant de la mer, le bateau de Roterdam, nommé *le Cerf volant*, qui avoit repoſé en *Refreſco*, s'approcha de nous: il faiſoit aſſés beau temps de jour, mais la nuict prochaine ſurvint une *Trauade* du coſté de la terre, avec force pluyes, tonneres, foudres, & grands vens.

Le 1. d'Aouſt nos deux vaiſſeaux, & celuy de Roterdam par enſemble firent voile, ayans le vent Nortnorteſt, prindrent la route de Sudoeſt; mais environ le midy le marchand de Roterdam nous dit à Dieu, & s'en alla ſon chemin. AOUST.

Le 2. continuant le vent, que deſſus, tirames droict à la Breſille. au ſoir le vent s'appaiſa entierement, de ſorte que demeurions toute la nuict flotans ſans rien avancer.

Le 3. le vent ſe tourna Nortoeſt, qui nous fit advancer aucunement. Ce jour mangeaſmes la chair, qu avions recouvré ſur *Cabo Verde*, pareillement auſſi le Perſil de mer Au diſner nous trouvames en la hauteur de 13¼. degrés: toute la nuict continuames la carriere.

Le 4. le vent du Nort nous fut grandement propice environ trois ou quatre heures: noſtre cours eſtoit Sudoeſt, & profitions grandement, nonobſtant les tonneres & pluyes & eſclairs. Sur le midy nous trouvames en l'altitude de 13. degrés.

Le 5. au midy 12. degrés; le vent eſtant Nortoeſt & beau temps, faiſions grand voyage, veimes par l'eſpace de huict jours pluſieurs Tortues, & aucunesfois des *Albecores*, & *Bonnites*.

Le 6. ſur le midy eſtions à la hauteur de 10½. degrés; le vent, que deſſus, beau temps, l'air temperé.

Le 7. 8. & 9. l'air demeura ſi nubileux, qu'on ne pouvoit ſonder la hauteur: ſouvent des bouffetades & pluyes. Ce jour veimes deux Baleines, & prinſmes un *Bonnit*, qui fut le premier.

Le 10. le vent variable. De nuict fut apperceu par nous une Carauelle allant vers Breſille: taſchions de parler à eux: mais au matin les avions perdu de veue, par ce que la mer eſtoit calme, de ſorte que nous ne les pouvions ſuyvre.

Le 11. ſur le midy nous trouvames en la hauteur de 9. degrés, 45. minutes, ayans peu ou point de vent; la pluye commença à ceſſer, & à faire beau temps.

Le 13. & 14. fumes pouſſés par un grand vent de Midy, ſans toutes fois guerres advancer, pour les ondes qui travailloyent par trop le navire.

Le 16. nous trouvames en l'altitude de 7. degrés; ayans le meſme vent, que deſſus: & cognumes que toute la mer en ces endroicts eſt pleine de poiſſons.

Le 17. eſtions à la hauteur de 7⅛. degrés, ayants le vent aſſés favorable. Ce jour prinſmes le premier *Dorado*. or les Dorades ſont une eſpece de Braſmes.

Le 18.

1615. Aoust. Le 18. & 19. tant nous travailla le vent de Midy continuellement ſouffiant, qu'il ne fut jamais poſſible de gaigner quelque hauteur. Le Preſident avec ceux du Conſeil prindrent reſolution de ſingler vers *Sierra Liona*, craignant que le meſme vent pourroit continuer encor long temps; ſoubs eſpoir de nous y recreer & rafraiſchir: partie pour ce que le Scorbut commenceoit à regner parmy nous, partie auſſi pour ce qu'il y avoit apparence de flotter longuement ſoubs la ligne Equinoctiale pour la bonnace Au midy trouvions la hauteur de 6. degrés, 52. minutes.

Le 20. d'Aouſt ſur le midy eſtions à 7. degrés, continuans le meſme cours à l'Eſt & Eſt quart au Sud, pour aller en *Sierra Liona*. Le vent eſtoit Sud, l'eau trouble, & parmeſlée de vert & noir. Apres diſner jettames la ſonde à 36. toiſes, fond ſablonneux; allans touſiours vers la terre, & trainans ladite ſonde juſques à trouver 30. toiſes, le fond par tout uni, egal & trouſſé: continuames juſqu'à la minuict, & trouvames 20. toiſes. lors craignans quelque banc tournames vers la mer, & au matin mouillames l'ancre à 18. toiſes, nous trouvans à l'Occident de *Baixos de S. Anna*.

Le 21. comme le Soleil ſe levoit, apparceumes le haut pays de *Sierra Liona* au Nortêſt quart au Nort, environ ſix lieues de nous. Vers le Sudeſt ne veimes aucun pays, mais bien vers le Nort; lequel n'eſtoit pas ſi haut: plus un rocher, ou l'iſle de *Mabrobamba* vers le haut pays de *Sierre Liona*: & pour ce levans l'ancre pretendions d'y aller tout droict, ayans le vent doux & favorable: le fond y eſt ſi egalement haut par tout, qu'on le peut ſonder 14. lieues ou plus en la mer: paſſions outre le *Baixos de S. Anna* ſinglant vers la mer à petit vent, de ſorte que ne pouvions aborder de jour: le Soleil ſe couchant jettames l'ancre à 5. toiſes, ou environ. car la marée y croiſt & deſcroiſt environ une toiſe. Au ſoir trouvames plus de profondeur vers le Septentrion, & moins vers l'Orient; or le flux y va Sud & Nort.

Le 22. de bon matin & avant jour commenceames derechef à faire nos preparations pour naviger: le Patron ſe meit en la Fuſte pour aller au devant de nous, cercher quelque bonne rade: ainſi paſſames l'iſle, & les poinctes, qui de la terre ferme vont Oeſt & Sudoeſt en la mer. au ſoir nous arreſtames pres de la coſte à la profondeur d'environ 4. toiſes, le fond dur & bien trouſſé, eſperans d'avoir trouvé la rade: audict ſoir le Preſident ſe feit mettre à terre pour s'enquerir s'il y avoit point de gens & proviſion; qui fut en vain, n'y trouvant que des boſcages eſpés & dangereux, qu'on n'euſt ſceu paſſer: qui plus eſt, ils ne oſoyent entrer plus avant au pays, pour ne ſçavoir la condition ou qualité du lieu: mais ſe tenoyent ſur le bord de la mer.

Le 23. l'Eſquif alla cerchant quelque profondeur, afin d'y poſer noſtre vaiſſeau. Devant midy le Preſident accompagné de douze genſdarmes, ſe feit mettre à terre pour experimenter, s'il n'y avoit point de moyen pour ſe rafraiſchir d'eau, & d'autres choſes: voguerent vers le haut pays, & y trouverent fort belle eau fraiche, coulant par les rochers juſques à la riue: allans plus avant au long de la coſte vers le Sudeſt, veirent par tout grand' abondance d'eau: quelques fois ſe hazardans plus avant au pays, cognurent qu'il eſtoit deſert, n'y ayant que des beſtes ſauvages; aſſavoir Sangliers, Elefans, Bœufs, Boucs, Marmots, & autres beſtes, & tout plein de boſcages. En fin apperceumes de l'Eſquif en ramant la bouche d'une riviere d'eau fort fraiche, ayant la profondeur de 3. & 2½. & 2. toiſes: en-

trames

trames en ladicte riviere environ l'eſpace d'une lieue, & veimes qu'elle alloit fort tortue, ayant par tout quaſi la meſme largeur; les oiſeaux y chantoyent melodieuſement, & toutes les deux riues eſtoyẽt fort baſſes, ſi que les arbres panchoyent en l'eau: apres y avoir cueilly quelques Palmites, nous retournames bien tard au ſoir. 1615. Aoust.

Le 24. le Preſident envoya les deux Eſquifs bien montés, l'un deça, l'autre de là, pour trouver quelque riviere, ou quelque iſle des Noirs. Le navire fut poſé ſur 5. toiſes.

Le 25. du matin retournerent les Eſquifs, n'ayans trouvé ne village, ne gens; mais l'un avoit entré bien trois ou quatre lieues en une riviere, eſperant d'y trouver quelque iſle; leſquels apres s'eſtre mis à terre pres d'un haut arbre ſec, y avoyent trouvé un verger de Limons; dont apporterent environ 700. à bord. Le Preſident nous cõmanda de naviger vers la dicte riviere, ſi par adventure, on y pourroit entrer pour charger le navire de ces Limõs; mais à l'entrée ſe trouva un gravier, qui nous arreſta ſur le lieu. Or eſtant le Preſident entré en la Fuſte, que noſtre nef alloit ſuyvãt, ſe meit en la barque d'icelle, & ſe tranſporta avec *Adrien Claſz.* Marchand & Commis de la Fuſte dans la riviere, ordonnant que la Fuſte ſinglaſt vers le Sud; ou trouvames une pointe baſſe avec deux iſles, eſtimans que ce fuſt le cap de Su, duquel eſcrit *Thomas Candiſs.* Cependant le Preſident eſtant en la riviere à trois places ſe meit à terre, & trouva 1400. Limons, non ſans grande peine, nageant par l'eau & la fange juſqu'à la poictrine, endurant grandes pluyes, l'eſpace de deux nuicts treſobſcures qu'il y employa.

Le 27. de matin derechef dreſſions noſtre cours vers une petite riviere, penſans d'y avoir veu monter la fumée, mais [redacted] car il ny avoit point de gens. vray eſt que y trouvions quelques Perdris, Cigognes, Crocodiles, & Tortues, & des Huiſtres pendantes aux branches des arbres en l'eau.

Le 28. du matin ayans apperceu une riviere une lieue ou plus deſſoubs le Cap de Su, dans lequel de loing nous ſembla veoir une iſle, y envoyames la barque de la Fuſte, avec *Nicolas Ianſon*, & *Iean Schouten* Pilote, eſperans que ce ſeroit le vray endroict, deſirans grandement de pouvoir trouver quelques perſonnes: jettames la ſonde à ſçavoir ſi nos vaiſſeaux y pourroyent entrer, pour les nettoyer en l'eau fraiche; mais il n'y avoit point aſſés de profondeur. *Guillaume Cornelis* s'en alla à terre pres du Cap vis à vis de la riviere, lequel retourna ſur le ſoir, n'ayant point trouvé d'eau douce, ne veu perſonne, mais ſeulement deux Buffles. il eſtoit icy tout plein de mareſcage, de ſorte que par là entendimes, que ce n'eſtoit point la vraye riviere.

Le 29. levames les ancres pour venir au Nort des iſles de *Mabrobamba*, ayans le vent Sud, ſuyvames la coſte & approchames juſqu'à un certain Cap ou poincte de la terre, nous mettans derriere icelle. au ſoir prinſmes noſtre Cours à l'Eſt quart au Sud, tant qu'il fut poſſible de nous aider de la marée; car le vent ſe tenoit coy. en fin entrames environ une lieue dedans le haure dudict Cap, & nous arreſtames pres de la terre à 15. toiſes.

Le 30. faiſans voile avec la marée, ayant le vent Sud, paſſames environ une lieue plus avant, pour aller vers la riviere: mais conſideré que le vent nous eſtoit contraire, & le village devant nous (car on le voyoit) jettames l'ancre. L'eau fraiſche ſautoit hors des rochers devant nos yeux, & les gens nous appelloyent à haute voix en leur langage pour venir à terre. A [redacted]eſte occaſion le Preſident envoya vers

1615. Iuillet. eux *Adrien Claſz.* Marchand de la Fuſte, & *Nicolas Ianſon*, qui retournerent avec le Capitaine du village, le Trucheman *Emanuel*, & un des Negres, pour accorder & traicter avec nous touchant la proviſion d'eau: leſquels prenans en oſtage le ſuſdit *Adrien Claſz.* avec le maiſtre Pilote, l'accord fut tout incontinent faict pour trois toiſes de lin, & une au trucheman pour ſa peine. Tout auſſi toſt feimes noſtre proviſion, & troquames d'avantage quelques Corales & couſteaux pour des Limons & Bananes. car il n'y avoit point des Poulles, ne Ris.

Le 31. au poinct du jour commenceames à querir de l'eau, continuans tout ce jour en la beſogne, juſqu'à remplir tous les tonneaux; & cependant furent troqués par les autres pour des Corales, & Couſteaux (que ces gens appellent en leur langage *Facqua*) environ 20000. Limons, & diſtribués leſdits fruicts ſur les deux navires, à chaſquun 1525. ils nous en baillerent environ 260. ou 275. pour un *Facqua*, à la meſure d'une petite corbeille. Ce jour vindrent encore deux *Canoas*, ou naſſelles de l'autre riue, de par le Roy *Faramborey*; eſtant en l'une des naſſelles le Frere, & le beau frere dudict Roy, pour entendre quelles choſes nous apportions; eux ſe diſans avoir du *Marfil*, & de l'or, cerchoyent du Fer, Linges, Corales, Sel, Baſſins de cuyvre, & Chauderons; adjouſtans à ce que deſſus, que le Ris pour lors eſtoit encor aux champs, mais qu'on le pourroit avoir dans quinze jours: nous aſſeurans d'avantage que pluſieurs nations Occidentales vienent trafiquer en ce pays, & notamment les Anglois, pour avoir une ſorte de bois rouge, lequel y croiſt ſur les montagnes. Or environ une lieue de l'endroict auquel feimes la proviſion, ſe veoit une bonne rade; ſur laquelle on eſt à l'abry de tous vens, excepté le Nort-oeſt, & l'Oeſtnortoeſt: & s'y tient on ſur 8. toiſes, ayant le fond ſablõneux. c'eſt un bel haure, quaſi couvert & ſerré de toutes parts, l'eau ne s'y peut grandement enfler, pour les bancs, qui ſont devant la rade, ou les ondes ſe briſent.

Septemb. Le premier Septembre eſtans rafraiſchis navigames avec la maree, d'autant que le vẽt en partie ſe tenoit coy, & en partie nous eſtoit contraire. Sur le ſoir jettames l'ancre environ demy lieue du Cap de Sud, nous tenans vis à vis d'un petit haure, lequel avoit l'entrée comme une riviere, à 7. & 8. toiſes de fond ſablonneux, non loing de la terre, & bien pres des eſcueils; mais il ny faiſoit guerres bon demeurer.

Le 2. furent mis à terre une partie de nos gens, pour cercher des Limons, & Bananes, ou chaſſer quelque venaiſon ou prendre du poiſſon. Puis le Preſident accompagné de ſon Frere *Daniel*, & *Adrien Claſz.* Commis de la Fuſte, s'en alla à terre, afin de parler au Capitaine du village; d'autant que les Negres nous invitoyẽt, comme deſſus: toutesfois ils n'y trouverent point de maiſons, ſinon ſeulement trois petites cabanes; ſembloit à veoir, que ç'avoit eſté par cy devant un village, mais bruſlé. Or ceſte poincte nous eſtoit du tout incognue, le pays ſauvage, plein de boſcages, & Palmites. Il y avoit aupres des ſuſdites cabanes du ris & du millet bien peu, mais fort grande abondance de Limons, croiſſans par cy & par là: point d'animaux, ſinon des Perroquets & des Herons. Sur le midy nos gens retournerent ayans prins des Braſmes, avec une Raye, qui avoit la queue d'une toiſe de long. Du ſoir apporterent un Singe, & un jeune *Antilop*, lequel avoit eſté prins en un lacs dreſſé par les Sauvages. or ceſt *Antilop* eſt de la forme & couleur d'une biche, ſinon qu'il a la teſte

la teſte & les cornes d'une autre façon. il y avoit d'avantage des beaux raiſins, de quoy on pourroit faire du bon vin, ſi on les cultivoit. 1615. SEPTEMB.

Le 3. derechef quelques uns ſe meirent à terre ; & vindrent au meſme endroict, ou le Preſident s'avoit trouvé le jour d'hier, & en apporterent une partie de Limons; qui furent diſtribués à chaſcun 150. ou environ. or ayans icy expedié nos affaires, & nettoyé quelque peu la nef, fut reſolu de partir lendemain au matin.

Le 4. ſuyvant la reſolution prinſe, boutions à la mer avec la marée, partans de *Sierra Liona*. Le vent ſe leua apres Midy, mais il nous vint contraire, de ſorte que ne pouvions aller vers le Nort, d'autant que la coſte cy s'eſtend Nortoeſt, & vers le Su ne pouvions paſſer les *Baixos* ; car pour ſingler il falloit bien entrer 60. lieues pour le moins en la haute mer à l'Oeſt. Au ſoir mouillames l'ancre à 14. toiſes de fond ſablonneux : car ceſte coſte ſe traine ſi egalement haute, qu'on y peut ancrer à 10. & 15. lieues, & plus de la terre. Le flux de la mer nous tiroit vers le Sud, & le reflux vers la terre.

Le 6. 7. & 8. ne pouvans partir de *Sierra Liona*, eumes beaucoup de pluyes, le vent Sud, tantoſt la mer calme, & tantoſt des orages, de ſorte qu'il nous convint ſouvent jetter l'ancre à cauſe des tempeſtes.

Le 9. 10. 11. & 12. avions le vent variable, tantoſt faiſans voile, & tantoſt jettans l'ancre à 32. & à 29. toiſes, ſans guerres advancer. Sur le midy nous trouvames à la hauteur de 9. degrés, 20. minutes. Ce meſme jour auſſi le Preſident fit lire les Articles, preſens tous ceux de la Compagnie.

Le 13. & quatorzieme demeurames arreſtés, attendant le vent propice.

Le 15. du matin avant jour fimes voile, ayans du commencement le vent contraire, & en apres de travers ; lequel tout auſſi toſt apres midy ſe tourna Oeſtſudoeſt. Ce jour veimes pluſieurs poiſſons volans.

Le 16. de matin faiſans noſtre courſe vers le Sud, mais ſans vent, fumes ſurprins à l'improuveu d'une grande bruine, de ſorte que perdimes la Fuſte hors de noſtre vœue. ainſi donc fumes contraincts de nous arreſter pour l'attendre, & deſchargeames un coup de Canon.

Le jour enſuyvant demeurames à l'ancre pour la grand' tempeſte, qui s'eſtoit leuee de nuict, & continua tout le long du jour.

Le 18. eſtant paſſé l'orage, leuames l'ancre, mais à grande peine pour la terrible emotion des ondes. Deſployé que fut le voile, ne ſçavions quel chemin prendre, & deliberames à peu pres de retourner en *Sierra Liona*, pour le vent de midy, lequel y avoit duré deſia bien ſept ou huict ſepmaines. or il faut ſçavoir que les trois mois d'hyver, aſſavoir Iuillet, Aouſt, & Septembre en ces quartiers ſont fort ſubjets aux vents, & à la pluye.

Le 19. apres deſiuner le vent premierement Oeſt, & puis Sudoeſt, qui nous contaignit de retourner vers *Sierra Liona* à noſtre grand regret: mais il n'y avoit point de remede. car deſia le flot de la mer nous avoit porté le jour d'hier bien avant vers le Sud, menaçant de nous mettre en grand danger, ſi la mer euſt eſté calme. Sur le ſoir entendimes que ceux de la Fuſte avoyent perdu une ancre, & un chable de 15. toiſes. Toute la nuict il ne feit que pleuvoir.

Le 20. de bon matin ſondames le fond à 30. braſſes : le vent d'Oeſt, le

1615. cours vers le Soleil Levant, beau temps,& bon progres. Au midy le vent
Septemb. ſe tourna Nortoeſt, de façon que nous nous meimes en la mer vers le Sud.

Iuſqu'à la fin de ce mois allames divers chemins & courſes, pour la variation des vents. Le 30. avions la hauteur de 5. degrés.

Octob. Le premier d'Octobre eſtans les vens variables, faiſions diuerſes routes, & n'advancions guerres. veimes une Tourterelle,& le jour precedent une Merle, ayant les plumes bigarrées, & le bec long, comme les Beccaſſes,& trois ou quatre Arondelles ſe tenans pres du vaiſſeau, qui nous faiſoyent penſer, que ne devions eſtre guerre eſloignés de la terre.

Le 2. de ce mois les vens eſtoyent foibles & variables, l'air inclinoit le plus ſouvent vers le Nort, comme auſſi le 3. jour: & de nuict vers le Sud. le ciel eſtoit bruineux, mais environ le ſoir il s'eſclaircit. Au matin le jour enſuyvant ſurvint un vent de Nortoeſt,qui apres deux heures, s'appaiſa; & l'air meſme devint nubileux & obſcur, qui nous faſcha grandement.

Le 4. au midy eſtions à 4. degrés, 30. minutes. nous demeurames un temps flotans ça & là, & l'air perſeveroit encores à demeurer nubileux; peu apres ſe léva le vent de Sudſudoeſt & Sudoeſt, qui ſe tourna, & nous alla frapper droict au viſage,à cauſe de quoy delaiſſans la carriere de Sudſudeſt, & Sudeſt, allames courir vers Oeſt, ayans le vent plus gratieux, que jamais.

Le 5. eſtions en la hauteur de 4. degrés, 28. minutes, & avions le vent Sud. Ce jour fut ouy devant & deſſoubs le navire, un grand bruict, tel que ceux d'embas eurent fort grande peur, cuydans que la nef ſe hurtaſt contre un gravier ou eſcueil: eſtans montés en haut veirent que l'eau eſtoit toute rouge, ne ſachans ce qu'ils en devoyent penſer; mais lors que nous fumes arrivés en *Porte Defire*, nettoyans le vaiſſeau, entendimes la cauſe,qui eſtoit, qu'un monſtre de mer avoit hurté contre la quille de telle impetuoſité, que ſa corne, qui eſtoit de la groſſeur ordinaire d'une dent d'Elefant y demeura fichée; laquelle rompant ledict monſtre par force avoit ſi terriblement ſeigné, que l'eau en devint toute ſanglante.

Le 6. 7. & 8. eumes vens variables, & ſouvent tranquillité,ſouvent allions en ça & en là, & pleuvoit continuellement.

Le 9. au poinct du jour il y euſt quelque petit vent de Sudoeſt; nous allions Sudſudeſt; mais eſtant le vent tourné contraire, fumes contraincts de baiſſer les voiles de la hune.

Le 10. ſur le midy eſtions à la hauteur de 3. degrés,& un quart; la mer calme, & le vent propice, de ſorte que le chemin fut treſbien advancé: prinſmes ce jour huict *Dorades*,& le jour d'hier pluſieurs *Bonnites*;ce meſme jour deux bateliers furent mis aux ceps pour s'eſtre entrebatus à coups de poings.

Iuſques au 14. n'advanceames quaſi rien, ſinon d'autant que la marée nous aidoit, & nous eſtoit cependant avis qu'avions fait un bon traict de voyage; concluans que eſtions plus pres de la coſte de *Guinea*, que n'euſſions penſé, & ce principalement à raiſon, que nous y veimes tant de petis *Dorades*, qui ſe trouvent à l'ordinaire en ce lieu. Ainſi tournames à l'Oeſt ſoubs eſpoir qu'en approchant la Breſille trouverions meilleur vent: comme on a remarqué par certaines obſervations. Ce

jour

jour prinſmes tant de poiſſons, que il ne fut point beſoing de toucher à noſtre proviſion. 1615. Octob.

Le 15. ſur le midy nous trouvames en l'altitude de 2. degrés, 35. minutes, ayans le vent Sudoeſt. Ce jour nous meimes plus à la peſcherie, que à la navigation, & non ſans cauſe: car oultre le grand chemin qui nous reſtoit encor à faire, l'opportunité auſſi ſe preſentoit treſbelle, veu que la mer y eſtoit ſi abondante de poiſſons, qu'en avions les yeux esblouys, & en prinſmes tant, que n'en pouvions venir à bout en deux jours.

Le 16. ſur le midy avions la hauteur de 1¼. degré, le temps ſec & beau: ce jour ne fut tiré qu'un *Bonnite*. on euſt ſans point de faute prins encore quelque autres poiſſons, mais les Baleines les chaſſoyent envoy.

Les jours enſuyvans la mer eſtoit calme, de ſorte que nous nous adonnames à la peſcherie pour paſſer le temps.

Le 20. de nuict paſſames la ligne Equinoctiale, car le l'endemain eſtions à 30. minutes au Sud d'icelle; allans quelques fois Sudoeſt quart à l'Oeſt, & quelques fois Sudoeſt.

Le 21. nous trouvames en la hauteur d'un degré, 12. minutes au Sud de la ligne.

Le 24. le vent changea, ſe tournant Eſtſudeſt, & feit un ſi grand orage, que la carriere fut rompue. or eſtions nous ſuyvant la demarcation des matelots, au Ponant des iſles de *Ferdinand de Loronha*.

Le 25. avions la hauteur de 5½. degrés, route, & vent, que deſſus; le temps nubileux, meſlé de pluyes; mais en fin le vent ſe leua plus fort. Eſtans à la hauteur, de 5. degrés, declarames à nos Pilotes, Aſſiſtans, & Officiers, que noſtre intention & commiſſion eſtoit, d'aller vers la *Terre Auſtrale*; leur feimes lire en la cahute le memorial de *Quiros* pour les animer; par la lecture duquel ils s'encouragerent & ſe reſiouirent treſtous, & notamment les matelots, deſirans veoir & naviguer ce paſſage. Ceux qui ne pouvoyent retenir le nom de la *Terre Auſtrale*, l'eſcrivoyent en leur bonnets avec de la croye, les autres ſur des aix, & le reſte le marquoyent en des tablettes, ſoubs eſpoir qu'un tel & ſi noble voyage, ne leur pourroit que tourner à grand louange & profit.

Le 26. ſur le midy nous trouvames en la hauteur de 6. degrés, 30. minutes, ayans le vent Sudeſt, & courans vers le Sud. Lors entendimes que n'eſtions pas ſi avant à l'Occident, que la demarcation portoit, & que le cours de l'eau nous devoit avoir tranſporté à l'Orient: en fin approchans la coſte du Breſil, il nous ſembla, que nous allions entrer au flot de la mer, qui en ceſte ſaiſon de l'année court au Sud.

Le 27. ſur le midy avions à peu pres la hauteur de 8. degrés. ce jour avions le vent à l'Eſt, & quelquesfois à l'Eſtnorteſt: deſployames les nouveaux voiles de la hune, & caraveres. Le Preſident avec le Patron de la nef s'en allans en la Fuſte, pour y faire ſçavoir leur intention, d'aller vers la *Terre Auſtrale*. Aſſemblés que furent tous les Officiers, il declara ſa propoſition, la quelle pleut à tous generalement.

Sur la fin d'Octobre avions continuellement le vent de Sud, ſans veoir autre choſe, que l'air & la mer, ny meſme le *Cap de S. Auguſtin*, qui toutesfois ne pouvoit eſtre guerre loing de nous.

Le dernier jour eſtions à 13½. degrés, ayant beau temps, & le vent Eſt, & Eſtſudeſt: veimes deux ou trois Marſouins beaucoup de *Bonnites*, & *Albecores*, qui long temps nageoyent coſtoyant la nef. Et jaçoit que l'eau ſe monſtraſt encor foit belle & azurine, ſi faiſions toutesfois eſtat de veoir

1615. Octob. bien toſt la terre, ou quelque voile : mais apres avoir long temps attendu en vain, & voyans que le flot de la mer ne nous aidoit point, craignions d'avoir faict mal nos cõptes, & d'eſtre plus eſloignés de la terre, que n'euſſions penſé: de quoy nous aſſeura de meſme auſſi le Norteſter de l'aiguille de huict degrés, qui monte environ ſoixante lieues, ſelon noſtre calculation. En ſomme l'effect & l'experience declara, que avions par trop allé vers l'Oeſt pour eviter la coſte de *Guinea*, & trouver le vent propice: voire c'eſt choſe toute aſſeuree, que lors, que premierement dreſſions noſtre cours à l'Occident, que deſia nous eſtions au parage du *Cap de trois poinctes*, quand nous apparut le changement de l'eau, & les Mouettes blãches. Ainſi donc propoſames d'aller touſiours plus avant à l'Oeſt, tant que le vent favoriſeroit, comme auſſi quelques Eſcrivains conſeillent de faire. Or ſuyvant la demarcation de nos matelots, nous eſtions devant la bouche de *Moranhoa*, pres de *Fernando de Laronho*.

Novemb. Le premier Novembre avions la hauteur de 15⅔. degrés, & avoit ce jour eſté le vent Nort eſt, & Norteſt quart à l'eſt: au moyen duquel allions à la boline vers le Sud, & Sud quart à l'Eſt, ayans clair & beau temps.

Le 2. ſur le midy la hauteur de 17¼. degrés, continua le meſme vent de Norteſt.

Le 3. eſtions à 19 degr. Bien toſt apres diſner nous apparut une des iſles de *Martin Vaz* au bas bord de nous, penſans que c'eſtoit l'*Aſcenſion*. Au paravant avions veu grand nombre de ces oiſeaux, que les matelots Hollandois nommẽt *Ian vanGenten*, c'eſt à dire *IanGantois* (il y en a qui ſont gris, & les autres noirs) & meſmes encores pluſieurs Mouettes blãches. Tournames le vaiſſeau vers la dite iſle, eſperãs d'entrer au flot, qui alloit au Sud. Ce jour paſſames les *Abrolhos*, qui ſont pleins de graviers & bancs treſperilleux; leſquels ayant paſſé donnames aux matelots & à tous generalemẽt double raiſon du vin en ſigne de joye & triomfe d'avoir paſſé leſdits *Abrolhos*.

Le 4. Sur le Midy, la hauteur de 20. deg. Avions eu ce jour le vent de Norteſt, & Eſtnorteſt. nous allions Sudoeſt, & faiſoit ſi bruineux, qu'à peine pouvoit on cognoiſtre la hauteur. Il commenceoit à venter de plus en plus, ce qu'avions apperceu & prognoſtiqué deſia devant deux ou trois jours. On ne veoyoit auſſi plus de poiſſons.

Le 5. le vent Norteſt, la courſe Sudſudoeſt, l'air devint nubileux & brun; la nuict paſſee avions eu de la pluye, & ce jour meſme une ondee bien eſpeſſe : variation du Norteſter, 11. deg. de ſorte que le Sudoeſt quart au Sud, nous eſtoit Sudoeſt.

Le 6. eſtions à la hauteur de 22½. degrés: Ce jour avions le vent de Nort, navigans Sudoeſt quart au Sud.

Le 7. la hauteur de 46 minutes au deça du *Tropique de Capricorne*, avions la mer calme, & le vent Sudſudoeſt, faiſans peu de chemin.

Le 8. au midy, la hauteur de 23. deg. 35. min. Le vent venoit d'Eſt, & faiſoit doux & plaiſant temps, l'eau tranquille, & ne veoyoit on encore point de voiles, combien que ne fuſſions que 20. ou 25. lieues de l'iſle *S. Sebaſtien*.

Le 9. 10. 11. 12. 13. 14. le vent pour le plus ſouvent ſouffloit d'Eſt, & Sudeſt, aucunefois Norteſt, le temps clair & ſerain.

Le 15. du midy avions la hauteur de 32½. deg. le vent de Nort, & la courſe de Sud quart à l'Oeſt. Ce jour il fit une terrible pluye, & le vent en un inſtant ſe changea en tourbillon, qui nous donna beaucoup de facherie.

Le 16.

Le 16. 17. 18. le temps clair & ſerain, le vent venant du Sud, courrions la plus part Sudoeſt, & Oeſt quart au Sud. Sur le midy nous trouvames en la hauteur de 34. degrés, 10. minutes. Le Soleil ſe levoit à 6. degrés au Sud de l'Orient, & ſe couchoit au Sud de l'Occident à quarante revenant à la variation de 17. degrés au Norteſter de l'aiguille. nous penſions que le cours de l'eau nous avoit faict grand avantage. 1615. NOVEMB.

Le 19. au Midy la hauteur de 35. degrés, 27. minutes. il faiſoit coy, peu ou point de vent, le temps doux & amiable. Ce jour nous fut advis, que l'eau ſe changeoit, aſſavoir plus verte & noiraſtre, que paravant; & nous apparurẽt en l'eau des petis animaux, ayans deux petites cornes blanches, & luyſantes comme du Criſtal, avec une tache noire au front. Iugions que c'eſtoyent les poux de la mer, dont nous eſcrit *Sebald de VVeert*. or la mer en eſtoit toute pleine, & y avoit auſſi grande abondance de ſperme de Baleines flotant ſur l'eau, & quelques Tonnines.

Le 20. ſur le midy la hauteur de 37. degrés, moins 10. minutes, le vent venant d'Oeſt nort Oeſt, navigeames vers le Sud quart à l'Oeſt, & Sud-ſudoeſt. Le temps eſtoit beau, & l'air tranquille. Ce jour avions la variation de l'aiguille à 16. degrés au Norteſt.

Le 21. eſtions à la hauteur de 38½ degrés; le vent juſqu'a lors Oeſt-nortoeſt, faiſions noſtre cours Sudſudoeſt, advanceans raiſonnablement bien au chemin, avec beau temps: l'eau qui paravant nous ſembla changer, de rechef ſe demonſtra plus noiraſtre: à raiſon dequoy jettames la ſonde, & à 100. toiſes ne ſceumes toucher le fond. Ce jour veimes floter en l'eau le rameau d'un arbre avec des fueilles, & quelque verdure marine, deux Mouettes, & une Tortue bien grande. Tout cecy avec le changement de l'eau, ſe demonſtrant plus verte, nous feit cognoiſtre, que ne devions eſtre guerres loing de la coſte, & que bien toſt on toucheroit le fond: car la coſte y eſt haute, de ſorte qu'on trouve le fond avant que d'apperceveoir la terre: ce que auſſi à eſté remarqué par *Olivier du Nort*. Le cours de l'eau nous avoit chaſſé bien avant vers le Sud, de ſorte qu'avions faict ce jour 27. lieues de voye. Au ſoir ſe monſtra la Lune renouvellee de dixſept heures apres que le Soleil fut couché environ un quart d'heure.

Le 22. au midy eſtions à la hauteur de 39. degrés, 48. minutes, avions le vent d'Oeſt nortoeſt, allans quelques fois Sudoeſt, avec beau temps; mais ſur le midy le vent ſe tourna Nort. Ce jour veimes beaucoup de mouſſe marine, & des Mouettes, & des Tonnines, & un grand Poiſſon, qui jettoit de l'eau comme une Baleine; l'eau changeoit de couleur. Le Preſident ayant mandé le Marchand de la Fuſte, & le Patron d'icelle, leur monſtra le Iournal *d'Olivier*, conferans par enſemble la recerche des courſes, & terres, qu'on devoit tenir & pourſuyvre.

Le 23. eſtions à la hauteur de 41 degrés, 5. minutes, ayans le vent de Nort, beau temps, & la mer paiſible; veimes que l'eau devenoit verte, comme en la mer d'Eſpagne, & nous apparurent quelques Baleines. Fut auſſi conclu, que d'oreſenavant chaſquun ſe contenteroit du quart d'une pinte de vin d'Eſpagne par jour, & d'un petit muy d'huile par ſemaine, d'autant que le beure, & le vin de France eſtoyent conſommés.

Le 24. ſur le midy nous trouvames ſur la hauteur de 41. degrés, 48. minutes. La nuict fumes ſurprins d'un orage ſi vehement, que avions grande ruſe à ployer les voiles. Durant laquelle tempeſte voloyent ſur la mer beaucoup de grandes & petites Mouettes, & comme eſcrit *Iean*

Hugues,

1615. Novemb. *Hugues*, les Malefites ſe jouoyent ſur l'eau. Environ le diſner le temps s'eſclaircit, & nous apparut une grande Baleine ptes du navire.

Le 25. & 26. avancions raiſonnablement, l'eau ſe monſtroit verte & azurine tirant à la couleur des Turquoiſes, qui nous donna occaſion de croire, qu'eſtions plus eſcartés de la terre, que le jour d'hier. Ce qui n'eſt pas merueille, car nous allions droict au Sud, & la coſte cy recule, ſuyvant les Cartes, au Sudoeſt quart au Sud.

Le 27. & 28. fumes travaillés par des vens variables, ayans quelquefois des Travades.

Le 29. ſur le midy avions la hauteur de 45. degrés, moins 10. minutes: vent, & cours variable; veimes flotter beaucoup de verdure, & des Robbes de mer. Au ſoir le vaiſſeau fut trouvé tout moite & mouillé, comme auſſi la plus part des voiles; qui ſignifie en noſtre pays des tempeſtes à venir, comme il nous advint auſſi le jour enſuyvant de Nortoeſt.

Le dernier eumes grand vent, & feimes grand voyage. Environ le ſoir veimes ſubitement, que l'eau changeoit de couleur, jettames la ſonde à 150. toiſes ſans toucher fond. Le ſecond Pilote comptoit, qu'eſtions ce jour à quarante & cinq lieues de la terre, & plus de cent lieues de *Porto Deſire*.

Decemb. Le premier Decembre ſur le midy nous trouvames juſtement à 47. deg. ayans le vent d'aval, & coutrans Sudſudoeſt.

Le 2. du matin 48. degrés, moins 10. minutes, le vent premierement d'Oeſt, & apres de Nort, qui nous fit bien advancer, navigans au long de la coſte Oeſtſudoeſt; avions ſelon noſtre opinion *Porto Deſire* à l'Oeſt de nous, ou bien Oeſt quart au Nort. En ſomme il ne fut poſſible d'aborder la terre avec ces vens; meſmes pour avoir decliné par trop la coſte, fumes portes à noſtre grand regret oultre le *Port Deſire*. Le ſecond Pilote comtoit, que nous eſtions 65. lieues de *Porto Deſire*, & 31. de la terre, ou du Cap, qui ſe trouve en ce parage.

Le 3. & 4. allames ça & là, apperceumes ce jour & le jour enſuyvant pluſieurs oiſeaux, & veimes, que l'eau eſtoit paſle, cuydans de n'eſtre pas loing de la terre.

Le 4. du matin eſtions parvenus à l'altitude de 47½. degrés; le vent ſe leua ſi fort, qu'il nous convint caler les voiles: la Fuſte toucha le fond à 75. braſſes, la mer eſtant fort enflee.

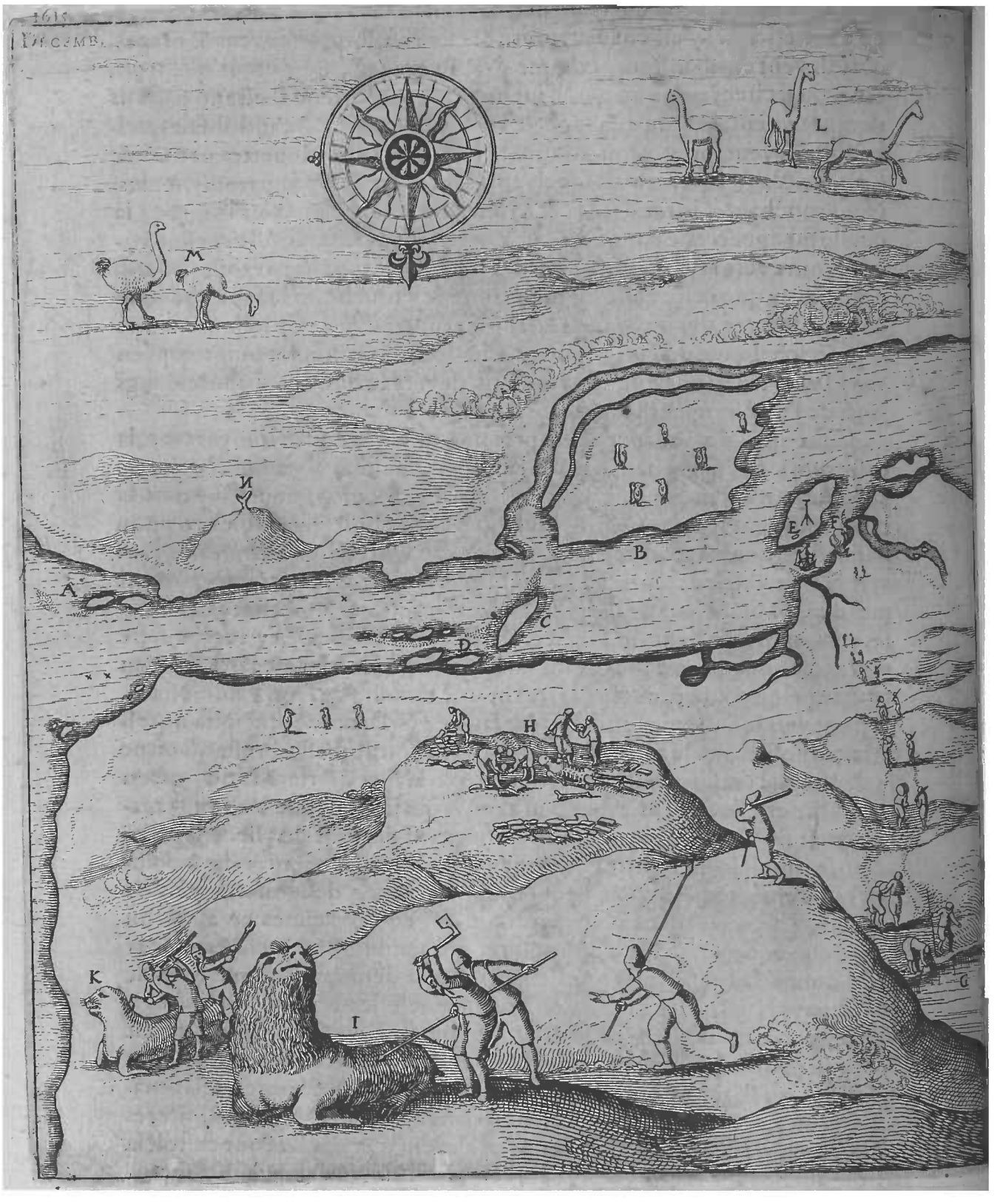
Le 5. eumes vens variables, allans quaſi droict au Ponant ſoubs eſpoir d'arriver à la coſte. Il faiſoit beau temps, mais la froidure eſtoit intollerable. Ce jour veimes pluſieurs marques de la terre prochaine, des Baleines, verdure, charognes de Pinguins, aiſles d'oiſeaux, & ſemblables choſes: touchames à 64. toiſes le fond, qui eſtoit de ſablon gris & noiraſtre: ſur le ſoir la Fuſte jetta 54. braſſes. L'eau eſtoit paſle, le vent de Norr, & le cours Oeſt, & Oeſtſudoeſt. Or au Midy les nautonniers preſumoyent de n'eſtre que 16. lieues de la terre.

Le 6. eſtions en l'altitude de 47. degrés, 25. minutes; le vent ce jour eſtoit Nort, & noſtre cours Oeſtſudoeſt. Le matin enſuyvant touchames le fond à 50. & du midy à 42. & 43. toiſes fond de ſablon blanc & noir & de petits caillous. Nous eumes ce jour beaucoup plus grande chaleur que par avant, y remarquant ſpecialement une choſe; aſſavoir que les vens qui dominent en ces quartiers, ſont ceux d'entre le Nort & l'Oeſt,

l'Oeſt, rarement ceux qui vienent d'Orient. D'avantage y avons obſervé, qu'en eſté (lequel y eſt en Decembre & environ) les grands vens & orages, qui ſe levent en un inſtant, comme des Travades, ne durent que trois, cinq, ou ſix heures, ou au plus haut un jour entier, lequel eſtant paſſé ils s'evanouyſſeut, le temps change, & la mer s'appaiſe. Quand il fait quelque grand vent, on y veoit touſiours beaucoup de Mouettes petites & grandes, & autres oiſeaux; leſquels apres la tempeſte n'y apparoiſſent plus. Nous touchames le fond à 42. & 43. braſſes ſans apparcevoir la terre, la quelle fut apperceue par *Olivier du Nort*, eſtant à 38. braſſes. le meſme vogua 3. jours vers Ponant pour aborder la terre, & toucha par tout le fond; de maniere que ceſte coſte eſt fort haute, & y touche on le fond, avãt que de veoir la terre, depuis *Rio de la Plata*, juſqu'à *Magallanes*. Ce jour dreſſames la petite chaloupe dedans le Navire, afin de ne nous amuſer long temps en *Porto Deſire*, de peur que ne vinſſions devers le Sud apres que les longs jours de l'Eſté ſeroyent paſſés. 1615. DECEMB

Ceux qui cy voudront aller apres nous ſe gardent d'eviter par trop la coſte, ains s'en approchent hardiment, cõme ont faict *Magallanes*, *Draque*, & autres; & pareillement partans de *Porto Deſire* aillent touſiours ſuyvant la coſte. Ainſi navigames Oeſt, & Oeſt quart au Sud; deſcouvrimes en fin au Sudoeſt de nous la terre ferme *d'Amerique*, au Nort de *Porto Deſire*: & tirans vers la riue, jettions tantoſt 20. & tantoſt 10. toiſes; premieremẽt trouvames du ſablon, & puis de l'argille. Sur le ſoir jettames nos ancres à 10. toiſes environ demy lieue de la terre. il nous ſembla bon de cy ancrer ceſte nuict, ſans nous mettre plus avant en la mer, afin de n'avoir faict en vain tant de peine pour approcher la terre: car le cours de l'eau y alloit ſi roidement vers le Sud, que l'ancre eſtant laſchée en la mer, ſe precipita de telle impetuoſité, que le trou par où la corde paſſoit, ſe meit à bruſler, ſi on ne l'eut eſteint: meſmes telle eſtoit la trace en la mer derriere la nef, qu'on auroit dit quelle ſinglaſt ayant bon vent. Nous jugions que c'eſtoit la marée venãt du Nort: & voyons au Nortnortoeſt de nous à 2½ lie. une pointe, ou ſembloit la mer entrer quelque peu dedãs la terre entre deux pointes, qui s'entreregardoyent & approchoyent avec deux montagnes ou rochers. leſquels faiſans voile perdimes de veue, & veimes en apres un grand eſpace de pays pres d'une pointe, qui ſembloit eſtre eſcartée de la terre, comme une iſle, ainſi que l'experience le demonſtra depuis, eſtant le dict pays Nort quart à l'Oeſt, & Nortnortoeſt de nous. car lors nous y veimes entre deux une grande diſtance: cognoiſſans clairement que c'eſt l'endroict, auquel *Olivier* eſcrit d'avoir penſé, qu'eſtoit le *Porto Deſire*. Nous eſtimions, qu'il devoit venir delà un grãd flot de la mer, cõtre lequel la marée venant du Nort ſe hurtaſt de travers. car il y avoit des ſi grãdes briſures de la mer, que ſur les eſcueils & rochers. L'evenemẽt declara que ceſtoit la marée qui hors de ladite entrée ſe precipitoit cõtre le flot des autres eaux.

Le 7. de bon matin levames l'ancre, navigans avec la mer en poupe, à la recerche du haure de *Porto Deſire*, allans 1½ lie. du long de la coſte, veimes que la terre, qui avoit pluſieurs & belles prairies, ſe demonſtroit baſſe, plaine & blanche comme s'elle euſt eſté ſemée de croye & ſablon. la nuict trouvames par les eſtoilles la hauteur de 47½ degrés. Incontinent apres veiſmes une iſle, aſſez loing de la coſte; par quoy entendans premierement que c'eſtoit cy le haure, tantoſt apres cognumes *Porto Deſire* qui eſt un bas pays ayant la poincte du Nort, comme des blanes rochers, laquelle auſſi eſt plus haute que n'eſt la poincte du Sud. ainſi voguions la



A. *Le Golfe d'Esperlans.*

B. *L'endroict ou nous fusmes jettés contre la rive au grand danger des navires.*

C. *L'iſle des Oiſeaux.*

D. *L'iſle des Lions.*

E. *L'iſle du Roy, ou les Baſteaux furent nettoyés.*

F. *C'eſt icy ou la Fuſte ſe bruſle.*

G. *Le lieu ou nous allames querir de l'eau avec grand' peine.*

H. *Les Sepultures des Patagons, ſur le ſommet des rochers, dedans leſquelles furent trouvés des os de 10. & 11. pieds.*

I. K. *Deux Lions de Mer.*

L. *Des cerfs ayants le col ſi long quaſi comme tout le reſte du Corps.*

M. *Des Auſtruches, qu'on y trouve à foiſon.*

N. *C'eſt une pierre, que la Nature a produict en façon de fourche ſur la cime d'une montagne.*

route

route de Sudſudoeſt, & Sud, ayans beau temps. Peu au paravant avions trouvé un banc, qui n'avoit que 6. ou 7. toiſes d'eau, ou apres nous avoir arreſté un peu trouvions bien toſt 14. toiſes, & apperceumes au Sud de *Porto Deſire* bien avant dedans le pays des montagnes hautes & rabboteuſes, eſtant les unes bleues de couleur, les autres blanches, comme couvertes de neige. Nous voguions avec l'aide du flot vers le port, entrans finalement en un Canal rempli de graviers & petites iſlettes, avec des eſcueils, ayant l'entree fort eſtroite. Cependant jettames l'ancre à 4½ toiſes pour cercher cependant meilleure commodité, avec l'Eſquif. iceux rapporterent, que c'eſtoit icy un faux Canal. vous diriés, qu'il entre fort avant & large au pays, quaſi tout ainſi que le Rhin environ le fort de *Schencq*: il eſt profond quand la mer croiſt, mais plein d'eſcueils, quand elle eſt baſſe: car elle y monte & deſcend bien trois toiſes. La nef touchoit au fond, & deſia le gouvernail y eſtoit fiché s'il euſt faict mauvais temps, certes nous euſſions eſté en fort grand danger du vent d'Eſt, & Sudeſt. Au ſoir retournerent les eſquifs des ſuſdites iſles, ayant prins du poiſſon, comme de la Merlue, & des Egrefins, & quelques autres ſortes de poiſſons incognus, & une eſpece, qui reſſembloit aux Carpes: & des Eſperlans de la grandeur de ſeize pouces, (qui nous mouva d'appeller ceſte entree le *Golfe d'Eſperlans*) & des Moulles tres delicates. De nuict retourna l'autre brigantin, & apporta 150. jeunes Pinguins, & deux grans Robbes de mer de *l'Iſle de Pinguins*, diſtant pour le moins deux lieues en la mer de *Porto Deſire* à l'Eſtſudeſt, & Sudeſt quart à l'Eſt. il y a là fort grande abondance de volailles. 1615. DECEMB.

Le 8. de bon matin & avant jour, ayant le Vent Sudoeſt, ſortions de ce trou pour arriver au droict Canal. Leué que fut le Soleil veimes monter grande fumée, penſans que ce fuſſent les *Patagons*. veimes en oultre pluſieurs marſouins bigarrés qui ſouffloyent leau par les oreilles, eſtans ſemblables à ceux que nous à decifré *Sebald* en ſa deſcription. Au midy veimes monter derechef la meſme fumee. Apres diſner entraſmes environ une lieue au haure de *Porto Deſire*, repoſans entre les bords & rivages pleins d'eſcueils & rochers, à la profondeur de 20. & 25. toiſes. Le fond ſi dur & pierreux que l'ancre n'y pouvoit tenir, de ſorte que le vent de Nortoeſt nous emporta le grand vaiſſeau avec auſſi la fuſte nonobſtant l'ancre contre la riue & nous trouvaſmes au ſec, apres que la marée ſe fuſt retirée (car elle y croiſt & decroiſt 2½ & 3. toiſes) nous avions l'heur, que le fond y eſtoit bien egal & trouſſé, & que la navire en eſchapa au moyen d'un flot de la mer qui l'emporta: car ſi elle y fuſt demeurée deſſus, elle ſe fuſt renverſée: d'autant que ainſi que l'un des coſtés eſtoit contre la rive & ſur des pierres, à l'autre coſté on avoit 6. 7. & 8. toiſes d'eau: argument & preuve certaine, qu'elle eſtoit panchée contre des hauts rochers. La mer & le vent appaiſé, levions doucement l'ancre legiere de la riue, & en jettions deux autres. La Fuſte ſe trouva au meſme danger. ſur le ſoir retourna l'Eſquif, moitié plein d'œufs ayant deſcouvert *l'iſle du Roy*. L'eſquif de la Fuſte nous apporta pluſieurs volailles, & notamment une nouvelle eſpece de Jars. ils avoyent veu pluſieurs Robbes parmy les rochers; & y avoit belle commodité pour peſcher à la rets.

Le 9. il feit beau temps & clair, le ſoleil luyſant, le vent Nortoeſt, & Oeſtnortoeſt. nous eſtions pres la rive penſans de nous y repoſer ſur un fond pierreux & trouſſé, mais les ancres n'y ſçavoyent tenir: venant la marée faiſions voile, boutans au vent juſqu'au devant de *l'iſle du Roy* avec

1615. DECEMB. le grand vaſſeau, mais point ſi avant comme la Fuſte. Le Preſident ſe feit mettre à terre, pour trouver quelques lettres, ou marques de *Spilberghen*, ou d'autres, mais n'y trouva que l'antenne d'une Beſane. ceſtoit une iſle rabboteuſe, pleine d'arbres, & de Mouettes, & des œufs ſans nombre; nous en trouvames tant que voulions avoir, mais la plus part eſtoyent couvés.

Le 10. le Preſident envoya le grand eſquif pour aller à la terre ferme vers le Nort, cercher de l'eau fraiche; mais ne trouverent que eau ſalée en un val. Lors allions troter par les iſles cerchans dequoy manger, & trouvames 175. volailles de mer noirs de couleur, avec des œufs de pluſieurs ſortes grans & petis; & meſmes un Heron, & un Buttoir, qui y ſont a foiſon. Trouvames en la verte *isle des Oiſeaux* quelques enſeignes & marques de vaiſſeaux d'Hollande, aſſavoir des pieces de pots de terre, & autres telles choſes. Au ſoir par infortune ayans allumé du feu pour nous eſchauffer, l'iſle du Roy commença a bruſler fumant ſi terriblement, que avions grande pour d'eſveiller par ce moyen les *Patagons*. Ceux de nos gens qui avoyent eſté à terre, n'y trouverent que les traces d'animaux ſauvages, ayant les pieds fendus, les montagnes eſtans la pluſpart de caillous blancs & douillets.

Le 11. le Preſident feit derechef monter ſur l'eſquif des hommes d'armes accompagnés de *Adrien Claſz.* & *Nicolas Ianſon*, avec les Aſſiſtans, pour aller aupres du fanal qu'on voyoit pres de la mer, pour remarquer quelques indices ou lettres de navires, qui y auroyent eſté, mais tout pour neant: les Iournals auſſi raccontent qu'il y a de l'eau douce au Su de la terre ferme. quant à nous, ne l'avons ſceu trouver.

Le 12. s'en alla le Preſident en perſonne avec ſon frere *Daniel le Maire*, accompagnés de 20. mouſquettiers avec l'Eſquif devers le Nort de l'iſle: y cheminerent 1½ lieues par une campagne ſeche, & raſe, ne trouvans point pour tout d'eau freſche. Apperceumes au delà d'une montagne grande fumée, cuydants par là qu'il y avoit des gens: veimes auſſi des Cerfs fort ſauvages & fuitifs, ayant le col treſlong. Trouvaſmes auſſi quelques tombes des *Patagons* ſur des hauts rochers eſtans couvertes de pierres, ſoubs leſquelles ſe trouverent des os de dix & onze pieds de longueur.

Le 13. le Preſident fit derechef equipper la Chaloupe, & ramer contremont la riviere plus de deux lieues en icelle, mettant trois fois pied à terre, aſſavoir deux fois ſur le bord du Nort, & une fois à la part du Sud, cheminant un grand eſpace par monts & vallées le long de la coſte; ou il apperceut deux grandes, & belles vallées verdoyantes & profondes, qu'il y avoit eu de l'eau dedans. *Olivier*, & *Candiſs* en ſes deux voyages teſmoignent, que neceſſairement il ſe trouve de l'eau au coſté de Sud. mais nous les malheureux ne l'avous ſceu trouver.

Le 14. du mois naviguerent le Preſident, *Adrien Claſz.* & 2. Aſſiſtans plus bas vers la poincte de Sud, ou giſt la ſepulture de *Huydecoper*, & vers le puis duquel le vaillant *Candiſs* faict mẽtion: mais tout pour neant. Le Preſident penſa tuer un cerf de ſon harquebuze, ains faillit. rentra en la chaloupe, & tira vers *l'isle des Oiſeaux*, d'ou nous rapporta environ cent pieces de volailles; print d'avantage avec la rets 1½ tonneau d'Eſperlans, & autres poiſſons, qui nous furent apportés. Apres diſner il s'en alla derechef au Nort à la terre ferme, vis à vis de l'iſle, ou nous eſtions. eſtant paſſé quelque peu la mõragne, venu qu'il fut en une vallée verdoyante, y fit creuſer une foſſe de 25. pieds en rondeur, & 15. de profondeur, mais venant à 11. & 12. piés, l'eau

vint

vint ſaulter en abondãce par des veines, de par deſſoubs & des coſtés de- 1615.
vers l'Occident & Septentrion, eſtant bien pure & claire, mais ſalée. DECEMB.

Le 15. derechef fur envoyé le brigantin en *l'iſle des Oiſeaux*, qui ramena deux tonneaux d'Eſperlans, & ſeize eſpeces de differens volailles; & avoyent tué ſur un rocher deux Lions de mer de ſeize pieds de longueur, eſtãs velus de poil court, mais au col long comme un doigt, leſques ne cedoyẽt en rien quant à la grandeur aux poulains des jumens: à peine les ſceuſt on tuer en 50. coups de baſton: cruels & terribles à veoir, gros de teſte & de col, deux pates larges devant, & deux derriere, avec quoy ils nagent viſtement par la mer, la peau noire & longue de quatorze pieds, & beaucoup plus groſſe que n'eſt la peau des meilleurs bœufs es Indes, ou en Hollãde: La chair eſt de aſſés bon gouſt. Icy nous creuſames un canal allant des montagnes vers le puys, pour par iceluy mener & conduire l'eau de pluye audict puys, afin d'en tirer noſtre proviſion.

Le 16. on alla querir de l'eau au puys ſuſdit, qui pour eſtre trop ſalée ne ſe pouvoit boire.

Le 17. le Preſident derechef navigua plus bas ſur l'Eſquif de la Fuſte, pour cercher de l'eau fraiſche. Ce jour conduiſimes le vaiſſeau de *Concorde* ſur la rive au coſté du Nort avec la haute marée: nous trouvans au ſec meimes la main à l'ouvrage, & ce jour luy nettoyames le bas bord.

Le 18. acheuames de le nettoyer du tout. Et avec le croiſſant de la Lune nous trouvames au ſec, de ſorte qu'on y pouvoit aller à l'entour, le fond eſtant la pluſpart d'argille. La fuſte eſtoit pareillement ſur le bord de la mer au ſec, environ deux fois la portée d'une mouſquette de nous: nous alliõs querir les eſtoupes & la mouſſe pour flamboyer deſſoubs le vaiſſeau ſur la terre, ou ſe trouvoyent auſſi des pierres propres pour charger un navire.

Le 19. peu apres midy le Preſident avec le nautonnier, qui avoit eſté maladieux, vindrent ſe proumener vers la Fuſte, pour veoir comment on la nettoyoit; leſquels ſe retirans, bien toſt on commença à flamboyer le coſté du bas bord de la nef; mais le feu ſe meit ſi fort en la cahutte, & au cordage, qu'on ne le ſceuſt eſteindre, de façon qu'elle ſe bruſla devant nos yeux: la nuict venue le feu ſe meit en la poudre.

Le 20. nauiguerent le Preſident avec tous ſes Aſſiſtans vers la Fuſte encores bruſlante, & eſteindrent la flamme: mais il n'y eſtoit point demeuré grand' choſe de reſte. Le fer & les cercles de fer & les canons aues les ancres furẽt portés au vaiſſeau *de Concorde*, qui ja eſtoit mis en la mer & eſcarté de la terre. Cerchions long temps apres l'argent ſur la quille de la navire, & en l'eau ſur la riue, mais en vain. car l'eſclat de la poudre l'avoit jettée bien avant. comme on cognut à ce ſoir, quand ou trouva ſur la riue, eſtãt la marée baſſe, une maſſue d'argent fondu, ſi noir, que *François Nicolas* Aſſiſtant, qui le trouva, ne ſçavoit quelle choſe c'eſtoit: mais moy le voyant le cognus, parce que i'y remarquay eſtre fiché une piece de monnoye d'argent: ce qui nous encouragea treſtous de faire diligence à recercher le reſte; ſi que nous recouvrimes en tout 35. livres d'argent.

Le 21. du matin apres deſiuner derechef navigea le Preſident vers la terre, mais l'eau eſtoit par trop haute. de façon qu'il attendit d'y retourner juſqu'à trois heures apres diſner, & trouva encore deux livres d'argent.

Le 22. derechef à la chaſſe. La nuict precedente il venta ſi terriblemẽt,

1615. DECEMB. & continua de meſme tout le jour enſuyvant, que la chaloupe, qui eſtoit ſortie pour prendre poiſſons, ne peut retourner au vaiſſeau ; eſtans contraincts les pauvres gens demeurer toute la nuict à la mercy du vent & de la pluye, de ſorte que ceſt orage fut pire qu'une travade ; & nous contraignit de mettre nos caſſaques.

Le 23. arriua l'Eſquif chargé de poiſſons, & d'oiſeaux, ayant 150. oiſeaux pour diſtribuer à huictante perſonnes. De nuict ſurvint derechef un orage, qui ne dura guerres.

Le 24. eſtions empeſchés a l'entour de la fuſte, & cerchions derechef de l'eau fraiſche, mais ce fut pour neant.

Le 25. remarquant le Preſident, que par trois fois des cerfs & autres animaux venoyent paſſer les monts devant la nef, cuida qu'ils y venoyent pourchaſſant la fraiſcheur des eaux; ce qu'il avoit auſſi paravant remarqué ſur le *Cap de bonne Eſperance*. Envoya tout à l'heure des gens, qui cy trouverent es vallées deux puys avec de l'eau, mais ſans profondeur, de ſorte qu'il leur fut force de les creuſer pour y faire venir plus d'eau.

Le 26. il fit beau temps, ſi que derechef le brigantin nous alla pourchaſſer les deſpens, ramenant environ deux cens pieces d'oiſeaux. Au matin le nautonnier fut mis à terre avec *Adrien Claſz.* pour viſiter les lieux, que l'on avoit marqué. Il y avoit maintenant de l'eau à foiſon : de ſorte que ce jour meſme nous en empliſmes quatre tonneaux. or eſtoit elle blanche de couleur, & fort eſpeſſe.

Le 27. du matin, nos gens s'en allerent querir de la meſme proviſion d'eau, qui eſtoit eſpeſſe d'argille, & neantmoins douce comme une noix. il ſurvint un ſi furieux orage, qu'il ſembla que le vent deuſt emporter le maſt en la mer; ſi que pour les continuelles tempeſtes les gens perdoyent courage. d'autre coſté on n'oſoit ſortir avec le vaiſſeau hors de ceſte eſtroite riviere, voyant qu'on ne pouvoit quaſi ficher l'ancre au fond.

Le 28. fumes ſurprins d'une tempeſte plus grande que jamais; ſi que la nef repoſant ſur deux ancres ſur le fond d'argille, par force fut emportée contre *l'iſle du Roy* pleine de caillous & rochers; la pouppe repoſant ſur le fond, mais par la grace de Dieu en fumes delivrés par le croiſſant de la mer. Ce jour eſtions empeſchés à querir de l'eau, qui nous eſtoit une grande peine. car le chemin y eſt tres aſpre & rabboteux; & nous convint porter l'eau (qui eſtoit blanche & eſpeſſe pour les Raignes & autres animaux) ſur les eſpanles en des petits tonneaux. il nous fut auſſi force de mettre de ſentinelles, afin de n'eſtre ſurprins par les *Patagons*. Iournellement il faiſoit icy terrible & grand vent.

Le 29. de matin derechef ſe leua le vent. Preſident & Aſſiſtans ſe feirent mettre à terre, à l'endroict ou les matelots puiſoyent l'eau, la portans ſi courageuſement que ils deſchiroyent la peau ſur leurs eſpaules, juſques à 75. barils de Galere le chemin d'une demye lieue. quelques uns portoyent des mouſquettes pour n'eſtre ſurprins & accablés à l'improuveu. Or ceſte foſſe s'eſtendoit tout le long de la vallée.

Le 30. le Preſident ſe meit à terre avec le Corporal *Adrien Claſz.* & *Daniel le Maire*, & deux matelots, pour refondre le plomb, qu'on avoit ſauvé hors de la Fuſte qui eſtoit tres noir & fort laid à veoir: & de faict refondirent ce jour 600. livres de plomb pendant que les autres ſe tenoyent empeſchés à querir de l'eau juſques à 10. tonneaux. Ce jour auſſi

auſſi le Preſident monſtra pour la premiere fois la carte Auſtrale, qui reſ- 1615.
jouyt fort noſtre Patron & le Pilote. DECEMB.

Le 31. du matin, beau temps; & les uns à querir de l'eau: & les autres vers la Fuſte, aſſavoir ſi on pourroit encore trouver & ſauver quelque choſe.

Le premier de Ianvier, qui eſt le commencement de l'eſté, fut un beau 1616.
jour: les matelots acheverent d'emplir les tonneaux: le Preſident navi- IANVIER.
gua vers le Su ſur une iſle, cuydant prendre quelque venaiſon, mais les beſtes ne ſe laiſſoyent aucunement approcher. il y meit le feu, qui la bruſla toute, pour la grande ſecheté. Et d'autant que c'eſtoit le premier jour de l'année, quelques uns de la compagnie vindrent jouer le nouvel an devant la cahute avec tambours, trompettes, & flutes, qui furent recompenſés d'un pot de vin; dont chaſcun auſſi des gens eut encor apres deſiuner, le quart d'une pinte.

Le 2. veimes deux arcs au ciel, s'enſuyvit tout à coup une ondée de pluye; envoyames derechef nos gens à terre pour de l'eau: le Preſident acheva de fondre le reſidu du plomb & eſtain, dont il fit des maſſues de cinq livres; le tout portant environ 1400. livres de plomb, & quarante d'eſtain.

Le 3. ayant eu la nuict precedente beau temps, deux heures apres deſiuner le vent commença fort à ſouffler de Nortnorteſt, continuant juſqu'au ſoir. En ſomme il ne faut icy faire ſes comptes ſur le beau temps. ce jour empoiſſions le navire par dehors. Le Preſident commença en ce meſme temps à mettre par eſcrit ſa reſolution: fut adverti par *Adrien Claſz.* que le Patron feroit difficulté de la ſoubſigner, ſans en vouloir toutefois dire la cauſe. Ce jour nous furent encore apportés à bord ſept petits tonneaux d'eaue.

Le 7. le Preſident fit planter un pieu ſur l'iſle, avec un plomb & une boitte de blanc fer, en la quelle il meit unes lettres contenantes le narré de noſtre arriuée en ceſte iſle, & le ſuccés de tout le voyage; ſe propoſant d'en vouloir partir pour repoſer en meilleure part.

Le 8. fumes portés en la mer par le flot hors de l'iſle, eſtans du matin ſurprins d'un grand tonnere, avec pluye ſoubdaine: incontinent jettions l'ancre & s'enſuyvit grand vent, & pluye, qui nous fit perdre l'eſpoir à pluſieurs de pouvoir paſſer le Sud; & ce d'autant plus que le Patron diſoit, qu'il y reſtoyt encor bien d'autres tempeſtes: voire meſme *Ian Schouten*, à qui il touchoit d'encourager les autres, pour avoir perdu ſa nef, demandoit par fois, diſant ſi on nous vouloit mener à la boucherie. Tous ces propos rendoyent les gens triſtes & melancoliques. Ce jour ne pouvions rien profiter pour la tempeſte.

Le 9. derechef un petit orage, qu'on ne peut faire voile. L'eſquif s'en alla pour la derniere fois à faire proviſion d'eau; & apres midy retourna.

Le 10. feimes voile avec bon vent & beau temps, mais au Midy le vent ſe tourna contraire, venant de la mer: l'eſquif rama à *l'iſle des Robbes*, & le brigantin à *l'iſle des Oiſeaux*: prindrent beaucoup de poiſſons & volailles.

Le 12. fut envoyé le brigantin vers *l'iſle de Puinguins*, prendre des Pinguins pour les mettre en ſel, & des œufs. L'eſquif s'en alla en *l'iſle de Robbes*, ou ils tuerent quelque douze loups de mer à coups de Mouſquettes.

Ier.

1616. IANVIER. Le 13. retourna la chaloupe avec des Pinguins; avoyent eſté toute la nuict au Canal d'Eſperlans, de maniere que la pluspart des Pinguins eſtoit gaſtée de la chaleur: toutesfois en ſalions une pipe toute pleine. Veimes en outre trois ou quatre monſtres de mer, ayans des longs poils, & eſtans gris comme cendres, avec un long muſeau comme les Crocodils. Apres Midy partiſmes de *Porto Deſire*: le vent s'eſtant appaiſé, repoſames; mais tantoſt apres il releua, & boutions à la mer.

Le 15. du matin tonnoit & foudroit, & vindrent des ondées de greſle de Sudoeſt, ſi que la nef en eſtoit blanche en pluſieurs endroicts. Concluons que les Regions Auſtrales en equipollence, ſont plus froides, que celles du Nort: auſſi le vent de Sud nous y ſembloit eſtre beaucoup plus froid, que n'eſt le biſe de l'autonne en noſtre patrie. allions le plus ſouvent Sudſud-eſt, & Sudeſt.

Le 16. temps amiable & doux. ſur le midy eſtions à 50. degrés, moins 10. minutes, eſtimans que le flot de l'eau nous emportaſt Sud ou Sudoeſt vers l'Eſtroit de Magallanes. veimes encor quelques Pinguins, de ſorte que n'eſtions guerres loing de la coſte. Or tachames nous d'aller avec la marée vers le Sud, d'autant que le vent nous empeſchoit d'approcher l'Eſtroit de Magallanes: toute la nuict flottames par bonnace.

Le 17. du matin faiſoyt coy & beau. mais au Midy l'air couvert nous empeſcha de ſonder la hauteur. Ce jour nos Aſſiſtans eurent l'oreille frottée d'une bonne reprimende, à cauſe des propos deſeſperés de vouloir retourner à la maiſon, par leſquels ils avoyent tant deſcouragé & contriſté les autres.

Le 18. le vent venant de Sud veimes pluſieurs Baleines. le Preſident eſtant en la Galerie, apperceut les iſles de *Sebald de Veert*, qu'il deſcrit en la Carte Magellanique, diſtantes environ trois lieues de nous, au Sudeſt: & de l'Eſtroit environ cinquante, Eſtnorteſt, Oeſtſudoeſt: peu au paravant avions tourné le cours; ſans cela les euſſions coſtoyées. Au midy l'air eſtant couvert de nuées, nous empeſcha de ſonder la hauteur, mais quand le Soleil vint derechef à monſtrer ſes rayons, trouvaſmes qu'avions eu la hauteur de 51. degrés, & deux tiers, & que le flot nous avoit chaſſé vers le Sud. Au ſoir le vent ſe levant commenceames à caler les voiles de la hune: mais il ſe rappaiſa, de ſorte qu'ils demeurerent encor tout la nuict debout, par ce que il faiſoit aucunement clair, certes il y avoit plus de plaiſir icy, qu'en *Porto Deſire*.

Le 19. du matin beau temps, & par raiſon chaud, l'eau tranquille, le vent d'Oeſt. apperceumes beaucoup de Baleines, & des Mouettes venantes de terre, mais point de verdure; de ſorte qu'il eſt à croire, qu'il n'y a point d'iſles vers le Su. voire il en venoit au contraire des grandes ondes, encor que le vent fut petit. Sur le midy avions la hauteur de 52. degrés, & au ſoir nous ſembla eſtre au parage de l'Eſtroit de Magallanes. tout le poiſſon, qve avions prins en *Porto Deſire*, eſtoit devenu non ſeulement du tout ſec, mais auſſi avoit perdu ſa ſaveur. Au ſoir ſe leva le vent d'Oeſt, & fit un orage de nuict, qui jetta la nef deça & delà.

Le 20. du matin la tempeſte commença à ceſſer, non obſtant que le vent d'Oeſt ſouvent nous branſlaſt: l'air eſtoit fort nubileux. Apperceumes grande abondãce de verdure, & des volailles nageantes ſur la mer, venant ſans doubte de l'Eſtroit de Maguellanes. au midy avions la hauteur de 53. degrés. le temps devint clair, combien que l'eau continuaſt d'eſtre noire tirant au bleu. Depuis qu'eſtions partis de *Porto Deſire*, l'air avoit

eſté

eſté continuellement ſi humide, que quaſi toutes choſes en eſtoyent fleſtries, Marmillades, Miel, parchemin, & Cartes en la cahute. Eſperions que le cours de l'eau nous porteroit vers le Sud, & nous conduiroit juſques, & par le paſſage du Sud. mais au ſoir eſtant le vent Sudſudoeſt & doux, nous tournames vers l'Occident ſans guerres advancer. 1616. IANVIER.

Le 21. du matin avions fort beau temps, le vent Sudoeſt: ce jour nous ſurvint une giboulée ſoudaine & de petite durée. au midy eſtions à la hauteur d'environ 53. degrés. ce jour fut eſtoupée une liche, par ou l'eau eſtoit entrée en grand abondance au vaiſſeau, & nous avoit tenus continuellement à l'ouvrage pour la vuider par l'oſec. Apres l'orage paſſé, il continua ce jour de faire beau temps, doux, & amiable; mais de nuict ſi froid, qu'à peine pouvions rechauffer nos pieds au lict.

Le 22. il fit coy, & n'advançames rien.

Le 23. flottions ſans vent: jettans le plomb trouvames le fond à 50. toiſes. Apres diſner allans vers le Su quart à l'Oeſt, apperceumes comme des iſles & mareſcages: tournames vers le Sudeſt, afin de paſſer la terre. De nuict jettames la ſonde à 14. toiſes: & demeura le Preſident debout ſans dormir, pour veoir comment les affaires iroyent, d'autant qu'il n'avoit par avant rien ſceu de ceſte terre.

Le 24. du matin veimes devant nous tout plein de terre, paſſans par icelle Sudeſt quart à l'Eſt, au long de la coſte, qui eſtoit ſelon la variation de l'eguille, Sudeſt: ce qui troubla fort le Preſident, eſtimant ſelon la deſcription & Carte de *Willem Ianſon*, qu'il devoit trouver icy terre ferme: & voyant que la coſte ne s'eſtend pas vers le Sud, mais bien vers l'Orient, il craignit qu'elle ne deuſt aller encores plus avant à l'Orient: car allans Sudeſt quart au Sud nous trouvames encore grandes pieces de terre, comme des iſles hautes qui ſembloyent couvertes de neige. En fin ſuyvans encor la coſte, veimes un Canal, dont ſortoit l'eau ſi furieuſement ſe briſant contre les ondes de la mer, qu'à chaſquun moment il nous mouilloit les voiles bien haut: telle eſtoit la violence. Or c'eſtoit un gouffre & un abyſme de mer, & le Canal meſmes fort profond. trouvames la hauteur d'environ 55. degrés. Apres diſner l'intention eſtoit de nous aller mettre audict Canal, vers lequel auſſi nous chaſſa la marée; mais d'autant que le vent s'appaiſa, & nous tourna contraire, fut force de nous arreſter ſur le lieu.

Le 25. du matin ayans beau temps entraſmes audict Canal, allans premierement Sudſudoeſt, & puis Sud. veimes terre des deux coſtés, qui eſtoit montagneuſe & rabboteuſe. Dans l'Eſtroit jettames le plomb pour ſonder le fond, qui fut trouvé plein de coquilles & pierrettes; ainſi paſſames treſioyeux par le Paſſage Royal, remerciant le Seigneur pour nous avoir ottroyé en partie ce, que ſi long temps avions deſiré. Apres cela fut reſolu d'un commun accord, qu'on nommeroit le pays le plus Occidental *Maurice de Naſſau*, & la terre Orientale le pays *de Meſſieurs les Eſtats*. Dans l'Eſtroit nous rencontra le flot de la mer, allant ſi roidement vers la mer du Nort, qu'à grand' peine pouvions tenir bon a l'encontre: quoy que le vent nous fuſt à ſouhait. Nous y veimes beaucoup de verdure en l'eau, Pinguins, Robbes de mer, & grand nombre de Baleines tant en la mer du Nort devant, que dedans le paſſage meſme; & en la mer du Sud pareillement tant & tant, qu'il nous convint pour les eviter

1616. IANVIER. tourner le vaiſſeau ſouvent deça & delà, & changer la courſe. Noſtre grand Pilote print une Merlue à l'entree du paſſage: le Second Pilote eſtant ſur le maſt regardant au Sudeſt & Sudoeſt, n'y voyoit point de pays. En la terre de *Maurice* il nous ſembla veoir de la neige ſur quelques montagnes; mais en celle *des Eſtats* quelque verdure. Des deux coſtés y avoit apparence de bonnes rades & havres, notamment en la terre *des Eſtats*, ayant vers Septentrion, à ce que nous ſembla veoir, une iſle. La terre de *Maurice* du coſté de Septentrion eſtoit baſſe, & du coſté de Sud montagneuſe. Au midy avions la hauteur de 55. degrés, 36. minutes; & allions au Sudoeſt: veiſmes que la terre *des Eſtats* s'eſtend du Midy au Levant Eſtſudeſt, tant qu'on pouvoit meſurer à la veue ayant en largeur Nort & Sud environ 10. lieues: & vers Ponant tant qu'on n'en voyoit la fin. Bien toſt apres diſner eſtant le vent raiſonnable, l'air devint nibuleux & bruineux; veimes au Nortoeſt, & Oeſtnortoeſt, au Su de l'Eſtroit, une grande eſtendue de haut pays. Environ la nuict, ayant le vent contraire ſe monſterent l'eau & les ondes fort enflées & groſſes: concluans par là que nous eſtions paſſé le paſſage, juſqu'a lors incognu aux hommes mortels, & qu'eſtions parvenus en la mer du Sud.

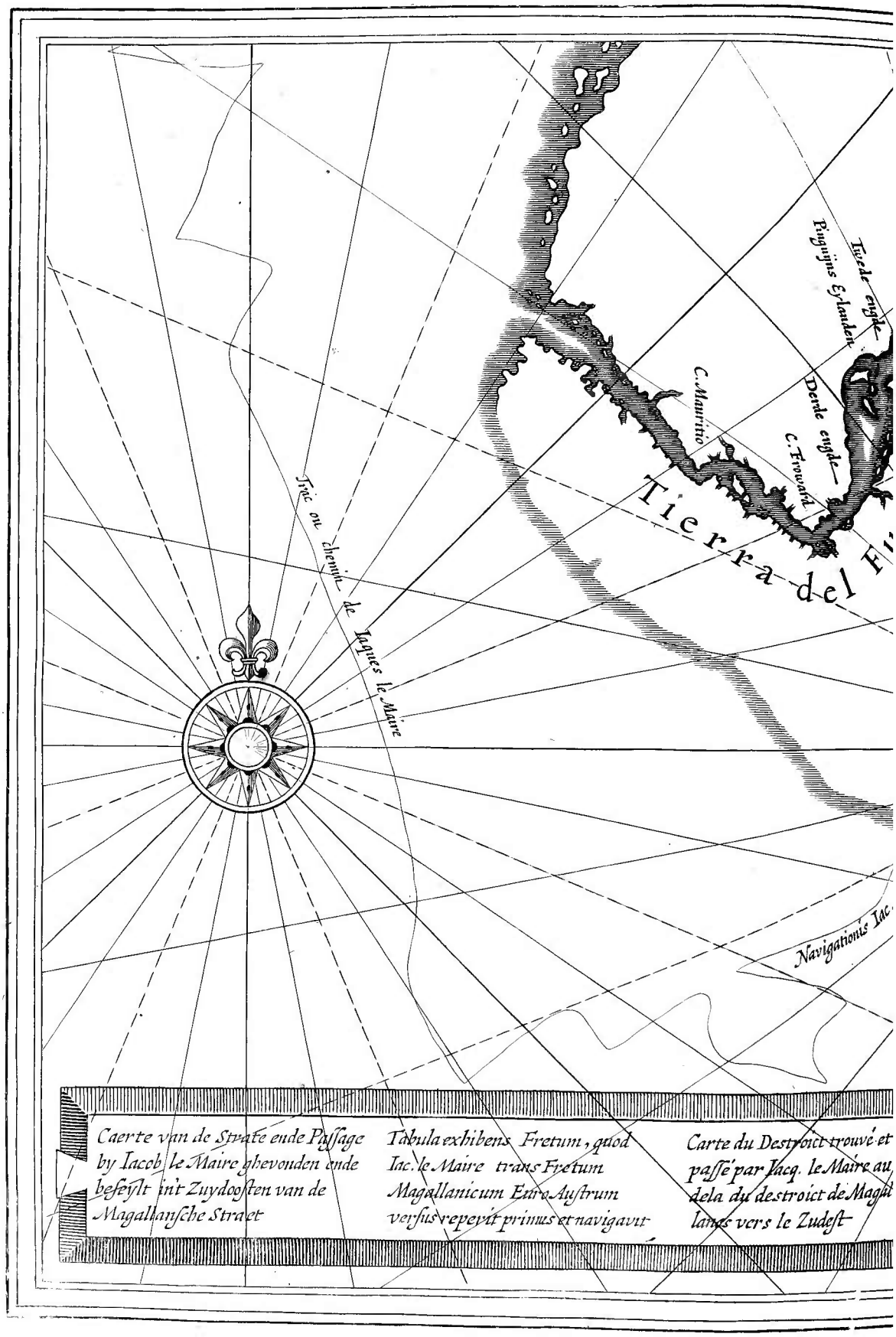
Le 26. du matin continua le vent d'Oeſt, avec pluyes & greſle, enflant ſi terriblement la mer, que c'eſtoit une horreur à veoir: car ce vent tourna en un orage, qui nous rua tant d'eau dedans la nef, qu'il nous cuyda accabler. Au midy avions la hauteur de 57. degr. tirans vers le Sud, mais la nuict eourrions plus à l'Oeſt.

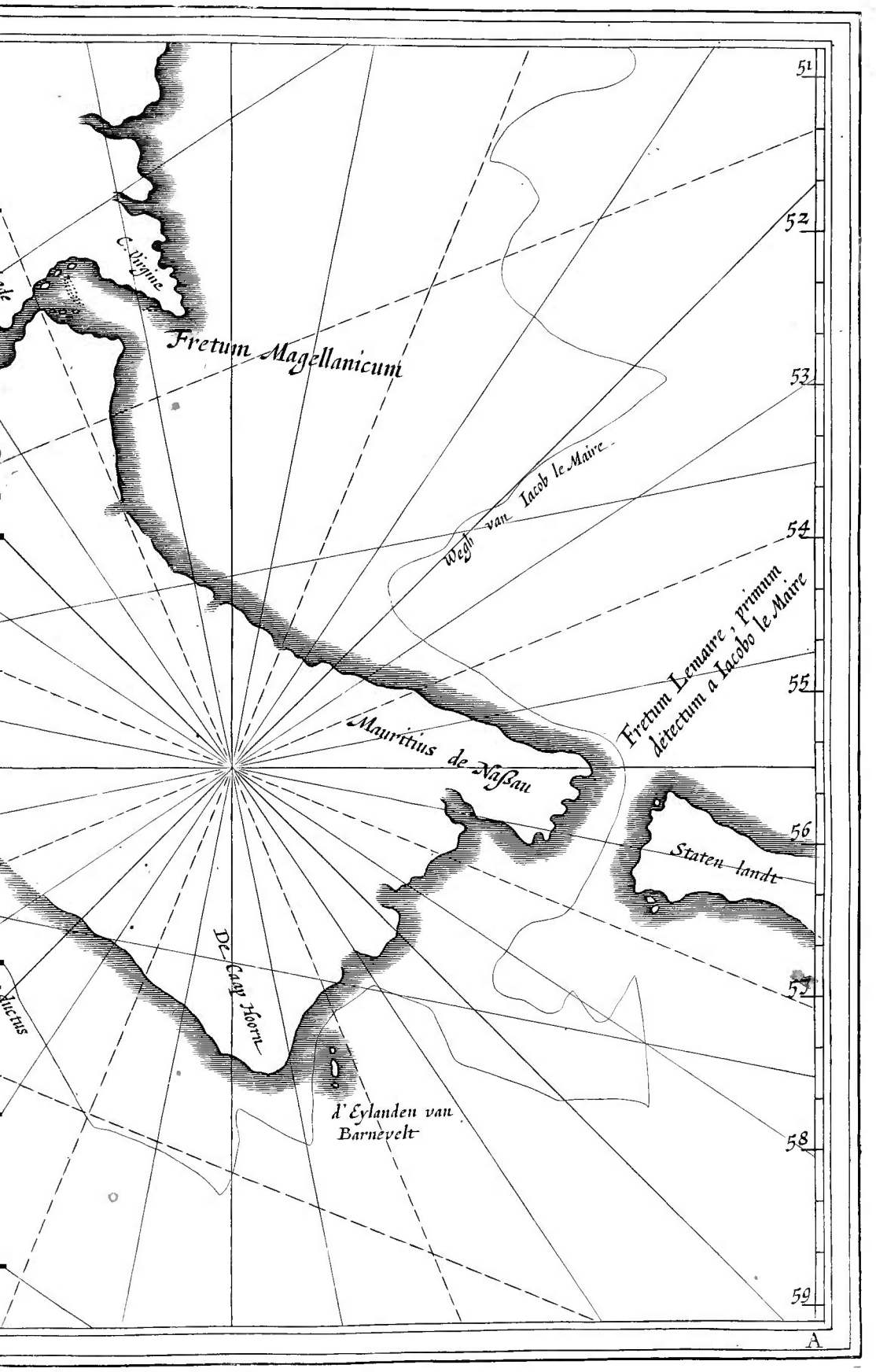
Le 27. le temps eſtoit aucunement raſſis. avions ſur le midy la hauteur de $56\frac{2}{3}$ degrés: Et cy veimes beaucoup de ces oiſeaux que les Hollandois appellent *Ian van Genten*, ou *Iean Gantois*; & endurames le plus grand froid que jamais: au commencement de la nuict eumes un beau vent, mais apres furieux, venant de Sudoeſt.

Le 28. du matin il faiſoit doux & amiable: avions la hauteur de $56\frac{1}{2}$ degrés: allames Oeſtſudoeſt; mais tantoſt apres le vent ſe tourna au Septentrion, qui nous advança bien fort. De nuict le Preſident ſe leua par trois ou quatre fois, craignant les graviers.

Le 29. l'air obſcur, le vent Sudeſt, veimes terre au loo de nous, à l'Oeſt & Oeſt quart au Sud. mais apres que le Soleil euſt chaſſé l'obſcurité du jour, veimes clairement que c'eſtoyent des iſles, diſtantes environ deux lieues l'une de l'autre, & taſchames de venir au deſſus d'icelles. la marée nous chaſſoit fort en ceſt endroict vers Ponant; eſtant la couleur de l'eau conſtante, & les ondes tardiues, qui eſt un argument d'eſtre en pleine mer. On n'y veit point de Baleines, ou Pinguins, mais bien des oiſeaux comme en *Porto Deſire*. Ces iſles qui ſe trouvent en la hauteur de $57\frac{1}{2}$ degrés au delà de l'Equinoctial, furent nommées par le Preſident les *iſles de Barnevelle*, à l'honneur du Seigneur Iean de Barnevelle. Or ne fuſt poſſible de paſſer au Sud de ces iſles. il y a encor trois petites iſlettes au Nort des ſuſdites, diſtant une grande lieue de la coſte du Nort & du Sud d'icelles. Le flot de l'eau nous chaſſoit notoirement vers l'Oeſt. Apres midy veimes encor au Nortnortoeſt le pays haut & blanc de neige, & deux hautes montagnes à l'Occident, cuydans que là fuſt la fin d'icelle terre, que le Preſident à l'honneur de la ville de *Horne*, nomma *le Cap de Horne*, à 57 deg. 48. minutes. pour eviter ceſte poincte allions vers le Sud toute la nuict, & en apres vers Ponant.

Le 30.


Tierra del F
C. Mauritio
C. Froward
Trac ou chemin de Jaques le Maire
Navigations Iac
Caerte van de Straete ende Passage by Iacob le Maire ghevonden ende beseylt int Zuydoosten van de Magellanesche Straet
Tabula exhibens Fretum, quod Iac. le Maire trans Fretum Magallanicum Euro Austrum versus repevit primus et navigavit
Carte du Destroict trouvé et passé par Jacq. le Maire au dela du destroict de Magal lans vers le Zudest


C. Virgine
Fretum Magellanicum
Weghe van Iacob le Maire
Fretum Lemaire, primum detectum a Iacobo le Maire
Mauritius de Nassau
Staten landt
De Cabo Hoorn
d'Eylanden van Barnevelt
51
52
53
54
55
56
57
58
59
A

Le 30. le Vent d'Oeſt, les ondes tardiues, l'eau bleue, que le jour precedent au pres des iſles ſuſdites avoit eſté verte noiratre: ce qui nous rendit tout aſſeurés que deſia eſtions ſur la mer du Sud. Au midy nous trouvames à 57½ degr. deſirans grandement eſtre delivrés de ces vens d'Oeſt, & de la froidure. 1616. IANVIER.

Le 31. le vent venant de bize, allames au Ponant, & ne veimes plus de terre apres le Cap de Horne, ſur le midy trouvames la hauteur de 58. degrés, moins 10. minutes. Apres midy le vent ſe tourna Oeſt.

Le 1. de Febvrier continua ledict vent avec quelque orage; à l'entrée de la nuict prenions la route vers le Sud; l'orage s'appaiſa. FEVRIER.

Le 2. du matin il faiſoit coy, le vent d'Oeſt: au midy la hauteur de 58. degrés. veimes quelque verdure en l'eau, & des Mouettes: tout le jour & la nuict allions deça & delà. Combien qu'environ le ſoir la mer ſe fuſt appaiſée. Telle eſt la nature de la mer de ces quartiers, quel vent qu'il face, elle s'enfle tout incontinent & envoye ſes ondes juſques au ciel, & demeure long temps troublée.

Le 3. avions encor le vent d'aval, mais plus doux. apperceumes que le cours de l'eau nous chaſſoit vers Ponant.

Le 4. il faiſoit clair: au midy eſtions à 56½ degrés. or voyans quelque changement des eaux, tournames vers le Sud, & au ſoir à l'Oeſt. la nuict avions vent en pouppe, qui ne dura guerres: car il ſe tourna bien toſt Nort-oeſt. Or le plus ſouvent il y a icy les vens d'Oeſt; mais l'Eſt, ou Sudeſt y ſont rares.

Le 5. premierement beau temps. apres midy tempeſte; ſi qu'il nous convint caller tous nous voiles, & floter à la mercy de Dieu.

Le 7. jugions que la bouche de l'Eſtroit de Magallanes devoit eſtre au Norteſt de nous. avions premierement de la pluye, & apres tranquillité.

Le 8. & ſuyvans, beaucoup de vens d'Oeſt, avec greſles & pluyes, & grandes froidures.

Le 11. fort beau temps & chaud, le vent Sudoeſt; allions tout à ſouhait Nortnortoeſt. Veimes deux ou trois petis Robbes, venans paradventure de Magallanes. au midy trouvames la hauteur de 57. degrés 50. minutes, de ſorte qu'avions faict 30. lieues de chemin par l'aide du flot de la mer.

Le 12. eumes le vent contraire de Nort, & partant tournames à l'Oeſt. eſtions bien eſmerveillés de ce que eſtans maintenant à l'Occident du Deſtroit, le temps journellement commençoit à ſe monſtrer plus beau, & la mer plus coye; contre ce que les autres en ont couché par eſcrit. Ce jour tous ceux de la nef furent pourveus de double raiſon en ſigne de lieſſe, de ce que eſtions parvenus en la mer du Sud, & paſſé derriere l'Eſtroit de Magallanes. Plus d'un commun accord de tous ceux du Conſeil fut ordonné, que le paſſage entre les pays de *Maurice*, & des *Eſtats* ſeroit nommé le *Paſſage de le Maire*; afin que la gloire luy demeuraſt perpetuelle de l'œuvre, que ſi courageuſement il avoit entreprins & heureuſement executé. A ceſte cauſe tous ceux du Conſeil ſignerent de leur propres mains l'article ſuyvant.

1616.
FEBVRIER

AV Nom de Dieu benit, qui du commencement à creé Ciel & Terre, ſans lequel nulle bonne choſe ne ſe peut faire, commencer, ou conſeruer Par lequel & au nom duquel ſont toutes choſes, à la gloire du tres-Sainct Nom d'iceluy. A tous ceux qui la preſente verront ou liront, Salut. Conſideré que c'eſt choſe honnorable & profitable à tous Pays, Provinces, & Republiques, principalement ceux & celles qui trafiquent ſur la mer; ſe prevaloir de la navigation, & faire veoir à tous hommes le courage & l'eſprit de leur nation au profit & à l'honneur de leurs ſubjets & pays; ſoit notoire que nous ſoubſignés par la preſente teſmoignons & ratifions eſtre la verité, que au mois de Janvier de ceſte année 1616. *apres la nativité de Chriſt; eſtans ſortis de Hollande de la Ville de Horne ſur deux Vaiſſeaux* Concorde & Horne, *y eſtant Preſident* Iaques le Maire, & Guillaume Cornelis Schouten *Patron, ſoubs la ſauvegarde, & protection des Hauts & Puiſſans Seigneurs, Noßeigneurs les Eſtats des Provinces Unies, & de ſon Excellence le Prince Maurice de Naſſau, grand Admiral de la Mer, &c. pour deſcouvrir les Paſſages, Iſles, & Pays de la partie Auſtrale du Monde, juſqu'alors incognue, ſuyvant les ottrois & patentes deſdits Seigneurs. Qu'apres grans travaux & dangers par la grace de Dieu avons trouvé, deſcouvert, & navigé par un nouveau paſſage allant de la grande Mer Oceane du Nort juſques en la mer du Sud: aſſavoir au Sud de l'Eſtroit de Magallanes, & des iſles y annexes ſur la hauteur de 58. degrés 59. minutes. Auquel endroit nous ſoubſignés verifions & declarons d'avoir trouvé une ſpacieuſe & grande mer au Su des iſles & terres d'Amerique; à raiſon de quoy l'avons appellée la nouvelle mer du Sud, n'ayans veu ne deſcouvert au Sud d'icelle aucun pays, ne quelque apparence de pays, jugeans par ſes qualités & conditions, qu'elle doibt eſtre de treſgrande eſtendue & largeur: trouvans par experience que par icy la grande Mer Oceane, qu'on appelle la mer du Nort, ſe joint à la ſpacieuſe mer du Sud, à la plus grande commodité de la navigation. En outre declarons, que de noſtre cognoiſſance, ny par ouir dire, jamais homme ou nation du monde, ſoit d'Europe, ſoit des autres parties de l'Vnivers, n'a voyagé par ledict paſſage. Et pour ce comme eſtans les premiers à la detection de ces terres & paſſage, avons donné aux trois iſles qui ſont en la dicte mer au Sud-eſt d'Amerique le nom du Pays de Meſſieurs les Eſtats, Pays de Maurice, & l'iſle de Barnevelle, & le paſſage qui va entre & joignant icelles, le Paſſage de le Maire. Deſquelles Terres, Mer, & Paſſage, en vigueur & par autorité ſuſdite, au nom des Nobles & Puiſſans Seigneurs*

Seigneurs les Eſtats & de ſon Excellence le Prince de Naſſau, ſuyvant la couſtume ancienne, comme en eſtans les. premiers inventeurs prenons la premiere poſſeſſion, & preference. En teſmoignage de tout ce que deſſus, fut ſoubſignée la preſente. Faict ſur la nef de Concorde. 1616. FEVRIER.

IAQVES LE MAIRE.

Guillaume Cornelis Schouten.
Iean Thierry de Horne, *grand Pilote ſur la nef Horne.*
Conrad Thierry Ooſterblocker, *Pilote ſur la nef Horne.*
Nicolas Pieterſz. d'Ooſthuyſe, *Grand Pilote de Concorde.*
Corneille Kinerſon de Rijſdam, *ſecond Pilote de Concorde.*

Le 13. l'eau ſe monſtra bleue, l'air pluvieux, veimes quelques Robbes ou Loups de mer, mais point de poiſſons.

Le 14. eſtant derechef l'air ſombre, veimes pluſieurs Tonins, & Maſſouins aupres du vaiſſeau, & quelque verdure venant, ſelon qu'il eſt à preſumer, de la terre. Au midy nous trouvames au 51. degré.

Le 15. faiſant grand' bruine continuames noſtre courſe de Nort-norteſt. ſur le Midy avions la hauteur de cinquante degrés, cinqante minutes.

Le 17. veimes quelque changement en la couleur de l'eau du bleſme au vert, & jettames le plomb à 100 toiſes.

Le 24. au Midy ayans la hauteur de 44. degrés, 39. minutes, nous trouvames eſtre mis au vent de Midy, qui domine quaſi touſiours ſur ceſte mer, lequel nous pouſſa ſi bien avant, que ce jour advançames 30. lieues. guindames ce meſme jour les Canons enhaut, & les dreſſames en poſte: veimes auſſi journellement pluſieurs *Iean Gantois*, & des Mouettes, tant griſes, que blanches, & des Malefites.

Le 25. au Midy à 42½ degrés, rehauſſames tous les voiles, d'autant que nous nous trouvions maintenant ſur une eau douce & Pacifique.

Le 27. continuant encores le beau vent de Sud, veimes nager quelques Baleines, de celles que les Hollandois appellent *Pots hoofden*, ou *Pot-viſch*, ayans la teſte groſſe, & lourde comme un pot, & un jeune Robbe; concluans par là de n'eſtre guerre loing de la terre.

Le 28. nous trouvames à 38. degrés, 8. minutes. Ce jour fut reſolu par le Preſident en plein Conſeil, d'aller aux iſles de *Iean Ferdinando*, pour trouver quelques vivres, & pour rafraiſchir aucunement nos gens mattez du travail de la mer, & tourmentés du Scorbut.

Le 29. continuant le vent de Midy, calames les beaupres, afin de ne paſſer outre les iſles. au diſner avions la hauteur de 35. degrés, 50. minutes.

1616. Mars. Le premier de Mars au poinct du jour le Second Pilote apperceut la terre. Au midy eſtions à 33. deg. 52. minutes eſloignés d'environ demy lieue de l'iſle la plus Auſtrale; ou ne trouvames point de fond. L'iſle qui eſt au Sudoeſt, nous ſembla à veoir du tout ſeche & pleine de rochers, eſtant cy & là quelque peu verdoyante. Approchans la terre de plus en plus, ſans trouver fond; paſſames en fin la poincte Auſtrale de ceſt' iſle, & veimes alors auſſi l'autre grande iſle, qui ſe monſtroit verte, & pleine d'arbres. Tantoſt les vens variables, tantoſt la tranquillité feirent que ne pouvions ſelon noſtre deſir abborder la terre; enſemble pour ne trouver point de fonds, & ne ſçavoir ou eſtoit la rade, nous trouvames du tout eſtonnés, & deſployames la blanche baniere de paix, afin qu'on nous monſtraſt la rade: qui fut en vain. Le Preſident nous communiqua ce qu'il en avoit trouvé par eſcrit: dont le Patron ne feit point de cas; ce qui tourna depuis à noſtre grand deſavantage. Ne voyant donc point pour tout de baye, envoya le ſecond Pilote, avec le marchand à terre: leſquels trouverent un petit golfe, de 30. & 40. toiſes de profondeur tout aupres de la riue. Deux des mariniers ſe meirent auſſi à terre, & y trouverent un ruiſſelet d'eau fraiſche, coulant par une vallee juſqu'en la mer. Veirent pluſieurs Robbes, Boucs, Cheures, & autres beſtes à quatre pieds: nous apporterent d'avantage dix Corcobades, qu'ils avoyent prins aux hameçons, avec un Braſme: cependant ceux qui eſtoyent ſur la nef, ne la ſceurent conduire à bord tant pour la tranquillité, que pour les vens de travers; de ſorte qu'ils allerent toute la nuict flottans, ça & là ſans pouvoir ancrer.

Le 2. veimes que la marée nous avoit emporté bien avant en la mer arriere de l'iſle; flottames tout le jour par bonnace ſans trouver ne fond, ne rade pour aborder. or notés que qui veut entrer à la rade, laquelle eſt du coſté de Septentrion en une vallée, venant du Sud doibt aller au Levant de l'iſle afin qu'il y puiſſe entrer. Au midy avions la hauteur de 33½ degr. L'eſquif eſtoit à terre, qui nous rapporta bien trois cens poiſſons, tous prins à la verge, pres de la terre. & nous racconterent d'avantage d'y avoir veu pluſieurs Boucs, & Cheures barbues rouſſes de couleur, & des petits Cheureuls, qui ne ſe laiſſoyent aucunemẽt approcher pour prendre; plus des belles & grandes Eſcreviſſes. On eſtime que les Eſpagnols viennent peſcher en la dite iſle grand nombre de poiſſons, qu'ils emportent à la terre ferme.

Le 3. trouvames avoir plus perdu que gaigné, eſtans eſloignés bien 4. lieues de l'iſle, qui nous fit prendre autre reſolution, & rebrouſſer chemin vers la *Terre Auſtrale*. Ainſi partimes de ce beau pais, non ſans regret, n'ayans recouvré qu'un peu d'eau fraiche, & quelques poiſſons. or ſe trouve ledict pays à 33. degrés, 40. minutes.

Le 4. ſuyvames la meſme route, ayants le meſme vent de Sud & Sudeſt, avançans 38. lieues en un jour.

Le 8. le Preſident eſtoit maladieux; cependant il ne delaiſſa de prendre garde à la petite nuée noire, qui ne ſe veoit ſinon bien toſt apres le Soleil couché; & veit un autre petit nuage paſle autour du Pole, reſſemblant au naturel à une nuée agitée de ça & delà.

Le 11. du matin avions bon vent: & au diſner la hauteur de 23. degrés, 12. minutes: paſſans autrefois le Tropique de Capricornus: ou nous eumes le General vent d'Eſt & Eſtſudeſt, qui y ſont ordinaires; courrans au Norroeſt.

Le 17.

Le 17. eſtans à la hauteur de 19. degrés, le Preſident feit aſſembler le Conſeil avec les Pilotes: qui reſolurent par enſemble, puis qu'on avoit deſia vogué l'eſpace de trois jours vers Ponant, ſans appercevoir nulles terres, de changer la courſe, & tirer vers la plus haute *Terre Auſtrale*: ce qu'on feit. 1616. Mars.

Le 19. pourſuyvames la meſme carriere, ayans beau temps: au midy fut trouvée la hauteur de 17½ deg. de ſorte que feimes compte d'eſtre eſloignés 350. lieues de la coſte de Perù.

Le 20. dudict mois le vent d'Eſt, veimes des blanches Rayes, & grand nombre de poiſſons volants; au midy nous trouvames à bien pres de 17. degrés.

Le 21. le dict vent continuant: veimes un poiſſon, de la longueur de 1½ toiſes avec un long bec de la façon d'une eſpée, ſi long que tout le reſte du corps; ayant ſur ſon dos des fort grandes ouyes. Quelques uns de nos gens le voulurent nommer *poiſſon de Horne*.

Le 24. avions bon vent de Sudeſt, allans droict à l'Occident à la hauteur de 15 $\frac{1}{16}$ degrés; eſloignés 460. lieues de la coſte de Perù; attendans en grande devotion de trouver la terre, mais quaſi hors d'eſpoir, & craignans qu'il n'eſtoit point de *Terre Auſtrale*.

Le 31. il faiſoit fort beau temps. Encor ne veimes point de pays, mais bien pluſieurs oiſeaux: il nous ſembla eſtrange de ce que *l'iſle S. Paul* ne ſe demonſtroit pas; car elle eſt aſſiſe en ceſte hauteur; or avions nous la hauteur de 15 $\frac{1}{16}$ degrés.

Le premier d'Avril eſtions à 15. degr. 8. minutes. Avril.

Le 3. eſtant jour de Paſques, un moys apres eſtre partis des iſles de *Iuan Ferdinando*, nous comptames d'eſtre eſloignés de Perù 725. lieues d'Allemagne. Le Scorbut commença d'avoir la vogue entre nos gens. Fut remarqué, que l'eguille tiroit Nort & Sud, ſans varier ou decliner tant ne quant.

Le 9. avions encor bon vent de Nort, courrans vers l'Occident; ayans pour le moins 15. degrés de hauteur. Ce jour veimes deux petits *Bonnites*, & des Mouettes à l'eſtoile ſans nombre, & des poiſſons en abondance: mais n'en ſçeumes rien prendre. Le meſme jour treſpaſſa *Iean Cornelis Schouten* de ſon vivant Pilote de la Fuſte, & frere de noſtre Patron de navire, ayant eſté malade l'eſpace d'un mois, ſe plaignant de la poictrine & du Scorbut.

Le 10. eſtant le vent encor raiſonnable, avec quelques pluyes, jettames le corps mort en la mer non ſans douleur. L'oraiſon finie le Chirugien apperceut la terre, vers la quelle navigeames incontinent pour y ancrer; ce qui fut impoſſible. Le brigantin fut equippé & envoyé vers la terre, qui rapporta qu'il n'y avoit point d'apparence d'en pouvoir approcher pour les briſans de la mer. Le premier Patron ſe hazarda d'aller à terre, ou il parvint tout à ſon aiſe, mais au retour luy convint ſe jetter en la mer avec une corde & nager au grand hazard de la vie juſques à l'eſquif. Il nous racconta, qu'il n'y avoit point d'eau fraiche en ceſte contrée, ſinon quelques ravines d'eau de pluye, qui eſtoit treſamere; beaucoup de poiſſons pres de la coſte, & pluſieurs Mouettes & autres volailles, nichants ſur les arbres. C'eſt l'iſle que Magallanes fit appeller *Deſventurada*, c'eſt à dire *la Malheureuſe*; de la quelle Ieroſme Benzon nous eſcrit, qu'elle n'a que trois lieues en la rondeur, eſtant ſi baſſe en aucuns endroicts,

1616. droicts, que la mer entre juſqu'au milieu de l'iſle par la marée. Elle eſt
Avril. pleine de creſſon d'eau, qui eſt fort amere au palais, & bonne pour le Scorbut, piequant comme du Dragon, & faiſant aller à chambre: Les matelots nous en apportenent une quantité. l'iſle eſt aſſiſe en la hauteur de 15. degrés, 15. minutes, diſtant de la coſte de Perù 920. lieues. nous l'appellames *l'iſle des chiens* pour y avoir veu trois chiens Eſpagnols bien maigres. d'icy partimes vers les *iſles de Salomon.*

Le 11. le vent de Norteſt: ſur le midy juſtement au parage de 15. degrés. de nuict le vent ſe renforça, qui nous fit craindre que le bateau ſe pourroit mettre ſur quelque baſſe iſle, comme les *Tuberones*, ce qui nous auroit porté grand domage. mais Deu nous en garda.

Le 12. le Preſident livra au Grand, & au Second Pilote les cartes de la *Terre Auſtrale*, & de *Nova Guinea*, afin qu'ils ſe peuſſent regler ſelon icelles.

Le 14. le vent ſouffla continuellement du Levant. Il y avoit aujourdhuy dix mois, que nous partimes de Texel; eſperans d'arriuer en dix mois en la *Terre Auſtrale*. Apres diſner un des Aſſiſtans nommé *Barthelemy Pieterſz.* veit une terre diſtant environ deux lieues de nous à l'Oeſtnortoeſt: dont nous fumes grandement reſiouys, & notamment les malades, eſperant d'y pouvoir reprendre quelque peu noſtre haleine. Le pays eſtoit fort bas, ayant pluſieurs arbres deça & delà, comme les *Tuberones.* Nous tournames le cours vers ledict pays à l'Oeſt, pour venir au Nort d'iceluy; & s'il eſtoit poſſible, nous y tenir ſur l'ancre. Cependant voicy venir une Canoe avec quatre hommes tous nuds, leſquels ſe tenans par raiſon loing de nous, dirent à haute voix, voire crierent, & faiſirent ſigne de beaucoup de choſes, mais il n'y avoit piece de nous, qui les entendiſt. Venans pres de l'iſle, ne trouvames point de commodité pour ancrer, nous criames à haute voix, ſonnames les Trompettes, hauſſames la banderolle blanche; tout pour neant. En apres il vint encore une autre Canoe de la meſme façon, & avec le meſme ſuccés, que deſſus: ſi que nous trouvames pour le plus ſeur & expedient, de tirer plus oultre.

Ceſte iſle peut avoir environ vingt lieues en la rondeur, s'eſtendant le plus au Nortoeſt & Sudoeſt: elle eſt aſſiſe en la hauteur de 14. degr. 35. minutes; eſtant le pais d'icelle fort bas comme les *Tuberones*, & plein d'arbres de *Cocos.* au milieu d'icelle y avoit de l'eau: Veimes auſſi des gens joignant la foreſt, aſſis pres de la riue, qui eſtoyent de couleur fort jaune, tirant au rouge, avec des longs cheveux extremement noirs, & trouſſés par derriere.

Le 15. du matin retournames vers la dite iſle, eſperant d'y pouvoir jetter l'ancre, mais n'y trouvames point de fond propre. Cependant ces gens levans en haut tantoſt leurs veſtemens, tantoſt quelques rameaux d'arbres, nous faiſoyent ſigne pour venir à terre. Le Preſident donc envoya le brigantin pour ſonder le fonds: eux envoyerent une Canoa avec trois hommes, qui vindrent parler à nous: mais on ne les ſceut entendre. nous leur donnions trois couſteaux & quelque petits Corales, qui leur ſembla eſtre bien agreable. Ils nous donnerent incontinent la main gauche en ſigne d'amitié, mais n'oſoyent toutesfois approcher noſtre grand navire. Il nous vouloyent dire beaucoup de choſes, & ſe demonſtroyent comme ravis en admiration de veoir un ſi grand vaiſſeau, ſi haut, avec tant & ſi grands voiles; & ſe gardoyent d'y entrer. nous leur verſames à boire, mais ils n'en taſterent quaſi rien, & apres avoir long

temps

temps attendu, tindrent noſtre gobelet. ils ſe demonſtroyent convoiteux, & principalement de fer, voire juſques à vouloir arracher les clous hors du navire. quoy voyant nous leur en donnames deux ou trois dont ils furent fort bien aiſes. toutes choſes de fer leur duiſoyent: mais ils n'avoyent rien pour nous. & ne firent point de cas, du pain & fromage qu'on leur preſenta. Ils ont les cheveux tous noirs, qu'ils relient ſur la teſte, ou ſur les eſpaules. ils ſont jaunes & bruns de couleur, ayans la peau & ſpecialement les doigts marqués de pluſieurs figures, longues, rondes, & carrees; eſtoyent gras & gros, grands de ſtature, & robuſtes, le nés camus, & les oreilles percées dans leſquelles ils mirent les clous & corales, que tantoſt ils avoyent receu de nous. ne couvrent que les parties ſecrettes d'une petite piece de matte allant autour du ventre, & paſſant entre les jambes: demeuroyent continuellement aupres de la Chaloupe pour defrober un croc: entroyent auſſi en la Galerie, mais ne s'y oſoyent arreſter. En fin le Preſident voulut que la chaloupe allaſt derechef à terre, pour ſçavoir, ce qu'il en eſtoit & ſi on n'y trouveroit rien: Envoya donc ſix mouſquettiers avec *Adrien Claſz.* & *Nicolas Ianſon* avec quelque peu de beſognes pour troquer: car il nous donnoyent à entendre, qu'il y avoit bonne proviſion de porcs & poulailles; & nous meſmes y veimes grand' abondance d'arbres de *Cocos*. Venans à terre n'y avoit point de moyen pour contracter avec eux: car incontinent ils vindrent aſſaillir nos gens, & mettre la main en leurs pochettes pour prendre des clous, ou du fer; ils ſe ſaiſirent de deux hommes les voulans emmener par force au bois; ce que voyant les noſtres deſchargerent trois mouſquettes emmy la troupe: alors ils les abandonnerent, & s'enfuirent, L'iſle eſtoit embellie tout à l'entour de Palmites, au dedans remplie d'eau ſalée; point d'apparence pour faire quelque alliance ne contraction. à ceſte cauſe propoſames de partir de là ſuyvans noſtre route vers Ponant, ayant le vent Sudſudeſt. il n'y avoit guerre de profondeur qui nous fit penſer, qu'il devoit eſtre encore tout pres d'icy quelque autre pays des *iſles de Salomon*, ou de la *terre Auſtrale*. L'iſle eſt giſante en l'altitude de 14½ degrés: fut appellée par nous *l'iſle ſans fond*, car nous n'y ſceumes point trouver de fond pour ancrer. or il ſemble bien que juſqu'alors ceſte iſle n'a pas eſté cognue ne frequentée de perſonne: car il n'y a rien que faute de toutes choſes. Les femmes portoyent quelques petites couvertures depuis le ventre juſqu'au deſſous des genoux, & tanſoyent leurs maris, à ce qu'il nous ſembla veoir, de ce qu'ils nous avoyent trahis & traictés ſi barbarement

1616. AVRIL.

Le 16. avant que le Soleil fut leué, le Patron du Navire apperceut derechef une autre terre, baſſe ſablonneuſe & plaine de rochers, avec beaucoup d'arbres ſur le bord; mais point de *Cocos*, ny de Palmites. le pais ſembloit eſtre deſert. La chaloupe y jetta la ſonde à 40. toiſes, le fond ne valoit rien pour ancrer. quelques uns de nos gens ſe meirent à terre, & y trouverent des foſſes avec de l'eau douce, enſemble auſſi un peu de creſſon de jardin, & de la ſalade Indienne. on y recourit 4. tonneaux d'eau, ſans plus: car il y avoit trop peu de commodité pour l'apporter dedans la chaloupe pour les grandes briſures de la mer. ils apporterent d'avantage un ſac tout plein de creſſon & ſalade, de quoy fut faict un potage qui donna grand allegement à nos malades. Le Preſident nomma ce pays *Waterlant*, c'eſt à dire *le Pays d'eau*, pource que nous y recouvrimes un peu d'eau. ce faict, allames prendre noſtre cours à l'Oeſtſudoeſt, mais n'avançames

1616. guerre noſtre chemin: car le vent eſtoit foible. deſirions ce jour parvenir
Avril. à la hauteur de 15. degrés ou plus, afin de ne paſſer outre la Baye de *Quiros*, ſoupçonnans que n'eſtions pas loing de la terre ferme: or ce jour nous avions repoſé à 14. degr. 46. minutes.

Le 17. veimes pluſieurs eſpeces d'oiſeaux, ayans des ailes treſlarges; qui nous aſſeura qu'il y avoit encor de la terre vers le Sud. Ce jour donnames une pinte & demye d'eau à tout chaſcun de nos gens, pour avoir rempli ces quatre tonneaux. il nous ſurvint auſſi & fort bien à propos une bonne pluye, qui nous augmenta la meſme proviſion.

Le 18. fayſant beau temps, & la mer calme, decouvrimes derechef une terre baſſe au Sudoeſt de nous, diſtant environ 20. lieues du *pays de l'eau*, appellé par les Hollandois *VVaterlant*. Sur le midy nous eſtions à 15½ degrés. Envoyames incontinent la chaloupe à terre, qui ne trouva que de l'eau ſalée: & apperceurent ſur la rive un homme ſauvage, grand de corps ayant ſon arc en la main, comme pour tirer aux poiſſons. les noſtres n'ayans point d'armes ſe retirerent vers l'Eſquif, & veirent tout auſſi toſt cinq ou ſix autres ſauvages; leſquels voyans que nos gens eſtoyent envoy retournerent au bois. Il y avoit en ceſte iſle tant de Mouſches que les gens, l'eſquif, & les rames en eſtoyent tous noirs & converts: leſquelles venans ſur la nef ſe meirent autour de nous ſur les mains, & ſur le viſage ſi terriblement qu'il n'y avoit point de moyen pour s'en ſauver. Ceſte playe dura trois jours de route, & eut duré encore bien plus, n'euſt eſté le vent qui les chaſſa. Pour ceſte cauſe appellames ce lieu *L'iſle des Mouſches*.

Het Vliegen Eylant.

Le 22. avions mauvais temps, le vent de Nort, grands tonneres, & eſclairs du Sud, & allames vers Ponant.

Le 23. veimes que les ondes de la part du Sud eſtoyent fort grandes, concluans de là qu'il n'y avoit point de pays au Sud, ou bien que nous en eſtions grandement eſloignés: au midy nous trouvames en l'altitude de 15. degrés, 50. minutes.

Le 24. le vent ſoufflant d'Eſt; & tomberent quelques ondées de pluye, dont nous amaſſames une quantité d'eau. Veimes auſſi beaucoup d'oiſeaux.

Le 28. ſur le midy 15⅛ degrés: continuant le vent d'Eſt, allames Oeſt quart au Su: de nuict il faiſoit coy.

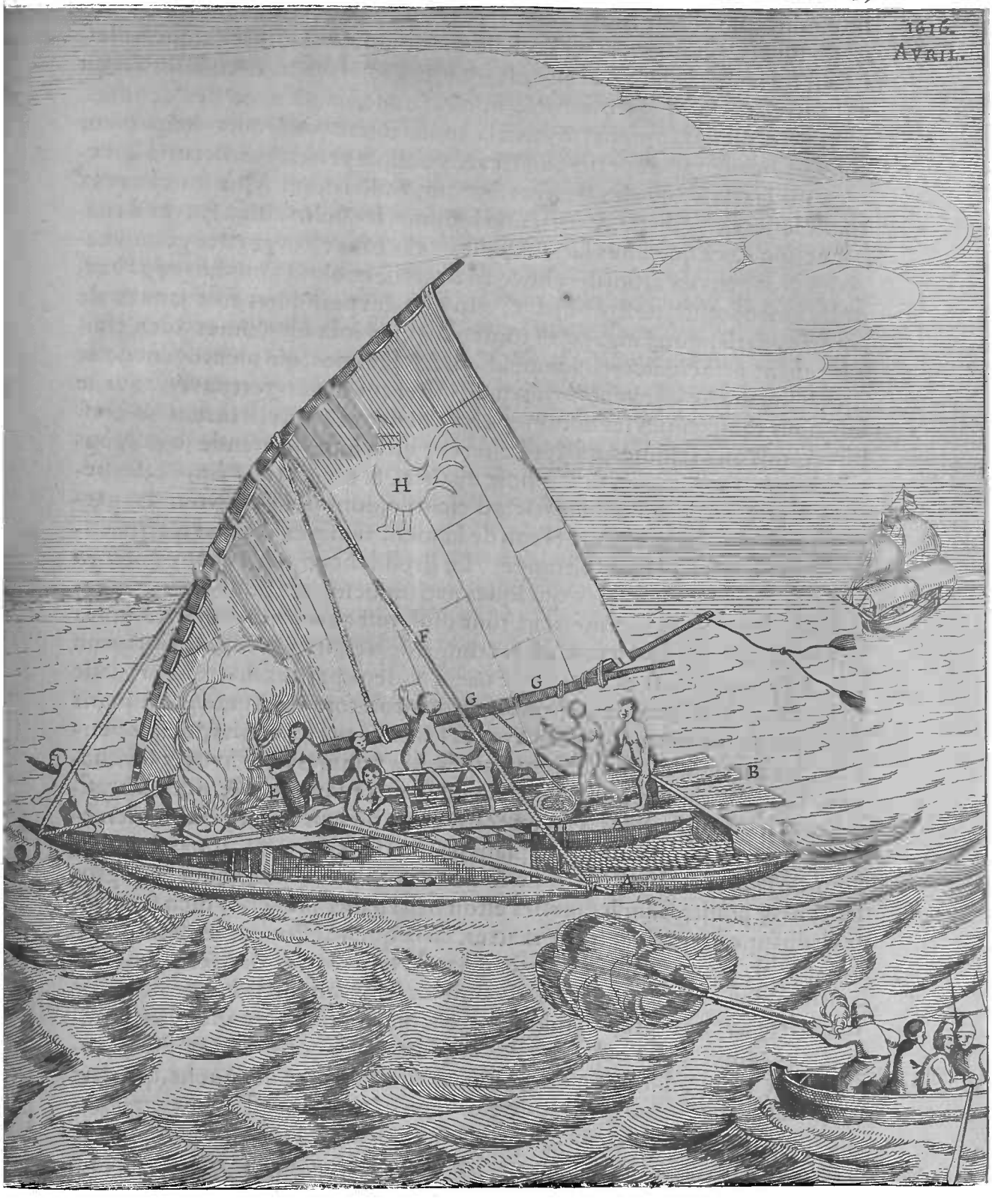
May. Le premier de May, le vent d'Eſt ſe leua plus fort, noſtre cours eſtoit, comme eſt dict, Oeſt quart au Sud: les ondes venans de Sud ſe commençoyent à coucher.

Le 3. du midy avions la hauteur de 15. degr. fut trouvé que quaſi tous nos gens avoyent recouvré leur ſanté, de ſorte que le Scorbut ſembla eſtre chaſſé & banny hors du navire: veimes ce jour les cinq ou ſix premiers *Dorados* en la mer du Sud, qui eſtoyent grands & beaux, & quelques poiſſons volans. A ce midy comtames d'eſtre eſloignés de la coſte de *Peru* 1300. lieues.

Le 4. 5. 6. 7. eumes quaſi touſiours le meſme vent, tenans auſſi la meſme route.

Le 8. du matin le Soleil ſe leva tres beau, & bien toſt apperceumes, qu'approchions de la terre, par quelques rameaux d'arbres flottans en la mer. Apres midy le Preſident s'eſtant mis à ſpeculer dedans la galerie, veit venir de loing quelque choſe blãche, qu'il ne ſçavoit du cõmencement biẽ

conoiſtre



A. *Deux Canoes qui ſont comme le fondement de toute la ſtructure.*
B. *Le plancher.*
C. *La cahute dedans laquelle eſtoyent les femmes & enfans.*
D. *La figure des avirons.*
E. *Le maſt du Navire.*
F. *Les Chables & cordage.*
G. G. *L'Antenne.*
H. *L'Enſeigne du Coq.*

conoiſtre que c'eſtoit : en fin c'eſtoit un voile ayant la forme d'une bezane, venant de Sud tout droict à l'encontre de nous : ſur quoy les noſtres ayans deſchargé un coup de Canon ou deux, pour leur faire caler voile,

1616. MAY. ils vouloyent s'enfuir tournans autrepart: pour laquelle cauſe furent envoyés huict mouſquetiers ſur la chaloupe pour les attaindre: leſquels bleſſerent un de leurs gens en l'eſpaule, qui ſauta en la mer, & encores 15. ou 16. autres avec luy ſe frottans & noirciſſans le viſage avec des cendres, comme ceux qui ſe preparoyent à la mort, jettans en la mer leurs biens aſſavoir beaucoup de petites mattes & quelque peu de poullets; ne laiſſerent ſur la navire que les femmes, avec un veillard, qui avoit les cheveux tous blancs de veilleſſe, & un jeune homme, lequel ſe cuida ſauver en nageant juſqu'à ce que nous ſerions paſſés. car tous eſtoyent des grands nageurs. Nos gens les arborderent, & en tirerent quelques uns hors de l'eau, & les amenerent à noſtre bord. C'eſtoyent des perſonnes foit jaunes de couleur, parlans un langage du tout incognu. Nous les feimes bien traicter: ayans principalement compaſſion des femmes, qui pleuroyent de ce que leurs maris eſtoyent noyés; mais ils furent depuis retrouvés. Sur le ſoir nous ramenames les hommes à leur baſteau; leſquels furent les treſbien venus aux femmes, qui les baiſerent en la joue de grande joye. Nous trouvames chez eux quelques noix de *Cocos*, & racines de *Vbas*, & des petites Mattes, & habillemens faicts d'eſcorce, dont ils ſe couvrent les parties honteuſes. Ils beuvoyent l'eau de la mer, meſmes auſſi les petits enfans; qui nous ſembla fort eſtrange. Le Preſident en apres envoya *Adrien Claſz. & Daniel le Maire*, avec quelques petites beſognes pour en faire preſent aux femmes, qui les meirent tout auſſi toſt autour du col, & ſur la poictrine; & nous donnerent en recompenſe deſdits preſens, afin qu'on ne leur fiſt point de mal, deux noix de *Cocos*, & deux petites mattes. Au partir delà veimes que l'une des femmes ſe lamentoit fort amerement, cuidant avoir perdu ſon mari. Ces gens avoyẽt les cheveux fort noirs, les uns pendans, les autres quelque peu entortillés. Les femmes auſſi avoyẽt les cheveux coupés, de ſorte qu'on ne les euſt ſceu reconoiſtre & diſcerner, ſinon par les mammelles. La façon & ſtructure de leur navire eſtoit bien eſtrange. car c'eſtoit en effect un plancher ſur deux petites Canoas ſeparées l'une de l'autre comme une toiſe & demie, & ſur icelles à trauers des gros baſtons & poultres, ſur leſquelles eſtoit baſti ledict plancher bien ſerré; & là deſſus une petite logette de mattes, en la quelle eſtoyent les femmes & enfans. ils gouvernoyent le bateau par devant & par derriere avec des avirons bien eſpés & gros. le maſt eſtoit ſur le devant de la navire fiché dãs une barre, avec des gros chables. avoyent une longue antenne à la maniere de bezanes, & des belles cordes de pluſieurs façons, & de diverſe eſtoſſe, & d'abondant une coignée d'une noire pierre de touche, qu'ils ne voulurent point vendre: le voile eſtoit faict de mattes. Le tout en ſomme fort bien dreſſé, & eux bien experimentés en la navigation pour ſe ſeruir de tous vens comme bons mariniers: mais ils n'uſoyent point de buſſole, navigans à l'incertain. Partans de nous, ils firent leur cours vers le Sudeſt.

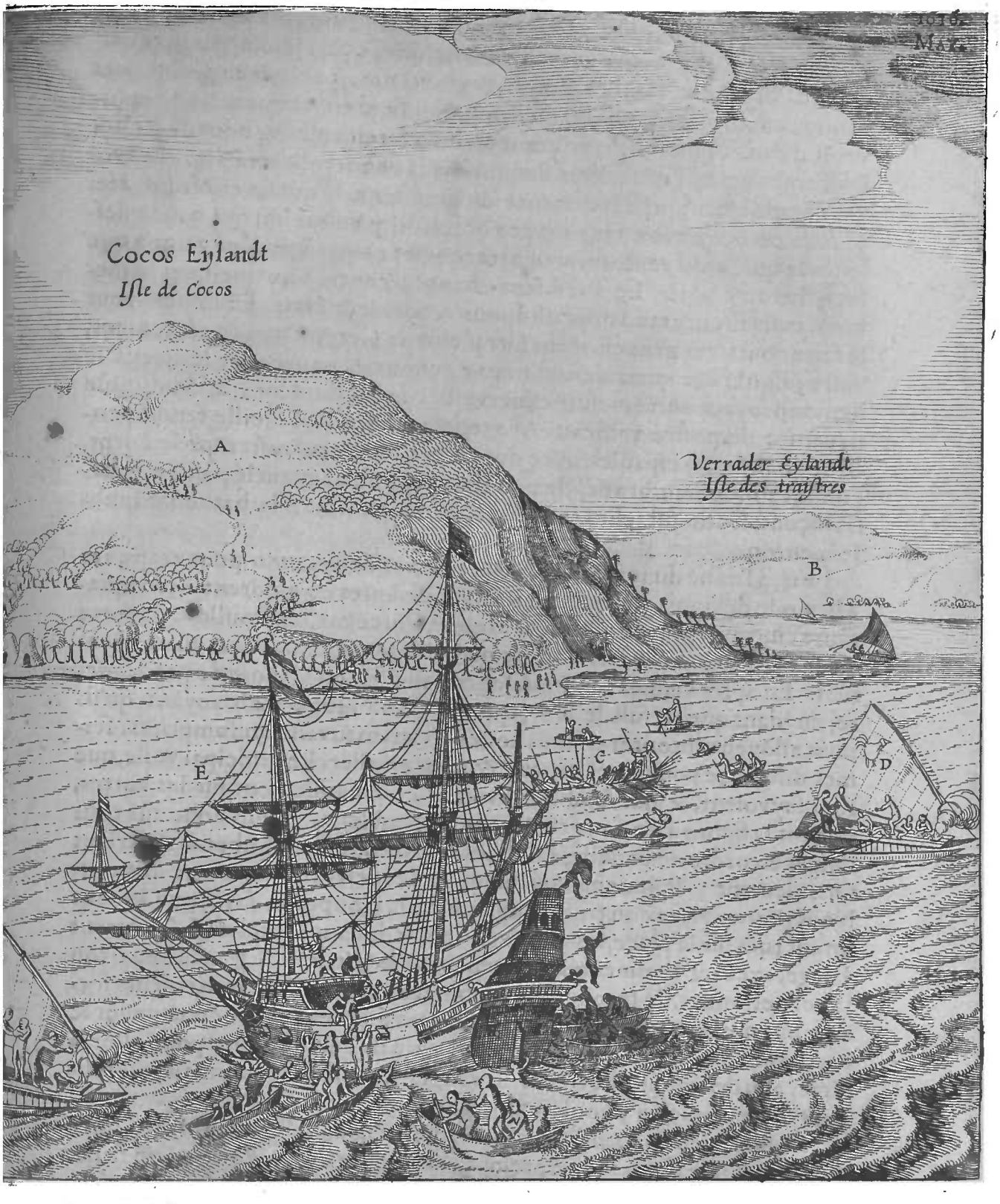
Le 10. du matin ayans la mer tranquille, & quelque petit vent de Sudeſt, allames à l'Oeſt quart au Sud. Le Preſident dés le jour paſſé, s'avoit imaginé qu'approchions la terre, comme ce jour d'huy l'iſſue le declara. car nous deſcouvrimes une haute montagne, comme Terrenate au Sudoeſt quart au Sud, 7. lieues de nous; cuydans que ce fuſt une iſle y dreſſames noſtre cours: mais n'y pouvions arriver de jour. Apres midy le Preſident monté au coupet du maſt, deſcouvrit encore une autre iſle au Sud de la ſuſdite. Ces deux iſles l'une grande, & l'autre petite, giſantes Nort & Sud,

& Sud, ſe rapportent bien à la deſcription de *Quiros*: ce qui nous feit eſpe- 1616.
rer qu'on trouveroit auſſi le reſte à l'advenant, & que bien toſt verrions MAY.
la *Terre Auſtrale*. ſur le ſoir veimes deux voiles, eſtimans que ce fuſſent des peſcheurs, pour ce que ils allumoyent des feux de nuict.

Le 11. du matin allames au Sud vers l'iſle, avec un vent d'Eſt, & paſſames outre un banc de la profondeur de 14. toiſes, plein de petites coquilles; trouvans par apres 16. 20. 25. & 26. toiſes, & finalement ne trouvames plus de fond. Auſſi veimes nous deux voiles de peſcheurs; l'un s'approchant tout pres de nous qui nous monſtra du poiſſon qu'il avoit en ſon baſteau, diſant merveilles, ſans qu'on le ſceuſt entendre, ne qu'il vouſiſt venir à noſtre bord; jaçoit que nous luy faiſions fort bon viſage, & luy monſtrions des Corales. Ne voulant donc approcher, nous avallames un baril avec une corde, afin qu'il y meit du poiſſon: il le print treſbien, & apres l'avoir aſſés regardé, nous attacha à la dite corde deux noix de *Cocos*, & un graud poiſſon volant, & s'enfuit avec noſtre baril eſtimant, peut eſtre, d'avoir trouvé un grãd threſor pour les cercles de fer dont ledict baril eſtoit muni. environ le midy approchaſmes l'iſle, à deux traicts de Canon, au Nortnortoeſt, & repoſames à 26. braſſes, ayans le fond ſablonneux & plein de petites coquilles. Deux peſcheurs venans de la haute mer, qui s'en alloyent plus avant vers une autre iſle diſtante environ deux lieues de ceſte cy au Sud, taſchoyent de nous y mener quant & eux; mais voyant que noſtre intention eſtoit de nous arreſter ſur le lieu, & aborder l'iſle prochaine, tous ſe meirent autour de nous. La chaloupe eſtant envoyée pour ſonder le fond, trouva la profondeur de 15. 14. & 12. toiſes, eſtãt le fond plein de coquilles. nous paſſames juſqu'au bout de l'iſle, & y jettames l'ancre à 25. toiſes, les ſauvages nous ſuyvans de loing, d'autant qu'ils n'oſoyent du commencement venir à noſtre bord. finalement y en eut deux qui apres eſtre long temps invités & priés, ſe hazarderent d'entrer en la cahute. Quoy voyans tous les autres vindrent ſur la navire. lors un de nos Aſſiſtans ſe meit à jouer ſur les violons, à quoy ils prindrent grand plaiſir ſe rians & deviſans entre eux. nos matelos, qui ſont pour la pluſpart des bons drolles, ſe prindrent à danſer; ce que feirent auſſi pareillement les ſauvages, leſquels ſe demonſtroyent joyeux & plaiſans outre meſure; faiſans bien toſt grande accointance avec nous. Ce faict leur feimes entendre, qu'ils nous apportaſſent des noix de *Cocos*, *Bananes*, *Vbas*, Pourceaux, & Poullets, ou autres biẽs, & fruicts de la terre, pour des clous & ſemblables marchandiſes. Ce qu'ils entendirent aſſés bien, & promirent d'ainſi faire; diſant que toutes ces choſes y eſtoyent en abondãce, & encore plus. Ainſi s'en allerent à terre, & tout incontinent nous apporterent bien 200. noix de *Cocos* & en apres nous vindrẽt aborder ſi druz, que ne ſçavions ou nous tourner pour la multitude des gens. ils venoyent vers nous à nage ayant les *Cocos* a l'entour du col; & tous eſtoyent ſi terriblement adonnés au larrecin, qu'on ne s'en pouvoit garder. ils taſchoyent de arracher les cloux du navire avec les dens & ongles, prenoyẽt les balles des Canons, tiroyent un couſteau hors de la main du garçon du cuiſinier, de ſorte qu'il en eut quaſi tous les doigts couppés, & incontinent ſe jettoyent avec la proye hors du bord. qui print un eſcritoire d'airain, qui un materas, qui un oreiller, l'autre une caſſaque, les autres mettoyent le nés dans la chãbre du Conеſtable. En ſomme il nous euſt fallu plus de cent yeux pour garder nos hardes. La chaloupe auſſi revenãt vers nous de la terre, fut aſſaillie de 12. Canoës, qui oſterẽt par force la ſonde au Pilote, menaçãs meſme nos gẽs avec leurs Aſſa-

1616. MAY. gaies, on tira un coup ou deux enimy la troipe de fauſſe poudre, qui ne les eſtonna rien; mais ils s'en fuirent bien toſt quand on eut renverſé leur Capitaine d'un coup d'arquebuze. C'eſtoyent icy des pauvres gens ſans Roy, ſans Prince, ou conducteur, veſtus de joncs tout à l'entour, comme ſauvages, ayans au lieu de carquans ou chaines d'or un filet autour du col, auquel eſtoit attachée une coquille de limaçon, ou quelque coquille de perlamour au lieu de medailles : un autre avoit des braſſelets de perlamour au deſſus de la coude, comme les habitans du *Cap de bonne Eſperance*. L'autre iſle eſtoit biẽ habitée, pleine de gens & maiſons: nous y veimes ſur le ſoir beaucoup de petis feux allumés, eſtimans par là que chaſquun faiſoit ſa cuyſine à part. Ces habitans ſont gens robuſtes, & braues de corps, ſans ſe couvrir d'accouſtremens ſinon les parties ſecrettes, les uns portans les cheveux reliés en flocquets, les autres friſés, les autres coupés: & eſtoyent tous generalement grands nageurs. Ceſte *iſle de Cocos* eſt aſſiſe en la hauteur de 16. degrés, 10. minutes.

Le 12. de matin pleuvoit: incontinent vindrent vers nous 35. Canoas avec des noix de *Cocos*, ſi que ce jour là en changeames pour le moins 750. & avec celles d'hier bien 1000, ſans compter encor' grande quantité de *Bananes*, & racines *d'Vbas* : feimes marché avec ces Indiens de cinq noix de *Cocos* pour un clou, ou pour deux enfileures de Corales ; à condition qu'ils nous livraſſent touſiours leurs marchandiſes, premier que d'eſtre payés: ordonnans d'avantage, qu'on feroit le changement & le marché dedans la Galerie, & non ſur le tillac. Par ce moyen trafiquions avec eux plus à loiſir & paiſiblement: eux ayant le payement de leurs denrées ſautoyent hors du bord, nageans vers leurs Canoes; & eſtoyent ſi eſchauffés pour changer & troquer avec nous, qu'ils nageoyent par deſſoubs les Canoas, les uns des autres pour approcher noſtre navire. Ils nous firent ſigne que le Superieur ou Roy du pays nous viendroit veoir; lequel envoya pour nous donner un Porceau, un Coq, & une Poulle; dont les porteurs ne voulurent aucune recompenſe. Apres environ une heure le Roy vint luy meſme, eſtant aſſis dans une Canoe au milieu de ſa nobleſſe & deſſoubs une matte qui eſtoit eſtendue à la façon d'une tente, accompagné de trente cinq Canoas. Approchant de nous apres pluſieurs ceremonies il cria trois foix à haute voix, & à la quatrieſme tous ceux de ſa Compagnie firent le meſme pour nous gratifier : nous demonſtra grande reverence tantoſt ſe frappant le front des mains, & tantoſt les mettant ſur ſon col: & envoya l'un de ſes ſerviteurs, qui ſembloit avoir quelque Office & autoriré, pour nous faire preſent d'une matte tres fine, & d'un accouſtrement, comme de Papier. Ledict meſſager eſtant entré dans la Galerie avec la nobleſſe, nous leur verſames du vin, & donnames du pain à manger; dont il firent bien peu de cas. On luy laiſſa veoir le pourtraict de ſon Excellence le Prince Maurice, & une peigne, & un miroir, qui luy agrea fort, mais on luy donna pour la recompenſe de ſon preſent une toiſe de linge, une hache, & deux enfileures de Corales, que l'un de leurs gens print, & avec ce ſe jetta hors du bord, l'allant porter au Roy ; qui receut leſdits preſens de fort bonne part, & nous en remercia, baiſſant la teſte, & puis les mettant ſur ſon col, & ſur la teſte de ſix de ſes nobles. A celuy qui eſtoit ſur noſtre vaiſſeau, donnames un Couſteau, & un Bonnet rouge : lequel voyant que le trop grand nombre de leurs gens qui eſtoyent ſur la navire nous fachoit, commanda aux autres de ſe retirer, diſant *Fanou*, & faiſant ſigne de la main, qu'ils s'en allaſſent: & non ſeulement les hommes,



A. *L'iſle de* Cocos.
B. *L'iſle des Trahiſtres.*
C. *La Bataille contre les Indiens.*
D. *Les Canoes dont ils ſe ſçavent merveilleuſement bien aider au fait de la Navigation.*
E. *Le Navire* Concorde, *ou ils vienent traſquer.*
F. *Comment ils ſe jettent en la mer ayant deſrobé quelque choſe.*

hommes, mais auſſi les barques, qui venoyent par trop à la foule leur aborder. Ils vouloyent nous dire beaucoup de choſes, que ne pouvions entendre:

1616. MAY. entendre: toutesfois comprimes que leur Roy se tenoit en l'autre isle, & que cestuy estoit son fils. D'avantage ils nous faisoyent signe de leuer l'ancre, & venir vers eux, donnans à entendre, qu'il y avoit bonne provision de Porceaux Poulles, Bœufs, & Fruicts; mais nous leur declarames le mieux qu'il estoit possible, qu'il nous falloit premierement nous pourveoir d'eau. Ainsi ils se retirerent crians hautement, & nous de sonner les Tambours & Trompettes, desployans la banderolle de Paix. Ils avoyent grandement prisé la ceinture du President, la quelle estoit brodée; & tout ce ou y avoit tant soit peu de fer. Il y en eut un, qui nagea dessoubs la quille du vaisseau, pour arracher les cloux: dont il ne gaigna que les festus au doigts. Le President changea contre eux quelques hameçons: mais firent grand difficulté pour vendre leur filets. En somme pour le faire court, ces gens estoyent fort pleins de Ceremonies & courtoisies, voire jusques à se jetter devant nous à genoux, & nous baiser les pieds. se demonstroyent outre mesure esmerveillés de la grandeur, & admirable structure de nostre vaisseau. Avoyent le tendon de l'oreille fendu pendant quasi sur les espaules; avec des taches bleues noiraſtes sur le corps, comme s'ils fussent bruslés de poudre à Canon. avoyent le poil de diverses façons, les mouſtaches coupées, le menton rasé, & la barbe dessoubs le menton.

Le 13. à l'aube du jour nous furent trouver deux *Canoas* pour trafiquer à la mode des jours passés: & tout aussi toſt apres en vindrent bien quarante cinq autres avec des *Cocos*, *Bananes*, Porceaux, & Poulles, de sorte qu'en deux heures ou environ troquames bien 700. *Cocos*, & autres denrées. En apres veimes venir quelques nasselles, ou Canoas de par derriere, cuydans que ce fust le Roy, qui nous vinst veoir: mais voyans qu'ils nous alloyent entourer de tous costés, ayans mauvaise presomption, feimes diligence pour leuer l'ancre, & nous en aller. Le principal voile, que tous suyvoient, & qui sembloit avoir le commandement sur les autres, portoit la figure d'un coq gris & rouge de couleur. Estans donc eux tous rangés en ordre de bataille, l'une des Canoas nous vint aborder criant terriblement & jettant furieusement de pierres à l'encontre de nous. Nous tirannes deux ou trois coups emmy la troupe, de sorte que les uns furent tués sur la place, les autres sauterent dedans la mer, & se sauverent à nage, avec les femmes qui estoyent aupres d'eux. Il y avoit environ 1000. personnes, de façon qu'ils sembloyent avoir amassé toutes leurs forces pour nous accabler. nos gens estoyent si furieusement courroucés & encharnés sur ceste canaille de traitres, qu'ils enrageoyent pour aller à terre, afin de les poursuyvre, & se vanger de ceſt outrage: mais le President, & le Conseil n'y voulurent jamais consentir.

Le Superieur ou *Latou*, (car c'est ainsi qu'ils appellent leur Roy) nous venant veoir le jour passé, fit present à nostre President d'un certain fruict avec la racine: laquelle il refusa, & la luy feit rendre. mais le jour ensuyvant le mesme *Latou* derechef commanda à ses serviteurs de l'apporter à nostre bord, & le presenter autrefois au President: & afin d'oster le soupçon & donner à cognoistre qu'il estoit bon pour manger, il morda luy mesme dedans ledict fruict & le succa. anis bien toſt il cracha ledict sur dehors: ce qui augmenta la suspicion, craignant qu'il nous vouluſt empoisonner, ou mettre en frenesie. Car on dict qu'il y a des herbes qui ont telle vertu L'autre isle qui estoit environ 1½ lieue de nous, fut appellée par nous *Isle des Trahistres*, pource que la plus

la plus grand part de ceux qui nous liverent l'aſſaut, eſtoyent venus de là. 1616. MAY.

Le 14. il faiſoit bruineux & obſcur. Si toſt que le Soleil par ſes rayons euſt eſclairé la face du monde, veimes à l'Oeſt une autre iſle ſept lieues de nous, & trente de la precedente, qui giſt au meſme parage de *Cocos*, aſſavoir à 16. degrés; & s'eſtend ſelon que nous en pouvions comprendre, deux lieues en longueur Nort & Sud. Approchans la coſte ne peumes ſouder le fond; car incontinent nous vindrent au devant environ 27. petites Canoes, qui voulurent prendre le plomb de la ſonde, & la corde, & eſtoyent des larrons pour la vie, ſi que pour nous en depeſcher les menaçions de ruer ſur eux à coups de pierres. La chaloupe allant vers le rivage pour ſonder, ils cuidoyent l'accabler; dont ils eurent occaſion de ſe repentir tout à l'heure. car nos gens tirans deux coups de mouſquettes en toucherent deux ſi vivement, qu'ils tomberent hors du bord, & s'en allerent au fond, oublians de retourner. Ce que voyans tous les autres, s'enfuirent vers la terre à grande haſte crians *bou, bou, bou*; ſans ſçavoir que c'eſtoit des mouſquettes. Quelque peu apres il vint une Canoe de la terre pour cercher les morts. or la chaloupe ne trouva point de fond, ſinon tout aupres du rivage à 20. 30. 40. & 50. braſſes, eſtant le fond mol & pierreux. Nous veimes en ceſte iſle beaucoup de *Cocos*, & des petites Cabanes, & les gens courans à travers le pays, & ſur les monts, & oyions les oiſeaux chantans gayement. La couleur de la terre ſe monſtroit noire à veoir: la façon des gens comme ceux des iſles ſuſdites. n'ayans point de cognoiſſance de pourceaux, ne de poulles, ou pour le moins ils n'y eſtoyent point. En vain les nommoit noſtre Preſident *VVacka*, & *Omo* en leur langage; c'eſtoit peine perdue d'en parler; de ſorte que n'y avons rien ſceu recouvrer, que quatre poiſſons volans; leſquels nous avons changé contre eux pour des faiſceaux de Corales, quand nous eſtions encor bons amis, & le fuſſions demeurés, s'ils n'euſſent point taſché de nous trahir. Le Preſident pource que nous eſtions grandement deſpourveus d'eau, vouloit qu'on approchaſt la coſte avec le vaiſſeau, & que par force à coups de Canons on les feit retirer, & puis envoyer la chaloupe à terre bien montée de gens & de mouſquettes pour en querir de l'eau malgré leurs dens: mais il fut contreroollé par la pluralité des voix. Or il fit appeller ceſte contrée *l'iſle de Bon Eſpoir*: car nous avions tres tous eſperé de nous y rafraiſchir, & faire quelque proviſion, comme en avions grand beſoing: mais en vain.

Le 15. au midy avions la hauteur de 16. degrés, 12. minutes: le vent Sud-eſt, & le cours Oeſt; quelques uns conſeillerent de courrir au Nortoeſt, mais le Preſident nous en deſtourna.

Le 17. du matin avions fort beau temps; & ſur le midy nous trouvames outre les 16. degr. Ce jour le Preſident, pource que l'eau eſtoit amoindrie, meit ordre que chaſquun ſe contenteroit d'un demy quart d'une pinte de vin d'Eſpagne au deſiuner. Du ſoir prinſmes un *Albicore* avec un hameçon de perlamour: le meſme jour auſſi fut conclu par le Preſident avec le Conſeil de ſingler à l'Oeſtnortoeſt.

Le 18. le Soleil du matin ſe monſtra clair & beau; tout ce jour eumes le vent d'Oeſt, & Sudoeſt, feimes comte d'eſtre pour lors 1550. lieues de la coſte de Peru. Et voyans qu'il ne nous rencontroyent point de grands flots de nulle part, penſames qu'il y avoit de la terre bien pres à l'entour de nous, ou pour le moins devers le Sud. or allions nous

1616. MAY. touſiours Sudoeſt quart au Sud; mais le Pilote venant en la Galerie & voyant que le vent ſouffloit de Ponant, voulut perſuader au Preſident de changer la courſe, & nous tourner droict au Septentrion: ce qu'il perſuada bien toſt au Patron du vaiſſeau, qui deſia tournoit le gouvernail faiſant une courte reſolution de ſuyvre l'advis du Pilote, comme il auroit fait tout à l'inſtant, ſi le Preſident ne s'y fuſt oppoſé, qui luy conſeilla de pourſuyvre la route, qu'on tenoit, juſqu'au midy, afin d'aviſer mieux à ce qu'il ſeroit de faire apres avoir ſondé la hauteur. Il deſiroit grandement qu'on euſt vogué tout droict à l'Oeſt, pour ce qu'il ſe imaginoit pour choſe ſeure, que l'on trouveroit encor du pays de la *Nouvelle Guinea* au dict chemin. Son intention avoit eſté d'aller juſqu'à 1600. lieues, avant que de changer la courſe: ce qui ne pleut à ſes matelots, & à ceux du Conſeil. parquoy voyant qu'il ne pouvoit achever ſon entreprinſe, & qu'il y avoit apparence que le vent d'aval ne dureroit guerres (comme auſſi ſur le ſoir il ſe tourna Sud) adviſa d'aller Nortoeſt vers le bout de la neuve Guinea, eſperant que par ce moyen il ſatisferoit aux uns & aux autres, & qu'en ce faiſant on ne pourroit faillir de trouver les iſles, qui ſont au Nort de la Baye à treize degrés. Le Pilote la deſſus repliqua que ſuyvant ceſte carriere, nous ne viendrions jamais à la premiere terre ou pointe, ains tout au milieu de *Nova Guinea*, & par conſequent que nous paſſerions outre quelques lieux de trafique. En ſomme il fut conclu par advis du Conſeil, de faire le cours vers le Nort juſqu'à douze & onze degrés, & que on feroit la proviſion d'eau au premier pays, & occaſion qui ſe preſenteroit. La nuict ſuyvante il tomba une grande pluye, qui nous vint treſbien à propos. car nous en amaſſames bien cinq grandes cruches d'eau.

Le 19. du matin il faiſoit clair & beau temps, mais coy. apres diſner le vent ſe leua de Sud, faiſions le cours au Nort, & eſtions à bien pres de 15. degrés. Environ le ſoir deſcouvrimes au Norteſt quart au Nort deux iſles par raiſon hautes, environ ſix lieues de nous, qui nous fut une grande joye; & tirames vers icelles, avec peu de vent, tenans la courſe de Norteſt; & plus à l'Eſt ſur la nuict, le vent s'eſtant tourné plus au Nort.

Le 20. du mois veimes ledict pays, qui eſtoyt encor bien trois grandes lieues de nous vers le Nort; & conumes alors clerement que c'eſtoyent deux iſles, l'une petite & l'autre grande, en la quelle nous veimes monter grande fumée. Tout ce jour il feit beau temps, & le vent de Nortnorteſt, qui nous donna tout le long du jour beaucoup de peine pour approcher la terre.

Le 21. nous trouvames encor eſloignés bien deux lieues du pays: le pays eſtoit haut, le rivage de ſablon blanc, plein de *Cocos*. Sur le midy veimes venir pluſieurs Canoes des deux iſles de toutes parts, venant de derriere, & de coſté du navire bien 24. Canoes, chaſquune avec trois hommes, qui menoyent grand bruit pour nous dire la bienvenue. Nous d'autre part, faiſions auſſi grand cri, comme eux, & ſonnions les trompettes. Les Canoes & les gens eſtoyent quaſi de la meſme façon, comme ceux du *Bon eſpoir*; auxquels ils reſſembloyent grandement de coleur, corps, cheveux, & langage, mais ils nous ſembloyent à veoir plus ſales. ils ne portoyent rien à vendre, ne venans que pour nous monſtrer faveur & amitié. Nous leur donnames un peu de Corales, & des vieux clous:

clous: eux nous rendirent deux ou trois petits poiſſons. Ceux cy eſtoyent larrons, comme les autres, rampoyent ſur le bord du navire juſques au deſſoubs de la Galerie, ou eſtoit pendue à une corde la chemiſe du Preſident pour ſecher, laquelle ils prindrent. Le Marchand de la Fuſte leur fit ſigne, qu'ils rendiſſent la chemiſe; mais ils luy ruerent des pierres à la teſte: luy auſſi pour ſa revenche fit le meſme. Là deſſus un de nos gens ſans avoir commiſſion deſchargea un coup de Canon ſur les Canoes & en attaignit quelques uns: car ceux qui eſtoyent enhaut en virent qui ſeignoyent. ainſi donc eſtans tous effrayés, ils s'enfuirent à grand haſte avec leurs naſſelles, jettans la chemiſe en la Mer. 1616. May.

En apres nous vindrent trouver des autres Canoes, auſquels diſions, qu'ils nous apportaſſent ou bien des *Cocos*, ou des autres fruicts du pays, faiſans preſent d'une enfileure de Corales à leur Superieur, mais ne ſcavons, ſi elle luy a eſté donnée. Et pour n'avoir point de fond, envoyames le Grand Pilote, & le Patron du navire avec la chaloupe, aſſiſtés de huict mouſquettiers pour jetter la ſonde; leſquels ne trouverent point de fond pour ancrer. Quand la chaloupe ſe voulut retirer du rivage, ils la vindrent aſſailler & environner de toutes parts, demenans leurs Aſſagaies autour de la teſte; & l'approcherent de ſi prés, qu'ils eſtoyent tout ſur le poinct d'aſſommer nos gens à beaux coups de baſtons. ce qui contraigna les noſtres de tirer parmy la troupe, & deſcharger leurs mouſquettes, & autres pieces. Ainſi en tuerent trois, & prindrent une Canoà, dans laquelle eſtoyent deux hommes, & un mort, qui pancheoit en l'eau, ayant les pieds deſſoubs une plance dedans la naſſelle; les autres ſautans en la mer. Or ceſte nuict pour la grand' faute d'eau, il fut reſolu de ſuyvre le Conſeil du Preſident, aſſavoir de ſe mettre aupres de la terre, & d'envoyer la chaloupe au long de la rive pour trouver de l'eau, & y faire proviſion par armes.

Le 22. du matin nous ſurvint une boufferade de vent, & de pluye, qui nous chaſſa à la bonne heure contre le milieu de l'iſle. Envoyans la chaloupe pour ſonder le fond, trouva la profondeur de cinquante toiſes ayant le fond de ſablon & coquilles, qui nous reſiouyt grandement; & plus d'autant que veimes une petite riviere venant hors d'une grande vallée par des arbres juſques en la mer; qui avoit une fort belle entrée, ſans qu'on y vit point de briſures. Ce qui nous donna le cœur d'approcher la terre juſques à la profondeur de 45. toiſes. La chaloupe par un coup de mouſquette qui fut deſchargé à l'improuveu fut redoutée par les Indiens, de ſorte qu'ils ſe deporterent de nous attaquer ou facher en aucune maniere. Ce jour troquames ſix ou ſept cens *Cocos*, fermes proviſion d'eau, Calabaſſes, Patattes, & autres choſes. il nous vindrent aborder quelques uns, apportans des racines *d'Acona* ſur leurs teſtes avec beaucoup de Ceremonies, baiſſant la teſte, ployant le genou, & la mettant ſur leur col, un veillard faiſant la harangue, & ſur la fin d'icelle tous ceux de ſa compagnie firent l'acclamation à haute voix. Ils maſchoyent bien la dite racine, mais ſe gardoyent toutesfois de l'avaller; & pource n'en voulumes point avoir. Nous leur donnames à cognoiſtre, qu'ils nous apportaſſent des noix de *Cocos*, *Bananes*, Porceaux, & Poulles. ce qu'ils feirent, & les changerent pour des cloux & Corales. Les premiers Porceaux, qui nous furent apportés, eſtoyent à demy roſtis & à demy cruds, ayant la teſte

1616. Maye. encor toute ſanglante. ils en avoyent tiré les boyaux dehors, & remis au lieu d'iceux des pierres embraſées & remply d'herbes : ce qu'ils faiſoyent, pour les roſtir auſſi par dedans. On voyoit beaucoup de porceaux courir ſur la terre, qui nous feit penſer, qu'ils en mangeoyent journellement. quant aux premiers qui nous furent apportés eſtions en doubte ſi le Superieur nous les avoit envoyé pour preſent, ou point; toutesfois nous en payions un couſteau, des petits ſiſeaux, & quelques corales le troiſieſme nous fut envoyé vif, & par raiſon grand, par la main de deux vieillards, venãs avec ledict porceau vers noſtre vaiſſeau touts ſeuls en une Canoa, du lieu ou eſtoit le *Belay*, c'eſt à dire le ſiege de leur Roy. Ils le hauſſerent & le nous firent veoir de loing, & le lierent tout auſſi toſt à une corde, que nous avallames de la galerie. ainſi le tiraſmes dans le navire ſelon le ſtile qu avions tenu tout ce jour, ſans permettre que aucun d'eux n entraſt au vaiſſeau. Nous troquames auſſi contre eux ſix grans poiſſons volans; mais bien cher. car ils ne les voulurent donner, que pour un clou, ou une enfileure de Corales la piece. plus eumes encor une *Corcobade* pour un grand clou. Ainſi traitions fort amiablement & paiſiblement enſemble: meſmes ils ſe fioyent de nous juſqu'à nous livrer ſeurement toutes leurs denrées; & ne taſchoyent point de nous voler la moindre choſe du Monde. Meſmement en ſigne de plus grande faveur & accointance, vint vers nous une petite barque avec des femmes pour veoir le navire, & les images de la Galerie : Dont demonſtroyent fort grande admiration; touchoyent du doigt à la poix du vaiſſeau, & la flerroyent avec bon contentement, ſelon qu'il ſembloit à veoir. Nous auſſi nous meimes à jouer ſur les violons, & à ſonner des trompettes, qui les rendit encor plus eſtonnées. En outre ceux de la chaloupe que avions envoyés vers la terre pour ſonder, rapporterent qu'il y avoit un beau golfe & beau fond pour ancrer, quaſi comme ſi c'euſt eſté un haure, aupres d'un petit fleuve, & ſi pres de la terre, qu'on pourroit meſmes avec le vaiſſeau garantir au beſoing les gens pour en tirer de l'eau par voye d'armes. Ceſte avanture pleut ſi fort au Patron du navire, qu'il diſoit icy eſtre la vraye *Terre Auſtrale*, voyant qu'avions trouvé une riviere d'eau douce, veu pluſieurs porcs ſur la terre, & beaucoup d'autres choſes. meſmes il propoſa d'y vouloir ſejourner l'eſpace de cinq ſepmaines, & retirer la chaloupe dedans le vaiſſeau.

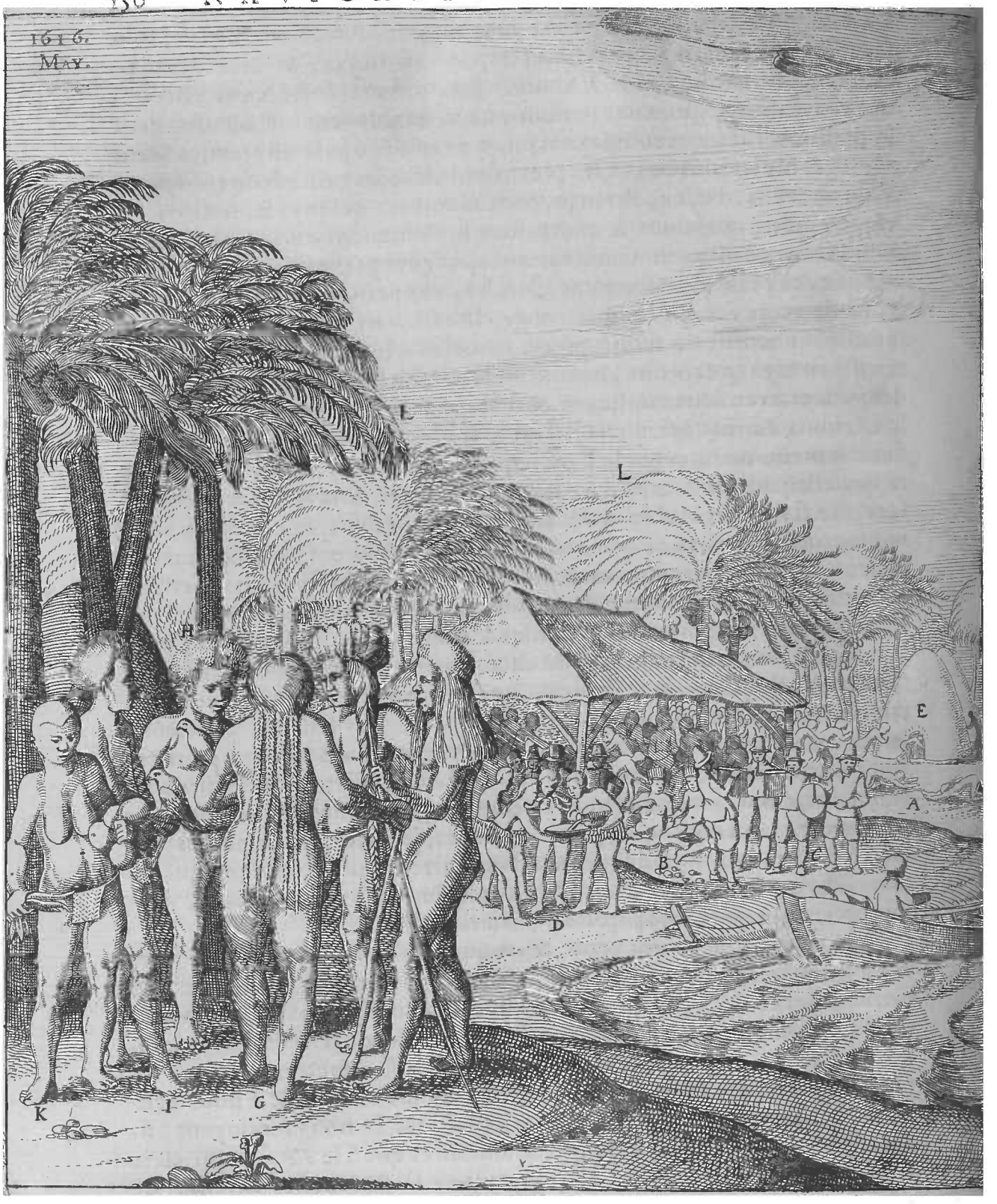
Le 23. guindames le vaiſſeau ſur la rive dedans l'encoigneure ſuſdite, aupres du lieu du quel faiſions eſtat de prendre noſtre proviſion d'eau. Les gens du pays s'aſſembloyent en grand nombre aupres du *Belay*, ou y avoit environ cinq cens perſonnes avec des baguettes pour conſulter enſemble, comme il eſt à croire. Les femmes & enfans ſe ruoyent à la foule dedans les Canoas pour nous venir veoir. Ceux des autres villages venoyent portans des rameaux d'arbres, avec des petites banieres blanches en ſigne de paix. Les autres pour nous faire honneur courboyent la teſte quaſi entre les deux genoux. Ceux qui avoyent eſté à noſtre bord venans à terre furent tout auſſi toſt environnés par les autres pour entendre les merveilles, qu'ils avoyent veu au baſteau. Nous recouvrimes ce jour bien 600. noix de *Cocos*. Sur le ſoir il vint un vieillard tout gris nous preſenter quatre petites corbeilles de *Cocos* ſans eſcorces de par le Superieur, ſans qu'il en vouluſt prendre aucune recompenſe. Il nous invita de venir à terre; ſur quoy luy faiſions ſigne, que ne le ferions pas, ſans avoir quelques uns en hoſtage.

Le 24.

Le 24. du matin ſuyvant ce que le jour paſſé leur avions ſignifié touchant les hoſtages, s'en allerent à terre *Adrien Claſz.* & *René Simonſon* avec le jeune gardien de la Cahute. Eux d'autre coſté nous envoyerent auſſi en hoſtage quatre perſonnes, qui ſembloyent à veoir des gens de qualité: & furent accompagnés juſqu'au vaiſſeau par deux jeunes hommes leurs fils les plus beaux, les plus gentils, les plus gallards de contenance, de cheveux, d'yeux, de corps, & de membres, qu'on euſt ſceu deſirer: leſquels nous receumes & traictames honeſtement en la Cahute. Les noſtres cependant prenoyent avec eux quelques petites brouilleries pour en faire des preſens, comme des Corales, des petits miroirs une enfileure de verre & un bonnet rouge. Ils eſtoyent grandement convoiteux de la chemiſe du ſuſdit *Adrien*, laquelle eſtoit fort blanche: de ſorte qu'il envoya querir une chemiſe ſur la nef. Le Preſident en envoya une des ſiennes, avec deux couſteaux, & deux grandes clochettes. Venãt donc le Commis *Adrien Claſz.* à terre, il fut le treſbien venu & receu fort honorablement: meſmes par le Roy, lequel s'enclina devant luy, & demoura quaſi l'eſpace de demy heure les mains jointes, & la face enclinée vers la terre, eſtant aſſis à la façon des Indiens tout perplex, & continua en la meſme ſorte juſques à ce que noſtre Commis *Adrien* eut auſſi commencé à faire les meſmes ceremonies: & en le redreſſant il luy baiſa les pieds & les mains. Vn autre homme de grande qualité, qui eſtoyt aſſis aupres dudict Roy, n'en feit pas moins, pleurant & brayant comme un Enfant, voulant dire & monſtrer beaucoup de choſes, mettant le pied de *Adrien Claſz.* ſur ſon col; lequel il feit aſſeoir ſur une petite matte, & luy meſme ſur la terre, s'humiliant devant luy comme un Ver. Luy faiſant nos preſens il les receut tres volontiers, diſant *Avvoo, Avvoo*: & nous envoya pour recompenſe trois ou quatre cochons; nous donna auſſi licence de faire proviſion d'eau, envoyant pour noſtre defenſe ſes ſerviteurs. leſquels batirent tresbien ceux qui nous vouloyent empeſcher, de ſorte que remplimes cinq eſquifons d'eau. Le Preſident cependant entretenoit les Oſtages, qui deſia euſſent bien voulu eſtre relaſchés, au jeu des violons, & citres, & danſes, & à eſcrire quelques paroles de leur langage. 1616. Mar.

Cependant nous furent veoir, & troquer pluſieurs ſortes de denrées environ quarante Canoas remplies de femmes & enfans, que c'eſtoit un plaiſir de les veoir. Il y en eut un qui vint ramper dans le chambre, & nous emporta un braquemard, s'enfuyant ſi viſte, qu'il nous fut impoſſible de le rattaindre. mais ce larrecin ne luy profita guerres: car il ne fut pas ſi toſt arrivé à terre, que le Roy ne luy fiſt oſter, & à nous renvoyer ledict braquemard. Les ſerviteurs qui le nous rendoyent, firent ſigne au haſtereau, comme voulans dire, que ſi le *Herico* (qui eſt le Roy) euſt cognu le larron, qu'il luy auroit faict trencher la teſte. Le Roy ſe monſtra deſireux d'ouyr quelque coup de Canon, mais ſi toſt qu'il fut deſchargé oyant le bruict ſi terrible, il en fut ſi tres fort eſpouvanté qu'il ſe vouloit mettre à fuir, ſi nos hoſtages ne luy euſſent monſtré, qu'il n'y avoit point de danger. Ce jour la penſion fut augmentée; ſur le midy furent relaſchés les hoſtages de coſté & d'autre.

Le 25. faiſant beau temps & plaiſant, du matin ſe feirent mettre à terre *Adrien Claſz.*, *Daniel le Maire*, & *Claes Ianſz.* Le Preſident fit envoyer au *Laron* un preſent d'un baſſin de cuyvre & un tas de Corales blancs, & un peu de ſemence de Raifort: qui luy fut tres agrea-



A. *Deux Roys, qui ſe rencontrent & ſe font la reverence entre eux avec des Ceremonies bien eſtranges.*

B. *Les meſmes Roys, eſtans aſſis deſſoubs le* Belay *l'un aupres de l'autre.*

C. *Nos* Trompettes *&* Tambourins.

D. *Ce ſont icy des payſans, qui font du breuvage, d'une ſorte d'herbes, laquelle ils maſchent premierement & puis en preſſoirent le ſuc.*

E. *Les Cabanes & logemens, couverts de fueilles.*

F. *C'eſt la perſonne du Roy couronné.*

G. *Ceux de la nobleſſe, & comment ils ont les cheveux entortillées.*

H. *Comment les femmes ont les cheveux coupés.*

I. K *Les habitans de l'Iſle.*

L. *Des arbres de* Cocos.

agreable.

agreable. La barque fut envoyée pour peſcher, & ne prindrent que bien peu de poiſſons. on nous preſenta encor à vendre pluſieurs *Cocos*, mais en avions tout noſtre ſaoul. Il vindrent vers nous quelques grands ruſtres de la part du Roy, qui nous ſembloyent eſtre des Sergeans & avoyent grande autorité par deſſus les autres, mais nous ne les tinſmes point en hoſtage, car ils ſe fioyent entierement de nous, & nous de eux. En apres y eut un veillard qui nous vint faire preſent d'un beau cochon, uſant des plus grandes reverences & courtoiſies du Monde; & eut de nous en recompenſe de ce don un Couſteau, un Clou, & quelques Corales; dont ſe monſtra eſtre fort bien content. Il y en eut encor' trois ou quatre de la nobleſſe, qui nous vindrent veoir portans en leurs mains des rameaux, avec des petites banieres de paix ayans pendu a l'entour du col des fueilles vertes de *Cocos*; leſquels pour faire la reverence au Preſident baiſſerent leur face contre la quille de la nef, mettant les mains jointes en ſon ſein, & luy baiſant les pieds ſans oſer leuer la teſte de long temps. On leur fit preſent de quelques choſes, & leur monſtra on des Horologes, Clochettes, Miroirs, Piſtoles, mais ſur tout ils veirent volontiers les dens des Elefans. Apres midy retournerent à terre, & porterent au Roy un preſent d'un cueillier d'eſtain, qui fut recompenſé d'un bon gros porceau & d'un certain oiſeau reſſemblant à un pigeon, du quel ils font grand cas. nous luy renvoyames derechef une chainette de verre, un tas de Corales, & un petit marteau. 1615. MAY.

Le 26. du marin le Preſident, & *Adrien Claſz.* prenans avec eux un Trompette, ſe feirent mettre à terre, pour faire preſent au Roy d'un Miroir en forme de globe, quelques Corales, & du filet d'or & de ſpeguille. Ledict Roy pour nous faire la reverence, ſe proſterna ſur le bord de la mer, le viſage contre terre, les mains jointes, comme les Turcs quand ils prient. Nous auſſi d'autre part luy feimes honneur, & allames par enſemble deſſoubs le *Belay* pour la pluye; ou il voulut que nous fuſſions aſſis ſur la matte, luy meſme ſe tenant de coſté, comme n'eſtant pas digne d'un tel honneur. Le Preſident fit ſonner les trompettes, dont ils furent non moins reſiouys, que eſmerveillés, diſans *Avvo, Avvo.* aucuns en eſtoyent du commencement effrayés, pour le grand bruict que les trompettes faiſoyent. Le Roy nous feit apporter une petite corbeille avec des noix de *Cocos*, leſquels ayant mis ſur ſon haſtereau, ſe courba juſqu'à la terre, puis les meit devant ſes pieds pour manger, comme il feit. En apres cy vint le Viceroy ayant tourné la face vers nous, ſans ſonner mot, les mains joinctes, que par apres il relaſcha, les laiſſant pendre aux coſtés; il s'en alla premierement de coſté, & puis à revers, diſant quelques paroles avec grande autorité, puis ſauta en haut venant tomber ſur ſon cul, & ployant les jambes à la façon des parmentiers; ce qu'il fit ſur les pierres. ou eſtant aſſis, feit une harangue, tenant merveilleuſement ſa gravité, ſans regarder les Auditeurs, mais tournant ſeulement les yeux ou vers le ciel enhaut, ou vers la terre. Ce faict commencerent à manger de Limons & d'un certain fruict inſipide, ayant par dehors pluſieurs rides, comme les pommes de Pin. A chaſcun en fut ſervy un ſur une fueille par les ſerviteurs. Apres manger ils beurent le breuvage de la racine *Acora*; c'eſt aſſavoir le ſuc d'icelle: car ayant maché une bonne quantité deſdites racines, ils ſe lavent premierement les mains, puis y verſent de l'eau deſſus, & prenans quelque peu d'eſtoupes, le paſſent par cela comme par un tamis, & en donnent à chaſcun dans une fueille.

1616. MAY. fueille, qu'ils tournent à la façon d'une poivrade. Le Preſident donnant au Roy le miroir ſpherique, luy demonſtra en iceluy la figure du Soleil & de la Lune; leſquels ſont auſſi ronds & luyſants, conſeillant qu'ils le pendiſſent au ſommier du *Belay*; ce qu'ils firent. Ce jour auſſi furent prins de nos gens deux poiſſons bien eſtranges, fort gros de corps & de teſte, ayans ſur la peau des taches, comme les Eſpreviers, les yeux tousblancs, deux grandes ailes de la longueur de la queue d'une Raye; & entre deux avoyent la queue fort deliée. & eſtoyent quaſi de la forme des Chauveſourris.

Ainſi donc eſtans aſſis noſtre Preſident, & *Adrien Claſz.* aupres des Roys, leur fut demonſtré grand honneur & reverence, voire juſques là que leſdits Roys prindrent leurs courronnes, & les meirent ſur les teſtes de nos deux Commis les couronnans Roy, & Viceroy de l'iſle, comme par une recompenſe fatale de leurs grands travaux, ſoin, & diligence, qu'ils avoyent mis à l'entrepriſe & execution d'une telle & ſi penible navigation. Ces couronnes eſtoyent faites de quelques plumes longues & blanches, eſtans par en haut & en bas embellies de quelques petites plumes rouges & vertes de Perroquets, & pigeons, qu'ils tienent en grande eſtime. car tous les Conſeillers ſe trouvans pres le Roy portent un pigeon ſur une verge; comme par cy devant la nobleſſe d'Europe ſouloyent porter les faucons ſur la main en aucunes provinces. or ledict pigeon eſt blanc depuis la teſte juſqu'aux ailes, le reſte noir, ſinon que le ventre eſt coulouré de plumes rouges. Or durant que les uns eſtoyent empeſchés avec les Roys, les autres faiſoyent proviſion d'eau pour le voyage advenir.

Le 27. dereche f quelques uns de nos gens ſe firent mettre à terre avec les Trompettes, pour faire preſent au Roy de quelques veſſies, prenans quant & eux pluſieurs ſortes de marchandiſes, ſoubs eſpoir d'achepter quelque Porceaux: mais ils ne voulurent rien vendre, ny donner, d'autant qu'ils en avoyent eux meſmes grand beſoin, & euſſent bien deſiré, que nous meſmes leur euſſions apporté des vivres hors de la navire. Sur le ſoir ayant prins quelques poiſſons en fimes preſent au Roy d'une partie, qui les receut tres volontiers, & les mangea à l'inſtant tous cruds, teſte & queue, tripes & boyaux à bon appetit. Nos gens danſoyent avec eux à la lueur de la Belle, chantans & jouans des inſtrumens; eux auſſi jouans ſur leur tambour danſoyent à leur mode, qui fut une choſe tres plaiſante à veoir. D'avantage *Adrien Claſz.* avec *Claes Ianſz.* ſe meirent à eſcrimer des eſpees; dont ils s'eſmerveillerent bien fort.

Le 28. eumes encor deux porceaux du Roy & du Viceroy, mais il nous convint les payer plus cher: les matelots cependant faiſoyent leur devoir de querir de l'eau. Ce meſme jour vint le *Latou* de l'autre iſle viſiter le Roy, pour entendre quelles gens nous eſtions. Ceſtuy cy avoit plus grande ſuite, & ſembloit avoir plus d'autorité & magnificence, encor que ce ne eſtoit que le fils du Roy. il fut grandement honoré par le noſtre, de ſorte que le Marchand *Adrien Claſz.* s'en voulut aller, n'euſt eſté que le Roy l'encouragea pour demourer avec eux à manger. Apres diſner à la requeſte deſdits Roys le Preſident alla luy meſmes à terre, avec ſa Piſtole, & ſon harquebuze pour les leur monſtrer. Incontinent apres on fit l'appreſte pour manger, & furent apportées tant de racines *d'Acona*, qu'il y en avoit quaſi aſſés pour faire un boulevart a l'entour de nous. il ſemble que ceſt la maniere d'ainſi buenvueiller lès Roys. Ils opporterent auſſi

des

des *Ouſy* roſtis & des *Cocos*, rompirent tous les *Aconas* en pieces, & en firent leur bruvage, qu'ils humerent tout dehors. En apres le *Latou* ſe retira; dequoy nous fumes reſiouys, car il nous ſembloit d'eſtre plus ſeurs en ſon abſence. 1616. Mar.

Le 29. nos gens travailloyent continuellement à querir de l'eau: le Preſident ſe fit mettre à terre, pour veoir les montagnes & l'aſſiete du pays au dedans d'icelles. Au chemin trouvames le frere du Roy tout ſeul aſſis, comme s'il nous euſt attendu; lequel nous convoya, & voulut nous mener plus avant dedans le pays; mais nous ne oſions y entrer, ſachans qu'ils ſe font ſouvent la guerre l'un à l'autre. Montant par les montagnes le Viceroy auſſi nous vint ſuyvre, & nous conduiſerent ainſi à noſtre grand contentement ces deux au droict chemin, aux fontaines & ſources d'eau à nous incognues: delà nous ramenerent ſur le rivage. or ayans grand ſoif en chemin, le Viceroy mit un nœud a l'entour de la gambe, pour ſe tenir plus ferme, & monta plus viſte qu'un chat ſur un arbre, & nous en cueillit des noix de *Cocos*: leſquelles il ſceut ouvrir ſans peine & fort artificiellement: & nous eſtans aſſis en un bel endroict du boſcage en beumes avec ſi bon appetit, que jamais. En outre nous veimes de ce lieu icy une autre iſle prochaine, contre la quelle ils prierent le Preſident de vouloir deſcharger un traict de piſtole, pour les braver & des fier. car c'eſtoyent leurs ennemis, qui venoyent aucunesfois ſe cacher aux cavernes des montagnes, & mettre le feu aux arbres. Deſcendans des montagnes nous vindrent recontrer les femmes, qu'ils firent danſer en noſtre preſence; & voyans qu'il eſtoit temps de diſner, prinſmes le Viceroy avec nous au baſteau, lequel fut fort curieux de veoir toutes choſes, en haut & en bas, devant & derriere, voire il monta au coupet du maſt, & ne laiſſa rien qu'il ne viſita fort ſoigneuſement. Eſtans à table dimes que avions de l'eau aſſés, mais que nous euſſions bien voulu avoir encor' dix porceaux, *Cocos*, & racines *d'Vbas*, & quelques petites mattes; ce que ayant recouvré, noſtre intention ſeroit de partir de là en deux jours. Luy oyant ceſte bonne nouvelle s'alla mettre dans la galerie, & annoncer à grand cri à ſes gens ce que nous venions de dire; d'autant qu'ils avoyent crainćte, que nous deuſſions manger toute leur viande. Car ils n'en avoyent que bien peu.

Cependant que ceſtuyci fut empeſché à viſiter tout noſtre bagage, le Roy vint en perſonne avec ſa nobleſſe nous apporter un porc & une Corbeille de *Cocos*. Ce qu'il preſenta au Preſident le mettant ſur ſon col, & ſe proſternant devant luy en terre, comme s'il l'eut adoré. Eſtant leué, le Preſident le feit aſſeoir ſur un couſſin. Lors il commanda à ſes gens de guinder en haut ledict Preſident, & *Adrien Claſz.* juſqu'aux eſpaules, & les tenir un temps en ceſte façon, juſqu'à ce que le Roy commanda de les mettre jus avec grandes ſolennités & reverences. il ſemble qu'ils ont couſtume d'ainſi faire amitié & honneur aux grands Seigneurs. Le Preſidēt le mena en ſon cabinet, & luy monſtra un Miroir, dās lequel il n'oſa regarder; luy fit preſent d'une Clochette, de deux couſteaux, & de quelques autres brouilleries. de là fut mené dedans, & au plus profond du navire, ou il veit tous les canons, qui eſtoyent 30. en nombre, leſquels il honnora; puis en la grande chambre, ou il veit tous les vaiſſeaux d'eau, les ancres, & la charge: finalement au cabinet du Coneſtable voyant les inſtrumens, dequoy le Preſident diſoit, qu'il ſçavoit faire le tonnere & l'eſclair: en outre luy monſtra la buſſole, & la pompe, dont il reſta grandement

1616. MAY. eſmerveillé. Apres avoir veu toutes choſes, fut mené à terre avec le Preſident, lequel il revera comme un Dieu. or furent ils portés eux deux de l'eſquif juſqu'au *Belay*, ſoubs lequel ils s'aſſirent pendant que nous eſtions mangeans & beuvans. En apres le Preſident ſe meit à proumener avec le Viceroy, pour veoir le pays, les habitans, & leurs maiſons: & trouva les payſans d'un village qui eſtoit un peu plus outre, avec les femmes & filles dancer avec nos matelots bien joyeux. Sur le ſoir tous nos gens retournerent à bord: & quelques uns ſe mirent à peſcher à la lueur de la Lune. ayant prins une quantité de poiſſons, s'en allerent vers le Roy, qui eſtoit en la compagnie de quelques jeunes filles, dançants toutes nues devant luy au ſon d'un inſtrument faict en façon quaſi d'une pompe; ce qui nous ſembla choſe bien rare & eſtrange, de veoir que un peuple ſi barbare euſt tant d'eſprit de pouvoir obſeruer la cadence & jouer des inſtrumens. Ce temps pendant les noſtres, qui ne vouloyent aucunement fuyr la lice demenoyent grande joye en la preſence du Roy; lequel y print ſi grand plaiſir, & tant en ria, & leur frappa en la main, que c'eſtoit merveille. Mais la malaventure voulut, que durant ceſte lieſſe, les habitans nous oſterent ſix ou ſept poiſſons; ce que nous fimes entendre au Roy; lequel s'en altera grandement, & en fit tout incontinent la recerche, & frapa deux de ſes ſubjets ſi cruellement, qu'il les euſt quaſi tués. or ils mangerent derechef le poiſſon tout crud.

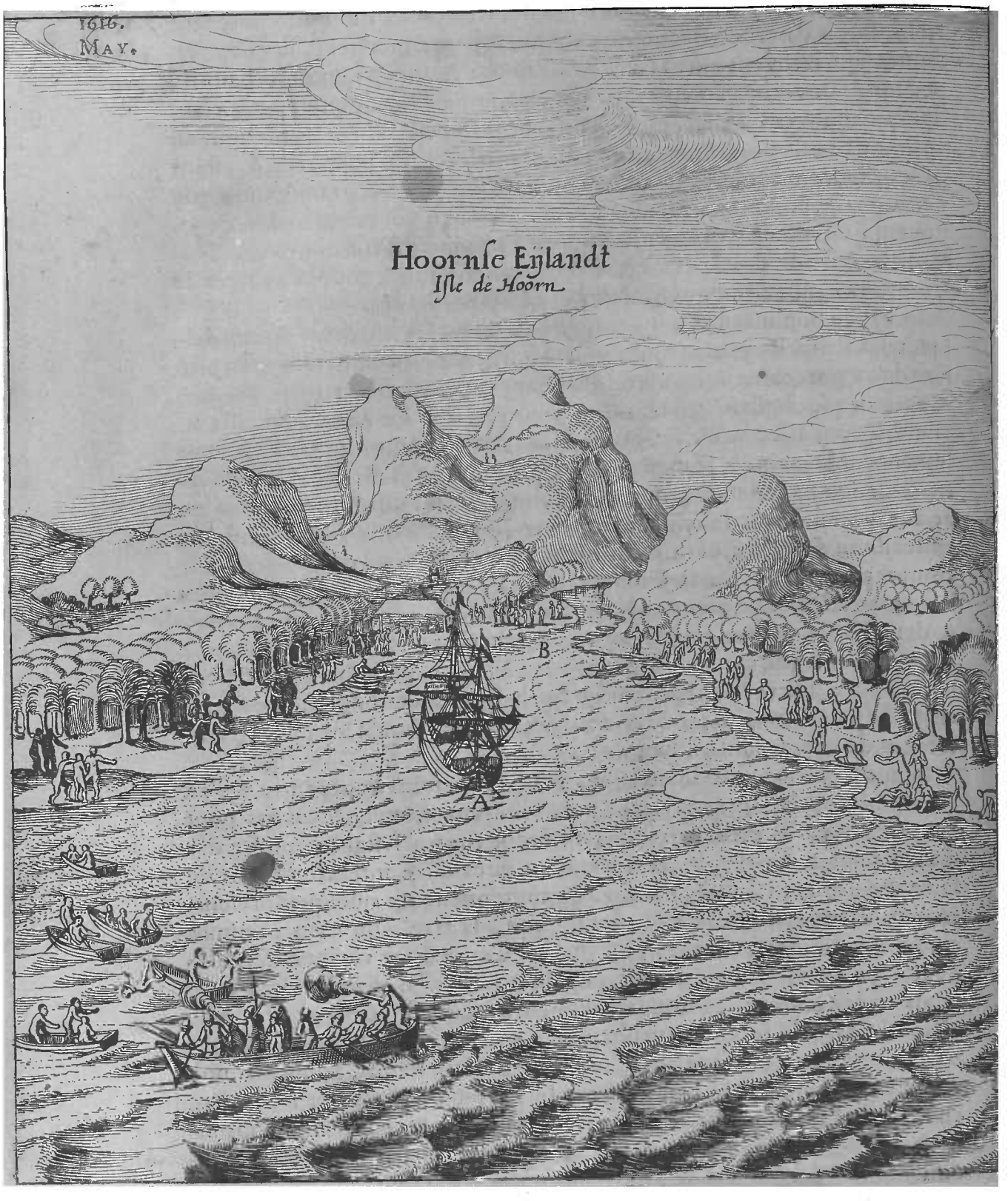
Le 30. du matin au deſiuner nous vint aborder une Canoa, faiſant preſent au General de deux Porceaux, & un peu de *Cocos* de la part du *Latou:* leſquels ayant receu dans noſtre vaiſſeau, ils mangerent de nos poiſſons de ſi bon appetit & ſi joyeux, comme s'ils euſſent eſté en un banquet. ce leur eſtoit une friandiſe, car autrement ils les mangent crus. Au partir nous leur donnames à chaſquun un clou en ſouvenance de nous. Derechef apres cela nous furent apportés beaucoup de fruicts; car le Roy avoit commandé à tous payſans d'apporter quelque choſe de nouveau avant noſtre depart. Sur le midy *Adrien Claſz.* & *Daniel le Maire* inviterent le Viceroy à diſner à la portion; lequel eſtant chés nous, le traitames magnifiquement. Incontinent apres veimes le Roy de l'autre iſle voiſine, avec toute ſa nobleſſe, & leurs femmes, veſtus de fines mattes qui venoyent en des Canoas avec beaucoup de fruicts vers noſtre iſle. Les deux Roys ſe ſaluerent avec des Ceremonies ridicules; car ils ſe couchoyent avec la face, & les mains contre terre, & tantoſt devers la nef, & tantoſt derechef devers la riviere; à la fin s'aſſirent l'un aupres de l'autre, chantans leur *Adoud.* Or c'eſtoit icy le grand *Orankay*, ou Superieur des deux iſles. Le Preſident eſtant venu à terre pour veoir leurs Ceremonies & contenances, fut mis aupres d'eux ſur une petite matte; ou il s'aſſeit & meit le feu dedans la poudre, & alluma ſa meche la donnant à *Nicolas Ianſz.* pour deſcharger un coup de ſa piſtole, qui les eſtonna bien fort: ils requirent qu'on tiraſt aux noix de *Cocos;* qui fut fait tout à l'heure: mais c'eſtoit le beau du jeu, quand nous deſchargeames un de nos petits canons ſur la montagne; car tous en eſtoyent ſi fort effrayés que deſia ils prenoyent la fuite. Apres ils nous firent preſent par leurs *Arikis* de neuf porceaux, uſans de leurs ceremonies accouſtumées. nous leur donnames pour la recompenſe d'un tel preſent des Corales, une coignée, deux couſteaux, des baſſins, & anneaux de cuyvre. le tout fut diſtribué à ceux qui nous avoyent livré les porceaux. Or cependant le temps eſtant venu pour manger, ils meirent devant les Roys, & les nobles & genti-

femmes

femmes premierement des *Aconas*, & des fruicts, & quelques porceaux roſtis, farcis d'herbes, de ſorte qu'il y avoit bien à manger pour 500. perſonnes, qui eſtoyent aſſis a l'entour de nous : Nous en eumes auſſi noſtre portion. Or voicy la maniere qu'ils tenoyent au lieu de cuyſiner la viande: ils machoyent les herbes bien menues, eſtant machées les meirent en un grand bac de bois, & avec de l'eau les meſlerent, & peſtrirent, & eſtant paſſés par les eſtoupes en donnerent à boire au Roy, & à ſa nobleſſe. on y mangea beaucoup de racines *d'Vbas*, & ſeize porceaux roſtis, qui eſtoyent ſi vilemement accouſtrés, que c'eſtoit une horreur à veoir. Durant le feſtin nos Trompettes, & Tambourins ſonnoyent pour recreer la Compagnie, qui eſtoit environ de neuf cens perſonnes. 1615. MAY.

Le 31. de bon matin eſtions empeſchés à leuer les ancres. Apres deſjuner les deux Roys vindrent à noſtre bord, & nous apporterent un preſent de ſix porceaux: & les matelots changerent pluſieurs *Ouſys*, *Bananes*, & *Cocos*, ſi que chaſcun eut ſept *Cocos* pour ſa part. Le *Latou* conſeilla au grand Roy d'aller veoir le Navire, mais il n'oſa. A lors noſtre Preſident le print par la main, & le mena en la Cahute, luy faiſant veoir là le pourtraict de Son Excellence armé, diſant que c'eſtoit noſtre *Ariki* : d'avantage auſſi un miroir, & des clochettes, & la Mappemonde, luy monſtrant en icelle au doigt la ſituation de noſtre pays, & du ſien; ce qu'il ſembloit comprendre aucunement. Puis il feit verſer à chaſcun d'eux un goubelet de vin : de là il les mena en la Galerie; & finalement par toute la nef; & derechef leur furent faicts des preſens de Corales, un Couſteau, une peigne, & quelque clous; & d'abondant à chaſcun des nobles en particulier un clou. Entre leſquels y eut un qui happa un vibrequin : quoy voyant le Roy, luy donna tant de coups ſur ſa caboche, qu'il luy convint ſauter hors du bord pour ſe ſauver de ſes mains.

Bien toſt apres le Preſident avec *Adrien Claſz.* ſe meirent à terre, & s'en allerent lauer dedans la riviere: puis vindrent trouver les Roys pour les remercier, & dire Adieu. Eux firent tout à l'iſtant eſtendre des mattes pour nous aſſeoir: & entendans que noſtre intention eſtoit de faire voile tout à l'heure, ils nous donnerent encore quelques preſens, & nous à eux : ſi nous conduirent juſqu'à la rive, ou nous prinſmes congé d'eux. Ainſi allames plus outre. Ces gens cy viuent miſerablement en des petites logettes au long de la coſte, d'environ vingt cinq pieds en la rondeur, & douze, ou encore moins de hauteur : les huis eſtans ſi bas, qu'il ſe faut courber pour y entrer, n'ayans point de menaſge, que un peu d'herbe ſeche pour coucher deſſus, & aucuns une verge à peſcher, ou un baſton. car le Roy meſme n'avoit rien autre en ſa logette. Ils ſont grands & robuſtes de corps; car quand nous allions à grand' peine par les montagnes, eſtant mattés du chemin treſdifficile, le Viceroy ſe feit fort de porter le Preſident en bas ſur ſes eſpaules, nous autres ayans prou à faire de nous porter nous meſmes. ils ſont jaunes, noiraſtres de couleur, & ſe plaiſent notamment en la cheveleure, que les uns relient, les autres friſent, & les autres l'entortillent, les autres le dreſſent contre mont, chaſquun à ſa mode, & à qui mieux. Les femmes eſtoyent laides, les mammelles pendans juſqu'au ventre, ſans loy ou reverence, fort impudiques outrepaſſans les limites d'honneſteté à chaſque moment. En fin ils ſont ſans religion, comme des beſtes brutes, & n'ont point pour tout de cognoiſſance de la marchandiſe; vivent comme les gens du premier monde,



A. *Le port de Concorde.*
B. *L'endroict ou nous feimes noſtre proviſion d'eau.*
C. Le Belay.

ſans travailler, ayans pour viande les fruicts des arbres, & les poiſſons tous cruds. Le Preſident fit appeller ces iſles à l'honneur de la ville de Horne, *iſles de Horne*; & le golfe ou nous repoſions à 14. degrés, 56. minutes à l'honneur de noſtre vaiſſeau, le golfe de *Concorde*. Or nous perdimes icy une ancre, & feimes voile par un vent d'Eſt, & Eſtnorteſt, courans Nort, & Nort quart à l'Oeſt.

Le pre-

Le premier de Iuin du matin les iſles de *Horne* eſtoyent au Sudſudeſt de nous, & avions ſur le midy la hauteur de 13. degrés, 40. minures. 1616. Iuin.

Le 2. du matin le Soleil ſe levant tresclair, nous avions le vent à l'Eſt, allans Nort quart à l'Oeſt: ſur le midy nous trouvames la hauteur de 12¼ degrés, ſans appercevoir aucun pays. L'opinion du Preſident touchant les iſles de *Bon eſpoir* & de *Horne* eſtoit, que ce ſont les meſmes qu'on nomme les iſles de *Salomon*; certes elles ſe rapporterent bien au dire de *Quiros*, & ne faut point doubter, qu'il ne ſoit icy bien pres la *Terre Auſtrale*. Ce jous ne veimes point d'oiſeaux, ſinon une petite Mouette.

Le 3. pourſuyvimes la meſme route, ayans le meſme vent, ſans deſcouvrir la terre, encor que les *Albecores* ſe commençaſſent à monſtrer. Noſtre Patron de navire faiſoit compte, qui nous eſtions deſia bien loing derriere la *nova Guinea*, mais le General tenoit le contrarie. Sur le midy avions la hauteur de 12½ degrés.

Le 6. continuant encor le beau temps, le vent à l'Eſt, & le cours Nort-oeſt, ne veimes encores point de pays. Le Preſident venant à diſcourir avec les Patron & Pilote, tenoit que nous eſtions plus avant à l'Oeſt, que n'euſſions penſé; & que par ainſi irions touſiours à l'incertain, ſans trouver le bout de *Nova Guinea*. Parquoy fut reſolu d'un commun accord de faire voile vers le Nort juſques à ce que euſſions cognu pour certain en quel endroict du monde nous eſtions. Ainſi donc environ le deſiuner tournames vers le Nort, & au diſner avions l'altitude 11. degrés.

Le 12. du matin faiſoit bruineux: ſur le midy nous trouvames à 3. degrés, 46. minutes. Au ſoir fut reſolu par tous ceux du Conſeil, avec les Pilotes, de faire noſtre cours à l'Oeſt pour advancer le voyage.

Le 15. du matin, cours, & vent que deſſus, l'eau ſe monſtrant de couleur belle & azurine, avions des grands flots de Sudeſt, de ſorte que n'eſtions pas encor à l'abry de la pointe de *Nova Guinea*, comme avions penſé d'eſtre à l'Oeſt d'icelle. Sur le midy nous trouvames ſur la hauteur de 4½ degrés.

Le 18. eſtant le vent au Nort, & le cours à l'Oeſt, prinſmes un *Bonit*, veimes pluſieurs oiſeaux & poiſſons, eſtans ſur le midy à 4¼ degrés.

Le 20. du ſoir le Pilote tout joyeux nous dict, qu'il veoyoit la terre vers le Sud, ayant des grandes collines & montagnes. Elle eſtoit giſante au deſſus de 5. degrés. ainſi laiſſames paſſer la nuict ſans voiles, pour ne courir à l'improuveu ſur la riue.

Le 21. rehauſſames nos voiles, & veimes que la terre eſtoit fort baſſe: en apres veimes encore des autres iſles, grandes & petites juſqu'à ſix en nombre, toutes fort baſſes, & pleines d'arbres. Mais les ayans approchés de plus pres veimes clerement, que c'eſtoit tout le meſme pays, qui ſe continue par une baſſe coſte. Il y avoit illec un gravier allant bien avant en la mer vers le Nort, & Nortoeſt: ou ſe voyoient des grandes briſures. lequel ayans paſſé vers le Nort, nous vindrent incontinent deux Canoas à bord, qui nous reſiouyrent grandement ſoubs eſpoir d'entendre d'eux, ou nous eſtions. Il y avoit dedans l'une de ces Canoas quatre hommes, & ſix en l'autre, tous armés d'arcs & fleches. Nous leur donnames quelques Corales, & fruicts, faiſans ſigne qu'ils les livraſſent au Superieur & Prince du Pays: euſſions bien voulu qu'ils fuſſent entrés en noſtre vaiſſeau, mais ils ſembloyent avoir peur de nous. Ceux cy eſtoyent

1616. Juin. plus bruns, & noirs, que ceux de *l'Iſle de Horne* ; & avoyent les mouſtaches coupées, les cheveux jaunes. On veit parmy eux un vieillard bruſlé, & picquoté ſur le corps, comme es iſles precedentes. Ils portoyent pluſieurs figures ſur les bras, & poictrine ; au reſte alloyent tous nuds, ſans point d'accouſtremens, ſinon qu'ils avoyent les parties honteuſes couvertes de quelques fueilles & eſcorces d'arbres. Leurs Canoas & barques eſtoyent de la meſme façon, qu'es autres iſles: ils nous ſembloyent auſſi uſer du meſme langage, que ceux de *l'iſle de Horne*. Le pays eſtoyt plein de *Cocos*, & cognoiſſoyent aſſés bien les *Ouſys*, *Fontys*, *Povaccas*, mais ils ne nous en apporterent rien du tout, diſans *Ajouta ne ay*, qu'il n'y avoit rien en leur iſle ; mais bien en l'autre iſle, qu'ils nous monſtroyent à l'Oeſt; en laquelle ſe tenoit leur Prince. Et pource voyans que nous ne trouvions icy point de commodité pour ancrer, nous tournames le cours vers la dite iſle à l'Oeſt: ſur le midy eſtions à 4. degrés, 47. minutes.

Le 22. continuant le vent d'Eſt, & Eſtſudeſt, ayans ſur le midy 4¼ degrés: environ le ſoir deſcouvrimes à l'Oeſt quart au Sud une iſle fort baſſe, diſtant 32. lieues de l'autre, laquelle s'eſtend Eſt & Oeſt, & ceſte cy quaſi Nortoeſt. Nous faiſions noſtre route au Nortoeſt quart à l'Oeſt pour demourer au Nort de l'iſle, & decliner deux petits tas d'arbres, qui eſtoyent en l'eau, craignant de choquer contre quelque gravier. Ceſte iſle fut appellée par le Preſident *Marquen*, pour ce qu'elle ne luy reſſemble pas mal.

Le 23. ſuyvans la meſme trace, veimes quelques ſerpens d'eau, qui ſignifie pour l'ordinaire, qu'on approche de la coſte.

Le 24. au midy nous trouvames ſur 4. degrés, 25. minutes. incontinent apres avoir meſuré la hauteur le Trompette deſcouvrit terre. Semblablement le Preſident qui monta luy meſmes en haut, & veit auſſi une haute, & deux baſſes terres ou iſles. Allans donc Sudoeſt, la terre ſe monſtroit haute & pleine de rochers, au pied deſquels la mer ſe briſoit ; par en haut elles eſtoyent plaiſantes à veoir, ornées & embellies de pluſieurs arbres, & principalement de *Cocos*. Le Preſident les fit nommer *Iſles Vertes*. Nous euſſions bien deſiré les aborder, mais ne trouvames point de commodité pour jetter l'ancre. Paſſant plus outre deſcouvrimes encor' des autres petites iſles, ſans toutes fois les approcher, par ce qu'il eſtoit tard: parquoy toute la nuict demeurames flotans entre les deux iſles, qui eſtoyent ſeparées d'environ 15. lieues.

Le 25. au matin veimes une haute terre, avec quelques collines vers leſquelles feimes noſtre courſe, nous tenans au Sud de ladite terre: & bien toſt apperceumes à l'Oeſt de nous un autre pays fort haut & beau, que ne avions pas veu le jour paſſé; en ſorte que le Preſident trouva bon de nous addreſſer à iceluy preſumant, que c'eſtoit par adventure la coſte de la *neuve Guinea*. Ainſi changeames noſtre cours, abandonnans l'autre iſle, giſante à 4¼ degrés, que le Preſident feit nommer *l'iſle S. Iean*. Sur le midy nous trouvames ſi pres de la coſte, que deſia nous veimes les maiſons, & les gens ſur le rivage, mais ne trouvions pas encore de fond pour ancrer: veimes ſur les montagnes grande fumée, & des fort beaux arbres de *Cocos*. Approchans la terre, envoyames la chaloupe pour ſonder le fond, quand tout à l'inſtant vint une Canoa pour l'aſſaillir, tirant cruellement de pierres contre nos gens avec des fondes ; mais ils furent bien aiſes d'eſchaper à la haſte, ſi toſt qu'on

eut

eut tiré un coup de mouſquette. La chaloupe eſtant revenue, pourſuyvimes la route encommencée, & les gens du pays venoyent crier, & nous ſemondre à terre faiſans ſigne avec des rameaux d'arbres. Icy trouvames fond à 50. toiſes pres la terre, eſtant le fond de ſablon & de petits cailloux, & à 45. toiſes mouillames l'ancre. Au ſoir à la Lune vindrent deux Canoas aupres de nous pour peſcher. Nous voulumes entrer en propos avec eux, mais le langage eſtoit incognu. Ils prenoyent plaiſir au ſon de nos trompettes, tambours, & baſſins, mais cependant n'oſoyent approcher de nous. En fin leur monſtrames à la ſplendeur de la Lune des Corales, & les jettames vers eux; de quoy ils ſe rioyent, & diſoyent merveilles entre eux: plus encor' leur donnames quelques cloux, dont ils nous remercierent à leur mode. 1616. Iuin.

Le 26. de bon matin nous vindrent aſſailler de tous coſtés ſept Canoas avec des Aſſagaies, pierres, baſtons, braquemars de bois, & fondes, nous ne penſans rien moins que de les offencer. voire leur baillames des Corales & beaucoup d'autres menues beſoignes, faiſans ſigne qu'ils nous apportaſſent des Porceaux, *Cocos*, ou *Bananes*: mais ils commencerent tout ſoudain à ruer ſur nous ſi terriblemẽt, que nous fumes contraincts de nous defendre. Ainſi tirames un coup d'artillerie par my eux, qui les fit bien toſt perdre courage, & ſoy adonner à la fuite, les noſtres les pourſuyvans avec l'Eſquif à coup d'eſtoc & de taille, ſi qu'il y en eut dix de tués, & trois priſonniers, qu'on amena dedans le navire pour les ranſonner contre des vivres: ils eſtoyent grandement bleſſés: l'un mourut bien toſt, les autres furent penſés par noſtre Chirurgien. nous prinſmes auſſi quatre Canoas, dans leſquelles furent trouvés des armes, qu'on feit bruſler à l'heure.

Apres midy le Preſident commanda que la Chaloupe allaſt au long de la coſte, avec les deux priſonniers, pour veoir ſi on en pourroit avoir quelques victuailles pour la rançon: Du commencement on ne veit perſonne, car tous s'en eſtoyent fuis de peur: à la fin trois vindrent courir hors d'une foreſt ſur la riue, que nos priſonniers reclamerent. à raiſon dequoy nous meimes à terre ſur un champ ſemé de grain, qui deſia eſtoit en eſpics; mais perſonne ne ſe preſenta devers nous pour les rachapter. Lors laiſſames aller l'un deſdits priſonniers ſoubs cõdition de nous apporter des porceaux luy donnans meſmes des Corales, & un Couſteau, & une piece de linge pour eſſuyer ſes playes; car il ſaignoit fort. Or nous les avions mis à dix porceaux de ranſon. Le ſecond priſonner eſtoit un viellard, que nous ne voulumes point relaſcher pour alors. Sur le ſoir nous vint trouver une Canoe avec un Porc, qu'ils changerent contre nous; recouvrimes auſſi un beau faiſceau de *Bananes*. Ces gens avoyent les narines percées des deux coſtés, & dans icelles des anneaux, comme les porcs; ſpectacle bien eſtrange.

Le 27. la troiſieſme part de l'eau eſtant conſumée, emplimes de nouveau nos eſquifs. Ce meſme jour changeames un gros porceau pour un Baſſin, un peu de Corales, & deux cloux.

Le 28. nous vint à bord une grande Canoa, non moins belle que haute, & dedans icelle vingt & un hommes, qui du commencement ſe monſtroyent peureux: ains bien toſt prenans courage s'approcherent de nous, regardans en grand' admiration les images & Lions de la Galerie. Peu apres vint encor' la deuxieſme Canoa, dans laquelle y avoit un vieillard portant des *Pinanges* ſur ſa teſte, comme un preſent. Cependant il ne venoit

1616. noit encor' perſonne pour rachapter le priſonnier : lequel à ceſte cauſe
Iuin. nous meimes à terre, & le laiſſames aller. En apres ouymes jouer ſur le tambour, ce que nous preſumions eſtre un ſigne de quelque feſte ou grande joye. Les habitans de ce pays vont quaſi tous nuds, ſe couvrans toutesfois la vergogne. ils avoyent bien ſur le corps pluſieurs cicatrices, mais point ou biẽ peu la peau deſchiquetee ne bruſlee, comme ceux des autres iſles. ils ſont de moyenne hauteur, gros & gras, bien nourris, pluſieurs portans ſur eux une petite Calabace avec de la chaux, pour aſſaiſonner les *Pinanges*. ils font la reverence en oſtant leurs bonnets, & le tenans long temps en la main par deſſus la teſte. les armes dont ils ſe ſervent, ſont Aſſagajes, fondes javelines & braquemars de bois, mordans comme chiens; meſme les priſonniers mordoyent les cordes en pieces, & quand nous eſtions deſarmés, nous venoyent aſſaillir à beaux coups de dens. En ſomme c'eſtoyent des meſchans traiſtres, qui toutesfois ſe laiſſoyent domter par crainte des mouſquettes. il nous ſembla de veoir ſur la champagne des *Onilies* & qu'ils n'avoyent point de meilleure viande, que les noix de *Cocos*. D'avantage y veimes des Perroquets verts, comme ils ſont es Indes Occidentales. de nuict levions l'ancre, & nous en allames avec petit vent.

Le 29. du matin eſtions environ la poincte de Nortoeſt du golfe, n'ayans avancé toute la nuict que $1\frac{1}{2}$ lieues, le vent de Sud. Sur le midy avions la hauteur de $3\frac{1}{4}$ degrés, allans le long de la coſte Nortoeſt quart à l'Oeſt: & lors veimes clairement que c'eſtoit la coſte d'une terre ferme, & ſans doubte de *la nouvelle Guinea*. Les habitans ſe nomment *Papoos*, eſtans la plus part noirs de couleur. Environ le ſoir deſcouvrimes encor' trois hautes iſles, diſtantes comme ſix lieues de la grande.

Le dernier au matin avions le vent variable, & nous trouvions pres d'un Cap, derriere lequel la coſte ſe traine premierement à l'Oeſt, & puis au Nort, ou ſembloit avoir une Baye. Beaucoup de Canoas vindrent de la terre, qui eſtoyent bien charpentées, & embellies de pluſieurs paincturés & images taillées, mais ils ne nous apportoyent rien, combien que nous leur donnaſſions fort bien à entendre noſtre neceſſité. Vray eſt qu'ils nous faiſoyent la reverence avec les mains & les bonnets, & quelques uns rompans leurs javelines, pour monſtrer qu'ils nous vouloyent traicter en amis ſans nul acte de hoſtilité : & pource s'aſſeurans pareillement de nous de faire le meſme, venoyent ſans aucune ſuſpicion en la galerie, & en la cahute : ou apres leur avoir monſtré quelques choſes, & qu'ils euſſent dechargé nos piſtoles, eſtans à table ils chanterent quelques chanſonnettes pour recompenſe, & en ſigne de gratitude, de ce que nous leur avions donné quelques Corales : & a la fin ſe retirerent de nous fort honneſtement, faiſans place l'un à l'autre; de ſorte que paſſames tout ce jour bien paiſiblement, ſans qu'il nous fuſt rien deſrobbé. Ces gens ſe couvrent les parties ſecrettes de quelques fueilles: ils ſentent fort mal apres le ſuif ou graiſſe, quaſi comme les habitans du *cap de bonne Eſperance*. leur langage eſtoit different de ceux da la terre ferme, qui leur ſont ennemis: avoyent auſſi beaucoup de cicatrices au corps : au reſte hideux à veoir, laids de viſage, le nés camus, groſſes levres, & grandes bouches: & ſi ſe oignent par orgueil la barbe, & les cheveux de la teſte avec de la chaux.

UILLET. Le premier de Iuillet, n'ayans faict toute la nuict que deux lieues pour le calme,

le calme, flottames encor le matin enſuyvant. Apres deſiuner vindrent 1616.
vers nous pluſieurs barquettes; penſans qu'ils nous apportaſſent quelque Iviller.
proviſion, mais helas! quoy? ils ne portoyent que des armes pour nous accabler, faiſans pluſieurs bravades, & les demenans ça & là, commencerent à fraper & bleſſerent l'un de nos gens ſur les feſſes, & l'autre deſſoubs le bras; & tout à l'inſtant ſe ruerent enſemblement contre nous avec leurs Aſſagaies, & fondes, penſans nous oppreſſer. quoy voyans tiraſmes ſur eux à coups de Canons, & de mouſquettes, de maniere qu'il y en eut environ une douzaine de tués; les reſte ſe meit à fuir, la chaloupe les pourſuyvant, qui print à l'heure une Canoes, dans la quelle eſtoyent trois hommes, l'un mort, & les deux autres ſauterent en l'eau; dont le premier eſtant tué, ſon compagnon qui eſtoit environ de dixhuict ans, ſe rendit priſonnier, lequel feimes appeller Moyſe du nom de celuy des noſtres, qui avoit eſte bleſſé. L'iſle auſſi ou nous advint ceſte malencontre fut nommée du meſme nom. Sur le midy eſtions à 2⅓ degrés. Ces gens cy mangeoyent les racines d'un certain arbre au lieu de pain.

Le 2. du matin ſe monſtra derechef à l'Oeſt de nous un haut pays tenant au pays d'hier au ſoir, combien qu'il y fut entre deux une grande encoigneure ou golfe de fort baſſe terre. Ainſi ceſte coſte ſe retire & ſadvance, & ſe courbe en pluſieurs ſortes, reſſemblant du tout à la coſte de la *neuve Guinea*. Nous faiſions noſtre cours Oeſtnortoeſt vers un cap, par raiſon haut eſlevé, & derriere iceluy veimes la coſte, qui derechef alloit declinant. Sur le midy nous trouvames à la hauteur de 3¼ degrés. Et eſtans eſloignés environ deux lieues de la terre, veimes encor une autre grande montagne.

Le 3. à l'aube du jour avions le haut pays au coſté, & avancions fort, ſi que tout incontinent perdimes la veue de la terre. Le Preſident euſt bien voulu, qu'on euſt touſiours coſtoyé la dite terre, tant de nuict que de jour. Environ le ſoir veimes derechef un haut pays à l'Oeſtſudoeſt de nous.

Le 4. du matin veimes clerement qu'il eſtoit vert, & plein d'arbres, & qu'il y fumoit: & paſſames entre des Iſles, des quelles en veimes pluſieurs petites à l'eſtribord de nous, giſantes en l'altitude de 2. degrés, 30. minutes. Dreſſions le cours vers l'une des iſles; mais eſtans ſurprins de la nuict, fumes contraincts de floter, ſans qu'il nous fuſt poſſible d'y arriver, le Pilote preſumant que ce fuſt l'iſle de *Ceiram*.

Le 5. eumes vens varrables, tonneres, & foudres, & ſur le midy la hauteur de 3. degrés, 8. minutes: & trouvames que le flot cy alloit par raiſon à l'Oeſt. Sur le ſoir apperceumes derechef à l'Oeſt de nous deux iſles baſſes; fimes à ceſte occaſion voile vers le Sud juſques au parage de *Banda*, & apres vers Ponant, afin d'en venir au deſſus.

Le 6. tout le long du jour le temps eſtoit variable, avec vent & pluye: ſur le midy nous trouvions en la hauteur de 4. degrés, 10. minutes. Or avant diſner avions apperceu une grande montagne reſſemblante à la montagne de *Goudenapÿ* en *Banda*, ſi que le Patron affermoit que c'eſtoit l'iſle de *Banda*: mais l'experience demonſtra le contraire. Car on veit bien toſt apres au meſme lieu encor trois ou quatre montagnes ardantes, qu'on appelle pour ceſte cauſe *Vulcanes*; de ſorte que pour entendre quel pays c'eſtoit, on trouva bon de l'aborder. Ainſi flotames toute celle nuict ça & là pour attendre le jour.

1616. IVILLET. Le 7. de matin nous trouvames aſſés loing de la montagne ardente, vers laquelle nous dreſſames noſtre chemin, penſant d'en venir à bout entre l'iſle & la terre ferme; ce qui nous fut impoſſible : de ſorte que il nous convint aller premierement ſuyvant la coſte, & puis en la pleine mer, ou nous trouvames deux petites barques avec des gens, qui crioyent à nous, combien qu'on ne les ſceuſt pas entendre, ne meſme auſſi noſtre priſonnier *Moyſe*. Approchans la coſte nous vindrent au devant douze canoas, avec chaſcune quatre, cinq, ou ſix hommes: les canoas eſtans d'une autre façon, & les gens plus jaunes que les precedens. Nous n'y demeurames guerres, tant pource que n'y trouvions point de commodité pour ancrer, comme principalement pource qu'on ne nous apportoit rien vendre: ſi que nous reſoluions d'aller plus outre vers une baſſe poincte de la terre, qui eſtoit à l'Oeſtſudoeſt de nous. En paſſant veimes encor deux ou trois iſles, & en laiſſames à la gauche vers le Nort de nous quatre petites, qui ſembloyent continuellement fumer. Sur le midy le *Vulcan* ſe voyoit à l'Eſt quart au Nort environ une & demy lieues de nous. Nous remarquames icy grand changement de couleur en l'eau, qui ſe demonſtroit paſle, verte, & jaune, comme ſi euſſions eſté pres de quelque riviere; veimes auſſi floter beaucoup de bois, des arbres avec la racine, & des branches. La nuict enſuyvante nous veimes trois *Vulcanes*, & n'oſames faire aucun voile, ains nous laiſſames porter ſur l'eau vers le Ponant.

Le 8. eſtans pouſſés la nuict par la marée juſqu'à avoir au coſté le bas pays, comme ſi nous euſſions ſinglé, feimes le cours Oeſt, & veimes derechef au devant & à l'Oeſt un pays qui s'eſtendoit bien fort avant. Sur le midy eſtions à 3. degrés, 48. minutes. Au ſoir apres ſouper touchames le fond à 70. toiſes. il nous vindrent aborder des Canoes avec douze perſonnes derriere la Galerie, aux quels donnames quelques Corales, combien qu'ils ne nous apportaſſent rien; & ſe monſtroyent deſireux principalement de linges & accouſtremens de lin, & de rouges bonnets. ils avoyent la mine non moins redicule, que barbare & eſtrange. Noſtre *Moyſe* ne les ſçavoit entendre, & ſi n'oſoit aller avec eux à terre craignant par adventure qu'ils ne l'euſſent devoré. C'eſtoyent vrayement des *Papoos*, ayans les cheveux extremement noirs : & eſtoyent curieux de veoir & viſiter toutes choſes, actifs comme des ſinges. Nous trouvames icy la hauteur de 3. degrés, 43. minutes.

Le 9. avions le vent de Sud, ſi que il ne fut point poſſible de paſſer le coing pour entrer au golfe, qui eſtoit devant nous. Montames la chaloupe avec deux pieces de Canon & dix mouſquettiers, & l'envoyames pour ſonder à l'entour de ladite poincte : laquelle y trouva par tout bon fond. Apres trouvames deux villages ſur un lieu, qui eſtoit plein d'arbres, & notamment de *Cocos*, ou nous meimes à l'ancre à 26. toiſes. incontinent vindrent de la terre quatorze Canoes: & bien toſt apres à la foule, avec femmes & enfans à l'entour de nous pour veoir le vaiſſeau, ſi que meſmes les femmes enceintes voulurent eſtre de la partí. quelques uns portoyent des Aſſagaies, les autres des javelots, mais point de fondes, ne pierres, ne baſtons. ils nous apporterent quelques noix de *Cocos*, leſquelles changeames à grand peine pour des Corales. La nuict ſuyvante eumes tonneres, eſclairs, & pluyes.

Le 10. derechef nous vindrent trouver pluſieurs perſonnes, ſans toutesfois

teſfois nous apporter que 40. ou 50. noix de *Cocos*: nous demandions des porcs, qu'ils promirent nous livrer, mais oublierent de les querir. Ces gens eſtoyent vrayement mangeurs d'hommes, laids de couleur & hideux à veoir, ayant un viſage comme des vieux ſinges, les jambes longues & tendres, le ventre gros comme un tonneau, les mouſtaches coupées, & les mammelles des femmes pendants comme un boyau juſques au nombril, & une boſſe au dos, ſur laquelle portoyent un enfant: ils portoyent auſſi autour du col un ornement de petites cornes, & coquilles de mer, & dents de porcs. Bref il n'y avoit point de plaiſir chez eux, d'autant qu'ils n'apportoyent rien. ainſi donc fimes eſtat de partir bien toſt delà. 1616. IVILLEI

Le 11. avant jour ayans levé l'ancre, paſſames deux iſles, l'une fort haute & l'autre baſſe, avec un grand village ſur la riue. Apres midy veimes encor au devant de nous une iſle, laquelle paſſames au ſoir. Notez icy que la coſte de *Nova Guinea* s'eſtend le plus Nortoeſt quart à l'Oeſt tirant aucunefois plus au Nort, & aucunefois au Ponant.

Le 12. avant Midy faiſoit coy & beau temps, de ſorte que nous allions tout doucement ſuyvant la coſte Oeſtnortoeſt: & le jour enſuyvant veimes devant nous la terre, qui s'eſtendoit bien avant: ſur la mer flotoyent beaucoup de pieces de bois, venants hors de quelque grande riviere, ſur leſquelles ſe tenoyt grande quantité de Mouſles, & Eſcreviſſes & quelques oiſeaux de mer, noirs de couleur. nous veimes encore ce jour beaucoup de poiſſons de toutes ſortes, & trouvames en fin, que la marée nous avoict faict grand avantage, nous emportant bien avant à l'Oeſt; comme elle va touſiours au long de ceſte coſte. Sur le midy avions la hauteur de 3. degrés; & toutes les nuicts pour la chaleur extraordinaire du jour, y avoit des terribles eſclairs.

Le 13. fumes encor d'avantage confirmés en noſtre opinion, que c'eſtoit une coſte contiguë, ayant pluſieurs golfes, encoigneures, & haures; quelques fois haute terre & quelquesfois baſſe. lanuict nous ſurvint une Trauade.

Le 14. fimes voile ſuyvans la coſte, eſloignés d'icelle environ cinq lieues. Le Preſident euſt bien deſiré, que nous nous fuſſions plus approchés vers la terre, pour faire tant mieux le proiect de ſa carte; mais le Patron craignoit quelque danger, ou malaventure. A ceſte heure le Pilote recognut, que c'eſtoit icy la coſte Occidentale de *la nouvelle Guinea*, ayant touſiours ſouſtenu paravant, que nous nous trouverions en fin au Sud d'icelle. Ce jour auſſi veimes beaucoup de poiſſons, & de *Iean Gantois*.

Le 15. apperceumes une baſſe coſte, ſablonneuſe, & pleine d'arbres; & nous trouvames au midy ſur la hauteur de $4\frac{1}{4}$ degrés. & veimes que la couleur de l'eau eſtoit en ce lieu differente, tantoſt paſle, & tantoſt verte. Nos gens toucherent le fond à 40. toiſes, & veirent bien toſt deux ou trois Canoas, qui alloyent vers nous, & y avoit un homme dedans icelles, qui vouloit tirer à nous; de ſorte que nous deſchargeames le premier coup pour leur faire peur avec de la fauſſe poudre, & apres à bon eſcient; ceux auſſi du grand vaiſſeau craignant, que la chaloupe ne fuſt aſſaillie ſe meirent à tirer du Canon ſur la rive, ou y avoyt des grandes troupes de gens, qui s'enfuirent tout à l'inſtant. Voyans donc que les habitans avoyent quité la place, concluames d'aller bien armés à terre en la petite iſle. mais quand ils nous veirent venir, reprindrent courage & nous vindrent combattre ſi furieuſement avec leurs javelines

1616. lines, qu'ils en bleſſerent bien ſeize des noſtres: leſquels d'autre part avec
IVILLET. les Canons, & mouſquettes, les faiſoyent voler en l'air. Durant ce chamaillis noſtre Patron de peur d'eſtre bleſſé ſe cacha deſſoubs le banc des gaſcheurs en la chaloupe, combien qu'il euſt eſté le premier motif de courir ſus aux Indiens: ce que par apres les matelots ſouvent luy ont reproché l'appellans par mocquerie le Croupiſſeur du banc. Le Preſident voyant du grand navire ce combat, fit auſſi tirer ſept ou huict coups de Canon ſur l'ennemy, & en bleſſa quelques uns, de ſorte qu'ils ſe meirent à fuir apres avoir perdu beaucoup de gens.

Le 16. de matin ayant levé l'ancre, fimes voile paſſans entre deux les iſles pour entrer plus avant au golfe, juſques à la profondeur de $6\frac{1}{2}$ toiſes. Ce jour n'apperceumes nulles Canoas de celles d'hier. On trouva bon de monter l'eſquif, & la Chaloupe, pour les envoyer à terre, leſquels nous rapporterent environ 260. noix de *Cocos*. Sur le ſoir il vint un Indien vers nous en ſa Canoe, comme requerant la paix, & à telle fin nous rendit un chapeau, qui avoit eſté perdu le jour paſſé durant la bataille. Ces gens vont tous nuds.

Le 17. entrames plus avant au golfe vers la riue, afin de garentir nos gens, qui iroyent à terre pour traicter avec eux. Il fut reſolu ſi ils ne venoyent point devant le diſner, que apres midy on iroit prendre les *Cocos* par force. Sur ces entrefaictes voicy venir un homme armé de la terre ſur une Canoe avec des *Cocos*, leſquels il meit deſſus l'eau a ce que ils flotaſſent avec le cours de l'eau juſqu'à nous: il ſe tenoit de premier abord aſſés loing, mais en apres prenant courage s'approcha juſqu'à venir deſſoubs la Galerie, ou nous avions attaché à une corde des Corales, leſquels il print pour ſes noix. Ce faict, les autres s'approcherent auſſi, & nous apporterent tout ce que nous demandions, pour des Couſteaux, vieux Clous, & Corales; dequoy ils eſtoyent ſi friands, que meſmes ils changeoyent leurs arcs & fleches contre ces brouilleries. ils nous preſentoyent auſſi du Gingembre vert, & quelques petites racines jaunes. En ſomme nous accordions ce jour treſbien enſemble.

Le 18. de bon matin ils nous vindrent derechef à bord avec leurs denrées: tout le long du jour avions prou à faire pour changer contre eux; nous en recouvrimes 960 de *Cocos*. nos gens ſe meirent à peſcher, & ceux du pays incontinent de les aider, & leur faire grand ſervice.

Le 19. à la requeſte des matelots fut donnée licence par le Preſident d'aller peſcher aupres de la grande iſle, ce qu'ils feirent auſſi du conſentement des habitans, qui meſmement les aiderent à tirer les filets. Bien toſt apres vindrent pluſieurs Canoas vers nous; dont craignans quelque fraude, faiſions ſigne à nos gens de retourner à bord. mails ils y alloyent à la bonne foy, & venoyent à la foule pour changer leurs denrées, deſireux ſur toute autre choſe de Corales. Nommoyent leur iſle *Moa*, & l'autre giſante vis à vis d'eux *Inſou*, & la haute iſle *Artimoa*.

Le 20. à l'aube du jour nous furent trouver encor vingt Canoas, petites & grandes, à la haſte pour changer contre nous: d'autant que nous avions dit de partir ce jour meſme. ils nous apporterent tant de *Cocos*, que chaſcun en recouvrit bien cinquante, & de *Bananes*, tant qu'il nous pleut.

Le 21. du matin il faiſoit ſi groſſe bruine, que ne pouvions quaſi veoir la terre; laquelle veimes derechef apres midy: mais ce n'eſtoyent que

des

des iſles; paſſans pres d'une petite iſle touchames à 15. toiſes le fond, de ſablon & coquille. là nous arreſtames attendans le jour, & veimes de nuict pluſieurs feux à l'entour de nous; eumes auſſi grande pluye, tonnere, & foudres. 1611 IUILLE

Le 22. cognumes clerement à vœue d'œil, que c'eſtoyent quatorze iſles, ſeparées par raiſon l'une de l'autre Sur le midy nous trouvames au premier degré de la hauteur Auſtrale. Nos gens eſtans allés peſcher ne prindrer rien, mais cependant viſiterent les iſles, & les trouverent toutes deſertes, & pleines de bocages, diſtantes 28. lieues de *Moa*. Retournés qu'ils furent au vaiſſeau, fimes eſtat de paſſer ces iſles au Nort, & d'illec cercher la coſte; laquelle au lieu ou nous eſtions s'eſtendoit Sudoeſt.

Le 23. levames les ancres, & fimes voile autour deſdites iſles ſelon la reſolution prinſe, & veimes environ le ſoir un coing, eſperans de le paſſer; ce que ne pouvions pour alors. A ceſte heure veimes venir vers nous de la terre neuf Canoas, tant grandes que petites, & quelque peu hautes à la mode de *Terrenate*, & ſi larges qu'un homme y pouvoit aſſeoir à ſon aiſe. ils eſtoyent tous armés de javelines: de premier abord ſembloyent avoir peur de nous, crians paix, & *Sano* en leur langage, faiſant pluſieurs ſignes, & mettant les *Cocos* deſſus leurs teſtes: nous auſſi de l'autre coſté leur fimes ſigne de paix, juſques à ce que finalement à grand peine ils vindrent juſqu'au deſſoubs de la galerie; ou nous leur donnames quelques Corales, leſquelles ils happerent à la foule, comme ſi c'euſt eſté un grand threſor, pour les mettre autour du col. En l'une de ces Canoas y avoit un Commandeur, ou pour le moins un Officier, lequel eſtant faché contre nous commanda à ſes gens de ſe ruer ſur nous, ce que ils ne voulurent faire: luy ſe fachant là deſſus encor d'avantage, ſe meit à battre cruellement ſon eſclaue aſſis derriere luy. Il avoit a l'entour du col une chaine d'eſcorce fort bien faicte & belle à veoir. Apres ceux cy nous furent trouver un peu plus outre, une autre ſorte de gens portans les cheveux longs creſpus, des anneaux aux narines & oreilles, leſquels en ſigne de paix verſoyent de l'eau ſur leurs teſtes, & nous apporterent à vendre grand quantité de *Cocos*, deux faiſceaux de *Bananes*, beaucoup de poiſſon roſti, du Petun, une eſpece de Prunes, & des Melons: leſquelles choſes toutes ils changerent contre nous pour des Corales, appellés par eux *Oaraija*, & des vieux Couſteaux. Ils uſent d'un autre langage, que ceux de *Moa*, & ne ſont pas ſi noirs; ont la cheveleure plus longue, & approchent plus à ceux de *Papoos*, jaçoit qu'ils n'entendent pas la langue de l'Eſt-Inde, ne de *Aru*, *Cay*, *Gilolo*, *Terrenate*, ne meſme de *Papoos*. Nous recouvrimes d'eux à fort bon marché vne eſcuelle de porcelaine groſſe, coulouree de vert & rouge, aſſavoir pour deux enfileures de Corales. Et nous fut advis, qu'il y avoit eſté ſans doubte quelques vaiſſeaux Eſpagnols devant nous; pource que les gens ne ſe demonſtroyent pas ſi curieux à nous venir veoir: ce que nous entendimes plus entierement voyans quelques Corales jaunes reſſemblants à l'ambre, que une femme portoit autour du col, que le Preſident changea contre elle pour une enfileure de nos Corales. La nuict eumes calme, mais cependant la marée nous feit bien avancer.

Le 24. ſur le midy eſtans à la hauteur de 20. minutes, feimes voile long d'une belle & grande iſle, ſans toutesfois l'aborder. C'eſtoit une iſle de celles, qui ſont aupres de la *Nouvelle Guinea*, comme le

1616. Preſident avoit touſiours ſouſtenu: donnames au Cap le nom du *Cap de bon*
IVILLET. *eſpoir*, pource qu'à preſent cognoiſſans le lieu de noſtre peregrination, eſtions remplis d'eſpoir de veoir & trouver bien toſt nos conterriens. Ainſi voguames plus outre, laiſſans à l'eſtribord de nous une autre petite iſle, & tantoſt apres vinſmes en la haute mer, ſans veoir plus de pays: ce qui reſiouit grandement le Preſident, cognoiſſant à l'heure, que le tout alloit ſelon ſa calculation. Ce meſme jour fut conclu de demourer au Sud de la ligne, afin de courrir, ſi il fuſt poſſible, entre *Gilolo*, & *Guinea*. Cependant le Patron ſe faiſoit encor à croire, que viendrions à *Louva*, & *Combella*, penſans que fuſſions encor derriere *Gilolo*. mais le jour enſuyvant trouvames par experience, que le Preſident avoit droict.

Le 25. & 26. veimes à bagbort de nous, au Sud Sudoeſt, pluſieurs terres grandes & baſſes, & apres hautes. au ſoir pour eviter un golfe, dans lequel fuſſions tombés ſuyvans noſtre carriere, changeames le cours vers le Nort, laiſſans les trois iſles ſuſdites à l'eſtribord, & feimes appeller la plus grande l'iſle *S. Iaques*, pource qu'elle fut deſcouverte au jour meſme du dict Sainct.

Le 27. de matin ſe monſtra derechef la coſte de *Nova Guinea*, eſtant pour la plus part haute: Sur le midy avions l'altitude de 29. minutes au Su de la ligne. Nous approchames la coſte à 1½ lieues, & l'euſſions volontiers abordé: mais il ne fut poſſible, à cauſe de la calme, ſi que la marée nous emporta.

Le 28. de matin continuaut la tranquillité, eſtions environ 5. lieues de la coſte, & n'en pouvions encore veoir la fin.

Le 29. il faiſoit ſombre & pluvieux; eſtans une demy lieue de la coſte veimes floter beaucoup de verdure & fueilles: environ le midy nous apparurent derechef pluſieurs petites iſles aupres de la riue: ſi allames le long du riuage, qui ſe monſtroit plein d'arbres; mais le pays ſembloit eſtre deſert, pource que il n'en venoyt nulles Canoes. Nous avions le vent Nortnorteſt, & faiſions le cours à l'Oeſt quart au Sud. La nuict eſtans quelques lieues en la mer, apperceumes dedans le navire, que la terre trembloit, mais ne dura guerres. Dont aucuns de nos gens en furent fort effrayés, craignans que le vaiſſeau choquaſt contre un grauier, mais ayant jetté la ſonde on n'y eut point de fond.

Le 30. du matin apperceumes la terre au devant de nous, & puis auſſi aux deux coſtés, en ſorte que eſtions contraincts d'y aller doucement. Ce jour eumes une foudre ſi terrible, que la navire en trembla toute, & ſembloit que l'eſclair l'avoit miſe en feu; apres ſurvint une fort grande pluye.

Le dernier nous trouvames en un ſein de mer, ayans la terre tout à l'entour de nous: feimes noſtre cours au Nort vers une pointe Orientale de la coſte, eſperans d'y trouver par avanture quelques Canoes, le cours des eaux venans hors des rivieres nous empeſchant d'approcher la terre. Sur le ſoir touchames le fond à 10. 20. 30. & à 12. toiſes, mouillames l'ancre tout au pres de la terre, qui ſembloit eſtre deſerte & deshabitée.

AOVST. Le premier d'Aouſt flotames tout le jour pour la calme, & veimes devant nous la terre, qui s'eſtendoit bien avant à l'Oeſt; & puis une poincte ayant vis à vis d'elle une haute iſlette, eſperant que c'eſtoit là le bout de la coſte: nous nous laiſſames aller avec la marée le long d'icelle; & y

veimes

veîmes pluſieurs rades & encoigneures, qui ſembloyent à veoir des beaux haurês, s'il y euſt eu quelque apparence pour faire acqueſt: mais le pays ſembloit un deſert, plein de bocages. Sur le midy nous trouvames à 12. minutes de la hauteur Auſtrale, au calcul du Preſident, nonobſtant qu'on veit de loing quelques iſles giſantes au Nort de la ligne Equinoctiale. Sur le ſoir jettames l'ancre ſur un fond pierreux. 1616. Aoust

Le 2. de matin eumes grand ruſe pour leuer l'ancre, qui eſtoit attachée ſoubs un rocher, de ſorte que par force de guinder luy rompit la moitié de l'une main. Ce meſme jour paſſames autrefois la ligne: la nuict eumes bon vent venant du Sud, & le flot de la marée nous portoit vers le Nort.

Le 3. allions quaſi droict à l'Oeſt; & apres avoir laiſſé quelques iſles au bagbord, ſoubdain nous trouvions arrivés en un endroict, que l'eau auparavant tranquille, y faiſoit des grandes briſures; fut trouvé tout à l'heure que c'eſtoit un gravier de la profondeur de dix, douze, quinze, dixhuict toyſes, ayant le fond ſablonneux & conſideré que la nuict approchoit, y jettames l'ancre eſtans à douze braſſes, le Préſident preſumant que c'eſtoyt icy le grauier, qu'on veoit en toutes les cartes marines aupres de *Papoos*. Noſtre opinion fut apres avoir faict le chemin de 280. lieues au long d'icelle coſte, qu'alors ſerions paſſés la coſte de *Nova Guinea*.

Le 4. nous meimes en la haute mer juſques à ne veoir plus aucune terre: en apres deſcouvrimes une iſle baſſe, faiſans grand devoir pour y arriuer, mais en vain, à cauſe que la marée, & une terrible tempeſte ſurvenant à l'improuveu nous en deſtourna. la nuict flotames en ça & en là, afin de ne venir trop pres ſur la riue.

Le 5. fimes voile, & approchames l'iſle ſuſdite; ayans ſur le midy la hauteur de 30. minutes au Nort de l'Equinoctial. Eſtans pres de la terre, y veimes grande abondance de *Cocos*, & Palmites; & bien toſt apres une barque pleine de gens, qui laiſſoyent voler une baniere blanche en ſigne de paix. mais ceux cy ſe retirerent ſans nous venir à bord, encor que nous ſonnions la trompette. tout à l'heure en vindrent des autres, avec leſquels parlames *Malés*, *Ternatés*, & *Portugués*. Iceux nous firent ſigne qu'il falloit aller vers le Sud de l'iſle, & non vers le Nort, & que en deux jours pourrions aſſés venir en *Bachian*. Ce peuple reſſembloit à ceux de *Terrenate* & *Tidore*, & des aucuns aux payſans de *Gilolo*, ayans les cheveux tres noirs, & des accouſtremens à l'Indienne, des hauts de chauſſes, Caſſaques, & Tulbans, oſtans leur bonnets à la façon des Chreſtiens, & nous diſans bon jour avec grande reverence, *Tabe Kuan*. Nous y veimes un qui portoit un feutre Portugalois noir; lequel auſſi parloit Portugués aucuns portoyent des anneaux d'eſtain aux bras, ou d'yvoire; les autres des anneaux jaunes aux doigts, que nos matelots prenoyent pour de l'or. En ſomme leurs couſtumes & façons de faire ſe rapportoyent grandement aux Molucques. quant à la Religion eſtoyent Mahometiſtes, & pource gardoyent le ſabbath ſur le Vendredy. Ils nous apporterent du Petun, *Cocos*, *Bananes*, Ris, Poix, Febves, Porceaux, Poulles & Poiſſons. y veimes auſſi des oiſeaux de Paradis, dont en changeames un contre eux. Nous entendimes depuis venant en *Soppy*, que ce lieu s'appelle *Maba*, & qu'il eſt de l'obeiſſance de *Tidore*. auſſi ils ne oſoyent entrer dedans le navire craignants, que fuſſions ennemis des Eſpagnols. eſtoyent ſur tout deſireux de *Manna*, *Manna*, ceſt à dire de Corales. nous diſoyent auſſi qu'il fait mal d'eſtre

1616. AOVST. d'eſtre icy à l'ancre. Toutes ces circonſtances nous donnoyent aſſés à cognoiſtre, que eſtions à l'environ de *Gilolo*, & que bien toſt viendrions par devers nos amis, pour nous repoſer & relaſcher d'un ſi grand & penible voyage, qui deſapreſent nous venoit à regret. En ce temps eſtions pour la troiſieſme fois deſſoubs la ligne.

Le 6. du matin eumes par raiſon beau temps. Ceux du pays venoyent derechef à noſtre bord pour trafiquer, qui ne dura guerres : car ayans le vent favorable feimes voile vers le Nort, pour venir au deſſus de la poincte de *Gilolo*, afin d'acheuer noſtre voyage.

Le 7. à l'aube du jour eſtions en la haute mer ſans appercevoir terre: le vent continua du Sud, & nous d'aller vers le Nort. Sur le midy il ſurvint vne pluye, qui dura juſques au ſoir, quand nous apperceumes au loo de nous un haut pays, lequel jugions eſtre le coing Septentrional de *Gilolo*. Ayans la hauteur Septentrionale de trois degrés, tournames le cours plus bas, delaiſſans *Morataу* au Sudoeſt de nous.

Le 8. faiſions noſtre cours Oeſtnortoeſt, eſtant la mer fort enflée: ſur le midy nous trouvions à 4. degrés. La nuict ſuivante il fit fort mauvais temps, grands vens, tenebres, pluyes, tonneres, & eſclairs.

Le 10. au midy eſtions à 3. degrés, 45. minutes : ſur la nuict le vent eſtant contraire, il nous convint courir Sudſudeſt: ſur quoy fut conclu de continuer la meſme carriere, tant qu'il ſeroit poſſible, pour venir au deſſus de *Borney*, & paſſer *Celebes*, avec le vent de Sud.

Le 11. & 12. derechef veimes la terre du coing Septentrional de *Gilolo*: tantoſt par la marée la perdimes de veue, & tantoſt la recouvrimes, mais il ne fut poſſible de paſſer outre. Icy eumes beaucoup de Trauades.

Le 13. & 14. continuames à floter ça & là, principalement à cauſe de la maree, qui eſtoit du tout contraire, ſans les pluyes & tempeſtes, qui nous donnoyent auſſi grand' facherie.

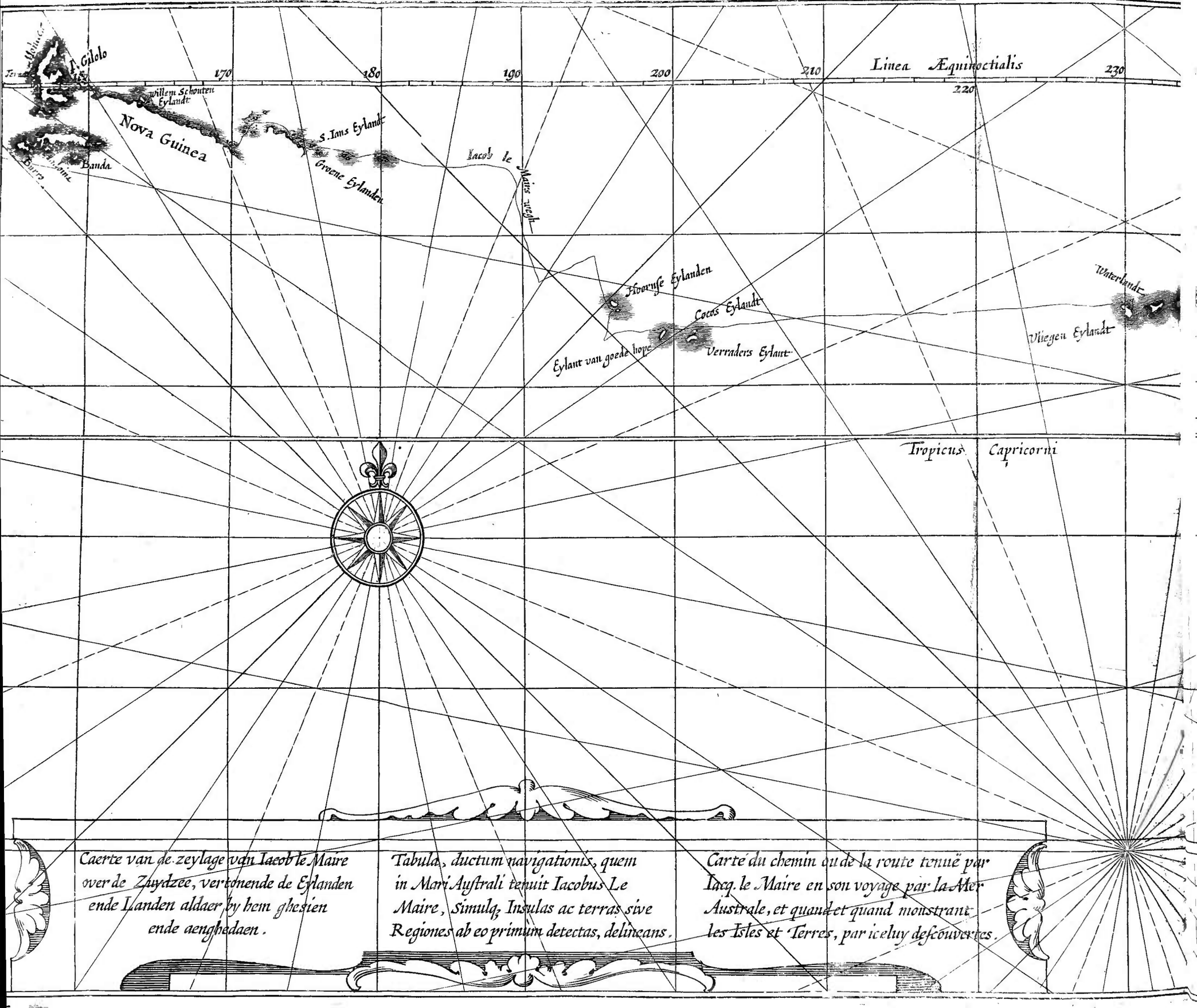
Le 15. ſur le midy nous trouvames à 3. degrés de l'altitude Septentrionale, ſans rien veoir que la mer & les cieux.

Le 17. devant midy ayans le vent Sud, & Sudſudeſt, feimes noſtre cours à peu pres Oeſt, afin d'approcher la terre pour ancrer: ains n'y trouvames point de fond, ſi que toute la nuict demeurames flotans ſur l'eau par bonnace.

Le 18. eſtans paſſés la poincte Septentrionale de *Gilolo*, le flot de l'eau nous portoit vers la terre. Apres midy vindrent trois Canoes, qui nous donnerent la cognoiſſance de ceſte contrée ; ſi qu'ayans le vent Sudoeſt, fimes la route vers la baye, qui eſt vis à vis de *Soppy* ; ou leſdites gens nous monſtroyent, qu'il eſtoit un village, & bonne commodité pour ancrer: Auquel endroict auſſi environ deux ans paſſés s'avoit arreſté la Fuſte du *Paon*. Aſſez loing de la coſte y avoit un gravier pierreux de la profondeur de dix à douze toiſes; paſſé lequel nous arreſtames à 26. toiſes. Incontinent nous furent trouver les gens du pays (car ils ſont ſubjets de *Terrenate*, & portent faveur aux Hollandois) auſquels eſtans envoyés de par le *Sangage*, apres avoir entendu qui nous eſtions, fumes les tresbien venus, & eux les bien trouvés. Ils parloyent au cument *Malés*, & nous dirent, que ayans bon vent pourrions arriver en deux jours en *Terrenate* : ils nous changerent quelques poiſſons, & Eſcreviſſes pour des Corales. Or eſtions nous en ce lieu ſur la hauteur de 2. degrés, 47. minutes au Nort de la ligne Equinoctiale.

Le 19. avions un jour d'eſté, & ſur le midy le vent au Nort, fimes noſtre

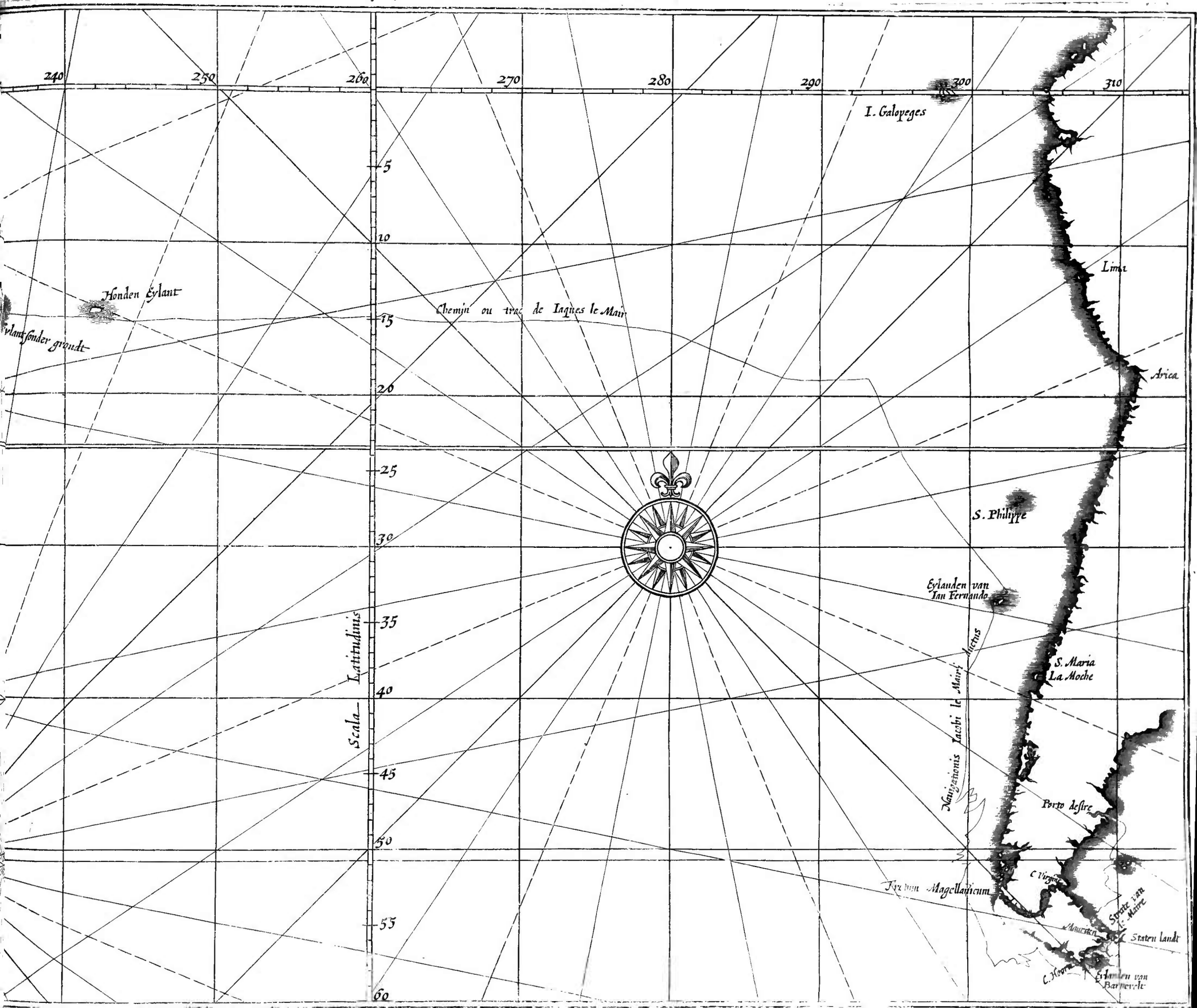
cours



Caerte van de zeylage van Iacob le Maire over de Zuydzee, vertonende de Eylanden ende Landen aldaer by hem ghesien ende aenghedaen.

Tabula, ductum navigationis, quem in Mari Australi tenuit Iacobus Le Maire, Simulq; Insulas ac terras sive Regiones ab eo primum detectas, delineans.

Carte du chemin ou de la route tenuë par Iacq. le Maire en son voyage par la Mer Australe, et quand et quand monstrant les Isles et Terres, par iceluy descouvertes.


240
250
260
270
280
290
300
310
5
10
15
20
25
30
35
40
45
50
55
60
Latitudinis
Scala
I. Galopeges
Honden Eylant
Eylant sonder grondt
Chemin ou trac de Iaques le Mair
Lima
Arica
S. Philippe
Eylanden van Ian Fernando
Navigationis Iacobi le Mairi Metus
S. Maria
La Moche
Porto deſire
C Virgin
Fretum Magellanicum
Staten landt
C. Hoorn
Eylanden van Barneveldt

cours vers la baye, & y mouillames l'ancre à 12. toiſes, fond de coquilles: ou bien toſt nous vindrent trouver les habitans du pays, avec du Ris, Tortues, *Sagu*, Poulles, & Poiſſons à vendre, pour des Peignes, Clochettes, & cloux. 1616. Aoust.

Le 20. prinſmes du poiſſon aux filets, & nous adonnames à troquer, recouvrans grand' quantité de *Sagu*: quant au Ris ils ne le vouloyent changer, que ſeulement contre du linge. Ce meſme jour cy arriva un *Correcor* venant de *Terrenate* pour du ris, lequel nous dict qu'il y avoit en *Terrenate* pour lors bien 17. grands navires Hollandois, qui pretendoyent d'aller à *Manila*.

Les jours ſuyvans continuames à nous pourveoir de toutes choſes, & principalement de Ris, & d'eau, & de poiſſon: les *Bananes* & *Cocos* nous furent apportees à la foule. Or ces gens ſont de bonne humeur, ennemis des Eſpaignols, ſuiects du Roy de *Terrenate*, qu'ils recognoiſſent pour leur ſouverain Seigneur. Langue ne ſçauroit exprimer, ne plume eſcrire le grand contentement & lieſſe, que avions de nous trouver en ce lieu, auquel eſtions hors de toute craincte & ſuſpicion, y trouvans ſi grande abondance de toutes victuailles: car le voyage n'avoit eſté moins dangereux, que penible. De maniere qu'apres tant de peines il ne ſe faut aucunement eſmerveiller, de ce que nous deſirions ſur toute choſe nous relaſcher un peu pour reprendre noſtre haleine. Et principalement d'autant que nous eſtions 85. perſonnes gens robuſtes ſur le baſteau, toutes proviſion & vivres eſtans quaſi faillies, de ſorte que ne ſceumes aſſés remercier noſtre bon Dieu de la grande miſericorde, qu'il nous avoit faicte.

Le 25. apres avoir faict toute noſtre proviſion, partimes de la rade de *Soppy*.

Iuſques à la fin du mois allames flotans ça & là, changeant ſouvent la route, pour l'empeſchement que nous donnoyent les vents contraires.

Le premier & deuxieſme Septembre, eſtant le vent pour la plus part Sudoeſt: nous approchames premierement pres de la coſte, & voyans qu'elle eſtoit munie de pluſieurs eſcueils & rochers, ayans auſſi la marée contraire, courrumes derriere vne poincte de l'iſle, & nous arreſtames à 40. toiſes, eſtant le fond beau & commode. Nos gens meirent pied à terre, prindrent du poiſſon, & nous apporterent au retour environ 50. *Cocos*, & en avoyent mangé pluſieurs à terre, ſans avoir veu perſonne en la dicte contrée; ſi qu'il eſt à croire, que c'eſt endroict de l'iſle eſt deſert & deshabité. Septemb.

Le 3. demeurames à l'ancre: le Preſident avec ſon frere *Daniel*, & le Pilote venans à terre voulurent monter ſur les montagnes, pour veoir la ſituation & qualité du pays, & s'il y avoit point quelque paſſage. mais ils n'y ſceurent parvenir pour eſtre les dites montagnes du tout rabboteuſes & pleines de ronces, difficiles à monter; voire au deſcendre ils coururent grand danger de tomber de haut en bas, pour s'eſtre un peu fourvoyé de la trace premiere. Au retour & apres que tous ſe furent retirés ſur le vaiſſeau, nous allames avec l'Eſquif paſſer par deſſoubs un rocher, qui avoit la figure d'une l'Eſcluſe. Eſtans paſſés outre la poincte, derechef nous apparut une autre iſlette, mais nous ne voulumes point aller plus avant pour l'aborder. ainſi retournames.

Le 4. apres qu'un jour & demy fuſſions demeuré à l'ancre, pour la variation & incõſtance des vens, feimes voile en intẽtion de paſſer entre deux

1616. les iſles & la terre ferme, au moyen de la marée, & du vent qui pour lors
SEPTEMB. eſtoit d'Oeſtnortoeſt. Mais il en advint tout autrement: car nous faiſions tantoſt l'un & tantoſt l'autre cours, ſans rien advancer qui vaille. Toutesfois durant ce temps veimes clairement & diſtinctement les cinq iſles, qu'on appelle *de Moro*. La premiere c'eſt *Bihoa*, la deuxieſme en la quelle avoit eſté le Preſident, *Doÿ*, la troſieſme *Tuacaro*, la quatrieſme *Pou*, & finalement la cinquieſme *Salangarÿ*, qui eſt une baſſe terre de couleur iaunaſtre, vers la coſte de *Gammacanor*.

Tout le jour enſuyvant demeurames ſur le meſme lieu, pour ce que le vent nous eſtoit contraire. Les peſcheurs s'en allerent peſcher, & prindrent quelques *Corcobades*. Les autres ſe mettans à terre; ſoudainement vindrent ſauter hors du bois trois hommes avec des boucliers & braquemars aux poings. Nous ne ſachans qu'ils vouloyent dire, ne ſi c'eſtoit par jeu, ou à bon eſcient: criames à haute voix *Orang Hollanda*, ceſt à dire, nous ſommes Hollandois. Alors tout incontinent coururent ſur la riue, & verſerent de l'eau ſur leurs teſtes en ſigne de paix, & nous acollerent de joye: ils naviguerent meſmes avec nous au bord, & nous donnerent un poiſſon roſty, parloyent un peu *Malés*, & ſe diſoyent eſtre venus de *Gammacanor* au dict bois, pour y cercher du *Sagu*. En fin apres leur avoir donné quelques Corales, & eux promis de nous apporter des Porcs, & autres proviſions, les meimes derechef à terre, eſtans au dict lieu à trois petites lieues de *Gammacanor*, ſelon qu'ils nous avoyent dict.

Le 6. jettames l'ancre à 17. toiſes de fond ſablonneux, vis à vis de l'iſle *Salangarÿ* à une portée de Canon de la coſte.

Le 7. feimes grand travail ſans guerres avancer. Sur le midy nous aborda une Canoe pour faire preſent au *Capitano*, de quelque poiſſons; en recompenſe de quoy il eut de nous trois Couſteaux, trois Ciſeaux, trois faiſceaux de fil d'airain, trois petites bouteilles de verre, & un peu de Corales, ſi que les poiſſons furent bien payés. Peu apres nos gens en prindrent eux meſmes, tant qu'en pouvions manger.

Le 8. 9. 10. 11. avions continuellement le vent de Sudoeſt, ſi que tout le temps de ces jours, tant pour la contrarieté des vens, que pour la bonnace, n'eumes avancé que deux lieues: il ne nous fut jamais poſſible d'aller Sudoeſt vers *Terrenate*; meſmes le Preſident avec *Adrien Claeſz.* ayans faict monter la Chaloupe pour aller en *Gammacanor*, n'y ſceurent arriver, mais en approcherent ſeulement à une ou deux lieues; puis ſe retournerent.

Le 12. continuant le vent que deſſus, le Patron *Guillaume Cornelis Schouten*, s'en alla ſur la Chaloupe eſtant bien equippée vers l'iſle de *Terrenate*, en laquelle il eſtoit fort bien cognu, eſperant de y trouver quelque nouvelle proviſion. Ce meſme jour auſſi levames l'ancre, mais bien toſt fumes contraicts de la mouiller derechef à 15. toiſes; ce qui nous ennuya bien fort.

Le 13. nos gens s'en eſtans allés peſcher, amenerent beaucoup de poiſſons à bord; avec auſſi les payſans du lieu, qui nous apporterent à vendre trois ſangliers, leſquels ils nous aſſeuroyent avoir eſté prins à la chaſſe des chiens.

Le 14. le vent ſe tourna, venant de la terre, qui nous fit avancer une lieue & demy, ſans plus: ce faict fumes contraicts de mouiller autrefois l'ancre.

Le 15. apres midy recouvrimes un bon vent, au moyen duquel, eſtans aidés de la marée, courions au long de la coſte bien avant outre la baye,

baye, & la haute montagne ou nous repoſames à l'entree de *Loloda*, eſtans bien proches de la poincte de *Toggheſongy*; de ſorte que ce jour avions faict bien quinze lieues de chemin. 1616. SEPTEMB.

Le 16. du matin nous trouvames en un golfe à une & demy lieue des iſles de *Toggheſongy* & *Loloda*. Quelques fois il pleuvoit & faiſoit bruineux, juſques apres diſner. D'icy deſcouvrimes la montagne de *Gãmacanor*, par deſſus les nuees: en apres veimes encor *Terrenate* & *Tidore*, & l'iſle de *Irij*, & à l'Oeſt de nous la haute montagne de *Sabubu*.

Le 17. ayans le vent variable, feimes grand' diligence pour arriver en *Terrenate*: mais quand nous vinſmes devant le golfe de *Sebou*, il en ſortit un vaiſſeau de *Roterdam*, qui portoit l'enſeigne de l'Eſtoille du Matin, & eſtoit l'une des navires de *Spilberghen*, qui deſia avoit eſté l'eſpace de demy an aux Molucques. Dans ledict vaiſſeau eſtoyent l'Admiral *Verhaghen*, & le Gouverneur *Iaſpar Ianſz.* avec leſquels nous allames de compagnie vers la terre, & parvinſmes ce jour enſemble juſqu'au devant de *Terrenate*. Le Commandeur avec le Patron s'en allerent tout incontinent à terre ſur un Eſquif, que le General Monſieur *Laurens Real* (ſucceſſeur de *Gerard Reynſt* d'heureuſe memoire, lequel eſtoit mort en *Iacatra*) avoit envoyé tout expres pour les querir. auquel fumes les tres bien venus, & à tous ceux du Conſeil des Indes, qui pour la plus part y eſtoyent preſens. Là nous fut raconté le ſucces du voyage de *Spilberghen*: comment venant devant la bouche de l'Eſtroit de Magallanes, ſa Fuſte luy fuſt emblée; & comment il avoit perdu beaucoups de ſes gens, avant que de venir au fleuve de *Spiritu ſanto*; & avoit employé deux mois entiers à paſſer l'Eſtroit: puis de là vogué le long de la coſte de Chile, & Peru; ou il auroit ruiné la ville de Payta. Que en apres il rencontra huict vaiſſeaux Eſpagnols, dont il auroit ſurmonté l'Admiral, & le Vis-admiral avec grande perte de ſes gens, & peu de butin. Que meſmes il auroit viſité pluſieurs rades, & Golfes, & *Lima*, ſans nul profit; & que pource apres avoir coſtoyé la nouvelle Eſpaigne de illec il avoit paſſé la mer vers les *Manilas*; & finalement d'icy vers ſa partie. Nous affermant qu'il y avoit dix grands navires bien montés & tous preſts pour venir attaquer la flote, qui de *Manilas* pretendoit d'aller en *Terrenate*. Entendimes pareillement avec grand douleur la triſte advanture de l'Admiral *Pierre Bot*; comme il eſtoit demeuré en l'iſle de *Maurice*, & que plus de la moitié de ſes gens eſtoyent peris. Ainſi demeurames long temps, & à noſtre grand contentement deviſans de l'eſtat de noſtre pays, & de nos gens.

Environ le ſoir mouillames l'ancre à onze toiſes, fond ſablonneux vis à vis de *Malege* en *Terrenate*. Le Preſident avec le Patron ſe feirent mettre tout auſſi toſt à terre, pour aller ſaluer le General Monſieur *Laurens Real*; afin de luy raconter leur penible & ſi dangereux voyage, qu'ils venoyent d'achever. Ils furent receus & traictés à la Royale, preſens *Eſtienne Verhaghen*, & *Iaſpar Ianſz.* Gouverneur de *Amboina*. Au ſoir retournerent au vaiſſeau.

Le 18. trouverent bon le Preſident & le Patron de vendre une part du reſtant de la Fuſte bruſlée, aſſavoir ce que nous avions trop. Ainſi donc vendimes nos deux chaloupes, quatre pieces d'artillerie de la Fuſte, & beaucoup de plomb, avec neuf ancres, deux gros chables, & autres choſes; toutes revenant à mil trois cens cinquante Caſtiliennes au contentement des deux parties.

Or nous demeurames en ce lieu huict jours, pource que n'eſtions pas

1616. encor du tout expediés pour faire voile, & y laiſſames quinze de nos gens
SEPTEMB. à leur requeſte, qui ſe meirent en ſervice de la Compagnie de l'Inde Orientale, rehauſſant de beaucoup leurs gaiges. D'avantage emplimes d'eau nos vaiſſeaux vuides; & veu que la proviſion eſtoyt quaſi toute conſumée, acheptames du General quatre tonneaux de Ris, une pipe de Vinaigre, une de vin d'Eſpagne, & trois tonneaux de chair, dont ils furent payés à leur contentement, & nous pareillement d'eux.

Le 26. du matin apres que le Preſident & le Patron eurent deſiuné chés le General, iceluy General, avec tout le College du Conſeil, les furent convoyer fort honorablement juſques au rivage de la mer, avec une compagnie entiere de gens d'armes, leſquels eſtans rangés en ordre de bataille deſchargerent tout à la foule les mouſquettes par trois fois, pour noſtre bienallée. Quād ils furent entrés au vaiſſeau il faiſoit coy, mais apres midy le vent ſe leva, ſi que faiſans voile avec le ſuſdict baſteau de *Spilberghen*, lequel alloit en *Motir*, ne pouvant nous attaindre, primes en noſtre vaiſſeau Monſieur *de Breen*, & *Iean Philippe* de la garde du General pour les mener en *Bantam*. Le Patron de l'*Eſtoile du Matin* nous feit preſent de quelque Porcelaine, & Chandelles, & un petit tonnelet de Beurre.

Le 27. flotames tout le long du jour par bonnace vers la coſte de *Tidore*, ſi pres de la forteresſe Eſpagnole, qui il ne s'en falloit guerre, qu'ils n'euſſent tiré a nous. Toutes fois eſtans ſupportés de la marée, & quelque peu du vent, paſſames ce jour l'iſle *Pulocavalle*: de ſorte que ſur le ſoir nous trouvames au coſté de *Motir*. La nuict ſinglames au parage de *Machian*.

Le 28. au matin veimes les iſles de *Caijo*, & *Gourities* flotans en calme. & paſſames ce jour, à ce qu'il nous ſembloit, la ligne Equinoctiale, qui fut la quatrieſme fois.

Le 29. apperceumes de loing la terre de *Bachiam*, grande, large, ſpacieuſe & baſſe, ayant ſa coſte pluſieurs encoigneures & poinctes. Devant midy eſtions au coſté de *Machiam*, flotans tout coyement ce jour, & pareillement la nuict enſuyvante.

Le 30. ayans encor *Bachian* à l'eſtribord, & *Gilolo* à bagbord, veimes devant nous encore quelques petites iſles.

OCTOB. Le premier Octobre veimes à la main gauche un pais rompu, avec quelques collines, qui eſtoit la part Auſtrale de *Gilolo*. En apres veimes auſſi la grande iſle de *Obij*.

Le 2. deſcouvrimes le pays de *Zeram*, & changeames la route au Sud-ſudoeſt, pour aborder l'iſle de *Burro*.

Le 3. veimes les iſles de *Manipa*, *Kilang*, & *Burro* à bagbord de nous; environ le midy à 3. degrés de l'Altitude Antarctique.

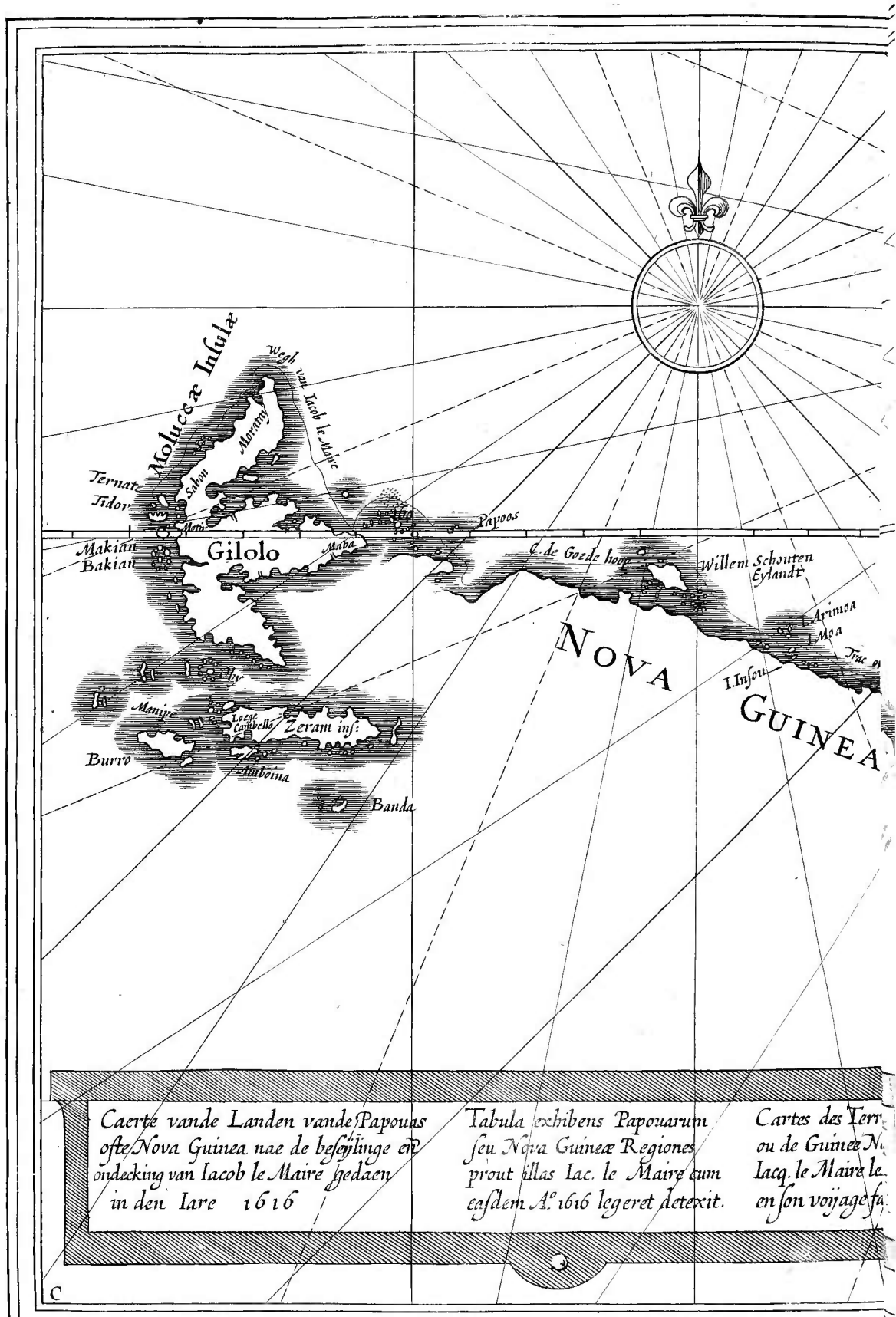
Le 4. 5. 6. le vent pour la plus part Sudeſt, paſſames *Buro* *Cabeſſa*, *Calica*: & le 7. *Cambona*. La nuict n'eſtions pas loing de *Buqueronnes*.

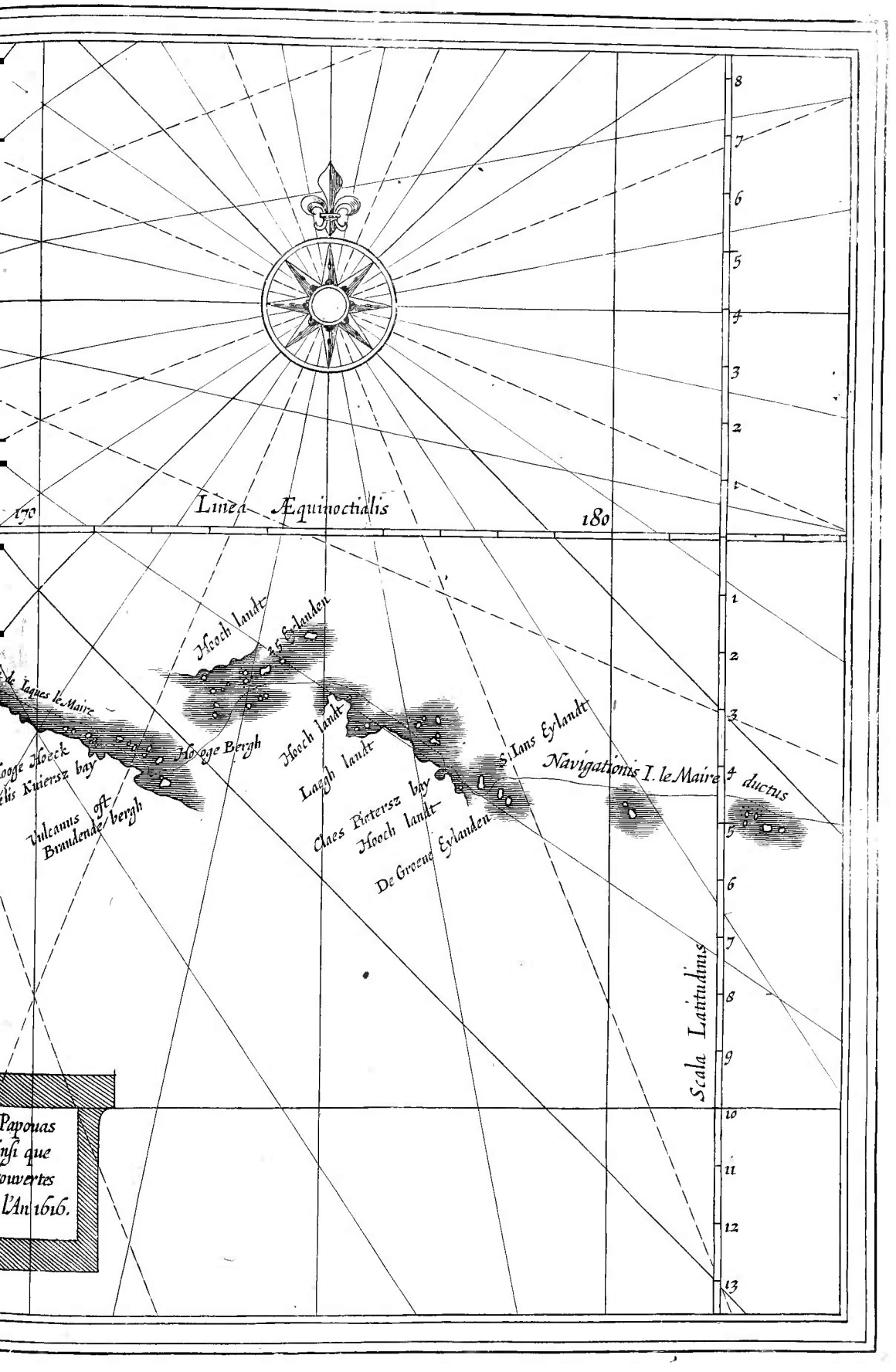
Le 8 de matin avions le vent à l'Eſt, & au ſoir paſſions deux petites iſles, & la baſſe coſte de *Celebes*, ſur laquelle veimes beaucoup de feux allumés.

Le 9. au midy nous trouvames environ *Macaſſar*, & fimes diligence pour venir à bord de *Madura*. de nuict eumes le vent doux.

Le 11. co urs & vent, que deſſus; qui environ le ſoir s'eſleva de l'Eſt.

apres


Moluccæ Insulæ
Wegh van Iacob le Maire
Ternate
Tidor
Sabon
Motir
Papoos
Makian
Bakian
Gilolo
Maya
C. de Goede hoop
Willem Schouten Eylandt
I. Arimoa
I. Mea
I. Insoru
NOVA GUINEA
Ilys
Manipe
Lagge
Cambello
Zeram ins:
Burro
Amboina
Banda
Caerte vande Landen vande Papouas ofte Nova Guinea nae de beseylinge en ondecking van Iacob le Maire gedaen in den Iare 1616
Tabula exhibens Papouarum seu Nova Guineæ Regiones prout illas Iac. le Maire cum eaſdem Aº 1616 legeret detexit.
Cartes des Terr ou de Guinee N Iacq. le Maire le en ſon voiage fa
C


170
Linea Æquinoctialis
180
Hooch landt
Eylanden
de Iaques le Maire
Hooge Bergh
Hooch landt
Laegh landt
S. Ians Eylandt
Navigations I. le Maire
ductus
Vulcanus oft
Brandende bergh
Claes Pietersz bay
Hooch landt
De Groene Eylanden
Scala Latitudinis
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
Papouas
insi que
ouvertes
l'An 1616.

apres midy nous trouvames à 15. toiſes tout apres d'un banc de la mer, qu'on appelle le *Chapelet*, ou *Patrenoſtre*; ou nous veimes beaucoup de verdure, & des grandes briſures de la mer, non ſans danger du Navire. 1616. Octob.

Le 12. & 13. continuant le meſme vent & carriere, veimes l'iſle *Madura*, à la main gauche.

Le 14. nous trouvames eſtre paſſés outre *Madura*, & apperceumes la coſte de *Iava*. Ce meſme jour paſſames par devers *Tuban*, & veimes beaucoup de peſcheurs venans avec leurs Canoes hors de la mer.

Le 16. eumes le vent venant de terre. apres midy vinſmes devant *Iapara*, & mouillames l'ancre à 5½ toiſes, au fond d'argille, à l'exemple d'un baſteau d'Amſterdam, nommé *Hollandia*, qui ſe tenoit là pour achepter du Ris, & le tranſporter en *Terrenate*. Le Preſident ſe feit icy mettre à terre, pour achepter quelques proviſions, d'autãt qu'il ſçavoit les jumens y eſtre en abondance, & à bon marché, comme auſſi les Poulles, Oeufs, Tamarindes *Arac*, Poiſſon, & generalement toute ſorte de vivres.

Le 17. & 18. de jour avions le vent venant de la mer, & de nuict de la terre. Cependant feimes icy bonne proviſion de Ris, Febves, Poiſſon ſalé, & d'autres choſes.

Le 22. apres eſtre prouveus de tout ce que deſirions, y perdimes une ancre par les travades, qui rompirent la corde.

Le 23. ayant dedans noſtre vaiſſeau cinq bœufs vifs pour la cuyſme, feimes voile.

Le 28. ſur le ſoir jettames l'ancre ſur 13. toiſes à trois lieues de *Iacatra*.

Le 29, nous arreſtames à 14. toiſes vis à vis de *Iacatra* ou trovames trois baſteaux Anglois, & quatre Flamends, & une loncque qui avoit permiſſion de par la compagnie d'aller trafiquer en *Banda*. Ceſte nuict mourut le premier homme de la compagnie du grand vaiſſeau: mais de ceux de la Fuſte deſia y en avoit deux morts. A Dieu ſoit la grace, qui nous à ſi bien gardés.

Le 30. calames tous nos voiles, & le jout enſuyvant menames tous les malades à terre. Apres midy auſſi ſe vint trouver icy devant *Iacatra* le Preſident *Ian Pieterſon Coenen* avec ſon vaiſſeau portant le nom de *Bantam*.

Le premier Novembre eſtans devant *Iacatra*, furent mandés à terre noſtre Preſident avec les plus notables de nos gens vers le Preſident de l'iſle; lequel en pleine aſſemblée de ſon Conſeil de par les Adminiſtrateurs de la Compagnie d'Eſt-Inde declara noſtre vaiſſeau eſtre confiſqué & qu'il nous falloit le quitter avec toutes ſes appartenances, & les liurer entre ſes mains. A quoy s'oppoſa fort & ferme noſtre Preſident, remonſtrant avec beaucoup de raiſons, le tort qu'on luy faiſoit. ſur quoy luy fut repliqué, que le Preſident ſuyvoit ſa charge, & s'il luy ſembloit, qu'on luy faiſoit tort, qu'il pourroit inſtituer ſes plainctes & debattre ſa cauſe en Hollande. De ſorte qu'il fut contrainct de faire ce qu'on luy commanda livrant le navire, & toutes ſes appartenances aux deputés dudict Preſident par Inventaire. Ce qui fut faict le premier de Novembre, ſelon noſtre compte, & le deuxieſme dudict mois ſelon le compte de noſtre nation en ce lieu. La cauſe de ceſte difference venoit de ce que nous, allans de noſtre pays vers l'Occident, pour avoir circuy une fois le Novemb.

1616. Novemb. globe du monde avec le Soleil, iceluy nous eſtoit couché une fois moins, & par conſequent avions eu une nuict moins: eux au contraire faiſans voile de l'Occident vers Orient, avoyent eu le Soleil couchant, & par conſequent un jour naturel plus, que nous; qui revient à la difference de 24. heures; ſi que pour ſuyvre le ſtile ordinaire des autres, fumes contraincts de perdre un jour de la ſepmaine, ſautans de Lunedy au Mercredy, n'ayant que ſix jours en la ſepmaine: ce qui ſoit dict en paſſant. Ainſi eſtans privez de noſtre navire, quelquels uns des nos gens ſe meirent illec en ſervice. Le Preſident, avec ſon frere *Daniel*, & le Patron du navire *de Concorde*, avec encor dix hommes furent mis ſur le navire *Amſterdam*, qui pretendoit de retourner en la patrie. Le reſte, aſſavoir *Adrien Claſz.* & le Pilote *Nicolas Pieterſz.* avec dix autres perſonnes furent diſtribués ſur le Navire *Zelande*; & partirent de *Bantam* le 15. Decembre.

Decemb.

Le 31. treſpaſſa de ceſte vie le courageux perſonnage *Iaques le Maire*, Preſident qui fut de noſtre Compagnie, apres avoir executé non moins vaillamment que ſagement ceſte honorable entreprinſe & voyage a l'entour du Monde.

1617. Ianvier. Le 1. de Ianvier eumes le vent au Nortoeſt, avec tempeſtes, & flotames ſans voiles.

Le 2. perdimes de veue par un orage le Navire *Zelande*, qui fut retrouvé depuis.

Le 23. veimes l'iſle de *Maurice*: & le 24. parvinſmes à la rade d'icelle, & apres y avoir faict noſtre proviſion d'eau, partimes derechef le 30.

Mars. Le 7. de Mars paſſames le *Cap de bonne Eſperance*, & alegrement dreſſames noſtre cours vers l'iſle de *S. Helaine*.

Avril. Le 1. d'Avril devant midy veimes la dite iſle, & le jour enſuyvant vinmes au deſſoubs d'icelle; ou nous trouvions derechef le navire *Zelande*, lequel eſtant eſcarté de nous par la tempeſte, y eſtoit arrivé quelques jours devant nous.

Le 7. dudict mois apres nous eſtre bien prouveus, feimes voile par enſemble; & le 15. deſcouvrimes l'iſle *d'Aſcenſion*.

Le 24. furent par les matelots appereeus de loing; mais point recognus deux navires, à la hauteur du premier degré au Sud de la ligne.

Le 25. paſſames pour la cinquieſme fois la ligne Equinoctiale; & le 29. nous apparut l'eſtoile du Nort, qui par l'eſpace de 20. mois ou plus continuellement nous avoit eſté cachée.

Iuillet. Le 2. de Iuillet arrivames avec le navire *Amſterdam* en *Zelande*; ayans achevé ce facheux & penible voyage en deux ans dixhuict jours, ſans que noſtre fidele & bon Preſident *Iaques le Maire*, euſt l'heur d'en veoir l'iſſue; comme il avoit long temps & ſur toutes choſes extremement deſiré.

Fin de la Navigation Auſtrale du Preſident
Iaques le Maire.

RELATION

Des deux Caravelles, que le Roy d'Eſpagne envoya de Liſbonne l'an 1618. au mois d'Octobre, ſoubs la conduite du Capitaine Don Iean de More *pour viſiter & deſcouvrir le paſſage de* Le Maire *devers le Sud;*

Leſquelles retournerent en Seville au mois d'Aouſt 1619. & firent le rapport au Roy de tout ce qui leur eſtoit advenu.

ESTant le Roy informé, comment ceux d'Hollande avoyent deſcouvert le *paſſage de Le Maire*, touchant lequel y avoit en Eſpagne pluſieurs & differentes opinions de ceux de ſon Cõſeil; afin d'en eſtre du tout & à plein eſclairci, ordonna que pour ce fait on appareillaſt deux Caravelles, chaſcune d'icelles eſtant environ de deux cens tonneaux, toutes deux equippées de ſoixante hommes, & biẽ prouveuës d'artillerie, munition de guerre, & vivres pour deux ans ou environ, afin d'aller trouver & viſiter ledict paſſage pour en faire le rapport au Roy: ayant meſmes à ce que un tel voyage fuſt tant plus ſeurement executé, prins en ſon ſervice quelques Pilotes Hollandois, & entre les autres un de la ville d'Amſterdam, nommé *Iean de VVitte*. Suyvant la quelle reſolution les ſuſdites Caravelles partirent de Liſbonne au mois d'Octobre l'an de 1618. ſoubs la conduite & gouvernement du Capitaine *Don Iean de More*: auquel fut bien expreſſement donné charge, de prendre de pres garde à toutes choſes, & ſur tout s'il n'y auroit point de moyen pour fermer ledict paſſage en y baſtiſſant quelque forteresſe: qui fut la principale, voire la ſeule & unique intention d'y envoyer les Caravelles ſuſdictes: eſtant le Roy du tout aſſeuré & treſbien informé par quelques Pilotes Hollandois touchant l'invention & ſituation du paſſage meſme; ſi qu'il n'y avoit aucune cauſe de le revoquer en doubte. 1618.

Ils arriverent heureuſement au fleuve de *Genero*, qui eſt ſur la coſte du Breſil, d'ou apres avoir faict proviſion d'eau, & d'autres choſes neceſſaires, faiſant leur cours vers le Paſſage pretendu ils ſe trouverent un peu à l'Orient de l'*Eſtroit de Magallanes:* & s'approchans de la terre y veirent une grande Baye, qui alloit dedans le pays; pour la quelle viſiter entrerent plus avant, & luy donnerent le nom de *Sainct George*. Venans à terre, y trouverent des hommes de fort grande ſtature, ſurpaſſans les plus hauts perſonnages de noſtres pays de la teſte. Iceux les traicterẽt en amis, ſans aucun empeſchement ou fraude. Le Capitaine *Don Iean de More* trafiquant en ce lieu avec les Indiens changea contre eux quelques pieces d'or pour des vieux ferremens; & notamment une verge d'or d'un pied & demy de longueur, la quelle il eut des Negres; ſans que les Pilotes Hollandois en ſceurent jamais la peſanteur; d'autant que le Capitaine le tint ſecret;

1618. ſecret; auquel auſſi ſeul eſtoit permis de faire la trafique, en ſorte que meſmes on ne ſceut ſi ledict or eſtoit creu en ce pays meſme, ou autrepart.

Partans les Caravelles hors de ceſte Baye, ſinglerent à l'Eſt, ſuyvant la coſte, & courrans touſiours le pays en la veue, afin de trouver tant mieux le Paſſage qu'ils alloyent cerchans: lequel en fin ils trouverent giſant du tout ainſi, comme il ſe veoit en la Carte de la *Compagnie Auſtrale*: excepté ſeulement qu'ils different entre eux touchant la largeur dudict Paſſage. car ceux cy rapporterent, que il n'eſt pas ſi large, comme la Carte le demonſtre; s'accordans ce pendant touchant la longneur de ſept lieues. Ayant donc trouvé le Paſſage, par lequel ils euſſent peu paſſer tout à l'heure, le Capitaine, ſuyvant la Commiſſion du Roy, les en destourna & les feit paſſer plus outre, coſtoyant la terre, qui eſt à l'Orient dudict pas, ſinglant à l'Eſt, & Eſt quart au Sud, juſqu'à environ la longueur de trente lieues d'Eſpagne; pour veoir ſi peut eſtre il y avoit encor quelque autre Canal ou Paſſage, allant en la nouvelle mer du Sud. Mais n'ayant rien trouvé, que terre ferme; & conclu de là, que ceſte coſte s'eſtend continuellement à l'Eſt devers le *Cap de Bonne Eſperance*, les Caravelles retournerent non ſans difficulté, pource que le vent eſtoit contraire, vers le *Paſſage de Le Maire*, lequels ils paſſerent bien aiſement, & en moins d'un jour ſe trouverent ſur la mer du Sud. Ou le Capitaine ſuyvant ſa commiſſion viſita le pays, qui eſt à l'Eſt dudict Paſſage, qui ſe nomme en la Carte Hollandoiſe, *le pays de Meſſieurs les Eſtats*, environ l'eſpace de trente lieues, pour veoir la ſituation d'iceluy. Or nous trouvames que ledict pays y eſt beaucoup plus large, qu'il ne ſe demonſtre alentour du Paſſage meſmes, ſans y avoir apperceu paſſage quelcõque, mais par tout la coſte fort haute, & pleine de rochers de deux coſtés, à la façon du pays de *Norvveghe*.

Les ſuſdites Caravelles retournant vers le *Paſſage de le Maire* entrerent encor en une autre baye, giſante ſur un coing du Paſſage, devers la Mer du Sud, ou ils trouverent auſſi des gens: & une infinité de Baleines aux deux entrées du Paſſage, à ſçavoir en la mer du Nort, & en celle du Sud (ce que par avant avoyent auſſi experimenté ceux de la *Compagnie Auſtrale*) ſi que chaſcun ſe trouva du tout eſmerveillé de veoir tant & tant de grãds animaux, ſans rien meſfaire aux navires. Ainſi allerent le long du pays, qui eſt devers le *Deſtroit de Magallanes*, que nous appellons *l'iſle de Maurice*; & deſcouvrirent auſſi les petites Iſles de *Barnevelle*; & finalement continuans la meſme pourſuyte rencontrerent le *Cap de Horne*, au parage & hauteur de degrés, qu'on le veoit en la carte des Hollandois, iceluy eſtant l'endroict le plus pres du Pole Auſtral, qu'on a jamais trouvé, ny veu juſques à preſent.

D'icy reprindrent leur carriere pour aller plus avant, au long de la coſte, tenans touſiours ledict Cap en la veue, & en pluſieurs endroits mirent pied à terre, & trouverent par tout des gens, ſans que toutesfois ils ayent jamais trouvé un autre paſſage de la Mer du Nort à celle du Sud, horſmis ſeulement le *Deſtroit de Magallanes*. Quoy que aucuns Anglois, & meſmes auſſi le Commandeur *Spilberghen* en ayent voulu ſouſtenir le contraire; diſans que il y avoit un paſſage allant de *Cabo Froüard*, qui giſt environ le milieu de *l'Eſtroit*, juſques en la mer du Sud. ce que l'experience a demonſtré au rebours, ayans trouvé ceux cy, & cognu à veue d'œil que tout le pay, qui giſt devers *l'Eſtroit de Magallanes* eſt contigu, & qu'à la verité c'eſt une iſle, comme auſſi les Adminiſtrateurs de la *Compagnie Auſtrale* l'ont faict appeller l'iſle *de Maurice*: ce qui ne luy convien-

droit

droit nullement, s'il y avoit par là quelque paſſage ou Canal pour aller 1618.
en la mer du Sud.

Les Caravelles ſe trouvans ſur icelle mer, ne ſouhaitoyent rien autre, que de naviguer au long de la coſte de *Chile*, ſi comme le Roy avoit bien ordonné, ils euſſent eſté pourveus de vivres pour deux ans. mais par l'avarice & deſloyauté de ſes ſerviteurs, qui pour en tirer malheureſement leur profit avoyent vendu une partie de la proviſion, de ſorte qu'il n'y en avoit au plus haut que pour dix mois; furent contraincts de cy mettre fin à leur entreprinſe & retourner à la maiſon. Ayans donc le vent propice, & la marée favorable pour retourner, ils paſſerẽt tout à ſouhait par le meſme Paſſage de la mer du Sud à celle du Nort; apres avoir viſité au Deſtroit, quelques places, & notamment celle ou par cy devant fut baſtie la *ville de Philippe*, ſuyuant l'ordonnance du Roy, qu'il en avoit baillé au Commandeur. Meſmes ils trouverent en iceluy Deſtroit quelques arbres dont l'eſcorce eſtoit de fort bonne ſenteur, & plus piquante au gouſt que n'eſt le poivre, dont ils prindrent avec eux une partie, & la vendirent à Seville pour ſeize Reaux la livre. Et voilà comment ces Caravelles retournerent de l'Eſtroit en Eſpagne, & arriverent ſans aucun malheur devant la cité de *Seville*, ſelon la commiſſion qu'ils avoyent de retourner en Eſpagne, & non en Portugal. proteſtant toutesfois depuis le Capitaine *Don Iean de More*, que s'il euſt ſceu que le Roy eſtoit à *Liſbonne*, non obſtant ſa charge d'arriver en Seville, il n'auroit toutesfois delaiſſé d'aller trouver ſa Majeſté avec les Caravelles audict Royaume de Portugal.

Arrivans doncques à *Seville* le jour de *Sainct Laurens*, qui eſt le Patron 1619.
de la maiſon de *Bourgogne*, deſchargerent avec grand triomfe leur artillerie, ſi qu'il en fut tué un homme ſe proumenant ſur le cay. Le Capitaine s'en alla par devers le Roy eſtant lors à *Lisbonne* pour faire le rapport de leur ſucces au voyage, qu'ils venoyent de faire. Lequel apres eſtre entendu par le Roy, il ordonna par advis de ſon Conſeil, & de ceux de la maiſon de Contractation de Seville, qu'on feroit en toute deligence appreſter en Seville huict vaiſſeaux, pour les envoyer par ledict Paſſage vers les iſles Filippines, eſtans bien montés de genſdarmes, matelots, ammonitions de guerre, cordages, & autres choſes neceſſaires à l'expedition des Gallions, qui eſtoyent en *Manilas*; commandant le Roy de deſpecher leſdits vaiſſeaux & les tenir preſts de partir au mois de Novembre 1619. ſans aucune prolongation.

D'avantage ont reſolu les meſmes Eſpagnols pour la bonne commodité dudict paſſage, d'envoyer par iceluy tous les ans ſecours & aſſiſtence à ceux des *Filippines*, & *Malucques*. Principalement à cauſe que les Pilotes Hollandois, eſpecialement *Pierre Michel de Catdoule*, qui devroit aller ſur l'un des huict vaiſſeaux ſuſdits en qualité de Pilote mayeur, ſe fit fort au Roy (ne fuſt que par malheur il en advinſt autrement) de naviguer tous les ans par ce Paſſage en huict ou neuf mois de l'Eſpagne juſques aux *Filippines*, & *Malucques*: d'autant qu'en la mer de Sud on a touſiours les vens & les flots favorables, de ſorte qu'à l'ordinaire on pourroit mener juſques aux dicts pays les gens ſains & diſpoſts, en deux mois de temps, ſans qu'il fuſt beſoing ſe ſoucier des ſaiſons de l'année, ou qu'il falluſt craindre l'empeſchement des *Moiſſons* en ceſte carriere. Qui eſt ce, qui ne admire une telle promeſſe? & qui ne loueroit grandement la practique d'une telle entrepriſe; de mener les gens de l'Europe juſqu'aux iſles *Filippines*, & *Molucques* ſains & ſaufs, en ſi peu de temps, ſans ſe ſoucier des ſaiſons de

1619. l'an, vens, ne *mouſſons*, auſquels on eſt ſubject, quand on y va paſſant le *Cap de Bonne Eſperance*. De vray la difference de ces deux Navigations ſeroit pas trop grande. Car la continuelle experience depuis que ces Provinces unies ont trafique és Indes Orientales, nous a demonſtré, que pour arriver aux iſles *Malucques* quand tout va bien & à ſouhait, qu'il y faut pour le moins quatorze, quinze, ou ſeize mois, & ſouvent plus: eſtant meſmes ce voyage ſi dangereux & difficile, que le tiers & ſouvent la moitié des gendarmes, & autres qui vont ſur les Navires, ſe meurent devant qu'on arrive au lieu pretendu. Ie me deporte de dire que pluſieurs flottes ont perdu encor plus de leurs gens, que je n'ay dict. Il eſt plus que notoire, que le Gouverneur *Gerard Reynſt* conduiſant l'armade de ces pays vers l'Eſt-Inde fut ſeize mois & trois jours en chemin, avant que d'aborder en l'iſle de *Bantam*; je laiſſe à dire qu'il ſeroit venu aux *Molucques*, ayant perdu plus que le quart de ſens gens. Le Commandeur *Adrien Gualtier* allant avec quatre Navires de *Hollande* en *Bantam*, y meit dixneuf mois & demy; eſtans mort ſur le baſteau *Fliſſingues*, qui eſtoit l'un des quatre cent ſoixante trois perſonnes de deux cens quils avoyent eſté; les trente ſept qui eſtoyent de reſte pour la plus part ſi foibles & debiles, qu'il ne leur euſt eſté poſſible de mettre aucunement la main à la beſoigne ſur le vaiſſeau en cas qu'ils euſſent eſté requis de ce faire. Pareillement les vaiſſeaux des *Ours Noir & Blanc*, y employerent l'eſpace de dixhuict mois ou plus, devant qu'ils vinſſent en *Bantam*; ayans perdu le quart, & le tiers de leurs gens. Les vaiſſeaux de l'*Aigle* de *Zelande*, *Concorde* d'*Amſterdam*, l'*Oranger* de *Horne* y ont mis douze, treize mois, & plus.

Par leſquelles choſes s'entend combien il eſt plus difficile d'aller à l'Eſt du Cap vers les *Molucques*, *Ambonne*, & autres contrées de l'Eſt-Inde, que d'y aller par ce Nouveau Paſſage; de maniere qu'il n'y a point de comparaiſon de l'une Navigation à l'autre. Puis que par icy partant de noſtre pays en la ſaiſon propre, on pourroit parvenir juſques à la coſte de *Chile* & Perù en cinq mois ou environ, & en huict juſqu'aux *Molucques*, & autres pays ſuſallegués ſans aucune perte de gens; comme il en advint à la Navire *Concorde* de la *Compagnie Auſtrale*: laquelle cy arriva ſans avoir perdu perſonne. Eſtans au contraire les navires de la Compagnie d'Eſt-Inde, quand ils viennent aborder en *Bantam* hors de la ſaiſon, contraincts de conſommer trois, quatre, ou cinq mois avant qu'ils puiſſent avancer leur voyage, ſans compter meſmes le temps, qu'il fault pour aller plus outre aux iſles de *Malucques*, & autres contrées.

Recueil & Abbregé

De tous les Voyages, qui ont eſté faicts devers le *Deſtroit de Magallanes.*

DV VOYAGE DE FERDINAND MAGALLANES.

L'Armade de Magallanes partit de *Seville* le dixieſme d'Aouſt, l'an 1519. & venant en l'iſle *Tenerife*, y ſejourna quelque temps, juſques au troiſieſme d'Octobre. d'ou eſtans partis, ſinglerent l'eſpace de quinze jours, au bout deſquels ſe trouverent pres la coſte de *Guinea*, environ *Cabo Blanco*, ou ils furent contraincts de floter pour la calme, qui dura vingt jours: apres leſquels ſe leva le vent, mais du tout contraire, & continua l'eſpace d'un mois de route, durant lequel toutefois ils pourſuivirent la continuation du voyage, nonobſtant les tempeſtes & orages de la mer; en ſorte qu'ils arriverent le treizieſme Decembre au Port & fleuve *de Genero*, qui eſt en la Breſille; ou s'eſtans rafreſchis, le vingt ſeptieſme dudict, firent derechef voile, ſuyvans la coſte. Le ſeptieſme de Ianvier 1520. ſe trouverent à la hauteur de 34. degrés, & arriverent au fleuve *de la Plata*, ou ils ſejournerent un eſpace à faire proviſion d'eau. Le ſixieſme de Fevrier pourſuivirent leur chemin, coſtoyans la terre par l'eſpace de cinq journées à une lieue, & de nuict, à cinq ou ſix lieues de la riue. Sur 40. degrés trouverent le beau Golfe de *Sainct Matthieu*; auquel voulurent entrer pour veoir, ſi c'eſtoit un Paſſage ou Eſtroit de la Mer, ains n'y trouvãs point de fond pour ancrer, paſſerent plus outre juſques à venir en une autre Baye, qu'on appelle *de los Patos*: en laquelle fut par eux deſcouverte une petite Iſle, pleine de Robbes, & Pinguins. Plus avant trouverent derechef, & entrerent en une belle Baye *de los Trabajos*, qui eſt vers le Nort du *Port S. Iulien*; auquel endroict trouverent bon d'hyverner (car l'hyver y commençoit, conſideré qu'il eſtoit deſia le mois d'Avril) & y eurent des grandes tourmentes. Apres donc eſtre partis delà, s'en allerent le long de la coſte, & arriverent le dimanche de Paſques au *Port de Sainct Iulien*, à 49⅔ degrés: Et d'icy eſtant envoyé plus avant un de leurs vaiſſeaux, pour cercher quelque Eſtroit de la mer, ils deſcouvrirent à 20. lieues dudict Port une belle Riviere aſſavoir *Sancta Cruz de Mayo*, & cy veirent grand quantité de Poiſſons & Loups marins: ils voulurent paſſer plus outre, mais un orage ſurvenant à l'improuveu, porta la navire contre terre, ſi qu'elle y eſt perie. Or apres que les cinq mois d'hyver, qui ſont Avril, May, Iuin, Iuillet, & Aougſt, furent paſſés; ils firent voile du *Port de Sainct Iulien*, le vingt unieſme d'Aouſt, vers le ſuſdict fleuve de *Santa Cruz*, ou ils firent nouvelle proviſion, & s'y arreſterent encor les deux mois de Septembre & Octobre. partans d'illec le dernier dudict Octobre, allans touſiours vers le Sud au long de la coſte, à grand peine pour le mauvais temps & continuelles tempeſtes, juſques au *Cap de*

1519.

1520.

1520. *las Virgines.* Le ſixieſme Novembre ſe trouverent ſinglant au Deſtroit; & le vingt ſeptieſme dudict en la mer du Sud, ayans paſſé l'Eſtroit en l'eſpace de vingt jours. Alors firent le cours vers le Nort, avec grands travaux & tourmentes, juſqu'au dixhuictieſme Decembre, qu'ils ſe trouverent ſur la hauteur de 32½ degrés: d'ou ils commencerent avec bon vent à faire leur route au Nortoeſt, & Oeſtnortoeſt juſques à la ligne. Le vingt quatrieſme du Decembre, apres avoir ſinglé en la pleine mer plus de trente journées hors de la veue de toutes terres & iſles, ils eſtoyent à 26. degrés de l'altitude Auſtrale. A la fin deſcouvrirent deux petites Iſlettes, deſertes & deſolées, qu'ils appellerent à ceſte occaſion *Deſventuradas*, ceſt à dire *Malheureuſes*, pour n'y avoir rien trouvé du tout. *Guido* teſmoigne qu'ils naviguerent trois mois & vingt jours, avant que d'appercevoir la
1522. terre. L'an 1522. le ſixieſme de Septembre retourna le navire *Victoria*, & arriva à *Seville* en *Eſpagne*; ayant eſté en ce voyage trois ans, vingt & ſix jours.

DV VOYAGE
Que feirent les Vaiſſeaux de l'Eveſque de Plaiſance
DON GVTIERRES CARVAJAL.

LA deuxieſme flote, qui alla vers le *Deſtroit de Magellan*, fut celle que fit monter l'Eveſque de *Plaiſance*, eſtans quatre vaiſſeaux en nombre: leſquels partirent d'*Eſpagne* en intention d'aller par ledict Deſtroit aux Iſles de *Molucques*; ſelon l'ottroy qu'avoit obtenu l'Eueſque, de par l'Empereur. Iceux donc arriverent heureuſement, & avec bon vent au *Deſtroit de Magellan*: dedans lequel eſtans entrés environ vingt lieues de chemin, leur ſurvint un grand vent d'Oeſt, qui de ſa violence emporta les troix navires contre la coſte du Sud, & les meit en pieces, repouſſant meſmes le quatrieſme en arriere juſques en la mer du Nort. Iceluy apres l'orage paſſé, retourna au Deſtroit à la recerche de ceux de ſa Compagnie, leſquels, helas, ils apperceurent cheminans ſur la riue, bien triſtes de ce que leurs vaiſſeaux eſtoyent peris; & pour comble de tous malheurs, combien qu'ils criaſſent à ceux du navire, ne furent point receus. Car le Capitaine ne voulut jamais venir vers eux à terre, eu eſgard à la petiteſſe de ſon navire, & au peu de vivres, qu'il avoit, qui n'eſtoyent aucunement ſuffiſans pour tant de perſonnes. Par ce il conclud de paſſer outre; & d'autant qu'il eſtoit ſeul, ne voulut entreprendre d'aller aux *Molucques*, mais pluſtoſt vers la coſte Peru; finalement arriva en la ville de *Lima*, en laquelle eſt demeuré & ſe garde ce navire encores à ce jourd huy, le maſt eſtant erigé & colloqué devant le Pallais pour la memoire dudict voyage. Quant à ceux des trois autres vaiſſeaux peris au Deſtroit, qui furent deux cens cinquante perſonnes, ſoubs le commandement du Capitaine *Quiros*, jamais on n'en a recouvré des nouvelles, combien qu'il y ait deſia bien quarante ans paſſés.

LE

LE TROISIESME VOYAGE

vers l'Eſtroit de Magallanes *par la Mer du Sud.*

CEſte troiſieſme Navigation fut inſtituée par *Don Garcia de Mendoza* Gouverneur de *Chile*, pour deſcouvrir ce Deſtroit de la part du Sud. y envoyant à celle fin deux navires ſoubs la conduite du Capitaine *Ladrillero* : lequel à la verité trouva le ſuſdit Deſtroit, & le paſſa, mais point tout outre ; car il ne oſa ſe haſarder pour en ſortir: ains ſi toſt qu'il eut veu la mer du Nort, il retourna vers celle du Sud, pour les terribles tempeſtes: car l'hyver eſtoit deſia commencé, & ſi le rencontroyent (à ce qu'il en a rapporté) les ondes de la mer du Nort du tout troublées, hautes, & terriblement enflées ; voire eſcumans à merveilles, qui le firent retourner.

LE QVATRIESME VOYAGE

DE

DON FRERE GARCIA de LOAYSA,

Qu'envoya l'Empereur Charles avec ſix Navires à la recerche du meſme Deſtroit l'an 1525.

ILs partirent de *S. Lucar* au mois de Iuillet, & apres s'avoir rafraiſchis en l'iſle de *S. Matthieu*, firent voile le troiſieſme de Novembre ; & deſcouvrirent le quatrieſme du Decembre enſuyvant, la coſte de *Breſille* à 20. degr. Depuis le quatorzieſme juſques au dixhuictieſme de Ianvier furent grandement tourmentés par les tempeſtes : & perdirent un des Navires à l'entrée du Deſtroit, non loing de *Cabo de las Virgines*. Le dixhuictieſme dudict mois entrerẽt dedans l'Eſtroit, dont par la tempeſte ils furent repouſſés dehors,& ſe journerẽt à cauſe des orages quelque temps au fleuve de *S. Alfonſe*, comme auſſi dans le *Port* & *Riviere de Saincte Croix*, ou les gens pour quelques conſiderations ſe meirent en deſordre & à mutiner. En fin ils ſe meirent pour la ſeconde fois dedans le Deſtroit, qui fut le huictieſme d'Avril, & le paſſerent tout outre juſqu'à ſe trouver au premier de Iuin ſur la mer du Sud, trouvans à l'iſſue du Deſtroit pluſieurs iſles qui giſoyent ſur la hauteur de 48. degrés, ou environ, aux deux coſtés de ladite iſſue. Ils s'arreſterent en tout 52. jours dedans l'Eſtroit, & y perdirent leur Patache. Au bout de cinq jours, qu'ils eſtoyent ſortis de l'Eſtroit, ſurvint une horrible tempeſte, par la quelle furent eſcartés & emportés les vaiſſeaux qui deça, qui delà, ſi furieuſement que le Navire du Capitaine eſtant perdu jamais ne l'ont veu du depuis. Ceſt orage continua ſi faict quatre ou cinq jours de route, qu'il ne leur 1525.

1525. fut poſſible de faire aucun voile durant tout ce temps. Apres lequel pourſuivirent leur chemin vers les *Molucques*, & arriverent à la parfin en *Mindanao*. Or avoyent ils veu ſur les rives de la coſte de *Magallanes* pluſieurs Baleines, leſquelles par l'orage la mer y avoit jetté; ce qui ſignifie ordinairement tempeſtes & haute marée. Semblablement avoyent trouvé ſur le fleuve *de S. Cruz* des aſpics en grand nombre, & de pluſieurs ſortes, & des pierres Æmatites (ſignifiant par le nom la vertu d'icelles, qui eſt de reſtraindre le flux de ſang) & pluſieurs autres belles raritéz, notamment grand' abondance d'un certain bois de fort bonne odeur, & de la Canelle ſauvage verte, qui pour tout cela ne laiſſoit d'eſtre bonne à manger. Finablement diſent, qu'il y demeure des gens ſur les deux rives de l'Eſtroit.

VOYAGE
DE
SIEVR FRANÇOIS DRAQVE
vers le meſme Deſtroit de Magallanes, l'an 1577.

1577. IL partit du port de *Pleimude* pour la premiere fois le 15. Novembre, mais ne pouvant à cauſe des vens contraires continuer ſa carriere, fut contrainct d'y retourner, & ſejourner en attendant meilleure opportunité; ſi qu'il en partit pour la ſeconde fois le 13. Decembre, avec cinq baſteaux petits & grands. Lesquels le 25. dudict moys ſe trouverent aupres de *Cabo Cantien*, qui eſt en *Barbarie*; & arriverent en l'iſle de *Mogador* le 27. ou ils preparerent & dreſſerent leur Pinnache, & feirent voile pour aller plus oultre le 30. Decembre. Le 17. de Iauvier 1578. ils vindrent
1578. aborder en un port de *Cabo Blanco*: duquel eſtans ſortis le 22. firent ſi bien qu'ils ſe trouverent le 27. enſuyvant aupres de l'iſle de *Maio*, & arriverent le 29. en *Santiago*. Vainquirent le navire de Mino de Sylva, lequel ils prindrent avec eux pour eſtre bon Pilote & bien experimenté en la Navigation, & partirent de là à la recerche de l'iſle *Brava*; & d'illec plus avant, apres avoir faict aucunement proviſion d'eau fraiche, tirerent au Breſil. Cependant quand ils furent environ la ligne, il ſurvint un calme, qui dura l'eſpace de trois ſemaines; leſquelles expirees ſe trouvans à la haureur de 33. degrés, deſcouvrirent la terre de *Breſille*, qui fut le premier jour d'Avril. Toutesfois ſans ſe rafraichir d'eauë, ne ſans venir à terre, pourſuivirent leur route juſques au fleuve *de la Plata*, auquel ils entrerent à 53. & 54. toiſes, & puyſerent l'eau du fleuve hors du bord des Navires. De ce lieu cy ils allerent plus outre continuans le cours juſqu'à 39. degrés: ſe repoſerent à la fin non loing de quelques rochers, devant une Baye, ou y avoit pluſieurs Robbes; & delaiſſerent un ou deux de leurs Navires, qu'ils meirent en feu, apres en avoir ſauvé tous les biens. Si pourſuivirent leur voyage avec les quatre demourans, qui arriverent le 20. de Iuin en *Baya de las Iſlas*, ou *Puerto San Iulian*, giſant à 49. degrés, ou ils ſejournerent 27 jours; durants leſquels ne ceſſerent faire proviſion & s'armer pour un beſoing.

beſoing. Ce qu'eſtant faict ils partirent dudict port de *Sainct Iulien*, coſtoyans touſiours la terre environ d'une lieue & demye (car on y a par tout egalement la profondeur de 20. à 25. toiſes) & paſſerent quatre ou cinq jours avant que de venir devant la bouche du Deſtroit, auquel ils n'oſerent pas entrer, pource que le vent contrarioit: ains demeurerent quelques jours en attendant meilleur temps. A la fin y entrerent, le 21. d'Aouſt, ayants le vent d'Eſtnorteſt. Le 24. ils y entrerent plus avant, ſi qu'ils vindrent ce meſme jour aborder en *l'iſle des Robbes*. Et apres voguerent par ledict Deſtroit ſans aucun empeſchement ne malaventure, ny de la tempeſte, ny du vent contraire. Qui les travaillerent bien autrement eſtans venus le 6. Septembre en la mer du Sud; car l'orage les eſcarta l'un en ça & l'autre en là, ſi que les baſteaux ſe perdirent pour un temps. Leſquels au bout de la tempeſte ſuſdite firent leur courſe Nort-oeſt & Nort, ſuyvans touſiours la coſtè, & ſe rafraichiſſans en certaines Iſles. Dont partans avec les vens de Sud, ils s'en allerent devers *Chili*, coſtoyans touſiours la terre, comme auparavant, environ *Santiago*. Le 17. de Febvrier 1579. ils ſe trouverent devant *Acapulco* en la *nouvelle Eſpagne*. duquel endroict faiſans voile, apres quelque eſpace de temps ils parvindrent à la hauteur de 43. degrés, & y trouverent l'air ſi froid qu'à grand' peine ſe pouvoyent ils rechauffer. En apres ils vindrent en un beau Golfe d'Amerique, lequel eſt appellé *Nova Albion*, giſant ſur 38. degrés. Le 13. Octobre ils deſcouvrirent & aborderent quelques Iſles, à la hauteur de 8. degrés au Nort de la ligne. Le 14. Novembre arriverent aux *Molucques*, & le 3. Novembre 1580. en *Angleterre*, ayans employé audict voyage le temps de deux ans & dix mois. Or il faut noter que d'Angleterre ils vindrent juſques au devant de l'Eſtroit en ſept mois quatre jours: lequel ils paſſerent juſques en la mer du Sud en 16. journées. 1578. 1579. 1580.

M. *Iohn VVinter* eſtant en la meſme Compagnie paſſé qu'il fut l'Eſtroit, par l'orage & vent contraire, ſe fourvoya des autres Navires le 8. d'Octobre: ſi qu'il ſe reſolut de reprendre ſes erres, & retourner à la maiſon par le meſme paſſage, qu'il eſtoit venu; comme il fit. car il paſſa derechef le Deſtroit en 26. jours. & ſe trouva le 11. de Novembre ſur la mer du Nort, & arriva en Angleterre le 2. de Iuin de 1579. portant les nouvelles de ce qu'il avoit eſté à 55. degrés au Sud de l'Eſtroit, & là s'eſtoit eſgaré des autres.

Le Viceroy de *Peru*, eſtant adviſé que *Draque* pilloit les navires, prenant l'or & argent, dont ils eſtoyent chargés, fit monter trois Vaiſſeaux & les equippa d'artillerie avec deux cens cinquante hommes, qu'il envoya pour aſſaillir & pourſuyvre ledict *Draque*. Leſquels voyans qu'ils ne le trouvoyent point environ le *Cap de S. Franc.* & qu'il n'eſtoit point alentour de *Panama*, ſe feirent à croire, qu'il s'en ſeroit allé derechef par le Deſtroit: ce qui les fit retourner ſans rien avoir executé.

VOYAGE
DE
PEDRO SARMIENTO,

Qui partie de Lima *l'an 1579. en intention de recognoiſtre & viſiter le Deſtroit de Magallanes de la part du Sud.*

1579. L'AN 1579. *Draque* eſtant venu par le Deſtroit de Magallanes courir ſus la coſte de *Peru*, le Viceroy Don Franciſco de Toledo voulut eſtre informé plus amplement touchant ledict paſſage, à celle fin qu'il peuſt à l'advenir empeſcher telles & ſemblables entrepriſes. A raiſon dequoy il fit monter deux belles Navires, qui partirent de *Callou de Lima* le 11. d'Octobre : & paſſerent les *terres Malheureuſes*, ou *Deſventuradas* le 1. Novembre. Or ces terres ſont aſſiſes ſur la hauteur de 25⅓ degrés; leſquelles ils paſſerent ſans ſe mettre à terre, & continuerent de meſme voguans continuellement ſur la mer, avec bon ſuccés, & en moins de 30. jours ſe trouverent à 49½ degrés : d'ou apres avoir abordé la riue & ſejourné bien peu d'eſpace, ils ſe meirent plus avant en la pleine mer, afin d'eviter à l'infortune, dont les vens de Sud les menaçoyent. Ils trouverent donc en ce parage un *Archipelago* de pluſieurs iſles, concluant par ceſt argument le Capitaine Sarmiento, que c'eſtoit icy la bouche de l'Eſtroit. Ce que voulans experimenter, ils entrerent en pluſieurs Bayes, Encoigneures, & Canaux, & monterent ſur des hautes montagnes pour deſcouvrir l'entiere ſituation dudict pays: comme de faict ils deſcouvrirent pluſieurs grans Canaux, Rivieres, & Havres, & ne trouverent rien que des pays rompus & diviſés : en ſorte que d'icy juſques au parage de 50. deg. ils comterent plus de 85. Iſles, les unes grandes, les autres petites. Ne trouvans donc pas le Deſtroit, comme ils avoyent penſé, ſe meirent derechef plus avant ſur la haute mer ; ou ils furent ſurprins de grandes tempeſtes, & orages, ſi terribles, que les Vaiſſeaux s'eſtans eſgarés & perdus de veue jamais ne ſe peurẽt retrouver. Le lendemain continua ce meſme orage, ſoufflant le vent tout droict ſur la coſte, par lequel craignans qu'ils ſeroyent portés contre la riue, ils veirent une grande ouverture, qui alloit dedans le pays avec telle profondeur & largeur, qu'ils ſe feirent bien toſt à croire que ce fuſt vrayement le Paſſage, qu'ils venoyent cercher. Et furent d'autant plus confirmés en ladite opinion, quand ils eurent trouvé par le Soleil, qu'ils eſtoyent preſentement au parage de 51½ degrés; qui eſt la vraye hauteur d'iceluy Eſtroit devers la mer du Nort. Or deſcouvrant en la mer du Su pluſieurs Iſles, Havres, & Rivieres de jour à autre, ils en prindrent la poſſeſſion au nom du Roy d'Eſpagne, faiſant impoſer à chaſquun endroict ſon nom particulier. Entre autres ſe trouvans ſur un lieu, qui eſt appellé *Puerto Vermejo*, y trouverent des hûiſtres, dans leſquelles eſtoyent des fort belles perles. D'icy eſtans venus dedans le Deſtroit, entendirent par les habitans, comment *Draque* eſtoit paſſé par le meſme chemin. & apres y avoir guetté un Paſſage ſerré, qui ſembloit à Sarmiento propre pour le fermer & garder au moyen d'une

d'une Fortereſſe, & de l'artillerie, il avança ſon voyage, communiquant 1579.
ſouvent avec les habitans, & nommement auſſi avec les Geans touchant la meſme choſe; comme en a laiſſé par eſcrit l'auteur *Argenzola*. Ainſi paſſerent ils ledict Deſtroit tout outre courans juſques en la mer du Nort ſans aucun dommage, ou infortune: & continuerent leur chemin devers *Cabo Verde*, & finalement firent voile vers *Eſpagne*. Ou il alla trouver le Roy faiſant le rapport de ce qu'il avoit deſcouvert au dict Paſſage. Sa Majeſté apres luy avoir faict des grands preſens, fit auſſi preparer à ſa requeſte une Armade, qu'il envoya ſoubs la conduite de *Diego Flores de Baldes*, pour fortifier le Deſtroit ſelon le rapport d'iceluy Sarmiento.

Quant à ſon Lieutenant, lequel par la tempeſte s'eſtoit eſgaré de luy, il taſcha par tous moyens de ſe mettre en la mer pour eviter la coſte, craignant pour le grand vent, qu'il faiſoit trois jours durans, qu'ils ne pourroyent eſchapper d'eſtre portés contre la riue, & d'y faire naufrage: dont il en advint tout autrement. car ils trouverent à la parfin, que la coſte s'y va declinant plus à l'Eſt, de ſorte qu'ils ſe trouverent à 56. deg. bien loing de la terre, non ſans grande admiration. *Hackuyd* eſcrit qu'ils navigerent juſques à 58. degrés, & trouverent au Sud de l'Eſtroit grand quantité d'Iſles, & meſmes encor' un autre Eſtroit. Ce que pareillement teſmoigne *Acoſta*, eſcrivant d'une certaine bouche ou entrée, qui ſe trouveroit plus haut, aupres d'une grande Iſle aſſavoir *la Campana*, giſante au Sud de l'Eſtroit à l'entree d'iceluy, qui eſt devers la mer Pacifique. Ledict Lieutenant continuant ſa route pour avoir perdu ſa Compagnie, retourna courrant le long de la coſte de Chile, juſques à ce qu'il vint finalement à *Lima* en *Peru*.

L'an 1581. le Roy d'Eſpagne (tant pour la remonſtrance de Sarmiento, que pour le bruit, qu'il entendit que les Anglois faiſoyent derechef equipper des baſteaux pour les envoyer audict Paſſage de *Magellan*) y envoya *Don Diego Flores de Baldes* avec une Armade de 23. voiles & 2500. hommes, eſtant en leur compagnie le nouveau Gouverneur de *Chile*, qui menoit quant & luy 500. gensdarmes du Pays bas. Ces navires eſtoyent bien fournies & chargées de tout ce qui ſembloit neceſſaire pour l'accompliſſement de la Fortereſſe, que le Roy avoit commandé de baſtir par conſeil & advis de Sarmiento: lequel eſtoit auſſi ſur les meſmes navires avec beaucoup de munitions de vivres, & pluſieurs perſonnes, hommes & femmes, afin de peupler le Deſtroit, & y faire une Colonie, dont il ſeroit luy meſmes Gouverneur. Ils furent plus d'un an avant que d'entrer au Deſtroit, ſe mettans par deux ou trois fois au fleuve de *Genero*, & en d'autres lieux pour hyverner, & tantoſt retournans en arriere pour la froidure; ſi qu'ils perdirent en ce voyage beaucoup de gens, & quelques Vaiſſeaux furent noyés. 1581.

LA PREMIERE
Navigation de Candiſs allant devers l'Eſtroit de Magellan.

IL partit le 21. de Iuillet de *Pleymude* avec deux Navires de 140. & 60. & une Fuſte de 40. tonneaux. Le 1. d'Aouſt ils coururent en la veue de *Fuerte Ventura*: Le 9. ils arriverent à *Cabo Blanco*: Le 26. en *Sierra Liona*, ou ils ſe rafraiſchirent, & s'y arreſterẽt l'eſpace de 15. jours. Leſquels eſtans 1586.

1586. paſſés firent voile, & partirent de l'*Iſle Verde*, ou *Mabrobamba*, pour *Breſille*, qui fut le 10. de Septembre. Le premier Novembre ils deſcouvrirent *Cabo Frio*, en Breſille, & apres s'eſtre rafraiſchis vingt jours en l'Iſle de *S. Sebaſtien*, ils rehauſſerent les voiles, & pourſuivirent leur chemin le 23. Novembre, continuans la meſme route juſques à ce qu'ils vindrent finalement en *Porto Deſire*, qui fut le 17. Decembre. L'an 1587. le 3. de Ian-
1587. vier ils arriverent au *Cap de las Virgines*, & entrerent en l'Eſtroit le 6. du mois ſuſdit, & vindrent aupres des Eſpagnols en *Porto Famine*, ou ils ſejournerent un mois. Auſſi furent ils travaillés audict Deſtroict par les tempeſtes & orages, juſques au 24 de Febvrier, qu'ils ſe trouverent ſur la mer du Sud, ayans employé l'eſpace de ſept ſemaines à paſſer l'Eſtroit. Incontinent apres, comme ils eſtoyent à 49½ degrés, eſloignés 45. lieues de la terre, ils furent grandement travaillés d'une horrible tempeſte venant du Nort, qui les feit perdre de veue l'un des Navires le mettant en extreme danger. Le 15. de Mars vindrent deſſoubs l'iſle de *S. Marie*: le 4. de Novembre enſuyvant arriverent au pays de *California* à 23⅔ degrés.

1588. Le 14. de Ianvier 1588. ils arriverent aux *Filippines*. Le premier du mois de Mars entrerent en un port, au Sud *de Iava Mayor*. Et retournerent finalement en *Angleterre* le 5. de Septembre, apres avoir employé audict chemin l'eſpace de vingt cinq mois quinze jours. Or ils meirent de l'Eſtroit de Magallanes juſques à *Manilas*, dix mois & dixhuict jours; & de *Pleymude* juſqu'au Deſtroit, cinq mois ſeize jours.

LA DEVXIESME

Et derniere Navigation de Candiſs allant avec trois grands Navires & deux Barcques, devers l'Eſtroit de Magellan.

1591. ILs partirent de *Pleymude* le 26. d'Aouſt. & arriverent le 29. Novembre aupres de la Baye de *Salvador*, qui eſt ſur la coſte du *Breſil*, à douze lieues de *Cabo Frio*; auquel endroict ils furent ſurprins de la calme, & contraints s'y arreſter juſques au deuxieſme Decembre. Durant ce temps ils prindrent une petite barcque, venant du *Fleuve de la Plata* avec du ſucre, & des Negres. Dont le Pilote les conduiſit en une Iſle, qui ſe nomme *Plaiſance*, ou *Plazencia*, diſtante 30. lieues de *Cabo Frio* à l'Oeſt; ou ils pillerent quelques ſix ou ſept maiſons de Portugueſes demeurans en la dicte iſle. L'onzieſme du mois ils partirent de là, & arriverent le 14. à *S. Sebaſtien*; d'ou ils paſſerent plus oultre en intention de gaigner la villette de *Santos*. Le 15. au ſoir ils jetterent l'ancre aupres de la Barre de *Santos*: & lendemain au matin ſe meirent à terre, ſaiſirent la villette, & y firent proviſion par force, tenans les gens priſonniers dedans l'Egliſe. Le 22 Ian-
1592. vier de 1592. ils partirent de là; & bruſlerent *S. Vincent* de fonds en comble. Le 24. dudict mois ils firent voile, prenans la route de l'Eſtroit. Pourſuyvans laquelle, ils furent roidement aſſaillis d'un furieux orage le 7. de Febvrier; par lequel l'Armade fut du tout diſſipée & rompue. Le Capitaine ſe trouvant à la hauteur de 48. degrés; reſolut d'aller en *Porto Deſire*. Le 16. de Mars les vint trouver la Pinnace, eſperans les uns & les autres, que le General, d'autant qu'il y avoit trouvé bonne proviſion en ſon premier voyage, s'y viendroit rendre. Or c'eſtoit le 6. du mois quand

ils

ils arriverent en *Porto Deſire* avec deux Vaiſſeaux, & le 16. quand la Pinnace les vint trouver; le 18. toute la Compagnie ſe raſſembla en un, horſmis tant ſeulement une Barcque, qui s'en alla retourner en Angleterre. Le 20. ils ſe meirent ſur la mer pour aller trouver le Deſtroit. devant la bouche duquel ils ſe trouverent en fin le 8. d'Avril, apres avoir enduré beaucoup d'orages. Le 14. il paſſerent le premier pas; & le 16. le deuxieſme, qui eſt diſtant environ 10. lieues de l'autre. Le 18. ils ſe trouverent alenviron de *Cabo Froüart*, qui giſt en l'altitude de 53½ degrés. Le 21 ils furent contraincts par l'impetuoſité des orages, ſoy retirer à l'eſcart en un retraict bien ſerré, giſant quatre lieues du Cap au Sud; ou ils endurerent grande miſere & pauvreté juſques au 15. de May, pour l'extreme froidure, tempeſtes, & neiges continuelles: n'ayans point pour tout de vivres, ſinon des mouſles, de l'eau, & quelque verdure de la mer, ſi que beaucoup de leurs gens y moururent rendans l'eſprit miſerablement de faim & pauvreté. Le Capitaine Thomas Candiſs, ſachant que la froidure & la neige ne pouvoyent long temps durer, avoit conſeillé de paſſer oultre: ains eſtant contreroollé de la plus part de ſa Compagnie, & de ceux qui vouloyent prendre un autre chemin, ou retourner en Breſille, il ne ceſſa de leur remonſtrer qu'ils deuſſent plus toſt prendre la route du *Cape de bonne Eſperance*, par ce qu'ils avoyent faute de toutes choſes, & eſtoyent pour l'extreme neceſſité comme aux derniers abois. En fin tous s'accorderent d'aller derechef en *Breſille*; de maniere qu'ils rehauſſerent les voiles le 15. & eſtans le 18. de May ſortis hors de l'Eſtroit, ſe trouverent le 20. dudict May environ *Porto Deſire*. Mais la nuict ils ſe fourvoyerent l'un de l'autre, pour ne ſçavoir ou le General ſe fuſt tourné. Le lendemain donc conſiderans qu'ils l'avoyent perdu de veuë, preſumerent qu'il ſeroit allé en *Porto Deſire*, & y dreſſerent auſſi leur cours pour ſe mettre en compagnie; & trouverent au Sud d'iceluy Port un puis d'eau fraiſche. Le 6. d'Aouſt n'ayant pas encor entendu de nouvelles du General, s'en allerent vers l'*Iſle des Pinguins*, & de là vers l'Eſtroit. Le 9. ils eurent une ſi grande tempeſte, qu'ils furent contraincts de caller les voiles. Le 14. furent portés par l'orage deſſoubs quelques iſles incognues juſques alors, giſants 15. lieues de la terre à l'Eſt de la coſte Septentrionale du Deſtroit: ou ils ſeroyent demeurés & periſ ſans point de faute, ſi la tempeſte n'euſt ceſſé. laquelle eſtant paſſée, ils tournerent leur cours vers le Deſtroit au moyen d'un vent d'Eſt, qui leur fut en ce grandement favorable. Le 18. dudict mois, ils ſe trouverent aupres du Cap, & ſur la nuict y mouillerent l'ancre à dix lieues de la riue, pour la grande bruine, qu'il faiſoit. Le 19. ils paſſerent pour la deuxieſme fois le premier pas, & le ſecond le 21 enſuyvant, comme auſſi le *Cap Froüart*. Le 22. ils ſe meirent à l'ancre en un profond Canal, ou ſein de Mer, & apperceurent ſur la terre beaucoup d'hommes ſauvages, leſquels vont tous nuds non obſtant l'extreme froidure, & ſe tienent es bocages & es deſerts, eſtans forts & robuſtes de corps, ſi qu'ils tiroyent aux Anglois avec des pierres de quatre & cinq liures ſi loing, qu'il ne ſeroit quaſi pas à croire. Ils partirent de là le 24, & parvindrent lendemain au Canal de Nortoeſt, tirant devers la mer du Sud. Le 25. ils ſe meirent à l'ancre, eſloignés environ 14. lieues de la mer du Sud, en intention de s'y arreſter & attendre la venue du General, qu'ils avoyent perdu. A quoy les induiſoit ſur tout la commodité du paſſage, qui n'avoit que trois lieues de large, de façon qu'en paſſant par là

1592.

il ne pourroit eſchaper d'eſtre veu par eux. Ceſt advis eſtant prins & reſolu, fut rompu de la neceſſité, qui les contraignit d'aller plus outre en la mer du Sud à la recerche de l'Iſle *Saincte Marie*, afin de s'y rafraiſchir de vivres, & decliner l'inclemence de l'air, qui d'autre part les tourmentoit ſans ceſſe Ainſi tõberent d'accord de cy aller, & attendre le General, d'autant qu'il ne pouvoit en aucune façon laiſſer de s'y venir rendre; & pour ce leverent les ancres le 13. Septembre, & avancerent ſi bien que ce jour meſme ils veirent la mer du Sud. Le 14. ils furent repouſſés en arriere, & portés avec leurs Navires en un Canal giſant trois milles dedans l'Eſtroit; dont reprenans cœur & courage, & recouvrans nouvelles forces ils bouterent à la mer pour ſortir de l'Eſtroit: & en ſortirent juſques à huict ou dix lieues de la terre: mais le vent les y repouſſa derechef d'une grande impetuoſité, ſi qu'il leur convint jetter autrefois l'ancre au meſme endroit. Le deuxieſme Octobre ils ſortirent pour la deuxieſme fois de l'Eſtroit, & entrerent en la pleine mer du Sud. La nuict ſuyvante commençant le vent d'Oeſtnortoeſt à s'eſleuer & augmenter de plus en plus, ils ne ſçavoyent de quel coſté ſe tourner; d'autant qu'ils n'oſoyent rentrer au Deſtroict pour le defaut de cordages & d'ancres. Le 4. 5. & autres jours enſuyvans dudict Octobre continuant encor la tempeſte, voire augmentant de jour à autre, ils ſe trouverent en grande perplexité, ſoin, & ſollicitude; voire en extreme danger de l'eau, qui ſautoit en leurs baſteaux. Finalement l'onzieſme du mois leur apparut le *Cabo Deſirado* diſtant environ deux lieues d'iceux vers lequel ils dreſſerent leur courſe pour le paſſer: à cauſe qu'il falloit neceſſairement l'une des deux choſes; ou le paſſer, ou ſe laiſſer porter contre la riue, dont y avoit grande apparence, approchans leſdits navires de plus en plus de la coſte: de laquelle ils furent delivrés par la bonté de Dieu qui leur fit la grace de paſſer ledict Cap, quand ils n'eſtoyent qu'environ demy lieue de la coſte, & dudict Cap environ la longueur d'un Baſteau, ou peu plus. Paſſé lequel, ils entrerent dedans l'Eſtroit ſi viſte & ſi roidement par le moyen du vent, des ondes, & de la marée, qu'ils firent en ſix heures 25. lieues de voye: & retournerent en fin en l'*Iſle des Pinguins*, qui fut le 25. d'Octobre. Le 27. dudict mois ils ſe trouverent derechef en la pleine mer du Nort: & le 30. environ *Porto Deſire*, aupres des *Iſles des Pinguins*: & coururent au
1593. Port pour s'y rafraiſchir. L'an 1593. le 30. de Ianvier ils arriverent en l'Iſle de *Plazencia*, joignant la coſte du *Breſil*. Et l'onzieſme de Iuin ils revindrent en *Angleterre*, ayans eſté dehors vingt & un mois & demy.

1595. *D'Angleterre* auſſi partit l'an de 1595. le Capitaine *Haquins*; lequel eſtant paſſé le Deſtroit de Magallanes avec ſon Baſteau, teſmoigne qu'il a eſté ſurprins d'un grand orage, ſi que par la violence des vens il fut porté vers le Sud juſques au 56. degré, ſans trouver nulle coſte de terres fermes, mais ſeulement des Iſles, parmy leſquelles il ſe dit avoir ſejourné bien 45. jours.

VOYA-

VOYAGE

De cinq Basteaux

DE

IAQVES MAHV, & SIMON de CORDES,

Qui partirent de Rotterdam, l'an 1598. pour l'Estroit de Magellanes.

ILs partirent le 27. de Iuin avec cinq Navires du port de *Goerée*, ayans le vent Norteſt; & toutefois n'arriverent pas à temps pour eviter les vens contraires, en paſſant la ligne Equinoctiale. car ce fuſt apres le terme de quatre mois expirés environ le dernier Octobre, qu'ils ſe trouverent à $1\frac{1}{3}$ degré de la hauteur Auſtrale, ayans gaſté la plus part du temps en des entrepriſes inutiles, comme il vous ſera declaré. Apres doncq qu'ils ſe furent mis ſur la mer, & approchés d'Angleterre, pour le premier le vent contraire les chaſſa aux *Duyns*, ou ils furent arreſtés juſques au 15. de Iuillet. Faiſans voile derechef ils n'advancerent guerres, de ſorte que le 10. d'Aouſt ils ſe trouverent ſeulement au parage *du Cap de S. Vincent*. Le 19. ils furent bien eſmerveillés de ſe trouver environ la coſte de *Barbarie*. Delà firent leur cours vers l'iſle de *Cabo Verde*, & deſcouvrirent *Santjago* le dernier du mois. Le premier Septembre ils vindrent ſoubs l'*Iſle de Mayo*, de laquelle ils partirent auſſi le jour enſuyvant pour retourner à *S. Iago*, d'autant qu'il n'y avoit rien pour ſe rafraſchir, ny meſmes point d'eau en ceſte *iſle de Mayo*. Eſtans donc parvenus ſoubs l'iſle de *S. Iaques*, ils s'accoſterent de deux navires, qui ſe tenoyent là, requerans amiablement, qu'il leur fuſt permis de s'y rafraiſchir en payant. Ce qu'ils ne peurent obtenir, mais furent au contraire repouſſés & menacés deſdits Navires barbarement. De maniere qu'eſtans venus à terre, ils ſe ſaiſirent d'une place en deſpit de leurs contraires: leſquels toutesfois ne voulans offencer aucunement, prierent derechef, de leur donner la licence de ſe rafraiſchir; mais pour toute reſponce furent payés de menaces: qui les contraignit d'y faire proviſion d'eau par force en deſpit des ennemis. Ce qu'ils firent, mais avec difficulté: pluſieurs de leurs gens y devindrent malades pour ce que l'air y eſt fort mauvais & valetudinaire. Le 6. Septembre ils rehauſſerent leurs voiles, & partirent de ceſte iſle le dixieſme; vogans vers *Iſla Brava*: ou ils arriverent l'onzieſme enſuyvant, & y firent un peu de proviſion d'eau fraiſche, mais à grand' peine; d'autant qu'ils n'y trouverent que des ennemis. Le 15. ils partirent, & dreſſerent leur cours vers le Sudeſt. Le 24. treſpaſſa le General; & ſe trouverent ce meſme jour bien pres de la terre à la profondeur de 26. toiſes; qui les fit adviſer de pres à leur courſe le jour enſuyvant, afin d'eviter les graviers, ſi peut eſtre il y en avoit. or depuis ce temps le Scorbut commença d'avoir terriblement la vogue parmy la flote. Le 29. dudict mois continuant ſerieuſement la pourſuyte de leur voyage, ils firent le cours Sudoeſt quart au Sud, & Sudſudoeſt juſques au quatrieſme Octobre: qu'ils ſe tournerent Oeſtſudoeſt, & le ſixieſme derechef coururent à l'Eſtſudeſt. Le 28. ſe

1598.

1598. trouvans à degré 1⅓ au Sud de la ligne, ils celebrerent par enſemble un jour de priere. Le deuxieſme Novembre, à cauſe que pluſieurs de leurs gens eſtoyent detenus de la maladie, trouverent expedient d'aller à terre pour s'y rafraiſchir: & pour ceſt effect ils firent leur cours Norteſt vers *Annobon*. Apperceurent bien toſt la terre contre leur opinion, qui eſtoit d'eſtre cent, voire cent vingt lieues & plus de la coſte: & ſe trouverent à 3. deg. du Sud ſur la riue de *Manicongo*. ou ils ſe mirent à terre, allants à pied juſques au *Cap de Lope Gonſalves*, & devers la coſte de *Guinea*, cerchans de l'eau fraiſche, qu'ils ne trouverent que bien peu; toutesfois pour peu qu'ils en trouvaſſent, la plus grand' part des malades en recouvrit la ſanté, jaçoyt que par l'intemperance de l'air, la maladie reprinſt biẽ toſt ſes forces. Le 9. Decembre ils partirent vers *Annobon*: le 16. ſe meirent deſſoubs l'iſle, ſaiſirent le village; ou ils feirent leur proviſion par armes. Toutesfois par l'intemperance de l'air s'engendrerent tant de fiebvres ardentes, avec autres paſſions & infirmités, que le nombre des malades n'eſtoit aucunement diminué, combien que tous fuſſent à preſent totalement delivrés du Scorbut.

1599. Le deuxieſme de Ianvier de mil cinq cens quatre vings dixneuf ils partirent de *Annobon* vers le Deſtroit de *Magallanes*, faiſans leur cours Sudoeſt. Le 22. deſcouvrirent l'iſle d'*Aſcencion*, & ſe trouverent à 8½ degrés. Le dernier dudict ils eurent le Soleil au Zenith, & allans plus outre parvindrent à 20⅓ degrés: & comme ils eurent paſſé les *Abrolhos* à l'aide d'un vent de Norteſt, prindrent la route au Sudoeſt quart au Sud. Se trouverent le 19. de Mars à 41½ degrés. Le 23. ils eurent grande bruine, qui dura deux ou trois jours. Le 28. dudict la hauteur de 50½ degrés. jetterent la ſonde à 60. toiſes. Le 29. ſe trouverent à 50. degrés, & à quatre vingt toiſes de profondeur, ſurvenant auſſi ce meſme jour une horrible tempeſte. Le 30. & 31. ayans le vent Nortnortoeſt, tenans la route d'Oeſtnortoeſt, il trouverent continuellement bon fond de ſablon à 67. & 80. toiſes. Le premier d'Avril deſcouvrirent au Nortoeſt d'eux la terre, & jetterent la ſonde à 36. toiſes.

Ainſi entrerent au Deſtroit le 6. d'Avril, neuf mois & neuf jours apres qu'ils furent partis de la patrie, & trois mois largement apres qu'ils firent voile d'*Annobon*. Et comme deſia l'hyver s'approchoit, ils coururent long temps fortune, & furent grandement travaillés & affligés par la froidure, pluye, tempeſtes, & meſmes auſſi par la famine, qui eſtoit le plus miſerable. Vray eſt que du commencement d'Avril par l'eſpace de cinq ou ſix jours, ils eurent le vent d'Eſt & Norteſt, au moyen du quel il ne tenoit qu'à eux de paſſer le Deſtroit Ce que toutesfois ne fut faict, à l'occaſion qu'ils eſtoyent empeſchés en faiſant proviſion d'eau, de bois, & à ſe rafraiſchir, & à mettre ſus une chaloupe. Qui plus eſt, ils eurent encor le vent aſſés favorable depuis le 7. juſqu'au 20. dudict mois: mais à cauſe de l'empeſchement ſuſdict, ils ſe laiſſerent eſchapper hors des mains ceſte belle occaſion: laquelle eſtant paſſee, le vent ſe tourna au Sud & Sudoeſt, en ſorte qu'il ne fut poſſible de faire voile, quand ils vouloyent paſſer avant. Si furent contraincts d'hyverner au Deſtroit, ou ils furent miſerablement logés en la *Baye verte* juſques au 23. d'Aouſt, qu'ils firent voile, ores jettant l'ancre, ores paſſant un peu avant juſques au 2 Septembre, que le vent d'Eſtſudeſt ſe leva; lequel la nuict enſuyvante les meit ſur la mer du Sud; apres avoir ſejourné l'eſpace d'environ ſix mois de route au Deſtroit.

Le

Le 5. & 6. ils continuerent d'aller d'Oeſt quart au Nort, eſtans ſix baſteaux en tout avec la Chaloupe. Le 7. enſuyvant le vent ſoufflant un peu plus qu'à l'ordinaire, la mer (comme de couſtume) tout incontinent s'enfla ſi fort que les deux Navires *Charité*, & *Loyauté* ſur leſquels eſtoyent *VVeert*, & *Cordes*, furent contraincts de retirer les Eſquifons dedans. A tant le Navire de *VVeert* fit ſon debvoir de ſuivre l'Admiral, lequel alloit devant. Sur ces entrefaictes vint auſſi la Fuſte ſurnommée *des Bonnes Nouvelles*, laquelle eſtant au loo de *la Foy*, ſurvint une infortune, qui fut le commencement & quaſi comme un preſage de la diſperſion de ceſte Flotte. Car elle fut ſi roidement aſſaillie de l'orage, que l'antenne avec le ſommet du maſt anterieur ſe rompirent, & tomberent en la mer, en danger meſmes de perdre auſſi le maſt du beaupre pour le grand combat des ondes, qui la travailloyent outre meſure. A raiſon dequoy ils calerent tous les voiles, & pour implorer ſecours des autres deſchargerent un coup de Canon. Incontinent donc le Capitaine *VVeert*, comme auſſi le Navire *Loyauté* ſe laiſſerent porter par les ondes pour les venir aider; de meſme en fit auſſi le Navire *Charité*. Ainſi ſe trouverent enſemble les quatre Vaiſſeaux de cinq qu'ils eſtoyent (car l'Admiral avoit continué ſa courſe) leſquels, durant qu'il faiſoit une grande bruine pour laquelle ils ne ſe pouvoyent entreveoir, demeurerent tout ce jour flottans ſans voiles pour ne perdre la dite Fuſte, & afin de luy donner loiſir de reparer cependant ſes maſts. Mais le malheur voulut que le lendemain 8. de Septembre, les trois Navires qui ſurpaſſoyent de beaucoup la grandeur, & peſanteur de la Fuſte, ſe trouverent avoir perdu ladite Fuſte, avec la Chaloupe qui s'appelloit *le Poſtillon*. Cependant continuerent encores ce jour de flotter par enſemble, en intention de reveoir bien toſt leur compagnie; mais en vain. Le jour donc enſuyvant le Vis-Admiral, pour ne mettre à nonchaloir le vent tant favorable, fit ſigne aux autres de le ſuyvre, ſoubs eſpoir que d'avanture ils trouveroyent les autres en chemin. Ce qui fut: car au bout de deux ou trois heures ils les coururent en la veue; & s'eſtans mis de compagnie, eſpererent trouver auſſi l'Admiral. *Cordes* & *VVeert* preſterent à ceux de la Fuſte chaſquun leur charpentier pour dreſſer une autre antenne au lieu de celle qu'ils avoyent perdue. Mais ils ſe deſaccommoderent eux meſmes par ce moyen: à cauſe que le jour enſuyvant, qui fut le 10. Septembre eſtant le vent Nortoeſt, le cours Sudoeſt, voyans que la mer s'enfloit deſia terriblement pour le grand vent; la Fuſte, & le Vis-Admiral calerent, comme auſſi firent les deux Vaiſſeaux *Foy* & *Loyauté* qui les ſuyuoyent de loing; mais durant les tenebres de la nuict les autres avoyent rehauſſé les voiles ſans en donner autre advertiſſement, pour le moins qui fut entendu par ceux de derriere. Leſquels faiſans leur comte qu'on les attendroit, ſe trouverent le lendemain en grande perplexité, de ce qu'ils ne virent plus de voiles. Parquoy afin de ne s'eſgarer à l'advenir (veu qu'ils n'eſtoyent reſtés que deux en nombre) ils conclurent par enſemble de n'augmenter ne diminuer jamais les voiles ſans en avoir donne ſigne & contreſigne: Ainſi pourſuyvirent le voyage, ſi d'advanture ils peuſſent rattaindre les autres, au fort pour les aller trouver au lieu aſſigné. Ce jour & le jour enſuyvant 17. de Septembre, ayans quaſi continuellement le vent Sud & Sudoeſt, ils ſe trouverent à 54¼ degrés au Sud de la Bouche du Deſtroit. Lors mourut le Patron du Navire de *VVeert*. Le vent auſſi ſe tourna Sudeſt quart à l'Eſt; de maniere qu'ils firent la route Nort quart à l'Oeſt, & lendemain Nortnort-

1599.

eſt,

1599. eſt, tenans auſſi à peu pres la meſme carriere le 19. enſuyvant, quoy que le vent fuſt changé. Il ſurvint auſſi ce meſme jour un orage ſi terrible, qu'ils furent contraincts de flotter le plus ſouvent ſans voiles, en danger meſmes que les baſteaux ſeroyent renverſés, ou rompus par la violence des ondes. Ainſi coururent fortune ces deux Vaiſſeaux 24. jours continuellement. Le 25. de Septembre il fit derechef une grand tempeſte venant du Nort, pour la quelle ils flotterent ce jour ſans voiles; mais le lendemain eſtant le vent à l'Oeſt, prindrent la route au Nortoeſt, & furent quaſi portés par les tenebres de nuict ſur la riue, lors qu'ils ſe penſoyent eſtre bien 20. lieues ou plus en la mer. Au matin donc ils recognurent la terre, & entendirent qu'ils n'eſtoyent que trois lieues ou environ de l'Eſtroit, ſe trouvans en grande peine, pource que le vent d'aval les preſſoit ſi extremement, qu'ils ne pouvoyent ſe ſervir tant ſeulement des voiles de la hune, moins encore eviter la coſte: qui les fit prendre courte & briene reſolution de choiſir l'Eſtroit, afin de s'y remettre en quelque bonne rade, attendant l'opportunité de pourſuyvre leurs Compagnons, qui devoyent les attendre deux mois en l'iſle *S. Marie*. A tant s'en allerent le long de la coſte à petits voiles juſques au ſoir, & lors entrerent au Deſtroit pour cercher quelque Baye: la quelle y trouverent en fin apres qu'ils furent portés par la maree en une nuict bien ſix ou ſept lieues plus outre: durant leur ſejour audict lieu le vent continua à l'Oeſt juſques à la fin de Septembre. Le 1. Octobre il ſe leva un ſi furieux orage, qu'il leur convint ſe tenir ſur trois ancres: lequel eſtant paſſé ils faiſoyent touſiours compte que le beau temps viendroit avec l'Eſté; mais ils comptoyent ſans l'hoſte. car ils n'eurent quaſi point un jour en deux mois de temps pour ſecher les voiles. Le 14. il ſurvint derechef un nouvel orage, ſuyvy de pluſieurs autres de jour en jour avec des bouffetades ſi furieuſes venãts du haut des montagnes, qu'il n'y avoit corde, qui ne fut en danger de ſe rompre. En ſomme ils y demeurerent l'eſpace de neuf mois. Le 8. Decembre ils furent aſſaillis de la plus terrible tempeſte qui fut oncques. Car la hauteur des ondes ſe parangonnoit au ſommet des maſts. Vnefois ils eurent le vent d'Eſt & Norteſt: qui les meut de rehauſſer les voiles, mais ce fut le malheur que la contrarieté des vents les fit ſeparer incontinent l'un de l'autre; & repouſſa le Navire de *VVeert* en arriere: de ſorte qu'il vint rencontrer *Olivier du Nort* au beau milieu de l'Eſtroit; ce qui fut le 16. dudict mois. Le 20. enſuyvant ils eurent le vent au Sudeſt, qui ne tarda guerres de ſe tourner Oeſtnortoeſt: en ſorte que le Vaiſſeau de *VVeert*, qui n'avoit pas eſté nettoyé en deux ans, & ne pouvoit ſuyvre la flote dudict Olivier, fut par luy delaiſſé. Il courut long temps fortune, & endura beaucoup de calamités, ſurvenant l'un inconvenient apres l'autre. Dont ne voyant aucune iſſue, & qu'il eſtoit aux derniers aboys, hors de tout eſpoir de retrouver jamais ſes Compagnons, par faute auſſi du vent d'Eſt & Norteſt; il s'aviſa de retourner vers la patrie. Si ſortit le 21. de Febvrier de l'Eſtroit ou il avoit cõſommé non ſans regret le temps de neuf mois. Le 24. de Mars il approcha la coſte de *Guinea*, & revint à *Goeree* en my-Iuin, ayant eſté dehors environ 25. mois.

Le Vaiſſeau de *Cordes* parvint en la mer du Sud, ſans toutesfois retrouver ſa Compagnie. Parquoy s'en alla tout ſeul arriver au Royaume de *Chile* pour ſe rafraiſchir, ou il print une petite villette des Eſpagnols; leſquels ayant pillé, il meit les Chileſes, que les Eſpagnols tenoyent pour eſclaves, en liberté: pour laquelle cauſe les habitans de ce lieu le voulurent

conſtituer

conſtituer Roy ſur eux. Au partir il ſe meit à la recerche de ſes amis, co- 1598.
ſtoyant touſiours le *Peru*, prenãt cy & là pluſieurs Navires. De la il vint aux *Molucques*, & notamment en *Tidore*, ou les Portugueſes par trahiſon luy detrouſſerent ſa Navire; & fut conſtitué le Patron d'icelle priſonnier en la ville de *Malacque*.

La Fuſte de *Diric Gherrits*, qui s'eſtoit eſgarce le 15. Septembre des autres, ſçavoir de *VVeert* & *Cordes*, fut portee par la tempeſte juſques à 64. degrés au Sud de l'Eſtroit: ou ils deſcouvrirent un haut pays avec des montagnes pleines de neige à la façon du pays de *Norvveghen*: d'icy ils firent voile vers *Chile* en intention d'aller trouver leurs Compagnons en l'iſle de *S. Marie*: mais ils furent portés par fortune au port de *S. Iago de Valparayſo*; ou ils furent accablés des ennemis.

Le Vis-Admiral qui eſtoit ſur *la Charité* ayant pour Patron *Iacob Quack*, & pour Commis *Melchior de Santfort*, apres eſtre porté bien avant vers le Sud, retourna toutesfois en l'iſle de *Saincte Marie*, pour y attendre ſes Compagnons: d'ou allant faire quelque proviſion ſur la poincte de *Lanapia*, les Indiens tuerent 23. de ſes gens. Apres avoir attendu aſſez long temps il partit de *Saincte Marie* avec l'Admiral, qui eſtoit ſur l'*Eſperance*, & vindrent ſurgir par enſemble en Iapan.

L'Admiral venant ſur la mer du Sud, apres eſtre ſorty hors de l'Eſtroit, ne fut ſuivy par les autres, tant pour les tempeſtes, & autres accidens, comme ſpecialement pour le malheur de la Fuſte; toutesfois il courrut auſſi fortune comme les autres, & fut porté bien avant devers le Sud le temps de 54. jours: leſquel eſtans paſſés, & que le vent luy fuſt aucunement propice, il print la route de *Peru*, & apres pluſieurs malencontres, finalement vint ancrer pres la coſte de Chile à 46. degrés: ou ils ſe debvoyent attendre l'un l'autre par l'eſpace de 30. jours; ſuyvant lequel accord il y ſejourna 28. jours de route, durant leſquels fit ſa proviſion, & trouva que les habitans de ce lieu ſont doux & amiables de nature. D'icy il paſſa plus avant juſques à la bouche de *Baldivia*, ſans toutesfois y vouloir entrer; ains continuant ſon cours vers *la Mocha*, trouva le jour enſuyvant *la Charité*, qui eſtoit l'un des Navires de ſa flotte. Si s'en allerent par compagnie gaigner l'Iſle de *S. Marie*: & d'illec en Iapan, ou ils arriverent à la bonne heure, & furent traictés amiablement.

NAVIGATION
DE
M. OLIVIER DV NORT,

Laquelle il fit en l'an 1598. avec quatre Navires, & 248. perſonnes.

ESTans partis de *Goree* le 13. Septembre, ils ſe trouverent le 9. Octobre 1598.
pres la coſte au Nort de *Cabo Blanco*; & furent le 18. enſuyvant à onze degrés, quand le vent ſe tourna contraire au Sudoeſt voire depuis l'onzieſme Octobre juſques au troiſieſme de Novembre ils eurent

1598. touſiours le vent d'aval, ou du Sud ; à raiſon dequoy ils croiſerent ſouvent la mer juſques a ce qu'ils parvindrent finalement à la coſte de *Guinea* à 3. degrés 40. minutes. L'onzieſme Decembre vindrent ſoubs l'iſle *de*
1599. *Principe* : & deſcouvrirent *Annobon* le premier de Ianvier 1599. prenans quant & quant la toute de *Rio Ianeiro*. La quelle ils continuerent juſques à ce qu'ils virent le *Breſil* le 3. de Fevrier, & entrerent audict fleuve de *Genero* pour ſe rafreſchir le neufieſme : mais les habitans du pays ne voulurent pas endurer, qu'ils vinſſent à terre. Ainſi s'en allerent aborder le 16. deux iſles incognues, ou ils trouverent force Palmites & mouſles. Le 22. ils firent en l'iſle *S. Sebaſtien* quelque peu de proviſion, & partirent de là vers l'iſle de *S. Helaine*, laquelle toutesfois ils ne trouverent pas. Le 30. ils coururent derechef le *Breſil* en la veue. & le 2. de Iuin deſcouvrirent *Santa Clara* : ou ils furent contraincts par neceſſité de ſe mettre à terre, pour ſe rafraiſchir de Palmites, & prunes aigres. car tous les gens eſtoyent malades, exceptés ſeulement huict ou dix perſonnes. Ils bruſlerent icy un de leurs Navires; & retournerent à *S. Sebaſtien*. Le 20. Septembre arriverent en *Porto Deſire*; on y avoit des Oiſeaux, Robbes, Pinguins, & Oeufs en abondance, de ſorte que la plus part des malades eſtans regueris, ils eurent loiſir de nettoyer les Navires : leſquelles ſe meirent derechef ſur la mer le 30. d'Octobre, & parvindrent le 4. Novembre à *Cabo de las Virgines*; ou la marée croiſt juſques à ſix & ſept toiſes.

Le 5. apres avoir employé 14. mois au voyage, & perdu bien cent hommes, ils entrerent au Deſtroit; toutesfois ne peurent tenir bon contre les vens & la maree : de maniere que cinq fois y entrerent, & cinq fois en furent repouſſés dehors : ce qui dura juſques au 24. dudict mois. En apres ils rencontrerent *Sebald de VVeert*, dont la fortune vous a eſté deduite cy deſſus : lequel fut fort eſmerveillé de veoir les gens d'*Olivier* en ſi bon poinct, ſi robuſtes, gros & gras ; mais il faut ſçavoir qu'ils n'avoyent pas eu des ſi mauvaiſes rencontres, ny enduré la famine de luy & des ſiens. Faiſants voile par enſemble, ledict *de VVeert* ne peut gaigner le *Cap de Maurice* avec les autres ; de façon qu'il fut contrainct d'abandonner la Compagnie. *Olivier* donc paſſa plus outre, & trouva pluſieurs & differens cours de la maree.

Le 29. de Febvrier il parvint en la Mer du Sud, ayant rehauſſé bien cent fois les voiles au Deſtroit : lequel il paſſa non ſans grand peine en quatre mois de temps. Il deſcouvrit pluſieurs Iſlettes aſſez pres de *Cabo Deſirado* au long de la coſte de *Chile*. Le 12. de Mars eſtant à 46. degrés, il perdit le Vis-Admiral hors de la veue. Le 21 dudict arriva en *la Mocha*: ou il feit quelque proviſion.

Le 11. Septembre il entra au Deſtroit de *Manies*, ſix mois & demy apres qu'il ſortiſt de *Magallanes*. L'an 1601. le 9. de Febvrier il partit de la
1601. ville de *Balaboam*. Le 25. d'Avril deſcouvrit le pays du *Cap de Bonne Eſperance* : & revint dedans la Meuſe avec un Baſteau le 25. d'Aouſt, ayant mis en ſon voyage le temps de trois ans moins douze jours.

NO-

1599.

NOTEZ.

Sieur *François Draque* ſortit le 6. Septembre hors de l'Eſtroit de Magallanes ſe mettant ſur la mer du Sud; ou il fut ſurprins le jour enſuyvant, lors qu'il n'eſtoit eſloigné dudict Deſtroict qu'environ un degré de longitud, par une horrible tempeſte, qui l'emporta bien 200. lieues devers le Sud: ou il vint ſurgir à la hauteur de 15. degrés, ou plus, & ancrer dedans un haute d'une Iſle. D'ou tournant le vent au Sud, il courut droict vers le Nort juſques à 55½ degrés: & trouva certaines Iſles deſertes ayants de l'eau douce, & quelques herbes Medicinales de grand vertu. Vn peu plus avant il trouva une Baye, & des Canoes avec des hommes & femmes tous nuds, qui alloyent de l'une Iſle à l'autre, pourchaſſans leur nourriture: il y trouva pareillement force Oiſeaux. Remarqua d'avantage tant icy, comme es Iſles dont il venoit dernierement, que les nuicts n'y duroyent pas deux heures, eſtant le Soleil à 8. degrés pres du *Tropique de Capricornus*: concluant de là qu'il n'y avoit point de nuict pour tout quand il vient à toucher ledict *Capricornus*. Lors qu'il ſe trouva derechef au parage de Magellan, il fit ſon cours vers Septentrion, & arriva le 29. Novembre en *la Mocha* à 38. degrés, ayant longuement courru au Sud de l'Eſtroit ſans deſcouvrir aucun pays.

FIN.

DICTIONAIRE

Du langage des Iſles

DE

SALOMON.

VN.	*Tacÿ. Taci.*
Deux.	*Loua. Loa.*
Troix.	*Tolou.*
Quatre.	*Fa.*
Il y en a quatre.	*D'fa.*
Cinq.	*Lima.*
Six.	*Houvv.*
Dix.	*Ougefoula.*
Approchez.	*Nutifoy.*
Retire-vous.	*Fanou.*
Battre, cõbattre.	*Backela.*
Femme.	*Herri.*
Porceau.	*VVacka.*
Poulle.	*Omo.*
Vent.	*Augin.*
Poiſſon.	*Ica.*
Verge à prendre poiſſons.	*Eca.*
Noix de Cocos.	*Alieuvv.*
Bananes.	*VVafoudgy.*
Vbas, Racines de Vbas.	*Ouſÿ, Ouby.*
Donne moy mes Vbas.	*Toma may ouſÿ.*
Malade.	*Mataÿ.*
Petits Cocos.	*D'mauta.*
Corales.	*Lickaſoa. a cachoa.*
Clou.	*Hakoubea.*
Du Fer.	*Hequÿ.*
Hameçon.	*Matau.*
Superieur.	*Latou.*
Dedans le pays.	*Ajouta. Ajouda.*
Du meilleur fer.	*Moaÿ.*
Ouy.	*Da. Ijto.*
Envoy.	*Alick-vvi.*
Acoua c'eſt la racine d'une eſpece de roſeaux.	*Acoua.*

Du langage DE L'ISLE de COCOS.

Soleil.	*La.*
Lune.	*Maſſina.*
Eſtoilles.	*Fitrou.*
Yeux.	*Matta.*
Aureilles.	*Talinga.*
Langue.	*Alello.*
Levres.	*Lamotou.*
Iouës.	*Calafou.*
Gorge.	*Oua.*
Mammelles.	*Chou.*
Cœur.	*Fatta.*
Bouche.	*Coloy.*
Nés.	*Eſou.*
Barbe.	*Talaffa.*
Dens.	*Nyſo. Lyſo.*
Cheveux de la teſte.	*Ouroucq. Ourou.*
Iambes.	*VVaaÿ.*
Main, & doigts.	*Fatinga. Lima.*
Ongles.	*Maynima.*
Ventre.	*Tinay.*
Dos.	*Teua.*
Eſpaules.	*Touauma.*
Feſſes.	*Mouri.*
Garçon.	*Tama.*
Fille.	*Toubou.*
Femme.	*Farri.*
Dormir.	*Mooÿ.*
Danſer.	*Pipi.*
Maiſon. logette.	*Fare.*
Pierre. Caillou.	*Fattou.*
Arbre.	*Talie. Talici.*
Bois.	*Lachaai.*
Fer.	*Hackoumea.*

Corales.

Corales.	*Caſoa.*
Navire.	*VVacha.*
Porceau.	*Pouacca.*
Cocq.	*Moa.*
Poulle.	*Oufa.*
Eau.	*VVaÿ.*
Pluye.	*Oua.*
Marteau, ou Coignée.	*Tocki gelſÿ.*
Terre.	*Kille.*
Cuyvre.	*Tatto.*
Chaire.	*Noffoa.*
Paelle.	*Chienga.*
Yvoire.	*Tatta.*
Sud.	*Maſſele.*
Couper ou poindre d'un couſteau.	*Tuamo.*
Accouſtrement.	*Cafou.*
Petite Matte.	*D'fau.*
Huyle de Cocos.	*D'lolo.*
Montagne.	*Maoucha.*
S'en aller à baſteau.	*Foulau.*
Mangez.	*Tacki, naki.*
Tirez enhaut.	*Foudÿ.*
Bananes.	*Fouti.*
Racines d'Vbas.	*Ouſi.*
Eau.	*VVay.*
Huyle.	*Lolo.*
Fromage.	*Poulaca.*
Ciſeaux.	*Epouri.*
Anneau.	*Mamma.*
Tambour.	*Naffa.*
Harquebuze.	*Leaÿ tiſmoghel neluy.*
Violon.	*VVaÿfogi.*
Couſteau.	*Faſſi.*
Petit miror.	*Leſſi iloa.*
Fueilles de Cocos.	*Aes Ciſaro.*
Eau de Cocos.	*VVacki.*
Eſcorce de Cocos.	*Pourou.*
Succre.	*Lolo.*
Vn certain fruit.	*Falaſola.*
Perlamour.	*Tiffa. Teffa.*
Clochette.	*Taula.*
Canelle.	*Kaÿ.*
Petite corde.	*VVaffauvv.*
Feu.	*Oumou.*
Vn.	*Taci.*
Deux.	*Loua.*
Trois.	*Tolou.*
Quatre.	*Fa.*
Cinq.	*Lima.*
Six.	*Houno.*
Sept.	*Fitou.*
Huict.	*VValou.*
Neuf.	*Yvvou.*
Dix.	*Ongefoula.*

Ils ne contoyent point plus avant que dix, mais nous leur enſeignames de conter juſques à cent.

Onze.	*Ongefoula taci.*
Douze. &c.	*Ongefoula loua.*
Cecy. Icy.	*Equi.*
Ieune.	*Manta.*
Que je voyẽ.	*Matta may.*
Il n'y a rien.	*Neay. Eay.*
Non.	*Fay.*
Ouy.	*Yio, Yiouvv.*
Pigeon.	*Loupe.*
Il n'y a plus.	*Eeuvv.*
Chant, melodie.	*Adoua.*
Biẽ-venu. Adieu.	*Lolle.*
Les figures qu'ils portent ſur la peau.	*Tetau.*
Certains geſtes qu'ils faiſoyẽt en dançant.	*Mon.*
Vne certaine beſte portant des Cornes.	*Nifo.*
Succre.	*Lolo.*
Petites Vbas.	*Talo.*
Des petits habillemens de papier.	*Keaſiva.*
Boeuf portant cornes.	*VVagga. VVagga bou.*
Vne certaine racine, dont ils font leur breuvage.	*Acava. Atova. Cava.*
Navire.	*VVacha.*
Les nõs des deux nobles, que nous avions en hoſtage.	*Tamay. Foſa.*
La corde dont	*Caffa.*

ils ſe lient les accouſtremẽs ſur le corps.	
Les Anneaux, qu'ils portent ſur la coude.	*Tauvva pou.*
Doigt.	*Fatinga.*
Vn certain fruit.	*Lolou.*
Le Pain de nous autres.	*Maſi.*
Foye.	*Adde.*
Foye de Porc.	*Adde Puacca.*
Roy.	*Ariki.*
Superieur.	*Latou. Latau.*

De Nova Guinea.

Le Roy.	*Latieuvv.*
Noix de Cocos.	*Lamas.*
Poulle.	*Coocq.*
Porceau.	*Tembor.*
Bananes.	*Tachouner.*
Oeufs de Poulle.	*Paſima Coo.*
Eau.	*Dan. Daan.*
Poiſſon.	*Hiſſou.*
Eſcreviſſes.	*Corre cor.*
Betele.	*Nomboug Po.*
Pinange.	*Bou.*
Chaux.	*Camban.*
Huyle.	*Poom.*
Corales.	*Pontai.*
Fer.	*Herees.*
Couſteau.	*Coot.*
Teſte.	*Ea.*
Nés.	*Niſſon.*
Aureilles.	*Talingan.*
Dens.	*Yſang.*
Front.	*Poſſon Arongh.*
Cheveux.	*Nihouge.*
Main.	*Limangh.*
Pieds.	*Kekeijn.*
Mammelles.	*Sou Sou.*
Bras.	*Pong liman.*
Langue.	*Hermangh.*
Levres.	*Tabaing vouling.*
Eſpaules.	*Haliyug.*
Ventre.	*Balang.*
Dos.	*Baheing.*
Doigt.	*Cateling liman.*
Feſſes.	*Poutong.*
Temples.	*Heim.*
Barbe.	*Incam Beſſer.*
Manger.	*Nam Nam.*
Boire.	*Anda.*
Iouës. Machoires.	*Paring.*
Le nœud de la gorge.	*Con Con Hangh.*
Roſeau.	*Daan.*
Chaire.	*Sou.*
Pierres.	*Coore.*
Feu.	*Eef.*
Terre. à la terre.	*Behoul.*
Hameçon.	*Iaoul.*
Perlamour.	*Corron Tamborin.*
Soleil.	*Naas.*
Lune.	*Calangh.*
Eſtoilles.	*Maemetia.*
Maſſue de bois.	*Hereris.*
Les añeaux qu'ils portent dans les narines.	*Iaoul.*
Dent d'Elefant.	*Tembron bis.*
Petits Cordages.	*Calcaloun.*
La Mer.	*Taas.*
Braquemard de bois.	*Seel.*
Terre. terre rouge.	*Taar.*
Sablon.	*Coon.*
Pluye.	*Ous.*
Fonde.	*Gimmio Halla.*
Pique, ou Iaveline de bois.	*Mareet.*
Aſſagaie.	*Houvan.*
Les ailes des Aſſagaies.	*Tounſiet.*
Sang d'homme.	*Daar aug.*
Sang de porc.	*Daar de Rembos.*
Bonnet.	*Nandikea.*
Canoe.	*Takoup.*
Ramer.	*Gemoe Haloes.*
Montagne.	*Faſſer.*
Ce n'eſt pas cela.	*Capte andeſingim ne ay.*
Vn.	*Tika*
Deux.	*Roa.*
Troix.	*Tola.*
Quatre.	*Fatta.*
Cinq.	*Lima. Liman.*

Sex

Six.	*VVamma.*
Sept.	*Fita.*
Huict.	*VVala.*
Neuf.	*Sivva.*
Dix.	*Sangafoula.*
Certain fruict comme un petit Cuſi.	*Loongh.*
Attendre.	*Attingam.*
Le nom d'un priſonnier.	*Tarbar lieuvv.*
Ie ne le cognoy pas.	*Kim Kabbeling lougtee.*

De l'Iſle de Moyſe.

Ouy.	*Llu.*
Bois non preparé.	*Sagu.*
Pain.	*Pouhonnori.*
Eſpaules.	*Carracerreram.*
Mammelles.	*Souſou.*
Genoux.	*Pou hanking.*
Oeil.	*Mattanga.*
Laiſſés veoir.	*Matta may.*
Gorge.	*Comieconnon.*
Langue.	*Caramme.*
Barbe.	*Parre vvourou.*
Nés.	*VVanſrugo.*
Bananes.	*Hiwoundi. Taboun.*
Il ſera bien toſt icy.	*Kirrekir.*
Porc.	*Cambour.*
Cocos.	*Lamas.*
Nous.	*Tata.*
Attens. Bien toſt.	*Alep.*
Vn.	*Kaou.*
Deux.	*Roa.*
Trois.	*Tolou.*
Quatre.	*VVati.*
Cinq.	*Rima.*
Six.	*Eno.*
Sept.	*VVijtſou.*
Huict.	*Ejalou.*
Neuf.	*Sivva.*
Dix.	*Sangapoulo.*
Poulle.	*Mitoa.*
Baſton.	*Miconra.*
Fer.	*Maſirim.*

De l'Iſle de MOA

Giſante à deux degrés, delaquelle les habitans uſoyent de Iavelines.

Cocos.	*Lieu.*
Bananes.	*Tandani.*
Porc.	*Paro.*
Eau.	*Nanou.*
Gingembre.	*Raaij.*
Poiſſon.	*Ani.*
Couſteau.	*Koijma.*
Chien.	*Aroue.*
Corales.	*Saßera.*
Peigne d'yvoire.	*Marmauvv.*
Cloux. fer.	*Bee.*
Pain.	*Sagu.*
Gaſteau de pain.	*Soome.*
Accouſtrements de femmes.	*Maije.*
Certains bandeaux, qu'ils relient à l'entour du bras.	*Sabre.*
Arc.	*Partina.*
Fleſches.	*Bare.*
Dormir.	*Moune.*
Tirer au poiſſon.	*Tineanij.*
Dent de porc.	*Sona.*
Vn certain animal à 4. pieds.	*Pari-vvou.*
Soleil.	*Arduio.*
Cinq.	*VVeer-faut.*
Vn oiſeau tout blanc.	*Mari kacketoua.*
Racine jaune, comme la racine de curcuma.	*Aou.*
Coral blanc.	*Saſſera poute.*
Rien, rien. Non, non.	*Taop, Taop.*
Retire-vous.	*Hoijda.*
Le nom d'une Iſle.	*Arti.*

FIN.

PARTICVLIERE DESCRIPTION
DE
L'INDE OCCIDENTALE,

Touchant la ſituation de ſes Terres & Provinces, le chemin qu'il faut tenir à les paſſer, & quelles richeſſes d'or & argent ſe trouvent en chaſcune d'icelles;

Par le Preſtre
PEDRO ORDONNEZ de CEVALLOS.
Qui les a recerché fort curieuſement.

Particuliere Deſcription
De l'Inde Occidentale
DE
PEDRO ORDONNEZ de CEVALLOS.

COnſiderant, Amy Lecteur, qu'il n'y a vice au Monde plus deteſtable, & mal ſeant aux hommes, que l'Ingratitude, i'ay propoſé de vous deduire en peu de paroles, & à tous mes prochains en general, les voyages que j'ay fait par tout l'univers, en recognoiſſance des benefices, que noſtre Seigneur m'a demonſtré ſpecialement au voyage des Indes Occidentales. Premierement donc voulant aller aux Indes, faut ſçavoir, que le haure de *San Lucar de Barrameda*, eſt diſtant environ cinq lieues de la ville de *Cadiz*: & c'eſt de l'un de ces deux haures que les flottes des Indes Occidentales ſortent à la recerche des iſles de *Santo Domingo*, *Hauana*, *Cuba*, & autres pays. or les haures ſuſallegués ſont aſſis en la hauteur de 37. degrés. Les iſles de *Canarie* en ſont eſloignées de 230. lieues au Sudoeſt, comme ſe veoit en la Carte marine: ou lon arrive en huict, ou dix jours, voguant ſur la mer *de las Yeguas*, qui eſt fort dangereuſe. Ces *Canaries* ſont ſept iſles; aſſavoir *la Grande Canarie*, *Tenerife*, *Gomera*, *Hierro*, *la Palma*, *Lancerotte*, & *Fuerte Ventura*. Or la *grande Canarie* ne s'appelle pas ainſi, pour eſtre la plus grande de toutes, mais à cauſe que c'eſt la principale, & capitale des autres. Les trois ſont Seigneuries; *Gomera* eſt un Conté à part, puis *Lançarotte*, & *Fuerte ventura* un autre Conté: les quatre demeurans appartienent au Roy. En la grande Canarie ſe tient la chancelerie, le Gouverneur, & Capitaine General des dites quatre, & l'Eveſque des ſept iſles, deſquelles y en a qui ſont fort fertiles. La plus grande c'eſt *Tenerife*. Elles ſont aſſiſes pres du 28. degré, & les nommoit on anciennement les *iſles heureuſes*.

Golfo de las Yeguas.

Les iſles de Canarie.

Il y a en l'une d'icelles une montagne, qui ſe veoit de 70. lieues en la mer; c'eſt auſſi le premier, qu'on apperçoit, & s'appelle le *Pic de Tereue*, eſtant tout le long de l'annee blanc & couvert de neige: il faut trois ou quatre jours pour monter au ſommet: ou y a une petite plaine, de la quelle ſe voyent les autres iſles, qui delà ſemblent à veoir bien petites, non obſtant que celle qu'on appelle *del Hierro*, c'eſt à dire *l'iſle du fer*, ſoit de pareille grandeur, avec Tenerife. C'eſt de ce pays qu'on tire tout le ſoulfre, appartenant au Duc de Maqueda.

Or quoy, que ladite iſle *del Hierro* ſoit ſi grande, comme eſt dict, cependant n'y a point d'eau. Mais Dieu qui prouvoit toutes choſes, y a mis un miracle ordinaire, aſſavoir un arbre qui ne ſe veoit, ne cognoiſt en nulle autre part du Monde, au deſſus duquel ſe tient ordinairement une nuée, entretenant continuellement ſes fueilles en verdure: or ces fueilles ſont petites & larges, & en deſtille tant d'eau que tous les habitans de l'iſle en ont aſſés pour la neceſſité. Il y a à la dextre de ces iſles, encor' des autres, qu'on nomme les iſles de *S. Borondon*: qui par fois ſe laiſſent veoir (car plu-

D'un arbre de ſinguliere vertu en l'iſle du Fer.

Iſles de Arrange condation.

ſieurs & à pluſieurs fois y ont eſté) mais quand on y a voulu aller, on ne les a ſçeu retrouver. Il ſemble que Dieu ſeul vueille avoir ce ſecret en ſa main, pour les deſcouvrir au vray temps à luy ſeul cognu. On dict que c'eſt un pays fertile, & que les gens y ſont Chreſtiens.

Les ſept iſles ſuſdites toutes ſont abondantes, de ſorte que tout y eſt à meilleur marché, qu'en Eſpagne. Il y a des chameaux ſans nombre, & du Succre en abondance. D'icy nous allions ſur la flote, que conduiſoit le General *François de Noba*, & l'Admiral *Don François de Valverde*, ſinglans continuellement l'eſpace de 27. jours juſques à *la Deſſada*, diſtant de la Grande Canarie huict cens trente lieues, & eſt aſſiſe, à 15. degrés. Or les habitans de *la Dominica*, *Matalino*, & autres iſles, ſont gens que nous appellons *Caribes*, ou *Gimarrones*, qui mangent la chair d'hommes; à raiſon de quoy nos gens ſe gardoyent de mettre pied à terre, ſinon apres avoir deſchargé pluſieurs canonades ſur la foreſt, qui eſt au coupet d'une montagne: puis on y meit les ſentinelles, car autrement n'eſtant bien ſur ſes gardes, ces *Caribes* vienent prendre, & devorer les perſonnes. Nous allions plus outre ſuyvant la route de *Matalino*; ou eſtans arriués nous trouvames en une foſſe deux Serpens extremement gros, qu'il ne ſeroit point à croire: & deſchargeant les mouſquettes ſur eux pour les tuer ils ſifflerent ſi terriblement, que toute l'iſle en trembla. Pluſieurs Indiens venoyent nous aider. mais quoy? ces deux ſerpens s'eſtans joincts par enſemble, il nous fut force de deſcharger ſur eux toute l'artillerie. Plus, nous y avons trouvé un Eſpagnol, qui raconta, comment en ceſte iſle, & es autres voiſines, y a pluſieurs Eſpagnols, & pluſieurs femmes, & qu'ils ont delaiſſé de devorer les eſtrangers, pour ce que les uns ſe ſont mariés avec les Indiennes, & les autres avec les Eſpagnoles, & que pluſieurs femmes, & autres ſe ſont faicts Chreſtiens, voire que ce ſeroit une choſe bien facile de les convertir tres-tous. Quant à moy j'eſtime que les Roys Catholiques laiſſent de ce faire (combien que ce ſeroit choſe aiſée de les aſſujettir, ou exterminer du tout) a fin que paravanture quelque meſchant heretique ne s'y aille fourer, comme il eſt advenu en Florida. ce qui pourroit en temps de guerre tourner au grand prejudice de ſa Majeſté Il y adjouſta que dés long temps, ils n'ont devoré ny Preſtres, ny femmes. eſpargnant les femmes, pource qu'ils aiment mieux d'en avoir des enfans robuſtes; & les preſtres, pource qu'ils en avoyent mangé un, mais tous en eſtoyent enflés & crevés.

La Ville de Cartagena.

D'icy on va en huict ou dix jours juſques en *Cartagena*: au port de laquelle s'aſſemblent les flottes & gallions de Terre Ferme. c'eſt la ville capitale de pluſieurs provinces; ville de grand trafique & marchandiſe, pour la multitude des vaiſſeaux, qui y abordent, & pour le voiſinage du nouveau Royaume de *Granade*. Soubs ſa juriſdiction eſt comprinſe la ville de *Mopox*, *Tenerife*, & *Tolù*, ou demeurent des Eſpagnols, & par cy devant auſſi les ville, de *S. Maria*, de la *Conception*, & de *Santiago de los Cavalleros*, qui à preſent ſont deſpeuplees, pour autant que les Indiens ſe revolterent par tumulte & tuerent les Eſpagnols, pour l'outrage qu'on leur faiſoit.

Le grand fleuve de la Madalena.

Il y a de l'Iſle de *la Dominica* à Cartagena plus de 300. lieues. Approchant la bouche du grand fleuve de *la Madalena*, on s'en garde d'environ ou plus de trois lieues en la mer, pour la treſgrande violence dont il ſe desborde en icelle: de ſorte que les vaiſſeaux, qui vienent à eſtre entortillés au flot d'iceluy en ſont miſerablement tourmentés, & repouſſés bien

bien deux lieues dedans la mer. Ledict Gouvernement s'eſtend plus de 200. lieues en longueur, & en contient environ 500. en rondeur, ayant des grandes contrées & provinces, encor indomptées & des gens ſans nombre juſques aux Montagnes de *Tolu*, *Ilrava*, & *Carquana*: le pays treſriche, & abondant en or. Au territoire de *Tolù* y a des montagnes de la longueur de quelques lieues, portans des arbres de bauſme treſprecieux. Ces Indiens ſont fort ſervitables, & font du grand profit à leurs maiſtres. Ils demeurent ſeuls en la ville de *Mompox*, & ne donnent point d'argent pour tribut au Gouverneur, mais des vivres tant ſeulement; qui toutesfois luy portent touts les ans grande ſomme d'argent. Par cy devant les *Carares* eſtoyent ſujets de la ville de *Mompox*: mais à preſent ils ont changé de lieu, & ſe ſont mis ſur la riviere vis à vis de *Tamalame*, qui eſt une ville d'Eſpagnols du Gouvernement de *Santa Martha*. Or il fait dangereux de voyager ſur la dite riviere, à cauſe des *Armadilles*, leſquels ont faict grand degaſt ſur les Canoas par cy devant, en devorant les perſonnes: de maniere que les Marchans y vont touſiours de compagnie, avec pluſieurs barquettes, bien montées de gens, avec longues piſtoles: & deſia en ont tué tant, qu'il n'y a point ſi grand danger à beaucoup pres, qu'il ſouloit avoir.

Arbres de baulme

DES PROVINCES DE SANTA MARTHA,

Du nouveau Royaume de Granade, *du Gouvernement de* Popayan, *du reſort de* Quito, *& ſes Eveſchés.*

AFin donc de continuer la pourſuite de mon voyage; de *Cartagena*, je vins au Gournement de *Santa Martha*; qui en eſt la ville capitale, ou ſe tient le Gouverneur & l'Eveſque; contenant ce Gouvernement cinq villes, *Santa Martha Salamanca*, *la Ramada* la vallee de *Ilpar*. & *Tamalameque*. A *Salamanca*, & en *la Ramada* ſe tient la plus part des habitans Negres qui peſchent les perles, qu'on garde en la Ramada. Il me ſemble que c'eſt l'une des plus grandes richeſſes du Monde: car il y a des ans, qu'ils en font une grande quantité de ducats. Il y avoit de mon temps un Mariſchal Eſpagnol-Commandeur des Indiens, lequel avec l'Eveſque Don Sebaſtien de Oquendo, en un an firent 100000. ducats de Perles, qu'ils en avoyent tiré. or on les peſche en la maniere ſuyvante. Les Noirs eſtans repartis en quelques Regimens avec leurs Capitaines, ſe vont plonger dans la mer juſques au fonds; ayant pres d'eux des ſacs, qu'ils empliſſent d'huiſtres, leſquelles venans ſur terre, ils ouvrent, & y trouvent en des aucunes des perles de grand' eſtime puis ils jettent derechef les huiſtres dedans la mer. il y a des plongeons, qui vont bien plus avant & plus profond en la mer, aſſavoir ceux qui y ſont long temps peuvent tenir leur haleine, & ceux cy ſont les meilleurs, & qui

Santa Martha.

peſchent les plus nobles perles. Il y a audict Gouvernement une grande quantité d'Indiens, nõ encor aſſubiettis, eſtant les plus vaillans qui ſe trouvent es Indes (on les nomme *Taironas*) robuſtes comme ceux de Chile, & tenans loyalement leurs promeſſes. Ceſte Dioceſe comprend avec le lac de *Maracaybo* plus de ſix cens lieues.

Taironas.

Le nouveau Royaume de Granade.

Le nouveau Royaume de *Granade*, eſt un Archeueſché, ayant la ville Capitale *Santa Fe de Bogotà*. Sa juriſdiction comprend tours les gouvernemens de *Cartagena*, *Santa Martha*, *Popayan*, la noble Senechauſſée de *Tunja*, & celle de *Mariquita*, avec le gouvernement de *los Muſos*. C'eſt une ville fort bien pourveue de pain, chair, & fruicts, le vin y venant d'Eſpagne: il y a grand' quantité d'or & d'argent, comme ſera dict cy apres. Au Gouvernement de *los Muſos* y a deux villes. celle de *Muſo*, d'ou vienent les plus fines *Eſmeraudes*, voire de toutes celles qui vienent des quatre bouts du Monde: qui plus eſt, il en vient auſſi plus, que des autres trois endroicts, qui ſont les iſles de *Ceilan*, *Sumatra*, & *Vicipuri* en *Cochinchina*. Il y a là un rocher d'Eſmeraudes ſi grand, que jamais on ne le pourra epuiſer: principalement pource que les habitans ſe trouvent en petit nombre, & moins encor de Negres. Les cinquieſmes de ces Eſmeraudes portent chaſcun an pour Majeſté une terrible ſomme d'argent. Il y eut icy un Indien eſclave d'un certain Commandeur, qui trouva ceſte noble & grande Eſmeraude, de laquelle le Roy Filippe I I. & ſa fille la Princeſſe *Clara Eugenia* d'Auſtrice, feirent preſent à l'Eſcurial: ou elle ſe garde avec le Sainct Sacrement. quand elle fut envoyée à ſa Majeſté, il en voulut ſçavoir le pris: mais nul des Ioyailiers ne la ſceut jamais taxer: & de fait c'eſt la meilleure du Monde, à raiſon de quoy le Roy apres avoir mis le ſerviteur en franchiſe, luy feit des grandes recompenſes.

Des Eſmeraudes.

Pita eſt comme de la ſoye, ou du filet, dequoy ils couſent. Tunja.

L'autre ville eſt celle de *la Palma*, d'ou ſe tire fort grand' abondance de *Pita* de toutes ſortes. Ceſte ville eſt aſſiſe en la juriſdiction de *Tunja*, qui eſt fort ample. Elle a des forts rempars & boulevars de terre. car les laiſſant repoſer l'eſpace d'un hyuer, & que les pluyes y tombent deſſus, ils deviennent ſi durs & fermes qu'à peine y pourroit on percer un clou: c'eſt auſſi la cauſe pourquoy ils y ont des grands & beaux baſtimens à petite deſpence.

La ville de *Velez*, *Pampelune*, *Ocagne*, *Merida*, *la Grita*, les villes de *Santiago*, de *S. Chriſtofle*, & *Leyva*, & la ville du Port d'*Ocagne*, ſont bonnes terres, & en pluſieurs d'icelles ſe trouve de l'or: les Indiens s'adonnent à cultiver & ſemer la terre, & à paſturer le beſtail, qui y eſt en grand abondance il y a des Seigneurs qui ont 20000. bœufs, & encor autant ou plus de petit beſtail. La juriſdiction de *Mariquita* contient la ville de *Tocayma*, & de *Ybague*, & la *Santa Agueda*, ou y a des bien grandes minieres d'argent: car c'eſt d'icelles qu'on tire tout l'argent du Nouveau Royaume. En la ville de *los Remedios*, & *Saragoſa* ſe trouve grand' quantité d'or; & y a plus de quatorze mille Noirs, qui s'employent à le tirer; choſe certes eſtrange. Il y a le haure de *Onda*, auquel vienent ſurgir les fregates, & *canoas*, venants de *Cartagena* par le grand fleuve de *la Madalena*, par lequel viennent les vivres en abondance; ſçavoir farine, jambons, fromages, conſerves, Confitures, *Pita*, couvertures, chables, bas de chauſſes, cordes, poiſſons, voire auſſi or, & argent, & Eſmeraudes de grand pris; au retour ils en emportent du Vin, & autres marchandiſes d'Eſpagne; le tout ſi abondamment, qu'il y en a aſſés pour toutes les villes d'alentour, revenant au pris de 100000. voire de 200000. ducats.

Mariquita.

Gran les mines dargent.

Grandes mines d'or.

Il eſt

Il eſt dit cy deſſus que *Santa Fe* eſt la ville capitale. non loing, d'icelle ſont encor deux autres, *Santa Paz*, & *San Iuan de los Llanos*; en la quelle ville ſe trouve une generation, qui eſt la plus blanche, que je vey jamais: & par tout ce Royaume ſe veoit une quantité infinie de villages d'Indiens ſeparés une lieue ou deux l'un de l'autre, en ſorte que pour la grande multitude qu'on y voyoit de gens, nous les appellions *Mouſches*. *Santa Fe de Bogota.* *Les Mouſches.*

Au Gouvernement de *Popayan* y a la ville Capitale de *Popayan*, *Paſto*, *Almagaer*, *Neiva*, *Calocoto*, *Cali*, *Buga*, *Toro*, *Cartago*, *Ancerma*, *Arma*, *Caramanta*, *Mocoa*. Par tout on y tire grand abondance d'or, quoy qu'il y ayt peu de gens Indiens, & point de Noirs pour ceſt affaire: s'il y en avoit, on en pourroit tirer dix fois autant. Et s'il plaiſoit à ſa majeſté de commander, que en ce Gouvernement, & en celuy d'Antioche, duquel ſera parlé tout à ceſt heure, on aſſemblaſt ſix ou huict mille Noirs, & qu'on s'en peuſt fier en chaſcun deſdits villages, il luy tourneroit à grand profit. L'Eveſché de *Popayan* contient encor un autre Gouvernement; ſçavoir *Santa Fé de Antioquia*, confinant à *Popayan*, & au Gouvernement de *Cartagena*, & à la juriſdiction de *Mariquita*, qui s'eſtend ſur la ville de *Rodas*, & *S. Iean*. c'eſt un pays du tout montagneux, ayant beaucoup d'or, & peu de gens, ſi non ceux qui vienent de *Popayan*, l'Eveſché duquel s'eſtend plus de quatre ceux lieues au coutour. *Popayan.* *Santa Fé de Antioquia.*

La province de *S. Françoys de Quito*, ſe peut conter à bon droict entre les plus grandes, qui ſoyent au Monde: le temperament de l'air eſt comme celuy d'Eſpagne en Septembre. Tout le long de l'année les jours y ſont egaux, à raiſon qu'ils ſont aſſis deſſoubs la ligne Equinoctiale, commenceant du matin a ſix heures juſqu'a ſix heures du ſoir. La ville principale ſe nomme *S. Francois de Quito*, ou ſe tient la Cour Royale, & l'Eveſque. Elle contient les Gouvernemens de *Salinas*, qu'on appelle auſſi *Yaguarſongo*, ayant ſa ville capitale *Santjago de las Montañas*, puis *Valladolid*, *Zamara*, & *Sanja*. Le Gouvernement de *Loxa*, comprenant la ville de *Loxa*, & celle de *Piura*, & le port de *Santa*. Le Gouvernement de *los Quijos*, comprenant les villes de *Baeſa*, *Auila*, *Archedona*, *Sevilla del oro*, & *Loxibaros*. Le Balliage de *Guayaquil*, la ville de *Puertos de Manta*, *Punà*, *Puerto viejo*. Il eſt en la *Punà* une grande riviere, plus grande meſmes que celle de *la Madalena*, par laquelle ſont envoyees toutes les marchandiſes, qui vont d'Eſpagne à *Panama*; & d'icy à *Guayaquil*, & *Quito*, & autre Gouvernemens, & Balliages, qui ſont en grand nombre. Rapportant desdits lieux or, argent, & vivres, comme du nouveau Royaume, avec lequel ceux cy trafiquent, & pareillement avec ceux de la juriſdiction de *Merica*, de la riviere de *Bamba*, de la ville de *Villardon Pardo*; de la juriſdiction de *Cuenca*, & de la ville *Tacunga*, avec pluſieurs autres chaſcun de vingt, ou trente villages d'Indiens. *S. Françoys de Quito.* *Yaguarſongo.*

Vray eſt qu'il y demeure beaucoup d'Eſpagnols, riches en jardins, beſtail, & autres poſſeſſions. un mouton y vaut quatre reaux, une vache vingt & quatre, de meſmes vn porc chaſtré & engraiſſé, une cheure trente & deux, le poulain d'un cheval ſeize, un mullet n'en vant que dix pour la peau, & s'en tue tant que en *Otabalo*, qui eſt un Balliage des Indiens, fut un Eſpagnol qui s'obligea d'en mettre en œuvre tous les ans 16000. La chair ſe laiſſe perdre ſur les champs. On y faict beaucoup de drap, carſaye, ſajette, catalogne, ſarge, & ſe vend à pris raiſonnable. le tout y eſt à bon marché pour l'abondance. Huict pains d'une livre ſe vendent pour un Real; à ce pris ſe vent auſſi un poulle, un chapon & deux connils, voire

trois

trois ſouvent ne valent qu'un Real: ainſi tout le reſte à l'advenant: ſinon deux choſes; car le vin d'Eſpagne venant des provinces de *Lima* vaut huict reaux un *quartillo*, & s'il vient d'Eſpagne douze. puis les aſnes y ſont tres chers: car un bon y ſouloit valoir 1500. liures, ou peſos pour la grande multitude de jumens, qu'il y a. Dont ils ont ce proverbe entre eux. Qu'eſt ce qui eſt le plus cher à Quito? On reſpond, les aſnes.

Des Eveſchés & Provinces de Lima, Cuzco, Charcas, *& du reſte des Provinces de* Peru.

LE *Peru* contient pluſieurs grandes Provinces voire des Royaumes: car tout ce qu'il y a de *Paſto* juſques à *Chile* s'appelle *Peru*. Ie di donc pour venir à la matiere, que la ville de *los Reyes*, qui s'appelle autrement *Lima*, eſt la premiere & capitale de tout le *Peru*. En icelle ſe tient le Viceroy, qui eſt l'un des plus grands offices, que le Roy diſpenſe, ayant pouvoir de diſtribuer les Commiſſions, & prefectures depuis *Quito* juſques à *Chile*; aſſavoir en tout ce qui concerne les garniſons, & munitions de guerre, juriſdiction, juſtice, Gouvernement, adminiſtration des fabriques, & de la commune des Indiens, & autres offices de grands Prevoſts, Eſcrivains, Iuges, Superiorités, & Benefices, Curés, Chapellains, General de l'armade, l'Admiral, & les Capitaines. En ſomme tout le reſte des Officiers des ſoldats; & toutes charges des gallions, conduiſans l'argent en Eſpagne, le general des galeres, le General de *Collao*, les Capitaines & autres Officiers ſont dependans de luy. Qui eſt certes une bien grande autorité, que le Roy luy donne: meſmes il prouvoit les Officiers des Indiens qui travaillent dedans les mines, qui eſt l'une des plus grandes chevances du Roy; & dont leſdits Vice-roys eſtans infideles à ſa Majeſté pourroyent derober les plus grands threſors du Monde. Mais d'autant que la plus part des Princes & Gouverneurs, que ſa Majeſte y envoye, ſont bons Chreſtiens, incontinent, qu'il ſe pratique quelque fraude le Roy en eſt adviſé, & y met ordre de bonne heure: Mais que di-je? Pleuſt à Dieu que tous les Vicerois, fuſſent ſi pieux, & bons Chreſtiens, comme Don Loys de Velaſco, de la vie duquel ſe pourroit eſcrire un grand traicté pour ſes belles vertus, & louables conditions de ſon eſprit digne d'eternelle memoire. Ou comme Don Ferdinand de Torres & Portugal, Conte de Villardon Pardo, natif de Iaën, de la tige treſancienne & treſnoble du Roy de Portugal.

Los Reyes, ville Capitale de Peru.

Il n'y a point de toicts en la ville de Lima.

Il eſt en la ville de *Lima* un Archeveſque, l'Inquiſition, la Cour & Chancelerie, & le Iuge, qui eſt un grand Cavallier. il y a auſſi l'Vniverſité, tresbien cognue & renommee à cauſe de pluſieurs gens doctes & ſçavans tant en la Theologie, comme es autres ſciences & facultés, ſi qu'on la peut mettre en comparaiſon avec les meilleures du Monde.

Il y a une choſe notable aſſavoir, que bien qu'il y ait pluſieurs grans & magnifiques baſtimens, cependant ne s'y trouve point de toict ſur les maiſons. car auſſi il n'en eſt pas de de beſoin, veu qu'il n'y pleut jamais. L'Archeveſché contient la ville de *Truxillo* en la plaine, *Chacapoyas*, & *Guanca Velica* d'ou ſe tire tout l'argent-vif, dont on ſe ſert à *Potoſi* es mines, qui eſt une grande chevanche. Il y a pareillement *Guamanga*, ville capitale d'un

le d'un autre Eveſché, qui comprend pluſieurs, villes & villages d'Eſpagnols, & des Indiens naturels.

L'Eveſché de *Cuſco* eſt à preſent le meilleur de Peru, or ceſte ville, bien qu'elle ne ſoit pas des plus grãdes, ſi eſt elle bien toutefois des plus riches, pour la grand' fertilité de ſes terres, & contrées. Ceſt Eveſché depuis n'agueres a eſté diviſé en deux; l'un d'iceux reſidant en *Arequipa*, qui contient auſſi pluſieurs villettes, & repartitions tant d'Eſpagnols, cõme d'Indiens. Or jaçoit que ces Eveſchés ayẽt eſté diviſés, cõme eſt dict de *Truxillo*, *Guamanga*, & *Arequipa*, *Lima*, *Cuzco*, & *Quito*, ſi eſt il quils ont encor chaſcun aſſés de rentes. *Los Charcas*, qui ſouloit eſtre un Eveſché maintenant porte le titre d'Acheveſché, & contient meſmes encor deux Eveſchés deſſoubs luy, aſſavoir *la Paz*, & *la Sierra*; dont celuy de *la Paz* eſt ſi riche qu'il ne cede en rien meſmes à l'Acheveſché de *S. Domingo*. En *los Charcas* eſt la Cour, qui eſtend ſa juriſdiction depuis *Cuzco* juſques à *Chile*, & au fleuve de *la Plata*, qui eſt une incroyable eſtenduë de pays. *Los Charcas.*

Il y a d'icy à Potoſi 18. lieues, qui eſt la choſe du Monde la plus eſtrange & monſtreuſe qu'on ſçauroit penſer: c'eſt de ceſte montagne que vienent chargees d'argent toutes les flotes, & galeres. illec ſe veoit un grand & merueilleux œuvre de la providence divine, d'autant que le Seigneur par deſſus ceſte mõtagne a poſé une nuee, laquelle y demeure perpetuellemẽt, & meſmes quand il fait ſerain & beau temps, demonſtrãt commé au doigt les grands threſors, que ladite montagne couvre. La figure d'icelle eſt en forme d'un pain de ſucre, & ſi haute qu'on fait 3. li. de chemin pour monter juſques au coupet: Elle eſt froide de complexion, ayant au pied la ville de *Potoſi*, ou ſe trouvent d'ordinaire 200 o. Eſpagnols, 8. ou 10. mille femmes, avec pareil nombre de Negres, & plus de 400000. Indiens: ce ſemble à veoir un petit monde. En ſix lieues alentour n'y a point d'herbe, ce qu'il y a eſtant fleſtry & fané. Or ce qu'on y apporte de toutes pars, aucunefois ſe vend au pris, qu'il couſte au pays meſme dont il vient: On a veu qu'en un jour un boiſſeau de farine y fut vendu pour 12. ou 16. reaux; un autre le vendant cent reaux, & tantoſt apres au premier pris: mais il y a ſur tout grand faute de bois. Quelques uns de ceux qui travaillent en ces mines, vienent de ſi loing, qu'ils font devant partir faire leur teſtament, & dire des meſſes pour leur ame, comme s'ils ne devoyent iamais retourner. Quoy voyant le Conte de *Villar* fit publier, que tous les Indiens pourroyent librement venir demeurer en *Potoſi*, & y gaigner quatre reaux par iour & cinq par nuict; combien qu'à la verité ces mines ſont ſi profondes qu'il n'y a nulle difference du iour à la nuict; ſi qu'on y beſoigne touſiours à la chandelle. Ceſt advis du Conte a faict qu'on y veoit une infinité de gens, leſquels y ſont venus demeurer, partie afin de gaigner le ſalaire ſuſdict, partie auſſi pour en travaillant y deſrober quelque argent, comme il advient aſſés ſouvent: la convoitiſe les incitant à travailler ſi courageuſemẽt, & à rechercer de ſi pres & ſi avant les entrailles de la terre, meſmes au hazard de la vie, que pluſieurs y ſont eſtouffés; leſquels s'ils y alloyent doucement ſeroyent hors de danger. Il y a en la province de *Chile*, deux Eveſchés, ſçavoir celuy de *Chile*, & de *S. Iago*. c'eſt un pais des plus abondans qui ſe trouvẽt au Monde. les fruicts d'Eſpagne y ſurpaſſent de beaucoup la grandeur ordinaire d'iceux fruicts en noſtre patrie, & y a par toute la marche tant de mines d'or, qu'on en pourroit titer une infinité s'il plaiſoit à ſa Maieſté de ſe faire aſſubiettir la generation des vaillans Indiens de *Arauco*, qui ont faict & font journellement tant de mal nonobſtans *La nuee qui ſe tient au deſſus de la montagne de Potoſi.*

ſtant qu'il ſeroit bien aiſé de les vaincre & aſſujettir à la Courõne; dequoy je ne diray pour le preſent autre choſe, me remettant à en parler autre-part, & plus au large. Il y a encor deux autres Eveſchés; *Tucuman*, & *Paraguay*. ou y a grand' trafique d'accouſtremens que fournit la terre, comme de cotton, couvertures, & cotillons de femmes, & de belles eſcharpes, & ceintures: il y a auſſi des mines d'or, mais fort difficiles pour y travailler.

DESCRIPTION

De Cuba, & du reſte juſques au port d'Acapulco, & au commencement de la Mer du Sud.

IE m'en allay, comme eſt dict, par le pays de *Peru* juſques en *Chile*. d'ou eſtant retourné à *Quito* pour revenir en Eſpagne, je vins à *Cartagena*, & d'illec par mer tirant vers le Cap de *Sainct Antoine*: de là je vins en *Cuba*: paſſant plus outre vers les iſles *Deſſeada*, *Matalino*, & *Dominica*. Commençant donc à vous dire de *Cuba*, ſachés que le haure d'icelle eſt le meilleur du Monde, conſideré que les Vaiſſeaux y repoſent à l'abry covers de tous vens, & de tous ennemis. Car à l'entree d'iceluy y a une treſnoble fortereſſe, qu'on appelle *el Morro*, c'eſt à dire *le Rocher*, lequel quoy qu'il ſoit fort de nature, cepedant on ne laiſſe de le fortifier journellement encor' par artifice: on y plante le Canon, & y creuſe on un foſſé du coſté de la terre, lequel eſtant paracheué, avec trois cens hommes, il ne ſeroit poſſible de l'expugner; conſideré qu'il y a de l'eau aſſés & tout ce qu'on pourroit deſirer. La longueur de ceſte iſle contient 225. lieues, & ſa largeur 37. il y a un Eveſque, & un Gouverneur & Capitaine General, reſidant en la ville de *S. Chriſtofle de Abana*, en laquelle s'aſſemblent les flotes avant partir: voire auſſi toutes les richeſſes, qui ſe recouvrent en la Neuf-Eſpagne s'apportent icy au haure & ſe gardent en une forte maiſon, qui eſt dedans ladite fortereſſe *de Morro*; comme or, argent, cochenille, & vif argent; que par apres les galions qui vont à *Cartagena*, & à *Puerto Viejo* en Terre Ferme, au retour ſe chargent de ce qu'il y eſt, & vont porter le tout en Eſpagne. Le pays eſt treſfertile de pluſieurs fruicts, de Mayz, de farine, & autres choſes, qu'on y apporte. il y a grand abondance de bois de *Guachapil* fort fin, qui ne pourrit point en l'eau, & les chevilles qu'on en faict ſont meilleures, que ne ſont les cloux de fer, pourautãt qu'elles bouchent mieux, & ſont de plus longue durée. puis il y a beaucoup de chair de bœufs, mais on ne les tue que pour la peau: il y a auſſi pluſieurs porcs chaſtrés dont la chair eſt fort delicate, que meſmes on donne à manger aux malades.

Cuba.

Ou ſe gardẽt les richeſſes.

Ambre. Le Cap de *Sainct Antoine* eſt aſſis à 20. degr. & *Havana* à 23. il y a en la mer d'icelle des baleines ſans nombre; & y ſouloit on trouver grande quantité d'ambre, qu'on dit eſtre le ſperme d'icelles.

L'Iſle de Puerto Rico. L'iſle de *Puerto rico* eſt eſloignée de *la Dominica* 25. lieues, au 18. degré: elle s'eſtend 40. lieues en longueur, & 20. en largeur, & en la rondeur plus de 150. Là ſe trouve grand abondance de beſtail, ſucre, orangers, limons,

limons, & citrons de toute ſorte. On y ſeme auſſi le froment, & toutes ſemailles d'Eſpagne, qui plus eſt il y a grand quantité d'or, jaçoit qu'on ne l'en tire point, qui eſt une faute de toutes ces iſles, dont les naturels ont eſté dechaſſés & exterminés. ils diſent que la ſeule haleine des Eſpagnols les tue, mais à dire vray, c'eſt pour le mauvais traictement, qu'on leur faict, & pour eviter le labeur, & la grand peine qu'on a de beſogner dedans les mines. ce qui apparoiſtra par un exemple.

Exemple notable.

Il y euſt jadis entre eux un *Cazique*, nommé *Hatvey*, lequel ayant ouy dire, que les Eſpagnols viendroyent en ſon pays, feit aſſembler tous ſes gens, ſoubs couleur qu'il leur vouloit enſeigner une bonne pratique: leſquels eſtans aſſemblés il dict, que le Dieu des Eſpagnols eſtoit l'or, lequel par tout ils vont cerchant, & pource commanda qu'ils amaſſaſſent tout ce qu'ils en pourroyent trouver, & le jettaſſant en la riviere; comme ils firent le jettans en la Havana avec ſerment de ne declarer jamais pour la vie auſdits Eſpagnols, le lieu ou ils l'avoyent mis. Conſideré qu'iceux Eſpagnols pour trouver leur Dieu avoyent mis au fil de leſpée tous les habitans & naturels de *Altim*, qui eſt l'iſle *de Santo Domingo*.

L'iſle de Sãdomingo

L'iſle de Puerto Rico contient quatre villes, & un Eveſché; Elle eſt diſtante de *Sandomingo*, de l'une des poinctes juſques à l'autre douze lieues, & de l'un haure juſques à l'autre huictante. dont celuy de *Santo Domingo* eſt fort grand & ſpacieux, ſitué ſur 18. degrés. C'eſtoit le premier pays, qui fut deſcouvert es Indes, duquel a prins ſon commencement toute la detection du Nouveau Monde. Il s'appelle auſſi *Eſpagnola*; & eſt fertile de pluſieurs ſemailles & fruicts de la terre, & opulent de troupeaux, ſpecialement de bœufs. Parcy devant il y avoit quatre millions de naturels, leſquels ſont tous mors ou enfuis. L'iſle eſt grande & contient plus de 600. lieues au contour, avec beaucoup de fleuves & rivieres, dans leſquelles on trouve de l'or: voire à ce qu'on dit, il y a eſté trouvé des grains, qui peſoyent en or plus de 3000 ducats. Il n'eſt pas à dire, combien on y trouve de roſeaux, dont on faict le ſuccre: d'avantage le Gingembre, & la chaſſe, ou *Caſſia Fiſtula*, s'y veoit en abondance, & une eſpece de bœufs, qui ont le poil fort long. Que s'il y avoit des gens pour faire l'ouvrage, il n'eſt pas à doubter, qu'on en pourroit tirer beaucoup d'or, & de perles. Ils font du pain de *Yuca*, que nous appellons *Cazabi* ſans le pain qu'on y apporte ſpecialement de *Venezuela*. Le temperament de l'air y eſt chaud, & convenable à la nature des eſclaves Noirs, leſquels y ſont environ 20000 en tout. Il y a dedans la ville de *Santo Domingo* la Cour, & l'Archeveſque de l'iſle; & en la mer d'alentour pluſieurs Baleines, & des fort grands Chiens de Mer.

Les iſles de Navaza, & Iamaica.

Or de ceſte iſle on arrive en deux jours à *Navaza*, qui eſt une autre iſle, giſante en la hauteur de dixſept degrés: & pres d'icelle giſt encor une autre, qui s'appelle *Iamayca*. Mais notés qu'il faut partir de ceſte Iſle en certaines ſaiſons, & opportunités de l'année, pour les terribles tourmentes & tourbillons de vens, leſquels ſur ceſte mer ont la vogue. D'icy on tient la route de l'iſle de *Cuba*, ou *Havana* (car aujourdhuy pluſieurs l'appellent ainſi) & apres eſtre paſſé le Cap de *Sainct Antoine*, on va tout droict juſques à l'iſle de *Campeche*, qui eſt aſſiſe vers la terre ferme, & contient 300. lieues en la rondeur, eſtans tous les habitans & naturels d'icelle à preſent Chreſtiens; le pays treſfertile ayant un

Campeche

S. Iuan de Lua. Gouverneur, & un Eveſque. Allant d'icy au bout de quelques jours on arrive au port de *S. Iean de Lua*, qui eſt le port de la Neuve Eſpagne: ou demeurent quelques Pilotes, & des gens bien ſales. La ville, qui n'en eſt guerre diſtante, s'appelle *Veracruz*: dedans laquelle ſe faict toute la trafique, & de là ſe transportent les marchandiſes vers la grande cité de *Mexico*, grande à bon droict; car elle ſurpaſſe de beaucoup la cité de *Seville* en Eſpagne, On compte qu'il y demeure 30000. Eſpagnols, & plus encor de femmes, 200000. Indiens ſans les femmes, & environ 200000. Negres. C'eſt la ville Capitale & maiſtreſſe de tous ces grands & ſpacieux Royaumes: dans la quelle ſe tient l'Archeveſque, le Viceroy, la Cour, l'Inquiſition, & tant de Cloiſtres, & Convents, Egliſes, & autres baſtimens nobles, qu'il y pourroit avoir en aucune ville du monde, pour grande & noble qu'elle fuſt. Le temperament & la conſtitution du pays reſemble fort au *Pirù*: les habitans ſont fort dociles & de ſi bon naturel, que je feroy quaſi conſcience de ne vous en raconter quelques particularités.

La ville de Veracruz.

La grande ville de Mexico.

Le Naturel de ceux de Mexico, Pour le premier, ils portent fort grand honneur & reverence aux Preſtres, & à tous Religieux de quelque ordre, qu'ils ſoyent: ils ſont diligens pour ſe trouver aux aſſemblées, & ſi toſt que les cloches ſonnent, de bonne heure on veoit les Indiens, & les autres jeunes gens, ſe haſter vers le temple, faire des croix, dire leurs prieres en la proceſſion, & avant que de ſortir baiſſer la teſte en diſant, Loué ſoit noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, & ſa benoiſte mere S. Marie. alors le Preſtre dit; Es ſiecles des ſiecles; eux reſpondent, Amen. ils l'accompagnent juſques à l'Egliſe, & luy ſervent en toutes choſes. Ils ſont ſi grands aumoſniers, que telle foys j'ay eu cent ducats pour une meſſe. Or toutes ces belles & tant louables couſtumes ils les ont apprinſes de *Don Martin Cortez* Marquis du Val, jadis Gouverneur audict pays. On dict de ce grand perſonnage, que quand il rencontroit quelque Preſtre, fuſt il bon ou mauvais, qu'il fermoit le pas, tenant ſon chapeau en la main juſques à ce que le Preſtre fuſt paſſé: aucunes fois il ſe mettoit à pied, & luy venoit embraſſer le genouil, & baiſer la main en ſigne de reverence & devotion. Les naturels du pays à l'exemple d'iceluy s'efforcent auſſi de grandement honorer les gens d'Egliſe: car, diſent ils, puis que ce Viceroy d'immortelle memoire les a tant honorés, il eſt certain que tout ce que nous faiſons à la reverence de ces perſonnes ne peut eſtre que bien employé. Ie ne vous ſçaurois dire les merveilles qu'ils racontent avoir apprins par leurs anceſtres de ce noble, vertueux, & tres Chreſtien Prince, ne la reverence, qu'ils demonſtrent à ſa bienheureuſe memoire. Quand on leur demande touchant quelques bonnes couſtumes; pour quoy c'eſt, quils font cecy ou cela, tout incontinent ils diſent; Pource que le grand Capitaine Martin du Val la ainſi commandé. ſi que voulans quelques Viceroys abolir, ou changer certaines ordonnances, ils ne l'ont ſceu pratiquer, pource qu'elles eſtoyent venues du bon Marquis; & ſingulierement en ce qui touche le ſervice des Preſtres en l'Egliſe, ou la deſpence de leurs biens à baſtir & embellir les Temples, en quoy ils demonſtrent un extreme zele, & pieté.

Des Images de plumes, que font les Indiens. Ils font des tres belles images de plumes, d'une grande & admirable ſubtilité: ils en font auſſi des beaux petits chapelets, avec tous les cinq myſteres ſi curieuſement & au vif, qu'on les peut à bon droict parangonner à l'artifice de belles paincture. pareillement ils en font des pourtraicts de viſages, corps & accouſtremens, ſi jolis, que qui ne l'auroit veu, ne le pourroit jamais imaginer.

Tou-

Touchant la Neuve Eſpagne, elle n'eſt pas entierement deſcouverte, cõbien que c'eſt une fort grande Province. car on dit qu'il y a bien encor ſix fois autant de pays à nous incognu. *Don Antonio Eſpejo* Capitaine bien renommé y deſcouvrit de noſtre temps quinze Provinces, ſi grandes que deux Eſpagnes, & y trouva des gens politiques & en grand nombre, avec des maiſons de pierre de trois & quatre eſtages : il y baſtit auſſi quelques villes, afin de proceder avec le temps plus avant à la detection dudict pays; De maniere qu'on y deſcouvrit dix fort eſpacieuſes & grandes Provinces, aſſavoir, *Mexico*, *Mechoacan*, *Galice la neuve*, *la nouvelle Biſcaya*, *Guadiana*, *Honduras* *Guatemala*, *Campeche*, *Chiapa*, *Guaxaca* : ſoubs leſquelles ſe comprennent encor onze autres, avec le *nouveau Mexican*, & la *nouvelle France*; ou les Eſpagnols, ſi Dieu plait, meneront encore des colonies, & feront habiter leſdits pays. Il y a trois Parlemens ou Cours Royales, & Gouverneurs, & *Corregidors* ou Iuges, eſtans tous Eſpagnols, & es autres villages, & notamment es villages des Indiens, ſont des grands Baillifs. L'air du pays eſt pour la pluſpart ſain & doux, parce qu'il eſt temperé, à cauſe des pluyes ordinaires en Iuin, Iuillet, Aouſt, & Septembre: en outre il y a touſiours un petit mouſſon de vent, lequel nonobſtant que le pays ſoit chaud de nature, faict que de jour la chaleur ne ſe peut augmenter par trop; les nuicts ſont froides, en partie pour l'abſence du Soleil, & en partie pour le vent ſuſdict, qui amoindrit grandement la chaleur. *De la nouvelle Eſpagne.*

Il eſt fort riche d'or, & d'argent : car il y a beaucoup de mines; abondant auſſi de Cochenille: voire on y met en œuvre fort beaucoup de ſoye qui vient de *China*. Il y a des marchans Eſpagnols, qui font grand trafique de l'une place à l'autre; apportans d'autre part tout ce qu'il y defaut, & en emmenant dehors tout ce qu'il y abonde à leur grand profit. Mais à meſure que le gaignage y eſt grand, auſſi y faict on des grands deſpens, ſinon que les vivres y ſont à bon marché. Les gens ont en ſinguliere recommandation d'eſtre veritables, fideles & loyaux: voire il ſemble que la nature du pays les faict à ce encliner. Car on a veu que ceux, qui paravant eſtoyent meſchans & cruels comme des brigans, y ont changé tellement leurs humeurs, que non ſeulement ils ſe gardoyent de commettre larrecin ou faire outrage: mais auſſi qu'ils l'avoyent en extreme horreur & deteſtation. Ie parle des Eſpagnols, leſquels comme conquerans & victorieux, ſe logeoyent chez les Indiens, & leur oſtoyent barbarement leurs biens & chevances; jaçoit que les miſerables conſiderans, que il n'y avoit point de moyen pour ſe garder de la violence deſdits Eſpagnols, aymaſſent mieux de les quitter volontairement, & de leur en faire preſent, afin de gaigner la faveur & amitié des ennemis. Touchant quoy je veux vous raconter une hiſtoire, qui advint à un *Cazique*, nommé *Don Gabriel de Caravajal*, de Carangue, qui eſt un village de *Otabalo*. Iceluy demanda au Capitaine *Pierre de Lomelin*, preſens le Gardien de ce Village, moy, & autres perſonnes tant Eccleſiaſtiques, comme ſeculieres, diſant. Seigneur Pierre, dites moy, combien eſt ce qu'a duré le pillage des grandes villes & Provinces, que vos gens ont conquis au Monde? Lequel ayant reſpondu, qu'il avoit duré huict ou dix jours en chaſquune ville, ſelon qu'elle eſtoit grande ou petite : le Cazique luy repliqua là deſſus. Eſt il poſſible? n'a il duré qui ſi peu de temps? qu'eſt ce qu'une pillerie de huict ou dix jours pour les miſerables Indiens? ô Dieu! ſi nous fuſſions libres avec cela! mais je crain qu'ils logeront plus de cent ans chez nous. *Hiſtoire d'un Cazique.*

En ce pays y a beaucoup de belles prairies & verts paſturages, & tant de beſtail, que tel tuera 10000. pieces de Beufs, & autant de Boucs, ſeulement pour les cuirs, qu'ils envoyent en Eſpagne; jaçoit que la chair auſſi ſoit fort bonne pour manger. Il s'y trouve beaucoup de froment, & d'autres fruicts d'Eſpagne, & du mayz: tout y croiſſant fort bien. Le plus eſtrange & ſingulier, qui ſoit au pays, c'eſt un arbre, qu'on appelle *Maguey*, ou *Cabuya*. I'en ay veu faire des choſes eſtranges, comme du vin, du vinaigre, miel, couvertures; & que avec la poincte des fueilles furent couſus des chables, cordes, chauſſes: voire qu'on en uſe quaſi en toutes choſes de meſnage: on en faiſoit des manches de couſteaux, des tables, & du filet: & des fueilles en faiſoyent des tuyles ſur le toict, voire auſſi des belles cures en Medicine par les boutons & fruicts du meſme bois. En ſomme pour deſcrire particulierement tout ce qu'on trouve en la neuve Eſpagne, il en faudroit eſcrire une treſgrande hiſtoire. or je n'eſcri à preſent qu'un abregé de mon voyage, & pource n'en diray plus, ajouſtant ſeulement pour concluſion de ce chapitre, que de la grande Ville de *Mexico* juſqu'au port de *Acapulco* y a quatre vingt dix lieues. ce port de *Acapulco* giſt ſur la mer du Sud, comme *S. Iuan de Lua* ſur celle du Nort à la hauteur de 19. degrés.

L'arbre Maguey.

DESCRIPTION

Du Royaume de Peru, de Chile, & autres Provinces.

LA ville de *los Reyes*, ou *Lima* giſt en l'altitude Auſtrale de 12. degrés. Ceſt la principale ville de *Peru*, reſidence du Viceroy, de la Cour, du Conſeil, & de l'Inquiſition, de l'Archeveſque, & de l'Vniverſité. Ledict Viceroy eſt auſſi Preſident de ceſte Cour, Gouverneur & Capitaine General de tout le reſort d'icelle, & de *los Charcas* & de *Quito*; ayant le maniement de la guerre, & des recompenſes des ſervices faicts à ſa Majeſté. Il a 40000. ducats pour ſon ſalaire; ſans qu'il en deſpende rien qui ſoit, ſinon pour maintenir ſon Eſtat: car tous les deſpens de la guerre, & ce qui y appartient, & tous les Officiers ſont payés des finances du Roy.

En la Cour & Chancelerie Royale de *Lima* ſont des Iuges, des Prevoſts de Cour, deux Fiſcaux, un grand Huiſſier, une chambre de comptes, avec encor d'autres Officiers executeurs & Iuges de par le Roy. plus un Commiſſaire de la Croiſade, qui eſt comme le General par deſſus tous. La juriſdiction de ceſte Cour contient 300. lieues, & a pour ſuffragans les Eveſques de *Cuzco*, *Quito*, *Panama*, deux de *Chile*, & celuy de *Nicaragua*.

Du port de Callao.

A deux lieues de *Lima* giſt le haure de *Callao*, qui eſt le principal de la mer du Sud; ou le Viceroy ſe trouve preſent, quand il eſt queſtion d'expedier les flotes, pour mener le treſor en Eſpagne; ou quand il ſe preſente quelque grande neceſſité de la guerre, ou ſemblable occaſion. Il s'aſſemble icy beaucoup de navires, venant de tous coſtés par la mer du Sud: & s'y faict grand trafique & marchandiſe.

De la ville de la Plata.

En la ville de *la Plata*, qui giſt en la Province de *los Charcas*, ſe tient la Cour, & Chancelerie, avec Preſident, Iuges, & Prevoſts, Fiſcal, & autres officiers du Roy. d'avãtage une Egliſe Cathedrale, un Archeveſque, un Doyẽ, & le

& le Chapitre. & ſont 300. lieues de chemin de *Charcas* juſques à *Lima*. Or voyant que l'Eveſché de *los Charcas* eſtoit grand & riche, ayant 30000. *peſos* ou liures de rente, & plus, ſa Majeſté en fit faire trois Eveſchés par advis & permiſſion de ſa Saincteté; aſſavoir *los Charcas*, *Chuquiago*, & *Santa Cruz de la Sierra*; diuiſant auſſi les revenus de ſorte que l'Eveſque de *Charcas* en tire quinze mil, celuy de *Chuquiago* dix, & le troiſieſme de *Santa Cruz* le reſte des revenus, aſſavoir cinq mille *peſos*. Celuy de *Charcas* a obtenu le titre d'Archeveſque, ayant pour ſuffragans *Chuquiago*, *Santa Cruz de la Sierra*, *Tucuman*, & *Rio de la Plata*.

De Potoſi.

D'icy à dixhuict lieues ſe veoit la ville, & montagne de *Potoſi*, qui a rempli le Monde d'argent; d'ou on le tire encor à ce jourdhuy, mais à plus grand peine que du commencement, pource qu'il faut aller plus profond dans la terre, environ 200. ſtades. Ce lieu eſt frequenté de toute ſorte de gens, Eſpagnols, & Indiens; leſquels par cy devant eſtoyent contraincts d'y aller pour travailler dedans les mines de quarante, ſoixante, quatre vingt, cent, cent cinquante lieues: mais depuis que le vaillant conte *Villardon Pardo* fit publier la franchiſe & liberté aux Indiens, enſemble avec le ſalaire du labeur, ils y viennent de leur bon gré pour gaigner ledict ſalaire; & nous ont faict plus de profit par leur loyauté volontaire, qu'auparavant par la contraincte ſervile.

Quand c'eſt qu'on travaille le plus en Potoſi.

Or afin que on puiſſe tant mieux travailler en ceſte montagne, pour en tirer tant plus d'argent, eſt beſoing que les pluyes commencent environ le Noël, car c'eſt par le moyen d'icelles que les engins moulent les metaux. Et alors y va le Preſident de *Charcas*, ou l'un des Iuges pour adviſer aux moulins, & à la beſoigne des Indiens, afin que tout l'argent ſoit preſt en Febvrier, & au mois de Mars, pour l'envoyer à *Lima*. pour laquelle cauſe convient avoir principalement eſgard à deux choſes; premierement à l'eau, comme eſt dict, & pour le deuxieſme, à l'argent vif. car par le moyen d'iceluy on en tire beaucoup plus d'argent, qu'on ne feroit autrement. Aucunefois pour n'avoir aſſés bien viſé aux choſes ſuſdictes, l'argent n'eſtant preſt en la ſaiſon convenable, il l'a fallu envoyer par mer & par terre, paſſant le port de *Arica* juſques en *Collao*, qui eſt le port de *Lima*; & d'icy derechef à *Panama*, & d'illec à *Puerto belo*, ou les galions de ſa Majeſté ſe tienent.

Les minieres d'Oruro

En la province de *Charcas*, giſt la ville de *San Felipe de Auſtria*; ou il y avoit du temps des *Ingas*, des mines d'or, leſquelles par l'eſpace de ſix ans furent miſes en œuvre par *Emanuel de Caſtro* & *Padilla*, luge autresfois de *Charcas*, & à preſent de *Lima*, lequel en a tiré grande quantité d'argent. Mais à ceſt' heure pour ſon depart, & par faute de vifargent, qui eſt le principal engin de bien purifier l'argent, les mines ſont venues en decadence. Les autres diſent, que ceux qui en avoyent la charge, ne voulurent payer les Indiens travaillans auſdictes mines, & aux moulins: ce qu'ils feirent de propos deliberé, pour conſerver la montagne de *Potoſi*, qui en auroit eſté grandement intereſſée. or leſdites Mines ſe nomment les mines de *Oruro*.

De la ville de Guanca Velica.

Aupres de la ville de *Guanca Velica*, qui eſt au reſort de *Lima*, ſont les fameuſes & riches minieres du vifargent: d'ou lon en a tiré grand abondance, voire plus de huict mille *quintales* par an, mais en aucuns endroicts il eſt failly; pource que quelques montagnes ſe ſont enfondrées. Ce qui a donné grande frayeur à tous ceux, qui travaillent aux montagnes, & generalement à tous les habitans de *Peru*.

Le Marquis de *Montesclaros* voyant un ſi grand eſclandre, comm'un à

tout

toutle Royaume, devant qu'il eut encor le gouvernement d'iceluy, s'y transporta pour veoir quel ordre on y pourroit donner, afin de remedier, ou au moins aucunement soulager un si grand degast. En quoy il s'acquitta si bien, qu'en fin il y restablit l'ouvrage, de sorte qu'on en tire derechef l'argent vif, & y travaille on à peu pres de la mesme façon qu'auparavant.

De la Ville de Quito. La ville de *S. Françoys de Quito* assisse dessoubs la ligne Equinoctiale, 300. lieues de *Lima*, est fort fertile & de bonne temperature. il y est fondé une Chancelerie, avec President & Iuges, ou Prevosts de Cour, Fiscal, Huissier, & autres Officiers. Il y a plus une Eglise Cathedrale, un Evesque, avec un Doyen, & le Chapitre, & un autre college. La jurisdiction de ladite Cour s'estend 260. lieues: & trouve on aupres de la ville plusieurs montagnes ardantes, estant le pays abondant de toutes choses, & principalement de vivres, à cause de quoy les gens y sont fort multipliés, & notamment depuys la predication de l'Euangile.

Santa Fe de Bogota. Pareillement en la ville de *Santa Fe de Bogata*, au Nouveau Royaume de Granade, y a la Chancelerie Royale: dont le President est aussi Gouverneur & Capitaine General, tenant entre ses mains l'administration des recompenses, du Gouvernement, & de la Iustice. Il y a aussi des Iuges, ou Prevosts de Cour, un Fiscal, un grand Huissier, & autres Officiers. Plus encore une Eglise Metropolitaine, & un Archevesque, avec un Doyen, & le Chapitre: dans le resort d'icelle y a le fleuve de *la Madalena*, par lequel on descend à *Cartagena*; & par le mesme aussi montent les marchandises & autres choses. il y a d'avantage audict resort plusieurs mines d'or & argent: & y faict bon vivre, estant le pays temperé; En la province de *los Musos* gisent les veines des Esmeraudes. L Archevesque d'icelle a pour suffragans les Evesques de *Popayan*, *Cartagena*, & *Saincte Marthe*. Tout le pays fut conquis, & la ville peuplée par le Seigneur *Gonsalve Ximenez de Quosada*, natif de Granade.

La Chancelerie de Terre Ferme est fondée en la ville & cité de *Panama*, le President d'icelle estant aussi Gouverneur & Capitaine General. ladite Chancelerie a quelques Iuges, qui sont les Prevosts de la Cour, un Fiscal, & autres Officiers. Il y a aussi une Eglise Cathedrale, avec l'Evesque, le Doyen, & le Chapitre: le pays est fort chaud & humide de complexion. la ville est sur la mer du Sud, & c'est icy que viennent aborder les flotes avec le tresor de Perù: lequel on y descharge, & le mene on par terre à *Portobelo*, ou les Galions du Roy l'attendent: qui de là se vont rendre à *Cartagena*, & de *Cartagena* vers *Havana*: & de *Havana* finalement vers Espagne. or il y a depuis la mer du Sud jusques à celle du Nort l'espace de 18. lieues, qui est un chemin le plus penible qu'on sçauroit trouver au Monde.

Du pays de Cartagena. La ville de *Cartagena* est assise au Royaume de Terre Ferme; c'est le premier pays des Indes, ou les Galions d'Espagne se viennent reposer, & descharger en partie les marchandises; assavoir celles qui vont vers ceste ville; & le reste qui va au Nouveau Royaume de Granade se transporte au fleuve de *la Madalena*. Il est icy un Gouverneur & Capitaine General, avec des gensdarmes & garnisons, pour la defense de la ville; une Eglise Cathedrale, un Evesque, & un Doyen, avec un Chapitre; en outre des Iuges & Officiers Royaux. Le pays est bien habité: & sont d'icy jusques à Chile 1200. lieues.

De l'Isle de Havana. L'isle de *Havana*, qui se nomme autrement *Santiago de Cuba*, contient 300. lieues,

lieues, ayant un Gouverneur & Capitaine General Officiers du Roy, gendarmes, garnisons, & des forts chasteaux. Il y a une Eglise Cathedrale, un Evesque, un Doyen, & un Chapitre. Audict haure de *Havana* se vienent rendre & assembler tous les galions, flotes, & vaisseaux de toutes les Indes, pour calefuster & faire provision de vivres: car ils vont d'icy deux mois, ou environ sur la mer, jusques en Espagne, sans approcher nulle terre, sinon la *Tercera*, qui est l'une des *Azores*: la quelle aucunefois ils vont aborder, & aucunesfois la laissent de costé. A trente lieues de *Havana* est le commencement du *Canal de Bahama*, qui est tres dangereux, quand on a le vent contraire: de l'autre costé y a le pais de *Florida*. *Le Canal de Bahama.*

En l'isle de *Santo Domingo*. y a une Chancelerie Royale, de laquelle le President est aussi Gouverneur, & Capitaine General, ayant plusieurs gens en la garnison des villes, & aux chasteaux. il y a mesmes des Iuges, & Prevosts de Cour, Officiers, & autres serviteurs du Roy: d'avantage une Eglise Metropolitaine, un Archevesque, Doyen, & Chapitre; ayant pour suffragans les Evesques de *Havana*, *Puerto rico*, & *Venezuela*. Le pays est chaud de nature, abandonné de ses naturels: quoy qu'il ait beaucoup d'esclaves Noirs. Les Anglois, & Flamands souloyent souvent venir en ceste isle à ranſonner les habitans. ce qu'ils ont practiqué par longues annees, sans qu'on y sceut donner remede, jusques à ce qu'on print la resolution de transporter les colonies autrepart. *De l'isle Espagnola.*

Le Royaume de *Chile* est fort grand, large, & opulent: n'ayant guerre d'Espagnols, au regard des Indiens; lesquels par la continuelle guerre de quinze ans, sont dressés & stilés au maniement des armes, comme les soldats Flamands, & manient la lance & l'espee si gaillardement, comme les Espagnols. ils se sçavent aider de toutes sortes d'armes; & vous mettent en un Esquadron huict mille hommes à cheval. Il y a un President de la Cour, qui est aussi Gouverneur & Capitaine General, avec des Iuges & Officiers Royaux: Il contient deux Evesché, l'un resident en la ville de *Santjago*, & l'autre en la *Conception*. Ceux qui vont tous les ans en Chile à la guerre, y vont mal volontiers, & quasi par contrainct; pource qu'ils n'ont pas la liberté de retourner quand il leur plait; & qu'on ne leur donne point de passeport sinon à grand peine: & quant au payement il est fort maigre: le pays est pauvre, & miserable: il n'y croist quasi rien; la plus part des gendarmes sont Flamends; la pauvreté, les travaux & le danger, qu'ils endurent, ne sont pas à dire. & n'y a quasi point de vivres, point de munition, point de garant, & beaucoup d'ennemis. Le pays confine à la mer du Sud, & au Destroit de Magallanes; si que les Corsaires, estans passés ledit Destroit (comme il avient aucunefois, mais non sans grand danger & perte de leurs gens, & navires, pour estre ce passage plein de rochers, facheux, & penible plus que nul autre, je laisse à dire du grand changement d'air quils y rencontrent) vienent à recognoistre premierement le pays de *Chile*, & plus avant le Royaume de *Peru*, pillant & desrobant tout ce qu'il leur rencontre, sans aborder autrement la terre, si non pour se rafretchir & faire quelque petite provision au pays de *Chile*. *Chile.*

En la Province de *Tucuman*, qui est du resort de la Cour de *Charcas*, y a un Gouverneur, & Capitaine General, un Evesque, & une Eglise Cathedrale. Tout le pays est pauvre, confinant à *Chile* de l'un costé, & de l'autre au fleuve de la *Plata*. *La province de Tucuman.*

La province de *Rio de la Plata*, qui se nomme aussi *Buenos ayres*, a son Gouverneur & Capitaine General; puis une Eglise Cathedrale, un Evesque, & *De Rio de la Plata, & Buenos ayres*

pluſieurs Officiers du Roy. Le port du fleuve eſt ſur la mer du Nort, auquel vienent ſurgir beaucoup de navires de la *Breſille*, & de *Lisbonne*. car on y vient en peu de temps de *Lisbonne*: mais afin de ne deſaccommoder la navigation des Indes, ne ſe dõne point de licence aux vaiſſeaux & marchandiſes de faire ce voyage. Dudict fleuve *de la Plata* juſques à *Potoſi*, & *los Charcas* y a 400. lieues. ce pays aboutit au Royaume de *Chile*: & c'eſt d'icy que ſortent les vaiſſeaux à la recerche du Deſtroit de Magellan, coſtoyant la riue de Chile, & le pays des Geans, qui demeurẽt vers l'Eſtroit, leſquels on appelle *Patagons*. Quant au fleuve ſuſdict, lequel ſe decharge en la mer du Nort, il eſt merveilleuſement grand & large; ſi que meſmes on eſtime, qu'il ſurpaſſe & s'eſtende plus avant, que le grand fleuve d'Egypte, le *Nil* di-je, tant celebré par les Anciens.

Santa Cruz. En la Province de *Santa Cruz de la Sierra* y a dés long temps un Gouverneur & Capitaine General, & depuis nagueres, un Eveſque, aſſavoir le troiſieſme de *los Charcas*. Il y a la cité du meſme nom, qui eſt une ville frontiere pres de deux nations belliqueuſes: l'une qui s'appelle *Chiriguanaes*; & l'autre *Mojos*, qui demeurent à l'autre coſté de la *Cordillera*. L'Eveſque ne s'y eſt pas encore tranſporté, auſſi n'y a il pas encor d'Egliſe Cathedrale. le pays eſt pauvre & miſerable, & principalement à cauſe de la guerre, de ſorte que tant les Officiers, que les ſimples ſoldats, leſquels y ſont en ſervice, gaignent un grand ſalaire.

Popayan. Au Gouvernement de *Popayan*, qui eſt entre *Quito*, & le Nouveau Royaume de *Granade*, y a un Gouverneur & Capitaine General, une Egliſe Cathedrale, & un Eveſque, pluſieurs mines d'or, & peu de gens naturels du pays; eſtant ſur les frontieres des Indiens, que nous appellons *Pixaos*, qui ſont un peuple belliqueux & hardy.

Relation de l'Eſtat du pays en general, ſans traicter en particulier de quelques Provinces.

Comment ſe gouverne la nation Eſpagnole es Indes. IL y a es Indes deux Republiques, fort differẽtes, & diſſemblables l'une à l'autre. La premiere, eſt celle des Caſtiliens, qui ſe conduiſent ſelon la bonne police, loix, & couſtumes d'Eſpagne, mettans peine & diligence, à ce que le pays ſoit bien gouverné, cultivé, labouré: les villes edifiées, habitées; les mines miſes en œuvre, & ſemblables choſes que la neceſſité requiert; ſe ſervans en tout ce que deſſus du labeur & ſervice des naturels. Car il n'eſt point de nouvelle, que les Eſpagnols cy mettent la main à la charrue, comme en Europe; mais ils s'y maintienent comme Cavalliers & Nobles. Qui eſt la cauſe, pourquoy ſur tout ils ſe gardent d'entrer en ſervice: en ſorte qu'à grand peine ſe pourroit trouver en toute l'Inde tel Seigneur qui euſt un Lacquais ou Page Eſpagnol; ſinon le Viceroy tant ſeulement pour l'authorité, qu'il tient par deſſus tous les autres. Ils s'adonnent auſſi à la marchandiſe, & à la trafique, ou à tenir boutiques de vivres, & accouſtrements du pays & de Caſtille; ils ſont avancés à l'adminiſtration des Finances, aux offices & preſidences des genſdarmes, ou des mines d'or & d'argent, ſelon qu'on les trouve eſtre capables.

Comment ſe gouvernent les Indiens. La deuxieſme Republique, eſt celle des Indiens; leſquels ont receu volontairement la predication du Sainct Euangile; de ſorte qu'ils vienent en grand' devotion aſſiſter au ſervice divin, & ſe trouver aux preſches, en

l'une

l'une Province plus, en l'autre moins. Ce que nous devons recognoiſtre du ſoin & ſollicitude des Eveſques, & de la diligence des Curés, & autres qui ne ſe laſſent de preſcher en leurs propres langues naturelles. Choſe certes difficile: car ores qu'il ſoit eſdits pays un langage commun & general, comme le latin envers nous, aſſavoir celuy de *Inga*, qui par cy devant fut leur Roy, ſi n'eſt il cependant aſſés aux Paſteurs de ſçavoir ledict langage, mais faut auſſi neceſſairement, qu'ils apprennent les langues particulieres de chaſcune Province, pour ouyr la Confeſſion, & faire autres choſes requiſes à l'advancement de noſtre Foy Catholique. Et comme ainſi ſoit que ces Provinces ſoyent en grand nombre, & fort eſloignées les unes des autres, ainſi eſt pareillement grand, & preſque incroyable le nombre deſdites langues.

Du naturel des Indiens.

Les Indiens generalement ſont des gens contemtibles, tardifs, groſſiers ſimples, plus miſerables que ne ſont meſmes les Iuifs. Cependant au jour du S. Sacrement, à Paſques & à S. Iean, pour d'autant plus celebrer la feſte, ils ſe portent fort alegrement à chanter, dancer, & ſauter meſmes dedans les Egliſes. Le Ieudy ſainct tous generalemẽt font Penitence, & en un certain jour de l'année, qu'on appelle à ceſte cauſe le Iour de Compte, ils donnent raiſon de tout ce qu'ils ont de biens, meubles & immeubles: enſeveliſſent leurs morts ſuyvant l'uſage de l'Egliſe Catholique, avec meſſes & Offrandes. Ces couſtumes ſont bonnes & louables. mais ils en ont auſſi des autres fort meſchantes.

Ils ſont pour la pluſpart des grans menteurs & qui pis eſt totalement adonnés à l'yvrognerie, & à la boiſſon, ſans en avoir point de honte. Ils s'aſſemblent ſecretement à l'eſcart, & demeurent banquetans un, deux, trois jours, voire une ſemaine entiere, & plus, beuvans plus que les Alemans; prenant avec eux leurs femmes, & filles, afin qu'elles les ſervent, & apportent l'une ou l'autre choſe à fripper & boire. Ainſi demeurent jours & nuicts au ſervice de leurs gueules, comme des beſtes brutes, ſe privans de l'entendement, que Dieu leur a departi, ſi que d'un peché en l'autre ils vienent à tomber en des enormes & horribles extremités, à la façon des Mores. A ceſte cauſe les Magiſtrats font grand diligence pour empeſcher & punir telles aſſemblees, pour la conſequence d'icelles. car ils paſſent enſemble quelques jours de route avec chant & danſes, ſoubs couleur de faire priere & ſacrifice pour les treſpaſſés; mais à la verité, ſacrifices deteſtables, par leſquels ils vienent à ſe gaſter, & preparer leur propre corps à toutes ſortes de maladies.

Ils ſont ſi friands ſur ces banquets, & tant y demeurent, qu'ils ne retournent pas à l'ouvrage juſques à ce que la neceſſité les en preſſe, ou que leurs Superieurs les y contraignent. Mais quand ils ſe veulent adonner à quelque meſtier, ou ſcience, ils ont aſſés d'eſprit pour l'apprendre & pratiquer: comme auſſi on a veu pluſieurs exemples, qu'ils auroyent bien toſt apprins à lire, & eſcrire, ce qui ne leur a eſté permis. Il y a parmy eux pluſieurs gens de mauvaiſe vie, notamment les Noirs, & les Meſtifs, qui s'addonnent à la meſchanceté, pour le mauvais traictement qu'on leur faict car il y en a touſiours qui prennent plaiſir à les malmener.

Du tribut que payent les Indiens.

Les Indiens ſont tenus de payer par an à leurs Superieurs, un certain tribut d'argent, & autres choſes ſelon la taulxe des Cours de chaſquun reſort. Et la moitié d'iceux ſont tenus de faire ſervice perſonnel, aſſavoir deux mois de l'année en tel endroict, que la Cour ordonne. Tous

ſont tenus de payer tribut, ou preſter ledict ſervice depuis l'aage de dix-huict ans juſques à cinquante: Ce tribut ſe donne au Gouverneur en recompenſe de ſon ſervice à deux vies, à la charge qu'il portera ſoin de faire endoctriner les Indiens à ſes deſpens, payant le ſalaire au Paſteur, & au Seneſchal, & les diſmes des Egliſes, ſuyvant l'Ordonnance, & tauxe de la Cour.

Comment les offices ſe donnet pour deux vies.

Ce que je vien de dire, que les Gouverneurs tirent leurs gaiges pour deux vies, ſe doibt entendre en ceſte façon; aſſavoir que la pluſpart des Offices & Prefectures des Indiens ſe diſtribuent pour deux vies; de ſorte qu'on en tire le ſalaire premierement durant la vie de celuy, qui adminiſtre ledict Office de Gouverneur; & ſecondement durant la vie de ſon fils, ou fille aiſnée, leſquels ſuccedent en la penſion de leurs Peres. S'il advenoit que ledict Gouverneur n'euſt point de femme legitime, les fruicts de l'Office vacant retournent à ſa Majeſté, qui en prend la poſſeſſion pour le ſecours & aide de ſes Finances, juſques à ce qu'il ſoit prouveu: ce qui touche ſpecialement au Viceroy, ſi l'Office eſt vacant en ſon reſort; & aux autres Gouverneurs & Capitaines Generaux en leurs juriſdictions reſpectives: ne fuſt que le Roy meſmes par advis du Conſeil y preſentaſt quelquun. Ce qui ſe practique au regard des offices de grande importance. Quelquesfois le Roy, & le Conſeil font grace & faveur pour plus de deux vies aux fils & neveux deſdits Commandeurs, & principalement des Conqueſteurs, uſans en ce faict de leur bonté & liberalité accouſtumée.

Touchant les contractations des Iuges.

Il eſt defendu bien expreſſement à tous Iuges politiques des Indiens, de ne trafiquer ou marchander entre iceux: d'autant que telles contractations ſont du tout dangereuſes & prejudiciables à la converſion des Indiens. Car par ce moyen il advient, qu'ils s'adonnent à faire des accouſtremens, & autres choſes au ſervice des Iuges, de maniere qu'ils n'ont pas le loiſir d'achever leurs beſoignes, pour payer le tribut; dont s'enſuit que abandonnans leur demeure ils s'enfuyent en des autres, au prejudice de leurs villages, qui en ſont d'autant plus chargés, non ſeulement pour preſter le ſervice perſonnel, ſelon la tauxe de la Cour; mais, qui pis eſt, de payer auſſi le tribut au nom des abſens. Les Viceroys & Parlemens ſont en ce tenus & obligés par ſerment de ſuyvre certaines loix & conſtitutions. Chaſquun an l'un des Iuges de la Cour eſt obligé d'aller en commiſſion viſiter les repartitions des Indiens, pour entendre leur tauxe, & le tribut qu'ils payent; afin d'adviſer s'il eſt beſoin de rehauſſer ou amoindrir ledict tribut ſelon la quantité des richeſſes de chaſquun pays; & de donner ordre à ce que les vivans ne payent pour les treſpaſſés, abſens, ou empeſchés ou pour ceux qui ſont hors d'aage: d'avantage pour ouyr leurs plainctes, ſi peut eſtre ils ſont malmenés, adviſer à la Iuſtice, & à l'Inſtitution, & à autres choſes touchant l'adminiſtration de la police. Le tout au ſoulagement des Indiens, & au ſervice du Roy. Et c'eſt en telle Commiſſion que le Viceroy envoye devers l'Audience de *Quito, Don Diego Vaca de Vega*, perſonnage debonnaire, & clair voyant es affaires d'Eſtat.

Touchant les Meſtifs.

Il n'eſt pas à dire le grand nombre de Meſtifs, leſquels ſont enfans des Eſpagnols & femmes Indiennes, qui courrent le pays, generation perverſe & meſchante, qui ne s'adonne ne à ſervir, ne à l'exercice de quelque manouvrage. dont ne peut advenir que tout mal; veu que l'oiſiveté eſt mere & nourrice de tous vices. Pource ſeroit à deſirer, qu'ils

qu'ils fuſſent contraincts de labourer la terre, ou faire ſemblables ſervices, dont on pourroit tirer profit à l'advancement de la Republique & eux ſe retirer du mal, à quoy ils s'adonnent. S'il y avoit quelques Officiers pour adviſer à ces gens, (ce que toutesfois ne ſe practique point, à cauſe que les Religieux, aux quels ils n'appartient de tenir les Offices temporels ne s'en meſlent point: & les autres ſe trouvent par trop empeſchés avec leur charges) i'eſtime, qu'ils feroyent un grand ſeruice au Roy, & en tireroyent grand profit pour eux meſmes.

Touchãt les pretenſions de ſervices.

Touchant ceux qui voudront demander recompenſe ou ſalaire, pour avoir faict quelque ſervice à ſa majeſté; eſt ordonné qu'ils viennent pourchaſſer leurs pretenſions par voye de Iuſtice par devers la cour, ou ils ſeront tenus de faire paroiſtre leurs dignités, qualités, ſeruices, & merites pretendus: ſur quoy ladite Cour ſecretement fera prendre information par des perſonnes louables & fidelles; & cas advenant que les pretenſions ſoyent trouvées veritables, en feront ſecretement advertir le Conſeil des ordonnances, à ce qu'iceluy avec le Roy conſultent touchant la recompenſe dudict requerant. Or ceux qui des Indes vienent en Eſpagne avec telle ou ſemblable pretenſion, font 3000. lieues de chemin par terre & par mer, avec grand changement d'air, temperature, & complexion differente, au grand hazard de leur vie, & aux grands deſpens de leurs moyens.

Du nombre des Curés.

Le Concile de *Lima*, qui fut tenu en l'an 1583. & ratifié par le Pape de Rome, & par le Roy commandé de le mettre en execution, en la troiſieſme action chap. 22. ordonna & commanda par expres que par tout ou ſeront trouvés demeurans deux cens Indiens tributaires, de ſorte qu'ils ſoyent avec leurs Parens, Femmes, & Enfans environ mille teſtes, qu'un tel endroict ſera pourveu d'un Preſtre ou Docteur. ce qui eſt auſſi practiqué en aucunes Provinces, ou il ſemble eſtre le plus neceſſaire.

Touchans les Religieux, qu'on y envoye.

Or comme ainſi ſoit que ſouvent les Preſtres des Indes vienent en Eſpagne, pour des Religieux, afin de les mener quant & eux aux dites Indes, pour ſoy appliquer à la converſion, & inſtruction des Indiens: ce qui ſe faict aux deſpens de ſa Majeſté, & par conſequent par advis du Conſeil des Indes: pluſieurs Eveſques ont donné advis audict Grand Conſeil, d'y envoyer principalement des Ieſuites: pour avoir leſdits Ieſuites juſques à preſent fidellemẽt & par deſſus tous autres cultivé la vigne du Seigneur, aidé les Eveſques par leurs predications, ſermons, & eſcoles Indiennes; & pour le grand zele, qu'ils ont touſiours demonſtré tãt à la converſion de ces pauvres ames, comme auſſi à la doctrine, & education des Enfans de noſtre nation Eſpagnole. Qui eſt auſſi la cauſe, pourquoy on y porte plus grande faveur & affection à leurs perſonnes, & plus grande devotion à leurs ſermons, & Confeſſions, que non pas aux autres: joint auſſi qu'ils apprenent fort facilement la langue des Naturels, de ſorte que en peu de temps ils y ont faict grand avancement à noſtre Foy Catholique. Cependant je n'entens pas exclure icy les grands merites, & ſervices des autres Religieux, qui ſe font auſſi fort pieuſement & avec grand los acquité en la meſme charge de ramener à Dieu les ames eſgarées; ce que j'y ay veu de mes propres yeux, & cognu des treſſaincts perſonnages de fort bonne vie, & de grande authorité envers les Indiens.

Touchant les Eveſchés, & pluſieurs autres choſes, qui concernent le Gouvernement.

Touchant les rentes Eccleſiaſtiques.

LEs revenus & diſmes des Eveſques ſont diviſés en quatre parties: dont l'Eveſque en tire l'une pour ſa portion: la deuxieſme revient au profit du Doyen, & du Chapitre, aſſavoir en telle façon que le Doyen prent 150. pour ſa part; les autres Prelats 130. les Chanoines 100. La troiſieſme & quatrieſme partie ſe diſtribuant derechef en neuf portions (ce ſont les *Novenos*) les deux ſont pour le Roy, qu'il faict employer au baſtiment des Egliſes Cathedrales. Puis une neufieſme avec la moitié s'employe aux fabriques; derechef une autre avec ſa moitié pour les Hoſpitaux. les quatre neufieſmes reſtants ſervent pour payer les Chapellains, Chantres, Organiſtes, & autres gens qui s'employent au ſervice des Egliſes Cathedrales. Le tout paſſe par la main des Eveſques, qui en ont l'adminiſtration: Le ſurplus revient au profit des fabriques.

Au reſte il m'eſt advis, qu'on n'y pourroit faire choſe meilleure que de fonder en chaſquun Eveſché des Eſcoles pour les Enfans des *Caziques*, & autres gens de qualité d'entre les Indiens, afin de les inſtruire touchant la police naturelle en toutes bonnes ſciences, & moeurs, & touchant la doctrine celeſte pour la ſalvation de leurs ames. Par ce moyen il s'engendreroit en eux une plus grande cognoiſſance & amour du Sainct Euangile; meſmement ſi ladicte inſtruction fut recommandée aux Peres de la Societé que Dieu a doués d'une ſinguliere grace pour enſeigner la ieuneſſe. Les deſpens ſeroyent petits. car la fondation & penſions deſdites Eſcoles ſe pourroyent prendre des revenus de la commune, ou meſme des Caziques, ſans qu'il fuſt pour ce beſoing d'aucunement charger les finances du Roy.

Touchant les Eueſchés.

Les Dioceſes *de Cuzo, Lima,* & *Quito* ſont treſamples, les chemins en pluſieurs endroicts treſdangereux; de maniere qu'on ne peut, quand il eſt beſoing, ſinon à grand peine, ſe preſenter par devant le Prelat. car celle *de Cuzco* contient plus de 200. lieues en longueur, & 70. en largeur; celle *de Lima* pareillement ou plus: comme auſſi l'Eveſché *de Quito*. A l'occaſion de quoy les l'Eveſques desdits pays & provinces ont remonſtré au Roy, & au Grand Conſeil de combien il eſt neceſſaire, que ces Eveſchés ſoyent repartis, & notamment les plus riches, à ce que chaſquun d'eux ait vingt mille *peſos* de rentes. Mais je me deporteray de ces exemples, qui touchent aux affaires d'Eſtat & au Gouvernement conſideré que mon intention n'eſtoit ſeulement, que de vous reciter les qualités deſdits pays, & de ce qu'on y trouve.

Des Diſmes.

C'eſt une loy ancienne, divine, & poſitive, que tous Chreſtiens doivent payer les diſmes des fruicts que Dieu leur donne de la terre. Ceſte loy ſe devroit auſſi pratiquer es Indes, non ſeulement envers les Caſtiliens, mais auſſi envers les Naturels du pays. car ce ſeroit le vray moyen de faire entretenir le ſervice divin, augmenter & croiſtre, voire fleurir les Egliſes à l'advancement de la Religion.

Les

Les Conciles Provinciaux ſe tiennent en *Peru* de ſept en ſept ans, ou les Eveſques ſe tranſportent de quatre & ſix cens lieues, par mer & par terre, avec grand travail, danger, & deſpens par des chemins difficiles & penibles, ou n'y a point de moyen pour ſe ſervir de Caroſſes, ne de Littieres. *Des Conciles.*

Quelques pays des Indes ont faict des requeſtes au Roy pour avoir des Vniverſités, & notamment la Dioceſe de *Quito*, pour eſtre la ville Capitale d'icelle ſeparée 300. lieues de *Lima*, & contenir en ſon reſort pluſieurs provinces & contrees: remonſtrant que ledict pays eſt ſain, de bonne complexion, propre aux eſtudes, & aux gens de lettres, & que toutes ſortes de vivres y ſont à bon marché. Ce qui pourroit grandemẽt ſervir à l'advancement de l'univerſité: ou en cas qu'on n'y vouſiſt enſeigner toutes les ſciences, à la maniere des Vniverſités, que pour le moins il pleuſt à ſa Majeſté d'y faire fonder des Eſcoles pour enſeigner la Grammaire, la Theologie, les cas de conſcience, & les langues Indiennes: le tout ſe pouvant facilement executer & entretenir au moyen de quatre ou cinq mille ducats de revenus, que la province meſme pourroit fournir, ſans aucunement charger les Finances du Roy. *Des Vniverſités.*

Le Viceroy Don Franciſco de Toledo, gouvernant les Royaumes & pays de *Peru*, de par ſa Majeſté fut autoriſé, tant en temps de paix, que de guerre, ſelon les occurrences des affaires, donner les trois ordres de Cavallerie à ceux qui auroyent merité c'eſt honneur: ce qui ſe faict es villes Principales, comme à *Lima*, *Quito*, *Cuzco*, *Charcas*, *la Paz*, & *Potoſi* à celle fin d'encourager & animer tout chaſcun au ſervice du Roy, ſoubs eſpoir de parvenir au meſme degré d'honneur: car la gloire n'eſt autre choſe, qu'un eſperon pour inciter & pouſſer les bons eſprits à courir, voire à galoper au chemin Royal de vertu. *Des trois Ordres.*

Touchant les gens d'Egliſe, Preſtres & Religieux de tous ordres; il y a des fort ſçavans & vertueus perſonnages, leſquels s'appliquent à la doctrine & inſtitutio des Indiens. Et combien que on pourroit penſer, qu'ils ne pourroyent guerres profiter envers une nation ſi barbare, & quaſi ſauvage; ſi en eſt il cependant bien autrement: de maniere que ceux qui le voyent devant leurs yeux, s'en trouvent bien eſbahis, & entrent en admiration non ſeulement de l'avancement & docilité des Indiens, mais auſſi, & principalement de la grande ſcience, & doctrine de ceux, qui tienent les Chaires & Eſcoles. *De la Doctrine des Religieux.*

De la grandeur, richeſſe, & Chriſtianiſme

DE LA

NOVVELLE ESPAGNE.

AFin de vous declarer, amy Lecteur, les richeſſes, grandeur, & Chreſtiẽté de la nouvelle Eſpagne, ſera beſoin d'en parler un peu plus amplement, que je n'ay faict de Peru: pour autant que les Naturels d'icelle ſont plus habiles, dociles, ſçavans, & actifs, que les autres. Ce qui ſe peut aiſement comprendre par les manouvrages, & autres choſes de belle *De la nouvelle Eſpagne.*

invention, qu'ils nous livrent. Suffiſe de conſiderer tant ſeulement les images de plumes, deſquelles je vous ay parlé cy deſſus. Qui ne s'en trouveroit grandement eſmerveille? Quant à moy j'eſtime, certainement, que c'eſt un des plus excellens manouvrages, qu'on puiſſe imaginer. Cependant on a matiere de s'eſmerveiller encores tant ou plus, de ce que le tres celebre Seigneur & Prince Ferdinand Cortés (duquel l'affection & zele qu'il a touſiours porté au ſervice de Dieu & du Roy ſont cognues & notoires par toute la Chreſtienté) ſoit entré audict pays & l'ait conquis; avec ſi peu de gendarmes, tant de nations; avec ſi peu de forces, tant de terres & Seigneuries. Or la principale ville de toutes ces Provinces, s'appelle *Mexico*, qui eſt ſemblable en toutes choſes, conſtitutions, loix, priveleges, & ordonnances à la cité de *Lima*, ſelon qu'il en eſt recité, ores qu'elle ſoit bien trois fois plus grande & magnifique au regard des maiſons & baſtimens ſuperbes: non toutesfois ſi riche que celle de *Lima*. Le reſort d'icelle, qui eſt fort grand, ſe gouverne par le Viceroy, & la Cour, ſe tenans en ladite ville. or ceſte Iuriſdiction contient des villes fort belles, comme *los Angeles*, & autres cités notables, avec pluſieurs provinces: entre leſquelles la principale eſt celle de *Mexico*, puis *Honduras*, *Campeche*, *Chiapa*, *Guajaca*, *Mechoacan*, *Nueva Galicia*, *Nueva Viſcaya*, *Guadiana*, *Guatimala*, & autres, que je laiſſe à dire, afin d'euiter à la prolixité: eſquelles terres & provinces y a pluſieurs & grandes nations; en ſorte qu'elles ſont bien peuplées, & produiſent toutes choſes en abondance, & y faict fort bon marché vivre, comme eſt dict cy deſſus.

Du pays de Mexico.

En la ville de *Guatimala* y a une Audience ou Parlement, duquel le Preſident, eſt le Gouverneur & Capitaine General, diſpenſant les repartitions des Indiens. D'avantage y ſont des Auditeurs, & Prevoſts de Cour. outre plus des Officiers du Roy, avec un Eveſque, un Doyen, & le Chapitre. Le pays fertile, & bon, & toutes choſes à bon marché, tout ainſi qu'en la province de *Mexico*.

Deſcription de Guatimala.

Pareillement en *Galiſco* y a une Cour Royale, comme eſt celle de *Guatimala*, avec un Preſident & Capitaine General, qui gouverne la contrée, & des luges, qui ſont auſſi Prevoſts de Cour. plus un Eveſque, & une Egliſe Cathedrale. Ainſi en eſt il pareillement des autres Provinces, leſquelles toutes ont une meſme forme de Gouvernement de Cour, conſtitutions & ordonnances.

Galiſco.

Les Gouvernemens de *Iamaica*, *Veragua*, & *Nicaragua* & autres, ont chaſcune leur Gouverneur & Capitaine General, une Chambre de Finances & Officiers Royaux, à la façon du Gouvernement de *Popayan*. Il y a quelques mines d'or, & argẽt, & autres metaux, cõme j'en ay touché cy deſſus. La nouvelle Eſpagne eſt de la longueur de Peru, & meſmes plus grande en largeur pleine de gens; dont pluſieurs ſe ſont adonnés à la Religion Chreſtienne. Tout le pays n'eſt pas encores deſcouvert, mais bien la plus grande part; voire ce qu'on en a deſcouvert n eſt pas auſſi conquis encore du tout; mais il y a apparence, que bien toſt le ſera. Touchant la Republique, il faut dire le meſme de la nouvelle Eſpagne que de Peru: aſſavoir qu'il y a deux Republiques: des Naturels, & des Eſpagnols. Au reſte toute la Monarchie ſe gouverne & maintient par le moyen de ſept membres qui font un corps, duquel la Foy Catholique en eſt le chef, les membres ſont, la Guerre, les Finances, les Gouvernemens, la Iuſtice, Recompenſes, Faveurs, & le Royal Patronnage.

De quelques autres Provinces.

Or il

Or il appartient au Royal & Grand Conſeil des Indes, de traicter en general, & en particulier, de toutes queſtions, & occurrences, qui ſe traictent en chaſquun des Parlemens auxdites Indes, car ils ſont tous d'une meſme autorité, collateraux, & ſuiects au Grãd Conſeil: auquel appartient de cognoiſtre & decider leurs differends, & interiner les requeſts, qui ſe preſentent par devers ſa Majeſté. Le meſme Conſeil adviſe aux affaires d'Eſtat, aſſavoir à la defenſe, & conſervation, & augmentation des Indes, nouvelles conqueſtes, nouvelles loix & ordonnances, continuation & manutention des revenus & Finances, Prefectures, & Gouvernements des Indiens, qu'ils diſpenſent par advis & Conſeil des Magiſtrats & Officiers deſdits lieux; l'agriculture & ſtructure des villes & autres places, & l'adminiſtration des mines, qui eſt l'un des plus grands offices qui ſoyent au pays. Aux meſmes Conſeillers, aſſiſtés de quelques membres du Conſeil de guerre, appartient auſſi de donner ordre au faict des armes, touchant les Armades, Garniſons, Generaux, Admiraux, Maiſtres de Camp, Capitaines, & autres Officiers par mer & par terre; voire auſſi touchant les Conqueſtes, munitions des villes frontieres de l'Inde, proviſions & convois des flottes, qui vont es Indes; & ſpecialement touchant les continuelles guerres des habitans de certaines contrées & provinces; comme au Royaume de *Chile*, & au Gouvernement de *Santa Cruz de la Sierra*, pareillement *los Mojos*, & *Chiriguanaes*, & tout ce qui eſt par de là *la Cordillera*, non encores deſcouvert ou conqueſté. Ainſi en la province *des Eſmeraudes*, & de *Cucumbios* & de *Quito*. meſmes en la province de *Popayan* y a les *Pixaos*, & les *Caribes* au *Nouveau Royaume de Granade*: finalement les Corſaires, qui font grand deſgaſt ſur la mer, & ſouvent viennent courir ſus les havres & rades, ſi ledict Conſeil n'y pourveoit. *Du Grand Conſeil des Indes.*

Quant aux revenus & finances Royales, par icelles on peut aiſement comprendre la grande richeſſe & abondance deſdicts pays, comme ainſi ſoit que ſa Majeſté en tire tous les ans dix ou douze millions, ſans l'or, & argent, perles, Eſmeraudes, cuirs, ſucre, cochenille, ſarſa Parigle, gingembre, & autres choſes de grand pris. *Des revenus.*

Les membres de ſes revenus, dont les liures de Compte ſont gardés en la caſſe du Threſor Royal, ſont dix en nombre comme s'enſuit. Les cinquieſmes de l'or & de l'argent, qu'on tire: les grandes fonderies; les impoſitions ou gabelles de deux pour cent, les rentes du tribut des Indiens, le payement des Offices qui ſe vendent, la Croiſade, le tribut des revenus, le vif-argent, les amendes de la Chambre, les neufieſmes des rentes Eccleſiaſtiques à l'extraordinaire. Or le Grand Conſeil ſe trouve fort embeſoigné pour expedier les affaires du Gouvernement, pour autant que toutes les beſoignes, qui leur ſont preſentées, ſont quaſi de la meſme eſtoffe, tant les Eccleſiaſtiques, que les Politiques. Touchant leſquelles choſes, cõme ainſi ſoit qu'il en ſoit faict beaucoup d'eſcrit, & beaucoup de tẽps employé à la lecture de tant de lettres, Cedulles, Proviſions, & Ordonnances: afin de pourveoir à toutes choſes ſelon qu'il ſeroit neceſſaire par meure deliberation; ledict Conſeil a trouvé bon de faire un Recueil de toutes les Loix & Conſtitutions à la façon de Caſtille. Dequoy nonobſtant que N. de Euzinas en ait deſia couché quelque choſe par eſcrit, toutesfois Monſ. Zorilla Licentié, & Iuge de Quito, nous en fera bien toſt imprimer encor' quatre volumes, deduiſant par le menu ceſte meſme matiere, ſelon qu'elle merite. *D'ou ils ſe tirent.* *Du Gouvernement.*

De la Iuſtice. Les affaires & queſtions de iuſtice ſont à la charge des Viceroys, qui les font expedier par Preſidens, Iuges, Miniſtres & Officiers de la Cour, Gouverneurs, Generaux, & Corregidors. Leſquels auſſi portent ſoin de tout ce qui depend des Finances du Roy, des Officiers Royaux, Facteurs, Threſoriers, Maiſtres de Comptes, & de ce qui vient à la ſeconde ſupplication, & au regiſtre de mil cinq cens, & autres plaidoyés; leſquels ſuyvant la loy de Malines ſe commencent es Cours inferieures, ou les parties eſtans ouyes, les informations prinſes; En fin eſtant la reſolution arreſteé, les perſonnes citées, les originels de leurs certifications ſont remiſes & envoyees par devers le grand Conſeil pour en determiner & decider par droicture.

Du Royal Patronnage Auquel appartient auſſi d'expedier les requeſtes de grace & faveur; de conſtituer Vicerois, Preſidens, Iuges, Baillyfs, & autres Officiers, Gouverneurs, Capitaines Generaux, & Corregidors; avec les Archeveſques, Eveſques, Doyens, Chanoines, & autres beneficiés. item les trois habits de *Santjago*, de *Calatrava*, de *Alcantara*: item les titres d'Admiraux, & Mareſchaux.

En la meſme Chambre, & College du Grand Conſeil ſe traicte auſſi tout ce qui depend du Royal Patronnage. Car ledict Patronnage appartient à ſa Majeſté, eu eſgard non ſeulement à la conqueſte dedits pays, terres, & provinces; mais auſſi à la declaration Apoſtolique: de façon que tous offices & benefices Eccleſiaſtiques & Seculiers concernant l'inſtruction des Indiens, ſont ſujets audict Patronnage; comme auſſi les fondations des Egliſes, cloiſtres, paroiſſes, & Hoſpitaux. Quand il advient qu'un office eſt vacant, l'Eveſque eſt tenu d'en faire la divulgation par edict, & de ceux qui offrent leur ſervice, il en preſente deux par devers les Superieurs, comme Viceroys Preſidens, ou Gouverneurs de la province, afin que leſdicts Superieurs en eliſent l'un, ou l'autre, pour luy conferer l'office qu'il pretend, non en titre perpetuel (car il n'appartient que ſeulement à la perſonne du Roy, & au Grand Conſeil de ratifier les proviſions) ains ſeulement ſur l'aggreation & bon plaiſir de ſa Majeſté. ce qu'on y garde ſi eſtroictement, que le Pape meſmes n'auroit le pouvoir d'y avancer quelquun, ne fuſt que ſes deſpeches & bulles ou lettres patentes de Rome vinſſent à eſtre examinees, leues, & entendues par ledict grand Conſeil.

De la maiſon de Contractation, qui eſt en Seville. Pour conclurre donc, & retourner des Indes en Eſpagne, je dis que pour entendre la grandeur & puiſſance des Indes, il ne faut aller qu'à Seville, & y contempler la maiſon de Contractation. car elle eſt ſeule baſtante, voire au double pour demonſtrer à chaſquun la grandeur de ſes revenus Il y a là un Preſident, un Threſorier, un maiſtre de Comptes un Facteur & quelques Iuges, un Fiſcal, & autres Officiers. Au Preſident ſe donne la charge de pourveoir à la deſpeche des Galions, flottes, & Armades, qui vont ou vienent de l'Inde, ſelon qu'il en aura eſté determiné par ceux du Conſeil.

Or tous les ans ſe deſpechent ſept ou huict Galions, pour aller en Terre Ferme, avec quelques *Pataches* querir le Threſor des Indes. Leſquels vont ſoubs la conduite d'un General, & un Admiral, un Capitaine de mer un de gens de pied & un troiſieſme encor d'autres gendarmes, ſans les matelots; eſtans tous les galions bien equipés d'armes & notamment d'artillerie. Ie feray fin, apres vous avoir encor adverti de trois choſes.

Le

Le premier, que la meilleure occaſion des Galions, & le temps plus propre pour aller, & retourner, eſt en Febvrier, & tout le long de Mars. *Trois advertiſſemens.*

Le deuxieſme, que pour les flottes, qui vont en Terre Ferme, n'y a meilleure commodité, que les vents d'Eſt en Ianvier, ou pour le moins, un mois devant que les flotes partent, afin qu'ils ayent le loiſir de vendre leurs marchandiſes, & d'en recouvrer les deniers.

Finalement, que leſdites flotes partiſſent de la *Barra de San Lucar*, ou de la *Baye de Cadiz*, prenans la route des iſles de *Canarie*, & de là vers les iſles de *la Dominica*, & *Matalino*, d'ou ayans faict proviſion d'eau, vont paſſer oultre vers la *Terre Ferme*, & arrivent au port de *Cartagena*, qui eſt la premiere ville de Terre Ferme : & d'icy vont pourſuyvans leur voyage vers *Portobelo*, & autrepart. Et voicy la route qu'ils tienent, comme je l'ay auſſi tenue moy meſme, non ſans grande peine, travaux, & dangers, auſquels ſe mettent tous ceux qui vont ſur la mer. Or Dieu mercy, qui m'en a preſervé par ſa miſericorde, ſelon que je l'en avois touſiours prié par ſa Saincte Croix, à la quelle j'ay porté des long temps particuliere devotion; voire le Seigneur ne s'eſt pas contenté de me delivrer tant ſeulement du danger, auquel à diverſes fois ie me ſuis trouvé; mais pour deſployer d'abondant envers moy de plus en plus ſa benignité, a voulu me combler de jour à autre de nouvelles graces & faveurs. Dont pour la recompenſe de tant de bienfaits, afin de n'eſtre mis au rang des ingrats, j'ay trouvé bon de luy conſacrer ce petit labeur; Lequel je prie le Seigneur qu'il ſoit à l'advancement de ſon Service, & à l'exaltation de ſa treſſaincte Gloire.

FIN.

DESCRIPTION D'AMERIQVE,

QVI EST

LE

NOVVEAV MONDE.

Tiree des Tableaux Geographiques

DE

PETRVS BERTIVS.

DESCRIPTION D'AMERIQVE, QVI EST LE NOVVEAV MONDE,

Tiree des Tableaux Geographiques

DE

PETRVS BERTIVS.

Du Nouveau Monde en general.

IL eſt du tout incognu qui ont eſté les premiers, & plus anciens habitans de ces pays: dont nous avons dit auſſi noſtre opinion, parlant du Monde en gros. *Marinæus* Sicilien en ſes Chroniques d'Eſpagne tient, que les Romains les ont conus & viſités, allegant là deſſus qu'il a eſté trouvé dedans les minieres d'or un denier, portant l'image d'Auguſte Ceſar; lequel pour ce regard fut envoyé au Pape de Rome par Iean Rufo Archeveſque. Choſe qui me ſemble bien eſtrange, de ce qu'on allegue un ſeul denier ſans nulle autre enſeigne du monde pour prouver une choſe de ſi grand importance: & plus eſtrange encor' de ce qu'il a eſté trouvé dedans les mines, ſans toutesfois que du depuis on en ait tiré un ſeul autre. Mais que veux ie inſiſter à la refutation de ce compte? Il me ſera aſſez de inſerer icy les propres paroles de *Varrerius*, recitant vne hiſtoire treſcertaine; dont le Lecteur pourra iuger de ceſte medaille d'Auguſte ſelon que bon luy ſemblera. *En la meſme annee*, dit il, *ou peu apres que le Roy de Portugal Emanuel euſt aſſujetti les Indes, floriſſoit en la Ville de Lisbonne le Poete Hermico Caiada Portugués de nation, paravant diſciple & auditeur de Politianus; duquel ſe lit encor à preſent un livre d'Epigrammes. Ceſtuy cy compoſa des vers en Latin, contenants ſoubs le nom de Sibylle une prediction obſcure de ce que les Indiens ſeroyent un iour reduicts ſoubs l'obeiſſance de la Couronne de Portugal: leſquels il fit engraver ſur des pierres de marbre, qu'il accouſtra à coups de marteaux en façon qu'ils euſſent quelque monſtre d'ancieneté. Si les fit couvrir de terre ſur le rivage de la mer, pres la ville de Syntra; & invita en un certain iour ſes amis à le venir veoir en ſa metairie, qui n'eſtoit pas fort loing dudict lieu, lors qu'il imaginoit que par l'humidité de la terre, les pierres ſeroyent grandement changees. Eſtans donc aſſis à table voicy venir le fermier de Hermico, qui lui diſt, que ſes ouvriers fouyſſans la terre avoyent trouvé des pierres avec des lettres, donnans à cognoiſtre, qu'il y eſtoit caché un grand threſor; car ainſi en parloyent les villageois. A l'inſtant chaſquun tout ioly ſe leve, & s'en va courir vers le lieu du threſor: ou ils trouverent les colomnes ſuſdites, avec les vers ſuyvants.*

Sibyllæ Vaticinium Occiduis decretum.

Volventur ſaxa litteris, & ordine rectis,
*Cum videas *Occidens Orientis opes,*
Ganges, Indus, Tagus erit, mirabile viſu,
*Merces commutabit *ſuas vterque tibi.*

SOLI ÆTERNO AC LVNÆ DECRETVM.

C'eſt à dire en ſomme, que ceſt eſcrit, & ces pierres demeureroyent cachées deſſoubs terre, iuſques à ce que l'Occident jouyroit des threſors de l'Orient, & que les manchandiſes des Indes viendroyent aborder aux fleuves de Portugal. *Tous eſtoyent comme ravis en admiration: ils reveroyent ces vers, il les touchoyent de la main, ils les baiſoyent. On en fit incontinent le rapport au Roy, lequel nonobſtant qu'au precedent il euſt eſté adverti de la fraude, toutesfois pour iouer ſon roolle, les monſtra comme une choſe rare à ſes Barons, qui en prindrent la copie, & en firent grand eſtat. Les Marchans qui lors eſtoyent à Lisbonne quand ils en eurent ſenti les nouvelles, firent incontinent leur devoir d'envoyer ladite prediction à quelques Princes en France & Alemagne: ou elle fut imprimee avec Preface d'un certain Valentinus Moravus, qui avoit deduict la matiere un peu plus au large, & adiouſté quelque choſe du ſien pour luy donner luſtre. D'ou eſt arrivé, qu'elle a eſté miſe au rang des predictions anciennes, & que pluſieurs l'ont tenu en grande eſtime.* Voyez comment les gens ſe laiſſent abuſer, & perſuader tout ce qu'on raconte, ſans aucun argument ou preuve de verité. Peut eſtre qu'il en eſt advenu le ſemblable au denier d'Auguſte. Quoy qu'il en ſoit, ie ne me puis encor bonnement reſoudre d'y adiouſter foy. Mais laiſſons cela, & parlons d'Amerique.

De l'ancienneté des habitans du Nouveau Monde.

Premierement il eſt certain, qu'il y a demeuré de gens depuis fort long temps: ce qui nous eſt demonſtré par la façon de gouverner, les ſuperbes edifices, la noble & belle ſtructure des villes, chemins, & rues publiques. leſquelles choſes, comme ainſi ſoit qu'elles ont touſiours des petits commencemens, il ne faut aucunement doubter, qu'elles ne ſoyent venues de longue main & par ſucceſſion de pluſieurs ſiecles à la perfection, en quoy on les y a veues. Il ſe dit qu'il y a eu un jardin Royal, ou les herbes & arbres eſtoyent faicts d'or maſſif avec les troncs, branches, & fruicts de la meſme grandeur comme ils croiſſent de nature. Puis un cabinet auquel on voyoit toutes ſortes d'animaux, les uns faicts de perles, les autres de plumes artificiellement entrelaſſees. Quant à la police, ils ont demonſtré tant d'exemples de liberalité, loyauté, obeiſſance, amitié, temperance, courage, & pacience pour ſouffrir & prendre en gré les douleurs, famine, mort, & autres accidens de fortune, qu'ils ne cedent en rien ny aux Lacedemoniens en Grece, ny aux Romains en Italie. Ie demande donc. D'ou eſt ce qu'ils ont ſceu apprendre tant de vertus, ſinon par les Loys? Les Loys comment peuvent elles eſtre miſes ſus, eſtablies, & ratifiees, ſinon par la ſucceſſion des temps? C'eſt auſſi une preuve aſſez certaine d'ancieneté, que les deux belles chauſſees, dont l'une alloit par les precipices des montagnes, & l'autre par la plaine courant 500. lieues depuis la ville de *Quito*, qui eſt au Peru iuſques à *Cuſco*. Oeuvre d'autant plus admirable, que ces groſſes pierres n'y ont pas eſté portees ne tirees par force de chevaux, ou de Bœufs (car ils n'y eſtoyent pas) ains par les propres mains des hommes. Le chemin de la campagne va entre deux murailles ayant en largeur 25. pieds avec cy & là des petits ruiſſelets dont l'eau argentine reſiouit les yeux des paſſagers avec le doux regard des arbriſſeaux, qu'ils appellent *Molli*,

qui

qui ſont plantés au long des rivages. L'autre chemin eſt taillé dedans les rochers, ayant auſſi la meſme largeur de 25. pieds, laquelle ſelon la diverſité des lieux a eſté hauſſee, munie, & garentie, ſelon qu'il en eſtoit de beſoing. Le Roy *Guainacapa* les fit nettoyer, reſtaurer les murailles, & embellir; leſquelles autrement ſont un baſtiment fort ancien, dont n'y a memoire d'homme, qui y puiſſe atteindre. Il y avoit auſſi à certaines intervalles des grands baſtimens appellés *Tambos*, pour loger au ſoir le Roy avec toute ſa ſuite quand il cheminoit. Concluons, que les habitans de ces contrees n'y ſont pas venus depuis n'agueres, veu que l'ancieneté des lieux, la multitude de gens, la façon de gouverner, la ſtructure des Villes, les couſtumes des bourgeois, nous teſmoignent aſſez le contraire. Qui plus eſt, l'Eſcriture Saincte meſme y contredit; parlant clairement de ces pays. Certes Arias Montanus le prend ainſi, quand il eſt dict, que les flottes alloyent de Hetziongaber en Orient: car il tient que la longue duree du voyage de ces flottes, la varieté de leurs marchandiſes, & tant de terres & Iſles, qu'ils paſſoyent, ne ſe peuvent bonnement rapporter à autre pays, que ſeulement au nouveau Monde. Il dit plus, que le Sainct Eſprit non content de cela, nous a meſme dechifré le nom du pays d'Amerique, l'appellant *Paruaim*: qui eſt un mot Hebrieu ayant la propre forme dont ils ſe ſervent pour doubler la ſignification d'une choſe: inferant par là que il y eſt parlé de deux pays, dont nous appellons l'un encor à ce iourdhuy *Perù*; & l'autre nous l'appellons la *Neuve Eſpagne*.

De la deſcouverture du Nouveau Monde.

Ce Nouveau Monde fut premierement deſcouvert par *Chriſtofle Colomb* natif de Gennes, perſonnage doué d'un eſprit quaſi divin; à l'inſtigation d'un certain marinier Eſpagnol, s'il faut croire à ceux qui pour leur maudite envie voudroyent volontiers offuſquer ſa gloire. Ce marinier, à ce qu'ils diſent, avoit eſté porté par fortune de Mer en ces pays: dont revenant en l'Iſle de Madera, en laquelle demeuroit Colomb, qui le receut amiablement par devers ſoy il lui raconta tout le ſuccez de ſa navigation. Ce qui enflamba ſon courage pour la nouvelleté du faict, d'y aller eſprouver ſon advanture: Comme il fit au nom du Roy Ferdinand de Caſtille, & de Madame Iſabelle ſa femme, ſe mettant ſur la mer au mois de Septembre en l'an 1492. avec trois Fuſtes. Ce fut icy ſa premiere Navigation, en laquelle il deſcouvrit les Iſles de *Eſpañola*, *Cuba*, & *Iamaica*. En Iamaica advint un cas eſtrange, ou il fit bien paroiſtre ſon eſprit & ſubtilité ſinguliere. Ils avoyent faute de vivres au moyen dequoy les Barbares n'attendoyent que de les veoir bien toſt perir miſerablement: cependant il ſçeut ſe delivrer luy & les ſiens du danger de la mort par un ſtratageme, qui fut tel. L'Eclipſe de la Lune eſtoit à la porte: ce qu'il ſçavoit tresbien ſelon qu'il eſtoit grand maiſtre en l'Aſtronomie. Parquoy il fit porter les nouvelles aux Capitaines de Iamayca, qu'il feroit venir ſur eux mille malheurs, s'ils ne ſe haſtoyent de lui apporter des vivres pour ſon Armade. Et afin de les en rendre aſſeurés, menaçoit que la nuict ſuyvante il feroit obſcurcir la ſplendeur de la Lune. Du commencement les Indiens ne ſe ſoucierent point de ſes menaces; mais quand ils virent l'Eclipſe à l'heure aſſignee, tous effrayés ſe proſternerent devant ſes pieds, requerans pardon de leur offenſe, & promettans liberalement de faire tout ce qu'il voudroit.

Apres ledict Colomb *Americus Veſpucius* Florentin ſe meit à rechercher les meſmes pays ſoubs la ſauvegarde d'Emanuel Roy de Portugal, partant en l'an 1497. de Cadiz, & deſcouvrit luy premier la coſte qui eſt au dela de l'Equinoxe, contenant les pays du *Breſil* & de *Paria*:

De la ſituation d'Amerique.

en ſorte que toute ceſte contree fut appellee de ſon nom *America*. Or tout ce Nouveau Monde s'eſtend du Nort au Sud en forme de deux grandes Peninſules, tenant l'une à l'autre, dont la premiere ſe nomme *Amerique Septentrionale*, l'autre *Meridionale*. Sa Longeur eſt comprinſe entre le Meridien de 190. & celuy de 67. degrés. Sa Largeur devers le Sud ſe termine au Deſtroit de Magellan: c'eſt aſçavoir à 52. degrés. Ce qui eſt devers le Nort depuis 67. degrés, nous eſt incognu. Ainſi donc du coſté d'Orient y a la mer Oceane, que nous appellons la *Mer du Nort*; au Sud d'icelle giſt le pays Auſtral de *Magallanes*. A l'Occident y a la ſpacieuſe *Mer du Sud*: vers Septentrion on ne ſçait ſi c'eſt Mer ou Terre. Le circuit d'icelle en ſomme reviendroit à 32000. milles. Le pays à meſure de ſa grandeur eſt de diverſes conditions & natures. Du commencement n'y avoit point de vin, ne bled, mais au lieu d'iceluy une eſpece de legume, appellee *Mayz*: voire en aucuns endroicts ils font encor auiourdhuy du pain de quelques racines. Meſmes il n'y avoit auſſi point de Bœufs, ny Mulets, ny Aſnes, ny Brebis, chevres, ny chiens. En ſorte, qu'il ne ſe faut pas eſmerveiller de ce que les habitans furent grandement effrayés des chevaux, quand ils entrerent premierement au pays. Les ſouris & rats y ont eſté apportés par un Vaiſſeau d'Anvers, qui s'en alloit plus outre par le Deſtroit de Magallanes: leſquels ſoit par la fecondité du terroir, ſoit par autre cauſe y ſont ſi infiniment multipliés, que ſouvent ils font eſvanouir l'eſperance des laboureurs de la terre. L'Archeveſque a pour ſuffragans iuſques au nombre de quinze Eveſques, & eſt reſidant en la ville de *Lima*, ville capitale de Peru, que fonda François Pizarre en l'an 1535. En icelle ſe tient le Viceroy, & la Cour de Parlement. Les gens ſont pour la plus part fort viſtes à courir, & à nager, aucuns mangent chair d'hommes, ou adorent le Diable, ou bien le Soleil & la Lune. Les langages ſont differents. Ils font peu de cas d'or ou argent, ou de perles; au contraire ils amaſſent certaines plumes d'Oiſeaux, conſtituant en icelles leurs plus grandes richeſſes.

De la Nature du terroir, des beſtes, & des gens.

DESCRIPTION DE TERRENEVFVE.

TerraNova Apalchen.

LA partie Septentrionale d'Amerique, qui giſt au delà de Neuf-Eſpagne, contient pluſieurs Provinces. *Apalchen* s'eſtend iuſques au Cap de *S. Helaine*, & eſt appellé par le commun *Virginia*. *Norumberghe*, qui ſe nomme ainſi apres une ville, giſt en la Mer du Nort en forme de Peninſule. L'air de toutes ces Regions eſt temperé, le terroir fecond, la Mer dangereuſe à cauſe des eſcueils & graviers. Les peuples ſont pluſieurs. Pres d'icy eſt le pays *de Bacallaos*, que deſcouvrirent Iean Cabot Venetien, avec ſon fils Sebaſtien, l'an 1549. le 24. de Iuin à 5. heures du matin: & luy fut impoſé ce nom *de Bacallaos*, à raiſon de la grand abondance de ces poiſſons; dont y en a tant, qu'ils retardent meſmes les Baſteaux en la Navigation. S'enſuit la *Nouvelle France*, qui s'eſtend au long du fleuve appellé *Canada* ou *S. Laurens*: & a eſté deſcouverte par les François du temps du Roy François I. Ses principales places ſont *Canada*, *Hochelai*, *Hochelaga*; ou on trouve aſſez de bois, mais point d'autre choſe, ſinon quelque peu de

Norũberga.

Bacallaos.

NouvaFrancia.

peu de legumage; qui eſt cauſe, qu'ils ne ſont guerres hantés ne recerchés par les Marchans. Les gens d'icy ſont Idolatres, & aucuns mangent chair humaine. *Terre Corteliale*, qui ſe nomme autrement *Terre du Laboureur*, giſt en forme de Peninſule entre le fleuve *Canada*, & *Eſtotilande*. Ce fleuve s'appele auſſi par des autres le *Golfe de trois Freres*, dont la bouche a 35. milles Italiennes en largeur: ſa longeur eſt infinie. Car il ſe dit, qu'on y a entré bien 800. lieues Italiennes dedans. Les habitans ſont en grand nombre, grands & puiſſans de corps, ſe couvrants d'accouſtremens de peau: & s'entretienent principalement de poiſſons. Leurs villes plus ſignalees ſont *Santa Maria, Cabo, Marzo*, & *Preſt*. *Eſtotilande* eſt une Province plus Septentrionale & Orientale que les autres, reſpondant vers *Friſlande*, qui eſt une Iſle Septentrionale. Ce fut la premiere de toutes les terres du Nouveau Monde, que iamais on a deſcouvert: aſçavoir en l'an 1390. par *Antonio Zeno* Gentilhomme Venetien ſoubs la protection de Zichmi Roy de l'Iſle Friſlande. or ſes bornes devers le Septentrion ſont incognues, mais devers le midy elle ſe termine à la Terre de Labrador, pres d'un fleuve appellé *Rio Nevado*; ayant à l'Orient la Mer du Nort. Quant à ce pays il eſt par raiſon bien cultivé, produiſant liberalement quaſi tout ce que la neceſſité requiert, & des metaux en abondance, principalement de l'or: mais il eſt fort ſubjet à la froidure: au reſte il y a quatre fleuves qui arrouſent toute la province. Les habitans ſont de bon eſprit, grands maiſtres quaſi de tous manouvrages: leurs habillemens ſont faicts de peaux de beſtes ſauvages, & de Veaux de Mer; dont ils font meſmes auſſi leurs naſſelles.

Tierra d Labrador

Eſtotilandia.

Deſcription de Tercera.

POur aller d'Europe aux Indes Occidentales, faut paſſer aupres des *Isles Flamandes*, ou *Azores*: qui ſont ſept en nombre, *Tercera, S. Michel, S. Marie, S. George, Gracieuſe, Pic*, & *Fayal*. Quelques uns y adiouſtent encores deux autres, *Flores*, & *Corno*; qui toutesfois ne ſont pas Azores à la verité Car on les appelle *Aſſores*, à cauſe de la multitude des Autours, qu'on y trouva du commencement, quoy qu'à preſent il n'y en ait point pour tout. *Flamandes* furent appellees, d'autant que c'ont eſté les Flamands, qui les deſcouvrirent & peuplerent: dont encor à preſent l'on trouve en l'Iſle de Fayal des familles Flamandes, avec un fleuve appellé *Ribera dos Framengos*. La principale & capitale de toutes, c'eſt *Tercera*, que les Eſpagnols nomment à l'ordinaire *Iſola de Ieſus Chriſtus de Tercera*, giſant en l'atitude de 39. degrés. Elle contient au circuit quinze ou ſeize lieues, eſtant tout le pays haut & montagneux, muny naturellement alentour de rochers, & ou ils defaillent de forterelles. Il n'a point de golfe ne havre qui vaille: qui eſt cauſe, que bien peu les Eſpagnols ou Portugueſes y vienent ſurgir; n'envoyant que ſeulement leurs chaloupes ou Eſquifons, quand ils ont beſoing de quelque choſe. Or le vent y eſt ſi nuiſable, que tout ce qu'il atouche commer fer & pierres, ſe conſomme peu à peu. Iean Hugues de Linſchoten recite, qu'il y a veu de ſes propres yeux des treillis de fer de la groſſeur d'une coude, qui eſtoyent aux feneſtrages de la maiſon de peage, en ſix ans eſtre devenus ſi minces, comme un feſtu; & des pierres du tout conſommees, en ſorte qu'il n'y en avoit que tant ſeulement la trace. Il y a deux cités, *Angra* & *Villa de Praya*. *Angra* porte ce nom Portugalois pour la reſemblance de la Lune bicorne, ou d'une bouche ouverte; à raiſon que la Mer aupres d'icelle ſe courbe en forme de Nouvelle Lune. Vers midy y a deux montagnes,

Du Nom & nom Azores.

Tercer

montagnes, qu'ils appellant *Breſil*, ſi hautes qu'on en d'eſcouvre les Vaiſſeaux de quinze lieues de loing. Sur la cime de l'une y a deux colomnes, d'ou les guettes donnent advertiſſement aux habitans, des Baſteaux qu'ils voyent venir: Que s'il y en a plus de cinq, ils deſployent la grande enſeigne, ſonnants quant & quant du cornet. Telles eſchauguettes y a il tout au long de la coſte à certaines intervalles. or il eſt impoſſible aux Navires de venir à la rade, ne d'entrer meſmes en la Baye, ſans paſſer pres du chaſteau de l'un ou de l'autre coſté. C'eſt auſſi en la meſme ville que l'Eveſque a ſa reſidence. *Villa de Praya* eſt diſtant trois lieues de Angra. Iamais n'y viennent aborder les Navires (car il n'y a point de havre) ſinon quand ils y ſont portés par la tempeſte: en ſorte qu'il y demeure tant ſeulement des payſans & des gens pour cultiver la terre, mais point de marchans: car les marchandiſes viennent touſiours en Angra. Au reſte il y croiſt force bled & vin, mais il n'eſt pas du meilleur, de maniere qu'on le laiſſe au pays: lequel fournit auſſi du poiſſon, & de la chair aſſez pour la ſuſtentacion de ſes habitans: huyle, ſel, & vaiſſeaux de terre viennent d'autres contrees. Mais les peſches de pluſieurs ſortes, poires, pommes, & Limons y proviennēt à merveille. Et au regard de la guede, elle y croiſt en ſi grande abondance, que les Anglois, Eſcoſſois, Françoys, & Flamends la viennent querir d'icy pour l'uſage de la teincture. Les vignobles ſont ſur les rochers, la guede & froment croiſt par la campagne, & dans les vallees. Ils gardent le froment fort ſoigneuſement, afin qu'il ne ſe gaſte; à quoy il eſt fort ſubjet. Chaſcun bourgeois a devant ſon huys en la rue un puis rond, avec un couvercle ſur la bouche, portant la marque, ou le nom chaſcun de ſon poſſeſſeur. Car c'eſt en iceux qu'ils gardent le bled couvert de terre depuis le mois de Iuillet apres la moiſſon, juſques au Noël; lors il eſt hors de danger de pourrir. Ils font grand acqueſt de Bœufs, qui ont les cornes beaucoup plus belles & longues, que non pas ceux d'Europe. Il y a par tout des fontaines chaudes; & s'en trouve une, qui tourne le bois en caillou; de ſorte que les racines des arbres d'alentour, qui touchent à la fontaine, ſont pierreuſes & celles qui ſont à l'oppoſite, gardent leur naturel de bois. On y veoit auſſi pluſjeurs, & grands Cedres, dont ils coupent le bois pour bruſler, & pour en faire des charriots & baſteaux. Il y a pareillement un certain bois qu'ils nomment *Sanguinho*, à cauſe de la couleur, duquel ils font des boiſtes, & autres engins. D'avantage il y a pluſieurs villages cy & là, comme *S. Sebaſtien*, *S. Barbe*, *les Autels*, *Gualuat*, *Villanova* &c.

S. Michel. L'iſle de *S. Michel* s'eſtend quaſi 20. lieues en longueur. Sa principale ville ſe nomme *Punta Delgada*, ou les Anglois, Eſcoſſois, Françoys, & autres nations viēnent plus ſouvent arriver, qu'en Angra pour la trafique de la guede.

Le Pic. L'Iſle de *Pico*, qui tient ce nom d'une haute montagne, ſeparee de Tercera environ 12. lieues, livre une eſpece de bois fort precieux, appellé *Teixo*. touchant lequel, eſt ordonné de par le Roy, que perſonne ne le puiſſe couper, ſinon ceux qui ſont par expres conſtitués pour ceſt effect. or il eſt extremement dur, par dedans rouge, de couleur d'eſcarlate ondante, dont le luſtre & la beauté ſinguliere s'augmente avec le temps, ainçois que de ſe perdre.

Fayal. *Fayal* eſt habité par les Flamends, & leur poſterité, combien que tous uſent du langage de Portugal. leur ville s'appelle *Dorta*. ce ſont des gens bien apprins, civils, induſtrieux, & amateurs des Eſtrangers, ne dementans en rien le naturel des Flamends, dont ils ſont deſcendus.

Deſcri-

DESCRIPTION de *Iucatan*.

PIerre Martir eſtime que *Iucatan* ſoit une Iſle; en quoy il s'abuſe: car c'eſt une Peninſule au golfe de Mexico comprinſe entre les 20. & 22. d grés, contenant en rondeur l'eſpace de 90. lieues. Vn pays certes heureux, livrant à foiſon tout ce qu'on ſçauroit deſirer. Il y a tout au dernier bout d'iceluy pres la mer un fleuve ayant ſur ſa riue la ville, que les Eſpagnols nommerent *Victoria*, les naturels *Potanchan*. Ceux qui y vindrent les premiers, rapporterent qu'elle reſſembloit à Cairo. Les maiſons eſtoyent embellies de tourelles, les temples ſomptueux & magnifiques, les chemins pavés, les ſales des maiſons relevees de la terre juſques à la hauteur de dix ou douze degrés: les murs eſtoyent baſtis avec de la chaux de pierres cuictes, ou taillees: les toicts couverts de tuiles d'argille, ou de chalumeaux. Les habitans changoyent des pieces d'or pour des brouilleries de vitre, ou pour des accouſtremens de ſoye. Les femmes portoyent une longue robbe depuis la ceincture juſques au talon, ſans ſoy oſer deſcouvrir pour choſe du monde le pied, ny la greue. Ils n'eſtimoyẽt rien les miroirs d'Europe: d'autant qu'ils en avoyẽt eux meſmes des plus excellens faicts de pierre polie. Les hommes eſtoyent circoncis, & faiſoyent la trafique à changer tant ſeulement les denrées, ſans aucune eſpece de monnoye: les Temples eſtoyent fort beaux, dans leſquels y avoit des Idoles: ils ſe plaiſoyent à nourrir la cheveleure, de quoy quand un jour on leur en euſt demandé la cauſe, reſpondirent par un trucheman, que il y eſtoit paſſé autrefois un homme plus beau que le Soleil, lequel leur avoit enſeigné ſe parer ainſi les cheveux en ſouvenance de luy. Ceci advint la premiere fois que les Eſpagnols s'y trouverent: leſquels au retour eſperoyent de ſe fourer dedans le pays, mais ils en furent repouſſés par les habitans, diſans qu'ils ne vouloyent point avoir des eſtrangers parmy eux. Dont pour en faire foy allumerent au milieu des deux oſts une torche d'encens, menaçans les Eſpagnols s'ils ne ſe retiroyent hors de leur province, de les en expulſer par force. Si leur fut livré l'aſſaut, ou ils furent mis en route & la plus part tués au trenchant de l'eſpee, & à coups de Canons, comme eſtans du tout ignorans de la guerre, tant s'en faut qu'ils fuſſent equippés en armes, comme leurs contraires: le reſte ſe ſauva dedans la ville. Peu apres les meſmes Eſpagnols retournants pour la troiſieſme fois, & demandans des vivres, leur furent apportées huict poulles & quelques pains de *Mayz*, avec commandement de ſoy retirer. Qui fut derechef cauſe d'une grand bataille & deſconfiture des Iucataniens, quoy que les ennemis fuſſent en petit nombre, & eux juſques à quarante mil hommes: cependant ils ne laiſſerent d'eſtre vaincus pour la nouvelle façon du combat, principalement au moyen des Chevaliers, leſquels n'eſtant que ſeize en tout, vindrent les enfoncer par derriere à bride avallee, ſe mettant par my eux comme des loups enragés parmy les troupeaux de brebis. Les pauvres Indiens penſoyent que Cheval & homme ne fuſt qu'un ſeul animal comme les Centaures, dont ils ne ſçavoyent que faire. Ce pendant les gens de pieds les vindrent attaquer de flanc, & en firent un miſerable carnage. En ſorte que ce jour l'Eſpagnol ſe fit maiſtre de la ville, logeant les eſtrangers deſſoubs le toict des maiſons, & les bourgeois deſſoubs la cappe du ciel. A ceſte occaſion fut impoſé à la ville le nom de *Victoire*. Lon dit qu'il y a eu des ſi grands & amples villages au contour d'icelle, qu'on eſtoit quatre heures à les paſſer: Il y a d'avantage entre *Iucatan* & *Nicaragua* la cité de *Guatemala*, en un terroir fertile, plaiſant, bel & ſalutaire; en laquelle ſe tient le Lieutenant du Roy d'Eſpagne.

Iucatan.

Victoire

Deſcription de Cuba, *&* Iamaica.

Cuba. CVba qui fut premierement appellée *Ferdinande* par Chriſtofle Colomb, giſt à l'Orient de Iucatan & à l'Occident d'Eſpañola, ayant l'iſle de Iamaica vers midy. Sa longueur contient 1200. lieues Eſt & Oeſt. Sa largeur au plus haut 250. le Tropique de Cancer paſſant par le milieu. Or elle eſt pleine de montagnes, avec pluſieurs fleuves donnans de l'or, dont les eaux ſont douces & bonnes pour boire. Elle produict auſſi grand' quantité de garance. Et ce qui eſt le plus eſtrange, il y a une vallee en laquelle ſe trouvent des boules de pierres ſi rondes de nature, qu'il ne ſeroit poſſible de les torner mieux. Les villes ſont *S. Iaques* & *Hauana*: dont en l'une, qui a eſté fondée par Iaques de Velaſco, eſt reſidant l'Eveſque: l'autre eſt la ville marchande de l'Iſle, ou les flottes & Armades demeurent à l'anere iuſques à ce qu'ils ayent l'opportunité des vens & de la ſaiſon pour retourner en Eſpagne. A preſent y a touſiours des galions pour defendre la coſte des Anglois, & Françoys. Il y a davantage en ceſte iſle, non loing de la mer un mont, d'ou on tire du limon glueux propre à calefuſter les Navires. il s'y trouve auſſi par tout des grands ſerpens ſans venin, de façon qu'on en mange la chair.

Iamaica. *Iamaica* eſt appellee par les Chreſtiens l'iſle *S. Iaques*; dont le circuit peut contenir environ 600 lieues. il n'eſt icy que une montagne tout au milieu de l'iſle. le terroir d'icelle eſt ſi plantureux, & l'air tant ſalutaire, qu'elle ſe peut à bon droict paragonner à tous autres pays & provinces. Les habitans ſont en grand nombre, ſubtils & ruſés, qui ſouvent trompent leurs voiſins, leſquels y vont à la bonne foy. Ils ont des minieres d'or grande abondance d'animaux, ſuccre, & cotton; pluſieurs fleuves & lacs, avec force poiſſons; deux villes *Oreſtan* & *Seville*; en laquelle y a l'Egliſe Cathedrale, avec une Abbaye.

De l'Iſle Eſpañola.

Eſpagnole. CEſte Iſle s'appelloit par les Indiens *Haity*; & *Quiſqueia*: les Eſpagnols luy changerent le nom, l'appellans *Eſpagnole*; & *San Domingo* à l'honneur de S. Dominic; puis y baſtirent la ville capitale, qui s'appelle auſſi San Domingo. Sa rondeur contient 1400. lieues: ſa longueur 500. ſa largeur eſt inegale, à cauſe des havres, promontoires, poinctes, & encoigneures de la Mer. Le milieu d'icelle eſt diſtant 19. degrés de la ligne devers le Nort. Sa figure eſt longue, s'eſtendant du Levant au Ponant, avec beaucoup de montagnes aſpres & difficiles; & neantmoins le pays fertile & plaiſant: Preuve de ſa fertilité ſoit le froment livrant cent pour un: on dict auſſi que les cannes de ſuccre y ſont plus hautes & groſſes que nulle autre part. dont y en a tant, qu'ils ont beſoin de vingt huict preſſoirs de ſuccre. A Valence en Eſpagne à peine emplit on ſept fioles de ſuccre d'un roſeau là ou en Eſpagnole ils en fourniſſent vingt, & ſouvent trente. Ceſte region produict auſſi le gingembre, maſtic, bois d'aloes, *caſſia fiſtula*, & canelle: & du ſel à foiſon. Devant l'arrivee des Eſpagnols n'y avoit que trois eſpeces de beſtes à quatre pieds; mais à preſent il y en a tres tant qu'on envoye tous les ans une infinité de peaux en Eſpagne. Ils tienent auſsi pluſieurs belles mines d'or

d'or & argent, & d'une eſpece de couleur azurine. Orles Eſpagnols quand ils ſe firent Seigneurs du pays, raclerent à peu pres toutes les racines *de Cazabi* dont les Indiens faiſoyent leur pain. Quoy voyant ceux, qui eſtoyent eſchapez de leurs mains, les firent prier de s'en abſtenir, promettans de payer plustoſt le tribut, que de mourir de faim. Ainſi ils tomberent d'accord pour une grande ſomme d'argent par mois. Ceſte Iſle contient pluſieurs villes, dont la principale eſt *Sandomingo* ſur la bouche du fleuve *Ozama*, reſidence de l'Eveſque, & du Lieutenant Royal; ayant auſſi la monnoye, jaçoit qu'on n'y forge par tant d'argent comme à Mexico. Il y à d'avantage encor' d'autres villes moindres, ſçavoir *S. Iean, Meguma, Port de Plata, Port Real, Xaragua*, & autres.

DESCRIPTION

DE LA

NEVFVE ESPAGNE

De la nouvelle Eſpagne.

LA *Neuve Eſpagne* eſt une grande Province, fort plaiſante, mieux habitee & cultivee, que ne ſont les autres: laquelle s'eſtend depuis le Golfo de *California*, autrement appellé *Mar Vermejo*, juſques au Golfe de *Mexico*, & iuſques à la *Mer du Nort*, & au pays de *Iucatan*. Les Eſpagnols la ſaiſirent en l'an 1518. ſoubs la conduite de Ferdinand Cortez, non toutesfois ſans grande perte de leurs gens, & deconfiture incroyable des Indiers. Auquel en recompenſe de ceſte ſi noble & grande Victoire fut donné par l'Empereut Charles V. le pays de *Tecoanteque*, diſant en la neuve Eſpagne. Or tout le pourpris de ceſte Province eſt remply de montagnes treſaſpres, plein de foreſts, reçoit que lair y ſoit du tout temperé, non obſtant le climat d'icelle, qui eſt comprins au dedans de la Zone Torride. Elle a pluſieurs fleuves abondants de poiſſons, dont les aucunes donnent auſſi de l'or. Au ſurplus des lacs ſalés, d'ou on tire du ſel en pluſieurs endroicts. En oultre il y a force minieres d'or, argent, fer, & cuyvre. on y trouve auſſi grand quantité de *Caſſia fiſtula*, & un certain fruict du pays appellé *Cacao* reſſemblant aux amandes, duquel il font leur breuvagé. Ils ont auſſi force cotton, & toute ſorte de fruicts d'arbres, & de la terre, comme en Europe. Ils ont de meſmes toutes ſortes de beſtes, Oiſons, Canards, Perdris. Poulles fort belles, Lievres, Connils, Brebis, Bœufs, Cerfs, Tigres, Lions, Ours, & ainſi du reſte; de façon qu'il y a grande abondance de chair, & à fort bon marché. On y trouve auſſi des Crocodiles dedans les rivieres, dont les habitans en mangeant la chair. La mer prochaine eſt riche de poiſſons, donnant auſſi des Huiſtres à perles. Or il y demeure plus d'Eſpagnols icy, que en nulle autre contree du Nouveau Monde, en ſorte qu'ils y tienent des belles colonies, ſçavoir *Compoſtela, Colima, Purificacion, Guadalajara, Mechuacan, Zacatula, Mexico*, & autres. Voire il y a meſmes en la nouvelle Eſpagne pluſieurs belles Regions, notamment la neuve *Galice, Mechuacan, Mexico, Guaſtecan*.

Galice. La *Neuve Galice* s'appelloit cy devant par les habitans du lieu, *Xaliſco*; qui fut deſcouverte & conquiſe par Nuño de Guzman. lequel y feit auſſi baſtir quelques villes notables: comme il y a *Compoſtella*, ou ſe tient l'Eveſque, & le Conſeil du Roy; *Sainct Eſprit*, *Conception*, *S. Michel*, & *Guadalajara*, la plus noble, excellente, & capitale du Royaume. Le pays de Galice eſt fort aſpre, les gens cruels & barbares, qui ne redoutent pas de manger *Culincan.* chair humaine. A la nouvelle Galice appartient le pays *de Culiacan*: lequel s'appelle ainſi du nom d'une ville, qui eſt en iceluy: Il eſt aſſis entre les fleuves de *Piaſila*, & *S. Sebaſtien*; lequel devant qu'il viene à ſe deſcharger en la mer, ſe va cachant deſſoubs terre. Le chef du pays c'eſt la ville *de Culiacan*, ou les Eſpaguols ont placé une colonie de la maiſon de S. Michel. Les habitans ſont fort pauvres, couchants par les campagnes: ceux qui demeurent aupres de la marine, s'entrentienent de poiſſons; les autres vivent de la venerie. Ils ſouloyent vivre du tout en liberté ſans aucun Superieur.

Mechoacã. *Mechoacan* contient en ſa rondeur 40. lieues, l'une des plus riches & meilleures provinces de la Neuve Eſpagne: car le Mayz, comme auſſi les autres fruicts, y meuriſſent trois fois l'an. elle abonde de cotton, miel, cire, cochenille, medicamens, ambre, & ſel: elle eſt auſſi riche de ſoye, d'or & argent. Elle comprend pluſieurs lacs, & rivieres grandes & belles avec force poiſſons. Ses habitans ſont hauts de ſtature, puiſſants de corps, de longue vie, & de bon eſprit. Il y a deux villes principales ou les Eſpagnols ſe tienent, & s'y faict la trafique; aſſavoir *Paſcuaro*, & *Valladolid*, qui eſt le ſiege de l'Eveſque: avec pluſieurs petites villettes, que ie laiſſe à dire pour eviter à la prolixité.

Mexico. Le *Mexican*, qui eſt ainſi nommé à cauſe de la capitale ville de *Mexico*, emporte le pris non ſeulement par deſſus la Nouvelle Eſpagne, mais auſſi par deſſus tout le Nouveau Monde. Ceſte ville, qui s'appelloit par les Indiens *Tenuſtitlan*, eſtoit fondee comme la cité de Venize au milieu d'un grand lac: mais depuis qu'elle a eſté prinſe par le Marquis François Cortez; elle fut tranſportee ſur le rivage; en ſorte qu'elle contient à preſent ſix milles Italiennes au contour, eſtants les Eſpagnols placés à l'un coſté de la ville, & les Indiens à l'autre. En elle reſide le Viceroy, l'Archeveſque, & la Cour de Parlement. Ce lac ou la ville eſt aſſiſe, eſt ſalé; n'ayant point de poiſſons, mais ſeulement des vermines leſquelles pourriſſants en eſté infectent l'air d'une vilaine puanteur: on en tire toutesfois du ſel: il croiſt & deſcroit auſſi comme la maree, & ſe deſcharge en un autre lac d'eau douce, leſquels contienent par enſemble 50. lieues au circuit, ayans ſur les rivages juſques à 50. villes chaſcune environ de 10000. maiſons; au ſervice deſquelles y a touſiours 50000. *Canoas* pour aller & venir. Or les lacs & villes ſuſdites toutes ſont encloſes de quelques montagnes touſiours couvertes de neige; ce qui n'empeſche que les vallees ne ſoyent cependant tresbelles & plaiſantes. Il a y puis apres la ville de *Teſcuro*, qui eſt pareillement aſſiſe ſur la rive du lac, & en grandeur rien ne cede à Mexico meſme. D'avantage il y a la cité *de los Angeles* (auparavant dicte *Vacipala*, ceſt à dire l'endroict des Serpens.) laquelle outre ce qu'elle eſt, comme les autres regions d'alentour, fertile & riche en toutes ſortes de beſtes, ſemailles, & fruicts; ſingulerement eſt ennoblie par la grand trafique de laine. Il eſt auſſi en ſon territoire une montagne ardante, aſſavoir *Popocampeche*. Les habitans

bitans eſtoyent iadis Idolatres & mangeurs d'hommes; & prenoyent en mariage pluſieurs femmes; mais depuis qu'ils ont receu le bapteſme ces vilainies peu à peu ceſſerent d'avoir la vogue. ils ſe ſervent en la guerre de Fleſches & fondes.

Guaſteran eſt auſſi un pays de la nouvelle Eſpagne, giſant vers la Mer du Nort; mais il n'approche de beaucoup à la fertilité des autres contrees: cauſe, que les habitans, qui ſont des honneſtes gens, vivent en miſere, s'adonnans à la peſcherie. On y trouve une montagne avec deux ſources de gouldron, l'un noir, l'autre roux. Les Eſpagnols y ont peuplé deux colonies, *Panuco*, & *S. Iaques des Vallees*. Finalement y a la ville de *Tlaſcala*, qui eſt la ſeconde apres *Mexico*; pour le regard de ſes peuples, & habitans, richeſſe & abondance de ſon territoire: elle ſe gouverne à la façon des Republiques, jaçoit que le Roy d'Eſpagne en ſoit Souverain Seigneur & poſſeſſeur. *Guaſteca* *Tlaſcala*

DESCRIPTION

DE LA

PARTIE MERIDIONALE

d'AMERIQVE.

Premiere Navigatiõ de Colomb

L'An 1492. *Chriſtofle Colomb* ſortant de Cadiz pour l'Inde Occidentale, vint ſurgir premierement es Iſles de *Canarie*: dont faiſant voile il print la route du Ponant, ou il deſcouvrit deux Iſles, les faiſant quant & quant nommer l'une *Eſpañola*, & l'autre *Ieanne*. ou il laiſſa trente huict de ſes Compagnons, leur donnant charge de bien adviſer à toutes choſes, cependant qu'il iroit en Eſpagne faire le rapport au Roy de ſon voyage: lequel eſmeu de ſes raiſons trouva bon d'eſſayer autrefois le ſucces de la fortune. Si luy fit equiper encores une Armade de Navires; avec leſquelles il s'en alla premierement aborder les Iſles des *Canibales*; D'ou il envoya une partie de ſon armade vers Eſpañola, en intention de les ſuyvre bien toſt. Ce qu'il fit; mais voyant que tous ſes anciens cõpagnons avoyent eſté meurdris meſchamment par le Roy, il y baſtit une ville, laquelle il fortifia, en y mettant des gendarmes en garniſon. Ce faict, il vogua plus outre, & deſcou-

Deuxieſme Navigati

Troiſieſme Navigati

descouvrit *Cuba*, & *Iamaica*. Apres, ayant constitué son frere Barthelemy Gouverneur desdits pays, il revint derechef en Espagne, l'an 1495. Ou il feit si bien envers le Roy, qu'il fut envoyé derechef en la mesme expedition avec une troisiesme Armade; qui fut en l'an 1498. Quand il fut arrivé en l'isle *Madera*, il distribua son Armade en deux parties; dont les cinq iroyent tout droict en Espaňola; les trois autres, sur lesquelles il estoit resté luy mesmes, feroyent un nouveau cours pour descouvrir nouvelles terres: comme il feit. Car apres longs travaux & tempestes de la mer il vint finalement aborder en l'Isle de *Paria*, ou il fut traicté amiablement par les habitans: Mais quand il revint en Espagne le y trouva toutes choses en desordre sans dessus dessous. Car les Espagnols, qu'il y avoit laissé, mesprisant le gouvernement de luy, & de son frere, se mutinerent, & les envoyerent finalement liés & garottés en Espagne. Depuis *Pierre Alause* entra audict voyage, & courrant par les pays de *Paria*, *Curtana*, *Canchiote* & *Ciniana*, fit un grand amas de pierres precieuses, qu'il apporta en Espagne. Apres cestuy cy *Vincent Pinzon* vogua beaucoup plus avant au Sud de la ligne Equinoctiale: ou il trouva plusieurs nations du tout barbares, brutales, cruelles. Pareillement *Americus Vesputius* estant premierement envoyé par le Roy Ferdinand de Castille, descouvrit plus à plein en quatre voyages, dont il fit les deux derniers soubs le nom d'Emanuel Roy de Portugal, toute la coste qui fut depuis appellee de son nom *Amerique*. Toutesfois ils n'avoyent encor' guerre conqesté desdictes terres, sinon *Espaňola*, *Cuba*, & *Iamaica*, jusques à ce que *Françoys Pizarre*, qui long temps avoit demeuré en la cité de Sandomingo, print le courage de passer avec quelques gens darmes en la terre Ferme: ou ayant prins prisonnier le Roy *Atabaliba*, & miserablement faict mourir plusieurs millions de personnes, il saisit une grande partie de ces Regions. On dict que le Roy estant prisonnier, offrit audict Pizarre pour sa rançon un amas d'or & argent si haut, qu'il pourroit toucher du doigt depuis la terre: ce qu'ayant payé, il fut neantmoins meurdry cruellement. Ce Pizarre & ses compagnons se sont monstrez extremement barbares & plus que bourreaux à faire pẽdre & estrangler, noyer, brusler, & tourmenter en mille manieres pour leur plaisir les innocens: dont en fin il fut recompensé par ses propres gens qui le tuerẽt & poignarderẽt en l'an 1541. biẽ qu'il l'eust deservy cent fois au double. Environ ce mesme temps les Espagnols & Portugalois, entreprenans de recercher nouvelles terres, par authorité du Pape Alexandre VI. diviserent le monde entre eux, à condition que tout ce qui seroit doresenavant descouvert depuis les Canaries vers l'Orient appartiendroit au Roy de Portugal; ce qu'on trouveroit à l'Occident d'icelles au Roy de Castille. Lequel cependant cerchoit aussi un bon chemin pour parvenir aux *Molucques*: dont il donna la charge à *Ferdinand Magellan*: lequel sortant le 10. d'Aoust. 1519. de Seville, estant passé les *Canaries*, vint surgir à *S. Marie*, qui est un promontoire des *Canibales*. Ou il remarqua que la coste s'y estend voirement vers le Sud, mais en declinant vers Ponant: dont il entra en soupçon, que la mer entoure le pays. L'annee suivante le 26. de Novembre il vint devant la bouche de l'Estroit, qui n'a que dix milles Italiennes en largeur, gisant à la hauteur de 52. degrés. Lequel ayant passé tout outre, il se promettoit asseurement de trouver les Malucques. Si vogua droictement vers la ligne Equinoctiale, & vint apres quelques isles en *Subu*: ou il fut tué auec sept de ses compagnons en une bataille, qu'il livra à la requeste du Roy aux habitans de

Voyages de Pierre Alause.

Voyages de Vincent Pinzon.

Navigations d'Americus Vesputius.

La Demarcation de Castille & de Portugal.

L'Exploict de Ferdinand Magellan.

de l'Iſle prochaine. Il fut ſuccedé de *Serrano*, lequel ayant tancé le ſerviteur de Magellan Molucquain de nation bleſſé en ladite bataille, fut pour ce regard trahy & livré au Roy de Subu. Quoy voyant les autres, delaiſſerent les malheureuſes terres, & guignerent malement les *Moluques* huict mois apres la mort de leur Capitaine.

Or la figure de la *Partie Meridionale* d'Amerique reſemble à vne Pyramide, ayant la baſe devers le Septentrion, & le ſommet devers le Sud, juſques à 53. degrés de l'altitude Auſtrale, au Levant y a la mer Nort; au Ponant celle du Sud. Tout ce qu'il y a depuis le fleuve de *Maragnon* juſques à *Rio de la Plata*, c'eſt à dire le fleuve d'argent, eſt occupé par les Portugalois: le reſte, aſçavoir ce qu'on a deſcouvert, par les Caſtiliens. Le pays eſt traverſé de quelques montagnes courants de l'un bout juſques à l'autre, ſçavoir du Nort au Sud. il produict grand abondance d'or, & argent, & autres choſes neceſſaires à la ſuſtentation de l'homme. Le contour eſt d'environ 16000. lieues, car il contient pleuſieurs grandes & belles provinces, dont les principales que les Eſpagnols tienent, ſont *Caſtille Doree, Perù, Chili, Ere ſille. Caſtilla Del Oro* giſt devers la partie Septentrionale en une Eſtreciſſure, qui ne contient que 72. milles Italiennes en largeur, ayant deux villes: *Nombre de Dios* ſur la mer du Nort, & *Panama* ſur la mer du Sud. or toutes les marchandiſes qu'on veut mener de Peru en Eſpagne, viennent arriver premierement à *Panama*: d'ou on les tranſporte à *Nombre Dio* par terre: & de là vont ſur la mer vers Eſpagne. ainſi d'autrepart tout ce qu'on veut envoyer d'Eſpaigne en Perù, vient aborder au port de *Nombre Dios*, d'ou on le tranſporte juſques en Panama par terre, de là s'envoye le tout par Batteaux au Peru.

Situation la Partie Meridion. le du Nouveau Monde.

Caſtille Doree.

DESCRIPTION DE PERV.

PEru la plus noble partie du Nouveau Monde, eſt quaſi entierement comprinſe entre la ligne Equinoctiale & le Tropique de Capricornus. Elle eſt bornee devers Septentrion par la Nouvelle Granade & Caſtille Doree, & par le fleuve & port de *Perù* dont le pays tient ſon nom. Du coſté d'Occident elle eſt bornee par la Mer du Sud. devers midy par la province de Chile & au Levant par ſes montagnes. Sa longueur en tout contient 1800. lieues. Françoys Pizarre la deſcouvrit premierement en l'an 1525. & en fut conſtitué Viceroy de par l'Empereur Charles V lequel auſſi l'alla conqueſter. Or ce François Pizarre fut a la parfin mis à mort par le fils d'Almagro, duquel il avoit faict mourir le pere; Vaſco fit en apres executer à mort le fils: luy meſme depuis fut mis en priſon de Blaſco. Blaſco derechef à la pareille fut empriſonné par le frere de Pizarre. Voila comment l'appetit de vengeance, avec la maudite avarice les emportoit à tort & à travers en des guerres civiles. Le Perù eſt diviſé en trois parties, qui ſont *la Plaine, la Sierra* (c'eſt à dire, les Monts) & *les Andes*, qui eſt le pays par delà les monts. *La Plaine* s'eſtend au long de la coſte

Le Peru tient trois parties.

environ

environ par l'eſpace de 1500. milles Italiennes. C'eſt une contree ſablonneuſe & pauvre, eſpecialement pour le regard des deſers, & pour le defaut de Rivieres & fontaines ; & ſur tout à cauſe que jamais il n'y pleut, en ſorte qu'il n'y croiſt quaſi rien. Neantmoins il y a pluſieurs campagnes pres les torrens, (or les torrens y ſont en grand nombre, & touſiours s'en trouve à deux ou trois lieues) qui les arrouſent, & principalement en hy ver ; au moyen dequoy, avec l'induſtrie des laboureurs, elles produiſent grande abondance de cotton, & froment. Les habitans de ce lieu ſont gens de baſſe condition, de peu d'eſprit, pauvres & miſerables, couchants deſſoubs les arbres, & entre les ozieres, s'entretenants de chair & poiſſon crud.

La *Sierra*, qui ſont les Monts de Peru, s'eſtendent environ 1000 lieues du Septentrion vers le midy & en aucunes contrees encor' moins eſtans fort ſujets à froidure, & à neige ; cauſe, qu'ils ſont comme pelés, ſans bois, ſans arbres de ſorte que les habitans ont beſoing de fouyr une certaine eſpece de terre pour bruſler. On y trouve des Lions, Loups, Ours, Chevres, & comme une eſpece de Chameaux, dont ils ſe ſervent de la laine à faire des accouſtrements. Entre ces monts y a des belles & grandes vallees aſſez chaudes, planteureuſes & bien peuplees : ayants meſmes les habitans plus courageux, plus ſubtils, & mieux apprins que ne ſont les autres.

Les Andes ſont auſſi des hautes montagnes, qui ſe vont trainans du Nort au Sud continuellement ſans aucunes vallees, ayant ſeulement entre celles celles cy & les autres la Province de *Collao* : laquelle quoy que pleine de montagnes & froide de complexion, ſi eſt il cependant qu'elle ſurpaſſe de beaucoup la Plaine de Peru, ſoit qu'on veuille avoir eſgard au naturel & eſprit de habitans, ou au nombre des villes, ou à la temperature & bonne complexion de l'air : pour leſquelles conſiderations les Roys & Princes du temps paſſé y faiſoyent leur reſidence. Car le terroir n'y eſt pas moins favoriſé de la bonne influence des cieux, que de la fraiſcheur de pluſieurs torrens & ruiſſeaux venants des hautes montagnes, qui l'arrouſent continuellement & l'entretiennent ſi bien en fertilité, qu'il n'y manque rien meſmes de ce qu'on veoit aux plus excellens Royaumes du Monde. Dont le regard n'eſt pas moins agreable aux ſpectateurs & paſſagers que ne ſont profitables aux poſſeſſeurs tant de legumages & fruicts, que la nature pour deſployer ſes threſors y produict en extreme abondance. Oultre les ceriſes d'Eſpagne, fraiſes & framboiſes, qui y croiſſent par les buiſſons, on y voit par tout des choux, cheruy, paſtenades, des grands raiforts, mariolaine, creſſon, perſin, ſauge, pareille, ozeille, mente, & porcelaine treſbelle ; & en un mot, toutes les herbes que depuis naguerres les Eſpagnols y ont ſemees. Il y a meſme des herbes medicinales de grand vertu, notamment *Coca* la plus noble de toutes, ayant les fueilles ſemblables au Perſil. Elle fait grandement amoindrir l'appetit de manger & boire à ceux qui la tiennent en la bouche comme l'experience iournaliere en teſmoigne.

Collao.

Mais il n'y eſt rien plus ſingulier que le bled, lequel à ce qu'on dit, y croiſt

croiſt ſi plantureuſement que pour un boiſſeau, qu'on ait ſemé, lon en moiſſonne cinquante, cent, voire deux cent au retour. Ce qui eſt d'autant plus admirable, que les habitans s'aquittent fort legierement, & quaſi en paſſant de l'agriculture. Premierement ils vont ſarcler la terre, & la nettoyer de zizanies : ce qu'eſtant parachevé, il n'eſt ja beſoing de mener la charrue, faire des ſeillons, rompre les mottes, & ſemblables choſes penibles : mais ils ne font que tant ſeulement des petites foſſettes avec un tronçon de bois, es quelles ils plantent les grains, & les couvrent d'un petit de terre, tout ainſi comme nous en uſons des febves, remettant le reſte à la garde de Dieu, & au naturel du terroir, qui les recompenſe de ce petit travail ſi liberalement, comme je viens de dire. A ceſte fertilité des herbes & du froment eſt pareille la fecondité des arbes : dont on n'y veoit pas ſeulement ceux qu'on veoit en l'Europe, mais auſſi pluſieurs autres à nous totalement incognus. Sur les montagnes y a par tout des boſcages touffus, ou l'on ne trouve pas ſeulemẽt grand abondance de bois pour la neceſſité, mais auſſi force tanieres de beſtes ſauvages. Qui plus eſt, les campagnes & vallées ſubminiſtrent ſi bien le plaiſir & profit de la venerie ſans aucun danger, au moyen d'une infinité de lievres, connils, tourterelles, pigeons, beccaſſes, perdris, & ſemblables animaux domeſtiques, qu'en tous temps & ſaiſons de l'annee les tables en ſont fournies. Voire il y a meſmes ſur les montagnes pluſieurs Perroquets, Lions, Ours, & Renards. Quant aux Chevaux, il n'en eſt point de nouvelle ; mais au lieu d'iceux (jaçoit que pour le faict de la guerre les brebis ne vaillent rien) ils y ont force moutons de la grandeur des Chevaux, reſemblans fort aux Chameaux ; leſquels portent des ſommes de 50. livres, & s'en vont avec un homme ſur le dos par l'eſpace de quelques milles. Eſtans laſſés, ſi on les chaſſe, ils rendent une fort puante odeur : quand ils n'en peuvent plus, ſe couchent par terre plus obſtinement que les Aſnes, ſans bouger juſques à ce qu'on leur ait totalement oſté la charge. Certes ces moutons leur ſervent de beaucoup, & ſont vtiles à ſuppleer le defaut de Chevaux, à porter les charges & les perſonnes ; & au regard de la laine, qui eſt fort longue & fine, dont ils font grand profit : je laiſſe à dire que la chair en eſt treſdelicate à mãger. Ils vivent de froment, mais ils conſument fort peu de viande & moins encor de breuvage, dont ils ſe paſſent ſouvent trois ou quatre jours de route. Or il y a par tout tant de montagnes d'ou ſe tirent les threſors d'or & argent, qu'à grand peine y trouve on quelque cité notable, que la Nature n'ait enrichy d'une noble miniere d'or. Que di-je des montagnes ? les rivieres meſmes, & les torrens ſouventesfois y ſont ſi pleins de ſablon d'or, que la ſplendeur en eſblouyt les yeux des ſpectateurs. De ſorte que les fables des Anciens Poëtes touchant les richeſſes de *Pactolus*, ou *Tagus*, fleuves tant renommés, ne ſont rien au prix de la verité de ces pays. Entre tant de veines d'or & argent cependant, contre l'opinion de Pline, ne manquent pas le vermillon, l'ocre & autres terres de couleur pour l'uſage de la teincture. Il n'y manque pas auſſi les pluyes, qui ſervent grandement à arrouſer la terre ſeche & langoureuſe, temperer la complexion de l'air, & emplir les puis d'eau douce au contentement & ſoulas des habitans, qui ont l'eſprit & induſtrie pareille à la bonté de leur patrie. Les hommes portent une caſſaque ou manteau de laine, & ſe nourriſſent la cheveleure, qu'ils relient ſur la teſte, avec un petit bandeau. Les femmes vont avec un accouſtrement fort long ſans manches : portans deſſoubs le nombril une ceinture de laine,

qui va trois ou quatre fois à l'entour du corps, lequel par en haut eſt couvert d'un petit mauteau faict de drap d'or au argent, attaché avec une agraphe autour du col. Elles ne ſont pas ſeulement blanches de couleur & gracieuſes à veoir non obſtant que elles ont la teſte poinctue (ce qui les rend moins belles) mais auſſi modeſtes, honneſtes, & bonnes, ornees de bonnes mœurs, & diſcretion, & d'une amour incroyable envers leurs maris; leſquels elles vienent aider plus que leur ſexe ne ſemble porter aux labeurs journaliers. Or touchant les couſtumes du commun de ceux de Peru, voicy ce que *Lævinius Apollonius* en eſcrit. Ils ſont en tout trois nations, chaſcune ayant deſſoubs luy divers & pluſieurs peuples. Ces nations ſont differentes entre elles en couſtumes & manieres, uſans de diverſes langues: ils ſouloyent par cy devant du temps que la province n'eſtoit pas encore aſſujettie ſoubs un Empire, ſe faire ſouvent la guerre l'un à l'autre, à l'occaſion des diſcordes & differends ſurvenants journellement; leſquels eſtant oſtés par la Victoire de celuy qui les aſſujettit, le langage de *Cuzco*, qui eſtoit uſité en la Cour, & es juriſdictions, commença ſi bien d'avoir la vogue, qu'il eſt à preſent aiſé de voyager par toute la province ſans autre cognoiſſance de langage. Leurs femmes portẽt des longs accouſtremens de laine, pendants juſques aux talons; les hommes une petite camiſole, qui parvient juſques au deſſoubs du genouil, avec un petit manteau ſur les eſpaules. Touchant les accouſtremens du corps, ils ſont quaſi touts ſemblables: mais il y a grand difference de l'un à l'autre au paremẽt de la teſte: veu que l'un porte les cheveux reliés avec des bandeaux, l'un d'une couleur, l'autre d'une autre ſuyvant chaſcun en ce l'uſance de ſa patrie. Au reſte ils ſont de nature ſimples, ſtupides, lourdaux à l'antique: ce qu'ils demonſtrent principalement en la Marchandiſe en ce qu'ils changent les plus nobles denrees du Monde contre des brouilleries de nulle valeur, ſans cognoiſtre les grands threſors d'or & argent que la Nature richement leur a departy: car ils ſe ſervent ſeulement de leurs maſſues entieres ſans les mettre en ouvrage, ſinon quils prennẽt plaiſir aux images & emblemes d'or & argent: dequoy ils vont orner les temples, & maiſons Royales. Ceux qui approchent de plus pres la ligne Equinoctiale ſurpaſſent les autres en tous vices & meſchancetés, remplis d'hypocriſie, murmurants entre les dens à la façon des Iuifs, adonnés terriblement à luxure, deſpriſans du tout les femmes; leſquelles ils ne contraignent pas ſeulement de ſervir & ſe rompre le col à travailler, ne fuſt que pour la moindre occaſion du Monde ils les mal menaſſent, & frappaſſent en Diables. Ils ſe couvrent d'une camiſole legiere depuis les eſpaules juſques au nombril; le reſte eſt à deſcouvert meſmes auſſi les parties honteuſes. Ils portent autour les bras & jambes de braſſelets de perles, qui plus eſt, pour ceſt effect ils ſe percent meſmes les joues, & les levres pour y enter des Eſmeraudes & Turquoiſes; en quoy ils ſe plaiſent extremement. quant aux femmes ils n'ont pas tant de faveur ne credit envers les maris; qui ne leur donnent rien qui ſoit pour ſe defendre de l'ardeur intolerable du Soleil, ſinon un petit drappeau pour ſe couvrir la vergoigne. Es temples y a deux images de boucs Noirs, devant leſquels ils bruſlent ſans inrermiſſion du bois de certaines arbres de forte odeur; lequel quand on l'eſcorce rend une odeur ſi terrible, que les aſſiſtans en ont le cerveau tout eſtourdy: & eſtant la graiſſe deſtillee ou frottee ſur les corps morts, iceux ſe contregardent pour touſiours des vermines & de putrefaction; comme on dict qu'il en advient

Touchant les couſtumes des Peruviens.

advient de la gomme de cypres. Les *Paſaons* ont ordinairement dedans leurs temples des idoles en forme de grans ſerpens, qu'ils adorent ſans les Dieux domeſtiques de chaſquune famille; leſquels ſont ſans nombre à la façon des anciens payens d'Egypte. Ils ſont totalement ignorans de toutes ſciences & lettres, ſans nulle cognoiſſance de peinctures, que ceux du Mexican tiennent en contrechange des lettres. Car ils uſent de certains cordages de laine (appelés par eux *Quippos*) qu'ils ſçavent nouer en certaine façon de pluſieurs figures, par leſquelles ſont repreſentés les nombres d'un juſques à dix, & ainſi conſequemment plus outre, avec les couleurs des choſes qu'ils veulent par icelles ſignifier. En chaſcune des Provinces y a des Notaires, qui par le moyen de ces figures tiennent memoire des Hiſtoires anciennes, & s'il y advient quelque choſe notable, la redigent comme par eſcrit au moyen des meſmes figures. Tous ſont gouvernés par meſmes loix & conſtitutions: les bourgeois maintenus en leur droict, les delinquants juſtement punis. Leurs armes ſont des Eſpees, javelines, maſſues de Fer, haches d'or, ou d'argent, fondes, & autres ſortes d'armes: ils ſe ſçavent aſſez bien ranger & tenir en ordre de bataille, courir, & retourner chaſcun en ſon rang ſans guerres redouter le danger de la mort, moyennant qu'elle ſoit honnorable. *Les Pa*

Au reſte le Peru contient en ſon reſort pluſieurs belles villes dont les plus celebres ſont *Vieux Port*, *S. Michel* *Truxille Lima*, *Arequipa*, *Quito*, *Cuſco*, *Potoſi*, & *l'Argentine* qui s'appelle en Eſpagnol *Villa de Plata*: D nt les Eſpagnols s'impatronizerent du commencement des cinq premieres pour l'opportunité d'icelles au regard de la Marchandiſe: à raiſon dequoy y firent baſtir des maiſons à la mode d'Europe. *Vieux Port* ou *Puertoviejo* non loing de la ligne Equinoctiale ſur la rive de la mer, fut la premiere qu'ils ſaiſirent: le port eſt beau, mais l'air mal ſain, qui faict qu'il y a peu de habitans. cependant c'eſt icy que viennent aborder tous ceux qui vont au Peru, ou qui en retournent vers la cité de Panama. Au territoire d'iceluy ſe trouvent des Eſmeraudes fort belles & precieuſes. C'eſt auſſi une choſe memorable, que au meſme territoire les Eſpagnols ont trouvé des os & dens de geans ſurpaſſans en longueur quatre doigts, & trois en largeur; leſquels, à ce qu'en diſent les habitans du pays furent des hommes ſi hauts & plus que quatre perſonnes d'aujourdhuy. La ville de *S. Michel*, que les Barbares appellent *Piura*, fut la ſeconde dont ces Eſpagnols ſe meirent en poſſeſſion: elle eſt aſſiſe aupres du fleuve *Cira*, ayant un haure aſſez commode; le terroir fertile & fecond, mais ſans veines d'or ou argent, & d'abondant fort ſujet à l'inflammation des yeux; qui eſt un accident fort penible & douloureux. *Trugille* eſt fort plantureuſe, & notamment de *Mayz*; mais elle n'eſt guerre hantée par les Navires, d'autant que les rades & havres d'alentour ſont fort incommodes. *Lima*, qui eſt la *Ville des Roys* & Capitale du pays, giſt environ deux mil pas de la mer en une plaiſante vallee, ſur le rivage d'un fleuve, ayant l'air fort amiable & temperé, le terroir fecond & abondant de touts fruicts, principalement de poids, febves, & toutes eſpeces de legumage, comme auſſi de figues, limons, pommes d'orange, & autres fruicts: D'avantage elle eſt pleine de gens, & contient en ſon pourpris (qui eſt fort grand & ſpacieux, avec des beaux jardins grande place de Marché & larges rues) 5000. & plus de maiſons. Elle a eſté fondee de François Pizarre en l'an de Chriſt 1535 A preſent y font leur reſidance la Cour de Parlement, le Viceroy, & l'Archeveſque, ayant pour Suffra- *De Vi de Peru*

gans les Eveſques de *Quito, Cuſco, Guamanja, Arequipa, Pars, Plata, Trugillo, Guanujo, Chachapoya, Vieux Port, Guayaquil, Popayan, Charcas, S. Michel, S. Françoys.* *Arequipa* fut la cinquieſme colonie des Caſtiliens: diſtant 12. milles Italiennes de la mer, en un endroict fort plaiſant & ſalutaire, & contient environ 300. feux, & grād nombre de bourgeois, leſquels de jour en jour vont augmentant pour la belle opportunité du port d'icelle. Toutesfois elle a receu grand dommage du tremblement de la terre advenu en l'an 1582. par lequel tout ſes edifices furent quaſi ruinés, & 22. hommes accablés. Diſons maintenant des plus nobles villes, qui ſont dedans le pays & ſur les montagnes. *Quito* eſt une ville ſi flotiſſante, qu'elle ne cede quaſi rien à la ville Capitale, ſi grand eſt le nombre de ſes habitans, & ſi extreme l'abondance de ſes richeſſes. Elle giſt quaſi droictement deſſoubs la ligne Equinoctiale, toutesfois la complexion de l'air y eſt plus toſt froide, que chaude. Son territoire eſt touſiours verdoyant, orné, voire remply de fruicts de la terre: lequel eſt auſſi doué de veines d'or, & de vif-argent de couleur jaune. *Cuſco* la fleur & outrepaſſe des villes montagnieres, ſe peut à bon droict parangonner à Lima au regard de la multitude des habitans; mais pour le regard des mines elle eſt beaucoup plus riche. Devant la venue des Eſpagnols c'eſtoit le ſiege & la Cour des Roys, touſiours frequentee de une infinité de gens nobles & routuriers, pour le faict des proces & plaidoyés, qu'on y decidoit. Elle eſt ſeule entre toutes les villes de Peru baſtie en forme de ville avec des rempars de groſſes pierres de taille en forme quarree; leſquelles ils vont quetir & tailler tant qu'il leur en plait es quarrieres des montaignes voiſines; à condition toutesfois (puis qu'il n'y a point de Chevaux ne bœufs pour s'en ſervir en la voiture) de les en querir eux meſmes à force de gens depuis les monts juſques au lieu du baſtiment. Les maiſons que par avant tenoyent les Indiens, ſont à preſent poſſedees par les Eſpagnols, embellies & reparees à la mode qui trotte. Le nombre de bourgeois y croiſt de jour en jour. La cité eſt diviſée en quatre quartiers, dont tous ceux qui y vouloyent demourer ou jouir des privileges de la cité, eſtoyent commandés bien ſerieuſement de par les Roys de ſe mettre en l'une d'icelles. Le pays d'alentour non ſeulement eſt plaiſant, & beau pour la grande abondance de ſes fruicts & metaux, mais auſſi pour la douceur & bonne temperature de l'air, qui eſt tel, que celuy qui y entre en bonne diſpoſition à peine y gaignera il quelque maladie. Au Levant de ceſte marche, & aſſez loing d'icelle, ſe veoit le grād lac de *Titicaca*, lequel s'eſlargit de la violence d'un fleuve tombant furieuſement du haut des montagnes. en apres ſe diminuant, il retourne en ſon premier eſtroit; & derechef par l'acceſſion d'autres fleuves & torrens, leſquels y entrent, ſe desborde en un autre lac moindre, qui ſe cache deſſoubs la terre, & va couler par les veines & entrailles d'icelle juſques en la Mer.

Des minieres d'Argent

DE POTOSI.

LA valeur du meilleur aloy d'or, ſelon ce qu'en tiennent les Eſpagnols & Françoys, monte à 23 carats & trois quarts, en ſorte que ſi la maſſe n'en contient que 192. il y manquera trois parts d'or. Car generalemēt par tout

tout on tient que la proportion de l'or à l'argent eſt d'un pour douze. Or il ſe trouve en trois manieres, ſavoir dedans les fleuves, dedans les puis & baricaves des montagnes fendues, & finalement dedans les mines. Ce qu'on trouve aux fleuves eſt tenu pour le meilleur, & plus parfaict: ainſi en eſt il de l'or, que produiſent les fleuves *Tagus* en Eſpagne, *Padus* en Italie, *Hebrus* en Thrace, *Pactolus* en Aſie, *Ganges* en Eſt-Inde. Ce qu'on tire hors de la terre a beſoing d'eſtre affiné & purifié par grands travaux. Le premier qui inventa ce meſtier fut Tubalcain, comme il eſt eſcrit bien clerement en Geneſe, chap. 4.

Nous avons parlé autre part de l'or de Hongrie; le Poëte Statius priſé, notamment ce qui vient de Dalmace.

Quand nous vindras tu veoir des hauts monts de Dalmace,
Ou ordinairement l'avare foſſoyeur,
Montant du centre en haut, rapporte la couleur
De l'or, qu'il va cerchant, en ſa blaffarde face.

Ainſi en eſt il auſſi à peu pres de l'argent. On le trouve en des mottes de terre rouge, ou jaunaſtre. Et faut pour l'affiner qu'il ſoit cuict avec du plomb noir, ou avec une veine de plomb, qui ſe trouve ordinairement aupres des mines d'argent. Lors par l'efficace du feu en un meſme temps ſe ſepare l'argent d'avec les ordures & meſlanges, dont il eſtoit entaché; car l'argent vient nager deſſus, comme l'huile deſſus l'eau: le reſte s'en va au fond avec le plomb. Or ou ſera trouvée une mine, le plus ſouvent on en trouvera bien encore une autre non loing d'icelle. Les anciens ſe contentoyent d'avoir trouvé en pluſieurs veines de l'alun ſans recercher plus avant, mais depuis on a remarqué, qu'il y a ſouvent des blanches veines de cuyvre parmy ledict alun: de ſorte qu'on y adviſe à ceſt' heure de plus pres. L'odeur des mines d'or & d'argent eſt fort dangereuſe & mauvaiſe, comme en eſcrit fort bien l'ancien Poëte Lucrece.

Ne vois tu pas auſſi comment la Terre ſouffre
Que dans ſon ſein profond le gouffron, & le ſouffre
S'engendrent peu à peu? dont la mortelle odeur
Infecte l'obſtiné cerveau du foſſoyeur,
Qui par trop convoiteux de ſes threſors y entre
A recercher le tout quaſi juſques au centre:
Changeant ſon beau regard, & ſon tainct naturel
En un viſage morne, en un pourtraict mortel:
Raccourciſſant le cours de ſa penible vie
Par le triſte loyer de longue maladie.

Cependant l'infection de l'air, la punaiſe, les infirmités, les dangers de la mort preſente, ne ſont pas ſuffiſants pour deſtourner les hommes de leur convoitiſe. A raiſon dequoy les Eſpagnols ont allé cercher des minieres meſmes en un autre monde: leſquelles ils ont trouvé principalement en la Province de *Charcas*, qui eſt au Royaume de Peru: aſſavoir du commencement en *Porco* & *Caribaya*, en apres celles de la colline de *Potoſi*, diſtante environ 18. lieues de la *Ville d'Argent*, car c'eſt ainſi qu'ils l'appellent en Eſpagnol, aſſavoir *Villa de Plata*. Ceſte ville n'eſt pas des plus grandes, mais elle a des fort ſingulieres mines d'argent: en ſorte que un quintal y donne huictante marques, ou 40 lb. d'argent purifié, ce qui n'advient pas autrepart.

Ce furent les Indiens qui trouverent ces mines par fortune, en paſſant aupres de la montagne: car ils y veirent une piece de metail. Ce que ayant cognu les habitans de la ville incontinent s'adonnerent a y travailler, & tirerent de ladite montagne tant d'argent, qu'il y en avoit aſſez pour toute l'Europe.

DESCRIPTION

Du Royaume de Chile.

Chile. LE Royaume de Chile eſt par de là le Tropique de Capricornus, giſant entre les pays de Peru & des Patagons, au Nort des *Patagons* & au Sud de *Peru*; ayant auſſi la *Mer du Sud* à l'Occident au long de ſa coſte: & au Levant le pays du *Breſil*. Or il tient ce nom de *Chile* à cauſe de la grand froidure, faiſant quelquesfois engeler & roidir en marbre le chavalier & ſa jument tout enſemble. Il eſt ſujet aux pluyes, tonneres, & eſclairs, ſelon la diverſité des ſaiſons de l'annee à la façon d'Europe, excepté qu'ils y ont l'hyver & l'eſté au rebours de nous autres. Ils obſervent le Pole Antarctique par un petit nuage paſle allant autour d'iceluy; lequel demonſtre le Pole tout droict au centre de ſa circonference. Quant au naturel de la region, elle eſt en partie maritime, & en partie montagniere. La partie qui approche à la mer, eſt plus chaude que l'autre, il y a grand' abondance de beſtail, & d'Auſtruches: les ſemailles d'Eſpaigne y croiſſent fort bien: Les fleuves s'engelent ordinairement de nuict par l'exces de la grand froidure; de jour ils ſe deſgelent. Les habitans ſont grands & robuſtes de corps, quarrés, grands guerriers, portans des arcs & fleſches, & des peaux de beſtes ſauvages, & loups de mer au lieu d'accouſtremens. La ville Capitale de Chile eſt appellee *S. Iaques* laquelle a eſté fondee par les Eſpagnols de noſtre temps. Le Pays des *Patagons* s'eſtend devers le Sud juſques au Deſtroit de Magellan. En la Region de *Chica* pres du cap de *S. Julien* ont eſté trouvés par Magellan des hommes de fort haute ſtature, qui avoyent pour le moins dix pieds en longueur: leſquels pour faire preuve de leur force ſe mettoyent en la gorge juſques au fond de l'eſtomach des fleſches d'une coude & demie de longueur. L'an 1588. l'Eſpagnol fit baſtir la *ville de Philippe* ſur l'Eſtroit de Magellan pour fermer le paſſage: dont tous les habitans qui eſtoyent environ 500. moururent de famine. A raiſon de quoy les Anglois ayant depuis trouvé à veuë d'œil ce qui en eſtoit, l'appellerent *Port de Famine*.

Le Pays des Patagons.

Chica.

Port de Famine.

DESCRIPTION

du Breſil.

Le Breſil. LE *Breſil* eſt aſſis en la partie Meridionale d'Amerique, entre le *Maragnon*, & *Rio de la Plata*, depuis la hauteur du deuxieſme degré au Sud de l'Equinoctial juſques au quarante cinquieſme, giſant en forme d'un long triangle, dont la baſe reſpond enſemble vers le Septentrion & Orient à l'oppoſite des Ethiopes en Afrique, prolongant ſa pointe droict à Ponant devers les pays de Peru; ou les montagnes, qui l'en ſeparent ſont ſi hautes,

que

que les Oiſeaux meſmes, comme on dict, ſe laſſent à les paſſer outre: ou n'y a cependant ſinon tant ſeulement un petit paſſage, & bien difficile. Tout le pays eſt fort plaiſant, le ciel doux & amiable, ſingulierement d'autant que avec l'aube du jour les petits vens de la mer ordinairement enchaſſent toutes mauvaiſes vapeurs, exhalations, & bruines: cauſant par ainſi que le Soleil y deſploye avec ſa face doree ſon influence treſagreable, reſiouiſſant monts & vallees; qui ſont verdoyants, remplies de foreſts, fontaines, rivieres: dont la plus grande & principale eſt celle qui ſe nomme le *Fleuve Argentin*, aſſavoir *Rio de la Plata*: lequel ayant la bouche large de 40. lieues, ſe deſborde ſi roidement en la mer Oceane, que les mariniers en puiſent leau douce avant que de courrir le pays en la veue. Le terroir produict d'une liberale main tout ce que la neceſſité des hommes requiert: & ſur tout le ſuccre, lequel y croiſt en des hauts roſeaux, deſquels ils preſſoirent le ſuc treſdoux: lequel eſtant cuict en forme de pain, ſe peut neantmoins derechef tourner en ſa premiere liqueur, cõme la cire pour l'accommoder en toutes figures & façons, qu'on ſçauroit imaginer. En ſorte que les Portugueſes y tiennent pluſieurs boutiques de ſuccre, qu'ils envoyent par toute l'Europe au profit & uſage des humains. Il y a d'abondant une eſpece de plantes appellees *Copatbas*, dont l'eſcorce eſtant inciſee en eſté, vient decouler une liqueur de baulſme donnant la plus delicate & ſoefve odeur du Monde: lequel outre ſes autres vertus, ſpecialement eſt recommandé pour guerir les playes & cicatrices du corps. Ie diray plus, que les beſtes brutes eſtans bleſſees des ſerpens & autres animaux venimeux, par un inſtinct de nature ont leur recours aux ſuſdites plantes, & s'y viennent frotter ſi ſouvent, qu'on les veoit en aucuns endroicts eſtre quaſi du tout uſees. En oultre il y a des arbres de chaſtaignes fort hautes & grandes; & des poiriers ſauvages, dont les fruicts ſont pleins de ſuc, & fort bonsien ſorte qu'ils les mangent de bon appetit, principalement en eſté, veu qu'ils ne ſervent ſeulement de viande, mais auſſi de breuvage pour ſoy rafreſchir. Faut ſavoir cependant, qu'ils portent touſiours un petit bouton de la groſſeur d'une febve, dont l'eſcorce eſt treſamere, jaçoit que le dedans en ſoit fort doux, quand il eſt roſti. Ces poires ſont froides, mais les boutons chauds de nature. Cependant par deſſus tous les fruicts dudict pays ſont priſés, ceux que le commun appelle *Ananas*, croiſſants ſur une petite plante, qui porte un fruict mol & tendre, reſemblant aux pommes de Pin. Lequel eſtant meur & coupé en pieces, ne reſiouit pas moins le cerveau par la plaiſance de ſon odeur, que le palais par la ſaveur delicate; meſmes il ſe garde & conſerve pour un long temps par le ſuccre, dont on le confit. Les ſemailles d'Europe, les grenadiers, figues, vignes, peſches, & autres plantes qu'on y a tranſporté, y ſont du tout luxurieuſes. En outre on y veoit tant d'arbres de pluſieurs ſortes de pommes, tant de poiſſons, tant de oiſeaux de belle couleur, tant d'animaux à quatre pieds, la plus part ſauvages & à nous incognus, qu'il y a matiere aſſez de reconnoiſtre icy cõmment le Seigneur par ſa providence a voulu departir à chaſcun pays ſa diete, & portion, ſes proprietés, & raritès. I'en toucheray quelques unes en paſſant. Il y a des porcs vivans en l'eau & ſur la terre qui ont la chair autant bonne que ſalutaire. Iceux pourtant qu'ils ont les pieds de devant fort courts, & ceux de derriere longs ſont tardifs à courir: parquoy eſtants pourchaſſés par les veneurs, ils ſe ruent incontinent en l'eau. Les *Antes* ſont des beſtes quaſi comme des mulets, moindres toutesfois, ayant la levre inferieure du muſeau longue, comme une trompette, les aureilles rondes, la queue courte, la couleur cendreuſe:

De la liberalité de la terre.

De la nature de quelques animaux qui ſont au Bresil

dreuſes: de iour ils ſe cachent dans les tanieres ſortant ſeulement de nuict à prendre leur refection. La chair de ces beſtes ne differe en rien quant au gouſt de la chair des Veaux. Il y a auſſi un animal nommé par eux *Cotia* de pareille grandeur, forme, & ſaveur que les lievres, roux de couleur, avec de petites aureilles, & quaſi point de queue. *Les Pacas* ſont un peu plus grands, & ont la teſte, & le muſeau ſemblable aux chats, la peau griſe de couleur ſombre, tachetée de blanc, la chair extrememert bonne & douce, ſi qu'on en tient fort beaucoup. Il y a d'avantage un animal fort eſtrange environ de la grandeur d'un cochon, armé de eſcuilles, qui luy couvrent tout le corps, horſmis la teſte à la façon des tortues. Il eſt peureux comme les connils, & ſe tient dans les tanieres, la chair en eſt fort delicate. En oultre y a force Tigres, leſquels eſtant agités par la rage de famine ſont courageux, puiſſans horribles, & viſtes à merveille: mais eſtans repeus devienent ſi coquinement laſches, que ils s'adonnent incontinent à fuir de peur des chiens. voila en ſomme comment l'abondance de viande & breuvage affoiblit les hommes & beſtes touts enſemble. Sur tout c'eſt une choſe admirable des *Cerigons* (qui ſont egaux en grandeur aux renards) que la Nature leur a donné deux beſaces, eſquelles ils portent continuellement leurs petits pendants aux manmelles ſans iamais en bouger iuſques à ce qu'ils ſoyent capables d'aller cercher eux meſmes leur paſturage. Plus encor eſtrange eſt la nature & forme de ceſt animal, que les Portugueſes ont faict appeller *Pareſſe*, afin qu'il porte le nom, que ſa tardiveté merite. Il eſt fort ſemblable aux Cerigons en grandeur de corps, fort hideux à veoir, avec des ongles longs comme un doigt, & des longs poils qui depuis la teſte luy couvrent tout le col: il ſe traine par terre avec ſon gros ventre ſans jamais ſe lever debout & eſt ſi tardif qu'il n'advance en deux ſepmaines pas un iet de pierre: il s'entretient de fueilles d'arbres, employant pour y monter deux jours pour le moins, & deux autres pour deſcendre; ſans iamais ſe haſter d'un ſeul pas pour tous les baſtons du Monde. Adiouſtons à ceux cy les *Tamendoas*, qui reſemblent aucunement aux moutons. Iceux ſe nourriſſent de fourmis & ſe couvrent tout le corps entier, avec la queue, comme les Eſcurieux. Finalement il ne s'y trouve pas ſeulement ceux que ie vien de dire & autres beſtes ſauvages, mais auſſi pluſieurs beſtes familieres y fleuriſſent, aſçavoir, jumens, & autres que les Portugueſes y ont tranſporté. Parquoy lon ſe doibt tant plus eſtonner de ce que les courages des gens, qui ont la terre & le ciel tant favorables ſoyent ſi cruels, ſauvages, & barbares. Ils n'ont point de Religion, iaçoit qu'ils ſe laiſſent comme enſorceler par les divins, & autres trompeurs ſe vantans de ſçavoir les choſes futures. Ils vont tous nuds, hommes & femmes, robuſtes camus de nes, ſans endurer aucun poil ſur le corps, excepté la teſte ſe brouillans toute la peau du ſuc de certaines pommes, appellées *Genipapi*. Davantage y en a pluſieurs qui ont les levres inferieures & aucuns toute la face femee de quelques pierres longues de petit pris: ce qui eſt bien laid à veoir. Ils ſe tiennent touſiours en compagnie. Quand il vient vers eux quelque amis d'une autre contree, ils le ſaluent avec mille ſouſpirs & larmes à credit pour ſa bienvenue. Les femmes s'accouchent legerement comme à la haſte, ſe levant incontinent de la geſine pour mettre la main à l'ouvrage: les maris cependant (ce qui ſemble eſtre contre nature) vont coucher au lict comme malades au lieu des femmes & ſont viſités par les amis, qui leur viennent faire des Chaudeaux, des confections, & des

Des couſtumes de ceux du Breſil.

petits

petits banquets pour recouvrer leurs forces ſuyvant la couſtume du pays. Ils n'ont point pour tout de connoiſſance de conter, ny de lire : ſemble toutesfois qu'ils ayent encor les reliques d'une ancienne tradition de Noë, & du deluge. Il n'y ſouloit avoir point de vin, ne du bled, mangeans au lieu de pain la farine d'une racine appellée *Mandioca*. Il demeure en chaſcune maiſon pluſieurs familles, dont les toicts de ces maiſons ſont longues quaſi en forme de la quille d'un Vaiſſeau : ils ſe couchent de nuict en des rets pendants pour les beſtes venimeuſes, & vivent du tout ſans ſoucy du lendemain. Touchant l'art de nager, ils en ſont ſi grands maiſtres, que par fois ſe tiennent des heures entieres deſſoubs l'eau ſur le fond avec les yeux ouverts pour cercher quelque choſe. Ils endurent auſſi les travaux, & la famine à merveilles, paſſant telle fois deux ou trois jours ſans manger; comme ils demeurent auſſi, quand ils ont dequoy, des nuicts entieres à table ſans bouger. Ils n'attendent point de recompenſe apres ceſte vie : combien qu'ils ſe font à croire que tous les morts s'en vont en un lieu commun : parquoy ils les enſeveliſſent mettant aupres du ſepulchre une rets, & de la viande pour quelques journees. car ils tiennent que les morts ont auſſi beſoing de ſe repaiſtre, & repoſer ou dormir aucunefois en chemin. Ceux quils ont prins en la guerre (ce qui advient ſouvent) ils les engraiſſent premierement par l'eſpace d'aucuns jours; puis les tuent avec dances & feſtes ſolennelles. Ceux à qui il touche de mourir en ceſte façon, ne ſe reputent pas malheureux à cauſe d'un tel meſchef: mais vont à la mort d'un franc cœur, ſe vengeans tant qu'ils peuvent courageuſement ſur les ennemis juſques au dernier article de la vie. Il ſemble que pluſieurs ayent un meſme langage, lequel eſt fort difficile à apprendre. Iamais il n'uſent en parlant de ces trois lettres F. L. R. comme eſtans du tout ſans Foy, ſans Loy, ſans Roy. Au reſte ils ſont ingrats outre meſure, hardis & temeraires, libidineux, vindicatifs, ſanguinaires, & pour abbreger plus aux beſtes brutes, qu'aux hommes ſemblables; ſinon ceux qui demeurent aupres de la marine leſquels ont prins aucune bonne inſtruction des Portugueſes, depuis que la Religion & les Eſcoles y furent fondees. Voila en ſomme ce qu'en eſcrit *Maffeius*.

On en tire auſſi grand quantité de bois de Breſil pour l'uſage de la tainćture, item du cotton, & du ſuccre en abondance. Au reſte il y a pluſieurs colonies de Portugueſes en iceluy Breſil; dont les principales ſont *Pernambuco*, le Cap de *S. Auguſtin*, & le Port de *Tous ſaincts*, ou l'Eveſque faict la reſidence avec le Gouverneur de la Province.

Briefve Deſcription

Du reſte des Provinces Meridionales

D'AMERIQVE.

CEſte partie Meridionale d'Amerique contient encor beaucoup d'autres provinces, la pluſpart à nous incognues, deſquelles je ne diray autre choſe pour le preſent renvoyant le Lecteur à ceux qui en ont eſcrit plus

au

au net, & particulierement. Ie diray ſeulement un mot de celles que nous connoiſſons, aſſavoir *Popayan*, contenant la ville Capitale de *Popayan, Paſtoco, Calli, Cartago, Antioche*, &c. Le Royaume de la Nouvelle *Granade* comprenant *Tunja*, qui eſt la Province des Eſmeraudes, & *Saincte Foy*, reſidence de l'Archeveſque & du Preſident de Granade. En apres le pays de *Caribana*, contenant les villes de *Darien, Vrabà, Zenu, Caribane, Cartagene, Venezeule, Marcapane, Cumane*. Puis auſſi le pays de *Paria*, qui fut deſcouvert par le premier Admiral Chriſtofle. Le Pays de la *Canelle*, qui eſt au Levant de Peru. La province de *Turcoman*, ou ſont les colonies *Talauera, S. Michel, Corduba, Santiago*. La region des geans ou *Patagons*, & quelques autres; dont les unes ſont pauvres, ſteriles, maigres ; les autres belles, & fecondes: les habitans pour la plus part cruels, barbares, farouches, & mangeurs d'hommes.

Popayan.

Granade. Tunia.

Caribana.

Paria. Canella.

Turcuman.

Les Patagons.

Fin de la Deſcription du Nouveau Monde.



